je crois que Vigo est né à
Rapallo dans l'état de
genes. /.

Edition rare.

De Vigo en frãcoys

LA PRACTIQVE ET CIRVRGIE DE EXCELLENT DOCTEVR EN MEDECINE Maiſtre Iehan de vigo nouuellement imprimee & recogneue diligentement ſur le latin auec les aphoriſmes & canons de cirurgie, compoſez par maiſtre Nicolas godin docteur en medecine lesquelz ſont inſerez en la fin de ce preſent liure apres la partie compendieuſe.

Diuiſion de ladicte practique.

La premiere partie eſt nommee la copieuſe contenant neuf liures particuliers.

*

La ſeconde eſt dicte compendieuſe qui contiẽt cinq liures particuliers: leſquelz ſont declarez en la page ſequente.

1 5 4 2.

On les vend a Paris en la grãd ſalle du Pallais au ſecond piller par Arnoul langelier.

Petrus Lassus 1779.

SENSVIVENT LES noms des Liures de la premiere partie de maistre Iehan de Vigo, laquelle est nommee la copieuse.

Le premier liure traicte de lanatomie.

Le secōd est des apostemes en vniuersel & particulier.

Le tiers est des plaies en vniuersel & particulier.

Le quart est des vlceres en vniuersel & particulier.

Le quint traicte de la gorre, des gouttes & du mal des dentz.

Auec laddition du Chapitre. de Lepra.

Le sixiesme est des fractures & dislocations.

Le septiesme est de la nature des simples & de leur vertu.

Le huictiesme est nomme Antidotaire traictant des co mpostz.

Le neufuiesme & dernier est nomme le liure des additions.

¶Nicolaus godinus ad candidum Lectorem.

Omnibus hec lippis nota & tonsoribus esse
Nemo putet: nihil hic tam triuiale datur.
Est aliquid remedi certe hic presentius, atq;
Lignum hoc gaiacum quod tibi nemo canit.
Nemo canis lignū hoc huttenice nemo. Sed e heu
Ligno nulla tibi fit medicina tuo.

A TRESEXPERT CIRVRGIEN MAISTRE CLAVDE BOVRgeoys Cirurgien du Roy, a present residant a Paris.

COnsiderant que de long temps na riens este escript en lart de cirurgie tant excellēt, que les œuures de Maistre Iehan de Vigo, tant a cause du bon ordre qui est tenu en escripuant la cure des maladies, comme des inuentions nouuelles & approbations des enseignemens donnez par les docteurs anciens. Dauantaige en ensuiuant le dict de Saluste. Pulchrum est benefacere reipublice. Et pour satisfaire a la requeste des estudians en lart de cirurgie, tant de Paris de Mōtpellier que de Lyon. Et a cause que plusieurs cirurgiens assez expers en ladicte science quant a la praticque errēt de iour en iour en loperation dicelle, par faulte que ilz ne sont assez eruditz en la lāgue latine, au moyen de quoy ilz peuuent tumber en grand inconuenient, & estre deceuz en cuydans entendre ladicte cirurgie: laquelle chose vient souuent au grand preiudice des pauures patiens. Et pour euiter lesditz incōuiens, & profiter a la chose publicque. Nous maistre Nicolas godin bachelie en la noble faculte de medicine, auons voulu translater ce present liure, auquel vng chascun pourra prendre plaisir & vtilite: plaisir tant a cause de la faconde du lāguaige q[illegible] de la brefuete dicelluy, & vtilite pource que sanit[illegible] corporelle est chose requise ad bene beateq; viu[illegible]



Car le corps est vng instrument moiennant lequel lame peult faire toute bonne operation salutaire. Et pour venir en brief a la doctrine principalle de ce proeme nous cōmerons a la diffinitiō de cirurgie, laquelle (selon les docteurs anciens) est science monstrant la maniere & qualite de ouurer au corps humain viuant par operation manuelle. Laquelle (cōme recite Galien in commēto regiminis acutorum) est le tiers instrumēt de medicine: car par trois voyes la medicine subuient au corps humain, cestassauoir par diete: potiō, & cirurgie. Et est dicte de chir. i. manus, & ergon. i. opus quasi manuum opus. Plusieurs se donneront de merueille commēt nous appellons cirurgie science, veu que cirurgia sonne seullement autant que operation manuelle. Ausquelz nous respondrons que ce terme cirurgie prins largement cōprēt en soy theorique & practique. La theorique cōsiste en cōtemplation par laquelle procede cōgnoissance de raison induisante a congnoistre pourquoy ainsi se doibt faire telle operation. La practique consiste en la manuelle operation en separant les parties continues en vnissant les parties separees & en ostāt les choses superflues. Celle partie laquelle compose les vnguentz, emplastres, ceros, collires, & fomentations est proprement appellee seruile. Et principallement celle qui est excercee par les emperiques lesquelz besongnent sans auoir aucune raison naturelle ne aulcune congnoissance des simples Et pource ne sont point dignes de estre nommez cirurgiens, mais doibuent estre dechassez: Car vng mesme remede peult guerir vng corps malade & grandemēt nuy

re a laultre. Quant a loperation de cirurgie elle est double:a cause que lune besongne es membres molz ou mediocres comme chair, veines, pannicules: Et laultre besongne es membres durs comme es os & cartilages. Quant aux instrumentz loperation faicte par iceulx est triple, Cestassauoir separation des parties continues, vnition des parties separees, & remotion des parties superflues. Quant a la qualite du cirurgien il doibt estre en la consistance de son aage, affable en son parler, en donnāt bon espoir aux patiens, il doibt auoir bon esperit, bonne veue, & la main seure faisant ses operations seuremēt sans craindre les gemissemens des patiens, & aussi sans estre trop immisericordieux, considerant diligentement les actes des bons practitiens en les tenant en memoire, & doibt porter auec soy les instrumentz cōuenables a son art, & pareillement aulcuns vnguēs comme egyptiacum en forme solide, vnguent apostolorum: basilicum ponfilicos, vnguent de tutia & aultres desquelz moyennāt layde de Dieu nous parlerons plus aplain en lantidotaire: Et pource que nostre docteur est prolixe en plusieurs lieux nons lauons abbreuie pour alleger le labeur des estudiens.

¶ Le Chapitre premier traicte vniuersellement de lanatomie laquelle est fort necessaire aux cirurgiens, en laquelle sont declarees les vtilitez dicelle, & dont est dicte anatomie quest nerf, quest veine, quest artere, quest chorde, quest os, quest cartilage: & dont elles procedent. En apres est declare le nõbre des os, des muscles des nerfz de tout le corps humain.



Omme tesmoigne Galien vraye lumiere de medicine au neufuiesme liure de vtilitate particularum capitulo penultimo. Il ya quatre vtilitez en lanatomie. La premiere est a demonstrer la puissance diuine de auoir cree le corps humain si perfaict en ses qualitez. La secõde vtilite est a scauoir les parties du corps humain, affin q̃ on puisse deuemẽt ouurer en chascũe partie dicelluy. La tierce est pour predire leffaict dune chascune disposition dicelluy. La quarte & derniere est pour guerir les maladies di

uerses lesquelles aduiennẽt de iour en iour. Et pour tant il ne est pas seullement requis aux cirugiens de scauoir la natomie:mais aussi est decent aux medicins & phisiciens:car il est fort difficille a vng homme qui ignore lanatomie de ouurer decentement au corps humain, comme en coppant, en cousant, en applicant cauteres actuaulx ou potentiaulx, & choses semblables. Par lesquelles choses il peult cheoir en dangier de estre homicide par son ignorance:car vng cirurgien ignorant touche souuent le nerf pour la veine, & est de la sorte des cuysiniers qui ne scauent copper la chair comme il est besoing, & ont deshonneur deuant leurs maistres. Il est doncques necessaire aux medicins & cirurgiens de congnoistre lanatomie: & est grand deshõneur ausdictz medicins & cirurgiens qui ignorent ladicte anatomie: Car chascun est tenu de scauoir le subiect auquel il besongne, aultrement il erre en son ouurage.

Doncques, puis que le cirurgien est celluy qui besongne au corps humain, il est tenu de scauoir les parties de icelluy. Comme dict Henricus de Ermundauilla en sa cirurgie: Vng cirurgien qui ignore la natomie est a comparer a vng Aueugle qui besongne en quelque piece de boys: Car Laueugle qui coppe le boys fault souuent: Car il en coppe trop ou trop peu. Semblablement faict le cirurgien qui ignore lanatomie. Anatomie est science droicte par laquelle les membres du corps humain sont congneuz par la diuision de iceulx. Et fault noter que la anatomie est certainement exquise en deux manieres, Comme bien le declare Maistre

Guido de cauliaco, homme fort ſingulier en lart de cirurgie, La premiere eſt par liures, laquelle maniere eſt fort vtile. La ſeconde eſt plus euidente, & ſe faict des corps mortz, auſquelz eſt la vraye experiẽce, & les cirurgiens ont de cõſtume louable de requerir le corps de quelque homme condamne a mort par iuſtice, & prenẽt ledict corps & leſtẽdẽt deſſ⁹ vn bãcq ou deſſus vne table, comme auoit de couſtume Mondinus homme fort expert en cirurgie. Et quant le corps mort eſt ſitue ſur la table ilz en font quatre elections. La premiere eſt des membres nutritifz: car ilz ſont plus ſubiectz a recepuoir putrefaction que les aultres. La ſeconde election ſe faict des mẽbres ſpirituelz, comme le cueur & les pellicules & le polmõ. La tierce election ſe faictes des animaulx, Ceſtaſſauoir de la teſte & de ſes parties. La quarte des extremitez du corps, comme des bras, des iambes & de leurs parties. Et en chaſcun membre du corps humain (ſelon lopignion de Auerroys & de Alexãdrin⁹ & des aultres anatomiſans) il fault cõſiderer neuf choſes: Ceſtaſſauoir la compoſition, la ſubſtance, la complexion, la quantite, le nombre, la figure, les ligamens, leur effect naturel, & leurs vtilitez: & quelles maladies peuuent aduenir audictz membres, auſquelles maladies le cirurgien peult ſubuenir en congnoiſſant, en gueriſſant, & en pronoſticant. Et pourtant le bon Galien eſt venu a la congnoiſſance de la natomie par le regard des corps des Porceaulx, & Cinges & aultres beſtes: Et ne a point faict comme ceulx qui paingnent lanatomie, a laquelle ne ſe fault point arreſter.

Queſt corps humain? Ceſt le ſubiect duquel eſt faict mention en toute la medicine. Corps humain ceſt vne compoſition compoſee ſelon raiſon & decoree de diuerſes parties, deſquelles ſera traicte en ce preſent liure. Membre cõme dit Galiẽ aux liures de vtilitate particularũ, eſt vng corps lequel neſt point ſepare de ſon tout, & neſt point conioinct a aultre choſe. Selon Auicenne, Membre eſt vng corps engendre de la premiere cõmixtion des humeurs: deſquelz aulcuns ſont ſimples, & aulcuns ſont compoſez. Les ſimples nõmez homogenea ſont dix en nõbre, ceſtaſſauoir les nefz, cartilages, os, veines, arteres, pannicules, ligamens, chorces, la peau exterieure, & la chair laquelle eſt aux genciues & a la teſte de la verge, les vngles, les cheueulx & aultres poilx & lagreſſe peuuent eſtre nombrez auec les aultres, iaſoit ce quilz ne ſoient proprement membres, mais ſuperfluitez leſquelles nature a produict pour decorer le corps comme les aultres membres, comme declare Galien in ſecundo tegni. Et pource que la matiere eſt venue a parler des cheueulx: Nous commencerons a parler diceulx: & dit Raſis que nature a mis les cheueulx deſſus la teſte pour purger la ſuperfluite des fumees qui montent au ceruean par les pores des os de la teſte. Laultre raiſon eſt pour orner le corps de lhõme & de la femme, & ſont froidz & ſecz plus que tous les aultres du corps humain. Nerf eſt membre ſimple lequel (comme dit Auicenne) dõne ſentemẽt & mouuemẽt a tous les aultres ꝓcedẽt tous du cerueau, & ſont de qualite froide & ſeiche. Muſcle eſt membre compoſe de nerfz ligamẽs & de

filletz carneux qui les remplissent & dung pânicule lequel les couure:& est dict muscle a la semblâce de vne petite soris. Et dict Auicenne que muscle & lacerte ne differēt si nō que muscle est la semblâce dune petite soris,& lacertus est a la semblance dung petit laisard, & sont deux bestes q sont vng petit grosses par le corps & par la queue sont menues, & peuuent estre nombrez entre les membres compostz: quant a la grosse partie & quant a la menue peuuent estre dictz mēbres simples a cause de nerfz desquelz participent. La sentence de Galien des muscles est vraye laquelle dict que apres les muscles sont accōplis de nerfz & ligamens de chair & peau desdictz muscles naissent les chordes & ligamens qui sont ronds,& quant ilz viennent deuers les ioinctures il les enuironnent en maniere de pellicules & leur donnent mouuement & quant la prochaine ioincture est bien liee ilz sortēt dicelle & viennent enuironner vne aultre ioincture pareillement & ne cessent point de lier tāt quil viēnēt aux extremites du corps lesquelz sont en nombre de cinq cens trente & vng selon Auicenne. Les os sont membres simples plus durs que tous les aultres exceptes les dens comme dict Auicenne & pourtant il soustiēt les aultres parties & sont de qualite froide & seiche. Et nature en a produict aulcuns pour la deffence des mēbres nobles cōmme lecranne qui deffend le cerueau. Et les os de la poictrine & du dos lesquelz sont pour la cōseruation du cueur & de la ruche. Et sont les os du corps humain plus gros aux extremitez que aux aultres parties auec rotundite eminēte & aulcuns auec

concauite. Les os qui ſont conioinctz auec cõcauite decente aux ioinctures ne ſont point de facille diſlocation car les concauitez des ioinctures ſont rẽplies de la rotondite diceulx os. Et comme dict Auicẽne Il y a aulcuns qui ſont enclins naturellemẽt a auoir les mẽbres mis hors de leur propre lieu pource que les concauitez de leurs os ne ſont point parfonddes & ſont pluſtoſt deſloues. Les os du corps humain ſelon Auicẽne ſont en nõbre de deux cens quarantehuict Et les os appelle oſſa ſiſamina: & os laude leq̃l eſt fondement de la lãgue. La chorde eſt naiſſant du muſcle & eſt cõpoſee de matiere nerueuſe & de pellicules: & les accidens des chordes & des nerfz ſont ſemblables comme dict Galien ſur le commẽt de ceſte particule des aphoriſmes de Hipocrates Punctura neruorum & chordarũ ſeu teneat os ſequitur ſpaſmus. Et tout ainſi que la chorde eſt moyẽ entre nerf & ligament, le ligament eſt moyen entre nerf & os. Senſuit des ligamens. Il eſt deux manieres de ligamens, aulcuns naiſſent des chordes comme eſt deſſus declare des muſcles cõme dict Galien. Combien que Guido de cauliaco ne ſoit point de ceſte opiniõ laq̃lle me ſemble eſtre diſcordãt a verite. Et dict que tous les ligamẽs naiſſent des os. Ie nay poĩt rrouue docteur q̃ ſoit de ſon opiniõ. Lautre maniere de ligamẽs eſt naiſſant des os cõme dict Auicẽne, des ligamens au chapitre de ſolutione cõtinuitatis neruorũ. Et dict dauantaige q̃ les liemẽs naiſſans des os ſont mẽbres inſenſibles & q̃ on peult applicq̃r ſur iceulx medicĩes fortes & eſt la cauſe pourquoy guidõ a dit q̃l ꝓcedẽt tous des os: & a dict Auicẽne audict cha

pitre que les nerfz qui sont coninct auec les muscles participent diceulx & Haliabas est de ceste opinion au second liure de assignation des ligamens & des chordes. Les pannicules sont de matiere nerueuse cō bien que la blesseure diceulx ne soit point si dāgereuse comme dung nerf, toutesfoys a cause de la grand sensibilite diceulx, il y a grand danger car il induisent aulcunesfoys spasmū, cest cōtraction des nerfz. Cartilage est de la nature des os & est plus molle & ont este faictes les cartilages aux supplemens des os & decoration des parties du corps humain cōme on peult congnoistre euidemment au nez & aux oreilles, & pourtant la solution de continuite en icelle selon Hipocrates ne recoipuent point de restauration selon la premiere intention de restaurer & consolider les membres & dit Hipocrates que quant les os ou les cartilages ou les leures ou le preputium sont coppes ne croissent plus & ne peult estre consolide per viam prime intentionis. Des veines. Veine est membre contemnant le sang lequel a sa naissance au foye. Artere est vng vaisseau cōtenant le sang spirituel & les esperitz aiant sa naissance au cueur.
Galien dit au. xvj. liure de vtilitate particularum que les arteres ne different point aux veines sinon a cause de leur naissance & ont cōionction ensemble par tout le corps humain, toutesfoys lartere est separee en aulcune partie du corps, comme aux plis des bras & in rete mirabili. La peau est la premiere chose occurrente quant aux parties exterieures. Et pourtant nous cōmēcerons lanatomie par icelle. La peau est la couuerture du corps humain composee de fil-

letz procedant des veines & des nerfz & des arteres minutes ordonnees pour la retention des esperitz & des sens du corps, laquelle est en deux manieres: dōt lune couure les mēbres exterieurs : & laultre est pānicule couurant les membres dedens le corps cōme la couuerture des os nommee almocatin la pannicule couurant le cerueau la couuerture des costes dicte pleura & aultres semblables. La chair est diuisee en trois especes, cestassauoir chair glanduleuse, musculeuse, & simple. La chair simple est seullemēt trouuee aux genciues & a la teste de la verge. La chair glanduleuse ou noueuse est trouuee aux mammelles & aux emunctoires, & de ceste espece est la chair des testicules. La tierce espece est chair musculeuse laquelle est trouuee par tout le corps es ꝑties ou ily a mouuement voluntaire : toutesfoys la gresse, les vngles, les cheueux, sont nombrez communement auec les membres simples: lesquelles choses sont superfluitez produictes au profit du corps comme dessus est dit.

Diceulx membres simples aulcuns ont generatiō aspermate, & pourtant quant en iceulx est faicte solution de continuite nest point restauree vrayement cōme parauant, mais bien par quelque aultre moyen est reparee per porum sarcoidem, cōme le os du chef & les cartilages des narines : aulcuns diceulx membres simples ont leur generation du sang comme la chair, la gresse desquelz la solution de continuite peult estre vrayement cōsolidee & reintegree. Et diceulx membres aulcūs sont froidz & secz, cōme les os, les cartilages, les cheueulx, les ligamens, les chordes, les veines & panniclles. La peau est de nature

chaulde & seiche contre la naturede tous les aultres membres simples, & ny a point de membre simple plus chault ne plus sec que la peau. Car la peau nest point seullement moyenne des particules du corps, mais est moyenne de toute substance generatiue & corruptiue Les membres simples chaulx & humides sont la chair & les esperitz comme tient Auerrois, in secundo colliget. La medulle, le flegme, & la gresse, sont froidz & humides.

¶ Sensuit le second chapitre.

APres que auõs traicte des mẽbres simples il est decẽt de traicter des membres compostz. Les membres compostz sont ceulx qui sont cõposes des mẽbres dessusdictz nõmez simples. Et sont propremẽt nommez membra etherogenea, cest a dire que chascune partie diceulx ne tiẽt point le nom de son tout: & sont appellez proprement membres organiques & instrumentaires, pource quilz sout instrumens de lame cõme la face, les mains, les piedz, le cueur, le foye. Et diceulx membres composez aulcuns sont nõmez mẽbres principaulx, & aulcũs nõ. Les mẽbres principaulx sõt.iiij. le cueur, le cerueau, le foye, & les testicules. Les mẽbres nõ principaulx cõpostz, sõt tous les aultres, excepte les simples cõme les yeulx, le nez, la teste les oreille, la face, le col, les bras les iãbes, & semblables, desquelz la cõplexiõ diceulx & la nature sera declaree au chap. subsequẽt.

¶ Chapitre.iij. de lanatomie du chef & des membres contenuz en icelluy.

NOus auons suffisamment traicte de lanatomie des mẽbres compostz,& quil fault veoir neuf choses touchãt chascũ mẽbre du corps humain:mais il fault veoir selon Auicẽne en son canon liure.xiij. au chapitre de lanatomie & considerer.xj. choses quãt a lanatomie de la teste. Et premier de la situation dicelle. La teste na point este situee en la plus haulte partie du corps pour les narines,ne pour les oreilles,ne pour le cerueau,ne pour aultre sens:mais principallement pour les yeulx cõme tesmoigne Auicenne au tiers liure de son canõ: la raison est,car les yeulx sont les gardes du corps, & affin quilz puissent veoir de loing leurs ennemis & euiter ce qui est nuisable au corps ilz ont este ordonnez de nature en la partie anterieure,affin quilz puissent recepuoit lesperit visible par le nerf obtique & affin quilz puissent referer les especes visibles au sens commun:car le nerf oblique diuise en deux brãches entre en la composition de loeil comme il sera cy apres declare. Laultre cause a este pource que les yeulx recoipuent mouuemẽt de la seconde paire de nerf qui procede du cerueau & pour ces causes nature a situe le chef au pl⁹ hault lieu du corps humain.

Le vaisseau du chef est appelle selõ le philosophe vng membre couuert de cheueulx contenant le cerueau & les parties interieures dicelluy & les esperitz animaulx il fault veoir les conionctions des parties dicelluy les muscles & lacertes du chef sõt tous plãtez au col & se mouuẽt deuers la face & par toutes les parties de la teste.La quãtite de la teste est pl⁹ grande en lhomme que est toute aultre chose vi-

uante quant au regard de la quantite de son corps. La forme de la teste est ronde comme vne sphere. Et comme dit Galien au.viij.chapitre du liure de vtilitate patticularum capite penultimo. La figure ronde entre toute aultre est la plus noble & la moins passible des choses auerses & est proprement platte comme vne pomme de cire pressee des deux costes, La composition dicelle a este en partie osseuse & en partie plaine de mouelle: & est de froide complexion & aussi ses parties & les maladies qui peuuent aduenir en icelle. Et peuueut venir du cerueau plusieurs maladies comme mal de dens mal des yeulx catarres & choses semblables cōme il sera declare desdictes maladiesaux propres chapitres. Le nombre des parties contenantes & contenues est cogneu par la partie exterieure & par los nomme os basilare dessus lequel toutes les parties de la teste ont fondement. Les parties contenantes sont cinq. Les cheueulx, la peau, la chair musculeuse le quart pānicule qui est appelle pe rieraneum, aultrement gingia mater lequel procede: de dura mater, & en apres est los nomme craneum ou la table des os de la teste. Les parties contenues sont cinq. La premiere est los nomme seconde table. Et semble estre contenant auec le cranne. La seconde est vne pannicule gros nommee dura mater. Le tiers qui couure la substance du cerueau est dict pia mater. Le quart est rete mirabile. Et le quint est la substance du cerueau. Et dessus est vng os nomme os basilare qui soustient toute la teste & est dict basilare a basis qui signifie fondement car cest le fondement de la teste. il y a en la composition de la teste sept os

principaulx, desquelz le premier est appelle os coronale, lequel selon Haliabas au liure de sa theorique est en la partie anterieure commenceant aux sorcilz des yeulx & fine a la commissure coronale, & en celluy os est aulcunesfois vne commissure droicte tandant directement au meilleu du chef & principallement aux femmes, & est appelle os coronale pource que les roys, & les femmes espousant portent la coronne dessus icelluy os. Et es parties basses de icelluy sont deux pertuis lesquelz sont nommez colatoires des narines: & entre la concauite des deux yeulx est vne petite addition osseuse en la forme de la creste dung coq, dessus laquelle nature a pláte les cartilages des narines, & diuise les colatoires en deux parties. Apres sont les deux os lateraulx contigus a los coronal des deux costez & sont dictz lateraulx pource que lung est situe en la partie dextre & lautre en la partie senestre de la teste: & par la partie posterieure sont contigus a vng os nomme os lau de siue occipitiale. & au couppet de la teste sont clos comme vne serrure, & font la commissure nommee comissura sagitalis : car directemẽt viẽt de los coronal iusques a la commissure nommee lambda, aultrement commissura transuersalis, & est en ceste figure de chiffre. 7. Et los nomme lambda est de plus dure substance que les aultres auquel ya vng partuis par lequel la nuche descent du cerueau & par le meilleu des spoudilles vient au col. Et apres icelluy sont les os nõmez ossa petrosa lesquelz font les commissures faulses en touchant au deux os lateraulx a dextes & senestre partie & sont dictes cõmissures mendoses,

pource quelles sont squammeuses & pierreuses & sont pl⁹ dures que les aultres, & sont pertuisez pour la necessite de louye, & iceulx os commencent a la commissure de lambda, & finissent au meillieu des temples. Et le dernier est nomme os besilare qui soustient la teste comme est deuant dict. Et celluy os a plusieurs partuis & de plusieurs spongiosites lesquelles seruent a pourger les superfluitez du cerueau, diceulx sept os procedēt cinq commissures, desquelles trois sont vrayes & deux sont dictes mendoses, cōme dessus est dict. La premieres des trois cōmissures est nommee commissure coronale. La secōde sagitalle. Et la tierce laudale. Nature a produict les os de la teste spongieux & poreux au meillieu de deux tables, affin que par la spōgiosite il attirent son nourrissement, & poreux affin que les fumees humides esleuees du cerueau se puissent euaporer sans nuire au cerueau. La teste a este faicte de plusieurs os, affin que la blessure faicte a vne partie ne soit point communiquee aux aultres. Et affin que lanatomie des membres contenus au chef soit plus euidemmēt demonstree. Il est vtile apres quon oste la chair de dessus le crāne & des sourcilz de diuerser la serrure du cranne circulairement: car incontinent quil sera ouuert on pourra veoir la table interieure comme celle exterieure, & on pourra veoir lesdictes commissures vrayes ausquelles dura mater est liee & conioincte. Nature a produict ces commissures pour quatre causes. La premiere est affin que les veines puissent entrer par icelles en portant nourrissement au cerueau La seconde, affin que les filletz des nerfz procedāt

du cerueau puissent sortir & donner sentement aux parties adiacentes. La tierce affin que les vapeurs esleuez du cerueau puissent sortir. Et la derniere affin que dura mater eust vng soustenemēt par lequel elle fust soustenue, affin quelle ne grauast point le cerueau. Et par la commissure du meillieu passent deux veines qui procedent du foye & entrēt dessoubz le cranne, & aussi par le partuis de los appelle basilaire vient vng artere procedant du cueur, & monte dedans la teste tant quelle se ioinct auec les nerfz & veines dessusdictes, desquelles est compose vng pannicule dur, lequel est nomme dura mater, & est conioinct au commissures procedant dehors dicelles auec aulcūs petis nerfz ou filletz, tellēment quiceulx filletz sortant des cōmissures font vng pannicule qui couure tout le cranne, lequel est appelle gingia mater, comme a este dict. Et pourtant il a este decet que lartere soit montee du cueur en hault: car son mouuement & son sang subtil sil fust descendu en bas fust descendu trop impetueusement, & est modere par son montement: Mais il a este decent que la veine descende de la partie superieure en la partie inferieure, affin que le sang gros puisse facillement descendre en bas. Item, lesdictes veines, nerfz & arteres se conioingnent de rechef comme dict est. & font vng aultre pannicule assez tenure & subtil, nōme pia mater, lequel couure tout le cerueau, lequel pannicule parfaict descend au cerueau & luy dōne nourrissemēt & lesprit vital ꝓcedāt du cueur & dautāt q̄ le cerueau recoipt pl⁹ dicelluy espit vital dautāt pl⁹ les sēs animaulx sōt pl⁹ perfaictz, cerueau est issub

ſtance meduleuſe en trois ventricules diuiſee deſquelz il en ya vng en la partie anterieure, lequel eſt le plus grand de tous les trois: le ſecond eſt au meillieu du cerueau, & le tiers eſt en la partie de derriere & faict ſa reſidence en icelle. Et pourtant ſelon Galien eſt le fondement de limagination de la conſideration & de la memoire: Et auſsi dict Raſis ad almanſorem: au chapitre de la natomie du cerueau, que le tiers ventricule eſt la fontaine des ſens & du mouuement voluntaire. La nuche eſt comme vng fleuue deſcendant de la dicte partie. Et les nerfz qui deſcendent dicelle ſont comme petis ruyſſeaulx. Et dict deuantaige ledict docteur, que quand la fontaine eſt bleſſee tous les ruyſſeaulx deſcendans dicelle ſen ſentent, & ſont bleſſez a cauſe de la participation. Et ſe quelque bleſſure aduient au ruyſſeau, la fontaine neſt point bleſſee, ſinon aulcuunesfois a cauſe de la colligeance: mais ſeullement la partie eſt bleſſee a laquelle le ruyſſeau eſt bleſſe. La ſubſtance du cerueau eſt blanche meduleuſe doulce & eſt de qualite froide & humide, laquelle qualite ne conuiẽt point auec la medule des aultres os & na point eſte faict pour nourrir le cranne: Mais affin quil ſoit contenu dicelluy & quil ſoit garde par icelluy: & lutilite principalle dicelluy eſt de contemperer la chaleur & les eſperitz vitaulx procedans du cueur.

Nous auons dict que le cerueau a trois ventricules, & iceulx ſelon lopinion des anatomiſans ſont directement diuiſez par le meillieu de petis panicules qui tendent, aulcuns a la dextre partie, & aulcuns a ſeneſtre deſcẽdant iuſques a los dict baſilare, par le-

quel la dextre partie est diuisee de la senestre. En la partie anterieur, cestassauoir au premier ventricule est la fantasie & vertu des especes particulieres receues par la veue & ouye:en la partie de derriere, de ceste est limagitatiue qui est apprehensiue des fantasies receues. Itē au ventricule du meillieu est le sens cōmun qui est apprehensif de s especes portees aux sens particuliers & sont dirigees du cueur en icelle partie, & par ce est manifeste lutilite dicelluy ventricule lequel sert au sens commun & discerne les especes imaginatiues apprehēdees au premier ventricule & par ce apparoissent les accidens lesquelz peuuent aduenir a ce ventricule cōme solution de continuite & mauuaise complexion: Et quād en icelluy ventricule ya blessure, il cause la migraine & peult souffrir apostemes chaultz & froidz. Et si laposteme chault vient es ventricules est appelle sirsen, & laposteme froid est nōme letargia, & induit oubliance. Et si dauenture il suruenoit aposteme en la substance du cerueau elle est mortelle sans remede naturel. Il peult venir maladie en iceulx a cause de mauuaise composition, & le nocument faict par vapeurs & oppilation est cause dune maladie dicte vertigo ou scothomia: cest a dire obscurete de veue, & semble que les choses que sont a lanuiron tornēt & virēt. Le nocumēt faict par humeur est cause de paralisie, apoplexie & stupefaction; Et si tous les ventricules du cerueru sont oppilles auec la substance du cerueau il cause tousiours apoplexie. Itē le cerueau est diuise en quatre parties: cestassauoir anterieure, & posterieure, dextre & senestre: en lāterieure est le sang, en la

posterieure est le flegme, en la dextre est la collere, en la senestre est la melancolie, & la plus chaulde est lanterieure partie.

¶ Du secondventrciule.

Apres que nous auons dict du premier ventricu le & de son siege, de sa complexion, de ses vtilitez & des maladies qui peuuent aduenir a icelluy. Il conuient dire du secõd ventricule. En la fin du premier ventricule sont deux petites particules que sont en maniere des narines de lhomme, en lesquelles compressees la vertu imaginatiue est receue & y a vng aultre particule comme vng petit vers de terre lequel se tire & alonge selon la volunte, & se alonge quand la chose est apprehendee par la vertu attractiue, & se retire quand la sentence est proferee ou parfaictement apprehendee, & sestent aussi quãd la memoire des choses declarees est apprehendee. Au tierventricule il ya deux sustances, lune est rouge comme dessus est declare, & se peult eslongner & retirer Laultre est comme la anche laquelle se clost & ouure, & ce a este ordonne de nature affin que les especes apprehendees ne passent point dung ventricule en laultre quand lhomme veult delaisser les operations exterieures, ledict ventricule est tenure & gresle, & passe du premier au dernier, & touche a tous deux. Et pourtant est organe de deux vertus de la cogitatiue qui diuise & compose par le parler, & de donner la raison desdictes choses. La seconde vertu de ce vẽtricule est la vertu estimatiue diuisant les choses faulses des vrayes.

¶ Du tiers ventricule.

Le tiers ventricule ha son siege en la partie posterieu

re du cerueau: Et est substance plus dure que les aul tres. Et pourtant les nerfz qui naissent dicelluy ou de la nuche, laquelle est le vicaire dudict ventricule sont de dure nature. Et pia mater ne est point conioincte auec ce ventricule comme auec les aultres, pource quil est dur assez de sa nature. La substance des deux aultres est pl⁹ molle que de cestuy, & pour ce nature a voulu que pia mater ayde eux aultres a contenir le cerueau. Elle a este faicte de figure piramidale, cest large par bas & ague par hault, affin que elle puisse retenir en sa partie large les sentences pro nuncees, & garde icelle secretement cōme vne chap pe qui couure vng tresor, & sa cōplexion est froide & seiche, & la complexion du second ventricule est chaulde & humide. La nuche enueloppee de deux pannicules procedans du cerueau procede de ce der nier ventricule, & descend en bas par le partuis de los basilaire, & passe par le meillieu des spondiles, tant quelle touche a lextremite de lespine du dos. La dicte muche est meduleuse & de semblable substance que le cerueau est. Et pourtant (comme dict Galien) les accidēs de la nuche sont semblables a ceulx du cerueau. Il est necessaire de scauoir que sept paires de nerfz sont īmediate ayant naissance du cerueau selon sa longueur: & trente paires qui passent par le meillieu de la nuche, & vng qui na point de pareil. En apres en lextremite du premier & second vētricule en descēdāt est vng pertuis lequel est lacuna au millieu duquel est vng peti t partuis q vient au pa lais par leql sont purgees les superfluitez & procede directemēt du secōd vētricule, & passe p los basilaire

Semblablement ledict panicule a este partuise en la partie anterieure dessoubz los du frõt, affin que par icelluy les superfluitez du premier pannicule fussent purgees par iceulx conduictz. Laultre raison a este affin que par le cõduict du nez lopperatiõ de la vertu odoratiue fusse perfaicte. Et a lentour dudict cõduict sont aulcunes eminẽces rõdes, lesquelles sont produictes selon mondin pour soustenir les veines & les arteres qui montẽt ad rethe mirabile aux dessusdictz ventricules, & pource il ya des glandules. Et est dicte rethe mirabile a la semblance dung fille: car la pellicule nõmee rethe mirabile est cõpose seulement des arteres, comme Guido le demonstre au chapitre des veines & des arteres en disant que en aulcũs lieux que lartere est separee de la veine cõme au meillieu du bras & en rethe mirabile.

¶ Le quart chapitre est de lanatomie du col, & du gosier.

Nous auõs declare au precedãt chapitre de lanatomie du chef est decẽt veoir en apres de la face, du col, des yeulx, du gosier & de leurs parties. Et premier fault scauoir que au gosier il ya deux cõduictz desquelz par lung le boire & le menger passe descendant en lestomach, Et est appelle ẏmeri siue ysophagus composez de deux pelicules & de filletz nerueux desquelles pelicules ou tuniques lũe est fort nerueuse par la partie touchãt au palais. Lautre est chairneuse & tient par bas auec les pellicules de lestomach, Et laultre conduict est par lequel lair est cõduict au polmon, & est nomme trachera arteria.

Le premier conduict nomme meri est situe sur cinq spondiles du col au derriere, & descend en bas tant quil est cõioinct a diafragma: cest la pellicule enuirõnant le polmon. Et selon loppinion de Rasis de celluy meri est procedãt lestomach. Le gosier est le cõmencement desdictz cõduictz: & en celluy est vne vacuite en laquelle sont deux amigdales: cest a dire deux particules de chair en maniere de deux amandes lune a dextre & laultre a senestre. Et sont ses amigdales nerueuses selon Auicẽne & fortes: car elles donnent entree au boire & a la viãde, affin quilz entrent facilement au conduict dict meri: & aident lair a entrer en trachea arteria par le epiglot. Epiglot cest vne eminẽce qui apparoit au col qui est au dessus de trachea arteria tenant a icelle que nature a produict affin que en mengeant ou beuuãt il ne puisse entrer rien dedans si non lair. Et quand il y entre quelque chose il faict toussir tãt quil soit dehors, & lutilite de ceste particule est cõgneue par ce q̃ moyẽnant celluy le corps attire & retient lair selõ ce quil luy est necessaire. En la partie anterieure (comme nous auons dict) cest trachea arteria composee de anneaulx cartilagineux qui sont cõioinctz lung a laultre ayant vng pannicule interiore, leq̃l ioinct & lie lesdictz anneaulx lung auec laultre, lesquelz sont rudes par la partie interiore & sont conioinctz auec meri, & sont vng petit separez lung de laultre. Meri est compose comme vne cannule & est compose de veines arteres & des nerfz venans de la. vj. paire des nerfz procedant du cerueau de la partie anterieure dicelluy. Et au coste dextre & senestre il y a

aulcunes veines organiques qui se nomment guidegi, dessus lesquelles les grandes arteres sont situees. Et pourtãt lincision dicelle est dangereuse. Car souuent lhomme meurt par suffocation quand les veines pulsantes sont piquees ou poinctes. Semblablement vuula a este produicte principalemẽt pour former la voix en retenant lair selon le vouloir de lhõme. Et aussi pour purger les superfluites du cerueau & est iustement entre les deux amigdales pendãt cõme vng grain de pin.

¶ Le chapitre.v.des mandibules & des dẽs.

SElon lopinion des anatomisans les dens sont xxxij.en nõbre desquelz aulcuns sont nõmez incisorii:cestadire coppant & seruent a copper la viande. Les aultres : dẽtes canini agus comme les dens dung chien:& sont appellez cõmunemẽt oculorum dentes:& les racines diceulx peruiennẽt quasi iusques aux yeulx. Il y en a qui sont nommez molares pource quilz broient la viande cõme la meulle du mollin faict le forment,& commẽce la premiere digestion . Ilz sont.xvi.en la mandibule superiore,& sont composez de.xiiii.os desquelz la composition est occulte . Et icelle mandibule est couuerte dung pãnicule procedant de la partie anteriore du front,lequel pannicule est nomme pericraneũ.Cõsequentement ladicte mãdibule participe des nerfz de la tierce paire procedant du cerueau & de la secõde partie de la nuche: la peau de la face est procedãt de piricraneum & participe de la tierce paire & de

aulcune partie de la quarte & quinte paire de nerfz procedans du cerueau auec aulcunes veines & arteres & sestēt dessus tout le visaige. Il est descēd de scauoir q̄ tous les dentz sont liees auec ligamēs & pānicules procedans du pannicule deuant dict. La mādibule inferiore est composee de deux os & enuers le menton est vnie comme vne serrure & est cōioincte auec celle de dessus, & ferōs chapitre diceulx & de leur deslocation.

¶ Le chapitre.vi.de la lange & des oreilles.

LA langue est vng membre fort necessaire & est de grāde vtilite laquelle nature a produict en la bouche spōgieuse & charneuse composee de nerfz de lacertes de veines arteres & de ligamens. La racine dicelle est plantee en los nomme os laude liee de plusieurs ligamēs. Les nerfz dicelle ꝓcedēt de la sixiesme paire de nerfz venās du cerueau & recoipuēt sentemēt & mouuement de la septiesme paire de nerfz venās dicelluy, dessoubz la lāgue sont deux veines lesquelles sont apparētes quād la lāgue est esleuee desquelles lincision est fort vtile a plusieurs passions du col, desq̄lles sera parle au chapitre de cura squinātie & a este la lāgue principalemēt ordōnee pour parler & a cō duire la viāde en la bouche & au goust est fort necessaire a lart de medicine: car ꝑ le goust on a la cōgnoissāce de plusieurs simples: & les nerfz gustatifz dicelle vienēt de la.iiii paire de nerfz du cerueau: & en icelle y a.ix. lacertes ꝓcedāt de los nōme os laude & de ladditiō sagitale. Il y a dessoubz la langue de la chair glanduleuse en

laquelle y a deux petitz orifices qui expurgent la faliue & est comme vng colatoire. En la partie extreme des mandibules & superiore sont situes les deux oreilles aupres des os nomme ossa verualia, fondez dessus los pierreux q est dur & partuise. Depuis los nomme os mendosum, il y a plusieurs reuolutions procedans en dedens deuant quil touche la quinte paire de nerfz du cerueau, & par la vertu diceulx la puissance auditiue a este dõnee aux oreilles, & pour tãt lesdictz nerfz sont cõcauez affin de mieulx ouir tous les sons. Et a lenuiron des oreilles & extremite des mandibules nature a produict vng cartilage, lequel parfaict les oreilles, & aux extremitez desdictes oreilles, il y a des nerfz & filletz des veines & arteres, & pourtant lincision dicelle doibt estre faicte circulairement affin de ne copper lesdictz nerfz & veines. Il y a en apres au coste dexre & senestre du col derriere les oreilles deux veines ꝓcedãs du foye dessoubz lesquelles y a les arteres qui montent par les commissures du chef (comme a este dict) au cerueau: & quant elles ont faict leur effect au chef elles reuiennent deuers les oreilles. Et conduisent aulcune partie de sperme iusques aux reins & paruient iusques aux vaisseaux spermatiques. Et est la cause que quand lesdictes veines de dessoubz les oreilles sont coppees que celluy qui les a coppees ne peult engendrer. Et nature a ꝓduict en icelles parties deux particules comme deux petitz cerueaux lung a dextre & laultre a senestre, & les fondemens dicelles sont plantez es os du chef, & pourtant sont de nature de ligamens & procedent de chascun coste de lespine

du dos iusques a lextremite dicelluy, & sont appellez longe ceruices. Et ainsi sont le repos de tous les nerfz procedant de la nuche.

¶Sensuit le chapitre septiesme lequel est de lanatomie des spondiles.

SPondile est vng os pertuise qui compose lespine du dos, & par le pertuis dicelluy la nuche passe depuis vng bout iusqs a laultre, & a beaucop de particules montans & descendans qui successiuement se ioingnent lune a laultre tāt quelles viēnent a lextreme partie du dos. Et ceste ordonnance de diuerses particules est comme la conseruation de la nuche: & de chascun coste diceulx spōdiles, & dicelles sortent des nerfz qui sont disperses en diuerses parties du corps (comme sera dict) Et selon Galien.xij.&.xiij.de vtilitate particularum. La premiere est le col, la seconde sont les spōdiles, la tierce les reins, la quarte & derniere est os sacrum. En la premiere partie y a sept spondilles, en la secōde douze, en la tierce.v.en la quarte six. Des muscles & nerfz & veines du col sera declare es propres chapitres.

¶Sēsuit le chapitre huitiesme. Lequel traicte de lanatomie & figure des yeulx.

PVis que les yeulx sont tresutiles au corps humain, il fault diligentement scauoir lanatomie diceulx, affin que quād onscaura la disposition diceulx, & complexion: plus facilement on

puisse subuenir a iceulx:leur situatiõ est manifeste a tous. Nature en a ordõne deux, affin que le corps fust mieulx garde, & q̃ si lung estoit estainct par fortune, elle se puisse conduire auec laultre:& sont comme les gardes dung iardin. Et sont membres cõposez de sept pellicules, & troys humeurs. Ie declareray premier leur cõposition en ceste sorte. Premier de la partie anterieure du cerueau procedent deux nerfz cõcauez venans de la premiere paire de nerfz du cerueau:lesquelz quãd ilz sont sequestrez du cerueau incontinent se ioingnent comme vne croix,& est faicte de deux vne seule concauite, & en sortant du cranne se separẽt dicelluy,& sont enuelopees de deux pannicules qui sont nommez nerfz obtiques, & ont este conioinct ces deux nerfz obtiques (comme dict Mondin docte en anatomie) affin q̃ les choses veues, vne napparoissent point deux. Et en vng chascun diceulx nerfz quand ilz sortẽt hors du crãne est termine a son oeil propre: & est compose en loeil vng pãnicule dur nomme sclirosis. Et diceulx est forme vng aultre pannicule nomme secundina: cestadire, seconde pellicule. Et a lenuiron dicelluy est humor vitreus, & est dict vitreus, car il est clair cõme vng voirre: en apres sensuit la tierce tunique qui est nommee retina, a la maniere dune petite rois Et dicelle rois est engendree consequentement vne tunique nommee, tela aranea, a la semblance des filletz darainges:& comprent en soy lhumeur cristalin,& acomplist la rondeur de loil. Et apres icelle tunique est vne aultre nommee, tuniqua vuea, au myllieu de laquelle est vne concauite, de laquelle la pau

piere procede, & se oeuure selon la volunte. En ladi cte concauite est humor cristalinus, apprehendant les especes visibles. Icelle tunique comprent en soy humorem albugineum, qui contregarde & deffend lhumeur cristalin. En apres est encore vne aultre tunique nommee cornea: laquelle couure ledict humeur & garde qui ne puisse sortir: & est dicte cornea, pource quelle est comme vng cornet luisant: & est icelluy pannicule dur & se conioinct auec le dernier pannicule nomme coniunctine, & liet loeil decentement, & est conioincte auec la paupiere & le pannicule nomme coniunctina a sa naissance du pannicule qui couure le cranne. Et ainsi apparoist le secours venant de lincision de la veine qui est dessus loeil, quand les humeurs descendent du cerveau. Et oultre par le pertuis de cranneum, procedent les nerfz donnant sentement & mouuement pour sentir ce qui luy nuist.

¶ De lanatomie de la poictrine nommee thorax. Capitre.ix.

APres que auons dict de lanatomie de la face, des yeulx, du col, des spondiles, des nerfz, & de la bouche: nous dirōs de lanatomie de la poictrine. La poictrine dicte thorax, est la statiō des mēbres spirituaulx en laquelle y a aulcunes parties continentes, & aulcunes cōtenues. Les parties cōtinētes sont. iiij. la peau, la chair musculeuse, les mamelles, & les os. Les parties contenues sont. ix. cest assauoir le cuenr, le polmō, les panicules, les ligamēs les nerfz, lex veines, les arteres, meri dict ysophag⁹

& trachea arteria. Et commencerons des os. La poictrine est complette de sept os, & en lextremite diceulx est vng cartile: Et en la ptie superieure est vne particule nommee pixis, & semble vne petite boitte en laquelle la source de la bouche est fichee, & a la partie inferieure dicelluy est vng cartilage assez mol Deuers los de lestomach & les os de ladicte poictrine sont apparas dessus los de lestomach, & ausdictz sept os sont vnies sept costes de chascune partie cõioincte auec les spondiles, lesquelles costes sont ans fractueuses & courues & la terminatiõ dicelle anterieure est appellee la poictrine. Et la partie des spondiles est nõmee le coste des costes cõplettes: & apres icelles sept costes il en y a cinq de chascun coste lesquelles sont appellees costes faulses & sont conioinctes en la partie posterieure auec cinq spondiles de chascun coste. Et en la partie anterieure sont conioinctes auec les lacertes du vẽtre: & sont dictes costes faulses pource que elles ne sont point appoiees auec aultres os par la partie anterieure: & se ploient selon le ventre des muscles de la poictrine selõ Auicenne, & sont dixhuit. Et diceulx aulcuns communiquent au col: aulcuns au diafragme: aulcuns aux costes: aulcuns au dos: aulcuns aux espaulles: & aulcuns sont proprement dictz muscles de la poictrine & font conionction auec les membres dessusdictz.

¶ Des mamelles.

MAmelles sont membres composez de chair rare blanche glanduleuse & spongieuse a laquelle viennent plusieurs nerfz du cerueau:

& plusieurs veines du foye & des arteres du cueur. Et pourtãt ont grand colligeance auec iceulx mem bres. Des parties cõtinẽtes de ladicte poictrine. Il fault copper lesdictz os de la poictrine dũg instru mẽt bien tranchant & caultemẽt sans copper le pã nicule nomme mediastinus, & puis venir au cueur auec diligẽce. Et cõmencerons a icelluy comme au principal. Le cueur est de la figure dune pomme de pin, sa chair est dure & lacerteuse, & principallemẽt en sa rasine: Sa rasine & fondement a plusieurs lacer tes & ligamens durs & nerueux enuironnãt icelluy desquelz le cueur nest point touche sinõ en la partie inferieure dicelluy: Et pourtant selõ aulcũs il parti cipe de matiere cartalagineuse, la chair de icelluy a este dure affin quil soit de plus forte resistance pour resister aux choses a luy contraires. Et si la chair eust este molle & rare, lhõme eust este de plus brefue vie. Et pource (dict Auicenne) le cueur ne peult endu rer solution de continuite sans mourir. Il a este si tue au myllieu du corps affin quil soit comme vng roy au myllieu de son royaulme & de son peuple. Et selon Galien est droict au myllieu sans decliner a dextre ne a senestre: Mais Rasis dict en son liure ad Almãsorem au chapi. de lanatomie, que le cueur decline plus vers la partie senestre: Et pource en la partie senestre est situe plus grande pulsation des ar teres que a la dextre. Et selõ la sentẽce dicelluy Ra sis sont deux ventricules a lenuirõ de luy, lung a la partie dextre & laultre a la partie senestre, au myl lieu desquelz est vne pellicule nommee capsula cor dis, enuironnee de petis pannicules nerueux, & est

appellee dudict Rasis le tiers ventricule, & au dextre vẽtricule sont deux pertuis par lesquelz nature a ordonne que les veines procedant du foye puissent deferer le sang audict vẽtricule. Et ya vng aultre vẽtricule cõtigu auec le polmon duquel est procedant los qui soustient le cueur, & est appelle des anatomistes veine arterielle. Et les tuniques des arteres sont de plus dure substãce que les tuniques procedãt des veines: & nature les a ordnonees plus dures a iuste cause: car durãt la vie de lhõme les arteres se mouuẽt cõtinuellemẽt, & dessoubz ledict panicule trois petites peaulx naissẽt par dedẽs & finẽt au dehors: & nature les a ordõnez pour recepuoir ce qui sort du cueur. Au ventricule senestre sont trouuez deux pertuis, desquelz lung est los duquel procede la grãde artere, de laquelle toutes les arteres du corps humain ont naissance, & en laultre pertuis est los dune veine assez ample tẽdant au polmon, & par la cõcauite dicelle lair est enuoye du polmon au cueur auquel pertuis secõd sont tant seullement deux panicules procedans par dehors & finent par dedens: lesquelz dieu a tressubtilemẽt ordõnez pour conduyre lair qui euẽte le cueur. Au vẽtricule senestre est trouue vne artere ayãt seulemẽt vne tunique nõmee arteria venalis qui transmet le sang subtil procedans du cueur au polmon, & se disperse par la substance dicelluy, & est le nourrissement du polmon, & a le cueur deux petites particules qui le soustiennent, lune est au coste dextre & laultre au senestre.

¶ Du polmon.

Le polmon est vng membre de substance rare & spõgieuse, & est lie auec vng pãnicule nomme mediastinum qui couure le cueur affin que les os de la poictrine ne puissent toucher a icelluy, & au dessus est vne cãnule dicte trachea arteria de laquelle auõs parle. Lutilite dicelle est attirer lair froid enuironnãt le corps humain tant quil peruienne iusques au cueur pour temperer sa chaleur laquelle est grãde, & par icelle cãnule les superfluitez du cueur puissent sortir: Et pourtant la froideur de lair qui enuirõne le corps humain est de grande vtilite: car elle donne tẽperation au cueur sans laquelle les esperitz vitaulx seroiẽt suffoquez: & pource nature a produict la respiratiõ & inspiratiõ affin que le cueur soit deuement euẽte, & affin qua lair soit purifie par le polmon deuant quil paruienne au cueur. Diafragma est vng des mẽbres contenus en la cõcauite de la poictrine, duquel le commẽcement procede de la partie superieure de la poictrine, & en descendãt il sestãt du large & du long tant quil paruient au . xij. spondile du dos, & est vng pãnicule assez gros & musculeux par sa partie inferieure, & separe les mẽbres sperituaulx des membres nutritifz, & a coligeance auec le cerueau moyennant les nerfz procedans dicelluy. Nature la ordonne affin que par son continuel mouuement il puisse euenter le cueur comme les souffletz dũg faure, quand ilz se ouurẽt ilz recoipuẽt le vent & quãd ilz se ferment ilz portẽt le vẽt iusques au feu Et pour deux raisõs la solutiõ de cõtinuite faicte en icelluy ne peult estre resteurce, la premiere est a cause de son mouuement cõtinuel, & laultre est a cause quil est fort nerueux & subtil.

Le pāicule nomme mediastinus est en substāce semblable a diafragma diuisant la poictrine selon sa longueur, & pource il passe par le myllieu du polmon, & est lie auec les spōdiles du dos & soustient le polmon. Ceste diuision a este faicte par le myllieu dicelluy affin que la blessure dune partie ne soit poīt communiquee au tout.

De pleura.

Pleura est vng pannicule fort subtil & sensible, lequel couure les costes auquel souuent se engendre aposteme, lequel se nomme pleuresis.

Sensuyt le Chapi. X. De lanatomie du ventre & de ses parties.

LE vētre est cōmunemēt prins en deux sortes, desquelles la premiere est lestomach & meri: & secondemēt pour la region cōtenāt les mēbres nutritifz, & est a scauoir que les parties cōtinētes sont mirach & siphac quant a la partie anterieure, & quāt a la partie posterieure sont les os de cinq spondiles, la peau & la chair lacerteuse. Mirach est compose de quatre choses, cestassauoir de peau, de gresse, de pannicule charneulx, & des muscles naissant du cueur. Siphac est vng simple pannicule fort dur cōpose des nerfz villes & ligamēs cōioinctz auec ledict pannicule, & pource il ya grand differance de mirach a siphac: car mirah a plusieurs parties qui se peuuent separer & non pas siphac. Les membres cōtenus sont sept: Cestassauoir zirbus, les intestins, lestomach, le foye, la ratelle, mesneterium, les rongnōs. De la vesie & de la figure de la matrice sera dict cy apres.

De lestomach.

Lestomach est vng mẽbre cõpose de trois tuniques nerueuses aãyt beaucop de villes selon sa longueur & largeur, & procede de la partie superieure du diafragma, & est en figure dune courle ronde ayant le col long en la partie superieure tandant en la partie senestre, & le fond dicelluy est contenu auec vng intestin nõme duodenũ, & est le cõmencement des intestins, & est lie par derriere auec les spondiles du dos de fors ligames nerueux lesquelz sestendent selõ lexigeãce dicelluy, & a este principallemẽt ordõne pour la premiere digestion: & en luy sont quatre vertus naturelles, cestassauoir attractiue en appetant la viãde quãd est besoing, & en la digerãt retenãt & faisant expulsion quand nature attire son nourrissement, desquelles vtilitez seroit long a racõpter.

Du foye.

Le foye est situe au coste dextre dessoubz les costes cõplettes vers la partie derriere, & est vng membre charneux de sustãce rare a la semblance de sang coagule, il est cõcaue par la partie exterieure vers lestomach, & gros par dehors propremẽt de la figure de la lune quãd elle est vng petit plus que demy plaine, la cõcauite vers lestomach, & la gibosite vers diafagma, & de sa cõcauite naist vne cãnule nõmee porta & est vne grosse veine naissant de matiere speermaticque de laq̃lle selõ Rasis naissent vij veines & dicelles en naissent infinies cõme rasines dũg arbre, qui se dispersent en diuers lieux cõme au fond de lestomach, a lintestin nomme duodenum, a lintestin nõme ieiunum & rectum, lesquelles diuisees eu plusieurs partiers sont nommees veines meseraiques, &

office dicelles estde porter le suc de la viãde digeree nõme chil⁹ dedẽs les veines du foye, de laquelle sub stãce le sang est produict & acquier couleur rouge dedẽs lesdictes veines. Itẽ de la gibosite dicelluy sort vne veine nõmee cõcaua ou chilis, laquelle auec ses rasines qui sont plusieurs petites veines procedãtes dicelle cõduict le sang & le distribue par toutes les parties du corps, auquel la tierce digestion est parfaicte. Et dauãtaige cõme dict Galiẽ in.ij.de virtutibus naturalib⁹, au foye sont cree trois substãces, cestassa- deux superflues & vne naturelle cõe quãd le moust est en la tine sont faictes trois substãces par ebulitiõ: cestassauoir le vin pur, lescume & la lie, l escume du sang est substanee colericque & la lie est la melãcolie

¶ Sensuit des intestins.

Les intestins sont.vj.en nõbre desquelz les trois superieurs sont fort graciles & sont ceulx quõ nõme cõmunemẽt les petis boyaulx, & les trois inferieurs sont gros cõposez de deux tuniques dõt lune est dehors & laultre est dedẽs, & celles de dedẽs est fort visqueuse affin quelle ne soit poĩt facilemẽt blessee des superfluitez passãtes par icelle. Le premier des intestĩs menus est celluy qui tient auec le fond de lestomach, & se nõme portanariũ ou duodenũ: Portanarium pource que la superfluite passe par icelluy comme par vne porte, & duodenũ pource quil est de longneur de.xij. doigtz cõioinctz ensẽble: Le secõd est nõe ieiunum, & en celluy sont plusieurs orifices que dõnẽt nourrissemẽt au foye, duquel auõs parle en la natomie dicelluy: le tiers & dernier des graciles est cõe inuolutũ pource quil a plusieurs reuolutiõs den

tãt quil paruiẽne ad inteſtinũ rectum, & ſont quaſi de vne meſme quantite. Le premier des gros eſt nõme monoculũ, pource quil nya que vne entree cõme en vne bourſe & eſt ſitue au coſte dextre. Le ſecond eſt nomme colon ſitue vers le coſte dextre & eſt eſtẽdu du long du ventre tant que il peruient au coſte ſeneſtre: Le tiers & dernier eſt nomme inteſtinum rectum, & loſice de icelluy eſt de recepuoir les ſuperfluitez des aultres inteſtins comme lurine eſt receue en la veſsie, & eſt plus large que les aultres, & en lextremite de icelluy eſt la ſortie des ſuperfluitez du corps nommee anus, auquel eſt vng muſcle qui retient & laiſſe paſſer les ſuperfluitez ſelon la volunte de lhomme. Et en lextremite du pertuis ſont cinq veines ordonnees a purger le ſang melancolicq du corps leſquelles ſont nommees veines emorroidales

ℭ De la ratelle.

La ratelle eſt membre long en la figure dune langue de porc, mais de tous les deux coſtez eſt comme la partie anterieure de icelle. La ſituation de icelle eſt au coſte ſeneſtre du ventre, auec aulcuns ligamens, par leſquelz eſt conioincte de vng coſte auec leſtomach, & de laultre auec les coſtes faulſes. Et de ladicte ratelle naiſſent deux petis canales, deſquelz lung peruient a leſtomach pour conduire la melancolie a lorifice de icelluy, pour exciter lappetit: Et laultre orifice peruient au foye pour receuoir la melancolie de icelluy. Et eſt proprement ladicte melancolie nommee fex ſanguinis.

Du chiſtis fellis.

Le chiſtis fellis eſt adherant au foye en la partie ſuperieure ayãt deux cõduictz deſquelz lũg peruiẽt a la concauite du foye, & recoit la colere dicelluy quand la creatiõ du ſang eſt perfaicte. Et laultre peruient au fond de leſtomach & aux inteſtins. Ledict pannicule eſt cõpeſe dũg nerf, dune artere & de vne veine, & eſt principallement ordõne pour mõdifier le ſang de la colere, & pour ẽuoyer la colere au fond de leſtomach pour exciter la vertu attractiue.

¶Des rongnons.

Les rongnõs ſont ſituez au pres du foye deuers les ſpõdiles deſquelz le dextre eſt ſitue en plus hault lieu que le ſeneſtre, & ont a chaſcũ diceulx vng pãcule qui les enuirõne & les ſouſtiẽt, & en celluy pẽnicule a vng nerf naiſſant du myllieu des ſpondiles dictz alchatin, & ont auſsi vng ligament naiſſant deſdictz ſpõdiles, & la char diceulx eſt ferme & ſolide affin quelle ne ſoit point facilement eſcorcee de lurine deſcẽdãt cõtinuellemẽt aupres diceulx. les veines diceulx procedẽt de la veine nõmee vena chilis auec laquelle ſont cõioinctz pori vritedes leſquelz ſont cõcauez, & par la concauite diceulx paſſe lurine & peruient a la veſsie, & a lentree de la veſsie leſdictz pores ſe cõioingnent.

De meſenterio.

Meſenterium duquel la ſubſtance eſt compoſee de pannicules chordes & ligamens. Et eſt ordonnee par nature pour lier les inteſtins comme il eſt neceſſaire, & eſt cõpoſee de greſſe & pleine de ſuif: nature a produict icelle greſſe affin q̃ les inteſtins ne ſoient point bleſſez des os des ſpondiles: quia facile mole a

duro leditur. Et a este ordonne de nature pour soustenir les veines meseraiques. Et sont dictes meseraiques de ce pannicule nomme mesenterium, dauantaige il est gras mol & glanduleux affin que par lhumidite de la gresse il puisse rendre humides les intestins & les supfluitez passans par iceulx, en la partie de dessus sont les glãdules entre lesqlles se assemble souuẽt quelque quãtite de melancolie a cause que elle est pres de la ratelie: & de ceste melancolie est nõmee melancolia mirachia.

¶ De zirbus.

Le dernier des mẽbres cõtenuz est appelle zirbus: leql est vng pãnicule cõpose de deux tuniqs subtiles & diuerses arteres & de gresse en bõne quãtite. Il couure lestomach & les intestĩs, il tiẽt la chaleur dicelluy & le garde de froideur exterieure. Cõme demõstre Galiẽ au liure. iiij. de vtilitate particularũ au chap. xviij. & selõ le bon Mondin il a sa naissance dung pannicule charneux qui tient au dos aupres de diafragma. Et pource il est vray semblable que quand le pannicule est rompu principalement par la partie inferieure, il paruient facilement a putrefaction a cause de sa gresse. Et pourtant quand il est rompu, cest tresdiscretemẽt faict de copper la partie rõpue & de cauteriser la partie coppee, affin que le flux du sang ne puisse nuyre.

¶ Le chapitre. xj. &. x ii. de lanatomie de Siphac, & de deux didimes descendãs de luy & des testicules.

APres que nous auons declare des mẽbres contenuz au ventre nous traicterons des mẽbres contenans. Et premier de siphac. Siphac est vng pannicule assez dur naissant de diafragma leql descẽd deuers les spondiles du dos. Et lestomach & les intestins sont soustenuz dudict pannicule, & se termine en la partie inferieure du ventre, & dudict siphac sont engendrez les deux didimes qui descendent aux testicules par dessus los nomme os pectinis. Les didimes sont pellicules qui enuironnent les genitifz qui les tiennent suspẽs & par le myllieu diceulx passent aulcunes veines & arteres par lesquelles la substance spermatiq̃ est cõduicte aux vaisseaux lesq̃lz cõduisẽt le sperme a la verge. Et ces vaisseaux sont deux petites brãches procedantes des deux genitifz.

¶Des genitifz.

LEs genitifz sont nombrez entre les membres principaulx desquelz nature en a ꝓcree trois pour la conseruation du corps humain & vng pour la generation dicelluy, cestassauoir les testicules lesquelz sont de chair glãduleuse & blanche. Et sont de grand sentement a cause de la participation quil ont auec les nerfz de siphac, & a cause de aulcuns filletz qui procedent de mirach. Et a ceste cause quand le zirbus descẽd auec le didime il les estend en bas & est cause de grosse doleur, tellement que semble au patient q̃ on luy arrache les intestins: de la gresse & de sa qualite est manifestee a tous, & affin de euiter destre trop lõg nous nẽ plerõs a p̃sent.

ℭ De la verge & de la vessie.

LA verge est mẽbre fort plain de lacertes nerueux auec plusieurs ligamens & plusieurs veines & arteres, il est concaue, & ceste concauite est plaine de ventosite engendree es veines pulsantes dicelluy, par laquelle ventosite procede leleuation dicelle. Ceste eleuation procede principalement des arteres qui viennẽt du cueur, car le cueur donne voluntaire motion audictes arteres, les ligamẽs dicelle procedẽt des os des cuisses, & les nerfz ont leur naissance en la partie basse de la nuche: & a cause diceulx nerfz ladicteverge est dũg grãd sentemẽt, & les veines dicelle procedẽt dune grosse veine sortãt du foye par la partie inferieure, & les arteres procedent dune grosse artere descandant du cueur, car le cueur donne le mouuement voluntaire a icelles, & lesdictes veines & arteres sont plus grosses & euidentes en la verge & dessoubz la langue que en nul aultre lieu du corps, doncques a cause des nerfz elle est participant de la nuche, & a cause des veines & arteres elle est ꝑticipãte du cueur, & au bout dicelle est trouuee de la chair simple cõme auons dict deuant, & par ainsi sont euidẽtes les parties dicelle & lutilite cest ad speciẽ conseruandã & a cause des parties cõposantes elle est de froide & seiche qualite. La vessie est vng vaisseau compose de deux tuniq̃s ordõne de nature pour recepuoir lurine situee entre la ꝑtie sↄpieure des deux os de la cuisse, & ẽtre le cõduict dẽbas & en sont orifice nõme le col de la vessie, y a aulcũs petis muscles, lesq̃lz cõtrai

gnent le col dicelle : & deffendẽt lurine de sortir tãt que la volunte de lhomme soit de pisser. En apres lurine est conduicte des reins a la vessie par les deux emunctoires nommez pori vritides: lesquelz quand sont touchans a la vessie il ouurent le premier panicule : & en apres le second, tant que elle vient au fond, & apres facilemẽt est cõduicte a lorifice dicelle

¶ De la matrice.

La matrice est situee entre la vessie & intestinum rectum : elle est fort nerueuse: affin que elle se puisse estendre selon la necessite quãd la femme est grosse denfant. Elle a deux ventricules qui se terminent a vng mesme orifice: & a deux petites additions de chair nommees les deux cornes de la matrice derriere en lesquelz les deux testicules de la femme sont situez. Et sont lesdictz testicules plus menuz & plus larges que ceulx des hommes, mais ilz ne sont point si longz : & le sperme de la femme descend a iceulx par le myllieu de la matrice, le col de la matrice paruient intra vuluam, & est en la femme comme la verge de lhomme. Et cest orifice est estroict aux vierges & dur, ayant cinq petites veines lesquelles se rompent a la defloration : la matrice de la femme grosse est tellement close quil ny pourroit entrer la poincte de vne aguille, & pource les purgations acoustumees ne sortent point, & quand elles sortẽt cest signe q̃ lẽfant nest point sain. Ce q̃ est tesmoigne par Hypocras, quibus pregnantibus purgationes exeũt, impossibile est fetũ esse sanũ. Et quãd

le temps de enfanter est venu, ou quād il y a cause fai sant abortif, alors le col de la matrice est estēdu, telle ment que lenfant y peult passer, la generation de len fant est exspermate: & est nourri de sang menstrual: & la forme de lēfant masle est plustost parfaicte que de la femelle: pource que le masle est de substance plus parfaicte que la femelle. Lenfant estāt en la matrice a aulcunes veines tenant a icelle: par lesqlles il recoipt son nourrissement. Nous ne dirōs point cōment il recoipt ledict nourrissemēt pour le present: car cest plus matiere phisicale que cirurgique: toutesfoys lesdictes veines par lesqlles il recoipt son nourrissement se rompent quand le temps est venu que lenfant doibt nasquir: & est pour la fin de ce present chapitre, duquel le nō de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre.xiij.&.xiiij. des os & des muscles de tout le corps.

NOus auons dict au chapitre des mēbres simples que il y a au corps humain deux cēs quarante huit os sans los nomme os laude & ossa fisamina: & pource que les cirurgiens les nomment communement en latin nous les auous voulu ordonner par ordre ainsi qui sensuit.

a Os coronale I e.j.
b Ossa paietalia ij.
c Ossa petrosa.ij.
d Os laude.j.
e Os basilare.j.
f Ossa paris.iiij.
g Ossa nasi.ij.
h Ossa colatorii.ii.
i Ossa mādibule superioris.xx.
k Ossa mādibule inferioris.ii.
l Spondiles vere & mendose.xxx.
m Ossa furcule.ii.
o Ossa vtriusq; spatule.ii.
p Os vtriusq; adiutorii.ii
q Os vtriusq; focilis.ii.
r Ossa rascete manuum xviii.
s Ossa pectinis manuū x
t Ossa digitorū manuū. xxx.
v Os focile minus brachiorum.ii.
x Coste vere & mendose.xxiiii.
y Ossa thoracis.vii.
z Os chordis.i.
& Os epiglotale.i.
a Os hancarum.ii.
a Os coxarum.ii.
b Rotula genium.ii.
c Minor cāna tibiarū. ii.
d Os chaab tibiarum.ii.
e Os nauicularis tibiarum.ii.
f Ossa pectinis pedum. viii.
g Os calcanei pedum.ii.
h Maior cāna tibiarū. ii.
i Ossa caude.iii.
k Os pectinis.i.
l Ossa digitorum pedū. xxviii.
m Dentes.xxxii.

¶ Chapitre quinsiesme des muscles.

Nous auōs dict que les muscles du corps humain sont en nombre de quatre cens trente & sept. Muscle est vng membre composé de chair & de nerf, de ligamens, de filletz nerueux, &

dung pannicule courant lesdictes parties, & est selon la doctrine de Rasis linstrument du mouuemēt volūlaire, & nest point possible de les distinguer cōme les os, car ilz sont quasi dune mesme figure, si nō quil en ya aulcuns plus longz & plus gros que les aultres, comme les muscles dōnans motion a la cuisse sont plus grans & plus gros que ceulx qui donnent motion a la langue, & pareillemēt des aultres, aulcuns muscles ont puissance de estendre le membre auquel sont situez, & aulcuns ont puissance de les retirer comme dedans les bras : & ceulx qui ont puissance de les estendre sont par le dehors du bras, & pource quand vng homme a les muscles de dessus le bras coppez il ne le peult estendre : & quand il a les muscles de dedens le bras coppez il ne peult plier : & quand les muscles de la main sont esgalement coppez par dehors & par dedēs il ne peult ne plier ne estendre, mais demoure tousiours en vng estat, & sont distribuez par nature aux membres du corps humain esquelz seroit long a declarer les diuers mouuemens qui donnent au corps humain, comme au col les vngz donnent mouuement a la teste pour la esleuer en hault, en bas, a dextre, a senestre, & ainsi des aultres membres, & generalement tous les membres du corps ayant mouuement volūtaire ont aulcūs muscles & sont de coustume situez aupres des ioinctures, & pour plus facile memoire auoir diceulx ie les nōmeray par ordre en ceste maniere. Les muscles mouuans le col & la teste, sont vingt & trois, les muscles de la face sont en nombre de. xlv. desquelz nature en a delegue. xxiiii. aux

yeulx &.xii.aux mandibules. Et les aultres aux aultres parties de la face & y en y a deux aultres q mouuent les narines Les muscles de la racine de la langue sont.ix. Et ceulx qui mouuent le gosier & le piglot sont.xxxii. Les muscles des espaulles sont. xiiii. sept a chascune espaule, de chascune partie de lespaule sont. xiiii. muscles qui donnent mouuement aux os, nommez les adiutoires des bras: & ceulx de la partie domestiq donnent mouuemēt aux bras pour les plier: & ceulx de la partie siluestre donnēt mouuement a iceulx pour les estendre cōme auōs dict, & sont en chascun bras.xvii.cestassauoir.x. en la partie siluestre & sept en la partie domestiq, & en chascune main de chascune partie sont. xviii. muscles par lesqlz les doitz de la main se mouuent. Et en la poictrine sont cēt & sept muscles & les muscles du dos.xlviii.auventre depuis la superieure partie de le stomach iusques aux os de la cuisse en longueur en sont huit, & a la verge de lhomme il y en ya quatre, & autant aux testicules & donnent mouuemēt a la verge quād elle se eslieue & abaisse: & vng au col de la vessie qui retient lurine selon le vouloir de lhomme comme a este dict, & au conduict de derriere en ya quatre qui retiennent voluntairement les superfluitez dembas tant quil est besoing, & aux fesses en sont vingt & cinq qui aydent au mouuement de la cuisse, & semblablement aux cuisses en sont xxv. & aux costes.xx.q se estendēt en bas & aydent a mouuoir les iambes, aux iambes dessoubz les genoux en sont.xxviii.qui donnent mouuement aux piedz, & xxii.dessus chascun pied.

¶ Le chapitre, XVI, des nerfz en general.

IL a este dict que tous les nerfz du corps naissent du cerueau & de la nuche qui est sa lieutenãte. Les nerfz comme a este declare sont mẽbres simples donnant sentement & mouuement aux parties du corps desquelz il en ya sept paires procedant simplement du cerueau, &.xxxj. paires qui procedent de la nuche & vng sãs pareil, & sont ainsi declarez par ordre, sept paires naissent des sept spondiles du col &.xij.paires naissent des.xij.spondiles du dos, & pareillement cinq paires naissent des cinq spondiles nommez cathin, & dung os nõme alohauis en naissent trois paires, & trois aultres paires qui naissent de los nomme alohosos & vng sans pareil qui procede de la partie extreme de celluy os alohosos, & les nerfz de la nuche sout disperses en diuerses parties du corps, le premier du col le second & le tiers viennent a la face & se conioingnent auec les muscles de la teste luy donnant sentement & mouuement. De la quarte spondile du col sort vne paire de nerfz venant a la pelicule qui couure les mẽbres spirituaulx nommee diafragma, & venant pareillement se conioindre auec les muscles du dos. Les aultres viennent au cueur, au foy, au polmon & aux pellicules & aux ligamens diceulx, de la septiesme paire procedans des spondiles du dos sont dirigees aux bras & aux muscles diceulx & paruiẽnẽt iusques aux mains, & des nerfz de los haloauis procedãs viennẽt ceulx qui descendent aux iambes, & celluy qui est sans pareil peruient auec les muscles de la verge de la vessie du conduict de embas, a cause de breuete nous nen

dirons plus pour le present, nons dirons en bref des sep t paires procedans du cerueau.

Chapitre. XVII.

LA premiere paire des nerfz procedans du cerueau est dirigee aux yeulx, comme a este declaire au chapitre de lanatomie de iceulx. Et sont deux nerfz nommez nerfz obtiques qui sont plus gros que les aultres, & auons declare au chapitre des yeulx comment il portēt les especes visibles au sens commum. Et en ceulx il ya trois vtilitez. La premiere est affin que les esperitz visibles soient dirigez & conduictz aux yeulx. La seconde affin que les especes visibles soiēt enuoyez des yeulx au sens cōmum. La tierce ast fin que les pellicules des yeulx procedent diceulx nerfz. La seconde paire des nerfz du cerueau vient aussi aux yeulx & se mesle auec les muscles diceulx, effin de leur donner sentement & mouuement voluntaire. La tierce paire est diuisee en plusieurs parties desquelles aulcunes viennent au visaige, & les aultres parties viennent a la langue (cōme tesmoigne Auicēne) Et laultre partie se cōioinct auec la quarte paire, laquelle descent en bas iouste la pellicule nommee diafragma, & descend en lestomach iusques aux entrailles, leur donnant sentemēt & mouuemēt. Et laultre partie de la quarte paire de nerfz (selon que dict Mondin) vient au palais luy donnant sentement & mouuement. La cinquiesme paire descend deuers les os nommez ossa petrosa dessoubz les oreilles, & diceulx nerfz se engendrent deux pannicules ausquelz est receu la vertu auditiue La sixsiesme paire est diuisee en trois parties dont lūe

se ioinct auec les muscles de la gorge. La secõde viẽt aux muscles des espaules, Et la tierce peruient aux intestins comme a este dict de la tierce paire. Et laul tre vient a ux muscles de lepiglot, & eslieue les cartilages dudict epiglot tellemẽt que elles aparoissent au myllieu du col, & principalement des hommes & quand ilz ont passe lepiglot ilz procedẽt diceulx rameaulx montant en hault qui cloent lẽtree de cimbalaris fistula, & sont appellez nerui reuersiui, & seruent a former la voix. Et le demourant desdictz rameaulx descend par la poictrine iusques au cueur & au polmõ. Et la septiesme & dernierre paire de nerfz procede de la partie posterieure du cerueau nõme occipitium, laquelle vient anx rasines de la langue, & se cõioinct auec les muscles dicelle: Toutesfois Auicenne dict quil nest entre la nuche & occipitium laquelle espace se nomme terminus cõmunis, a cause que ceste petite espace est commune au cerueau & a la nuche, & dicelluy procedent aulcunes petites branches, qui se conioingnent auec les muscles du col. Et pour faire fin a ce present chapitre. Il dict que des sept nerfz dessusdictz il en ya deux qui naissent de la patie anterieure du cerueau, & quatre de la partie posterieure, & vng de termino commumi.

Et par celluy
ferons
fin
au premier liure.

¶ Le liure second nititule des apostemes, duquel le chapitre premier sera dune espece daposteme nomme flegmon & de ses especes, & de la diffinition de aposteme, & en quantes manieres peult aduenir flegmō au corps humain.



Legmon est vng aposteme chauld engendre de sang auec grand douleur & grand ardeur, pulsation, tention & rougeur auec inflation & inflammation du circuit dudict aposteme, & participe souuent de matiere colerique, & est dur. Et quand on la touche la matiere est de grand resistance dessoubz le doigt sinō quand elle est suppuree & que vne partie de la matiere peccante est sortie. Et de icelluy oposteme sont deux especes: Cestassauoir vray flegmon & nō vray. Le vray est engēdre de sang naturel & begnin & le non vray est de trois sortes selon les trois humeurs qui se meslent auec le sang. Combien que selon Auicenne vng seul humeur ne produise point aposteme: Mais laposteme prend sa domination de lhumeur duquel il participe plus, desquelz nous declarerons cy apres. Et pour commencer. Si le sang est mesle auec la colere & que le sang surmonte la colere, laposteme est nomme flegmon herisipilades. Et si le sang est mesle auec le flegme & que le flegme surmonte, laposteme est nomme vndimia flegmonides Et si le sang est mesle auec la melancolie, &

que la melancolie surmonste il est nomme sephiros flegmonides. Et si la colere surmonte le sang, lapo-steme sera nomme herisipila flegmonides, & pareil-lement des aultres commixtions: Car la denomina-tion sera tousiours a lhumeur dominant. Et pour bien congnoistre que cest dapósteme il fault commẽ-cer a la diffinition, en ensuyuant Cicero au premier liure de ses offices lequel dict. Omnis enim qua ra-tione susci pitur: de aliqua re institutio debet ad dif-finitione proficisci vt intelligatur quid sit id de quo disputetur. Diffinition selon le philosophe est vne oraison moyennát laquelle lhomme peult congnoi-stre que cest dune chose quand a son essencc. Apo-steme selon la doctrine des anciens est vne maladie composee de trois diuerses choses en vng lieu assem-blees: Cestassauoir mauluaise complexiõ dhumeurs, de mauluaise composition, cestassauoir inflation, & solution de continuite: Laposteme qui ne peruient point a suppuration nest point aposteme perfaict. Galien dict au quaa liure de ingenio sanitatis que a-posteme est maladie muant le membre de sa qualite naturelle en aultre qualite contraire, Cestassauoir en complexion, en composition, & solution de con-tinuite. Haliabas au liure de dispositione regali au huictiesme chapitre de sa premiere partie dict. Apo-stema est humor pręter naturam in quo materia ali-qua replens & distendens est aggregata. Et deuant que en declarer plus auant dirons que le temps des apostemes est diuise en quatre parties: cestassauoir le cõmẽcement, laugmẽtation, lestat, & la declination Le cõmencemẽt est congneu quand la matiere se as-

semble en quelque parti e du corps. Laugmētatiō est congneue quand laposteme croist & pareilement la douleur. Lestat est congneu quand la douleur & les accidens ne croissent plus: mais sont en grād vehemence sans diminuer. La declination est congneue quand les accidēs se diminuent, & alors le patient se treuue allege de sa douleur. Et en chascū de iceulx temps peult auoir trois parties, ainsi est des aultres temps. Exemple cōme laugmentation a cōmencement moyen, & fin de accroissement, ainsi est de toutes maladies. Nous auons dict que nous declarerōs par quante maniere flegmon peult aduenir, nous disons quil peult aduenir par deux manieres. La pre- est de cause primitiue, & laultre est de cause antecedente. La cause primitiue est en trois sortes: La premiere est incision ou vlceration, la secōde rompure ou vlceres qui sont en quelque mēbre sensible, & a cause de la sensibilite ont grād douleur & attirēt les humeurs qui sont souuēt cause de produire aposteme, & iceulx mēbres blessez enuoyēt souuent la matiere aux emūctoires. La cause antecedēte est diuerse, comme replexion dhumeurs, & mauuaise cōpositiō, & quaulite diceulx. Tout aposteme se termine par quatre sortes & manieres. Premier par voye de resolution. Secondement par suppuration. Tiercement par putrefaction. Et quartement par induration. Auicenne fen tertia capite secōdo de curatione apostema is flegmonici, dit. Et tu scis quidē illud quod rarificatur id est resoluitur. Et dict ledict docteur que la pulsation cōmence quand laposteme acroist, & inflammation quand laposteme se diminue. Rasis nest

pointde ceſte oppinion & eſt cõtre Galien qui dict in quarto de ingenio ſanitatis que la diminution de la douleur de la pulſation & dinflamation ſignifiẽt la diminution de lapoſteme. Iceulx ſignes demonſtrẽt reſolutiõ vraye de lapoſteme chauld, & il nous fault noter ſelon les parolles de Auicenne que quãd il dict pulſation nous ne debuõs point entendre pulſation pulſante: mais vne pulſation qui ſe faict aux humeurs quand ſe meuent & viennẽt a putrefactiõ & eſlieuent des vapeurs qui ſont cauſe de faire vne pulſation nommee pulſatiõ pruritiue & principalement es apoſtemes chaulx, Et pource no⁹ cõcluõs ꝗ Auincenne na point entẽdu la pulſation des arteres faicte & cauſee par chaleur ne pulſation inflãmatiue ceſt a dire cauſee de linflamation des humeurs & ſuppuration diceulx: mais attẽdu vne pulſation iectigatiue faicte quand la matiere tend a putrefaction: Car il ſembleroit que il contrediroit a ſoy meſme, car il dict en vng paſſage, Cum videris pulſationem plurimam aut duritiem prolongatam cum caliditate, tunc exiſtima quo apoſtema ſit in via generationis ſaniei. Ceſt a dire quand tu verras que grande pulſation eſt auec durte, & que il ya chaleur alors tu pourras iuger que lapoſteme viẽdra a maturite& ſuppuration, pareillemẽt Auicẽne demõſtre la ſec onde deteaminatiõ des apoſtemes & eſt par ſuppuration & dict. Et tu ſcis illudquod ſuppuratur. Tiercemẽt il a declare la tierce termination quãd il a dict. Et tu ſcis illud quo putrefit, ceſt a dire Tu ſcez,& peulx cõgnoiſtre vng apoſteme quãd il viẽt a putrefactiõ,& viẽnent les apoſtemes ſouuẽt a putrefactiõ a cauſe ꝗlles ne ſe peuuẽt pas biẽ digerer

& iceulx apostemes sont obcurs, & sont auec tentiõ vehemente. Et dict dauantaige que quand on voit vng aposteme auec grand douleur quil semble que la douleur se diminue & que la couleur de laposteme deuienne comme verde, ou noire: on peult dire que cest aposteme viendra a corruption & a cancrenosite, laquelle corruption vient par deux causes. La premiere est la multitude de la matiere & aulcunesfois la malinite dicelle matiere causant laposteme. Laultre cause de corruption est application de medicines repercussiues dessus les apostemes chauldz, & aulcunesfois par application de choses fort resolutiues, & souuent les medicines resolutiues resoluent les parties subtiles & les grosses demeurent & sont cause de la putrefaction du mẽbre. La premiere cause qui est multitude de matiere est souuent cause de icelle putrefaction, qnand elle ne peult estre reduicte & reiglee de nature, ne par voye de resolution, ne par voye de suppuration: Et ainsi fault quilz rendẽt & viennẽt a putrefaction, & est cause souuẽt q̃ le mẽbre est corrũpu. Et Auicẽne dict biẽ en ceste autorite. Mala est q̃ non tendit ad declinationẽ nec aggregat saniẽ. Cest a dire, laposteme q̃ ne viẽt point a maturite ne a declinatiõ est mauuaise & est cause souuent de mortificatiõ du mẽbre, Ceste corruptiõ cõe no⁹ auõs dict aduiẽt aulcune fois p la malinite & venosite des humeurs peccãs, lesquelz nature ne peult corriger & reigler a bõne maturation, ne a vraye resolutiõ & suppuratiõ. No⁹ auõs dict secõdemẽt q̃ la corruption des apostemes peult venir par appliquer choses par trop repercusiues au tẽps veritable de la

croissent des apostemes chauldz. Et aussi du tẽps de la declination cõme a declare Auicenne au chapitre de cura flegmonis. Disant quil aduient souuent par lapplication des choses repercussiues que la matiere reuient aux membres principaulx. Et aucunefoys aduient que laposteme se endurcit & faict tendre le mẽbre a verdeur & le corrõpt, nous auõs veu aucunefoys la corruption de la posteme venir par faulte de appliquer maturatif conuenable. Exemple. Quelcun a vng aposteme fort chauld, & pour maturer icelluy on applique dessus vng maturatif chauld & humide, il y a doubte que le maturatif ne attire grand quantite de matiere, & cause grãd douleur, & nature ne peult reigler ne corriger ceste matiere ne la faire venir a gecter dehors, mais corrompt & gaste le membre a cause de sa putrefaction Auicenne dict vers la fin du chapitre allegue que il nous fault euiter cest inconuenient touchant la maturation des apostemes fort chauldz comme de colere auec sang, & conseille de appliquer maturatifz froidz & humides, & dict que la poincte de laposteme doibt estre epithimee auec psilium, & a lenuiron que on doibt appliquer deffensifz froitz & humides comme emplastre de la decoction des malues de psilium de violiers faicte selon lart. Pareillement de farine dorge dhuile violat & le iaulne dung oeuf auec les feueilles nommees selon lart faisant emplastre. Quartement & dernierement laposteme se termine par induration, par applicatiõ des choses trop resolutiues qui resoluent lhumeur subtil en delaissant le gros, & aussi par application des choses trop

repercussiues & ferons fin a ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue.

¶ Sensuit le second chapitre de la curation de flegmon procedant de cause primitiue.

NOus auons dict au chapitre precedent q̃ cest de flegmon, & combien il en est despeces, & en quantes sortes peult venir au corps humain, & que cest de aposteme & comment elle se termine. Au chapitre present nous descriprons la curation dicelluy. Et comme est dict flegmon vient aulcunefoys quand le corps est replet, & vient aulcunefoys quand le corps nest point replet, mais est net. Et quand flegmõ aduiẽt au corps net qui nest point rempli de mauluais humeurs (comme dict Auicenne) Il fault guerir auec choses mollificatiues & resolutiues, cõme est emplastrũ de farine de formẽt auec eaue & huile violat. Et si le corps est rẽpli dhumeurs il fault purger la matiere peccante deuãt que administrer les medicines dessus laposteme, car quand la resolutiõ se feroit il viẽdroit tousious nouuelle matiere, & pourtant quãd flegmon viẽt au corps rempli dhumeurs, fault ꝑmier faire flebotomie se la vertu est puissante & laage suffisante, ou il fault prendre purgatiõ se il en est de besoing, & puis apres appliquer dessus laposteme choses mollificatiues & resolutiues, & alors cest vne mesme curation de celle comme de laultre venant au corps mundifie, si non que laposteme venant au corps lequel est net ne requiert point choses tant repercussiues, comme celle qui vient au corps rempli dhumeurs, & la raison est

pource que la matrice eſtant au corps rempli dhumeurs ne peult ſi bien eſtre purgee que il nen vienne quelque quantite au lieu de lapoſteme, & il neſt point ainſi du corps net auquel na point dhumeurs ſuperflus. Et pourtant Auicenne diſoit bien au lieu prealegue, que quãd lapoſteme trouue le corps ſans ſuperfluitez dhumeurs il fault ſeulement guerir lapoſteme auec medicines mollificatiues, & reſolutiues ſans appliquer choſes repercuſſiues. Et pour reſoluer ceſte apoſteme quand on congnoiſt que la matiere ne vient point deuement a maturation, il fault faire ceſte ordonnance. Prenez mie de pain paſſee par le tamis, vne liure du brouet de chair de veau ou de mouton, ou de geline auquel les racines de altea ſoyent cuittes, & que deux oignons de lis ſoyẽt mis auec la mie du pain dedans ceſte decoction, & puis en apres ſoyent fort preſſees & puis pillees dedens vng mortier, & puis quand ſeront bien pillees fault adiouſter huile de camomille huile roſat de chaſcune.ʒ. ii. huile de lis greſſe de geline & beurre de chaſcun.ʒ.vi. Et dicelle decoction tant quil ſuffit, & ſoyent de rechef mis ſur le feu, & le fault bien mouuoir auec la ſpatule tant quil ſoyent en matiere ferme & ſolide, duquel on appliquera par deux foys le iour. Aultre emplaſtre reſolutif appaiſant la douleur & confortant les lieux nerueux, & eſt en ceſte forme. ℞. radicum altee recentis libram vnam capitum liliorum alborũ.ʒ. iiii. camomil. mellilotí. ana. ℳ. ſer. furfuris. ℳ. i. bulliant ad perfectam cocturam exprimãtur & incidãtur radices altee & liliorũ capita, deĩde piſtẽtur & cribellẽtur ſubtiliter. Et adde in

frascripta. ℞ .olei rosati camomil.aneti. de lilio ana. ʒ. ij. medule crurium vituli & vacarum pinguedinis galline ana.ʒ.i.cere albe.ʒ. & ser.carnis pomorũ coctorum sub prunis.ʒ.iii & ser.liquefacta ad ignẽ bulliant agitando per dimidium hore cũ baculo ad lentum ignem. Nous auons souuent experimente cest emplastre en resoluant toute aposteme chault, & est de la composition de maistre Iehan de Bernadis lequel a este fort estime entre les practicans de cirurgie qui de nostre temps estoient a Rõme, & iay vse souuent de cest emplastre & des aultres dessus escriptes,& en ay acquis honnenr & prouffit, le premier emplastre est de la description de Auicẽne & pareillement est vtile a resolution ie en pourroye escripre plusieurs,mais ie seroye trop long. Il fault estre discret en resoluant les apostemes soyent de cause primitiue ou antecedente, & quand on cõgnoistra que ce aposteme tent a maturation laquelle chose on cõgnoist facilemẽt par les signes de maturatiõ, & sont iceulx selon Auicenne, cestassauoir grande pulsatiõ & durte prolongee auec chaleur, couleur tendant a rougeur alors il fault choses maturatiues. Emplastre maturatif pour flegmon il fault prendre fueilles de maulues & de violiers de chascun vne poignee, racines de buglose tẽdres & fresches ʒ.ii. racine de grã des maulues nõmee altea.ʒ. iiii.ces choses dessus nõmees soyent boullies & cuites parfaictement & puis soyent hachees bien menues, & puis les fault passer par letamis, & puis quand serõt passes fault prendre vng petit de semence de lin & de fenugrec bien batu & passe,& fault les mettre en la decoction desdi-

ctes herbes & racines, & soit faict emplastre en adioustãt en la fin huile commũ.ʒ.iii.beurre sans.ʒ.sel.ʒ.ii.ser. ii. iaulnes de oeufz: Et apres fault mettre les racines passees & remettre de rechef tout dessus le feu en le mouuant auec vng baston, soit faict emplastre. Et soit applique deux foys le iour. Nous auons esprouue cest emplastre estre vtile a maturer toute aposteme chauld, & se il estoit necessaire demplastre pl⁹ maturatif vses de cestuy q est cy dessoubz escript Il fault prendre fueilles de maulues, de violiers, de altea, de chascun vne pougnee, de brem demye pougnee & soyent boullies en eaue en suffisante quantite iusques a la consumption de deux parties : apres soyent coullees, & a ceste decoction fault adiouster de farine dorge, de beurre fres, dhuile cõmũ, de chascũ. ʒ. iii. gresse de porc sãs sel.ʒ.ii.& le iaulne de.iii. oeufz, & fault les faire de rechef vng petit boullir, & fomẽter laposteme de ceste decoctiõ. Arzi hõe docte en lart de cirurgie dict q̃ ceste decoction ou sẽblable est fort cõuenable a la resolutiõ & maturatiõ des apostemes chauldz appaise la douleur & subtilie la peau & faict venir la matiere au dessus, & apes la maturation fault ouurir laposteme, & fault garder & tenir aulcuns enseignemens quand a louuerture. Le premier est q̃ louuerture se doibt faire tousiours au lieu plus meur. Le second est quil la fault ouurir au lieu plus bas, affin que la matiere qui est pesante puisse plus facilemẽt estre purgee. La tierce est que louuerture soit faicte selon la longueur des muscles des veines des nerfz & des chordes. La quarte obseruation est de faire incision selon la naissance du poil & selõ

le cours des ruges & plis de la peau. La quinte est q̃ apres lincision il ne fault point tirer toute la matiere en vng coup affin que la vertu du patient ne soit point debilitee. La sixiesme & derniere est que lincision se face selon la quantite de la matiere. Dõcques quãd laposteme sera gros il fauldra faire bõne ouuerture, & quãd il sera petit il fauldra faire petite ouuerture. Itẽ selõ la doctrine de Auicẽne quãd laposteme est hault esleue le cirurgiẽ le doibt ouurir au lieu le plus meur & au plus bas quil pourra. Et apres lincision bouter le doigt dedes & attenter & cõgnoistre la cauernosite dicelle, & puis apres lemplir de medicine cõuenable. Il est vtile de cõgnoistre la cauernosite & la tenter auec instrumens cõuenables doulcemẽt sans blesser les nerfz ou les veines. Ie dis pareillemẽt que es apostemes rõds quil fault faire lincisiõ au lieu pl⁹ bas en figure de la lune quãd elle est nouuelle, affin quelle soit plus tost guerie, & aussi pour euiter le danger de fistule. Auicẽne cõmande de faire deux ou trois incisiõs. Nous auõs experimẽte lũg & laultre & auons trouue plus bon secours en lincisiõ faicte en figure de lune que de lincision double ou triple, & y ay eu plus grand honneur. Et fault noter que quand on faict ceste incision es apostemes rõds que le dessus de ceste incision faicte en figure de lune soit en hault & le myllieu de lincision en bas, affin que la matiere se purge plus facilement. Et apres ceste incision fault mettre tentes mouillees en iaulne doeuf & huile rosat. Et apres fault proceder auec digestif cõpose de iaulne doeuf auec vng petit de terebentine, & si le lieu est fort doloreux il fault met-

tre huile roſat au lieu de terebentine, ce digeſtif faict ceſſer la douleur & en fault vſer leſpace de trois ou quatre iours. Et apres la digeſtion fault mõdifier de ſirop roſat, & principalemẽt quand laposteme eſt en lieu fort ſenſible & nerueux cõme aux aignes, & la deſcription de ce mundificatif eſt telle. ℞. ſirupi roſati. ʒ. ii. terebentine. ʒ. iii. Il fault q̃ il bouillẽt enſemble vng petit. Et puis apres quilz auront boulli fault adiouſter le iaulne de vng oeuf quand on loſtera du feu, & fault adiouſter de farine dorge bien paſſee & ſubtile. ʒ. i. & ſer. vng petit de ſafren. Et fault noter que aucunefoys de celluy mundificatif le lieu ne peult pas eſtre bien mundifie comme nous auõs veu ſouuent aux apoſtemes flegmoniques, qui ſont bien grandz, & quand la matiere a demoure trop longuement a eſtre purgee, & par faulte de ouuerture, eſt endurcie, bien ſouuent ay eſte cõtrainct de vſer de plus fort mundificatif, & de noſtre pouldre laquelle oſte la chair ſuperflue ſans faire douleur ou de vnguent nomme vnguentum mixtum, & fault enueloper la tente de ceſt vngueut lequel eſt en ceſte forme. Prenes. ʒ. i. de vnguent nomme egypriacum qui eſt de noſtre deſcriptiou & de vnguentum apoſtolorum ʒ. i. & ſer. ſoyẽt meſlez enſemble, ceſt vnguent eſt nomme vnguentum mixtum. Senſuit la deſcription de noſtre vnguent egyptiacum. ℞. floris eris. ʒ. ii. mellis roſati. ʒ. iii. aluminis roche. ʒ. ii. aque plantaginis. ʒ. iiii. Ces quatre choſes ſoyent paſſees, & boullies enſemble tãt qlz ſoyẽt eſpes en mouuãt touſiours auec vng baſtõ. Le ſigne pour cõgnoiſtre quand il eſt cuit parfaictemẽt eſt quãd il viẽt au deſ-

ſus dudict vnguent de petites ampules, ceſt vnguēt eſt nomme vnguentum egyptiacum de noſtre inuē-tion, icelluy vnguēt & noſtre pouldre & le vnguēt nomme vnguentum mixtum deſſus nomme appliques auec la tente mondifient fort les vlceres cauerneuſes & corrigent les vlceres malignes, corroſiues & cauerneuſes, dauantaige conſumment la chair vuctueuſe & ſuperflue Et apres la mondification fault incarner le lieu en ceſte forme. ℞.mellis roſati.℥.ii. tereb.℥.iiii. bulliāt parū, deinde addatur thuris.℥.j. & ſer.mirre.℥.iii. croci. ℈.j.aloes epatici ſanguinis drac.an̄.℥. ii.farine fenugreci farine ordei an̄.℥.ſer. ſarcocol.℥.i. & ſer.miſce & oīa ſimul incorporētur. De ceſt vnguent fault ſeulement que la tente ſoit enuironnee & lemplaſtre doibt eſtre tel. ℞.diaquilonis albi ſine gummis lib.j.ſepi vaccini & caſtrati.an̄. lib.ſer.tereben.℥.viii.medule cruriū vacce.℥.i.& ſer. olei roſa.lib.i.& ſer. pinguedinis porcine liquefacte ℥. x.litargi.auri.℥.ix. minii. ℥ iii.picis naualis. ℥. vi. ſucci plantaginis lib.ß. bulliant oleum & pinguedo & medulla cum ſucco plantaginis vſque ad cōſumptionem ſucci Deinde exprimantur cui expreſſioni addantur reliqua, deinde cum cera alba ſufficienti fiat cerotum ſemper cum baculo agitādo. Icelluy vnguent eſt nomme vnguentum baſilicum magiſtrale, & eſt de noble operation, & eſt bon contre vlceres venans de apoſtemes chaulx, le ſigne de la vraye decoction de ceſt vnguent eſt quand il vient eſpes, & ſolide & noir, & eſt bon aux vlceres des iambes. Et en la fin pour faire bonne cicatriſatiō le lieu ſoit laue de ceſte decoction. ℞. vini nigri aque cineris.

aa.lib.i.aque plantaginis.ʒ.viii. rosa foliorum oliua rum silnestrium, mirtilorum granorum & foliorum eius.aa.m.ss. balaustiarum numero.v. alumi roche ʒ.ss. Icelles choses soyẽt pilees vng petit, puis soyẽt bouillies iusques a la consumption de la tierce partie, & puis soyent coulees & de ceste decoctiõ le lieu soit laue. Et aps quil sera laue ql soit essue auec vng drappeau net, & puis quil sera essue fault appliquer de cest vnguent dernier escript, en mettãt dessoubz lẽplastre vng petit de charpie. Et ainsi ce psent chapitre est acheue, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuit le troisiesme chapitre traictãt de la cure de flegmõ procedãt de cause antecedẽte.

IL a este traicte de la cure de flegmon procedãt de cause primitiue. En ce psent chapitre nous declarerons la curation de flegmon procedant de cause antecedẽte. Et a la curation de cest aposteme sont requises cinq intentions, desquelz la premiere est ordonner la vie, la seconde est digerer la matiere antecedente, la tierce est pour purger la matiere digeree, la quarte est oster la matiere conioincte, la quinte & derniere est de corriger les accidẽs. La pmiere intentiõ est accõplie par ladministratiõ des.vi. choses nõ naturelles. Cestassauoit de lair, du boire & menger, de veiller & dormir, exercice & repos, & ignatiõ & repletiõ les accidẽs de lame, cõe tristesse ioye, ire & semblables, & fault que lordõnance diceulx soit tendant a frigidite. Au commencement doibt vser de

amãdes passees & meslees auec du brouet dũg poussin maigre. Et si il est debile a cause de sa maladie ou a cause de sa nature & de sa complexiõ: il fault faire vng potaige de fine farine dorge ou de brouet faict dorge pile & passe en adioustant tousiours amãdes passees ou des semences cõmunes, ou du succre fin: & est bon quil menge deuãt disner vne racine de cicoree & les fueilles pareillement cuittes auec vn petit de laictues, & les pomes & les poires cuittes dessus les charbõs sont bõnes en la fin du disner & du souper. Il est fort vtile de vser de grenade ainsi preparee. Prenez des grains de pome de grenade doulce ℥. vi. graĩs de pomes de grenad. aigres. ℥. i. & ser. succre blãc biẽ subtilemẽt pile & mis dessus iceulx grains. ℥. j. & en vses souuent & principalement quãd le patient sera altere, & en doibt vser moderement car en trop grãde quantite pourroit nuyre a lestomach, le vin des grenades est vtile en ce cas, on peult donner du vin blãc auec eaue bouillie aux debiles & aux flegmatiques ayans cest aposteme. On leur peult donner les ꝑmiers iours passes des poucins cheureau ou veau a succer tant seulement. La seconde intention est digerer la matiere peccante auec ce digestif. ℞. sirupi aceto. de fumoter de lupulis ana. ℥. ss. aquarum endiue lupulorum fumiterre ana ℥. i. misce. Et apres que le patient aura prins de ce sirop par trois iours deux foys le iour, cestassauoir au soir & au matin. Il fault prendre ceste purgation, & est la tierce intẽtiõ. Recip. cassie diacaptoliconis ana. vi electu. rosati. Mesue diaprunis solutiui ana. i. ℥. cũ decoctione florum fructuum cordialium, fiat potio breuis adden-

do in fine.ʒ. & ß .sirupi violati. La quarte intention est compllette en administrant dessus laposteme diuerses choses. Et premier en administrãt medicines repercussiues, excepte es cas cõditionez ausquelz on ne doibt appliquer nulles choses repercussiues. Le p̃mier est quãd la matiere est venimeuse. Secondement quand laposteme est es emunctoires. Tiercement quand elle procede par la determination de quelque maladie causee par accident, comme aduiẽt souuent es fiebures continues & aultres maladies. Quartement quand la matiere descend dung membre a vng aultre. Quintement quand la matiere est grosse & espesse. Sextement quand icelle matiere est par trop endurcie, comme pierre. Septiesmement quand laposteme vient en vng corps rempli de superfluite dhumeurs. Huitiesmement quand elle viẽt de cause primitiue: cõme par froissure ou cõtusion. Alors ne fault point appliquer choses repercussiues si nõ le premier iour, pour les causes dictes au chapitre p̃cedẽt, les repercussifz sont comme aubin doeuf auec huile rosat huile myrtin batu ensemble. Nous escriprõs deux especes de repcussifz esprouuez souuẽt par nous desq̃lz le p̃mier est tel. Prenez deux aubins doeufz huile rosat vnguẽt rosat de chascũ. ʒ.i.& ß. ius de plãtain ou de morelle ʒ. vi. tout soit messe ensemble lung apres laultre, & soit faict cõme vng vnguẽt, & auec du drappeau soit mis dessus laposteme, & fault ql soit tiede. Le secõd est en ceste forme, p̃nez trois aubins doeufz & le iaulne, huile rosat huile violat laict de femme de chascun. ʒ.i.& ß. tout soit messe lung auec laultre, & soit applique tiede cõme

est dict, ce repercussif est bon apres le cōmencemēt. Auicenne dict que dautant que vng aposteme vient en accroissement, il est necessaire de applicquer dessus choses repercussiues & adiouster choses mollificatiues. Et ceste proposition que dict Auicenne semble estre contre lopinion de tous les docteurs, principalement de Rasis & de Galien, qui disent que a lacroissement dung aposteme il fault cōsiderer deux choses, cestassauoir la chose faicte & la chose a faire. Pour oster la chose faicte il est besoing de resolutiō, & pour deffendre la chose a faire il fault vser de repercussion. Et par ainsi appert que laposteme faict nest point gueri par choses mollificatiues, mais par choses resolutiues, & laposteme a faire est ꝓhibe de venir par choses repercussiues. Il mest a veoir que Auicenne a mieulx considere q̄ les aultres docteurs en considerant plus particulierement la cure. Il a dict en lacroissement quil fault vser des choses mollificatiues. Raison si est, car en lacroissement la matiere de flegmon par lapplication des choses repercussiues se endurcit & est retenue dedens le membre. Et pourtant fault appliquer medicines qui mollifient & attendrissent ceste matiere & qui puissent ouurir les pores. Et ainsi faisant elle prepare la matiere a vraye & parfaicte resolution esgalemēt & petit a petit. Et quād on veult resoluer subit on est cause que lhumeur subtil se resolue & le gros demeure. Les resolutifz mollificatifz sont de tel effect que ilz resoluent & mollifient petit a petit. Et par ainsi ilz sont plus cōuenables que les aultres q sont chauldz & secz q resoluent lhumeur subtil & laissent le gros

comme a este dict. Dauantaige les resolutifz mollificatifz appaisent la douleur. La raison est pour ce que ilz resoluent petit a petit, laquelle chose ne faict point la medicine resolutiue chaulde & seiche, car par sa chaleur elle attire les humeurs au lieu & cause douleur. Et par ainsi en lacroissement & en lestat conuiennent les choses mollificatiues & resolutiues. En la fin & declination de ceste aposteme conuiennent choses resolutiues & seiches (comme dict Auicenne). Et apud finem & statum & vltimitatem magnitudinis & additionem sue vltimitatis fac vincere mollificantia & fac ea pura. Auicenne demonstre en ce passaige q̃ vng aposteme ha quatre tẽps cõme nous auons dict. Et chascun temps est diuise en trois parties, cestassauoir commencement, accroissement & diminution, & monstre de quelle medicine on doibt vser en lestat de flegmõ disãt, Et apud finẽ nẽ & statũ, cestadire au cõmencement de lestat, & quãd il a dict, Et vltimitatẽ sue magnitudinis cestadire au myllieu de lestat, & quãd il a dict, Et additionẽ sue vltimitatis cest a dire au myllieu de lestat & quãd il a dict, Fac vincere mollificãtia, cest a dire faictz q̃ les choses mollificatiues soyent surmõtans les repercussiues, & puis a dict: Fac ea pura, cestassauoir en la fin de lestat on doibt vser des choses puremẽt mollificatiues. Nous disons doncques que vng chascũ des quatre temps a trois temps en soy cõme lacroissemẽt, augmẽtation, & fin daugmẽtation. Dõcques nous concluons que la fin de lacroissemẽt participe auec le commencement de lestat, & le myllieu de lestat a son vray temps, & la fin de lestat a participatiõ

auec le commencement de la declinatiõ, & pareillement des aultres tẽps. En lestat de laposteme lequel est en voye de resolution. Nous auons experimente ceste cõposition vtile. Il fault prendre des racines de altea, de oignons de lis, de camomille, de melilot, de chascũ vne pougnee, & fault mettre la camomille & le melilot dedens vng petit sachet de toille grosse, & puis fault tout boullir ensemble en suffisante quantite deaue tant qui soyent bien cuitz, en apres fault p̃sser les racines & les broier, & puis les passer par le tamis. En adioustãt les choses cy dessoubz escriptes soit faict cerot en maniere demplastre. ℞. olei camomil. de lilio ana. ʒ. ii. vnguenti diaquilonis albi cerotii isopi ãa. ʒ. i. pinguedinis galine, anserine aã. ʒ. x. cere albe. ʒ. i. fiat vnguentũ. Ces choses dernieres boullent ensemble a petit feu auec les choses dessus nommees & soyent appliquees tiedes. Aliud. ℞. diaquilonis albi ʒ. iii. medulle cruriũ vituli & bouis aã. ʒ. vi. olei rosati, camomil. de lilio aã. ʒ. i. cere albe quãtum sufficit ad ignem fiat de omnibns cerotũ secundum artem in bona forma addẽdo in fine farine ordei & fabarum cribellate ana. ʒ. i. La quinte intention q est corriger les accidẽs est ainsi cõplette quil sensuit. Les accidẽs qui communemẽt viẽnẽt enceste aposteme sont ceulx qui sensuiuẽt, cestassauoir corruption chãcreuse, & souuẽt grãd douleur & vehemẽt cõe dict Auicẽ. ꝓcedãt de trop grãde repercussion, & dict au chapi. de la cure de flegmõ fen. tertia primi tractus. Quãdo cadit sup̃fluitas infrigidationis fortasse p̃ducit ad corruptionẽ mẽbri corruptionẽ humoris constricti in apostemate, & tẽdit apos

ſtema ad viriditatē & nigredinē. Ceſt adire quand on repercure trop fort par choſes froides on eſt cauſe q̄ la matiere encloſe prēt mauluaiſe qualite & que le lieu deuiēt cōme verd ayāt participation de couleur noire, & eſt ſigne q̄ le mēbre tēd a putrefaction & corruption. Et dict apres que quād on craind ceſte putrefactiō il faulx emplaſtrer le lieu de farine dorge & de farine nōmee farina volatilis qui ſont mollificatiues. Et apres dict que quād on voit euidēmēt que le membre tēd a putrefactiō que on doibt ſcarifier le lieu ſans attēdre q̄ il ſoit chācreneux. Et quād tu craindras ceſte putrefaction pour la deffendre & garder le mēbre eſt fort vtile dēplaſtrer le lieu auec emplaſtre faict de farine dorge & la decoction de altea dhuile cōmū & vng petit de ſafrē. Ceſte emplaſtre mollifie en ouurāt les pores, auec ce il dōne chaleur moderee au mēbre refroidy tēdāt a putrefactiō & oſte la malignite ꝓcedāt des choſes q̄ refroidēt. Et cōe no⁹ auōs dict quād ceſte corruptiō eſt euidēte il fault ſcarifier le lieu de ſcarificatiō aſſez parfōde ſelō la carnoſite du lieu & ſelō la corruption. Et ſi la corruption eſt petite & en lieu nerueux, la ſcarification doibt eſtre legiere, & apres la ſcarification lauer le lieu cū aqua bauracina ou de cēdres & eſt fort expediēt. Et dict ql ne fault point attēdre la collectiō de la matiere quād elle eſt en grāde quātite, mais eſt neceſſaire de appliquer deſſ⁹ ceſte corruptiō vnguē tū egyp. de noſtre deſcriptiō. Et aps ēplaſtrer le lieu dēplaſtre reſolutif & mollificatif auec exſicatiō. ℞. farine lētiū, farine fabarū, & orobi. aā. li. ß. in decoctione altee arte & igne, fiat emplaſtrū ſolidū cū ſapa

ſufficienti addendo olei roſati olei camomil.an̄.ʒ.ii. Et ſi la corruption eſt ſuperficielle & non point parfonde, il ſouffit ſcarifier le lieu legierement & apres le lauer en lexiue en laquelle aurõt boulli des lupins & puis apres emplaſtrer le lieu auec farine dorge & & farine volatile, eſquelles eſt mollificatiõ. Et pourtant pour oſter la douleur fault conſiderer ſi la douleur eſt cauſee de matiere chaulde ou de matiere preſſee & retenue dedens le membre a cauſe des medicines repercuſſiues. Se la douleur eſt cauſee de maulnaiſe & chaulde cõplexion il fault recourir a lũg de ces deux remedes cy deſſoubz eſcripz. ℞. foliorum maluarũ & violarũ.an̄. m̄. j. foliorũ iuſquiami.m̄.ß. oĩbus ĩuolutis in pecia madefacta & decoctis ſub cinere ignito incidãtur & piſtentur addẽdo olei roſati odori, olei violati an̄.ʒ.j. vnguẽti populeonis vnguẽti roſati.an̄.ʒ.j.cere albe.ʒ.x.miſce ad ignem fiat emplaſtrum. Le ſecond eſt en ceſte forme. ℞. foliorum maluarum & violarum an̄.m̄.ij. pomorum numero vj.ſeminis citoniorum.ʒ.iij.fenugreci.ʒ.j.camomil. m̄.ß.radicũ altee lib. ſer. decoquãtur omnia cũ aqua ſufficienti, deinde expreſſa inciſa & piſtata cribellentur ſubtiliſſime cui addatur medule panis albi in decoctione p̄dictarũ rerũ lib.j. farine fabarũ farine ordei an̄.ʒ.ij. olei violati olei roſati an̄.ʒ.j. & ß. pinguedinis galine ſine ſale.ʒ.j.& ß. vitella triũ ouorũ recẽtiũ ĩmediate poſitorũ quando auferetur ab igne, quia aliter decoquerẽtur & non facerẽt bonã formã emplaſtri decoctionis predicte ad incorporãdũ farinas quãtũ ſufficit & iterũ arte & igne fiat emplaſtrũ. Ceſt ẽplaſtre eſt fort de bõe op̄atiõ pour appaiſer la

douleur des apostemes qui tendẽt a corruption par durte calleuse, & est vng petit resolutif. Et dauantage est vtile aux goutes arteticques des piedz. Et apres il appaise merueilleusemẽt la douleur des emorroides en les resoluant grandement, & la decoction derniere est pareillement vtile aux emorroides en recepuant la fumee en appliquant ledict emplastre apres la suffumigation. Apres cest ẽplastre est de grãd ayde a hernia humoralis en appaisant la douleur & en resoluant la matiere faisant ceste maladie. Et ainsi faisons fin de parler de la cure de flegmon lequel est en voye de resolution. Il fault en bref declarer la cure de flegmon tendant en voye de maturation. Quand tu congnoistras que laposteme vient amaturation par les signes dessus declarez, & par les accidens qui demonstrent maturation, il fault appliquer les emplastres maturatifz qui sont declarez au precedant chapitre, & quand laposteme sera meur, laquelle chose on congnoist facillement quãd le lieu est mol & doulx, il fault faire incision selon la doctrine declaree touchant lincision au chapitre precedãt & apres lincision faicte fault appliquer mundificatif conuenable, & soit incarne & sigille comme est dict Et ainsi est acheue ce present chapitre duquel Dieu soit loue & mercie.

Chapitre. IIII. de herisipila.

AV chapitre present nous traicterons selon nostre puissance de aposteme colerique nomme herisipila, qui est cause de sang colerique. Les signes

de herisipila sont douleur auec ardeur & inflammation sans grande eleuation du lieu, car la matiere ne se tient point parfond, & dict Auincenne. Vera herisipila est passio cutis & est ceste aposte. auec chaleur vehemente, auec plus grande fieure que en flegmon, & nya point si grande pulsation, & est auec douleur poignant & mordant & non point si extensif que a flegmon. Herisipilia commence souuent au nez, & apres se espart par toute la face, & aduient souuent aux playes mal traictees par le cirurgien, ou quand le patient ne veult obeyr au medicin ne au bon conseil des circunstans. Et est herisipila de couleur rouge tandant a couleur citrin, & le principar signe de icelle est quand on presse le doigt dessus la rougeur se perd & incontinent apres retorne, & la raison est cause de la subtilite de la matiere. Ie pourroye declarer combien de herisipiles sont trouuees & en quantes manieres est engendree. Mais des especes des apostemes & comment elles sengendrẽt nous en auons traicte suffisamment au chapitte precedant. Et pourtant il fault recourir au chapitre presedant selon la necessite auquel il ya plusieurs enseignemẽs tant en theorique que en pratique, lesquelz sont vtiles a la doctrine de ce present chapitre & des aultres traictez des apostemes. Et faisant fin a ce present chapitre.

¶ Le chapitre .V. de la cure de herisipila.

EN la cure de herisipila ilya quatre intẽtiõs La premiere est lordonnance de la vie, La seconde est la digestiõ de la matiere antecedente, La

teerce est oster la matiere cõioincte, La iiij est la correction des accidens. La premiere intention est complette par choses tendant a frigidite & humidite cõme lair, le boire & menger doibuent estre contraire a la matiere peccante, La viande diceulx qui ont herisipila doibt estre de formẽt de panatelle dorge cuit en eaue, & faict auec laict de amandes semences communes & succre & non point auec aulcun brouet de chair: Car ceulx qui ont herisipila doibuent euiter toutes choses grasses, chauldes, sallees, & aigres Il seroit tresutile de laisser le vin en ceste maladie. On doibt vser de laictues, borrache, de courle pourpie & aultres herbes tendant a frigidite & engrossant le sang. En apres ceulx qui ont ceste maladie doibuent eslire lair froid tendant a humidite & rectifie auec decoction de fueilles de saulcoye de roses de violettes de feuilles de vingnes, en iectant en la chãbre de la decoction de ces herbes ou en tenãt en la chãbre & dessus le lict lesdictes choses. la matiere soit digeree auec ce sirop. ℞. sirupi violari rosati ex infusione, sirupi de lupilie. ana. ℥. ß. aquarum violarũ lupulorum. ana. ℥. j. & ß. misce. Et quand il aura vse de ce sirop par quetre iours le patient soit purge de ceste purgation. ℞. casie diaprunis nõ solutiui. ana. ℥ ß. manne electe. ℥. j. reubarbari s̃m artem infusi ʒ. j cum decoctione florum & fructuũ cordialium, fiat potatio breuis addẽdo in fine sirupi violati. ℥. j. & ß. Et fault entendre que la flebotomie ne conuient point en ce cas, sinon que ce fust herisipila flegmonides. Et le landemain apres que il aura prins la dicte purgation cest vne reigle generalle que il doibt tout incontineut prendre vng bon Clistere linitif.

Et apres le lieu soit epithime auec ce resolutif domestique. Il fault prendre laubin de trois oeufz, huile rosat de la description de mesue.℥.ij. vnguent rosat ius de plantain & de morolle de chascun.℥.j.vnguẽti galeni.℥.j.& ser.tous soient mesle ensemble & soit faict emplaistre duquel le lieu doloreux soit emplaistre. Aultre emplaistre resolutif en ceste intẽtion. ℞.foliorum maluarum & violarum, ordei mundi. ana.m j.omnibus decoctis cum aqua sufficienti pistentur & crebellentur cui cribrature addatur seminis citoniorũ muscilaginis psilijañ.℥.j. & fi.olei violati rosati populeonis vnguenti rosati.ana.℥.j.misce & in mortario plombeo fiat linimentum liquefactis liquefaciendis cum modico cere albe. Ceste medicine est vtile en tous temps de ceste aposteme. Item. ℞.olei violati olei rosati.ana.℥.j.vnguenti galeni.ʒ.vj.misce & fac linimentum jn mortario plumbi. La quarte intention est corriger les accidens & est occomplie ainsi. Sil aduient que par la grand chaleur le lieu deuienne a vlceration comme nous auõs veu souuent, il fault appliquer ce liniment lequel est en ce forme..o℞lei violati, olei rosati.ana.℥.ij.vnguẽti .aosati.ʒ.j.& .ß .succi plantaginis succi peruiue.ana.℥.ser.litagiri auri & argenti.ana.ʒ.x.tutie.ʒ.ij ceruse.ʒ.vj.En la composition de cest vnguent fault mettre les mineraulx, Cestassauoir la litarge dor & dargent la tutie & la ceruse dedens vng mortier de plomb & les piller tresbiẽ, puis fault mettre les huilles & le ius lun apres laultre en mettant vne goutte dhuille & maintenant vne goutte de ius des herbes nommee tant que tout soit bien incorpore, & en la

fin fault adiouster du canfre.ʒ.ser. Cest vnguent est merueilleusement bon es vlceres de formica & de herisipila, & pareillement aux vlceres virulentes & difficilles a guerir. Il aduient souuent grād douleur & vehement en cest aposteme, & principallemēt en herisipila flegmonides, & pour la curation dicelluy il fault recourir au chapitre de la cure de flegmon au quel sont escriptz aulcuns aydes appaisant douleurs & est lacomplissement de nostre quarte intention. Nous descripurons seulement vng secours appaisant douleur, & est en telle forme. ℞.foliorum maluarum violarum ordei ana.m̄.j,seminis citoniorum seminis psilij ana.℥.ser. Ces choses soient voullies en suffisante quantite deaue iusques a la diminution de la tierce partie excepte le psilium, & quand aurōt bien boulli fault mettre le psilium & le faire boullir seullement vn petit, & puis soient pillez ensemble excepte le psilium a cause de la venenosite quil a par dedens. & quand ilz seront bien conquassez fault adiouster huille violat, huille rosat vnguэnt rosat de chascū.ʒ.j.& ꝭ laict de femme.℥.ij.& le mettre ācore vng petit dessus le feu & le fault mouuoir tāt que tout soit deuement mesle, & soit mis dessus le lieu doloreux comme epithime, & si herisipila deuient dure comme souuent il aduient par appliquer choses qui resoluent lhumeur subtil & laissent le gros, ou par choses qui engrossent lhumeur subtil. Il fault oster ceste durte par lapplication des choses mollificatiues & resolutiues, ensemble en appliquant cest emplastre.℞.olei violati, & rosa, pinguedinis galine & butiri.añ.ʒ.ijsepi capretini vitulini.añ.℥.j&

℞. medulle crurium vituli.℥.j.muscilaginie psilij malvarum altee.ana.℥.vj.bulliant omnia vsque ad consumptionem muscilaginis, deinde addantur litargiri auri.℥.iij.cere albe quantum sufficit, & arte & igne fiat cerotum molle. Ce cerot est de tresbonne operation quant a resoluer la durte de cest aposteme. Et fault noter que il ya grand discord entre les docteurs en la curation de herisipila. Auicenne cõmande de appliquer au commencement choses infrigidantes ayant grande stipticite, disant que la stipticite doibt au commencement surmonter la frigidite, & en lestat la feigidite doibt estre plus grande que la stipticite. Rasis tient lopinion contraire & dict que en cure de herisipila on doibt administrer medicines au commencemect repercussiues de froide & humide complexion, & non point de seiche complexion selon Auicenne au lieu preallegue. Les repercusifz daposteme colerique selon le tesmoignage de Rasis doibuent estre froidz & humides sinon que ledict aposteme fust vlcere,& alors conuiẽdroit vser de repercursif froid & secEt pour tẽt auõs ordonne en ce present chapitre vng singulier remede pour guerir herisipila vlcere, Et auons plusieurs foys experimente les deux opinions dessusdictes: Cestassauoir de Rasis & de Auicenne, & auons trouue plus vtile celle de Rasis que celle de Auicenne: Cessassauoir de vser de repercusifz froidz & humides, que de froidz & secz, Et pourtant en nostre ordonnances les simples qui y entrent sont froidz ayant humidite auec petite resolution, & fault cõsiderer que les resolutifz de ceste aposteme ne doibuẽt

point estre de chaulde & seiches qualite: Mais au cõtraire doibuent estre froidz & humides auec quelque petite exsiccation, comme sont farine dorge de lentiles, roses, maulues, huille rosat, en faisant emplastre de ces choses selon lart, & dessus le feu lemplastre faict desdictes choses appaisent la douleur, il resolue la matiere & oste linflammation dudict apostume. Et auons veu cest aposteme souuentesfois se enflammer & deuenir difficille seullement par lapplication dhuille de camomille. Combien que Auicenne lappelle oleum benedictum resoluant sans attraction, & pource vng chascun doibt prudentement & discrement considerer les escriptz des anciens , & sans bonne consideration eu demourera parplex & deceu comme iay este maintesfois moy estant ieune estudiãt. Et est a noter que les docteurs par lant de la cure de vraye & pure herisipila ne ont point faict mension sinon de la curation du cõmẽcament & de lestat,& la cause si est pource que herisipila est de matiere si subtille que lapplication des choses froides & humides auec quelque petite exsiccation sont suffisantes pour la rosolution dicelle & repercusion, & est la doctrine que nous auons voulu escripre pour la curation de herisipila.

ℭLe chapitre.VI.de formica.

AV present chapitre nous traicterons le plus briefuement quil nous sera possible de vng apesteme nomme Formica , & de ses especes Formica est certainement vne pustule petite ou

plusieurs pustules qui viennent au dessus de la peau desquelles se engendre souuent vng aposteme pur, cestassauoir inflammation ou herisipila, & en est de deux especes: Cestassauoir formica ambulatiua, & formica corrosiua. Formica nommee ambulatiue est celle qui se espand dessus le corps sans corrosion, Formica carrosiua est celle qui se repand dessus le corps auec corrosion. & par ainsi appart que toute formice est ambulatiue & nō pas corrosiue: Et quād lhumeur causant la formice est pur colerique, ladicte formice sespand dessus le corps sans corrosion, & quand elle procede de colere aduste, elle faict corrosion en se espandant en diuerses parties du corps, quand la matiere est pure & subtile elle peult estre resoluee sans vlceration. Le premier signe est congneu par la chaleur. Le secōd a la figure. Le tiers a la poincture. Le premier signe est de coleur declinant a couleur de citrin, Le second signe est, la figure ne est point large & la poincte est aigue, Le tiers est la puncture & est subite comme la morsure dung formis. & a sa denomination de la formis, Auicenne dict au chapitre de formica miliari. Oē apa in cute ambulatiuum quod latitudinem non habet est formica.

Le chapirre, VII. de la cure de formica.

Nous disons que quatre intentions sont requises a la cure de formica. La premiere est lordonnance de la vie. La seconde est la digestion de la matiere antecedante. La tierce est la purgation dicelle. La quarte est oster la matiere conioincte. La

premiere intention est complette au patient selon la diette de herisipila. La seconde & la tierce intention sont complettes par ce sirop escript cy dessoubz en ceste forme. ℞.siru.viol.acetosi & suc.endi.℥ iiii. aquarũ endiuie lupu. & viola. ana. ℥.i.misce. Apres q̃ le patient aura vse de ce sirop trois ou quatre iours il fault prẽdre ceste purgation au matin. ℞.elec.leniti ui casie ana.℥.ß electuarii rosa. Mesue.℥.ii. cum aqua endiuie & lupulorum fiat potio breuis addẽdo in fine sirupi viola.℥.i.& ß. Et si la formice est corrosiue il conuient digerer la matiere peccante en ceste maniere. ℞.siru.de fumoter.de lupul.ana.℥.ß.aquarum fumiterre lupulo. buglos. ana. ℥.i. Apres quil aura vse de ce sirop cõme est dict de laultre, il fault prẽdre ceste purgation. ℞.casie nouiter extracte diacatoliconis ana.℥.ß electu hamec ℥.iii. cum aqua fumiterre, fiat potio breuis addendo sirupi violati.℥.i.& ß. La quarte intention qui est, oster la matiere conioincte sera complette par ladministration des medicines dessoubz escriptes, desquelles la pmiere est en ceste forme. ℞.pomũ vnum granatum acetosum lentium ordei mundi arnoglosse ana.m̃.i.radicum lapatii acuti.℥.iiii.lupinorũ.℥.ii. Ces choses soyent cuittes en eaue suffisante auec vng petit de vin aigre iusques a la crepature de lorge, puis les fault presser & piler & passer par lestamine, apres les fault mettre sur le feu dedans vng petit pot & le faire boullir lespace de la quarte partie dune heure, & soit adiouste olei rosati, onfancini, olei mir.ana.℥.ii.cere albe.℥.x. & soit faicte composition laquelle sera en maniere demplastre ou en maniere de cerot. Cest emplastre a

tant grande vertu en son operation, que il nest quasi point de formice quelle ne puisse estre resoluee par cest emplastre, & se il aduient q̃ ceste formice ne puisse estre resoluee, & quelle se espande en diuers lieux auec malignite & vlceratiõ. Nous trouuõs ces deux remedes dessoubz escripz presens & vtiles pour la mortifier. Le premier est en telle forme. ℞. arsenici auripigmẽ. anã. ʒ.ii. succi plantagi. succi solat. suc. caulium ana. ℥.ii. succi corticum nucis, si inueniri potest ℥.ß. vel loco eius celidonie, & omnia simul bulliant in catiola enea vsq; ad consummationẽ integrã succi, deinde triturentur in mortario vltima trituratione addẽdo cãfore secũdũ artẽ triturate. ʒ ß. o pi. ℈. i. Le second remede est tel. ℞. arsenici auripigmenti, anã. ʒ. i. & bene trituratis bulliant cũ pinta vna lixiuii cum quo caput lauatur ad cõsummationẽ duarũ partium ex tribus addẽdo aque rosate lib. ß. & iterũ bulliant vnica ebullitione. En lapplication de ces deux remedes. Il fault garder ce moyẽ, cestassauoir que le lieu vlcere soit laue auec drappeaux mis en charpie, ou en plumaceaulx plongez & moillez en ceste decoction dessus dicte, & soyent replongez & appliquez deux ou trois foys. Ceste eaue ha infalliblemẽt vertu de oster la malignite de toute vlceration venant de formica. La pouldre dessus ordonnee est de mesme vertu en lapplicant au lieu en la forme q̃ sensuit. Il fault lauer le lieu vlcere deaue de la decoctiõ dorge ou de eaue rose, & fault incontinent mettre la pouldre dedẽs le lieu vlcere sans essuer le lieu, & on le pourra reiterer si on congnoist q̃ ladicte vlcere ne soit point mortifiee, laquelle chose on congnoist fa-

cilement a linflation du lieu,& alors fault procurer de faire cheoir leſcarre, & de appriſer la douleur & linflammation par ce moyen, il fault prendre feuilles de maulues & feuilles de violiers enuiron de chaſcum deux poignees & ſoyent boullies tant quelles ſoyent parfaictemēt cuittes,puis apres les fault piler auec farine dorge, & auec la decoction ſoit faict emplaſtre ſolides en adiouſtant beurre fres huile doulce de chaſcun. ℥.ii. & deux iaulnes doeufz mis auec leſdictes choſes,incontinent apres quelles ſerōt miſes ius du feu. Ceſt emplaſtre eſt appaiſant douleur cauſee par lapplicatiō de medicines fortes & q̄ sont de grand actiuite. On peult vtilemēt fomēter le lieu de ceſte decoction eſcripte,deuant que appliquer ledict emplaſtre auec drappeaulx mouilles en icelle,& le appliquer le plus chault q̄ le patiēt le pourra ſouffrir. Et apres quand leſcarre ſera oſtee ladicte vlcere ſera guerie auec longuent deſſus eſcript qui eſt compoſe de ius dherbe & de litarge,ou auec vnguent de minio deſcript en noſtre antidotaire, ou auec vnguent deſſus nōme au preſent chapitre auquel eſt la tutie.

¶ Le chapitre huitieſme de formica miliari.

IL eſt de veoir la tierce eſpece de formica q̄ ſe nōme formica miliaris, & eſt appellee formica miliaris,a cauſe que elle vient a la ſemblance de grains de mil par petites puſtules ſemblables a mil en couleur & en quantite. Ceſte formice ſe engēdre de matiere colerique & aulcunefoys dhumeur meſle, ceſtaſſauoir de colere auec flegme aulcunefoys de colere

aduste & melãcolique, aulcunefoys de la commixtiõ de flegme auec la melãcolie, & icelle est de plus tardi ue resolutiõ que les aultres, la raison est pource que ces humeurs meslees ensemble ne obeissent poĩt biẽ a digestion a cause de leur grosseur & frigidite. Aulcunefoys formica miliaris engẽdree par humeur colerique & melancolique aduste faict corrosion & vlcere laqlle est tresdifficile a curer cõe appert a ceulx qui considerent la nature de lhumeur causant icelle, les signes de ceste espece de formica sont de la couleur desdictes pustules & tendant a couleur citrin a cause de la colere, & est aulcunefoys blanche tendãt a couleur fusque. Le second signe est que ceste espece est plus dedens q̃ dehors, lequel signe nest point es aultres formices : & se engendre entre la chair & la peau, a cause de la grosseur des humeurs desquelz recoipt commixtion, & dessus la peau est tousiours en semblance dung grain de mil. ¶ Et dict Arzi homme excellent en lart de cirurgie que dessoubz lesdictes pustules est assez notable concauite. Le tiers signe est que ceste formice est le plus souuent sans inflammation a cause que le flegme reprime la chaleur dicelle.

¶ Chapitre neufuiesme de la cure de formica miliaris.

LA curation de formica miliaris est complette en trois intentions. La premiere est lordination de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente, & doibt tousiours la digestiõ preceder la purgation comme dict Hipocras. Dis

gesta medicari & mouere non cruda. La tierce inten tion est oster la matiere conioincte par applicatiō de medicines conuenable dessus lesdictes pustules. Le premiere & seconde intention sont complettes en vsant des choses declarees au chapitre de la cure de herisipila, & il y fault recourir quand a la diette & quand a la digestion, & affin que on besongne plus seurement nous ordonnerons la digestion & la purgation de cest humeur. La digestion est en ceste forme. ℞. sirupi de fumoterre maiori sirupi acetosi de succo lupulorum ana. ℥ ß. aquarum fumiterre lupulorum endiuie ana. ℥.i. Apres que le patient aura vse de sirop par trois ou quatre iours quil soit purge de ceste purgatiō. ℞. diacaptoliconis diafiniconis ana. ℥ iii. confectionis hamech diaprunis nō solutiui aā. ℥.ii. cum decoctione scolopēdrie capil. ve. polipodii foliculorum sene epithimi florum & fructuum cordialium fiat potio breuis addēdo in fine. ℥.i. & ß. sirupi violati. En donnant les purgations il fault tousiours cōsiderer laage & la force du patient, car quād le patiēt est debile il ne fault point donner si grande quantite de laxatif, on peult donner vtilemēt. i. ℥. de ces pillules. ℞ pill. aggregatiuarum pill. de fumoterre aā. ß. i. agar. trociscati. ℈. ii. turbi preparati. ℈. i. cū sirupo acetoso, formentur pillule instar ciceris. Ces pillules sont vtiles a ceste maladie cōme appert a celuy qui considere les choses composees de ceste purgatiō, & purgēt la matiere subtile & la matiere grosse. Auicenne dict que leaue de la colation de fromage auec scamonee est proffitable a euacuer toute matiere faisant & causant toutes especes de formica, &

au lieu de ceste eaue auons souuēt experimente ceste medicine ensuiuant, de laquelle auons acquis honneur. ℞.conserue rosa.& buglos.ana.℥ ii.scamo primo in pomo p̄parate vel cum pasta.ʒ.ii.turbith prepparati.ʒ.i.& ß.suc.ros.ʒ.x.zucca fini.℥.i. & ß. misce. Le patiēt doibt prendre de ceste medicine au matin le gros dune chastaigne, elle a vertu de purger la matiere faisant formica & en doibt prendre selō sa vertu ou plus ou moins & fault recōmēcer ladicte purgation, car dautant que la matiere est plus grosse il fault reiterer plus souuent. La tierce intētion qui est de oster la matiere conioincte & complette suffisamment par ladministration de plusieurs choses dessus lesdictes pustules, lesquelles sont declarees au chapitre de la cure de formica & recourir audict chapitre selon la necessite, toutesfoys nous declarerons aulcuns remedes necessaires a la cure de ceste espece lesquelles ne sont point escriptz audict chapitre. le premier est vtile a oster la malignite des vlceres procedātes dicelles tant corrosiues que ambulatiues, & est en ceste forme. ℞. floris eris aluminis roche mellis. ana.℥.i.aque rosate,& plantag.suc.celido.ana.ʒ.i, arsenici albi & bene pisti. ʒ.i. bulliant omnia simul ad ignem,& secundum artem fiat vnguentū semper cū baculo agitando.En apres fault mondifier le lieu, incarner & sigiller comme est dict, a ceste intētion est bonne nostre pouldre laq̄lle oste la chair morte sans douleur de laquelle lordonnance est escripte au chapitre des medicines corrosiues en nostre antidotaire en la fin, si ladicte formica miliaris ne peult estre guerie par les remedes declarez il est vtile de vser de no

stre cerot descript au chapitre de la gorre lequel est cõpose pour appliquer aux bras & aux iãbes. Et lulite dicelluy est osterla matiere antecedente causant ladicte vlcere corrosiue virulente & maligne en faisant sortir par le ventre, par la bouche, & par sueurs & saiche que nous auons souuent gueri plusieurs vlceres malignes cauerneuses, & principalemẽt celles qui procedoient de la gorre, lesquelles par le moyen daultres medicines iamais nauoiẽt peu estre gueries. Et pourtant si tu as necessite dicelluy cecot, il fault recourir audict chapitre ou en nostre ãtidotaire ausquelz lieux on trouuera la descriptiõ, & est la fin de ce present chapitre.

¶Le chapitre dixiesme de igne persico & de pruna.

CEs deux noms ignis persicus & pruna cõme dict Auicẽne fen.iii.tracta.capite de igne persico & pruna. Peuuẽt estre pris absolutement pour toute pustule vesicãt & faisant inflãmatiõ brulant, comme ce ceste vlceration fust venue de feu ou dung cautere, & est ceste vesication ou adustiõ escarreuse: & est cõmunemẽt appellee en francoys feu volage, ces pustules ne different point si non a linflammation plus grãde ou plus petite, & sont tous deux de matiere venimeuse & corrosiue: & ignis persicus est de plus petite nuissance q̃ pruna, & pourtãt pruna est de plus difficile resolutiõ & exsiccation cõme tesmoigne Auicẽ. & la raison est pource q̃ la matiere de pruna est plus grosse que la matiere de ignis persicus, le feu volage est de couleur pers tẽdãt a couleur

de pourpre auec aulcune rougeur, & la couleur de pruna est plus fusque & plus noire, & est dict pruna a la semblance de charbon, & ignis persicus est dict a la semblance de la flamme du feu. Les signes de pruna sont que la racine a couleur noire auec inflãmatiõ du lieu petite de rougeur. La racine du feu volage est tousiours rouge & ny a point si grande eleuation en pruna quil ya en ignis persicus, & la cause est, car pruna participe de melancolie laquelle de sa nature ne faict point grande eleuation, & pruna est trouuee auec aulcune rudesse & durte cõme si ce stoit vne rougne ou vne dertre, & pourtant linflatiõ ne apparoist point esleuee & lune partie est esleuee & laultre est abaissee, & la pustule de pruna est plus enflammee a lenuiron que nest point ignis persicus Les signes de ignis persicus sont telz, la pustule de feu volage est plus esleuee que laultre, mais elle nest point de si grande inflammation & souuent est auec crouste: & auec vessies & inflãmatiõ, mais nõ point si grande que en pruna & est auec pourriture & gette quelque matiere, desquelles nous declarerõs la cure au chapitre sequent le plus bref quilz nous sera possible.

¶ Le chapitre vnziesme de la cure de feu volage & de pruna.

LA curation de ignis persicus & de pruna, est en quatre intẽtiõs desquelles la p̃miere est lordinatiõ de la vie. La secõde est la digestiõ, & la purgatiõ de la matiere antecedẽte. La tierce est la bõne gubernation & remotiõ de la matiere cõioincte.

La quarte la correction des accidens. La premiere & seconde intentions ſont complettes par la doctrines donnee au chapitre de la cure de heriſipila. La tierce intention qui eſt de gouuerner la matiere & de loſter eſt complette par ladminiſtration des medicines conuenables deſſus le lieu doloreux apres la purgation vniuerſelle & par flebotomie dicelle partie en laquelle ſont leſdictes puſtules: car la matiere de ces puſtules eſt touſiours venimeuſe, cõ bien que Arzi & aulcũs modernes tiennent loppinion contraire. Et apres la purgation ou ladicte flebotomie le lieu ſoit epithime auec ceſte epithimie familier & doulx, ſelon la doctrine de Nicolaus florentinus au chapitre de igne perſico. ℞.ſuc. foliorũ caulium ſucci plantagi.ana.℥.iij.ſalis.℥.ß.Ces choſes nommees ſoient vng petit boullies enſemble & auec vng drappeau moullie ſoit faict epithime dedens ladicte decoction & ſoit applique deſſus le lieu doloreux. Item eſt bon de prendre deux pomes de grenades lune aigre & laultre doulce & les cuire en vin aigre & euaue dorge auec deux pongnees de lentiles & aultant de plantain,& apres les fault preſſer & piler & les paſſer ſubtillement & puis fault adiouſter ces choſes: Ceſtaſſauoir carnis pomorum citoniorum ſub prunis coctorum ſi haberi poſſunt vel loco eorum pomorum apiarum.℥.iij.olei roſati ex oliuis immaturis olei mirtini.ana.℥.ij.cere albe.℥.j& ß.& iterum liquefactis oleis cum cera & cribratura ſupradicta bulliant per dimidiam horam cum predicta carne pomorum quo locus emplaſtretur. Ceſte medicine eſt vtile au commencemẽt & au temps de

laugmentation. Aultre de la defcription de Auicenne difant quil eft vtile au commencement en laugmentation & en leftat & eft en telle forme. Prenez deux pomes de grenades aigres foient boullies en vin aigres & puis apres foient pilees & faictes en forme de vng vnguent de laquelle chofe fault emplaiftrer le lieu. Notez que nous auons fouuent experimente lemplaiftre des pomes de grenades, & icelluy de Auicenne dernier efcript des grenades aigres Et auons trouue plus grande vtilite en celluy de noftre defcription des deux pomes de grenades & des chofes qui entrent en ladicte emplaiftre quen la defcriptiõ de Auicenne, laquelle eft fimplemẽt des grenades aigres & de vin aigre. Et felon noftre iugement la caufe fi eft pour que la matiere veuimeufe eft plus fort retenue dedens le membre de celluy de Auicenne que du noftre, & pourtant fault confiderer la caufe touchant lappliquation de ceft vnguent qui reprime & repercute fort. Aultre emplaftre. ℞. fucci planta. fucci fola. fucci fuperuiue. ana. ℥. j. foliorum maluarum & violarum decoctarum & cribellatarum. ℥. iiij. carnis pomorum cribellate fub prunis prius decocte. ℥. ij. & ß. vnguenti populeonis vnguẽti rofati olei rofati. ana. ℥. ij. & ß. ponatur omnia in mortario plumbi decendo cum piftello per horam cum predictis cribraturis addendo litargiri auri & argenti ana. ℥. ii. Et notes que il fera meilleur de mettre la litarge auec les vnguens deuant nommez tant feullement, & puis apres foient meflez maintenant en mettant vng petit dhuille & maintenant vng petit de ius des herbes nommees, & tant faire que tou

tes les choses nommees soient bien meslees & soit faict vnguent en mettant dernier la maulues & les pomes passees. Cest vnguent ensuinant est de merueilleuse operation en ce cas ayant la vertu de lunguent declare: Mais il est plus desicatif ℞.foliorum maluarum & violarum ana.m.ij.ordei mundi.m.j. pomorum apierum vel acetosorum numero.x.bulliant omnia in aqua sufficienti vsque ad ordei crepaturam, deinde pistatis & cribellatis, iterum bulliant in caciola parumper, deinde addentur olei rosati olei violati ana.ʒ.ij.pinguedinis galline cere albe ana.ʒ.j. & ß.& iterum bulliant vnica ebullitione quo facto auferatur ad igne, & tãtum cum baculo agitetur donec tepidum fuerit. Cest vnguent est fort vtile a la declination. La quarte intention qui est corriger les accidens est complette selon la doctrine escripte au chapitre de formica, & pourtant ces deux chapitre soient veu lung apres laultre.

Chapitre.XII.des vessies & inflations.

SOuuentesfois au corps humain viennent de petites vessies pleines e daquositez procedantes de la deriuation dhumeur colerique & subtil & sont lesdictes vessies pleines de matiere claire de la couleur de leaue quãd elle a boulli vng petit, & ceste matiere est engendree de ebullition & deriuation de colere, & a cause de sa subtilite elle perce la chair qui est rare & est retenue de la peau qui est espesse, & ainsi est causee ceste vesication pleine deaue. Les inflations procedans de humeurs plus gros, & pareillement aussi sont pleines de matiere qui est de couleur

de leaue ou on a laue la chair qui est senglãte, & ces inflations sont plus parfondes que les vessies. Et Auicennes a faict vng chapitre intitule de vesicis & inflat. Et aussi il ya difference des vessies & inflations, car les vessies se trouuent entre la peau diuer & la vraye peau & non point les inflations.

¶ Chapitre. XIII. de la cure dicelles.

LA cure des vessies & inflations a trois intentions. La premiere est lordonnance de vie. La seconde est la digestion de la matiere antecedente & la purgation dicelle. La tierce est oster la matiere conioincte. La premiere & seconde intentions sont complettes en la doctrine de la cure de herisipila, & pourtant il y fault recourir selon la necessite. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte complette par ladministration des medicines locales: Cest a dire quil cõuient appliquer dessus le lieu. Les medicines qui sont vtilles en la cure de ignis persicus conuiennent en ce cas: Mais affin quil ne semble que iaye laboure en vain en ce present chapitre, nous escriprons aulcuns aydes conuenables, & le premier est en ceste forme. ℞. ordeimũdi. ℳ. j fumiter. ℳ. ß. maluarum. ℳ. j. & ß. lẽtium ℳ. ij. ipoquistidos acassie. ana. ℥. ß. bulliãt omnia simul cũ aque fabrorum vsque ad integram . cocturam ordei, deinde pistatis & crebellatis addentur infrascripta. ℞. olei rosati olei mirtini ana. ℥. ij. cere albe. ʒ. x. sepi vitulini. ℥. iij. omnia liquefacta ad ignem bulliant per dimidium hore semper baculo agitando & more em

plastri locus emplastetur. & sil aduient que le lieu deuienne vlcere comme auons veu souuent, pour la cure desdictes vlceres fault re courir au chapitre de la cure de formica corrosiua, auquel sont escriptz plusieurs remedes vtiles quant a la cure de ceste maladie. Aultre vnguent de bonne operation. ℞. succi plātaginis, succi solatri succi lactucarū ana. ℥. ij. olei rosati. ℥. iiij. pinguedinis porcine pinguedinis vituline ana. ℥. i. & ß. omnibus bullitis & colatis vsque ad consumptionem succi addantur infrascripta. ℞. litargiri auri & argēti ana. ℥. ij. minij. ʒ. x. boliarmeni terre sigilate ana. ℥. ß. tutie preparate. ʒ. vj. ceruse. ℥. j. bulliant iterum ad ignem cum predicta colatura semper baculo agitando donec nigrā accipiat formam addādo de cera alba quantum sufficit & de oleo rosato si opus fuerit in fine cocture addantur canfore secundum artem triturate. ʒ. j. Cest vnguent guerit toute espace de visication & de inflation vlceree & maligne apres que leur malignite est ostee.

Le chapitre. XIIII. de essere.

Essere est vne pustule petite quasi de la quantite dune vessie, Toutesfois il y a difference: car de vessie sort quelque aquosite: Mais de essere se eslieue quelque carnosite, comme il aduient a celluy qui a este mords dune vespe, ou quand quelcun a les bras ou les mains frottees dorties, Cest pustules naissent en vng lieu en petit nombre, & dicelles est causee souuent demengeures tellement tellement que le patient ne se peult tenir de gratter: & quand

il ſe gratte il eſt cauſe de les faire eſpandre es aultres parties du corps. icelles puſtules ſe engendrent de matiere flegmatique boracine, & aulcunesfois de matiere ſanguine, & ceſte maladie vient plus toſt la nuict que le iour, & la raiſon eſt pource que les pores du corps ſe ferment de nuict & ſe ouurẽt de iour & quand les pores ſont ouuers de iour la matiere ſe paſſe & exhale, mais quand il ſont clos elle eſt retenue. Et pourtant dict Raſis. Iſta ęgritudo magis anguſtiat patientem in nocte quam in die. Et pourtant le baing des choſes apertiues dõne aide a ceulx qui ſont trauaillez deſdictes puſtules. Et notes que quaud la matiere eſt ſanguine elle occupe grãde partie du corps: alors ſi on ne faict flebothomie ce neſt point de merueille ſe la fieure tierce ſuruient au patient. Et pourtant au commencement eſt fort vtile quand la vertu & laage le peuuent porter de faire flebothomie de la veine du foye ou de la veine cõmune.

¶ Le chapitre. XV. de la cure de eſſere.

LA cure de ceſte maladie eſt cõplette par deux intentions. La premiere eſt ordonner la diette La ſeconde eſt euacuer la matiere entecedente qui cauſe eſſere. La premiere eſt cõplette par ce que eſt dict in formica touchant la diette, & il y fault recourir. La ſeconde eſt complette pour euacuer lhumeur peccant, Et ſi la matiere eſt ſanguine ſoit digeree auec ce ſirop. ℞. ſirupi du fumoterre de ſucco en

diuie acetosi simplicis ana.℥.ß.aquarum endiuie luporum fumiterre ana.℥.j. Et apres quel aura prins de ce sirop par quatre iours quil soit purge de ceste purgation. ℞.casie.ʒ x.electuarij rosati Mesue.ʒ.ij.& ß vsque ad.ʒ,iij. iuxta virtutem patientis cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi violati.℥.j.& ß. Item est tresutile de prendre de ce vin cy dessoubz escript tous les iours.℥.iiij & ß. lequel est dauicēne ceste forme. Il fault prēdre deux liures de grenades aigres & doulces. & fault oster lescorce & laisser les grās auec les petites feuilles qui diuisēt les parties de la pome, & de succre fin.℥.vj. soient pilées ensemble & apres soient fort exprimez, & vser de ce vin comme est dict. Ceste medicine est fort vtile en ce cas Et quād celluy vin est mis en lair au serain, il recoipt vertu plus laxatiue. Le baing conuenable en ce cas compose de choses aperitiues est celluy qui est cy escript ℞. foliorum maluarum & violarum furfuris ana.m̄.iij.ordei mundi.m̄.ij.& ß. pomorum acetosorum numerorum.xx.fabarum.m̄ j.zuccari.℥.iiij.bulliant omnia in aqua sufficienti vsque a consommationem tertie partis, & cum ea totum corpus lauetur in balne tepido. Ce baing est sinculier ausdictes pustules, & aussi a plusieurs aultres especes du pustules. Sensuyt vne purgation fort conuenable en ce cas.℞.florum violarum, florum buglose, & boraginis ana.m̄.ß.lupulorum endiuie capitum vinearum capil.v.ana.m̄.ß.sebestem iuiubarum ordei mumdi.℥.j. bulliant omnia secundum artem, & in decoctiōe dissoluatur casie.℥.ß.dia captoliconis.ʒ,j. tamarindonum.ʒ. ii. ellectuarij de

psilio.ʒ.j.& ß.omnibus ad inuicem dissolutis addantur sirupi rosate ex infusione.℥.j.Ceste medicine est grande & de fort bonne operation en essere quand la matiere peccante est sanguine: Et si la matiere est meslee auec flegme gros & amer, le patient doibt estre purge de ceste medicine laxatiue qui sensuit: Et premier digeree auec le sirop. ℞.sirupi de fumoterre maiori: de lupilis acetosi ana.℥ ß.aquarum fumiterre capil.ve.endiuie ana.℥.j.misce. Et quand il aura vse de ce sirop par lespace de .vj.iours il faul purger le patient de ceste purgation. ℞.casie diacaptoli.ana. ʒ vj, confessionis hamech.ʒ.ij.& ß.vsque ad.iij. cum decocti one capil.ve. galitrici pollitrici adiãthos polipodij quercini florum & fructum cordialium bulliant secundum artem fiat potio breuis addendo. ℥.j.& ß.siru.viola Ceste purgation dernierre purge lhumeur subtil & le gros & aduste. Sẽsuit vng reme de lequel est vtile a oster la demeniure & lesdictes pustules. ℞.vngenti galeni butiri recentis loti decies cum aqua ordei ana.℥.ij.succi limonũ vel citruli.ʒ.ij aque rosa.℥.ß. litargiri auri.ʒ.vj.olei ros.ʒ.iij.misce. & in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum ducendo per mediam horam cum pistello addẽdo carnis pomorum coctorum sub prunis cribellate ℥.ij.pinguedinis galline recentis & liquefacte pinguedinis anseris ana.ʒ.vj. Et iterum ducãtur in predicto mortario omnia simul per tertiam partẽ hore.

¶Chapitre.XVI.de cancrene & de la differẽce q ya entre cãcrene, ascachilos, & estiomenus

CAncrene neſt poĩt prĩs pour chair toute morte, mais pour celle qui tẽd a putrefaction petit a petit, ayant encore quelq̃ ſentemẽt auec couleur noire: & douleur ĩtolerable auec ardeur, la peau a lenuiron eſt liuide, ou tẽdant a liuidite, & eſt dicte cãcrena a la ſimilitude de cãcre, car ainſi cõe le cãcre rõge & pouriſt les pties adiacẽtes auſſi faict la cãrene Auſſi aſcachilos eſt entiere priuatiõ de ſentemẽt leql eſtoit en cancrene, & eſt dict aſcachilos de aſca q eſt en langue arabique corruption, & chilos grec qui ſignifie en latin nourriſſement, doncq̃s aſcachilos eſt corruption de chair de nerfz iuſques aux os entiers auec la corruption de leur nourriſſement. Eſtiomenus, id eſt hoſtis hominis, & eſt vne aduſtion cõfermee des humeurs nourriſſant, & des eſperitz, & des membres ſimples, & compoſez auſquelz elle eſt. Et dict Eſtiomenus de heſte arabic ceſt adire hoſtis & menos, id eſt homo, dõc Eſtiomenus ceſt lẽnemy de lhomme, & la corruption de eſtiomene ſe eſtẽd deſſus le membre en le rongeant & corrumpãt comme le feu qui ſe prent deſſus le boys ſec, & comme dict Albucraſis. Eſt inſuper quedam corruptio perambulans de ente ad nõ ens vt non viuere viuentibus. Et ceſte corruptiõ ſe engẽdre de lune des trois cauſes. La premiere eſt quand les eſperitz vitaulx ſont prohibez de venir a la partie bleſſee. La ſeconde eſt a cauſe de la corruption du mẽbre malade. Et la tierce eſt a cauſe des deux choſes alleguees conioinctes, ceſtaſſauoir corruption & prohibition des eſperitz vitaulx, & peuuent aduenir pour pluſieurs cauſes, aulcuneſfoys par cauſe primitiue, aulcuneſfoys de

cause antecedente. De cause primitiue elle procede de froissure ou de grande fracture ou rompure: aux contusions vient aulcunessoys a cause que le medecin procede auec choses trop froides parquoy senngrossist la matiere: & ainsi cause putrefactiõ, ou aulcunesoys les pores & les voyes sont estoupees par lesquelles nature enuoye le nourrissement au membre: & pareillement les esperitz vitaulx: & a cause di celle opilation les esperitz vitaulx ne peuuent venir ausdictz membres: & par ainsi le mẽbre delaisse des esperitz acoustumez se corrompt: il aduient aulcunessoys a ceulx qui cheminẽt par la neige, aulcunessoys a cause de trop forte constriction du membre: car par la forte constriction on deffend que les esperitz ne peuueut venir au membre qui est trop fort estrainct comme nous auons veu souuent par la forte constriction de la fraction des os, de la cuisse, des iambes & des bras. Nous auons veu aulcunessoys estiomenus aduenir par la indiscrette application de medicine ague, comme les medicines esquelles entre arsenic realgar, & semblables. & aussi lauõs veu proceder par lapplicatiõ des choses stupefactiues, & infrigidatiues. De ceste cause antecedente estiomene vient souuent de quelque pustule venimeuse, laquelle nest point bien pensee par le medicin ou commẽcement, comme auons souuẽt veu venir en antrax, & charbon. Nous auons veu en apres ceste prohibition desperitz par la corruptiõ de quelque membre patticulier procedant des grandz apostemes flegmoniques, & des froncles esquelz souuentessoys se engendre vue matiere grosse & dure comme est vng

nerf a demy pourri:esquelles apostemes les voyes & les pores se ferment souuent, & par icelle opilation le nourrissement & la vie ne peult paruenir au membre & ledict membre vient a putrefaction & mortification. Nous auõs veu ceste putrefactiũ venir aux piedz & mains de ceulx qui ont este long temps en fiebures assez agues, tellement que leur corps destituez de chaleur naturelle sont deuenuz maigres & secz,& les extremitez du corps, principalement des iambes ont este reduictes a telle infrigidation & cõgelation ou stupefactiõ, que il sembloit que lesdictz membres feussent priuez du tout de chaleur naturelle. Et neantmoins cõbien que il semblast que iceulx membres feussent tresfroidz. Le patiente se complaignoit grandement & lamentoit a cause de la grand douleur & chaleur vehemẽte & inflammatiõ, tellement que si le feu actuel y eust este. Nous auõs veu pareillement aduenir sans douleur precedente sans inflammation, sans inflation, sans liuidite sans couleur, noire du lieu comme il aduint en cancrene en vne noble dame de la cite de Genne nommee Saluagina de grimaldis, laquelle cheut en ceste corruption apres vne longue maladie. Et ainsi est euident a vng chascun que cest de estiomene. De la cause antecedẽte estiomene ne vient point souuẽt, mais par la corruption & putrefaction dessus nommee.

¶ Le chapitre dixhuytiesme de la cure de ascachilos & estiomenus.

NOus declarerons selõ nostre possibilite la cure des trois maladies nommees, laquelle est complette par trois intentions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est purger la matiere antecedente. La tierce est oster la matiere conioincte & corrompue, & garder les parties saines de corruption. La premiere intẽtion cestassauoir la diette est complette selõ ce qui est dict au chapitre de herisipila, & pourtãt il fault recourir audict chapitre. Et notes q̃ on peult donner la diette descripte audict chapitre, & les herbes louables qui sont declarez cõme bettes, laictues, borraches, buglosse, cicoree cuittes auec vng poulcin maigre. La.ii. intentiõ sera cõplette en administrãt la flebotomie de la veine cõmune ou de la veine du foye en cõsiderãt laage & la vertu du patiẽt ou de la ꝑtie opposite du lieu vlcere, en aṗ la matiere soit digeree en ꝑnant au matin de ce sirop tiede. ℞. sirupi, acetosimplicis sirupi de succo endiuie & de fumoterre ana ℥ ß. aquarum fumiterre buglosse lupulorum.℥.j. Et apres que le patiẽt aura vse de ce sirop lespace de quatre iours il doibt prẽdre ceste purgation. ℞. casie diacaptoliconis ana ℥.j. cum decoctione florum & fructuum cordialiũ, fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥.j. & ß. Nous disons & ordõnõs ces choses moyennãt q̃ la maladie dõne induces & tẽps de euacuer la matiere, & aṗs quil aura prins ce minoratif nomme, deux iours apres il sera tresutile de euacuer la matiere peccante de ceste potion. ℞. casie fistule diacaptoliconis ana. ℥.vi. electuarii rosati mesue.℥.ii. cum decoctione communi fiat potio breuis addendo tamarin i℥.j.& ß. siru-

pi viola.ʒ.i. La tierce intention qui est oster la matie re antecedente, & garder la partie saine de putrefa-ction est complette en ceste maniere au commence-ment quand on veoit le lieu tendant a couleur noi-re, alors il ny a point de meilleur remede que de sca rifier le lieu noir de diuerses scarifications & parfon des en appliquant des sansues a lenuiron de la corru ption carneu se: & apres lauer le lieu de lexiue en la-quelle auront cuit lupins en bonne quãtite, & com-me dict Galiẽ & Auicẽne au chapitre des lupins, la vertu diceulx oste puissammẽt & desracine vne cha scune vlcere cancreneuse, & auons souuent experi-mente ceste decoction en ce cas, & trouue prouffita ble pour les patiens & pour nous pareillement auec lapplication de vnguentum egyptiacũ de nostre de-scription en lauant les vlceres premier de ladicte de coction auec vngũẽt egyp. duquel la description est telle. ℞.floris eris alumnis roche mellis ana. ℥.ii. ace ti albi, decoctionis supradicte, videlicet lupinorũ cũ lixiuio decoctorum:ana.ʒ.ii.&ß. bulliant omnia si-mul ad ignem & secũdum artem fiat vnguẽtũ . Cest vnguẽt a vertu de oster vne chascune corruptiõ en cancrene & ascachilos, & deffend la partie saine de toute putrefaction. Auicẽne dict que la propriete de cest vnguẽt est doster la mauluaise chair & cõseruer la bonne, & auons affaire de ces deux choses a la cu-ration de cancrene & de ascachilos, & estiomenus, on peult vtilement appliquer ce deffensif ensuyuant dessus la partie saine & non point dessus les vlceres. ℞. olei rosati ex oliuis immaturis olei mirtini ana. ℥.iiii.succi plantaginis & solatri ana.ʒ.ii.bulliãt om-

nia simul vsq; ad consummationē succi, deinde colletur, cui collature addentur cere albe.ʒ.i.& ß.fari.fabarū farine ordei,& lētiū bene cribellate ana.ʒ.ß.sandalorum omnium ana.ʒ.ii.& ß.boliarmeni bene triturati. ʒ.i. pulueris mirtilorum granorū & foliorum eius.ʒ.i.liquefacta iterum cera cū oleis omnia adinuicem incorporentur,& fiat defensiuum in bona forma addendo vel minuēdo de oleis predictis si opus fuerit.Et fault noter que ce deffensif est de bōne operation & conforte merueilleusement le membre dessus lequel est applique & le deffend de recepuoir la matiere infecte & corrumpue,& le garde de croistre en confortant la partie saine auec aulcune resolutiō & exsiccation.En apres est tresutile auec lapplicatiō de vnguentum egyptiacum de appliquer vne grande piece de cest emplastre.℞.farine faba.fari.orobi, farine lentium & lupinorum ana libram ß. succi absinthii.ʒ.i. & salis tantundem cum sapa sufficienti & parum lixiuii ad ignem, fiat emplastrum solidum. Leffect de cest vnguent est de garder merueilleusement le membre de putrefaction & du membre qui est pourri il resolue par la putrefaction doulcement auec desiccation. Et notes que sapa qui entre en cest emplastre ne laisse point desecher:mais le tient mol, tellement q̄ on le peult estēdre dessus le membre. Et auōs trouue cest emplastre de plus grande efficace q̄ lordōnāce en laquelle il ny entre q̄ la lexiue: & auōs acquis aulcunesfoys hōneur par icelluy il oste lescarre faict par lapplicatiō de vnguētū egyp.& appaise la douleur,& fault cōsiderer touchāt cest vnguēt egyptiacum & les aultres nōmez q̄ il les fault appliquer

toutes les foys q̃ on cõgnoist quelque corruptiõ cã-
creneuse, ou de ascachilos estre ostee, laquelle chose
on cõgnoist facilemẽt par lapparãce de la chair viue
& quãd la puãteur est diminuee. Et se la corruption
ne peult estre ostee par le moyẽ declare, alors il fault
oster ceste putrefaction auec vng cautere actual, ou
par leaue de la decoctiõ de arsenic ou de nostre poul
dre, desquelz remedes auons parle au chapitre de la
cure de formica corrosiue: & fault recourir audict
chapitre selõ la necessite, Et apres que le lieu est mor
tifie & purifie de toute putrefactiõ il fault procurer
de faire cheoir lescarre auec oing de porc ou auec
beurre sans sel, ou auec lũg des emplastres escriptz
au chap. de flegmõ. Et aps q̃ lescarre sera ostee le lieu
soit mũdifie auec ce mũdificatif. ℞. tereb. clare. ℥. iiii.
mellis rosa. collati. ℥. ii. succi plãtag. sucti apii ana. ℥. j.
bulliãt omnia vsq; ad cõsumptionẽ succi: deinde au
ferantur ab igne addendo infrascripta scilicet vitella
duorũ ouorũ fari. ordei fari. faba. bñ cribellate añ. ℥.
j. croci. ℈. j. Cest vnguẽt est en ce cas pour mũdifier
bonne medicine & lauons experimẽte. Apres que le
lieu est mundifie il conuient incarner auec cest in-
carnatif qui incarne & mundifie. ℞. mellis rosati co
lati. ℥. j. terebẽtineclare. ℥. iii. bulliant vnica ebullitio
ne addendo farine frumenti, farine fenugreci ana. ℥.
iii. thuris myrre ana. ℥. j. sarcocolle aloes epatici bene
puluerizati añ. ℨ. ii. Et apres q̃ lincarnation est fai
cte il fault sigiller & faire bõne cicatrice au lieu en ce
ste forme. Si la chair est vnctueuse & molle il est
tresutile de loster auec vnguentũ mixtũ qui est cõpo
se dune ꝑtie de vnguẽt egyptiacũ & de deux parties

de vnguent apostolorum, en mettant aulcunessoys vng petit de alun de roche brusle en mettant tousiours de cest vnguẽt cy dessoubz escript. ℞. sepi castrati sep; vituli sepi bouini sepi hircini ana. ℥ iiii. terebẽ. lib. ß. pinguedinis anserine. ℥ ii. litargiri auri & argẽti. ℥. iiii minij ceruse ana ℥. j. decoquãtur omnia semper cum baculo agitãdo cum cera sufficienti, fiat vnguentum satis solidum. Lutilite de cest vnguẽt est mener toute vlceratiõ a guerison apres que la corruption est ostee: & deuant q̃ appliquer cest vnguẽt il seroit vtile de lauer le lieu vlcere de ceste decoc. ℞. vini albi aque plãtag. lixiuij ana. ℥. vi. rosarũ. m̃. ß. ballau. ℥. ß. mirabol. citrini. ʒ. i. & ß. mellis rosa. ʒ. vi. alũnis ro. ʒ. ii. terẽda terãtur grosso modo deĩde bulliãt vsq ad consumptionẽ tertie partis: deinde colẽtur & cũ eo locus vlcerationis lauetur. Ceste eaue est souueraine en faisant bonne cicatrice en toute vlceration, nous pourrions declarer plusieurs aultres remedes pour la curation de ces maladies comme ont faict plusieurs docteurs, mais nous auons escript les remedes les plus vtiles lesquelz nous auons experimentez a nostre honneur & a lutilite des malades. Et dernierement si ceste disposition de cãcrene passe en forme de estiomene lequel corrompt le membre auquel aduient ceste disposition comme nous auons cy dessus declare tellement que les os sont souuentessoys corrumpus, alors il est necessite de separer la partie saine de la corrumpue auec vng rasoer bien trenchãt, & apres que la chair corrumpue sera coppee il fault sier los auec vne sie biẽ trenchãt, & apres que le membre sera sie il fault cauteriser de

cautere actual, & apres la cauterisation il fault procurer de faire cheoir lescarre & de mundifiet le lieu apres que lescare sera ostee: Et apres la mundification il fault incarne & cicatriser comme a este dict au chapitre present de la cure de cancrene & aschachilos: & pareillement est vtile le deffensif dessus escript en le mettant dessus la partie saine, & celle corruption de estiomenus peult estre ostee par les medicines agues & fortes dessus nommees. Mais en la cure de estiomene nous louons plus le cautere actual que le potential. Il fault dauantage noter que en lapplication des medicines caustiques desquelles se cōpose le cantere potential selon la disposition de ces trois maladies, que on les doibt appliquer fors aux debiles selon la vertu & selon la disposition du patient & selon la disposition du membre, comme es yeulx & aux genitifz qui ne peuuent endurer medicines fortes & recoipuent facilement putrefaction: Donques quand le corps est debile & que la maladie ne est point furieuse, & aussi en vng membre de delicate complexion & de facille putrefactiō, alors les medicines agues doibuent estre de petite mordication, & ainsi es dispositions contraires elles doibuent estre plus fortes. Et comme dict Cornelius celsus au commencement de son proeme. Intemperantem morbi qualitatem vehementi, mediocrem autē mediocri debemus remedio curare. Nous auons la sentence mesme de Auicenne & de Hypocras. Et dict Hypocras. Ad vltimas enim egritudines vltime curationes sunt necessarie ad perfectionem & econtra. Et ainsi est complet le present cha-

pitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

Le chapitre.XVIII.du charbõ & antrax.

LE charbon est vne petite pustule venimeuse bruslant le lieu ou il est, & faict au commencement vne vessie & apres faict escarre. cõme se elle auoit este faicte de feu ou deaue bouillante, & est auec douleur intolerable & ardeur & inflammation a lentour de luy. Laquelle pustule comme tesmoigne Constantin est aulcunes rouge ou citrine, & aulcunesfois verde ou liuide, & est aulcunesfois noire, & vne chascune dicelles selon Rasis ad almãsorem est mortelle a cause de leur venin: Toutesfois celluy qui est rouge ou citrin nest point si dãgereux que celluy qui est verd ou noir. Et dict Auicẽne que ceulx qui ont le charbon noir ne rechappent point de mort, combien que nous en auons veu plusieurs rechapper. Et ces pustules cestassauoir le charbon & lantrax selon les anciens & modernes ne different point sinon le plus & le moins: Car cõme dict Guilliermus placẽtinus. Antrax ne est aulcre chose que vngcharbõ tourne a malignite auql on a poĩt mis bõ remede, & la couleur de icelluy premier se mue en rougeur & apres il deuient noir, & de icelle mutation nous veoions souuent que le lieu deuient a corrosion. & a grand mortification du membre, Auquel est Antrax, Et ce multiplient ces Pustules au temps de pestilence, & es regions pestifereuses.

Et (comme dict Anicenne) elles sont plus suspe-ctes en temps de peste que en aultres temps a cause de linfectio cotagieuse de lair, & aduienet souuet es e-munctoires par voyes & tormination de crisis: car les membres nobles enuoient linfection au parties moins nobles. Et dict Auicenne. Omnis crisis est bona preterquam in febre pestilentiali. Et est dict charbon a cause que le membre ou il aduient deuiet tresfort rouge & emblambe, & emfle auec grand chaleur & grand doleur, comme se vng charbon de feu eust este mis dessus le membre. Anttax est dict de antro grec qui signifie en latin charbon ou feu,& comme le charbon ardant caue & menge la chair, ainsi faict lantrax. Et fault noter que Antrax est vng pustule maligne, ayant a lenuiron de luy aulcunes petites veines citrines de couleur de larc celeste. qui se monstre quand il doibt pleuuoir nomme iris. Et lesdictes veines sont aulcunes fois rouge. & aulcunes fois verdes ou noires, Et au commencement la pu-stule ne est point plus grande que vne Lentile. ay-ant la poicte fichee dedens, Et cause grand douleur & intolerable. & auec grandz accidens & cruelz, ayant vne grand pesanteur comme se il y auoit vne grand quantite de plomb dessus le lieu douloureux: Et souuentes fois le patient ainsi grand vouloir de dormir. Nous escriprons vng Chapitre special du Charbon & aussi pareillement de Antrax. Et de laposteme qui vient a ceulx qui sont touchez de de peste. Donques il nous est euident de escripte de la difference que il ya extre le Charbon & Al-toy, & Antrax: Et semblablement comment ilz ne

differēt point ſinon le plus & le moīs, & apres ceſte conſideration il fault venir a la congnoiſſance des ſignes leſquelz ſont cinq. Et premier fault noter que ſi le charbon ſe monſtre & apres ſans grand alienation du patient il ſe depart, ceſt ſigne de mort. Le ſecond eſt tel, ſi le lieu auquel eſtoit le charbon ſe deſſeiche ſans cauſe raiſonnable, il ſignifie que le patiēt eſt pres de la mort ſelon la ſentence de Hypocrates primo pronoſticorum, diſant. Si in egro corpore fuerit antrax vel carbunculus ſiue preceſſerit ſiue egro ſuperuenerir, opus eſt attendere quod ſi exicatus fuerit locus vel colorum viridem vel ciſtrinum, vel liuidum pretulerit proximam mortem ſignificat. Le tiers eſt ſil eſt en droit du cueur ou de leſtomach le plus ſouuent eſt mortel. Le quart pronoſtique eſt quand le charbon vient aux lieux des emuntoires, il eſt mortel a cauſe que ſa venenoſite facilement peruient anx membres principaulx. Le quint & le dernier eſt que entre les emunctoires ceulx du cueur ſōt les pl⁹ ſupectz de mort, & la raiſon eſt euidēte a ceulx qui veulent conſiderer la venenoſite de la matiere: car ceſt la nature de la matiere venimeuſe de aſſaillir touſiours premier le cueur comme le duc du corps humain. Et ainſi eſt accompli ce preſent chapitre duquel dieu ſoit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XIX. de la cure du charbon & de lantrax.

EN la cure du charbon & de ſaltoi nomme antrax, ſont requiſes cinq intentions deſquelles La premiere eſt ordonner la vie. La ſeconde

est purger la matiere antecedente. La tierce est oster la matiere conioincte. La quarte est de purifier lair de la maison & le rectifier de iour en iour, & confor ter le cueur tant dedens que dehors. La quinte est de corriger les accidens. La premiere est complette par ladministration des six choses naturelles de{s}clinant a froideur & seicheur, comme sont lair les viendes. Donques le patient doibt menger des viandes declarees au chapitre de herisipila comme sont lectues prisanne dorge, vin de grenades, & toutes choses aygres, comme limons petite oseille, & choses semblables meslees auec les viandes du patiēt Semblablemēt on peult donner aux premiers iours du brouet dūg petit poulcin & la chair alteree auec menue oseille, & apres pilie auec semence commune & amādes & auec mie de pain biē leue: On peult dōner du vin bien trempe lequel ne soit point agu & vineux, lequel soit de la nature du vin de grenades: Et se doibt entendre quand la personne est debille, & quand la maladie est furieuse, & que les accidēs sont mauuais. Et dict Auicenne au chapitre de la fieure pestilentiale. Illi qui fortiter agunt in comedendo, fortasse euadunt a tanto eminenti periculo tāte ęgrotationis. Et conclusiuement ceulx qui ont le charbon ou antrax soient gouuernez comme ceulx qui ont la fieure pestilentiale. La seconde intention est de purger la matiere entecedente, & est complette pour purger les humeurs par medicines conuenables. & par flebothomie: Et incontinent que on cōgnoistra ceste maladie estre euidente, il conuient faire flebotomie du coste auquel est le charbon, & non

point du coste opposite. Et deuant que la flebothomie soit faicte fault tausiours vser de clistere lenitif. Combien que aulcuns disent que on la doibt faire de la partie opposite. Et regardant plus le peril de lattractation de la matiere venimeuse la partie blessee, que le danger de la matiere venimeuse passant dessus les membres principaulx: Et ceulx qui tiennent ceste opinion font mal Comme tesmoigne Anthonius gainerius homme bien estime en lart de medicine, disant que en la curation du charbon ou de grandule pestifereuse que nullement on ne doibt point faire flebothomie sinon du coste duquel est la posteme ou le charbon, & se doibt faire sans tarder. Cest a dire au commencement de la maladie: Car quand nature sent & congnoist quelque membre princinpal estre blesse de ceste matiere venimeuse, elle se efforce de enuoyer le sang qui a receu linfection aux emunctoires comme son ennemy & comme contraire a luy. Et pourtant si au commencement on faict flebothomie copieuse selon la vertu & laage, il en vient deux grandz proffitz a nature. Le premier est que le sang corrumpu est tire du membre principal aux emunctoires, laquelle chose nature se efforcoit de faire. Le second est que se on faict la flebothomie copieuse comme nous auons dict. Nature se descharge de ceste matiere venimeuse aulcunesfois, tellement que ceste corruptiõ ne se peult estendre dessus le membre, & pourtant, fault se garder de faire la flebothomie aultrement, E se on troue aposteme ou charbon ou glandules pestifereuses es emunctoires du cerueau. comme au coste dextre

& on vien'a ouurir la veine cardiaque ou basilique, du coste senestre on attire le sang infect au cueur ou au foye: Et se le charbon estoit dessoubz lescelle dextre, & on ouurist la cardiaque senestre ou la basiliqne senestre on attireroit la matiere venimeuse aux membres principaulx. Si es aignes est lapostume, & on ouure la basilique on attire la matiere au foye, Combien que on attirast la matiere dudict lieu laquelle nature y auoit enuoyee. Donques quand le charbon ou laposteme est es aygnes, il est beaucoup plus vtile de ouurir la veine sciatiqne ou la saphene: Car en attirant ladicte matiere on aydera fort a nature: Donques appert que en ce cas faire quelque erreur est souuent cause de la mort du patient. En apres fault noter que se on ne peult faire flebothomie, ou pour la debilite du patient, ou a cause de laage, ou par quelque aultre cause legitime, alors au lieu de ladicte fleboahomie il est tresutille de appliquer vẽtouses au lieu de ladite flebothomie ilest tres vtile apliquer vẽtouse auec parfõde scarificatiõ, cõe pour les emunctoires du chef il fault ventouser & faire scarificatiõ dessus le col pour les emũctoires du cueur il fault faire scarificatiõ dessus les espaulles, & pour les emũctoires du foye il fault appliquer vẽtouses dessus es fesses ou dessus les cuisses: Et par ainsi nous concluons que il fault tousiours faire la flebothomie de la partie blessee, a cause des raisons preallequee. Et apres la flebotomie, la matiere soit digeree en ceste maniere si la maladie dõne loisir & indicer de prẽdre medicine ℞. siru. aceto de suc. endiuie vel acet citri. ana. ℥. ß. a quarũ ẽdiue buglos. lup. an. ℥. mise

Apres quil aura vse de ce sirop par quatre ou six iours le patient doibt prendre ceste potion au matin au point du iour ℞. casie diacaptoliconis ana.ʒ.v.electuarium rosati Mesue.ʒ.ij.& ß. cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis ad dedo .℥.j.&ß.sirupi violati. Le lendemain que le patient aura prins ceste medicine il est tresutile de prendre quelque clistere lenitif, & quand la matiere est maligne & furieuse, & quil nya point de charbon, mais vng antrac,il fault purger la matiere sans la digerer. Et la raison est pource que lantrac ne donneroit point loisir au patient de digerer la matiere. Et pourtant disoit tresbien Hypocrates au premier des aphorismes . Digesta medicari & moueri non cruda neq; in principijs nisi sint furiosa. Et notes quil ya quatre cas esquelz on ne peult sans digestion precedente purger la matiere indigeste. Le premier est quand la matiere est en grande quantite. Le second quand la matiere est furieuse. Le tiers est quand la matiere est venimeuse comme en vng antrac, & es aultres maladies procedante de matiere venimeuse. Le quart & le dernier est quand la maladie est causee de matiere deriuant de quelque membre noble. Et quand quelcum diceulx est blesse par icelle, comme aduient souuent aux maladies pestifereuses, il enuoye ceste infection es emunctoires, & engendre charbon ou aposteme en iceulx par voye de mutation. Quand la matiere est minuee on peult venir a la digestion des humeurs peccans, & puis apres a la purgation. Sensuyt vne purgation fort vtile au patient qui aura antrac. Re ci. casie diaprunis nō

ſolutiui, diacaptoliconis ana.ʒ.ſemis. cõfectionis ha
mech electuarij de pſilio ana.ʒ.j.& ſemis. cum deco
ctione florum & fructuum cordialium in qua deco-
cta ſint terebẽtine diptami ana.ʒ.j. aque ſcabioſe ace
toſe, ſucci granatorum aa.ʒ ß.fiat potio breuis addẽ
do ſirupi violati. ʒ.j.& ß. La tierce intention qui eſt
oſter la matiere conioincte eſt complette par appli-
quer choſes conuenables tant en la partie ſaine que
en la partie bleſſee : & quand le medicin congnoiſt
le charbon ou lantrac par ſignes euidens. Cornelius
celſus dict quil ny a poĩt de plus grãd remede pour
oſter la malignite ne plus grande confiance de ſan-
te, que incontinent dung fer ardant bruſler ledict
charbon ou antrac, en comprenant depuis la partie
corrumpue iuſques a la partie ſaine, ou auec cautere
potential, tellement que on puiſſe veoir vng cercle a
lẽtour dudict charbon. Et la cauſe de ce cercle a lẽ-
tour du charbon eſt ſigne de la termination de la ve
nenoſite ſelon lopinion de Arzi, & fault touſiours
garder que les parties adiacentes ne ſoyẽt point tou
chees de ceſte cauteriſation, car il viendroit douleur
ſans vtilite, & comme dict Galien, nullum dabit iu-
uamentum quod in ſe nocumentum non habet. La
gran de douleur cauſee par appliquer la medicine a-
gue deſſus la partie ſaine: eſt cauſe treſeuidẽte de atti
rer la matiere a ladicte partie ſans aulcũs ſecours, &
ſans oſter la malignite du charbõ: & eſt cauſe de ad-
iouſter malignite auec malignite, car douleur eſt cõ-
me la ventouſe attirant les humeurs au lieu doulo-
reux. Et pour venir a la practique il eſt vtile de ordõ
ner les manieres & formes qui ſont cõuenables a la

curation de charbon & antrax. Et premier soit mis dessus la partie saine ce deffensif. ℞. olei rosati olei mirtini aã.℥.ii.succi plantag.& solatri aceti albi aã. ℥.i.& bulliãt oĩa simul vsque ad cõsummationẽ suc. deinde addatur cere albe. ℥.j sandalorũ oĩm ana.ʒ.i. bol.terre sigil.aã.ʒ.ß. semis, corallorũ alborũ & rubeo.aã ʒ.i.misce. Quãd on aura mis ce deffensif dessus la partie saine, il fault mettre dessus la partie blessee emplastre de farine auec sapa & vng petit de lexi, lequel est escript au chapitre de la cure de cancrene & de ascachilos, pareillement les medicines corrosiues qui seront nõmees au present chapitre: tant que on congnoistra la venenosite du charbon ou de lantrax estre ostee ou amortie: & auons trouue ces medicines corrosiues de grand vtilite, & quãd le corps est robuste on peult vser de cautere actual comme a este dict, moyenant q̃ le charbon ou antrax ne soyẽt point en lieu nerueux: on peult pareillemẽt vser de cautere potential en commẽcant au plus legier, cest assauoir de vnguentum egyptiacũ, de nostre description escript au chapitre de la cure de formica corrosiua: ou auec vnguẽtum egyptiacum auquel entre la vertu de larsenic declare audict chapitre, ou auec les trocisques qui sont escriptz en nostre antidotaire au chapitre des medicines corrosiues, ou auec le ruptoire de lexif descript audict lieu. Et fault noter vne chose deuant que appliquer lesdictes medicines agues: cest quil est tresutile de scarifier le charbon ou antrax de scarification parfonde & tãt seulemẽt dessus le lieu escarre: & appliquer des sansues a lenuirõ du lieu: & apres ceste scarification faicte fault lauer

le lieu de la decoction de baurac ou lexif chauld. Ceste scarification parfonde a deux vtilitez. La premiere est que elle attire la matiere venimeuse des parties interieures aux parties exterieures : laultre vtilite est que la medicine caustique & corrosiue faict plustost son operation & mieulx: comme appert a celluy qui considere la raison, quand lescarre est rompue lapplication de la medicine caustique est vtile a deux choses. La p̄miere est que elle attire la matiere infecte du membre principal a son emunctoire, si le mal est en quelque emunctoire. La seconde que elle mortifie & consomme la matiere au mēbre blesse: en apres fault faire cheoir lescarre en appliquant dessus du beurre chauld ou gresse de porc ou auec cest emplastre. ℞. farine ordei farine triti. an̄. ℥. iij. cū decoctione malue violarum radicum altee, fiat emplastrum solidum addendo butiri pingue, porci liquefacte an̄. ℥. ii. vitelladuorum ouorum posita quando auferetur ab igne & iterum cū predicta radice & foliis bene pistatis & cribellatis adinuicē misceātur. Cest emplastre procure plustost de faire cheoir lescarre en vng iour que le beurre & la gresse de porc en trois: & appaise la douleur causee de la medicine caustique & ague: & auecce resolue merueilleusemēt la matiere du charbō, & quād lescarre sera ostee il fault mōdifier le lieu auec ce mōdificatif doulx, & ce par trois iours, lequel est en ceste forme. ℞. tereb. clare. ℥. iii. siru. ros. ℥. j. a mel. ros. ℞. bulliant oīa ad ignē vnica ebullitione ponēdo vitellū vnius oui quādo deponitur ab igne. farine ordei bene cribel. fari triti. an̄. ℥. vi. misce, & adinuicem incorporētur cū spatula. Ce mōdificatif est tresutile

au commencemēt a cause de sa doulceur, car cōmunemēt apres que lescarre est ostee le lieu du charbon est fort douloreux & inflāme: appaise la douleur cōme on peult cōgnoistre par les simples qui y entrēt: & quand on aura vse trois iours dicelluy fault venir, au plus fort mondificatif comme de ceste forme. ℞. tereben. clare. ℥. iiij. mellis rosa ℥. ij. farine ordei bene cribellate. ℥. j. & ß. succi apij. ℥ ij. & ß. omnibus bullitis ad ignem vsq; ad succi consumptionem deposito ab igne: ponatur farina ordei omnia ad inuicem cū spatula incorporando donec tepidū fuerit. Ce mondificatif est loue de Guido de cauliaco & est de theoricus episcopus, & quand le lieu sera mōdifie soit in carne & sigille comme est dict au chapitre de la cure de flegmon, & de formica corrosiua. Et fault noter que nous nauons point voulu escripre la cure resolutiue de ceste maladie, pource que tousiours elle se termine par voye de putrefaction ou suppuratiō: & pareillemēt nauons point escript la maturatiō auec attraction cōme on faict les docteurs anciens & modernes: car la maturatiō se faict par choses chauldes & humides es apostemes chauldz. La raison pourquoy nous ne lauons point escript est pource que la matiere est venimeuse & maligne, & aulcunemēt vlcere par dedēs: & se on applicoit choses humides on adiousteroit putrefaction auec putrefaction: quia humiditas est mater putrefactionis: & caliditas pater. Et ce tesmoigne Frācīscus de pede mōtium medicin fort renomme au chapitre de la cure de lantrax nous disons semblablement des medicines attractiues & maturatiues, car en attirant la matiere immo-

derement ilz sont cause de faire la matiere retenue plus aspre : & plus maligne comme dict Theoricus in capite de cura antracis. La quarte intention est de cõforter le cueur: & rectifier lair de la maison en laquelle est le patiẽt, & ainsi complette quil sensuit. Et premier la chambre soit arrousee deaue meslee auec vinaigre en mettãt dedens la chãbre des brãches de saulsoye de roses de mirte de roseaulx, & des feuilles de vignes ou des branches & aultres choses refrigeratiues selon le temps, & le cueur soit conforte auec ceste composition cordiale. ℞. cõserue rosarum buglosse añ. ℥. iij. sandalorum omnium añ. ʒ. iij. corallorum alborum & rubeo añ. ʒ. j. & semis, fragmentorũ omniũ. ℈. ij. sirupi de succo acetose & de acetositate citri rosati ex infusione ℥. j & ß. misce & deauretur. Le petient doibt vser tous les matins de ceste confection & a toute heure quil se sent touche de infectiõ pestilẽciense, & garde les corps qui sont en sante de recepuoir linfection de lair: & par dehors est vtile de cõforter le cueur auec ce epithime. ℞. olei rosa. onfancini vnguenti rosati. ℥. iiij. cere albe. ℥. j. & ß. aceti rosati. ℥. ij. & semis, aque rosa. ℥. ij. bulliãt omnia preter ceram vsque ad aceti & aque consumptionem, deinde iterum liquefactis cum cera ad ignem addantur infrascripta. ℞. sandalorum omnium ana. ʒ. ii. corallorum alborum & rubeũ ana. ʒ. i. & semis, croci. ʒ. semis, omnibus adinuicẽ in corporatis fiat cerotũ. ceste epithime est en maniere de cerot, & le fault estẽdre dessus vne piece large & le mettre dessꝰ le cueur, il est cõfortatif du cueur, & est de nostre ĩtẽtiõ, lauõs experimẽte souuẽt auec hõneur & ꝓffit Pareillemẽt

est vtile de souuët sentir eaue rose vinaigre & vin de bonne odeur egallement auec vng petit de cefre & de safren. En arpres est necessaire de entretenir le patiët veillant par crier ou par parolles ioyeuses & delectables, affin que la matiere venimeuse soit induicte des parties interieures aux parties exterieures, cõme dict Galien lumiere de medicine, somnus & vigilie cum reuocatione coloris naturalis cum humoribus interius & exterius fiunt. Et pourtant veiller tout le iour, & principalemët vers la nuyct quãd on est acoustume de dormir nature retire les humeurs es pties interieures, il est tresutile de entretenir le patiët sans dormir, le medicin prudët doibt cõforter le patiët & luy dõner esperãce de sãte, en luy disant ql ait bõ cõraige & ql sera biẽ tost gueri. Il aduiët souuët en ceste maladie trẽblemẽt de cueur vomissemẽt sincopis fieure ague & grãd douleur au lieu du charbõ & vlcere difficile a saner. Pour oster le trẽblemẽt du cueur le patient doibt vser de ceste composition. ℞. coagu. edi agni cerui pulli vel vitu. ana. ℥. ii. & semis vini odori. ℥. ii. testiculos gallo. decoctorum cum aqua buglosse & aceti parũ trium sandalorũ ℥ i. & semis zuccari rosa. ʒ. vi. omnibus contusis adinuicem ad ignẽ secundum artẽ cum sirupo rosa. & acetositate citri fiat confectio, de qua sumat patiens in aurora coclear. i. cũ vino odorifero addendo pulpe caponis fragmentorum oĩm ʒ. i. & semis. Ceste cõposition est de grand vtilite pour preseruer le cueur de sincopis & de trembler, & conforte fort les parties de lestomach & deffend le vomir. En apres est prouffitable de vser de frications sur les parties douloreu-

ses, & lier les extremitez du corps, & pareillemẽt applicquer vẽtouses dessus les fesses & les cuisses. Nous auõs trouue vtile de lauer les bras & les cuisses auec la decoctiõ de camomille absinthium de roses de sticados de squinantum de rommarin de saulge de vin & de idromel. Pour oster la fiebure il fault gouuerner le patient selon la curation de la fiebure pestilencieuse, cest vlcere & la douleur & ardeur doibt estre guerie selon la doctrine declaree au chapitre de la cure du feu volage nomme ignis persicus & au chapitre de formica. Et ainsi mettrõs fin a ce present chapitre de la cure de antrax duquel chapitre le nom de Dieu soit magnifie.

¶ Le chapitre vingtiesme de la cure du charbõ & de laposteme pestifereux, & de antrax q̃ viẽnent auec fiebure pestilenciale, & de la vraye peste, & de la cure dicelle.

AV present chapitre, il conuient mettre & declarer la cure tãt de la peste que des apostemes desquelles certainemẽt si en brief on ne donne secours la cure est vaine & perdue le plus souuẽt, car ceste maladie rauissant faict son operation en si brief temps au corps humain, tellement que si linfection est confermee au corps quelque temps elle est de si grãde actiuite que sans regarder les remedes elle rauist & deuore sa proye, cest adire que ceste maladie contagieuse incontinent q̃ elle suruient au corps humain elle assault quelque mẽbre principal, & principallement le cueur, & comme lennemy de nature

de sa venenosite elle blesse & corrõpt le sang, & consequẽment les esperitz, & fault q̃ le poure corps soit vaincu par son ennemy qui est la peste. On pourroit demander dõcques quest il de faire en ceste maladie contagieuse. Galien respond disant. Fortis ægritudo forti atque veloci curatur remedio. En la curation des maladies contagieuses sont requises quatre intentions. La premiere est ordonner la vie. La secõde est euacuer la matiere peccante par les medicines ayant vertu contre le venin. La tierce est de conforter le cueur, & rectifier lair de la chambre par choses conuenables. La quarte est de euacuer la matiere cõioincte, & en lamortissant incõtinent par medicines agues, moyennant que ce soyẽt charbõs ou antrax. Et dict Guido de cauliaco hõme de grãd authorite en lart de cirurgie, q̃ les charbõs doibuẽt estre bruslez, & les apostemes pestifereux doibuẽt venir a maturation La premiere & secõde est complette selõ ce qui est dict au chapitre precedẽt de la curatiõ de antrax & du charbon non pestifereux, toutesfoys fault noter vne chose cõuenable a ux pestifereux cest dauoir deux chãbres ausquelles les choses dessus nommees soyent espersez, comme eaue auec vinaigre & choses semblables declarees au chapitre precedent. En apres est bon de faire feu de boys odoriferãt cõme cipres genieure rõmarin laurier saulge mirtes sticades sermens de vignes & semblables. Et notes que le patient doibt coucher vne nuyct en lune des chãbres, & laultre nuyct en laultre. Et auons cõgneu ceste rectificatiõ dair estre fort vtile, tãt pour la seurte du patiẽt que des familiers & pour les medicines. Et

combien que nous ayons declare au chapitre prece dant plusieurs choses vtiles quant ausdictes intentions, toutesfois nous dirons aulcunes choses necessaires & vtiles a la cure du charbon, antrax, & peste. Doncques quand on congnoistra que cest charbon pestifereux, incontinent sans dilation, ledict charbon soit cauterise de cauterisation assez parfonde, on que on le ouure auec la lancette: & au myllieu escarre trocisques de minio, de la quantite ou grosseur de vng grain de pin ou damande, auec vne petite piece de vnguent egyptiacum auquel entre la vertu de larsenic. Et saches que ces deux remedes sont les plus souuerains qui soient entre les aultres. Et apres que le charbon est mortifie il fault faire cheoir lescarre & appaiser la douleur en mettant cest emplastre dessus ℞.foliorum maluarum & violarũ capitũ lilij.ana.ℳ.ij.radicum altee lib.ß.omnibus de coctis cum aqua pistatis & cribellatis in decoctione cum farina ordei, tritici, linose & fenugreci ana.quãtum suffisit, arte & igne fiat emplastrum solidum ad dendo buti. pingue. porcine ana ℥.iij. vitella trium ouorum recentium que debẽt poni dum auferetur ab igne, croci.℈.j cest emplastre peult estre applique apres lopperatiõ de toute medicine forte & caustique. & la raison est pource quil ne laisse point la douleur se estendre dessus le membre, & ne permet point grande quantite dhumeurs venir arriuer au membre blesse, & appaise merueillement la douleur & resolue vtilement la matiere qui est arriuee au lieu & prepare lorifice de lulcere a delaisser lescarre: & en la partie saine, cestassauoir a lenuiron du charbõ

il fault applicquer le deffensif escript au chapitre pcedēt. Itē on peult faire ēplastre vtile de vng iaulne de oeuf auec autant de sel puluerise & auec vng petit de scabieuse & de consolde grāde & petite biē pilees ensemble & bien incorporee mise dessus le charbon ou dessus lantrax & est de bonne operatiō Pareillemēt il est prouffitable en ce cas de appliquer medicine vesificatiue, cōme si le charbon estoit dessoubz les escelles fault appliquer icelle dess⁹ le poulz du bras, & sil est aux aignes il la fault mettre dessus les cheuilles, & est de telle forme. ℞.apij risi ℥.j.fe. viarbore.ʒ.ß.cantaridarum.ʒ.ß.omnia ad inuicē cōtundantur contusione vltima cum modico fermenti & aceti, deinde ponatur in locis pdictis ad quātitatem fugatiole. Apres que lescarre est ostee il fault mōdifier le lieu īcarne & sigiler des remedes escripts au chapitre precedant. Il reste de dire quelque chose vtile de laposteme pestilentieux nomme bubo. Le bubo pestilential apres la vesication dessus nommee doibt estre mature de ceste emplastre. ℞.capitum lilij radicum altee ana.lib.j.& decoctis in aqua pistentur cum.ʒ.ij ficuum siccarum pinguium nucliorum nucis .ʒ.ß.axungie porci.lib.ß.in decoctione cum farina fenugre.linose tritici fiat emplastrum addendo buti.ʒ.iij.& vitela duorum ouorum. Aultre maturatif plus fort ℞.capitum alliorum.ʒ.iiij.cepe al.ʒ.viij radicum lilii & altee ana.ʒ,iiij.decocto allio & sepe in furno & reliquis in aqua pistentur omnia subtilissime aduicem addēdo lib.j.emplastri superius nominati axungie porci.ʒ.iij.tiriace .℥.j. Et notes que deuant quon applique cest emplastre seroit fort prouf

fitable de mettre dessus la peste aulcuns drappeaulx moillez en la decoction de altea & de lis cuit en eau auec vng petit de farine de fourmēt & dhuille doliue doulce, ceste decoctiō ayde fort a maturer. Et quād elle est meure soit perce auec cautere actual ou potētial selon quil semblera estre vtile. En apres le lieu vlcere soit pense selon la digestion, mundication, incarnation & cicatrisation escriptz au chapitre precedant & selon la necessite il y fault recourir. Veu la cure du charbō de antrax & de bubo pestifereux venāt es fieures pestilētiales Il fault declare la cure de la vraye peste laquelle est complette par ladministratiō dung electuaire & la matiere de vser dicelluy, lequel nous auons souuent experimente auec honneur & vtilite, & sa vertu & operation est tresnoble & deiecte la matiere venimeuse des membres principaulx & la faict deriuer aux emenctoires, & est de nostre inuention. & a ceste forme. ℞.granorū iuniperi gariofilorum nucis muscate radicum enule ana.℥j.aristologie longue & rotonde gentiane ana.℥.iij.se.portulace radicis tunicis de oronici.se.acetose ben albi & ru ana.℥.ß.spodii de canna ossis de corde cerui ligni aloes corallorum omnium rasure eboris bacarum lauri masticis ana.ʒ.iij.rute.ʒ.v.nucū, ficuum siccarum dactilorum, passularum ana.℥.iiij.croci.ʒ.ij.& ß.terebem.cardi benedicti diptami.ana.℥.j.& ß.seminum cōmunium amigd.dul.pinearum auellanarum ana.℥.iiij.& ß.cina.liquir.ana.℥.ijagarici trosciscati.℥.ij.& ß.peucedani.℥.jterre sigillate boliar.ana.ʒ.x.coriādrorū preparatorum mumie ana.ʒ.ij.zedoa ʒ.vj.canfore ℈.j.specierum triū sandalorum specie-

rum diarodonis abbatis.ʒ.corticum citri, ſeminis citri fragmentorum ſaphiri ana.ʒ.iij.muſci.ʒ.j& ß.tamarindorum.ʒ.vj .tiriace mitridati ana.ʒ.ij .& ß.foliorum ermolini.ʒ.j.&ß.omnia terantur ſubtiliſſime deinde cum infraſcripto ſirupo magiſtrali fiat electuarium bone forme.℞.aceti roſati aque roſate ſcabioſe acetoſe & bugloſſe ana.ʒ.viij.roſarum rubearum ſandalorum omnium ana.ʒ.ß.boliarmeni terre ſigilate tere. diptami ana.ʒ.vj.foliorum hermolini ſiue albini,ʒ,x.ſirupi de ſucco acetoſe de acetoſitate citri de ribes de granatis ana.lib.ß.ſucci. ſcabioſe ſucci apij ex radicibus & foliis ſucci ferniculi ſucci ruthe ſucci potulace ſucci grauatorum acetoſorum ſucci pomorum acetoſorum & limonũ ana.ʒ.iij.& ß.bulliant omnia ſimul cum ſubcaro ſufficienti, & ſecundum artem fiat ſirupus bone forme. Ceſt electuaire faict auec ce ſirop eſt medicine fort excellente, & le lectuaire ſeullement eſt pour guerir lhomme qui eſt touche de peſte vraye. Item ces pillules cy deſſoubz eſcriptes leſquelles ſont de treſnoble operation & ſe doibuent prendre au matin deux fois la ſepmaine la quantite de ʒ.j.auec vng petit de vin aigre roſat & autant deaue roſe, & aux aultres iours ſeullement nẽ fault prendre que vne tous les matins. ℞.pulueris ſuperius bezardici.ʒ.j.& ß.aloes epatici.ʒ.iij.myrrhe ʒ.j.& ß.croci.ʒ.j.de omnibus cum ſirupo magiſtrali & electuario predicto ana.quatum ſufficit formẽtur pillule ad modum ciceris. Senſuyt la deſcription dung electuaire laxatif.℞.confeſſionis hamech electuarij roſati meſue.ana.ʒ.j.diacaptoliconis non ſolutiui ana. ʒ.& ß electuarii magiſtralis contra pe-

stem. ℥.iiij.misce & erit electuarium solutiuum.

La maniere de guerir vng homme vexe de peste est telle. Incontinent que lhomme se sentira touche du venin de peste,quil prẽne ce remede cy dessonbz escript, cestassauoir quil prenne deux oignons blãs & les fault concauer par le dessus, & dedens la concauite fault mettre,℥,j.de lelectuaire premier nõme & puis les mettre cuire dedens vng four tant que ilz soient bien cuis, &a pres soient vng petit pilez & exprimez, & a ceste expression soit adiouste.℥.ß.de lelectuaire dernier laxatif casie manne electi ana.℥.ß. auec eaue doseille de scabieuse egalement tant que il suffit, & donnes au patient: Leffect de ceste potion est de diuiser le venin des membres principaulx & de le faire venir aux emũctoires, & le faire sortir par sueurs & par le ventre. Et le plustost quil est possibl on doibt vser de ceste potion sans regarder a la digestion:& la raison est cause que ceste maladie ne dõne point loisir de vser de digestion, & ne a point pitie du patient: mais sans tarder elle le maĩne iusque a la mort, & se il estoit besoing de recite ladicte potiõ il fault la donner en considerant la vertu du patient Item est souuerainement bon ayde de prẽdre de nostre pouldre dessus escripte lauee auec eaue rose incorpore auec demy vnce de succre rosat, en faisant trois morceaulx & les prendre au matin. Ceste pouldre prouoque aulcunesfois la sueur, aulcunesfois le vomir: & le plus souuent purge les partie du ventre la matiere peccante, & est appelle puluis pręcipitatus. Apres que on aura prins ceste potion dessus nõmee, le landemain seroit bon de vser de ce sirop.℞.

ſirupi de acetoſite citri de ſucco ẽdiuie ana.ʒ.ß.aqaru rum endiuie acetoſe buglo e an.℥.j.miſce, Et quand on aura prins de ce ſirop par leſpace de trois ou quatre iours, il eſt vtile de prendre ceſte purgation. ℞. manne electi diaprunis non ſolutini ana.℥ i. caſie.ʒ. ß.cnm aqua acetoſe endiuio violarum fiat potio breuis addendo.℥.j.& ß.ſirupi violati, & pour la confortation du cueur il eſt prouffitable de vſer de la compoſition eſcripte au chapitre precedant & eſt nomme electuarium cordis confortatiuum. Itẽ on peult donner vtilement vng petit de tiriaque fin auec vng petit de lelectuaire cõme eſt eſcript au preſent chapitre auec ſirop acetoſo ou ſirop de acetoſitate citri, la groſſeur dune chaſtaigne, & ſix heures deuant diner ceſte medicine preſerue & guerit la peſte venue Item au commencement vault moult de frotter les extremitez du corps. Et auſſi ladminiſtration des cliſteres lenitifz, & touchẽt le regime des ſix choſes non naturelles, il fault traicter le patient cõme a eſte dict au chapitre precedant. & moyennant la grace de dieu auons acheue ce preſent chapitre duquel le nom ſoit loue & regratie.

¶Le chapitre vingt & vng de la ſignificatiõ de la parfaicte maturation des exitures, & de leur inciſion ſelon la voye des anciens commẽt ilz peuuent aduenir depuis le chef iuſques auv piedz

EXiture eft toute efpece de apofteme, en laquelle la matiere fanieufe eft trouuee: & qui vient a fuppuration par laide des medicines, & en font pe diuerfes efpeces, il en ya qui font nommees camerate, ceft a dire ayant plufieurs concauitez & plufieurs chambres. Les aultres font nommess caurines: & quand on faict incifion on trouue la matiere en vng cofte & non en laultre, mais de la chair deffoubz laquelle ya encore de la matiere deffoubz. Il en eft vne aulrte efpece nommee albir, qui fignifie topinaria. Et auons veu ceft apofteme fouuent venir aux teftes des enfans. Et en eft encore de vne aultre efpece nomme taulpe, qui vient auffi aux teftes des enfans. Et aulcune fois cefte taulpe eft auec large concauite telle que elle corrompt fouuent los de la tefte, Comme tefmoigne Guillel. de Saliceto. Nous auons fouuent veu cefte efpece venir auec la maladie nouuelle, laquelle fe eft demonftree a noftre temps, quafi en toutes les parties du monde, Laquelle nous appellons morbus Gallicus. Il en eft daultres qui feullement font appellees exitures procedant aulcunes fois de matiere chaulde, aulcunes fois de matiere froide ou de matiere meflee, defquelles nous ne ferons point long fermon: Car comme dict le bon Guidon de cauliaco, de nominibus non eft curandum dummodo rectas intentiones curatiuas habeamus. Les fignes de parfaicte maturation en toutes exitures font iceulx felon Auicene difant. Cum videris lenitatem quandam & fedationem doloris & pulfationis, tunc exiftima quod apoftema perfecte fit maturum. Ceft a dire, quād tu verras

laposteme deuenir doulx & que la douleur cesse & la pulsation, alors tu peulx iuger que laposteme est parfaictement meur. Cest doncques chose euidente en laposteme chauld que quand la douleur se mistigue & que la pulsation cesse que laposteme est meur & la lenite du lieu & latenuation de la peau le demõstre, les signes des exitures chauldes sont telles quil sensuyuent. Le premier est par layde des medicines qui assemblent la matiere & viennẽt en petit de tẽps a suppuration & a iecter la matiere corrompue. Le secõd signe est quãd le lieu est rouge. Le tiers est quãd laposteme est fort esleue & la figure tend a acuite cõme vne pome de pin. Le quart est quand la douleur est grande & de grand actiuite cest signe que la matiere peccante est ague. Le quint est congneu par la fieure: Car aux exitures chauldes suruient tousiours la fieure, & principallement a la generation de la matiere sanieuse, cest a dire au cõmencement & a la croissemeut iusques a la parfaicte maturite. Les signes des apostemes froidz sont iceulx. Le premier est quand la matiere repugne fort a la maturation a cause de la frigidite, car toutelegere maturation procede tant de la partie de lhumeur que de la chaleur du membre & de la partie des medicines. Et dict Galienau quatricsme chapitre de ingenio sanitatis: maturatio a calido & hũido efficitur le.ij. signe est la blancheur du lieu auquel est laposteme, & ledict lieu vient longuement eu rougeur a cause que la matiere froide ne obeyt point a la digestion, & sont le plus souuent de longue maturatiõ. Le tiers signe est pris a la tumefaction & eminence du lieu: Car en lapo-

steme froid le lieu nest point esleue mais semble estre plat, & la raison est, pource q̄ la matiere est pesante de sa nature elle cherche les lieux bas, & omne graue tendit deorsum. Le quart signe est congneu a la douleur, car la douleur de laposteme froid est petit. Le quint signe est quant a la fiebure: car peu souuēt la fiebure vient a ceulx qui ont apostemes froidz. Le sixiesme signe dernier est prins a la complexion, & ceulx qui ont ces exitures froides sont le plus souuent gens de complexion melancolique ou flegmatique, doncques quand on verra vne exiture froide ayant grosse peau & quelle est parfonde, & que on peult considerer q̄ delle mesme ne se purgera point, il la fault ouurir de ouuerture conueuable, & dict Autillus que si icelle exiture est en la teste, lincision doib estre equale: & selon la longueur de la racine des cheueux & non point de trauers, affin q̄ les cheueux naissans ne couurent point lincisiō: & dict que quand laposteme est parfonde & occulte que louuerture soit large, & sil aduient quelque exiture au nez soit ouuerte egallemēt & selō la longueur du nez; si lexiture vient aupres de loeil soit ouuerte en figure de la lune nouuellle, & la partie tortue soit tousiours vers le bas. Et se il aduient quelque exiture aux mandibules soit ouuerte par incision egalle a cause de le qualite du lieu, laquelle chose est verifiee & cōgneue au corps des vieux qui sont maigres. Et derriere les aureilles soit percee egallement: & quand elles viennēt aux bras, aux couldes, aux mai̅s, aux doigtz aux aignes, doibuent estre ouuers selon la longueur, & dict Antillus si lexiture est pres des cuisses soit fai-

ste incision ronde sans la faire obliq̃: car quand elle est oblique elle participe de la longueur auec la largeur: & dict dauantaige q̃ quãd le lieu nest point ouuert de ouuerture rõde cest merueille cõmẽt il ny aduiẽt souuẽt quelque fistule par la matiere q̃ se assemble au lieu: & lexiture qui vient au fondemẽt soit incisee en la figure de la lune nouuelle: & aux costes ou dessus les costes: il fault faire lincision selon la lõgueur des costes aux genitifz, & a la verge il fault inciser egallemẽt selon la longueur: & dict dauantage que on doibt estre attentif de faire lincision selon le lieu de lexiture le plus quil sera possible: les cuisses & les adiutoires soyent tousiours incises selon la longueur: & fault tousiours considerer que on se garde de copper les nerfz les filletz nerueux les veines ou les cordes. Aux iãbes fault inciser selon la longueur. Aux lacertes du dos & du ventre: & dessoubz les esselles soit percee par incision qui compreigne la largeur du membre, affin que il ne se cree quelque cõcauite par laquelle se pourroit engẽdrer quelque fistule: apres lincision des exitures nommees; & en gardant les enseignemens annotez au chapitre de la cure de flegmon touchant lincision des apostemes, si on ne craint point le flux de sang il fault emplir le lieu de charpie faicte de vieux drappeaux ou de cottõ ou destoupes doulces mouillees auec aulbin doeuf, & le iaulne concasse emsemble auec vng petit dhuile rosat, combien que Brunus deffende de mettre choses humides dedans les exitures, au chapitre des exitures. Et apres lincisiõ lexiture soit digeree auec vng digestif faict de terebentine clere auec le iaulne

dung oeuf par lespace de trois ou quatre iours ou dhuile rosat auec le iaulne de loeuf & appaise plus la douleur en mettant tousiours de ceste emplastre dessus le digestif. ℞. farine ordei farine fabarum & lentium farine tritici ana.onc.iij.cum decoctione malue arte & igne fiat emplastrum solidum addendo in fine cocture olei rosate olei camo. ana.ʒ.ij.butiri olei communis ana.onci.j.& semis, vitella duorum ouorum dum ab igne auferetur positorum. Ceste emplastre est de bonne operation en appaisant douleur en aydant a la digestion en attirant la matiere a lorifice de louuerture, & deffend que les bors ne deuiennẽt crus froidz & indigestifz. Et apres la digestion, il fault mondifier le lieu, incarner & sigiller, selõ la doctrine donnee au chapitre de flegmon, & il fault recourir selon lexigence du cas.

Chapitre.XXII.des frõcles & de leur cure.

FRõcle est vng petit aposteme engẽdre de gros sang faisant douleur quand il vient a maturation, & est auec pulsatiõ ayant les accidẽs semblables aux accidens de flegmon,& ha vng signe lequel nest point en flegmon, & est que de luy mesme & sans fer fort vne matiere grosse en facon dung nerf pourri alors quil gecte sa matiere, & notes que se on mettoit medicine cõuenable le frõcle se transmueroit en charbõ: & a curer le frõcle,il ya trois intẽtiõs. La pmiere est ordõner la vie. La secõde est purger la matiere antecedẽte. La tierce est oster la matiere cõioincte. La premiere & secõde intention est cõ-

plette selon la doctrine declaree au chapitre de la cu
re de flegmon. La tierce intention qui est oster la ma
tiere conioincte, est complette par appliquer medici
nes maturatiues, car cest aposteme vient tousiours a
matu ration, & iamais a resolutiõ. La maturation est
cõuenable eu ceste forme ℞. capitum lilij albi. ℥.vj.
radicum buglosse tenelle. ℥.ij. maluarum & violarũ
añ. ℳ.j. omnibns in aqua decoctis & expressis opti-
me p istentur: deinde in decoctione predictarum re-
rum cum farina tritici & ordei fiat emplastrum soli-
dum ad ignem addendo in fine cocture butiri. ℥ ij.
olei dulcis ℥.iiii. pinguedinis porcine. ℥.ii. & semis vi
tella duorum ouorum croci. ℈.j. deinde cum predi-
cta rerũ pistatura adinuicem incoporẽtur de eo mo
re emplastri calidi applicetur. Il fault appliquer cest
ẽplastre maturatif dessus le froncle en faisant applica
tion de ce cataplasme liquide qui sensuit: alors que
on ostera lẽdict emplastre. ℞. lib. iii. decoctionis pre
dicte farine ordei farine tritici ana. ℥.j. & semis, olei
cõmunis butiri axungie porcine liquefacte ana. onc.
ii. vitella ouorum numero. iiij. bulliant omnia simul
præter vitella ouorum vsq; ad consumptionẽ quar-
te partis, deinde addãtur dicta vitella ouorum. Ce ca
taplasme est fort euaporatif, & le fault appliquer
auec drappeaux mouilles en ladicte decoction tous
chauldz, ilz aydent fort a la maturation & a procu-
rer de faire sortir la matiere & appaiser la douleur, &
quand on congnoistra que le froncle est venu a ma-
turation, & que la matiere grosse soit purgee, alors
auec lẽplastre nõme est tresutile de aider a la digestiõ
en mettant vne petite piece dessus louuerture du frõ

cle de cest abstersif icy descript. ℞. terebentine clare. ℥ ij. & semis, mellis rosati. ℥. j. succi apij. ℥. vi. bulliant omnja simul vsque ad succi consumptionem, deinde addantur farine ordei tritici farine fabarum ana. ℥. ij. & semis, croci. ʒ. semis vitellum vnius oui recentis, Ce mondificatif auec lemplastre dessus nōme est souuerainement bon pour purger la matiere grosse engendree aux froncles. Et apres que la douleur est appaisee, & linflammation cessee, & que la matiere grosse est vng petit purgee, pour guerir parfaictement le froncle, il fault vser de cest vnguent. Recipe diaquilonis albi sine gummis. ℥. ij. terebentine clare pinguedinis porci ana. oncia. ii. & semis, litargi auri & argēti minij ana. drag. v. ceruse oncia. i. olei rosati onci. j. & semis, & ad ignem semper cū baculo agitando fiat cerotum in bona forma addendo de cera alba quantum sufficit. Le signe de parfaicte coction est quand cest vnguent prend couleur noire. Et ainsi mettons fin au premier liure, duquel le nom de Dieu soit loue & gratie.

¶ Sensuit le second traicte du second liure qui traicte des apostemes froidz en general contenant treze chapitres.

¶ Le premier chapitre des apostemes est froidz que en toutes les parties du corps humain peuuent venir.


Es simples apostemes froidz sont cõme glandules ou escrouelles noux sephiros. vndimies chancre vẽteux & apostemes plains deaue, & aulcũs diceulx viennẽt aulcunesfoys par adustion cõme cancer & sephiros, & aulcunesfoys sont composées par cõmixtiõ dhumeurs comme aduient en vndimia, & les apostemes durs cõme escrouelles, & glandules semblables de flegme gros ou de melácolie endurcie, & aulcunesfoys sengendrent aulcuns apostemes froidz de matiere subtile: comme sont les apostemes vndimieux, & aulcunesfoys de matiere tendant a la qualite deaue se engendre aposteme froid plain deaue comme ydropisie, & aulcunesfoys de flegmon qui est plain de vapeurs sengendre vng aposteme venteux, & souuent au corps des enfans sengendre aulcune espece dexitures froides dedẽs lesquelles on trouue aulcune matiere semblable au ius de farine mouillee. Et viennẽt souuent a produire sanie sans douleur & sans pulsation du lieu, & sans muer le lieu de sa ꝑpre couleur: laquelle chose est contre la volunte Dauicenne qui dict. Et scias de apostematibus in exteriorib⁹ in quibus non fit pulsatio nunquam generatur sanies. Et fault noter que ceste authorite Dauicenne est seulement entẽdue des apostemes chauldz, nõ point des froidz, car comme auons dict dessus, nous auons veu beaucoup dapostemes froidz qui ont gecte sanie sans douleur, & sans pulsation. Et diceulx nous parlerons lung apres laultre au present chapitre tãt en theorique que en practique.

¶ Le chapitre. II. de vndimia.

Vndimia comme tesmoigne Galien. xiiii. tera pentice est aposteme flegmatique de couleur blanche & molle a latouchement sans chaleur & principallement quand elle est pure. Cōmēt cest aposteme est composee il est souffisamment declare au chapitre des apostemes flegmoniques, pour tant il y cōuiēt recourir. Et vray est que le vray aposteme nōme vndimia est cause de flegme naturel, cōme declare Auicē. prima primi cap de humorib⁹ nō est nisi sanguis diminute coct⁹: & est auec petite douleur & principalemēt quāt elle est causee de cause antecedēte, & aulcunessoys selon Auicē. cest aposteme est engendree de cause primitiue & nest point sans douleur. Cōbien que vndimia ne procede point souuent de cause primitiue, & la raison si est pource que quād il ya quelque lieu douloreux au corps humain a cause de blesseure ou froisseure, les humeurs qui arriuent audict lieu douloreux ne sont point froidz, car nature enuoye le sang ou la colere & les esperitz comme ses seruiteurs pour secourir a la partie blessee, desqlz humeurs est cause vng aposteme chauldz Et notes que le plus vray signe de vndimia simple est quand facilement en pressant les doitgz dessus il se faict vne cōcauite au lieu auql le doigt a touche, laquelle chose nest point ainsi en laposteme esleuee q est engendree de vapeur gros & flegmatique: & est vne espece de aposteme venteux. En apres vndimia se termine par voye de resolution, le plus souuent & ne vient point a suppuration cestassauoir quand le patiēt est bien pense par docte medecin cōme nous

dirons au capitre ensuyuant. Et ha cause antecedente primitiue & conioicte. La cause primitiue est comme cheoir percussion & froissure, & mauluais regime. La cause antecedente est repletion dhumeur flegmatique La cause cōioincte est humeur flegmatique conioinct & assemble au lieu de laposteme.

¶ Sensuit le troisiesme chapitre de la cure de vndimia.

LA cure de vndimia qui est engēdre de flegme ha quatre intentions. La premiere est complette par lordonnance de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la resolution de la matiere conioncte: & le plus souuent cōme auons dict se termine par voye de resolutiō cōme tesmoignēt les docteurs modernes & anciēs, & moyennant que on applique dessus choses cōuenables. La quarte intention est cōplette par la correction des accidēs. La premiere intētion qui est ordonner la diette, est cōplette par ladministration des vi. choses nō naturelles, cōme lair, la viāde & le bruuaige & aultres La viāde que doibt vser celluy q̄ est greue par vndimia doibt estre tēdāt a chaleur & seicheur: & peult mēger de la chair de mouton & plustost rotie que boullie, & pareillement de veau de chapōs de gelines & doyseaux viuās es bois & nō poīt de ceulx qui viuēt es riuieres: le vin doibt estre claret ou blāc & de bon odeur & suffisamment trēpe deaue, & les viādes lesquelles doibt vser: doibuent tendre vng petit a chaleur cōme ris cuit auec le brouet de chair, ou pain gratuse auec le brouet de la

chair nomme, toute espece de leguns doibuent estre cuitees excepte les chiches, & les racines excepte pastenades, fenoil, persin qui sont vtiles en ce cas. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedente, & apres la digestion la purger est complette ainsi quil sensuyt. Rescipe sirupi de succo endiuie oximellis compositis de duabus radicibus ana.ʒ.ß.aquarum feniculi scabiose cicore ana.℥.j.misce. Apres quil aura prins de ce sirop lespace de quatre iours soit purge de ceste purgation qui sensuyt. Rescipe casie diacapto ana ʒ.vj.electua. indi maioris diafiniconis ana ʒ.j.& sem.cum decoctione communi fiat potio breuis addendo.℥.j.& sem.sirupi violati. Item a ceste intention ou peult vtilement vser de pillules hermo dactilorum ou pillules fetides & la dose commune est dune dragme, ou on peult faire ainsi de pillules. Rescipe.agarici troci.pillu. fetidarũ aggregatiuarum ana.℈.j.cum aqua fenicu.formentur pillule.v. On doibt donner ces cinq pillules tout en coup, & sont de bonne operation. La tierce intention qui est de oster la matiere conioincte est complette par ladministration des choses conuenables dessus ledict aposteme, comme ce liniment qui sensuyt. Resci.olei aneti camomil.de lilio ana.ʒ.ij.olei ruthe℥.j.nucum cipressi numero.iij.sauine.ʒ.iij.ciperi.ʒ.j.calcis in aqua extĩctæ.ʒ.vj. aluminis roche.ʒ.j.& ß.vini odori.ciatũ vnũ aceti albi.ʒ.j.cõtũdãda cõtundantur grosso modo, deinde bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colletur cui collature addatur de cera alba quantum sufficit, litargiri auri boliarme.ana.ʒ.j.misce & fiat linimẽtũ

Et sil aduient que vndimia soit auec douleur, il fault considerer se elle est engendree de cause primitiue ou de cause antecedēte, se de cause primitiue il fault appliquer quelque chose qui appaise douleur, & qui resolue la matiere auec exiccation comme est cest emplastre ensuynant & est en ceste forme. ℞. farine fabarum farine ordei & lentium fursu. bene tricurati ana. lib. semis. cum sapa sufficienti & parum altee ad ignem fiat emplastrum solidum addendo in fine coctura olei rosa. camomil. mirtini ana onci. ij. & semis Cest emplastre a vertu dappaiser douleur auec resolution & exiccation en confortant le lieu aposteme. Si vndimia est engēdre de cause antecedēte, alors il sera necessairemēt ou flegmõides ou herisipilades, & sil est herisipiladesil est necessaire dappaiser la doleur & oster herisipila car sans oster la doleur & sās oster herisipila vndimia ne peult estre ostee, & la raisõ est pource q̃ les remedes cõuenables a la cure de vndimie vraye sont chauldz & secz, & au cõtraire les remedes cõuenables a herisipila ne sõt poĩt chauldz & secz, & ne cõuiēnent poĩt a appaiser la douleur causee deflegmõ, ou dherisipila. Et pourtãt dict Galiē q̃ qñād deux maladies sont cõioinctes ensēble lintētiõ du medicin doibt estre la principalle sans laquelle la maladie moindre ne peult estre guerie. La quarte intention qui est corriger les accidens est cõplette ainsi quil sensuyt. Les accidens qui suruiennēt en ceste maladie sont prurit, & principallement quand il aduient par solution de continuite par fraction dos ou par dislocation: & quand cest aposteme se guerit par resolution, ou quand la douleur a este en cest aposte

me par commixion dhumeur chauld auec le flegme: Si ceſt apoſteme vient a maturite il fault le maturer auec emplaſtre de altea eſcript au chapitre de la cure de flegmon, auquel on peult adiouſter vng petit de fenugrec & de ſemence de lin. Pour oſter la douleur de heriſipila on de flegmon ſuruenant auec vndimia il fault ſuruenir par adminiſtration de ce cerot. Reſcipe folio maluarum & violarum ana. m. j. radicis lin gue bouis .℥. ij. radicum altee lib. ß. ſe. citonio. ʒ. iij. ordei mundi. m. ij. bulliant ſimul cum aqua ſufficien ti vſque ad ordei creparuram, deinde expreſſis incidantur ſecundum latitudinem, deinde piſtentur & cribellentur ſubtiliter cui cribrature addentur olei roſati, olei mir. olei vio. & camomil. ana. ℥. ij. pinguedinis galli, vnguēti galeni ℥. j. ſepi vitu. edini. ana. ℥. j & ſemis. & iterum omnia ſimul parum bulliant, deinde cum cera alba ſufficienti fiat cerotum molle ad dendo in fine coctture farine fabarum cribellate farine ordei ana. ℥. j. Ce cerot eſt fort vtile a oſter la dou leur, & ha vertu de oſter heriſipila auec confortatiō du lieu, & eſt vng petit reſolutif de la matiere qui cauſe vndimia, & de toutes ces vertus nommees, on a neceſſite pour la curation de icelle. Apres que la douleur eſt ceſſee & que linflammation de heriſipila ou de flegmon eſt oſtee pour la reſolution de vndimia, il fault proceder par reſolutif doulx & confortatif ayant vertu exiccatiue pour conſummer lunctuoſite, laquelle eſt en vndimia: Mais il fault ce faire prudentement , & ſe donner de garde que heriſipila ne retourne point, & que elle cauſe nouuelle inflammation & auſsi de nouuelle douleur.

& en cest affaire est vtile ceste descriptiõ. ℞. vngẽ tiro. mesu. ʒ. vngẽ. galeni ana. ℥. iiij. olei rosati olei mirti ana. lib. ʒ. olei camo. olei eneti ana. ℥. ij. sepi agni hedi vel vituli ana. lib. ʒ. succi solari & foliorum mirtilorum & granorum ipsius ana. ℥. iij. decoctio altee. lib. j. bulliant omnia simul vsque ad consumptionẽ, decoctionis & succi, & deinde addentur infrascripta. ℞. litargirij auri & argenti bene triturati ana. onci. iiij. boliarmini onci. j. & semis. ceruse ʒ. x. tutie preparate. ʒ. vi. calcis extincte & decies lote. onci. semis Le signe de la parfaicte decoction de ce cerot est quand il commence a prendre couleur noire. Et auons experimẽte ce cerot auec laultre dessus escript en monseigneur le cardinal dalexandrie, qui a long temps este trauaille de vndimia messe auec aposteme venteux, & auec humeur colerique, & luy tenoit depuis les cuisses des deux iambes iusques aux piedz: Et de ceste cure auons receu deux cens ducatz dor, & auons souuent acquis honneur & prouffit. Elle resolue la matiere flegmonique qui cause vndimia auec exsiccation & confortation du lieu, tellement que la matiere chaulde & a gue comme nous auons declare, laquelle faict douleur & prurir, & aulcunes fois herisipila, & inflammation ne peult se conioindre auec la matiere conioincte, & resolue la vẽtosite des apostemes flegmatiques, Et quãd cest aposteme est venu a maturite, il fault faire lincision selon la doctrine donnee au chapitre precedant. Apres lincisiõ il conuient digerer: mundifier, & incarner auec ces remedes declares audict chapitre. Et si le prurit suruient il fault oindre le lieu de ceste onction. ℞. olei

rosati & mirtini vnguenti populeo ana.onci.ij. vnguenti rosa vel loco eius vngenti galeni infrigidatiui.onci.ij.& ß.succi plātaginis & solat.ana.onci.ij. bulliant omnia simul vsque ad cōsumptionem succi deinde ducantur in mortario plumbi cum pistelo per duas horas omnibus prius collatis addendo litargiri auri & argenti ana.ouci.ij.& semis.boliarmen. onci.semis.ceruse.ʒ.ij.canfore.℈.j. Nous auōs trouue ceste vnction excellente entre toutes aultres en ostant tout prurit de quelconque sorte quil soit. Et si cest aposteme vient a durte, pour la mollification & resolution, il fault recourir au chapitre sephiros, auquel auons escript des remedes conuenables pour mollifier les apostemes qui veullent paruenir a lapidification.

¶Le.IIII.chapitre qui traicte des noux.

NOux selon Auicenne sont eminences dures ayāt vng pānicule par dedēs nomme chistis auquel se contient la matiere, & est aulcunes fois de la sorte dune chastaigne a demy machee,aulcunesfois sort diceulx vne matiere semblable a miel & alors se nomme nodus mellinus, quand la matiere est semblable a vne chastaigne comme auons dict. Aulcus les nomment lugia, & aulcuesfois on trouue ausdictz noux vne matiere cōe muscilage de altea auec sanie corrūpue, & souuēt ou trouue des noux qui seullemēt sont pleīs de carnositez & alors on les appelle noux charneux, & en est encores vne espece qui vient sur les nerfz, & est appelle nodation. Et ainsi appert la difference quil ya entre noux & noda

tion : Car le noux est en la chair & la nodation est aux nerfz, & iceulx noux naissent le plus souuét es lieux nerueux, & au pres des ioinctures & se meu uét de lieu en aultre: mais la nodatiõ est fixe & iceulx noux sont engendrez de cause primitiue conioincte & antecedente. La primitiue est comme cheute ou percussion ou par mauuais regime, & dicelle cause aduient souuent aulcuns noux. La cause anteceden te faisant les noux est humeur gros & flegmatique enuoye de nature au lieu debile, & a cause de la debi lite du lieu la partie subtile du flegme se euapore, & la partie grosse demeure & dicelles sont engendrez les noux. La cause conioincte est la matiere qui est as semblee & contenue au lieu. Et notes que il ne fault point mettre grande solicitude aux noux, moyennant que on aye la vraye curation.

¶Le chapitre. V. de la cure des noux.

LA cure des noux ha trois intentions. La pre miere est ordonner la vie, affin que lhumeur begnin soit engendre & que le mauuais soit destruict. La seconde est purger la matiere antecedẽ te. La tierce est oster la matiere conioincte. La premiere intention est complette par bonne ordonnan ce de la vie quand a la viande & au boire: Ceulx qui ont noux doibuent manger chair de mouton rostie, & pareillent chair de veau, ou de gelines, de poulcis de perdritz & faisans, & plustost rosties que boullies, & dedens le brouet dicelles chairs on peult cui-

re persil, fenoil, ris, & panatelle: & conuient delaisser tous leguns excepte les chiches. Le vin ne soit point agu & soit de bonne odeur trempe moderement. La seconde intention que est purger la matiere antecedente est complette ainsi que il sensuyt, Au commencement la matiere soit digeree en vsant aulcuns iours de ce digestif. Rescipe oximellis simplicis sirupi de duabus radicibus mellis rosa. ana. ℥. vj. aquarum feniculi cicoree & fumiterre ana. oncia. j. misce. Et apres que on aura vse de ce digestif trois ou quatre iours il fault prendre ceste purgation. ℞. diacaptoliconis. ℥. ß. electuarij indi maioris diafiniconis ana. ℥. ij. cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi viola. onci. j. & semis. La tierce & derniere intētiō quest oster la matiere cōioincte est parfaicte par lung des quatre moyens cy dessoubz escriptz. Le premier est par voye de resolutiō Le secōd est par la cōpression faicte auec vng lābeau de plōb, auec ligation decēte. Le tiers est par incisiō. Le quart est par applicquer quelque caustique sur le noux. Le noux mellin est celluy qui produict vne sanie semblable a miel, & fault mollifier le lieu, & appliquer dessus emplastre de diacullum magnum, & souuent est resolue entierement en liant dessus le lieu des lābeaulx de plomb auec bonne compression & ligatiō decēte, & cūme nous auōs dict dessus apres q̄ la molification du noux est faicte, il est vtile dessayer de ouurir ledict noux, en pressant dessus auec le poulce Car par louuerture faicte audict nonx sensuyt la resolutiō dicelluy, & si ledict noux ne peult estre resolue est necessaire louurir selō la lōgueur dicelluy pru-

dentẽdemẽt affin que la peau en laquelle est le noux ne soit poĩt coppee, car sil est possible on la doibt tirer entiere auec la matiere qui est dedens: Car quãd il y demeure quelque partie dicelle le noux reuient encores comme deuant: Et pource il est necessaire apres quil est ouuert de emplir louuerture de vngẽt egiptiacum de nostre description, ou au lieu de cest vnguent que on mette la quantite de vng grain de pin de trochisque de minio qui ostera tout le noux & la peau qui le contient, & apres ce il fault procurer que lescarre chee auec beurre ou auec le digestif terebentine. En apres le lieu doibt estre mondifie, incarne & cicatrise comme auons dict souuent au chapitre precedant, & ceste mesme cure peult estre faicte aux noux ausquelz est vne matiere semblable a vne chastaigne maschee, & pareillement a ceulx qui sont remplis de matiere sanieuse: mais pour les noux charneux & noueux, nous auons vne aultre curation. En la cure du noux charneux apres la purgation faicte auec bon regime comme noue auõs dict, fault venir a lextirper & loster doulcement auec q̃lque medicine caustique, & en ce cas est fort vtile la description de ce caustique. Il fault prendre vne liure de capitel. ou du lexif auec lequel on faict le sauõ Et fault de celle qui se nomme Magistra, qui est de la premiere qui degoute dedens le vaisseau, & de vitriol romain. ℥. j. sal armoniac. ℥. ij. alun de roches. ℥. j. & semis. Ces choses boullant ensemble en vne petite casse darain, tant quilz soient espes comme sel. La maniere dappliquer ce caustique nous declarerõs cy dessoubz selon que auons experimente lan mil cinq

cens & six, en la curation de vng tel noux carneux que nostre sainct pere Iule second auoit de la grosseur dune chastaigne en la main dextre ētre le doigt annulaire & auriculaire:& en cest an la cite de Boulongne feut reduicte a la domination de leglise par icelluy: & celluy noux fut au commencemēt dur de figure ronde de couleur fusque quasi a la semblance dune chice: & perseuera six moys sans douleur sans prendre congnoissance: & sans applicquer quelque medicine: & en la fin quand nostre dict sainct pere print chemin pour venir a Boulongne: en la cite de Castellane ledict noux a cōmence a se vlcerer de soy mesme: & ne gectoit sinon que du sang & vng petit de matiere noire virulēte: & nous feut necessaire de pallier la cure iusques a tāt que feusmes venuz a forliue: & ne peult estre si bien pēse ledict noux quil ne paruint a grande vlceration douloureuse,& augmētation de carnosite tellement quil deuint gros comme vne grosse chastaine. Et alors auons commēce a la cure en ceste maniere. Au premier auōs applique vnguent egyptiacum qui de sa vertu ronge la maulnaise chair:& conserue la bonne, comme tesmoigne Auicē.au chapitre de la cure cācrene: lequel vnguēt ne peult oster la chair superflue dudict noux mais faisoit grand douleur: & ce que ostoit ledict vnguēt en vng iour, nature en produisoit autāt lendemain, & craignoit tousiours lapplication du dict vnguent a cause de la douleur. Et quand auons sceu quil ne pouoit endurer la medicine legiere, ie fus quasi sans esperance de le guerir: & me feut besoing de chercher quelque reme de nouueau,tant pour la nobles-

ſe dung ſi grand prince, que pour euiter le dāgerdu lieu qui eſtoit nerueux. Finablement auons ordonnece reme de qui eſt de noſtre intētion, & eſt en forme de charpie de fil de lin en ceſte forme. Il fault prēdre de la charpie de vieux drappeaux de lin. ℥. ij. de la mie de pain blanc qui ſoit bien leue. onc. iij. du ſublime pulueriſe ſubtilement, onci. j. eaue de plantain eaue roſe de chaſcun vne liure ſoyent cuis en vaiſſeau de arain iuſques a la conſumption de deux parties ou de trois. Et apres fault pſſer ladicte charpie, & la mettre ſecher en vng four qui ſoit moyennemēt chauld, & apres ce le fault de rechef charpier & le garder dedens vng vaiſſeau de boys bien ferme. Auec ce remede nous auons gueri ladicte carnoſite du noux parfaictement en leſpace dung moys ſans grand douleur. Quand le noux eſt au pied ou en la main ētre les nerfz & les cordes on ne le doibt poīt tirer car ſe ſeroit merueille de le tirer ſans cauſer ſpaſme a cauſe des nerfz, mais il le fault mollifier & reſoluer en appliquāt vng lambeau de plomb lie auec plumaceaulx & preſſe ſuffiſamment. La maniere de appliquer la charpie deſſus nommee eſt telle. Nous auons prins aulcuns des filletz nommez en charpie & les auons mouilles dung petit de ſaliue, & lauons mis deſſus le noux la chair ſuperflue, en mettant deſſus ladicte charpie de longuent de tutie refrigeratif, & a lenuiron auons applicque vng deffenſif de litarge lequel eſt eſcript en noſtre antidotaire: & auons reitere ceſte medicine tant q̄ la chair ſuperflue a eſte entierement oſtee: laquelle choſe nous auons facilement congneu par lapparāce de la bōne chair & par

le sentement. Et fut faict dessus vne grande escarre sans grand douleur de leffect de lapplication dudict remede, & facilement on la pouoit faire cheoir: & quand la chair fut ostee nous auons applique vnguent nomme vnguẽtum mixtum escript au chapitre de la cure de flegmõ dessus ladicte charpie. Et aussi auons pareillement mis dessus ces filletz mondicatifz faitz de miel rosat, & auons sigille dernier le lieu vlcere auec vnguent de minio en lauant tous les iours le lieu deaue alumineuse & par ce moyen fut gueri le sainct pere dessus nomme deuant que il entrast en Boulongne. Et si le noux est carneux & nest point vlcere il fault proceder a la cure ainsi qui sensuit. Au commencement soit mis emplastre de vnguent refrigeratif: & vng petit tenant comme vnguent de ceruse bien cuit & soit perce par le myllieu en la forme de noux, & dedans le pertuis soit mis la quantite dune lentile du ruptoire faict auec le lexif de sauon, & dessus ces choses fault mettre vng emplastre de vnguent refrigeratif de tutie dessus nomme: & le lieu soit lie & que la medicine ne demeure dessus que vne heure seulement, car ceste medicine caustique a vertu & puissance de rompre le noux iusques a la peau en laquelle est contenu en lespace dune heure. Et pour lextirper entierement il fault vser des trochisques de minio, ou de la charpie dessus declaree en mettant dedans le pertuis desdictz filletz selon la doctrine donnee ou auec vnguent nomme egyptiacum lequel est de nostre description, & quand la carnosite est ostee il conuient mondifier & cicatriser

le lieu comme est dict cy dessus : & si le noux est noueux , il ne fault proceder auec medicine caustique. Nous appellons vng noux noueux celluy qui naist au dessus des nerfz, car ladicte medicine pourroit induire le lieu a cancerosite, & la raison est a cause du lieu nerueux & doloreux, & la matiere laquelle est grosse, & pareillement se on appliquoit quelque medicine caustique pour lextirper il y auroit doubte que le lieu ne vint a chãcre, car la nature de la medicine caustiq̃ est de laisser au lien auq̃l elle a faict son operariõ quelq̃ malignite & mauuaise cõplexiõ. En la cure de ceste nodatiõ, il fault ꝑceder auec resolutif domestiq̃ ayãt mollificatiõ cõme ceste rescriptiõn. ℞. radicum altee decocte & cribellate onci. iiij. olei de lilio, olei camomille, olei rosati, ana. onci. j. pinguedinis galli & anseris olei amigd. dul. ana. drag. vj. sepi vituli medulle cruriũ bouis, ana ℥. x. terebentine clare, oncia. j. & semis diaquilonis aluminis sine gummis, oncia. ij. litargi auri, oncia. ij. & semis. Ces choses nommees bouillent dessus le feu en mouuãt tousiours auec la spatule tant quil deuienne noir vng petit, & alors fault mettre de la cire blãche tant quil y en aye souffisamment, & en soit faict cerot mol, car il est tressouuerainement bon en ce mesme cas en appaisant la douleur & en mollifiant auec resolution, & si on voit que ceste nodatiõ veult venir a cancrenosite, il est fort vtile de bouillir auec les choses dessus nommees. oncia ij. de ius de plantain coule par lestamine & autant de ius de morelle iusques a la consumption du ius en adioustant du canfre, dragme. j. & semis, tutie oncia. vj. Nous

auons annotes aultres remedes au chapitre de la cure de sephiros, lesquelz sont vtiles a la cure de ceste nodation.

¶ Le chapitre sixiesme vniuersel auquel briefuement,& distinctement sera traicte de toutes exitures flegmatiques qui peuuent estre contenues dessus le nom dapostеme.

NOus auons plainemẽt declare de toute espece de noux & de nodation aux deux chapitres precedens . Nous parlerons au present chapitre des escrouelles & des aultres excrescences qui sont semblables a icelles : toutes ses especes cestassauoir scrophules,glandules, bubo, nata, bocion, sephiros, lupia, & testudo sont engendrees de matiere grosse & flegmatique. Escrouelles sont dures engendrees le plus souuent de matiere flegmatique & grosse, & ceulx qui sont vexes de ceste maladie sont voluntiers gens adonnes a beaucoup menger, & pareillemẽt gẽs flegmatiques,& ceulx qui vsent de viãdes flegmatiques,& se peuuent engendrer en toutes les parties du corps humain ; & principalement au col dessoubz les esselles & aux aygnes, aulcuns disent que scrophula est dicte seropha, cest vng porc qui est beste goulue & flegmatique, & sengendrent nence carneuse a la semblance de la chair molle, & ouuent aux porcz a cause de leur gourmandise Les escrouelles different aux glãdules en plusieurs choses Et premier en nõbre, car les escrouelles sont plu

ſieurs pẽdant lung apres laultre en la facõ dune grape de raiſin ẽtre la peau & la chair,& ſont auec douleur Et dict Auicenne, & quandoque cancerantur ſcrophule,ce vault a dire que les eſcrouelles deuiennent a cancerоſite & ce viẽt a cauſe de la douleur, car douleur en toute matiere dure demonſtre ſigne de cancre : les glandules ſont en petit nõbre & ſans douleur & a latouchement aſſez doulces, & les eſcrouelles ſont plus dures, & ont les racines plus parfondes que les glandules, & ne ſe mouuent nullement de lieu en aultre comme les glandules, & ſouuenteſfoys les glandules ſe mouuent auſſi facilemẽt que ſe elles eſtoyent ſeparees de la chair, & pourtant nous diſons quelles nont point de racines. Teſtudo differe aux aultres, & eſt de leſpece de grãdes exitures,& prent ſon nõ du lieu ou elle naiſt, & paruient ſouuent a ſanie, car elle eſt plaine dhumeur : en apres eſt molle de ſa nature ayant largeur & grãde apparence auec douleur du corps,& eſt dicte teſtudo, a cauſe quelle eſt a la ſemblance dune limace, & ſi elle naiſt au col elle ſapelle Bocium, & communement en francoys on le nomme le goittron, & ſi elle ſe engendre en la teſte elle eſt nommee talpa, & ſi elle vient aux genitifz elle eſt nommee hernie fiſtuleuſe ou venteuſe. Lupia eſt petit noux de la facõ dũg lupin & eſt ronde & aſſez molle & vient ſouuent aux lieux des ioinctures & aux paupieres des yeulx. Natta eſt vne grãde eminence carneuſe a la ſemblance de la chair molle, & eſt en diuerſes formes, & viẽt aulcuneſfoys a la quãtite dung melon, & aulcuneſfoys a la grandeur du-

ne chourde,a & diuers noms selõ les lieux ausquelz elle sengendre comme nous auons dict de testudo, & toutes ces especes de eminences sont engendrees de cause antecedente, de cause primitiue & conioincte. La primitiue est de mauluais regime en boire & en menger. La cause antecedẽte est la multitude dhumeurs flegmatiques qui est endurcie & desechee. La cause conioincte est lhumeur assemble au lieu, & touchant les escrouelles aulcunes sont douloureusses : & ont quelque participation dhumeur chauld, & sont aulcunesfoys auec rougeur & ne sont point fort dures, & celles souuent peuuẽt estre sanees par resolution ou par suppuration & aulcunesfoys sont grandes & vieilles, & sont auec cõionction de nerfz & des veines tendant a putrefaction ayant mauluaise couleur, & ne fault point entreprendre la cure di celles & viennent souuent a cancre, pourtant dict Auicenne, quandoque cancerantur scrophule : on peult auoir vng mesme iugement des glandules dessus nommees quand elles viennẽt a malignite & cãcerosite : & pourtant fault considerer & regarder quand elles sont mauluaises, il aduient souuent es emunctoires aulcunes eminences dures qui se nomment bubo ou fugile, & sont dures cõme les escrouelles ayant racines & conionction auec les nerfz.

¶ Le chapitre septiesme de la cure des escrouelles, & des glandules, & eminences semblables.

LA cure des glandules & escrouelles, & excre-scẽtes q̃ sont de leur nature est parfaicte par quatre intẽtiõs. La p̃miere est bõ regime de la vie quãd au mẽger & au boire. La secõde est oster la matiere cõioincte par medicines resolutiues. La tierce est de purger la matiere antecedente. La quarte & derniere est oster la matiere cõioincte par operation manuelle ou par application de medicine caustique quand elles ne peuuent estre gueries par resolution. La premiere intention est certainement complette selon ce q̃ est dict au chapitre de la cure des noux & en ce cas il est cõuenable endurer la fain tãt q̃l est possible, & doibt le patiẽt tenir sa teste haulte quãd il dort sans iamais tenir la teste sur les genoulx il est pareillemẽt vtile de se garder de trop parler & de rire en parlãt. Pour lacõplissemẽt de la tierce intẽtiõ, la matiere soit digeree ainsi. ℞. oximellis cõpositi sirupi de sticados mellis rosa. añ. onc. semis, aquarũ scabiose endi. de fumot. añ. ℥. j. misce. Et ap̃s q̃l aura vse de ce digestif le patiẽt soit purge de ceste purgation. ℞ diacaptoliconis diafinic. electua. indi. maioris añ ʒ. ii. cũ decoctione cõi, fiat potio breuis addẽdo siru. viola ℥. i. semis. Et. viii. iours apres q̃ il aura vse de ceste medicine pour euacuer la matiere antecedẽte, il est tresutile de prẽdre tous les iours au matin vne de ces pillules par lespace de. xl. iours, excepte les deux iours ausquelz la lune se renouelle: & sont en ceste forme. ℞ euforbii zizinberis turbith succi radicum yreos agari. añ. ʒ. i & formẽtur pillule. xl. admodũ ciceris. La tierce intẽtion q̃ est oster la matiere cõioincte est parfaicte par ladministration de medicine lo

cale, laquelle peult resoluer ceste matiere & mollifier & peuuent estre vtiles en ceste forme. ℞. diaquilonis albi diaquilonis magni ysopi humide ana. onci. j. cero. ysopi galeni, drag. x. suc. yreos. onci. semis, suc. affodillorum, drag. j. muscilaginis altee, onc. iiij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem muscilaginis: deinde addentur terebentine clare, drag. vj. cere albe quantum sufficit cerotum. Item a ceste intention. ℞. galba. serapi. oppopo. armonia ana. onc. semis, decoctionis yreos, onci. ij. aceti albi. onc. ii. & semis, dissoluantur omnia adinuicem & bulliant omnia vsque ad consumptionem succci & decoctionis: deinde addantur olei de lilio terebentine clare cere albe ana. drag. iii. & iterũ bulliant omnia vnica ebullitione addendo yreos pisti ʒ. ii. A ceste mesme intẽtion ℞ armoniaci & galba. que sint cum aceto dissoluta addendo parum terebenti. & parum masticis gummosi: & parum yreos optime triturati: olei de lilio pinguedinis galline ana. drag. iii. Et ces choses reduittes en forme de cerot dessus le feu selon lart, est bon remede aux escrouelles. Et sil aduiẽt que les escrouelles ne puissent estre resoluees par les medicines dessus nommees & quelles viennent en voye de maturation comme souuent il aduient, il est tresutile de ayder a la maturation. Le maturatif des escrouelles doibt estre tel. Recipe. radicum altee capitum lilii ana. libram semis, decoctis in aqua sufficienti deinde pistatis, & bene cribellatis: addantur tur. ʒ. iii capitũ alliorum sub prunis decoctorum: & tantumdem de cepa alba eodem modo decocta olei de lilio butiri ana ℥. ii. pingued. porci & anseris, ana.

oncia.ij.& semis. quo facto in decoctione altee cum farina tritici fenugreci linose ad ignem fiat emplastrum solidum addendo in fine vitella duorum ouorum. Ces choses bien incorporees selon la recepte ayde merueilleusement a la maturation des escrouelles, & fault long temps vser de cest emplastre deuãt louuerture dicelles, affin que toute la matiere se conuertisse en sanie & se purge par louuerture, & alors quelles sont bien meures il conuient les ouurir auec la medicine caustique faicte de capitel selon la doctrine qui est escripte au chapitre des noux, ou il la fault ouurir auec vne Lancette courbe nommee gammauth ou auec le feu, & ce soit faict sans blesser les nerfz ou les veines: & apres que louuerture est faicte pour la mondification du lieu la digestion incarnation & sicatrisation, il conuient faire selon ce qui est dict au chapitre de la cure des noux. La quarte intention qui est oster icelle matiere conioincte par operation manuelle est parfaicte ainsi que il sensuyt. Se on congnoist que les escrouelles ou glandules ne peuuent estre gueries par voye de resolutiõ ne par choses maturatiues, & ne viennent point a maturite, il fault venir a operation manuelle affin de auoir la vraye curation, Mais il se fault garder de copper les grandes veines, & fault les inciser prudentement & selon la longueur commenceãt a vng bout & venant a laultre, & en coppãt la peau de dessus tant quon vienne a la carnosite dicelles, & alors les fault tirer auec les ongles ou auec vng instrumẽt conuenable, & les fault du tout entierement arracher & tirer dehors & a ceste affaire est besoing de

auoir vng cirurgien expert. Et dauantaige il couiet scauoir que quand les escrouelles sont aux lieux pres des grandes veines, & quelles sont entre icelles enfermees comme au col & dessoubz les machoueres. Ie conseille que on les laisse, car cest plustost chose diuine que humaine de les guerir, cōme faict le treschrestien roy de France qui de seul attouchemēt du lieu les gerist, & depuis quil les a touchees elles se deseichent & viennent a bonne cicatrisation. Apres que on les a arachees, il fault faire vnion des parties par cousture en delaissant tousiours vng petit conduict embas de la closture, & apres les fault gueri de la cure des plaies nouuelles, & en ce faisant en auons plusieurs gueri, & a nostre honneur & au prouffit des patiens, & ceste curation estoit en ceste forme Nous auons mis par quarēte iours dedens du digestif, & a apres mondifie, puis apres la mondification auons vse de abstersif de miel rosat, & dicelluy auons mondifie le lieu, & en la fin auons sigille le lieu auec vnguent de minio. Se il aduenoit que il demourast dedens le lieu quelque partie des escrouelles, alors pour loster il fault venir a nostre vnguēt nomme precipitatum ou a lunguent egyptiacum de nostre description, ou mettre dedēs le lieu vng grain de arsenic ou de sublime entre la chair superflue. La maniere de applicquer ce remede est que il fault inciser la partie qui est demouree iusques au myllieu, ou iusques a la racine, auec vng instrument agu comme vne lancette ou vne prouuette, & dedens le pertuis soit mis le gros de vng grain de forment de Arsenic ou de Sublime, ou de la Noix tro-

cisque de minio : & fault reiterer les remedes dessus nommez tant quil sera besoing. Et sont les remedes que nous auons voulu escripre pour la cure des esscrouelles & des glandules.

¶ Le chapitre huytiesme de laposteme sclirotique, nomme sephiros.

SEphiros comme tesmoigne Auicene fen.iii. capite.xi. au chapitre des apostemes durs, est vng aposteme dur sans douleur : & principalement quand il est pur, & dict ledict docteur. Et purũ quidem cui non associatur dolor nec sensus. Et quand il est auec douleur ou auec sentemẽt, alors nest poĩt appelle sephiros pur, mais sephiros nõ pur. Et ainsi en est de deux especes, cestassauoir pur & non pur. Et le sephiros non pur est de deux especes, cestassauoir chancreux & non chancreux. Le sephiros non chancreux est double, cestassauoir quil est aulcunesfoys mesle auec quelque aultre espece daposteme cõme herisipila ou flegmon, & alors necessairement il cause douleur & est de plus facile curation par voye de resolution que les aultres, & a sentement, & cause douleur quand on ne latouche point, & nest point chancreux, laquelle chose est contre lopinion de Diuus qui dict que laposteme qui est trouue ayant douleur & sentement de par soy & de par accident est chãcreux. Il est encore vne espece daposteme dur nõ pur & nõ point chãcreux ayãt sentemẽt quãd on le touche, & cest espece de sephiros recoit curation ꝑ voye de resolutiõ & toutesfoys est auec difficulte.

Il en est apres vng aultre non pur & chancreux duquel les signes sont telz: Cestassauoir douleur, pungitif, pulsatif, & inflaminatif ayant a lenuiron aulcunes petites veines pleīes de sāg melēcolique:& pour verifier ce que nous auons propose. Auicēne au chapitre nomme dict. Et quandoque canceratur sephiros, Et laproximation de sephiros auec chancre est congneue par linflammation par la pulsation & par laparence des veines qui sont a lenuiron, car en sephiros chancreux il ya grande inflammation & grāde pulsation & grād douleur pungitif. Rasis tesmoigne ceste chose au chapitre des apostemes scliroti-ques disant que toutes les fois que on trouue les accidens de aposteme chauld, comme douleur inflammation & pulsation, alors on peu iuger que ledict aposteme est des especes de chācre & ainsi appert que sephiros qui est dit chancreux doibt auoir les accidens dessus nommez comme inflammation, pulsation &c. Et fault noter selon la doctrine de Auicenne lib.j fen i, .capite de egritudinis compositis. Et dict que cancer & sephiros sont tellemēt semblables lun a laultre que ilz ne different point sinon quant aux accidēs & nō poīt en substāce, & sont causez dune mesmematiere radicale, & sont cinq accidēs esqlz differēt canser & sephiros, cestassauoir pulsatiō, inflāmation, punction, douleur agu, & apparence de veines. Et pourtant quand sephiros nest point pense comme il appertient il vient facilement a chācre, car comme dict Aristote. In habentibus simbolum facilis est transitus de vno ad aliud. Cest aposteme est engendre aulcūesfois de flegme gros, & est de couleur

tandant a blancheur, & aulcunesfois est engẽdre de melancolie naturelle, & alors la couleur est declinãt a liuidite, & est aulcunesfois des deux humeurs froidz, cestassauoir de flegme & de melancolie, & alors la couleur est entre blanche & liuide. No⁹ auõs dict suffisamment comment les apostemes sont composez. Et il ya trois causes qui induysent sephiros, cestassauoir cause primitiue, cause antecedente & cõioincte. La primitiue est regime genetatif dhumeur flegmatique & melancolicque. La cause antecedente est la multitude de mauuais humeur assẽble au corps La conioincte est ledict humeur melencolique ou flegmatique assemble au lieu de laposteme. Et faisõs fin a ce present chapitre quant a la theorique de sephiros, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre.IX.de la cure de sephiros.

AV chapitre present nous parlerons de la cure de sephiros laquelle a quatre intẽtions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est complette par digerer la matiere antecedẽte & la purger de medicine conuenable. La tierce est oster la matiere cõioincte par appliquer desl⁹ ledict aposteme choses prouffitables. La quarte intentiou est complette par la correction des accidens, ceulx qui sont vexez de ceste aposteme doibuent vser de viandes qui engendrent bon sang & subtil, cõme de chair de veau de petit cheureau, de mouton qui naye que vng an, de gelines perdritz, paulcins, faisans, & doyseaulx viuans es bissons & arbres. Il est necessaire de se garder de menger oyseaulx de riuieres, & oyseaulx qui ont grand corps comme grues, oysons bitardes, &

ſemblables, pource que elles engendrent gros ſang & melancolic: Pour ceſte cauſe les medicins ont de couſtume de les deffendre aux patiens. On peult vtilement faire cuire auec la chair louable deſſus nommee les herbes qui engendrent bon ſang & ſubtil, comme ſont laictures, boraches, bugloſſe, endiuie meſliſſe & perſin en petite quantite, pareillemēt on peult dōner de la ſouppe faicte auec panatelle de formēt ou de ris cuit auec le brouet de la chair nōme, & pareilemēt toute ſouppe faicte auec borache eſt treſutile en ce cas: Le medicin pareillemēt doibt deffendre tous les lunguns qui engendrent gros ſang & melancolic, comme lentiles, pois, febues, choux & pareillement les poiſſons viuans es mares & en fange huiſtres, ſeches, & tout aultre poiſſon, excepte ceulx qui ont couleur rouge, & ceulx qui viuent entre les pierres comme perches & aultres viuans es roches de la mer & qui ſont petitz: Toutesfois on peult donner des eſcreuices de fleuue, & finablemēt il conuient delaiſſer doncques (comme dict Galien au iij. de interioribus) toute ſorte de viande qui engendre gros ſang. On peult donner au patient du vin lequel ſoit moyennement vineux & bien trempe de bonne eaue, & doibt ledict vin eſtre blanc. & de bon odeur. Il faul pareillement que ledict patient ſe garde de trop grande exercitation, & de veiller ſemblablement trop, Et eſt fort prouffitable que en ſes actions il viue moderement ſans exces, Et toutes choſes ſont au cler declarees de Galien au commencement de vng aphoriſme qui ainſi commence. Qui nutriuntur copioſe & velociter.

Et pourtant cõme nous auons dict, il nest rien meil leur que viure honnestement & ioyeusement. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedẽte est parfaicte en vsant de ce digestif. Recipe sirupi de duabus radicibus mellis rosati colati sirupi acetosi simplicis, ana. onci. semis, aquarum fumiterre buglosse, ana. onci. i. Et apres que le patient aura prins de ce sirop lespace de dix iours ou de. viii. quil soit purgé de cest electuaire ensuyuant q est en ceste forme. Recipe agarici trociscati, onci. i. turbith præparati, drag. ii. foliculorum sene epithimi, ana. i. specierum diaro. obbatis. drag. iii. mirabo. kebulo. emblicorum belli. ana. onci. i. cum zucca. sufficienti & sirupo de fumoterre, fiat electuarium in tabulis secundũ artem. Le patient doibt vser de cest electuaire vne foys la sepmaine en prenant au matin la grosseur du ne nois, & ce apres la digestion. Et notes que en ceste matiere le medicin ne doibt point estre cõtent de vser dune ou deux purgatiõs, mais fault souuent recommencer, & doibt le medicin se garder de dõner purgation forte & difficile. Mesue dict au chapitre de la melancolie de lauthorite de Galiẽ. Prudẽtissimi medici est in omni materia melancolia & grossa non exquisite euacuare sed moderate, & paulatim semper procedere, ledict docteur dict au lreu preale gue que cest vn canon general que aux maladies melancoliques nest point assez dune foys ou deux euacuer, mais par interposition de temps, & par medicines moderees, affin q nature puisse reigler leuacuatiõ nõ poît au cõtraire de leuacuatiõ de nature. Les pillules de lapide lazuli sont louees des docteurs

La tierce intention qui est oster la matiere conioincte sera parfaicte en applicquant dessus le lieu aposteme medicines resolutiues ayant vertu mollificatiues & cõfortatiues de la partie blessee. Auicence dict au chapistre de laposteme dur que lintention de resoluer sephiros est que laposteme doibt estre mis ẽtre deux reuolutiõ, cest a dire entre mollificatiõ & resolutiõ & cõe auõs dit en cõfortãt la partie blessee: & la raisõ est pource q̃ se on ꝓcedoit en ce cas seullemẽt auec choses mollificatiues il y auroit dãger q̃ lhumidite seroit cause de faire venir ledict aposteme a chãcre, & sẽblablemẽt son ꝓcedoit auec choses dures resolutiues il y auroit dãger de resoluer lhumeur subtil & le gros qui demoureroit se pourroit cõuertir en lapidification. Et ainsi pour euiter ces accidens, il est meilleur de vser des remedes ayant vertu resolutiue auec aulcune mollification & confortation du lieu que de vser de chose ayant seulement lune desdictes vertus. Et Arzi homme de grand auctorite en lart de cirurgie dict. Ordinare sigillatim & procedere tãtum cum vna intentione absq; errore difficile esset. Et pourtant il vault mieulx iceulx remedes ayãs les deux effectz, cestassauoir de resoluer & de mollifier auec quelque petite repercussion au commencemẽt & a laccroissement, comment ce cerot cy dessoubz escript, duquel fault vser au commencement de sephiros iusques a laccroissement, & est en ceste forme. Recipe radicum altee lib.j.& ß.se.citoniorum fenugreci integri & linose ana.℥.j.omnib⁹ in aqua decoctis incidentur tamen radices altee & cribellẽtur cui cribrature addantur olei camomil.olei aneti

rosati, ana. onci.ii. medule crurium vituli pinguedinis anatis ana. oncia. ii. & semis, olei amigdalarum dulcium, drag.x. cum cera alba sufficienti, fiat cerotum molle. Ce cerot est medicine seure en ce cas, il resolue petit a petit & mollifie & conforte la partie blessee, comme il appert par la cōsideration des simples qui entrent audict cerot. Et quand cest aposteme est en lestat on peult vtilement appliquer ce cerot. Recipe radicum altee lib.i. radicum buglosse. ℥. ii. radicum yreos, onci semis, capitum lilii. onci.iiii. omnia in aqua sufficienti cocta pistentur & cribellētur cui cribrature addantur olei camomil. aneti, ana. onci.ii. & semis, olei de lilio agripe & dialtee, onci. vi. ysopi humide ysopi ceroti galeni, ana. drag. x. diaquilonis albi, onci.iii. cum cera alba, fiat cerotū molle, & si vis vt sit maioris resolutionis addentur armoniaci in aceto dissoluti. ℥. iiii. in fine cocture. Nous auons souuent trouue cest emplastre auoir souuerainement bonne operation a resoluer tout aposteme dur auec quelque mollification. Recipe ysopi ceroti galeni, onci. iii. emplastrum de meliloto, drag. iiii. diaquilonis magni ℥. iij. & semis, sepi vituli, oncia. i. & semis, medule crurium vituli pingueginis galline & anatis, ana. drag. x. misce & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle. Item est bon en ce cas emplastre de mellilot diaquilon magnum ysopi cerotum galeni, en les administrant lung apres laultre. Semblablement deuant lapplication des emplastres ou cerotz dessus nōmez, il seroit fort conuenable de faire embrocatiō auec drappeaux mouillez en la decoctiō precedente, & lappliquer tout chauld, car ceste eua-

poration faicte deuant loperation de lemplaſtre ou du cerot elle prepare la matiere a reſolution & maturation. La quarte intention qui eſt corriger les accidens eſt complette par ladminiſtration des medicines qui oſtent inflammation douleur pulſatif & põgitif, & lapparẽce des veines q ſont plaines de ſang melãcolic leſquelz accidẽs cõme auõs dict au precedẽt chap. demõſtrẽt cãceroſite aduenir, en ceſt apoſteme aduient treſgrand durte, & pour la mollifier auons experimente ſouuent ce cerot. ℞. radicum altee lib. j fenugre. & linoſe, ana. ℔. ij. caput vnius caſtrati & pedes eius, & duos pedes vituli & medietatem capitis eius, omnia prius aliquantulum contuſa decoquantur in aqua ſufficienti vſque ad oſſiũ a carne ſeparationem: deinde piſtetur tantummodo altea & cribelletur, cui cribrature addãtur olei de lilio de camomil & de aneto yſopi ceroti galeni terebentine clare ana. ℥. j. & ſemis, pinguedinis galline anatis & anſerine ana. oncia. j. diaquilonis magni, oncia ij. cũ cera alba ſufficienti de omnibus cum predicta cribratura arte & igne fiat cerotum molle. Et ledict cerot ſouuerainement eſt bon pour mollifier toute durte & lapidification, mais il fault touſiours fomenter le lieu de la decoction qui reſte des choſes nommees en ce cerot auec drappeaux mouillez en icelle: & ſe il aduient que ceſt apoſteme viengne a ſanie, il fault maturer le lieu auec emplaſtre de altea lequel eſt eſcript en noſtre antidotaire, & ſoit faicte lincision ſelon la doctrine declaree au chapitre de lincision des apoſtemes en general, & ſoit lapoſteme digere, mõdifie & incarne, & cicatriſe ſelon la doctrine eſcripte

au chapitre prealegue. Et quand il aduient que cest aposteme vient a cancerosite, il fault curer selõ la curation de chancre : auquel nous en escriprons doctrine vtile moyennant la grace de Dieu duquel le nom soit loue & regratie.

Le chapitre dixiesme de chancre.

CAncer selon la doctrine de Auicenne lib iiij. fen tertia de cancro, est vng aposteme melancolic aduste par adustiõ de colere, & nõ point de colere pure feculente cõme dict Brunus. La melancolie faisant le chancre vient a adustion en deux manieres, lune est par adustion de colere subtile, car quand la colere pure vient a adustion la partie subtile se resolue, & la grosse & terrestre demeure, & prend qualite aduste. Ceste melancolie est appellee melancolie maligne procedant par adustion de colere. Aultrement melancolie est appelle aduste quãd elle est procedant de melancolie naturelle & quelle vient a adustion. Et icelle melancolie vient a adustion par la commixtion de colere auec la melancolie, & dicelle melancolie aduste est engendree vne espece de chancre lequel est de petite douleur & de petite vlceration, le chancre est au commencement vng aposteme petit, & le plus souuent est de figure ronde, & aulcunesfoys commence par vne pustule de la semblãce dune chice ou de vne febue, il est dur & de couleur fusque a lenuiron auec apparence de veines plaines de sang melancolic, & en est de deux especes, cestassauoir vlcere & non vlcere. Et au com

mcemẽt de ſa naiſſance ſelon Auicẽne, il eſt de diſ-poſition occulte, & eſt tant occulte que on ne ſe peult apperceuoir de ſon eminence. Et apres ſe manifeſtent les ſignes de apoſteme & de chancre. Auicenne nous demonſtre en ceſte doctrine comme le chancre commence, & quand il eſt conferme par les ſignes comme douleur, &c. Et pareillement Gali en au. xiiij. de ingenio ſanitatis diſant. Nous pouons auoir vne meſme raiſon quand a la congnoiſſance du chancre, comme nous auons des herbes naiſſant de la terre, car quand les herbes naiſſent de la terre & ſont petites, il eſt difficile a les cõgnoiſtre. Et ainſi que ces herbes petites ne peuuent nullement eſtre congneues par les mauluais iardiniers & indoctes, ainſi pareillement vng chancre neſt point congneu au commencement dung cirurgien qui eſt indocte. Chancre eſt diuiſe en trois eſpeces, il eſt premierement diſtingue ſelon la diuerſite de la cauſe, car lũg eſt cauſe de melancolie aduſte par aduſtion de melancolie naturelle, & eſt de tardifue vlceration de petite douleur & de petit accroiſſement, celluy qui eſt cauſe de aduſtion de colere eſt de vehemente malice de legiere corruption & de douleur vehement, & pourtant dict Auicenne au liure premier au chapitre des humeurs que ceſte melancolie aduſte par aduſtion de colere eſt plus malicieuſe, & plus vehemente que toute aultre eſpece de melancolie, & ce aduiẽt a cauſe de ſa vehemẽte legierete & a cauſe de ſon acuite & calidite. Et pour ces cauſes deſſus nommees ladicte melãcolie induyt les accidens plus fors & plus vchemens que laultre melãcolie aduſte pro-

cedant de melancolie naturelle. En apres est diuisee selon la diuersite des membres, car lung est faict aux membres molz comme la chair, laultre aux mẽbres moyens comme les nerfz & les ligamens, & laultre aux membres durs comme les os & les cartilages: tiercement est diuisee selon la diuersite du temps, car lung est nouueau & laultre vieux, on congnoist facilement quand il est vieux a cause de la diuersite du temps & a la couleur, car il est liuide & noir a lẽuiron, & pareillement par les bors qui sont gros & durs & par la grandeur du lieu vlcere, tellemẽt que les enfans le congnoissent bien par les signes dessus nommez. Chancre par les docteurs modernes est seulement distingue selon la diuersite des especes en prenant denomination du lieu, & selon quilz se engendre en diuers lieux il acquiert diuers noms, comme quand il vient en la face, il est nomme noli me tangere, & se il vient aux cuisses ou aux iambes, il se nomme vng loup, & aux aultres parties, il le appellent vng chancre. Et assignent vng aultre difference & qualite de complexion, & toutesfoys ilz disent que vng loup est cause de colere plus ardante que nest noli me tangere. Touchant de celle distinction des modernes nous nen auons point trouue aulcune escripture aux lieux des anciens. Cancer prend sa denomination pour lune des deux causes subsequẽtes comme dict Auicenne, cestassauoir que a cause que elle tient aux membres du patient comme lescreuice, ou le chancre tiẽt aulcunesfoys a la main de celluy qui la tient, ou il est dict cancer a cause de sa forme ronde, & a lenuiron sont plusieurs veines qui

sont comme les piedz dung chancre ou dune escreuice, & celluy chancre comme escript Rasis au roy Almansor, cest vne maladie en laquelle est grand labeur & grande fatigation. Finablement de la difference quil ya entre chãcre & sephiros, nous en auõs pleinement escript au chapitre de sephiros quant a la theorique, & il conuient recourir audict chapitre selon la necessite. Et est a noter que chancre naist le plus souuent par voye de commencement, & sephiros par voye de consecution. Et par ce moyen est acheue le present chapitre duquel le nõ de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le vnziesme chapitre de la cure de chãcre, & de ses especes.

Nous trouuons quatre intentions necessaires en ceste maladie. La pmiere intẽtion est cõplette par lordonnance de bon regime, cestassauoir quand au boire & au menger. La seconde est parfaicte par digestion conuenable de la matiere antecedente. La tierce est complette pour purger pareillemẽt la matiere antecedente par medicine conuenable. La quarte intention est resoluer doulcement la matiere conioincte auec confortation de la partie blessee. La premiere & seconde intẽtion sont cõplettes selõ la doctrine escripte au chap. de la cure sephiros, & fault recourir audict chapitre. La tierce intention qui est purger la matiere antecedente, apres la digestion dicelle est parfaicte par medicines propres a ladicte purgation des humeurs peccans,

Et premier la matiere soit digeree en ceste maniere. Recipe sirupi de fumoterre, de succo acetose sirupi buglossati, ana.℥.semis, aquarum fumiterre buglosse capil. veneris, ana. onci. j. misce. Et quand le patient aura vse de ce sirop lespace de dix iours, soit purge de ceste purgation. ℞. electua. lenitiui diacaptolico nis, ana. drag. vi. confectionis hamech, drag. iii. cum decoctione florum & fructuum cordialium mirabo lanorum chebulorum & emblicorum, fiat potio bre uis. Et notes que on ne doibt point estre content de vne purgation (comme nous auons dict au chapitre de la cure de sephiros) car la matiere est melancolique. Et ne fault point ꝓceder auec forte medicine, comme tesmoigne Galien disant, quando materia est melancolica debes eam paulatim digerendo euacuare. Et pourtant le bont Mesue quand il ha parle de ceste matiere melancolique, disoit ceste belle sentẽce laquelle est alleguee au chapitre de sephiros. Et est en ceste forme. Cest vng canon general que aux maladies melancoliques que on doibt faire euacuation non pas seulement vne foys ou deux, mais plusieurs foys & par interposition de temps & par medicine attrempee, tellement que nature conduyse icelle euacuation, & non pas leuacuation nature. Et par ainsi il sensuit quil vault mieulx de multiplier le nombre que la quantite. Et pourtant nous auons escript plusieurs remedes pour digerer & purger la melancolie au chapitre de sephiros, & est quasi vne mesme matiere comme chancre parquoy il est cõuenable de recourir audict cha. Halia. est de ceste opiniõ touchãt deuacuer ceste matiere disãt, ne soie

point content dune purgation quand a la matiere qui cause le chancre, mais souuent fault purger tant que on congnoisse que la matiere qui cause ladicte maladie soit purgee: Et dict Galien secundo ad glauconem. Et pareillement Auicenne que on peult aulcunes fois faire flebothomie, principalement en vng corps ieune & robuste, & en cest flebothomie fault faire large incision affin que le gros sang melancolic puisse plus facilement sortir. Nous auons trouue ceste purgation subsequente en ce cas. ℞. foliculorum sene epithimi. ana, ℨ. j. confectionis hamech. ℨ. ij. iuleb violati rosati ex infusione buglossati ana. ℥. ß. seri caprini. ℥. ij. misci & detur patienti in aurora. On doibt reiterer souuent ceste petite purgation. La quarte intention qui est oster la matiere conioincte sera complette par ladministration des remedes conuenables dessus le chancre qui seront resolutifz domestiques, & qui resolueront petit a petit la matiere conioincte, & iceulx sont principalement bõs quãd le chancre nest point vlcere. La premiere ordonnance est en ceste forme. ℞. olei rosati. ℥. ij. olei viola. ℥. j. pinguedinis vituli. ℨ. x. succi plantagi. & solatri. ana. ℥. j. omnia bulliant vsq; ad succi consumptionem, deinde colentur. & ducantur in mortario plumbi per duas horas. Et sil aduient que le chancre sengendre en vng lieu qui puisse estre extirpe sans lincisiõ des grandz veines & nerfz, & quil aduiẽt en vng corps robuste, au commencement on le debueroit desraciner & extirper par incision ou par cauterisation & seroit la vraye cure. Et dict Auicenne que vng chancre aduient en aulcune partie du corps & des mem-

bres, & quil peult estre gueri au cõmencement, mais quand il est conferme, il ne recoipt point vraye cure. Et aduient souuent es parties interieures tellemẽt que sa naissance est occulte, & alors on le peult facilement rectifier, & a la rectification que il recoipt est quil ne doibt point estre cure par medicine forte, & se il estoit esmeu par medicine forte il pourroit mener le patiẽt a mort subite. Et se on procede par medicine benigne il est possible que lespace de la vie du patient est prolongee, auec quelque espace de sante en le palliant. Il est euident par lauthorite des anciẽs que le chãcre vieux & maling ne peult estre gueri de vraye cure, cestassauoir par incision ne par cauterisation ne par application de medicines, & pourtant Albucrasis au chapitre de chancre dict. Quando cancer est confirmatus non oportet vt appropinquetur ei. Et dict dauantaige quil ne y eit iamais aulcun q peult estre gueri de ceste maladie, & ne ouyt iamais dire a aulcun quil en ayt gueri. Et ainsi appert que la doctrine de Hypocras est vraye disant, sexto aphorismorũ. Quibus absconditi cancri fiunt hos non curare melius est. Cest adire que ceulx qui ont quelque chancre conferme, ilz ne se doibuent nullement efforcer de le faire guerir, mais doibuent seulement vser de cure palliatiue, & si on les faisoit fermer, les humeurs qui ont acoustume de venir au lieu vlcere viendroient aux membres principaulx Et si on vient a faire incision en ce cas, il la fault faire prudentement. Et pourtãt dict Auicenne, Se lincision du chancre ne peult estre faicte iusques a la racine on ne la doibt point faire, car elle est souuent

cause de iuduyre le chancre a vlceration & maligni-te: Mais sil estoit petit au commencement ou de pe-tite vlceration, & quil feusse en lieu auquel on le pourroit arracher, alors le cirurgien apres la purga tion feicte par medicine conuenable, ou par flebo-thomie (comme nous auons declare) il le peult ar-racher & copper auec toutes ses racines. Et apres lincision & extirpation, & que le sang melancolic-que est oste, il fault aappliquer vng fer chauld des-sus la partie blessee tant que on touche iusques a la chair viue. Et comme dict Ouide. Cuncta prius tē-tanda sed immedicabile vulnus, ense residendum est ne pars sicera trahatur, Et apres ce faict il fault pro-curer a faire cheoir lescarre auec beurre ou auec gres se de porc ou de ceste emplastre. Recipe decoctio-nis altee maluarum & violarum libras duas farine ordei quantum sufficit ad incorporandum cum di-cta decoctione, de inde ad ignem bulliant parum ad dando olei rosati & violati ana. oncia.ij. vitella duo rum ouorum croci parum fiat emplastrum. Ce st em plastre appaise la douleur, comme il appart par les simples desquelz est compose, & est mollificatif & resolutif de la matiere qui est a lenuiron du lieu bles se, laquelle a este attiree audict lieu par la cauterisa-tion & par lincision, & a vertu de cōforter le lieu. Et notes que en tous les temps de ceste maladie il se fault garder de trop grande humidite: car lhumidite cōe tesmoigne Aristote au premier liure des metheo res est mere de toute putrefactiō, & pour ceste cause il me semble ql est pl9 vtile faire cheoir lescarre auec qlq̄ ēplastre doulx qu auecbeurre ou auec saī de porc

En apres que lescarre sera ostee il fault mondifier le lieu auec ce mondificatif. Recipe terebentine clarissime lote cũ aqua ordeacea ℥.iij.olei rosati sirupi rosat exi fusione ana.onci.& semis.suc.planta.suc.solatri.ana.ʒ.ij.succi apij.ʒ.ij.bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem duornm partium ex tribus dictorum succorum, deinde collentur & addatur vitellũ vnius ouis recentis, farine ordei farine lentium cribellate & recentis ana.ʒ.semis.℈.j.misce. Ceste emplastre mondifie sans mordication, & est abstersif auec exiccation & confortation du lieu. Ee fault noter que en tous temps de cest aposteme ne connienn̄et poĩt les choses incarnatiuez, & pareillemẽt choses fort abstersiues & desiccatiues qui sont de chaul de conplexion: Mais les vnguens & linimens en la cure du chancre vlcere doibuẽt estre de froide & seiche qualite, comme sont les vnguens princepaulx composez de mineraux auec le ius des herbes prouffitables en ce cas, en les mouuant longuemẽt en vng mortier de plomb, & la vertu du mortier de plomb est louee en ce cas, tant des anciens que des modernes, & principalement de Auicenne, desquelz remedes nous ne passerons point sans parler. Et premier sensuyt vng vnguent magistral de nostre inuention de tresnoble operation, lequel guerit les vlceres malins cancreneux corrosifz & semblables, mais nous disons ce en obseruant la doctrine vniuerselle & particulieredessus escripte, & est en ceste forme. Recipe vnguenti rosati descriptione mesue.ʒ.ij.vnguẽti populeonis.ʒ.j.& semis.olei mirtini.olei rosati ex oliuis immaturis ana.℥.iij.sepi vituli.ʒ.iiij.succi planta

ginis solatri ana. ℥.ij. & ß. succi senperuiue galitrici politrici cimarum rubi.ana.m̄.j.matrisilue & acetoselle ana.m̄.semis.terenda terātur cum dicta pinguedine vituli, deinde simul permaneant per diem naturalem, & boulliant omnia simul vsq; ad consumptionem succi, deinde collantur qui collature addatur de cera alba quantum sufficit: inde auferatur ab igne semper cum baculo agitando donec tepidum fuerit, quo facto addantur litargirij auri & argēti bene triturati ana.℥.ij.plumbi vsti.℥.j.ceruse.℥.j.tutie alexādrine puluis cancrorum fluuialium in furno desiccatarum ana.ʒ.x.camphore.ʒ.ij.lapides ematitis.ʒ.iij. misce, & ducatur in mortario plumbi. Item sensuyt aultre liniment a ceste intention. ℞. muscilaginis psilij & sitoniorū.℥.j.& semis.succi coriandrorū vel loco eius acetose .℥.ß.olei rosati.℥.ij.litargirij auri & argēti.℥.ij.tutie.ʒ.ij.ceruse.ʒ.semis. plumbi vsti. ʒ.iij vitellum vnius oui recentis & lactis mulieris.ʒ.v.opij grana.iiij.camphore grana.ij.misce.& in mortario plumbi ducantur per.vj.horas. Nous auōs trouue vtile de lauer le lieu vlcere de ceste decoction qui sensuyt. ℞.aque roso.aque sol atri aque planta. ana, oncia.ij.mirabola. citri.balaustiarum.ana.ʒ.ij.aluminis roche.ʒ.semis.pistanda prius pistata: deinde bulliant omnia vnica ebullitione, deinde colletur & lauetur locus sepe & sepius. Apres fault considerer q̄ apres lincisiō ou cauterisatiō sil est demeure quelque mauuaise chair superflue laquelle il fault oster, il ne fault point proceder auec aultre chose sinon auec nostre pouldre de mercure, qui est de tresnoble operation qui ronge & oste toute chair superflue mali-

gne & corrosiue, & pareillemẽt les bors des vlceres qui sont durs & calleux sans faire douleur au patiẽt. Ce que ie dytz de ceste pouldre semble casi incredible, pource que aux escriptures des anciens & modernes medicins nous nauons point trouue quelcũ qui ayt escript des medicines corrosines, qui ayt dict quil y ayt quelque medicine corrosiue qui puisse oster la chair superflue sans causer douleur comme faict ceste pouldre dessus nommee, de laquelle nous parlerons en nostre antidotaire moyennant la grace de dieu au chapitre des medicines corrosiues: & ainsi est accomply le doctrine de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. XII. des apostemes venteux

L Humeur flegmatic & melancolic sengendre dune ventosite grosse laquelle meslee auec humidite flegmaticque engendre vng aposteme venteux par eleuation, lequel aposteme comme dict Auicenne est semblable a vng aposteme mol cestassa noir a vndimia: & a cause quil est semblable a vndimia il est cure selon la cure de vndimia, & est congneu par les signes de vndimia escriptz au chapitre de vndimia, & entre les aultres signes est que en pressant le doigt dessus cest aposteme il demeure quelque concauite au lieu auquel le doigt a touche comme en vndimia, mais non pas si grande: & quand quelque membre vient a cest aposteme par gros vapeurs. Auicenne appelle cest aposteme venteux par inflation, & les signes sont telz: Cestassauoir que quand on presse le doigt dessus cest aposteme ven-

teux ne est point caue de telle concauite comme vndimia: mais en le touchant il repoulse le doigt, & ceste concauite ne demeure point comme a laultre, & la raison est a cause que en vndimia il nya point de ventosite, & en ceste la ventosite est au dessus qui resiste a la compression du doigt, comme quand on touche vne pisse pleine de vent, & a cause de ce Auicenne dit. Habet vicissitudinariam accessionem & remissionem. Et aulcunesfois a cause de la multitude de la matiere venteuse & a cause du lieu auquel facillement ceste matiere se peult assembler quãd on touche le membre auquel ceste matiere est assemblee il sonne comme vng tabourin, & pourtant dict Auicenne. La verite en ceste matiere cest que elle resiste a la percution de la main, & principalement quand ceste ventosite trouue quelque espace en laquelle se peult assembler en grande quantite, elle estent le lieu large comme vng tabourin est estendu & raisonne comme est dict quand on le touche. Et pourtant ledict Auicẽne a tresbien declare la nature de cest apostеme disant que ceste resonnation est cause de ventosite assemblee en quelque lieu conuenable a receptuoir ceste ventosite, comme lestomach, les intestins & le lieu qui est entre les pannicules qui enuironnẽt les os & entre les lacertes, car en tous ces lieux est quelque vacuite en laquelle se peult assembler ventositez, & aussi en lespace qui est enuiron les chordes oultre il aduiẽt aulcũesfois si grãde ventosite en aulcũes des grandes ioinctures que souuentesfois elle faict sortir la ioincture de son propre lieu, & ceste ventosite demenre au lieu de la ioincture,

& nest point facilement resoluee, & ce aduiēt a cause de sa grosseur & a cause de lespesseur du membre auquel elle est cōtenue & a cause que les pores sont fermez. Et dict Auicenne. Et fortasse ipsa ventositas non resoluit spacium. Cest a dire quelle ne est point facillement resoluee, & quelle est close entre les ioinctures & subtiliee & separe les membres cōioinctz, & les met hors de leurs propres lieux, comme nous auons dict, & auons veu souuent ceste vētosite assemblee en quelque lieu en tant grande quātite que quand on pressoit le lieu auec les doigtz en esleuant lung & pressant laultre on sentoit ladicte ventosite se esleuer entre les doigtz, comme on sent la redundation de sanie en aulcuns apostemes, nous auons veu ceste chose aduenir en sephiros chācreux & en apostemes vēteux & aux concauitez des ioinctures. Auicenne declare les signes dessus nommez au chapitre de laposteme venteux, & dict dauantaige que lhomme pense que dessus quelque membre cōme les genoilz ce soit vng aposteme qui soit plein de sanie. Et quand on la faict ouurir il sort seullemēt ladicte ventosite: & mesme le medicin pense aulcunesfois que ledict aposteme soit plein de sanie, & quil soit besoing de faire incision pour la faire sortir & apres lincision ne sort rien sinō ventosite & non point sanie comme pense le medicin & pourtant en ce cas il fault considerer touchant lincision, car aultrement on pourroit souuent estre deceu cōme plusieurs ont este, & faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

Le chapitre treziesme de la cure de lapostheme venteux par inflation.

NOus auons au chapitre precedent par voye de theorique suffisamment parle des apostemes venteux. Nous declarerons au present chapitre de la cure diceulx: & contient quatre inten tions. La premiere est parfaicte par lordõnance de la vie, affin que lhumeur mauluais soit destruict, & que le begnin soit de nouueau engendre. La seconde intention est en partie digerer & en partie consummer. La tierce est euacuer la matiere digeree. La quarte est corriger les accidens qui suruiennent en ce cas. La premiere qui est ordonner la vie est complette selon ce qui est dict au chapitre de vndimia, & pourtant il conuient recourir audict chapitre. La seconde qui est digerer la matiere antecedẽte est cõplette par vser de ce sirop lespace dune sepmaine. Recipe sirupi de duabus radicibus mellis rosati, ana. drag. vj. aquarum feniculli capil. veneris scabiose ana. oncia. j. Et apres quil aura vse de ce sirop lespace dune sepmaine, il fault quil soit purge de ceste purgation. Recipe diacaptoliconis, oncia. j. diafiniconis, drag. j. cum aqua feniculi & de fumoterre, fiat potio breuis addendo diacimini, oncia. semis. Il est vtile de donner au patient vng petit de tiriaque auec vng petit de diacimini en ieusnant sept heures apres. Et a cause que ceste ventosite est engendree par lerreur de la vertu digestiue, il est tresutile de cõforter auec especes aromatiques de diaciminũ & dia calmentum, ou auec ceste dragee ensuyuant qui oste

la ventosite. Recipe cimini carui anisi maratri baccharum lauri.ana.onci.semis, liquiritie galange, zinziberis albi ana.drag.ij. piperis longi cubebarum gariofilorum seminis ruthe ana. drag.j. feniculi dulcis coriandorum ana. drag. j. & semis zuchari taberset lib.ij. cinamomi. drag. v. pulueri sanda puluerisentur, & fiat dragea de omnibus de eo sumendo coclear.j.cum modico vini odoriferi. Nous auõs troue ceste dragee de bonne operation touchant la carmination de toute ventosite, principalement celle qui est en lestomach & au ventre. Et notes que la purgation dessus escripte est tresconuenable en celluy cas, car elle euacue la matiere qui se mue en ventosite, on peult purger le patient par aultre laxatif selon ce qui sera veu conuenable a la purgation de lhumeur peccant en confortant tousiours la partie blessee, il fault principalement conforter lestomach quand il est rempli de ventosite. La tierce intention qui est oster la matiere conioncte est parfaictement complette par administrer medicines resolutiues dessus les parties ausquelles est contenue ceste ventosite. Et premier auons trouue ce remede fort vtile. Recipe olei camomil.aneti, de rutha & de lilio ana.onci.i.olei laurini, onc.semis, cere albe drag.vi.misce. Il fault frotter le lieu de ces choses nommees, & puis apres il fault appliquer vne esponge chaulde mouillee en ceste decoction. Recipe camomille melliloti ana.m̄.i.feniculi dulcis anisorum aã.oncia semis, cimini drag.ii.furfuris:fabarum aliquãtulum confractarum ana. m̄.i. & semis milii, m̄.ii. bulliant omnia simul cum lixiuio sufficienti & vino

nigro vsque ad consumptionem tertie partis. Ceste esponge mouillee en ceste decoction est grand remede en ce cas. Et se laposteme est au genoil ou en quelque aultre grande ioincture du corps, il est fort propice dappliquer cest emplastre qui sensuit, lequel est de tresnoble operation pour resoluer & carminer la ventosite. Recipe medulle panis furfuracei librá semis, farine fabarum farine orobi ana. drag. vii. camomil. mellilori bene triturati furfuris aā. m. semis, cū decoctione supradicta ad ignem fiat emplastrum solidum cum tantum de sepa, addendo in fine cocture olei camomille aneti de lilio ana. onci.ij. misce & applicetur more emplastri, super loco apostemato. Item en ladicte decoction on peult faire emplastre auec mie de pain de brem tant seulement auec les huilles dessus nommees qui appaisent merueilleusement la douleur. Et fault noter que les remedes en ceste disposition doibuent estre tousiours maintenuz chauldz, car la frigidite actuelle nuyct fort aux apostemes venteux. Et se il aduient que aux genitifz ou au ventre se engendre aulcunes grosses ventositez, alors pour secourir a la douleur & aux torsions causees par icelles, il fault vser de ce remede cy dessoubz escript leql auōs souuēt experimēte estre vtile. Et est en ceste forme. ℞. camomil. mellilo. aneti aā. m̄. i. parietarie furfuris, aā. m̄. i. & semis, feniculi dulcis foliorum granatorū eius anisorū & coriandorum, aā. m̄. semis cimini squināti sticados aā. parum cineris ramorū vitis & fic⁹. m̄. i. mil. m̄. ii. bulliāt omnia simul cum aqua sufficienti & parū vini albi odoriferi vsq; ad cōsumptionem tertie partis. La manie-

re de administrer ce remede, est que il fault prendre du fil de lin cru ou destoupe en bonne quantite, & le fault mouiller dedens ladicte decoction, & tout chauld lapplicquer dessus le ventre ou dessus le lieu douloureux & le fault tousiours tenir chauld en met tant dessus des drappeaux chauldz. Item deuant lap plication dudict fillet, il seroit bon de froter tout le lieu douloureux de cest vnguent. Recipe olei camo millini aneti ana. ℥.ij. olei de rutha, onci.j. cum cera alba sufficienti, fiat linimentum. Item au lieu du fillet dessus nomme on peult vtilement vser de ladicte decoction auec vne esponge large. Item auons trouue vtile de appliquer dessus le ventre vne vessie de beuf emplie de ladicte decoctiõ chaulde actuellement a ceulx qui sont vexez de colique procedãt de matiere venteuse, & fault scauoir que il fault remouuoir souuent & changer les remedes. La quarte intention qui est corriger les accidens, est complette par ladministration des choser qui resoluent moderement, & appaisent les douleurs & les accidens qui aduiennent communement en cest aposteme sont douleurs & inflations du lieu, & principalement quand laposteme aduiẽt en lieu pres des ioinctures de cause primitiue. Et Auicenne disoit bien au chapitre de laposteme venteux que la ventosite procedant de fraction ou concussion des lacertes, ilz sont alienez par ceste cause primitiue & doibuẽt estre secouruz auec medicines resolutiues & appaisant douleurs. Et la raison est, pource que quand les maladies composees sont conioinctes auec quelque mauluais accident comme est douleur, adonc les re-

medes dicelles maladies doibuent auoir vertu de diuerses choses mise s a la composition a cause des diuers accidens. Et Galien in decimoquarto de ingenio sanitatis au chapitre de laposteme vẽteux est de ceste opinion. Et pource nous auons de Auicenne vne reigle generale libro primo fen quarta capite vltimo. Et est que quand plusieurs maladies sont conioinctes ensemble, alors pour la curation dicelles, il fault commencer en lune de ces trois proprietez. Il en ya aulcune qui ne peult estre guerie deuant que laultre soit guerie, comme quand vng aposteme est ioinct auec vng vlcere, alors il conuient cõmencer a la curation de laposteme, car lulcere ne peult estre guerie que laposteme ne le soit premier. La seconde est quand vne maladie est causee de laultre. Et la tierce & derniere est quand lune est plus griefue & plus moleste que laultre. Maintenãt en cest aposteme venteux cause par attrition des lacertes, il fault considerer la maladie & laccident de la maladie, cestassauoir la ventosite & lattrition & aultre accident comme douleur, & fault conclure que a ces choses conioinctes ensemble, il fault commencer a la cure de celle de laquelle on a plus grande crainte. Il est euident que la douleur est laccident principal de la maladie, & le plus suspect, il fault doncques premier commẽcer par ladministratiõ des choses qui appaisent douleur sans delaisser la cure de la maladie, doncques les remedes que on doibt appliquer dessus cest aposteme venteux, doibuent estre moderement resolutifz & doibuent auoir quelque vertu confortatiue du membre blesse comme celluy qui sensuit. Recipe ca-

momille melliloti aneti rosarũ añ. m̃.i.foliorũ maluarũ foliorũ absinthii ana. m̃.i.& semis furfur. m̃.ii. bulliant omnia simul cũ aqua sufficienti: deinde pistentur cum medula panis & farina fabarum in decoctione arte & igne fiat emplastrum solidum addendo olei rosati mirtini camomil.& aneti, ana.onci.ii. misce iterum cum predicta pistatura. Cest emplastre en ce cas est souuerain remede en appaisant la douleur auec la resolution. En apres pour lacomplissement de ce present chapitre apres la douleur appaisee, on peult vtilemẽt appliquer les remedes escriptz pour lacomplissement de la tierce intention. Et faisons la fin au present chapitre duquel le nõ de Dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuit le tiers traicte des apostemes froidz & chauldz en particulier depuis la teste iusques aux piedz, & contient dixhuict chapitres.

¶ Le premier chapitre auquel est contenue la cure de toutes pustules, & de toute generation dapostemation, & de toute excrescence naissant en la teste des enfans principalement de leaue qui se engendre en la teste des enfans, & des taulpes & taulpinaires, & des pustules tenant de la cure & espece du charbon, & aultres apostemes sanieuses.

AV chief peult venir plusieurs especes de maladies comme apostemes froidz & chauldz sanieux plains deaue & aulcuns apostemes glãduleux noueux, lesquelz on peult facilemẽt cõgnoistre par la doctrine declaree aux chapitres precedẽs, & fault noter vne doctrine touchant les apostemes de la teste, & est q̃ on ne doibt appliqner iamais dessus lesdictz apostemes medicines apocrustiques, cest adire repercussiues a cause de la proximite des commissures, car la repercussiõ pourroit griefuemẽt nuyre au cerueau, & se les apostemes naissans en la teste sont chauldz ilz doibuent estre maturez selon la doctrine escripte au chapitre de flegmõ, & ce principalement quand ilz sont de matiere sanguine, & apres la maturation soit ouuert en faisant incision triangulaire ou cõme la figure de la nouuelle lune, & aps le lieu soit digere, mondifie incarne & cicatrise, comme est dict au chapitre preallegue. Et si laposteme est coleric pour la cure dicelluy, il fault secourir selõ la doctrine escripte au chapitre de la cure de herisipila & fault recourir au chapitre nomme selon la necessite, touteffoys fault noter que touchant ladministration des medicines, que il ne fault point appliquer choses si froides comme en herisipila qui aduient en aultre lieu a cause de la noblesse dudict lieu, nous auons acoustume de frotter le lieu auq̃l est herisipila dhuille violat auec vnguent rosat de Mesue: & auõs trouue ceste chose estre vtile, & conuient noter vne chose pareillement touchant la purgation des humeurs de la teste, & quelles choses sont appropries selõ la qualite des humeurs peccãs, silz sont chaudz

ilz les conuient purger par electuarium de succo ro sarum pillules de fumoterre & pillules de mirabolanis, car elles purgēt les humeurs chauldz de la teste, & si la matiere est froide, il la fault purger de pillules iera pillules cochie & pillul. auree, en aps souuēt naissent a la teste aulcunes glandules & noux, & pour la curation diceulx fault recourir au chapitre propre qui est traicte des noux & des glandules, & quand il aduient que en la teste naissent taulpes ou topinaire (combien que Roger lanfranc, & aulcūs aultres modernes disent que il vault mieulx les pallier) toutesfoys cest nostre opinion, & pareillement de Petrus de arzilata hōme fort estime en lart de cirurgie, que il fault penser selon la cure de la fracture du cranne en administrant les choses vniuerselles, & pareillement selon laage & la vertu du patient. Et premier il conuient ouurir le lieu auquel est ceste maladie en faisant incisiō triangulaire, ou en figure dune croix selon le vouloir du medicin, & se il est possible on doibt faire lincision de telle quantite q̄ on puist descouurir tout los corrumpu, & apres le cirurgien prudent doibt oster la partie de los corrumpu auec vng raspatore bien trenchant ou auec quelq̄ue aultre instrument cōuenable, & apres que la corruption sera ostee, il est tresutile de cauteriser le lieu dung fer chanld se on le peult faire sans blesser le cerueau ou ses pannicules, & pource que en ceste dispositiō aduient souuent dessus dura mater qui sengendre de la chair molle & vnctueuse & pareillemēt a lenuirō du lieu vlcere pour loster seuremēt. Nous auōs trouue nostre pouldre de mercure merueilleusemēt bōne &

prouffitable, & leffect dicelle est de oster toute la chair superflue & vnctueuse sans nuysance & douleur. Item a ceste intētion apres que on a applique la dicte pouldre on peult vtilement appliquer cest vnguent qui est mondificatif auec incarnation. ℞.terebentine clare abietis.℥.iij.mellis rosa. collati.℥.ij.& ß.succi plantaginis succi apij succi centauree minoris ana.ʒ.vi.vini oderiferi duorum vel trium annorum ciatum vnum, bulliant omnia simul vsq; ad cōsumptionem succi & vini, deinde collentur cui collature addentur farine ordei bene cribellate.ʒ.x.croci.℈.semis.sarcocolle myrrhe ana.ʒ.ij.misce addendo in fine aque vite.℥.ß.omnia simul incorporando. Cest vnguent est en ce cas vng grand remede. Item vnguēt de minio escript en nostre antidotaire peult en ce cas vtilement estre administre, & principalement au temps de este. Item quand lintention est de cicatriser, nous auons trouue ceste pouldre qui sensuyt fort vtile.℞. aluminis combusti.℥.ß.rosarū mirtorum videlicet foliorum eius ana.ʒ.j.hermodactilorum.ʒ.j.& ß. boliarmeni ʒ.vj.mirabolanorum citri.ʒ.iij.omnia subtilissime puluerisentur. Et quand on trouue la taulpe ou topinaire qui nest point vlceree, & quelle tent a voye de apostemation il la conuient maturer auec quelque bon maturatif,& apres ladicte maturation il conuient faire lincision au lieu plus meur, & se on trouue que los ne soit point corrum- il la fault digerer de digestif de terebentine, & apres le lieu soit mondifie, incarne & sigille comme auons dict au present chapitre. Il aduient souuent en la teste vne espece de aposteme nōmee test udo,& est lar-

ge & blanche & molle enueloppee dune pellicule comme est vng noux, pour la curation il nest point de meilleur remede que louurir en faisant lincision en figure dune croix, & de telle quantite quon puist oster la pellicule entiere, & se on ne la peult oster a lheure que lincision est faicte a cause de lafluance du sang qui vient au lieu, en ce cas il conuient emplir le lieu de vnguent egyptiacum de nostre descriptiõ ou de trocisque de minio ou soit frotte auec ruptoire de capitel, desquelz nous parlerons, moyennant la grce de dieu en nostre antidotaire. En apres quãd ceste pellicule sera ostee il fault curer le lieu vlcere comme nous auons dict dessus. En apres en la teste des enfans vient aulcunesfois vng aposteme plein deaue & la cause est (selon Guillelmus placẽtinus) la multitude de lhumidite menstruale, laquelle na peu estre rectifiee par la mere ne par lenfant a cause de sa mauuaise qualite, & nature ne la peult ietter arriere de la teste: & ceste aquosite est aulcunesfois entre le cranne & la peau, & cause aulcunesfois si grande eleuation que le medicin ne peult sentir le cranne en pressans des doigtz dessus. Aulcunesfois ceste aquosite est enuoyee de nature entre dura mater & le crãne, alors est de plus difficile curation que la premiere & auec grand danger. En la curation de cest aquosite les docteurs ont passe sans donner grand remede, Guillelmus placẽtinus & Lanfrac qui la ensuyuy ont cure ceste aquosite par ledministration dhuil le camomille & de anet auec la vertu du bren. Aulcuns font ouurir le lieu auec cautere actual poinctu en lapplicant en diuers lieux & faisant sortir leaue

petit a petit sans les delaisser subit en mettant dessus le lieu cauterise de la laine mouillee en lhuille dessus nommee. Nous descriprons nostre curation de cest aposteme laquelle auons souuent experimente a lutilite des patiens & a nostre honneur sans faire incision, & est en ceste forme ℞.camomille meliloti aneti ana.m̄.j.& semis.sticados mittilorum granorũ & foliorum eius rosarum ana.m̄.j.nucum cipressi decem furfuris & fabarum ana.m̄.semis. Ces choses nommees soient boullies toutes ensembe auec vin noir & lexif de sermens de vignes iusques a la consumptiõ de la moytie & puis le fault couler, & auec deux esponges larges mises en ceste decoctiõ, il fault epithimer la teste au lieu auquel est ceste aquosite en leuant lune & en mettant laultre soient chanldes & le conuient lespace de vng quart dheure fomenter. & apres ceste euaporation auons applique cest vnguent pui sensuyt. Recipe olei camomil.rosati mirtini ana.℥.& ß.olei despica.ʒ.j.olei aneti.℥.j.& semis, furfuris.ʒ.x.camomille meliloti aneti sticados squinãti ana.parum nucũ cipressi numero.ij.terẽda teratur grosso modo deĩde bulliãt cũ ciato vno vini odoriferi duorũ annorũ vsq; ad cõsumptionẽ vini deĩde collẽtur cui collature addatur croci.℈.j.cere al.ʒ.j.& iterũ bulliãt parũ. Ce linimẽt ꝑduit vug effect merueilleux en desechant ladicte eaue auec resolution & cõfortatiõ. En aps sil aduiẽt quẽ la testese engẽdre q̄lq̄ pustule ou charbõ alors cõuiẽt recourir au chap. de la cure du charbõ & fault cõsiderer vne chose tres utile en lapplicatiõ de toꝰ remedes, & est q̄ diligẽmẽt fault cõseruer le mẽbre blesse en sa cõplexiõ naturelle

& comme dict Guido de cauliaco. Il y a quatre considerations par lesquelles on prend la demoustratiõ de la curation de toute maladie. La premiere consideration est prinse a la complexion du membre, car Galien dict . Calidiora membra calidioribus ficciora ficcioribus humidiora humidioribus indigent auxilijs pro sui corseruatione Cest a dire que les membres secz ont besoing de remedes secz, les membres chauldz on besoing de remedes chauldz pour leur conseruation, & pareillement des membres humides: car vng chascuu membre appette destre conserue par son semblable, & ainsi cõme la maladie quãt a la curatiõ veult estre guerie par son cõtraire aussi la pticule demãde sõ sẽblable, cõe est script. v. terapẽ. Les membres charneulx ne desirent point grãde desiccation a cause de leur humidite, mais les secz desirent estre plus dessechez. La seconde curationest priuse a la complexion de tout le corps, car aulcuns corps sont de couuerture rare & les aultres sont de couuerture espesse, & fault proceder aultrement a ceulx qui sont couuers de couuerture rare, & aultrement a ceulx que ont la couuerture espesse: car la rarite demonstre que la matiere peult sortir facillemẽt & lespesseur demonstre que difficillement peult sortir ladicte matiere. Et dict Auicenne au chapitre. ij. fen. secunda: parlant de lhumidite qui aduiẽt es lieux chauldz & es lieux froidz, que les humeurs froidz sont de plus grande actiuite & mieulx digerẽtes, & la raison est a cause que les vertus diceulx sont plus fortes, & pource il dict le contraite quãd il parle des humiditez qui aduiennent es lieux chauldz disant.

Isti tales facile soluuntur, alij vero difficulter. Et de ce on peult conuenablement considerer & noter la region, de laquelle a ce propos parle Cornelius celsus au proeme de son premier liure auquel il dict, q̃ les genres des medicines different selon la diuersite des lieux, & conuienuent aulcunes medicines a Rome & aultres conuiennent en Egypte, & aultres cõuiennẽt a France, & se les causes des maladies estoiẽt semblables & egales en tous pays, il fauldroit quen toutpays les remedes fussent semblables. Il est doncques euident a cause des raisons alleguees quil fault vser de diuerses medicines selon la diuersite des mẽbres, & selon la diuersite du temps, & selon la complexion des membres, & pareillement selon la diuersite des regions, & selon la plasmation diceulx. Tiercement la consideration de la curation de la maladie est prinse en la vertu & complexion de la medicine, & a la sensibilite du mẽbre: Car les mẽbres sensibles cõme sont les pãnicules des yeulx, les nerfz pia mater ne peuuent endurer medicines fortes & agues. les mẽbres qui nont point de sentemẽt cõme les os & ligamẽs procedãs diceulx pour les oster, il fault vser de forte medicine. Et pourtant Auicenne disoit biẽ au chapitre de la solution de cõtinuite des nerfz cestassauoir ainsi que le nerf qui est descouuert a affaire de alleuation de douleur: ainsi les ligamens qui naissent des os ont affaire de medicine forte a cause de la priuation de sensibilite. Quartement & dernierement la consideration est prinse a la plasmatiõ du membre ou la position: Car aulcuns membres sont aux lieux superficielz, & aulcuns sont en lieu

parfond: Les maladies qui sont a la superficie il les cõuient guerir de medicine legiere, & ceulx qui sont en lieu parfond ont besoing de plus forte, & la raison est pource que deuant que lopperation de la medicine peruienne au lieu parfond elle pert sa vertu, & pource en ce cas il fault que la medicine soit forte & penetratiue. Et fault noter des noux dessus declarez que aulcuns prennent leur denomination selon les lieux ou ilz naissent: comme se en la teste sengendre vng aposteme flegmatic & sanieux, il sera appelle talpa. Et si ceste mesme matiere vient aux yeulx elle sera appellee obtalmia, si elle vient a la gorge elle sera nommee squinantia, se elle vient aux mains on la nomme chiragra, se elle vient aux piedz on la nõme podagra, & se elle vient en toute la iambe on la nomme vndimia, & pareillement on peult dire des aultres humeurs, & est lacomplissement de ce present chapitre duquel Dieu soit loue.

¶Le chap. II. qui traicte des apostemes des ieulx tãt chauldz que froidz, & de leur curation.

AV chapitre antecedent est assez declare des apostemes qui viennẽt en la teste. En ce present chapitre nous traicterons dune espece dapostème qui vient aux yeulx, lequel est nomme par les docteurs obtalmia. Obtalmia selon Galien primo de accidenti & morbo, est flegmon coniectiue, & est propre passion de la coniunctiue quant a soy & selon les accidens & maladie de loeil, & en ce cõcordent tous les docteurs que obtalmia est apostema coniunctiue.

Il aduient diuerses maladies aux yeulx & dangereuses, & dautant quilz sont plus necessaires & plus vtiles a la vie & quilz sont pl⁹ nobles ilz doibuẽt estre gardes auec pl⁹ grãd diligeãce, les maladies diceulx doibuẽt estre gueries plus diligemmẽt. Les causes de obtalmia ne different point aux causes des aultres apostemes vniuerselles & particulieres sinon que les humeurs ou les rumes qui causent obtalmia deriuẽt plus souuent du cerueau que aux apostemes des aultres membres. Le plus souuent ceste maladie vient de cause primitiue & par icelle est augmentee cõme sont fumees, ventz, pouldre soleil acuite des choses qui entrent aux yeulx, & choses semblables qui naissent aux yeulx, & principalement quand le corps est remply dhumeurs. Il est deux especes de obtalmia desquelles lune est de petite apparence & de petite inflammation auec aulcune humidite, & son action est en la partie superficielle de loeil, & est ceste espece appellee de Auicenne conturbation. Il en est vne aultre espece q̃ est plus ꝓfonde en la substãce de loeil en laq̃lle le blãc de loeil pleĩ de rougeur couure aulcũesfois la prunelle. Les signes de obtalmia ꝓcedãt de matiere sãguine sõt ceulx q̃ sensuiuẽt, Cestassauoir chaleur des yeulx rougeur auec ĩflãmatiõ diceulx & des veines la plẽitude de la cõiũctiue & grauite & pesanteur de la teste, & principallement aux temples, aux sourcilz lippitudes des paupieres & larmes coulantes auec chaleur. Et les aultres signes declarez au chapitre vniuersel de laposteme sanguin, & si obtalmia est causee de colere alors les signes sont douleur ague auec inflãmatiõ & grãd rougeur doeil & grãde

multitudes de larmes, lesquelles sont aulcunesfois si chauldes quelles font escorcher les angles des yeulx, & font cheoir les poilz des paupieres & le patiẽt sẽt aulcunes poinctures mordãtes dedens les yeulx cõme se il auoit cheut dedens du sablon ou de la pouldre, & est auec grand chaleur du front auec pesanteur des parties qui sont a lenuiron, & auec petite lippitude des yeulx, & cest a cause que la matiere est chaulde & seiche. Les signes de obtalmia procedant de matiere flegmatique sont grãde inflation du lieu auec petite inflammation & petite rougeur, & est de petit douleur & petit de larmes & est auec grand pesanteur de la teste. Pareillement les signes de obtalmia procedant de melancolie sont petite rougeur & petite chaleur, & pareillement petite inflation & petite humidite, & sont les yeulx de couleur fusque & auec grãd pesanteur. Il fault en apres noter que obtalmia est aulcunesfois causee par communite & aulcunesfois par essence, quand elle est causee par essence elle procede de la teste & est nommee obtalmia capitalis, laquelle chose est facilement congneue par la pesanteur de la teste & de la douleur: Et quand il ya rougeur aux yeulx & chaleur au front auec douleur & pulsation & que les temples sont tẽdans & les veines sont pleines & le lieu est enflamme, ces signes demõstrent que ladicte obtalmie procede de gingia mater. Et se il aduient continuel prurit flux de matiere du cerueau descendant au palais & aux narines & stermutation, on peult considerer quelle procede des parties interieures, & selle procede de lestomach elle viẽt auec vomissemẽt lequel pertur be lẽtẽdemẽt

En oultre il conuient scauoir que obtalmia a souuẽt aulcuns paroxismes & periodes qui ensuiuent la nature des humeurs desquelz est causee & selõ Gourdon en obtalmia, il ne fault point estre negligẽt, car si elle nest pas curee diligentemẽt elle laisse de mauuais accidens, comme sont cornea, ruptura, pannus, macula: lesquelz sont de difficile curation & causent vlceration de la prunelle. Et obtalmia selon les anciens & modernes, est maladie contagieuse & facilement passe de lung a laultre oeil. Et pour la cure de ceste maladie il y a six intentions. La premiere est en lordination du bon regime. La secõde sera complette par la digestion de la matiere peccante. La tierce est la purgation de la matiere digeste. La quarte est complette par la prohibitiõ & diuersion de la matiere caterreuse laquelle vient deriuer aux yeulx. La quinte sera accomplie par ladministration de diuerses medicines locales selon la diuersite des temps de ceste maladie. Et la derniere sera accomplie par oster les accidens dicelle. La premiere intention qui est ordonner la vie quand la matiere, est chaulde est accõplie par ladministration des six choses non naturelles tendant a frigidite ou a siccite ou humidite selon la nature de lhumeur peccãt. Et si la matiere est froide le patient soit regi selon lordonnãce des six choses non naturelles, ainsi que nous auons declare aux chapitres precedens des apostemes, cestassauoir se la matiere est flegmatique on peult auoir recours au chapitre de vndimia. Se la matiere est melancolique il conuient recourir au chapitre de sephiros: & se elle est colerique fault aller au chapitre de herisipila: &

se elle est sanguine fault recourir au chapitre de flegmon. Et fault considerer que les laictues ne sont point conuenables en ce cas, cõbien que on les puisse bien donner en herisipila & en flegmon. Aux premiers iours quãd la matiere est chaulde, il est tresutile que le patient se abstienne de boire vin & menger chair & de toutes viãdes q engendrent matiere grosse & vapeurs & suffit a iceulx de mẽger pãnade auec succre ou farine de froumẽt auec succre ou pain grateuse auec semences communes: & doibt boire seulement ptisanne ou eaue boullie auec vne piece de pain & puis apres soit prinse auec succre ou auec iuleb violat. On peult vtilement donner vin de grenades au cõmencement iusques a lacroissement. Et en lestat & en la declination on peult dõner vin de bon odeur & moyennemẽt tempere deaue. En obtalmia qui procede de matiere froide on doibt boire vin de bon odeur, & q participe de doulceur & viẽt au ppos de Hipocrates disant: Dolores oculorum meri potio soluit. La seconde & tierce intention qui sont de digerer la matiere, & icelle digeree euacuer est cõplette ainsi quil sensuit. Cestassauoir quand la matiere est colerique soit digeree auec sirop rosat, violat: ex infusioue, & de sirop buglosse cõpose auec buglosse de violiers & endiuie: & se la matiere est sanguine soit ainsi digeree. ℞. siru. de fumoterre buglossati rosati ex infusione ana. oncia. semis, aquarum fumiterre buglosse endiuie, ana. ℥. i. Et se obtalmia est engẽdree dhumeur flegmatic ou melãcolic soit digere en ceste forme, cestassauoir quand il est flegmatic le digestif doibt estre en ceste forme. ℞. siru. de dua-

bus radicibus mellis rosati, sirupi acetosi simplicis, ana. oncia semis, aquarum feniculi buglosse endiuie ana. onci. i. Et quand on a vse vne septmaine de ce sirop & la matiere est colerique le patient soit purge de ceste purgation. Recipe manne electe. onci. i. diaprunis non soluti. oncia. vi. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis addēdo sirupi viola. onc. i. & semis. La quarte intētion qui est diuertir la matiere catarreuse, & deffendre que elle ne deriue point es yeulx est complette ainsi quil sen suit. Et p̄mier quād la matiere est chaulde soit diuertie en faisant flebothomie de la veine cephaliq̄ du coste opposite de loeil blesse: & le lendemain on peult faire flebothomie du coste mesme & de ladicte veine en considerant laage & la vertu du parient. Et si se doibt faire au commencement iusques a lacroissement: en lestat ou en la declination on peult tresutilement ouurir la veine du front pour purger la matiere conioincte: & doibt preceder la purgation vniuerselle a ladicte flebothomie. Et pareillement pour diuertir la matiere cōioincte est fort conuenable de appliquer des sansues dessoubz les aureilles, car elles purgent en partie ladicte matiere & ostent les humeurs peccans. En apres selon lopinion des modernes docteurs & anciens & principalemēt de Galieu quant la matiere descend du cerueau est vtile de ouurir les veines des temples. Mesue enseigne la maniere de faire lincision dicelle & selon la necessite il fault recourir a icelluy. Cōbien que nous auōs trouue petite vtilite de lincisiō dicelles. Et notes q̄ quād la matiere est colerique & petite auōs trouue bō se-

cours de appliquer les ventouses dessus les espaule s au lieu de ladicte flebothomie, ou appliquer les sansues comme est declare, & cõbien que disent les docteurs & principalement Mesue, que la flebothomie est fort conuenable en toute espece de obtalmia, toutesfoys quand la matiere est colerique ou melancolique que on peult venir a la curatiõ sans flebothomie cõme tesmoigne Gentilis & plusieurs aultres docteurs qui traictent de ceste matiere. Mesme le cirurgiẽ prudent doibt faire en ce cas scarification comme dict Auicenne au lieu de flebothomie, affin que on euite de encheoir en aultre maladie. En oultre si le corps est plain de mauluaises humeurs selon les docteurs on doibt faire la flebothomie de la veine commune ou de la veine du foye du coste opposite de loeil malade ou de la saphene du coste mesme, & le iour ensuiuant de la veine cephalique du coste opposite, & fault ainsi faire la flebothomie petit a petit affin que la vertu du patient ne soit point trop debilitee, on la peut aussi faire de la cephaliq̃ du coste mesme en aps fault diuertir la matiere par frotter & lier les extremitez deuant disner & deuant souper deux heures auec application de ventouses. Et pareillement conuient ce vesiccatoire ensuiuant appliquer dessus le col. ℞. medule crude panis bene fermentati, onci. ii. cantaridarum, drag. ii. aceti, onci. i. omnia simul contundantur prius abscissis alis & capitibus & in mortario pistando de omnibus fiat fugaciola. Ce vesiccatoire se doibt appliquer dessus le col il diuertit merueilleusement les humeurs & purge les aquositez q̃ descendent du cerueau aux yeulx, pour deffendre la

matiere catarreuse de descēdre aux yeulx aps la purgation vniuerselle dessus nommee, il conuient appliquer ces trois descriptions ensuiuantes dessus le frōt du patient. Le premier est en ceste forme. ℞. albumina trium ouorum aque rosate, farine fabarū aā ℥. ij. olei rosati onfancini, onci. iii. terre sigillate boliarmeni ana. drag. iii. omnia conquassentur adinuicem, & soyent appliquez dessus le front en maniere demplastre. La seconde est en ceste forme. ℞. olei rosati onfancini olei mirtini ana. onci. iii. & aceti albi. ℥. ii. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem aceti, deinde addantur farine fabarum onci. ii. foliorum mirti bene puluerizati rosarum ana. drag. iii. boliarmeni terre sigillate ana. drag. ii. & semis, sandalorum omnium ana. drag. i. & semis, thuris aloes aā. drag. i. misce, & fiat cerotum cum cera alba sufficienti. Ce cerot est fort conuenable pour appliquer dessus le front quād la matiere est chaulde, & alors fault oster lencēs & aloes, & se la matiere est froide on les peult adiouster conuenablement. En apres on trouue aulcunesfoys obtalmie causee de matiere grosse auec douleur de teste aggrauatif, & pour la curations dicelle auons trouue les medicines repercussiues auec euaporation & resolution fort conuenable, & le contraire est quand on applique tant seulement choses repercussiues comme nous auons experimente en loeil dextre de reuerend seigneur monsieur le cardinal vulteranensis, lequel long temps fut vexe de obtalmia causee de matiere grosse & catarreuse descendant du cerueau selō lopinion des medicins & la nostre, lesquelz furent presens en ladicte curation. La

matiere qui causoit ceste obtalmie estoit engendree de morbo gallico. Et pourtant alors auons cõgneu que les repercussifz froidz nõt point este vtiles, mesme fut necessaire repercuter la matiere auec resolution & confo tation du lieu, & fut ordonne en ceste forme. Recip camomil. melliloti fenugreci rosi. mirtilorum ana. e. semis, squinanti absinthij, ana. parũ. Ces choses soyent cuittes auec eaue & vin iusques a la consumption de la moytie, & en ceste decoction auec farine de lẽtiles de febues soit faict emplastre solide. Cest emplastre applique dessus le front comme appert par les simples qui y entrent, quand la matiere est grosse elle a vertu de resoluer & appaiser douleur auec confortation, & deffend la matiere de arriuer au lieu, & ceste description qui sensuit en ce cas est conuenable. Recipe olei mirti rosati & camomille ana. onci. ij. farine fabarum, onci. iiij. furfuris bene triturati, onci. i. rosarum mirtilorum ana. onc. semis, boliarmeni terre sigillate ana drag. vj. sandalorũ omnium, ana. drag. j. cere albe, drag. x. ad ignem cum sapa sufficienti fiat admodum ceroti Et notes que cõbien q̃ Auicenne ait deffendu toutes choses ausquelles entre lhuille en obtalmia de les appliquer sus le front, toutesfoys nous auons experimente souuent les remedes dessus nommez ausquelz entrẽt les huilles nommees & les auons trouuez bõs & fort vtiles desquelz auons souuentesfoys faict vtilite & prouffit des patiens & a nostre honneur. La quinte intention est cõplette par ladministration de diuerses medicines dessus le lieu blesse cõme nous auons dict & selõ la diuersite des tẽps de ladicte maladie. Et auõs

trouue au cõmencement quand la matiere est chaulde est fort prouffitable de prẽdre vng aulbin doeuf, vng petit cuit & soit pile auec vng petit deaue rose & vng petit de tutie prepare & la presser en vne estamine, & mettre en loeil de ceste eaue q̃ sort de la cõpression tiede, & est vtile pareillement au commencemẽt sief blanc sans opium mis es yeulx lespace de trois ou quatre iours, auec eaue rose dissoluee dessus vne molle de barbier & mis tiede dedens loeil cõme est dict au present remede, & auec ces deux remedes auons trouue estre conuenable de appliquer dessus loeil ce remede qui sensuit, & est quil cõuiẽt prẽdre vne põme cuitte dessoubz la brese & la piler & passer auec vng petit deaue rose & de laict de femme & le iaulne dung oeuf fres & tous mesles ensemble & cuitz en maniere dẽplastre, & applique dessus loeil, il mitigue merueilleusement la douleur & conforte loeil qui est blesse. Et en laccroissement & principalement au commencement dudict acroissement iusques a la fin nous auons experimẽte le remede q̃ sensuit estre vtile. ℞. aque rosate. ℥. vj. seminis citoniorũ ʒ. j. ad ignem bulliant in vase vitreo vsq; quo formã accipiant muscilaginosam, deinde collentur cui collature addentur sief albi sine opio. ʒ. ii. lactis mulieris lactantis puellã. ʒ. semis, tutie præparate. ʒ. i. & semis, zuccari cãdidi de sirupo rosato. ʒ. i. omnia misceãtur adinuicẽ deinde cõllẽtur cum petia lini, & in vase vitreo reseruentur. Et se on veult que ladicte eaue soit plus mondificatiue, il fault adiouster vne dragme de mirabol. citrinis. Et si le lieu est fort enflãbe, il fault adiouster. ℈. i. cãphore. En apres lestat de lacroisse-

ment & en la fin dicelluy est trescõuenable de administrer ce remede qui sensuit en ceste forme. ℞. musci. cõfecte ex semine citoniorum & fenugreci in aqua rosata ℥.iij. sief albi sine opio. drag. ij. zuccari cãdidi de sirupo, de duabus radicibus, drag. i. zuccari candidi de sirupo rosa. drag. i. sarcocolle nutrite in lacte mulieris. ʒ. semis, oĩa adinuicẽ misceãtur & secundum artẽ fiat colliriũ. Nous auons trouue bon de lauer les yeulx deaue de la decoction dorge tiede, elle absterge la chassie des yeulx & estainct la chaleur, & auons pareillemẽt trouue le laict de femme nourrissant vne fille estre vtile au temps dessus nõme Item audict tẽps on peult vtilemẽt administrer dess⁹ locil pour resoluer & mitiger la douleur de la mie de pain trẽpee en eaue rose & en eaue de endiuie. Itẽ lemplastre de põme dessus escript est bõ en ce cas & audict temps. En apres q̃ laccroissemẽt est passe auons trouue bonne operation en ce remede qui sensuit en ceste forme. ℞. sarcocol. nutrite in lacte mulieris ʒ.i. aloes epatici ter loti cũ aqua rosat. ℈ ij. sief albi sine opio tutie præparate ana. ʒ. semis, gariofi. ℈. j. zuccari cãdidi de sirupo rosa. ʒ. ij. aque rosa. ℥ iij. vini albi odoriferi mediocris vinositatis. ℥. i. & semis, terenda terãtur subtiliter admodũ alchohol, deinde cũ vino calefacto & aqua rosat. omnia adinuicẽ misceãtur & ponãtur in vase vitreo semel in die agitando vt eius virtus vigoretur. Et notes q̃ si ceste eaue estoit coulee en vne piece de lin bien espesse & aussi que le residu q seroit demeure en ladicte piece fust garde audict vaisseau en maniere dune petite bource, & quelque temps apres la presser tãt quil puisse sortir trois

ou quatre gouttes deaue & les mettre dedens loei tiede, est chose souuerainement prouffitable, & a ceste intention auons souuent experimente ce remede qui sensuyt lequel est resolutif de la matie re conioincte, & conforte la veue. ℞.fenugreci terloti cum aqua ordei.ʒ.ij.melliloti foliorum feniculi dulcis vel loco feminis eiusdem ana. parū aque rosa ℥.iij. aque feniculi.℥.ij.omnia decoquantur in vase vitreo bulliendo vsq; ad consumptionem tertie partis, deinde collentur cui collature addantur zuchari candi.ʒ.ij. sarcocole nutrite vt supradictum est tutie ana.ʒ.j.omnia adinuicem misceantur & vtere vt dictum est superius. En apres auec les deux remedes dessus nommez il est vtile de applicquer dessus les yeulx a la mesme heure ces deux descriptions qui cy apres sensuyuent enfaisant souuent euaporation, desquelz le premier est en ceste forme. Recipe foliorum feniculi melliloti ana.m.semis.rosarum sticados camomille ana. parum fenugreci loti vt supra.℥.semis.bulliāt omnia cum sufficienti quantitate aque feniculi, & tantundem aque rosate & parum vini albi odoriferi vsque ad tertie partis consumptionem, deinde collētur & cum spongia subtili madefacta in ista decoctiōe ca'ida applicetur. Le secōd est tel. ℞.mellil.fur furis.ana.m.j. camomille rosa.ana.m.semis. foliorū feniculi.m.j. & semis. sticados parum. Ces choses soient coppees bien menues & soient faictz deux sachetz assez legiers & soient boullis auec suffisante quantite de eaue de fenoil & de vin de bō odeur iusques a la consumption de la tierce partie, & soient applicquez dessus les yeulx auec esponge comme est

dict dessus, & soient actuellemẽt chauldes, ces deux remedes appliquez comme est dict sont en ce cas de bonne operation en resoluant & subtiliant la matiere grosse & en confortant la veue, & sont les remedes lesquelz auons experimentez en la cure de obtalmia causee dhumeurs chauldz, & ce a lutilite des patiens & de nostre honneur. En apres est cõuenable pour faire cesser la doleur du lieu de prendre de la mie de pain trempee auec le brouet dune geline ou daultre chair non salee, & mises entre deux pieces de lin & appliquee dessus le lieu douloreux & fault quil soit actuellement chauld. En lestat & en la declination de la maladie on peult conuenablemeut appliquer les remedes dessoubz escriptz, desquelz le premier est en ceste forme. Recipe aque feniculi aque rosate ana.oncia deux, vini odoriferi aque eufragie ana.℥.j.tutie.ʒ.j. aloes epatici gariofilorum ana.℥.ß. sarcocole nutrite in lacte mulieris.℈.ij.zuccari can didi de sirupo rosato.℥.semis. Ces choses dessus nõmees soint conquassees ensemble bien subtilemẽt & meslees auec le vin & auec les eaues nommees qui soient vn petit chauldes, & soiẽt passees par vne piece de lin espesse, & la liqueur soit gardee en vng vesseau de voirre & la fault mettre dedens loeil chaulde Nous auõs trouue leaue verde de nostre descriptiõ auoir grande efficace en la declination de obtalmia causee de matiere flegmatique & resolue la matiere laquelle ne a peu estre resoluee par leffect des aultres medicines desiccatiues & resolutiues, & est en ceste forme. Recipe aque rosa.aque feniculi ana.℥.j.aque eufragie aque celido. ana.ʒ.ij.vini albi odoriferi &

clari.oncia.j,& semis.sarcocolle vt supra nutrite flo ris eris ana ℈.j. Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble, alors quand on congnoistra que le vin & leaue seront prest a boullir, adoncques le fruldra oster du feu & le passer, & notes que ceste eaue mondifie toute matiere grosse qui est engẽdree en loeil, & clarifie loeil de toute rougeur procedant de matiere grosse & froide. La sixiesme & derniere intention qui est corriger les accidens, sera complette par lapplication de diuers remedes selon la diuersite des lieux ausquelz sont les accidens, & selon la diuersite diceulx. Les accidens qui communement suruiennent en ceste maladie sont douleur vehemẽt & principalement quand elle est causee de matiere chaulde, vlceration des paupieres de la pellicule nõmee cornea & de coniunctiua & macules dicelles & aussi retention de sanie entre cornea & coniunctiua pour oster la doleur causee de matiere chaulde si les remedes dessus escriptz de la pome cuitte & des aultres ne sont point suffisans, il conuient proceder selon les docteurs anciens & modernes par medicines esquelles entre opium, de laquelle nostre ordonnãce a este tousiours ainsi quil sensuit. Recipe mussilaginis seminis citoniorum & psilij confecti cum aqua ordei.ʒ.j.lactis mulieris puellam nutrientis sief albi cum opio.ana.ʒ.j.misce & secundum artem cũ cote barbitõsoris fiat colliriũ. No⁹ auõs trouue lapplicatiõ de ce collire tiede dedẽs loeil estre tressouueraĩe a appaiser la douleur, & apres ql est cesse, il fault ꝓceder auec les remedes dess⁹ nõmez selõ le tẽps, q veult brefue curatiõ lise au.ij.li.aux aides ꝑticuliers

Et ainsi est acheue ce present chapitre de obtalmia, tant en theoricque comme en practique escript en la cite de boulōgne lan mil cinq cens & dix. die.xiiij nouembris duquel le nom de Dieu soit loue.

¶Le chapitre.III.de la sanie retenue & engē dree en loeil entre la pellicule nommee cornea, & entre coniunctiua.

NOus auons souuent veu sanie se engendrer entre cornea & coniunctiua, & principalement en obtalmia causee de matiere chaulde & estre rerenue entre lesdictes pellicules. En ce cas le cirurgien prudent doibt ordonner sans attendre long temps quelque remede conuenable,& conuiēt procurer louuerture entre ces pellicules par laquelle la sanie enclose puisse sortir par la commissure qui est entre cornea & coniunctiua, & a ce faire ceste ordonnance qui sensuyt est de bonne operation ℞. fenugreci.ʒ.ß.ordei mundi.m.j.seminis citoniorum ʒ.ij. radicum altee aliquantulum contuse radicum ligue bouine ana.ʒ.j.Ces choses dessus nōmees soiēt boullies ēsemble vng petit poulcin euiscere en eaue suffisante tant quelle deuienne comme gelee qui se faict des piedz de veau & soient coullees, & fault souuēt en mettre dedēs loeil & soit tousiours chault actuellement, & entre deux on peult adiouster auec ledicte decoction vng petit de succre fin & sera tres utile, & se dauenture il aduenoir que par ce remede precedent que la sanie ne puisse sortir apres ladicte suppuration on doibt venir a ouurir le lieu auec vne

lancette en faisant petite ouuerture: Et fault considerer que louuerture soit faicte entre la cōmmissure qui est entre les deux pellicules se il est possible en besongnant seurement, & apres icelle fault proceder auec le remede dernier escript, lespace de deux iours en adioustant vng petit de succre candi de sirop rosat & vng petit de aultre succre fin, & quand on congnoistra que la sanie est mondifiee, laquelle chose on peult facillement congnoistre par la mitigation de la douleur & par la clarification de loeil, il conuient proceder auec ce remede ensuyuant qui est en ceste forme. ℞. aque rosate aque mirtilorum vel loco eius plantaginis. ana. ℥. j, aque feniculi, vini albi adoriferi ana. oncia. semis. sarcocolle nutrite cū lacte mulieris tutie preparate ana. ℈. ij. succari candi di de siru. rosa. ʒ. j. mira. citrini. ʒ. semis. sief albi sine opio sief de thure ana. ʒ. j. & semis. Ces choses dessus nommees soient pilees & criblees subtillemēt & soit faict collire selon lart auec lequel il fault proceder tant que le lieu soit mondifie & incarne, & pour la cicatrisation soit adiouste auec ledict collire. ʒ. ij. de sief de plumbo. Et notes que au temps de la maturation pour appaiser la douleur & pour procurer de faire sortir la matiere on peult tresconuenablemēt appliquer lempastre de pommes cuites cōe auōs dessus nomme au chappitre de obtalmia, & comme dessus est declare ces remedes se doibuēt appliquer apres la purgation, & pareillement en la cure des pustules ou macules qui viennent a cause de aposteme qui vient en la prunelle de loeil il fault proder comme en cornea & en coniunctiua: mais auec plus bref

temps & auec remedes plus legiers & plus doulx,& ce a cause de la noblesse de la veue. Et ainsi faisons fin au present chapitre duquel le nom de Dieu soit lo ue & regratie.

¶Le chap.IIII. de lardeur & prurit des yeulx & de la curtaion de iceulx.

ES angles des yeulx sengendre souuent demengeure auec ardeur & auec quelq reste de chassie & principalement vers la nuict, & procedent de matiere caterreuse & bauracinne, & pour la cure dicelle son t conuenables les deux remedes dessoubz escript (presupose la purgation de la matiere antecedente) Le premier est en ceste forme, & est de nostre inuention. ℞.aque rosa aque plantagi.ana ℥.j tutie preparate. ʒ.j.& semis. aque florum mirtilorum.onci.j.& ß.folio.superuine.ʒ.x albuminum ouorum aliquantulum sub prunis decoctorum nume ro iij.sief albi sine opio.ʒ.j.& semis. canfore grana iij.Les eaues dessus nommees soient mises dessus le feu tant quilz soient bien chauldes, & tout soie nt tritures ensemble & soient laissez ensemble par lespace de quatre heures, & apres soient coulees & exprimees & la liqueur soit gardee en vng vaisseau darain bien estoupe affin que lair ny entre, & la conuient appliquer ex angles des yeulx, car cest vng remede present merueillement bon, & dõne secours en bref temps a lardeur & a la demengeure des yeulx, & se on congnoist que abstersion soit vtile en ce cas a cause de la chassie qui vient aulcunesfois en grande quã

tite.il sera tresutile de proceder auec cest eaue en adioustant vng petit de succre candi de sirop rosat & autant de succre fin. Le second remede est qui conuient en toute matiere & est de merueilleuse operation, car sans aulcune euacuation il guerit en bref temps toute ardeur auec demengeure, laquelle chose est contre loppinion des medicins, & fault seulement en mettre en langlet de loieil quand on sen va coucher auec le bout du doigt vne goutte & guerist sans faulte en vne septmaine. Et aulcunesfois auõs veu en trois iours lardeur & la demengeure estre parfaictement guerie par ceste eaue. Recipe aque rosate vini albi odorife. mediocris vinositatis ana.onci.iiij. mirabolani citrini triturati.ʒ.j.& semis tutie.ʒ.ij.bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis, deinde immediate addatur floris eris.℈.ij. camphore grana .ij.deinde reseruetur in vase vitreo bene obturato. Et notes que ceste eaue est precieuse dessus toute aultre medicine en ce cas, & doibt estre plus estimee que lor & largent.

¶Le chapitre.V.de laposteme qui vient es angles des yeulx, lequel est nomme algarab selon Auicenne.

IL aduient souuent que la matiere caterreuse descẽdant du cerueau coule aux angles des yeulx, & demeure dedens a cause de la concauite qui est audict lieu, & peult facilement estre sanee, & si on ne le ostoit souuent en pressant auec le doigt par la partie exterieure: Ce ne seroit point merueille se elle par-

uoit a aposteme flegmonique. Et pour obuier a telle apostemation nous conseillons dadministrer ce collire qui sensuyt, lequel est tresutile & son operation est de purger la matiere qui est assemblee au lieu & de le conforter. Recipe aque rosati vini albi.ana ℥.ij. mirabolani.ʒ.j.aloes epatici.ʒ.j.& sennis.sarco,siet de memita tutie preparate ana.℈.ij.tereda terantur vltima triturationе ad similitudinem alchohol,& simul omnia adinuicem miscientur prius aquis & vino calefactis & ex eo vtere, guttem vnã in oculo ponẽdo. Et si le lieu estoit venu a apostemation il est tresutile de emplastrer le lieu de cest emplastre qui sensuyt. Recipe carnis pomorum sub prunis decoctorũ.℥.iiij foliorum maluarum decoctarum in aqua dulci.m.ij. Ces deux choses soient concassees pilees & passees par lestamine, & soit adiouste auec vng petit de farie dorge & le iaune de trois oeufz de beurre fres.℥.ij. & le fault de rechef mettre dessus le feu & soit faict emplastre solides en mettant les iaunes des oeufz quand on lostera de dessus le feu. Et quand on congnoist que laposteme approche de maturite laquelle chose on peult bien comprendre facilement par la rougeur, par la pulsation, laquelle continue auec eleuation de la partie a cause de la sanie multipliee au dict lieu. Et pareillement par vndation qui se faict quãd on presse les doigtz dessus eleuẽt lung & pressant laultre, alors il conuient faire incision au lieu plus meur en la partie basse de la lancette bien tranchant. En apres quant au lieu il nya point de corruption dos il le fault penser selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de flegmõ, car no⁹ auõs escript

audict chapitre la maniere de digerer, mondifier, incarner, & cõsolider en ceste curatiõ, touteffoys nous auons propose de adiouster vne chose, & est que au temps de la mondification le lieu peult estre mondifie sans la perturbation de loeil en mettãt trois foys la septmaine vng petit de nostre pouldre de mercure, laquelle oste la chair superflue sans douleur, laquelle est escripte en nostre antidotaire. Et se le lieu est vlcere auec corruption de los, il est necessaire de proceder auec medicines plus fortes & de plus gran de actiuite pour oster ceste corruption, desquelles nous ferons mentiõ au chapitre de fistula au tiers liure, & fault recourir audict chapitre selon la necessite du cas. Dauantaige auõs trouue vtile pour la purgation des humeurs descendans du cerueau de donner au patient cinq pillules de iera cum agarico ou cinq pillules de assegereth. Nous auons pareillemẽt trouue chose souueraine de donner au patient au matin du miel rosat & sirop rosat ex infusione, & pareillement vng mirabolã citrin cõfit auec casse, & sont les remedes que nous auons voulu escripre pour la briefue curation de ceste maladie. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nõ de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chap. VI. des apostemes chauldz, & pustules carbonculeuses venant aux sourcilz & paupieres des yeulx.

NOus auons veu aduenir aulcuns apostemes chauldz flemoniques pustuleux & carbõculeux dessus les sourcilz & paupieres, & pour

la curation diceulx nous declarerons en brief les remedes conuenables selon nostre possibilite. Et premier quād on verra quelque aposteme flegmonic venir aux sourcilz. Apres la purgation conuenable cōme est declaree au chapitre vniuersel de flegmon, il nya point de plus seur remede que procurer la maturation & resolution sans aulcune repercussion, & ce par cest emplastre qui sensuit. ℞. foliorum maluarū & violarum ana. m. ij. carnis pomorū sub prunis coctorum. ℥. iiij. decoquantur malua & viola cum. m. i. ordei in aqua sufficienti vsq; ad perfectam cocturam deinde pistentur & cribellentur cui cribrature addētur farine ordei. ʒ. & semis, butiri. ℥. ij. pinguedinis galline recentis. ʒ. i. Et iterū ad ignē bulliādo cū sufficienti quantitate huiusmodi decoctionis fiat emplastrum solidum addendo in fine cocture vitella trium ouorū & parū croci. Cest emplastre a vertu trespuissante cōme on peult cōgnoistre par les simples desquelz est cōpose, cest assauoir quil a puissance de maturer tous flegmon & frōcles, & a vertu de resoluer se nature veult quilz soyent resoluez sans attraction dhumeurs au lieu. Et quāt on cōgnoistra le lieu estre venu a bonne maturite, il le conuient ouurir auec la lancette en faisant petite incision de laquelle nous auons suffisammēt parle au chapitre des exitures qui ont dure peau, & pourtant il conuient recourir audict chapitre selō la necessite. Et apres ceste incision fault digerer le lieu, mōdifier, incarner, & sigiller, par les remedes mesme escriptz au chapitre de flegmon dessus nomme. Touchant le charbon nous disons a cause de la nobilite du lieu, & a cause que ceste mala

die ne donne point induce & est de tresgrãde actiui-
te, que il nya point de meilleur remede que de caute
riser le lieu dung fer chauld en gardãt les parties de-
uiron loeil, & en ce faisant on le pourra amortir faci
lement, ou au lieu dudict cautere on peult faire scari
fication & lauer le lieu auec lexif, & apres ce fault ap
pliquer dessus le charbon vnguent egyptiacum de la
descriptiõ de Auicẽne en appliquãt tousiours alen-
uirõ le deffensif escript au chapitre de cura obtalmie.
Et apres que le charbon est mortifie laquelle chose
on peult facilement congnoistre par alienation des
accidens, & par lapparence dung cercle a lenuiron.
Alors fault ꝓcurer de faire cheoir lescarre auec lad-
ministration, de cest emplastre cy dessoubz escript.
℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. i. radicũ
altee lingue bouine ana. ℥. ii. semis citoniorũ ℥. ii. po-
morum numero iij. decoquantur omnia in aqua suf
ficienti vsq; ad perfectam coctu:am, deinde in deco
ctione cum farina ordei omnibus prius trituratis &
cribellatis ad ignem fiat emplast:um solidum adden
do vitella trium ouorum butiri. ℥ iij. Cest emplastre
oste facilement lescarre & la mauluaise complexion
qui est a lenuironlescarre & faict plustost cheoir les
carre q̃ nulle aultre medicine en frottãt ladicte escar
re de beurre chauld deuãt que appliquer. Apres que
lescarre sera ostee pour la mõdification incarnation
& sigillatiõ, il fault proceder selon ce qui est escript
au chapitre du charbon lequel est au premier liure,
& conuient recourir audict chapitre selon la necessi
te, auquel auõs escript plusieurs remedes pour la cu-
ration de ceste maladie.

¶ Le chapitre septiesme de ordeolo.

ORdeolũ est vne petite pustule causee de matiere sanguine laquelle vient souuent en lextremite de la paupiere,& nest point cõmunement plus grosse que vng grain dorge. Et comme ceste pustule est causee de matiere benigne & en petite quantite elle est facilement guerie. Au commencement pour la maturation dicelluy on peult proceder par lapplication de cest emplastre. ℞. passularũ onci.i. foliorum maluarum & violarum añ.m̄.semis pomorum numero. iii. omnia decoquantur in aqua sufficienti vsque ad perfectam cocturam, deinde exprimantur & pistentur & cribellentur cui cribrature addantur vitella duorum ouorũ butiri farine ordei ana. oncia. semis, croci parum,& iterum modicũ bulliãt. Cest emplastre rõpt ladicte pustule & la purge, auec ce il appaise la douleur.

¶ Le chapitre huitiesme des noux qui viẽnent dessus les paupieres.

DEssus les paupieres sengendrent souuẽt aulcuns noux de matiere flegmatique ou melãcolique & sont aulcunessoys charneux. Et aulcunessoys sont plains de matiere san:euse a la maniere dune chastaine a demy mengee,& souuẽt sont plains de matiere semblable a miel & se nommẽt nodi mellini. Pour la curation diceulx en gardãs les canons vniuerselz, il nya point de plus grand remede que quand on congnoist que il ne peuuẽt estre gueris par voye de resolution pour appliquer les resolu

tifz declarez au chapitre des noux en general, que de faire incision sclon la largeur telle que le noux, & la pellicule qui le contient puisse estre ostee, & si on ne pouoit oster ledicte pellicule a lheure que on fera lincision il fauldroit mettre dedens le lieu ou estoit le noux vng petit de vnguent egyptiacũ, ou vng petit de caustique de capitel & ce quãd ledict noux est en la partie exterieure de la paupiere & auec cautere. Et se il estoit en la partie interieure, il fault reseruer la paupiere & copper ledict noux auec instrumẽt cõuenable a ce faire, comme a este dict deuant en ostãt la pellicule & ce quelle contient, & apres quelle sera ostee il conuient appliquer du ruptoire dessus nomme, auec vng petit de cotton en le tenãt lespace dũg credo dessus le lieu auquel estoit le noux, & apres ce incõtinent fault lauer le lieu auec eaue dorde & eaue rose ensemble & ce par plusieurs foys car elle mitigue la douleur causee par lincision & applicatiõ du dict ruptoire, & est la doctrine de ce present chapitre pour la curatiõ des noux duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. IX. de polipus qui viẽt au nez.

SOuuentesfoys il aduient que au nez il se engendre chair superflue de matiere catarreuse flegmatique ou melancolique laquelle est nommee des docteurs Polipus. Il en est de deux especes selõ Auicenne & Rasis ad Almansorem au chapitre de Polipus, cestassauoir chancreux lequel est dur & adherãt au cartilages du nez & est large en sõ siege & de cou

leur fusque & sans humidite le plus souuent est vlcere, & est de mauluais odeur, principalement quand il est vlcere & que le nez est enfle, & ladicte inflation est de couleur liuide auec quelque malignite. Il en est vne aultre espece qui est de rouge ou blanche couleur. Et nest point si dur & pendãt petit deuers la racine, lequel est sans douleur & sans puanteur & auec humidite. La cure dicelluy est ainsi quil sensuit, cestassauoir apres la purgation de la matiere catarreuse procedant du chef auec pillules de iera cũ agarico, ou auec pillule cochie & assagereth, ou apͣs la flebothomie se le corps est sanguin & robuste, Rasis commãde de faire flebothomie de la cephalique. Et apres ce cõuient appliquer choses mordicatiues, ou le extirper par cautere actual en cauterisant iusques aux racines auec vng instrument dargent canule. Les medicines q̃ ont puissance de extirper ledict Polipus seurement sont comme ruptorium de capitello vnguent egyptiacum de la description de Auicene en forme solide. Et apres que on a extirpe auec petites tenailles ledict Polipus, ou auec quelque aultre instrument, ou par lier vng fil de soie pour cõsumer la racine dicelluy est tresutile nostre pouldre q̃ oste la chair superflue sans douleur. Il est pareillemẽt vtile de appliquer vnguentum mixtum, lequel est cõpose dune partie de vnguent egyptiacum & laultre de vnguent apostolorum. Et apres pour la cicatrisation fault appliquer la pouldre laquelle est faicte de vne partie de tutie alexandrine, & laultre de terra sigillata auec alun de roche brusle ou de nostre vnguent de tutia. Et se on congnoist que le Polipus est

chancreux par les signes dessus nommez, alors le cirurgien prudent ne doibt nullemẽt tenter ne besongner a leradication dicelluy par medicines agues, ou fortes. Mais cõme dict Rasis il vault mieulx pallier par medicines doulces, que de laracher ou extirper, mesme appliquer medicines apres cest abbreuier la vie du patient. Et dict Auicẽne dessus lauthorite de Hipocras, accidit cancer in quibusdam horis vt sanetur incipiens confirmatus vero non. Et bien souuent aduient que cancer par dedens & est fort occulte, & alors la rectification est quil ne le fault poĩt toucher de ferremens ne de medicines aspres, car si on le touchoit desdictes choses on pourroit faire mourir le patient subitement, & si on procede par cure palliatiue on peult alonger la vie du patient, & sans grand douleur, & est Rasis de ceste opinion. La cure palliatiue est parfaicte par ladministration des remedes qui sensuiuent. La ꝑmiere est quilfault souuent lauer le lieu de serum caprinum en adioustant vng petit de succre ou auec la decoction dorge & de lentiles par la decoction du plantain & de morelle en adioustant vng petit de succre candi, ceste lotiõ purge & oste lacuite de Poli pus Apres ceste lotion il est tresutile de appliquer dessus ce liniměť q̃ sensuit leq̃l est en ceste forme. ℞. olei rosa. onfa. ℥. iij. vnguẽti rosa. vel loco eius vnguẽti galeni. ℥. ii. succi plãtagi. & solatri ana ℥. viij. litargi. auri & argẽti aã. ℥. i. & semis, tutie alexãdrine ceru. aã. ℥. ß. bulliãt succi cũ oleo & vnguẽto ꝑdicto vsq; adconsumptionẽ succorũ, deinde colletur addẽdo cere albe. ℥. vi. Il fault que le ius des herbes dessus nommees soit

boulli auec lunguēt nomme iusques a la consumptiō du ius, & quād il sera coule par lestamine fault adiouster cire blanche.ʒ.vj.& fault qui bouillent vng petit en mettāt les choses dessus nōmees lune apres laultre en les mouuant lespace de deux heures en vng mortier de plomb en mettāt en la fin. ℈.ij. de cāfre bien triture selon lart. A ceste mesme intention est fort conuenable oleum de vitellis ouorum lequel appaise la douleur, & le fault mener long temps dedēs vng mortier de plōb, & se on adioustoit auec ledict huille vng petit de litarge dor & dargent & vng petit de tutie alexandrine & de pierre de ematite auec vng petit de ius de plantain & de morelle, laquelle en latin se nomme solatrum, il seroit de plus grande efficace & plus desiccatif & ꝓhibitif de putrefactiō, se on adioustoit vng petit de canfre en la fin il seroit plus refrigeratif. Et notes q̄ se le Polipus est vlcere & nest poīt maling ne enflābe & q̄ le lieu nest point douloureux, trescōuenablemēt pour oster la malignite & corrosiō on peult appliquer de nostre pouldre corrosiue de la chair superflue sans douleur, en mettant auec icelle de nostre vnguēt de tutie dessus nōme, ceste pouldre en ce cas est fort vtile & de seure operation. En apres auons trouue de bonne operation le remede dessoubz escript lequel est en forme liquide. ℞. pomi granati acetosi & dulcis numero.ij. mirabolani citrini.ʒ. semis foliorū plātagi. & solatri foliorum oliuarū siluestriū & caude equine an̄.m. semis, consolide minoris tertiā partem vnius manipuli zuccari taberzed, onc.ij. sape.℥.iij. oīa terātur subtilissime, dein de bulliāt vnica ebullitione & maneāt

omnia simul per duas horas. En apres soiet coullees & exprimees, & de rechef mises dessus le feu tât que il commence a estre espes comme miel liquide,& en fault vser auec coton enuelope de ladicte liqueur & mis dedês les narinnes les iours que on ne applique ra point de la pouldre dessus nommee. En oultre il conuient noter que en ce lieu naissent aulcunesfois des carnositez qui participent de la nature des emorroides, & sont appellez des docteurs anciens & modernes les emorroides du nez, lequelles sont curees de la curation de polipus non châcreux declaree au present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chap. X.qui traicte de lardeur & rougeur qui vient au bout du nez, tant par dedens cõme par dehors ꝓcedât ꝑ aulcũ petit apostéme.

LArdeur & rougeur qui vient au bout du nez est causee tousiours de matiere chaulde & caterreuse. Pour la cure dicelle apres la purgatiõ cõuenable, cestassauoir auec casia & diacaptolicũ On peult facilement subuenir par ladministration des remedes dessoubz escriptz, desquelz le premier est en ceste forme ℞. foliorum maluarum & viola. ordei mundi ana. ℳ. j. radicum lingue bouine. ℳ. j. seminis citoniorum ℥ iij. pomorum dulcium numero trium. Ces choses dessus nommees soient cuittes auec suffisante quantite de brouet de chair non salee, ou auec eaue de pluye tant que ilz soient bien cuitz, & apres soient pressees & coullees, & de ceste decoction soit souuent mis dedens les narinnes & soit

actuellement chaulde. En apres a ceste intention auons trouue vtile cest emplastre. Recipe foliorum maluarum & violarum ana m.j.ordei mundi.m.j. & semis.passu.℥.j.bulliant omnia cũ sufficienti aqua vsque ad crepaturam ordei, deinde pistentur & cribellentur cui cribrature addantur interiorum pomorum decoctorum sub prunis onci.ij.butiri recentis.℥.j.& semis olei amigd.dulcium olei violati ana.ʒ.j. & iterum ad ignem bulliando fiat emplastrum solidum addendo in fine vitella duorum ouorum. Cest emplastre mature & rompt sans attirer la matiere au lieu, & quand laposteme est rompu il fault proceder selon la doctrine escripte au chapitre de ordeolon en appliquant diaquilon blanc de nostre description. Et faisons la fin de ce present chapitre dont Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.XI. des apostemes froidz & chauldz sanieux & non sanieux qui adniennent dedens les oreilles.

COmbien que aux chapitres precedens ayons parle des douleurs procedans de lapostematiõ & vlceration des oreilles, & des apostemes q̃ viennent dessoubz les racines des oreilles par termination, toutesfois pour auoir plus seure doctrine & accomplissement de ce present chapitre nous escriprons desdictz apostemes. Apres la purgation vniuerselle & bon regime de diette selon la qualite de lhumeur peccant. Nous commencerons a escripre les remedes conuenables pour appliquer au lieu do-

loreux. Et premier quand la matiere eſt chaulde, & que elle ne vient point par voye de termination on la peult curer en mettant huille roſat onſancin boulli auec vin de grenades & auec vng petit de ſafren tant quilz ſoient bien eſpes. Et ſe lintention eſt de reſoluer il conuient prendre oleum roſarum comple&ũ auec huille de camomille & huille damãdes doulce boullies enſemble & vng petit de vin blãc & vng petit de ſafren, & fault quilz bouillent iuſques a la conſumption du vin, & le conuient mettre tiede en loreille, il reſolue auec mitigation de la douleur, & au deſſus de loreille fault appliquer emplaſtre de melilot, & ſe on congnoiſt que laposteme vienne a maturation les remedes maturatifz annotez aux chapitres precedens peuuent eſtre adminiſtrez, & conuient y recourir ſelon la neceſſite. Et apres la maturation le lieu ſoit ouuert ſans bleſſer la partie nerueuſe ſil eſt poſſible, ſe ainſi eſt que par les remedes deſſus nommez il ne puiſſe paruenir a ſuppuration, & pour la curation du lieu vlcere & pour toutes intentions, ceſtaſſauoir digeſtion, mondifidation, incarnation & cicatriſation ſelon ce qui ſera dict au chapitre des vlceres qui viennent es oreilles, & ſe laposteme eſt cauſe de matiere froides, il fault proceder au cõmencement dhuille camomille & huille daſpic Et ſon veult plus reſoluer fault proceder auec huille lilio & de anato & auec la decoctiõ de vers terreſtres cuitz en vin & vng petit de ſafrẽ, & ſoiẽt boullies enſemble iuſques a la cõſũptiõ du vin & en diſtiller dedẽs loreille mettãt deſſus loreille ẽplaſtre de melilot & ſil vient a maturatiõ on doibt appliquer lẽplaſtre

de oignōs lequel est en ceste forme ℞. cepe albe sub prunis decocte lib. ß. capitum liliorum alborum eodem modo decoctorum. ℥. iiij. butiri recentis. ℥. iij. olei amigdalarum dulcium pinguedinis galline & anserine ana ℥. vj. vitella trium ouorum & de omnibus cum farina fenugreci cum modico camomille & melliloti triturati ad ignem cum decoctione altee secundum artem fiat emplastrum solidum. Cest emplastre faict maturer laposteme froid des oreilles & mitigue la douleur, & quand il est meur il conuient curer selon la curation declaree au chapitre present de laposteme chauld, duquel le nō de dieu soit loue.

¶ Le chap. XII. de la douleur causee en la partie interieure de loreille tant procedant de aposteme chauld q̄ de vlceratiō naissāt en icelle

IL aduient souuent en loreille douleur vehement a cause de la grande sensibilite du lieu, & principallement quand il ya quelque aposteme qui vient a maturation. & pour oster ceste douleur il nest point de meilleur remede que faire deux fois le iour ceste suffumigation qui sensuyt, en gardant les canons vniuerselz comme est dict dessus. Recipe foliorū maluarum & violarum ordei mundi radicum altee ana. ℳ. j. furfuris melliloti ana. ℳ. ß. pomorum apiorum vel loco eorum pomorum dulcium aliquantulū confractorum numero. iiij. seminis citoniorum. ℥. ij. bullient omnia simul vsque ad consumptionem medietatis. A ceste intention est vtile ce liniment qui sensuyt en lappliquant par dedens & par dehors. Reci-

pe olei de vitellis ouorum olei amigdalarum dulciũ olei violati.ana. ʒ.ij.butiri recentis.ʒ.semis.limaciarum excorticatarum numero.ij.vermium porcelliorum numero.xij.croci .℈. ij.sape ℥.j. decoquantur omnia adinuicem cum.℥.j& ß.radicum altee aliquantulum contuse vsque ad consumptionẽ sape. Il fault vser de ce liniment en frottant par dedens & dehors loreille, & soit actuellement chauld. Apres la suppuration le vlcere doibt estre gueri auec ce linimẽt qui sensuyt,lequel auons experimente a nostre honneur & vtilite en vne vlceration causee dung petit aposteme lequel estoit venu en la partie interieure de loreille dextre par voye de termination ad chrinsim.de reuerend pere en dieu nostre sainct pere Iule pape.ij. au temps quil alla de Rome a Bolongne a lintentiõ de reduyre la cite de Ferrare a leglise romaine.& lordenation de ce liniment fut en ceste forme. Recipe olei de vitullis ouorum.ʒ.ij.mellis rosati.ʒ. iij.misce. Il fault vser de ce liniment dessus le lieu vlcere auec coton plonge dedens & lappliquer actuellement dessus le lieu vlcere, il mondifie & guerist entierement ceste vlceration causee par oposteme. Et notes que se il estoit besoing en ce cas de plus grande mondification on peult tresconuenablement adiouster auec ce liniment dessus escript la tierce quantite de sarcocolle lauee en leaue de la decoction dorge, de cest vlcere parlerõs en special apres q̃ nous aurons traicte des vlceres en general. Et faisons fin en ce present chapitre duquel le nõ de Dieu soit regratie & loue.

¶Le chap.XIII.des apostemes chauldz & froidz qui viennent dessoubz les oreilles & de leur cure.

IL sengendrent souuent dessoubz des oreilles aucuns edostemes sanieux & aulcuns non sanieux aulcunesfois par voye de termination ad chrisim aulcunesfois de labundance dhumeurs descendent du cerueau, & pour la cure diceulx nous ordonnerons aulcuns remedes conuenables, & le plus bref que il nous sera possible: Et premier quand o n cõgnoistra qua audict lieu est aposteme engendre par voye de maturation ad chrisim. Il fault consider sil est en voye de maturatiõ ou en voye de resolutiõ, & se il est en voye de resolution il conuiẽt proceder par ladministration des resolutifz qui sensuyuent, desquelz le premier est en ceste forme. ℞. radicum altee libram semis camomille melliloti fenugreci. m. j. Ces choses soiẽt boullies en suffisante quãtite de brouet de chair sans sel tant quilz soient parfaictemẽt cuitz & apres en la decoction soient remis apres quilz auront este pressees & passees, & auec mie de pain soit faict emplastre solide en adioustant olei camomille aneti ana. ℥. ij. buti. pingue. galli ana. ℥. j. vitella duorũ ouorũ & soit appliq̃ dess⁹ laposteme chauld actuellemẽt. Cest emplastre resolue toute matiere dure & mitigue ladouleur, & prĩcipalemẽt quãd laposteme est causee dhumeur messe auec frigidite q̃ domine dess⁹ les aultres, & si la matiere est chaulde il ne conuient point proceder auec si forte resolution: Car cest vne reigle generale q̃ quãd vn aposteme est cause de matiere chaulde, il ne fault point proceder par medicine fort resolutiue mais par petite resolution, & ceste ordonnance subsequãte en ce cas est fort vtile. Recipe foliorum maluarum. m. ij. radicum alte librã semis. Soient les susdictes choses boullis ensemble

auec suffisante quantite de brouet de chair non salee en apres soyent pilees & passees comme est dict dessus,& auec ceste decoctiõ soit adiouste farine de ble & dorge ana.oncia.ii. Et apres soyent de rechef mis sus le feu & soit faict emplastre solide en adioustant olei camomil.pinguedinis galline butiri ana.onci.i. & semis, croci.ʒ.i.vitella duorum ouorum, quãd la matiere est meslee de humeurs diuers pour la maturation de icelluy. Il fault proceder auec les remedes escriptz au chapitre de flegmon, cest emplastre qui seusuyt, hec omnia diximus. Recipe capitum lilij albi radicum altee ana. libram. semis. Ces choses soient cuittes auecques suffisante quantite de eaue, & soient couppees, pillees, & passees, soit de rechef mise ladicte decoction dessus le feu, & soit faict emplastre auec farine de fenugrec, farine de semence de lin & de forment en y adioustant butiri pinguedinis porcine liquefacte ana.onci.ij.& quand on ostera lesdictes choses pres du feu soit mis auec le iaune de trois oeufz, & soit applique chauld dessus laposteme. Et notes que se on prenoit.onci.j.de cest vnguant & quon adioustast deux limaces auec leur escorce & trois figues grasses & de raisins cõfitz nõmez passule.ʒ.ß.& biẽ pilez ensemble & appliq̃ dessus la poĩcte de laposteme alors ql est meur il seroit fort cõuenable a atteuer la peau & faire ouuerture audict aposteme en apres si laposteme est cause de humeurs chauldz il ne cõuient point proder auec si fort maturatif, & suffit que en ladicte decoction on adiouste seulement farine de orge, & de forment tant quelle soit reduite en forme deplastre & apres adiou

ster du beurre & gresse de porc en suffisante quantite. Item est vne reigle generale pour la maturatiõ & mitigatiõ de la douleur de cest aposteme de faire souuent embrocatiõ de la decoction dessus nõmee boullie auec farine de forment & auec beurre fres. Apres lincision faicte pour la cure de lulcere il cõuient proceder par les remedes donnez au chapitre de la cure de flegmon en general. Et se laposteme est cause de matiere caterreuse, & ausi de cause antecedente, & si elle nest point par voye de terminatiõ ad chrisim. il conuient proceder selon les remedes declarez au present chapitre quand a la resolution. Auicenne dit quinta tertij au chapitre vingt& cinquiesme des apostemes qui aduiennent dessoubz les oreilles, que en trois cas on doibt appliquer ventouses & choses attractiues. Le premier est quand la matiere est venimeuse Le second est quand on crainct que par la medicine repercussiue la matiere ne se retourne au membre principal. Le tiers est quand laposteme est par voye de terminatiõ de chrisis toutesfois quand la matiere est en grande abondance & que elle vient par deriuation subite & auec grand douleur, alors durant le temps de son commencement on se doibt bien garder de appliquer ventouses & choses trop attratiues car ilz attireroient trop grande quantite de matiere au lieu, & multiplieroient la douleur, & pareillement la fieure. Il suffit doncques alors comme tesmoigne Auicenne au lieu prealegue, de euaporer la matiere par la decoction des choses anodines, cest a dire q mitiguent douleur, & auec ẽplastres resolutifz dessus nommez. En apres fault considerer

que les medicins & cirurgiens qui commandent de ouurir le lieu aposteme dung cautere actual sans attendre la maturation besongnent follement, & apres en tous temps appliquent choses fort attractiues, & dict ledict docteur au lieu preallegue que si laposteme est venu par deriuation subite & que la matiere est en grande quantite & vient dheure en heure plus grosse, quil la conuient laisser selon sa nature. Et la cause est affin que la medicine qui est trop attractiue ne cause point audict lieu grād douleur & vehemēt, & que la douleur ne cause point la fieure laquelle pourroit suffoquer le patient comme nous auōs veu souuēt aduenir, & au lieu de lattratiō on doibt estre contēt de mollification & de domestique resolutiō, & principalement quand il ya douleur vehement, & dauantaige il dict au lieu preallegue que se le commencement est auec douleur vehemēt que on doibt estre content de euaporer la matiere auec eaue froide, toutesfoys Gentilis exposant le texte Dauicēne a entendu auec eaue chaulde, & nous disons que se ladicte eaue estoit de la decoction de maulues violiers dorge de mellilot quelle seroit plus conuenable & appaiseroit la douleur mieulx que leaue simple, & en ce cas on peult tresconuenablement administrer au commencement la flebothomie diuersiue & dict au lieu souuent allegue. Oportet vt minores mate iā cum flebothomia si ipsa fuerit necessaria, & pourtāt (comme nous auons dict dessus) les medicins & cirurgiens indoctes besongnēt tresmal en ce cas en applicant en tout temps medicines attractiues, car par la grande attraction aulcunesfoys la matiere se mul-

tiplie en si grande quantite au lieu que nature ne la peult reigler & rectifier, ne par voye de maturation ne par voye de suppuration, & ainsi auons veu souuent estre corrumpue au lieu & venir a lapidificatiō, & quād cest aposteme sera venu a maturation en applicāt les maturatifz dessus nommez, il fault ouurir, & apres louuerture faicte & q̄ le sang est retenu sans couller habōdāment il conuient proceder lespace de trois ou quatre iours auec medicines q soiēt cōuenables a faire la matiere fluide, & apres pour la mordification, incarnation, & cicatrisation, il conuient proceder selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de flegmon en general. Et ainsi par layde de Dieu auons accompli ce present chapitre duquel le nom soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XIIII. de laposteme chauld des gencieues & du palais.

LApostème des gencieues & du palais se engendre souuent de matiere chaulde & catarreuse. Et aduient souuent pareillemēt de la douleur des dentz & de la putrefactiō dieculx, mais de quelconque matiere quil soit (presuppose que la matiere antecedēte soit purgee selon lexigēce des humeurs) il nest rien plus vtile que dadministrer ce remede cy dessoubz escriptz lequel est de tel effect quil procure ouuerture a la sanie en brief temps, & est mitigatif de douleur. Recipe ficuum siccarum pinguiū dactilorum ana. numero. iiii. passularum oncia. j. iuiubarum numero. xx. ordei mundi aliquantulum fracti

furfuris an. m. j. radicum lingue bouine, onci. ii. Ces choses dessus nomees soyent boullies ensemble auec suffisante quantite de brouet de gelines sans sel iusques a la consumption de deux parties ou trois, & le patient doibt vser souuent dicelluy en le tenant tout chauld dedens la bouche, & pareillemēt mouiller du cotton dedens ladicte decoctiō & lappliquer dessus laposteme, car elle meurit fort & mitigue la douleur. Apres quil est venu a maturatiō, il fault ouurir le lieu auec vne lancette, pour la mondification & incarnation il suffit de mettre souuent dessus laposteme du miel rosat, & si le lieu ne peult estre mondifie par lapplication du miel rosat, on pourra appliquer vnguent egyptiacum, & apres on pourra vtilemēt appliquer miel rosat auec vng petit de sarcocolle. Et faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapi. XV. de la cheute de vuula, & de corruption & inflammation dicelle.

Vvula comme disent les anatomistes est vng membre spongieux lequel nature a produict pour deux causes. La premiere affin que elle puisse donner modulation a la voix. La seconde est affin que elle puisse recepuoir les superfluitez de la teste. Elle est souuentesfoys relaxee & abaissee par matiere flegmatique. Et souuent inflammee corrumpue & relaxee de matiere chaulde. Pour la curation de la relaxation dicelle causee de matiere flegmatique presup pose lapurgation cōuenable, cestassauoir

par pillules de iera cum agarico, il nest riẽ plus cõuenable que la retenir auec pouldre qui est cõposee dune partie de poiure & de deux parties de mirabolans citrins en appliquant deux foys le iour, en apres est vtile deuant disner & deuãt souper de lauer les piedz & les bras en la decoction de choses confortatiues auec eaues & vin egallement, pareillemẽt est bon de appliquer des ventouses dessus les espaules auec scarification. En apres est tresutile de appliquer dessus la teste estoupes chauldes, & suffumiger dẽcẽs, mais se la relaxation de vuula procede de matiere catarreuse chaulde, incontinent apres la purgation ou flebothomie de la veine cephalique en considerãt laage & la vertu du patient, il fault epithimer le lieu & gargariser auec le gargarisme qui sensuit. ℞. ordei mundi. m̃. j. lentium. m̃. semis, mirtilorum granorũ & foliorum oliuarum siluestrium ana. parum bulliãt oĩa simul cum sufficienti quantitate aque vsq; ad cõsumptionem duarum partium ex tribus, deinde colletur cui collature addantur aceti albi. onci. iiii. sirupi rosa. ℥. ii. & semis, & iterum bulliant vnica ebullitione. Ce gargarisme oste la mauluaise complexion chaulde de vuula & la conforte & est vng petit resolutiue a cause de lorge. A ceste intention est vtile le vin des deux especes de grenades auec eaue rose & eaue de plantain & sirop rosat mesle ensemble, & apres se on congnoist quelle ne puisse estre restauree & remise en son lieu par ses remedes dessus nõmez, & quelle viengne en voye de corruption, il est tresconuenable de la frotter souuent auec vnguent egyptiacum lequel est de la description de Auicenne en

vsant tousiours du gargarin preallegue, & si on congnoist que par lapplication dudict vnguēt & des remedes dessus escriptz que on ne puisse oster le corruption, il la fault copper iusques a la racine ou tant q̃ la corruption puisse estre ostee, & appliquer vng fer chauld dessus le lieu ou estoit ladicte corruption ou quelque cautere potential, & est la curation des anciens & modernes & principalemēt de Albucrasis. Et notes q̃ quand la matiere est chaulde pour la purgatiō est vtile de vser des pillules de assagereth & electuarium de succo rosarum cum diacaptolicone & thamarindorum en quantite conuenable, pareillemēt est vtile la casse auec les solutifz dessus nōmez.

¶Le chapitre seziesme des apostemes des mandibules & des deux amādes & de la cure dicelles.

AMigdales sont deux particules charneuses q sont situees aux deux costes de vuula a la facō & figure de deux amandes, & pource par les anatomistes sont appellees amigdales, & biē souuēt recoipuent apostemation a cause de la matiere catarreuse qui descend du cerueau, & pour la curation dicelles (apres la conuenable purgation de la matiere antecedente, tant par medicines laxatiues cōme par flebothomie de la veine cephalique quand laage & la vertu si consent, & auec lapplication des ventousēs sus les espaules & la scarification en ordonnant la diette, comme est dict aux chapitres precedens selon les humeurs peccans) il est tresutile de vser de

aulcuns remedes escriptz cy dessoubz. Et premier il conuient au commencement vser de choses qui ont familiere repercussion comme est la gargarisation q est composee dune partie deaue rose & de deux parties de vin de grenades & de la moytie de vinaigre rosat. A ceste intention est vtile la decoction dorge en laquelle aura boulli vng petit de sumach en adiouſtant vng petit de diamoron, ceste decoction repercute merueilleusement la matiere & conforte le lieu & est bonne au commencement en laugmentation en lestat & declination quand lapostemie vient en voye de resolution. Le gargarisme qui sensuit est vtile quand la resolution & principalemẽt en lestat, & est en la forme q sensuit. Recipe ordei mundi pas. dacti.ana.m̃.j. bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aque vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur cui collature addãtur mellis rosati, onci.iij. sirupi de duabus radicibus, onc.ij. & iterum bulliant vnica ebullitione. Pareillemẽt sont vtiles les choses dessoubz nommees en diuertissant la matiere par lier les extremitez & par les lauer & frotter, & pareillement pour retenir le reume de la teste est tresconuenable lapplication des estoupes vng petit bruslees & suffumigees de la fumee dencens, pareillement en ce cas & en la relaxation de vuula de pendre le patient en lair par les cheueulx selon la doctrine de Mesue. Et quand lapostematiõ par la voye preallegueee ne peult estre resoluee, & quelle tend a maturation. On peult vtilement appliquer par dedens & dehors les remedes qui sensuiuẽt pour la maturation dicelles. Et premier par dehors fault appli-

quer cest emplastre qui sensuit. Recip pomorũ sub prunis decoctorum, onci. viij. butiri onci. ij. pinguedinis galline, onci. j. & semis lactis mulieris, onci. iij. farine ordei bene triturate, onci. j. ad ignem bulliant vsque ad spissitudinem addẽdo in fine cocture vitella duorum ouorum.

¶ Le chap. XVII. de laposteme du gosier nomme squinantia, & de la cure dicelle.

AV gosier sengendre souuent de matiere catarreuse vng aposteme lequel est communement nõme des docteurs squinãtia. Cornelius celsus la nomme angina, & est maladie dangereuse, & faict aulcunessoys mourir le patient par suffocation en lespace de douze heures, & aulcunessoys en deux iours, aulcunessoys en quatre, & aulcunessoys en sept. Et ce tesmoigne Hypo. au. v. liure des aphorismes disant. Quibuscunq; squinãtia au cannam pulmonis conuertitur in septẽ diebus moriuntur, si vero vos effugerint empici fiũt. Squinãtia est vng aposteme lequel deffend lair dentrer en la cannule du polmon & deffend la viande de passer iusques en lestomach, lesquelles choses sont tresnecessaires a la vie humaine. Et selon Galiẽ lumiere de medicine il en est de quatre especes, desquelles la pmiere est auec grand douleur & ne apparoist point de inflation ne par dedens ne par dehors & est entre les lacertes du gosier & est cõgneue par la difficulte de respiratiõ & de trãsglutiõ de la viãde, & le plus souuẽt elle souffoque le patiẽt en lespace de quatre iours, & quãd le pa

tient eſt vexe de ceſte eſpece de ſquinantia, il tire la langue dehors la bouche en tenant la bouche ouuerte en attirant ſon alaine hault, a la ſimilitude du chiẽ qui eſt las & fatigue de la chaleur du ſoleil, & ceſt eſpece eſt le p lus ſouuent contenue en la partie intrinſeque de lepiglot. Auicenne lappelle ſquinantia canina. La ſeconde eſpece eſt contenue entre les lacertes & ſe manifeſte entre les ſpondiles tellement que quand la langue eſt preſſee auec quelque inſtrument on la voit entre les deux amigdales quelq̃ rougeur inflation, & au dehors on ne appercoit point linflation, & ceſte eſpece neſt point tant dangereuſe que la premiere eſpece. La tierce eſt celle qui manifeſte par inflation tant dedens comme dehors & eſt beaucoup plus longue que les aultres, ceſt adire quelle ne ſuffoque point ſi toſt que les aultres. La quarte & derniere eſt celle qui demonſtre ſa naiſſance, & eſt tant ſeulement en la partie exterieure, & eſt de plus ſeure curation que ne ſont les aultres. Squinantia ſe termine ſelon lung des trois moyens qui ſenſuiuẽt. La premiere eſt par reſolution inſenſible, & la raiſon eſt pource que quand la matiere eſt en petite quantite & que elle eſt plus ſubtile apres la flebothomie vniuerſelle & particuliere, & pareillemẽt apres ladminiſtration de quelque gargarin vtile, le patient eſt ſouuẽt gueri de ceſte maladie, car apꝰs q̃ ſa matiere eſt euacuee, la reſte q̃ eſt ſubtile & en petite quãtite ſe reſolue ſans ſentir douleur. Secõdemẽt elle ſe termine ꝑ voye de ſuppuratiõ, & ceſt apoſteme ne peult eſtre termine en quatre iours, & prĩcipalemẽt quãd la matiere eſt groſſe. Tiercemẽt elle ſe termĩe par voye de

termination en quelque aultre partie du corps, & aulcunesfois elle ſe termine en la poictrine, aulcunesfois a la teſte & le plus ſouuēt a leſtomach, quād elle ſe termine a lapoictrine & q̄ la matiere viēt vers le cueur, il ſuruient tremblement de ceueur & grande toux, & ſe elle termine au polmon elle cauſe difficulte de reſpiration, & ſe elle ſe termine a la teſte elle induit pertubation de luſaige de raiſon & toutes permutations dapoſtemes qui ſont ſuffocation ſont dangereuſes ſelon Auicenne. Et le ſigne de permutation eſt que quand les ſignes de lapoſteme ſe ſont demonſtrez, & incontinent apres ſe depart & faict nuiſſance a quelque partie principale. Les ſignes dā gereux en ſquinantie ſont fieures agues ſans apparence de tumefaction ne daulcune rougeur ne daulcune rougeur en la partie exterieure, pareilemēt difficulte de reſpiration & de auallér la viende & aulcunesfois la lāgue eſt enflee & les mādibules. Et quand la voix ne peuult eſtre formee & ſēble q̄lz parlēt du nez ceſt meuuais ſigne & quād la face eſt paſle & q̄ les yeulx ſont mobiles en regardāt ſouuēt en diuers lieux & ſuruiēt ſouuēt auec leſdictz ſignes le ſāglot. Item ceſte maladie ſengendre aulcunesfois de matiere ſanguine, aulcunesfois de matiere colerique & ſe engēdre peu ſouuēt de flegme, & encores moins de melācolie. Les ſignes de ſquinātie ſanguine peuuēt eſtre ſuffiſāmēt au chapitre de flegmōen general, & pareillement des aultres humeurs ſelon ce qui a eſte declare aux chapitres propres au commencemēt des apoſtemes ſelon la diuerſite des quatre humeurs. Et pour venir a la cure de ſquinantie nous diſons quilz

ſont requiſes cinq intentions. La premiere eſt ordõ ner la vie. La ſeconde eſt de diuertir la matiere antecedente en partie, & en partie la purger par les parties inferieures. La tierce eſt oſter la matiere conioincte. La quarte eſt conforter le lieu duquel la matiere eſt deſcendue. La quinte & derniere eſt de corriger les accidens. La premiere qui eſt ordonner la vie eſt complette par ladminiſtration des ſix choſes non naturelles deſquelles nous auons habondẽment traicte au chapitre des apoſtemes chauldz en general, & pour ſon menger & ſon boire (comme dict le bõ Meſue) au commencement le patient doibt vſer de eaue ſuccree & de ydromel & ſucceſſiuement fault venir a leaue des lentiles mondees ou dorge meſle auec iuleb violat ou roſat ex infuſione, ilz oſtent la ſoif & mitiguent & eſteinent linflammation, & apres on peult venir a la decoction dchitces & de orge. Et apres il pourra humer du potaige faict de farine de feues & dorge & de bren cuitz auec le brouet dung poulcin maigre quand la vertu du patient eſt forte, & quand elle eſt debile auec oximel & ſuccre. Et apres on pourra venir a donner ou patient des oeufz auec brouet de geline, & fault venir petit a petit a fortifier nature: & ainſi faiſant on pourra reſtituer le patient en ſon premier eſtat. Item au commencemẽt on peult dõner du vin de grenades a boire au patiẽt auec vng petit de ſuccre, car il ſert de bruuaige & de conforter lapoſteme auec familiere & doulce reſolutiõ, & auec ce eſtainct merueilleuſemẽt la chaleur du lieu apoſteme, & garde de corruption la viande qui eſt en leſtomach, comme teſmoigne Auarroys deſ-

quelles vertus est necessite en la cure de ceste maladie. La seconde intention qui est de purger en partie la matiere antecedēte & en partie la diuertir, est accō plie par ladministration de la purgation vniuerselle tant par flebothomie que par leuacuation du ventre & en apres par frotter les extremitez du corps & par lier & appliquer ventouses souuent dessus les espaules & dessus le col sans scarification ou auec scarification selon que le cas le requiert, & toutes ces choses se doibuent faire hastiuement, car ceste maladie ne donne point dattente de besongner selon les canons de medicine. Et quand on viendra a la curatiō de ceste maladie se la vertu est puissante & laage suffisante il conuient faire flebothomie de la veine basilique du coste oposite, presuppose que le patient soit purge premier de clistere lenitif, & douze apres on peult faire flebothomie de la veine cephalique du coste mesme, moyennant quil ny ayt rien qui empeche En apres pour oster la matiere conioincte selon la doctrine de tous les docteurs tant anciens comme modernes, il conuient faire la flebothomie des veines qui sont dessoubz la langue & est vng singulier remede, & ce quand la vertu du patient le peult endurer, toutesfois il est tresutile de faire diuersion plō geant les iambes iusques aux genoilz, & les bras iusques aux couldes en cest decoction qui sensuyt. ℞. camomil. mellilo. rosarū sticados. ℳ ij. furfu. m. iij. rosmarini saluie absinthij ana. ℳ. j. squinanti parum bulliant omnia simul, cum sufficienti quantitate aque pluuialis, Et tantundem vini adoriferi vsque ad consumptionem tertie partis.

Ce lauement administre ainsi quil est dict dessus & aussi chauld que le patient le pourra endurer seulement deux fois le iour, donne bon ayde a la squinātie en attirant les humeurs du lieu malade aux parties inferieures. Item apres on peult diminuer la matiere par medicines laxatiues conuenables selon la diuersite des humeurs peccans, & quād la matiere est sāguine. Apres la flebothomie cōme est dict dessus, il la cōuiēt īcōtinēt euacuer sās digestiō faicte de ceste purgation qui sensuyt. ℞. casie manne electe ana. ℥. semis, tamarindorum. ℥. j. & semis. cum decoctione florum & fructuum cordialium omnia simul dissoluendo fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. j. & semis. Mais se la matiere peccante est colerique on pourroit vtilemēt baille ceste purgation qui sensuyt deuant que faire flebothomie. En ce cas sont conuenables les suppositoires & clisteres ayāt aulcune acuite, & semblent estre plus conuenables que les medicines prinses par la bouche, car en ce cas les patiēs ont horreur de prendre medicine par la bouche. La tierce intention qui est oster la matiere cōioincte est complette par ladministratiō de diuerses medicines selon la diuersite des temps de ceste maladie dessus ledict aposteme. Au commencement de cest aposteme on se doibt garder de appliquer dessus quelque chose fort repercussiue deuant que la purgation soit faicte, Car en retenant la matiere au lieu elle pourroit induire rume & attraction de matiere au lieu, & pourroit causer plus grand doleur. Il fault doncques faire euacuation des humeurs deuant que appliquer aulcune medicine repercussiue, & pource que ceste

maladie ne donne point de induce ne dattēte. Pource deuāt la purgatiō incontinent que on voit cest aposteme cōmencer il est tresutile de administrer ce gargarisme qui sensuyt, lequel est de tel effect qui cō forte le lieu blesse. & estaint la chaleur de la matiere auec mitigation de doleur, & participe vng petit de resolution de la matiere conioincte, & garde que la matiere antecedēte ne vienne au lieu aposteme, lequel est en la forme qui sensuyt. ℞. aque ordei decocte vsque ad crepaturam lib. semis. vini granatorum dulciū & acetosorum ana. ℥. j. sirupi rosati ex infusione. ℥. iij. bulliant simul vnica ebullitione. Au cōmencement apres leuacuatiō selon la doctriue dessus escripte on peult proceder auec repercussion plus forte. Mesue loue en toute especes de squinantie de gargariser eaue rose auec le vinaigre. A ceste mesme intention est vtile vser de ce gargarisme qui sensuyt en ceste forme. ℞. pomorū acetoso. numero. iiij. sumach rosarum ana. m. semis. seminis ciconiorun. ʒ. ij. bulliant omnia cum aqua suffi ienti vsque ad consumptionē medietatis, addendo vini amborum granatorum ana. ʒ. ij diamoronis. ʒ. iij. dianucum, ℥ j. & iterum bulliant modicū. Ce gargarisme est conueuable iusques a laccroissement. Sensuyt vng aultre gargarisme a ceste intention lequel est merueilleusement bon. ℞. aque rosa. ℥. ij. vini granatorum dulcium & acetosorum. ʒ. iij agrestis onci. j. aque solatri aque plātaginis ana. onci. j. & semis. rosarū sumach parū succi pomorum acetosorum & dulcium a na. onci. ij. succi sorborum & mespilorum si inueneri possunt ana. onci. j sirupi rosati. onci. ij. diamoronis. ʒ. j. bulliant

omnia vſque ad conſumptionem tertie partis. Il cõuient vſer de ceſte decoction en gargariſant ſouuent comme deſſus eſt dict: Et quand laposteme eſt en lacroiſſement les medicines ſoibuent eſtre meſlees auec choſes reſolutiues, comme ceſt ordination qui ſenſuyt. Recipe roſarum ſumach ana. ṁ. j. ordei paſſularum ana. ṁ. ſemis. ficuum ſiccarum numero. vj. iuiubarum numero. x. omnia cum aqua ſufficiẽti decoquantur vſque ad conſumptionem tertie partis addendo diamoro. ℥. iij. mellis roſa. ℥. j. & ſemis. Et notes que ſi le flegme ſurmonte les aultres humeurs on peult adiouſter aux remedes precedens vng petit dalũn & vng petit de vin aigre & de ſafren. Pour les aultres remedes particuliers fault auoir recours en la compendieuſe au chapitre prope. La quarte intentiõ qui eſt cõforter le mẽbre mãdant, ceſt a dire le mẽbre duql la matiere viẽt par deriuatiõ eſt accõplie par ladminiſtratiõ de la pouldre qui ſenſuyt deſſ⁹ la ſummite de la teſte auec eſtoupes vng petit bruſlees auec leſquelles on recepuera la fumee dencens, & par leffect de ces deux remedes la teſte eſt puiſſamment cõfortee & garde les humeurs de couler au lieu bleſſe. ℞ roſarum abſithij ana. ṁ. j. thuris maſticis ana. ℥. ij. calami aroma. ℥. ſemis. ſquinanti ſticados ana. parum La. v. & derniere intention qui eſt corriger les accidẽs eſt cõplette par ladminiſtration daulcunes choſes pour les oſter. Les accidẽs qui ont acouſtnme de adueuir en ce cas ſont principalement deux, ceſtaſſauoir doleur vehement & ſuffocation auec grand difficulte de prendre ſon halaine. Et pour la mitigatiõ de la doleur eſt treſutile ſur tout aultre remede de

adminstrer vng gargarisme cópose de laict de vache chauld, de sirop de papauere & vng petit de huille violat & de safren, & conuient gargariser souuent de lad. ete cóposition laquelle soit actuellemét chaulde. Pareillement est vtile lapplication de ventouse dessoubz le menton selon lopinion de Cornelius celsus au chapitre de squinantie laquelle il nomme angina, car il garde lhomme de estre suffoque a cause quil attire sa matiere a la partie exterieure. A ceste mesme intétion plusieurs medicins tant anciens cóme modernes, commandent de appliquer vne ventouse dessus le col sans faire scarification. Et pésons les remedes dessus nommez estre suffisans pour la doctrine du present chapitre de ceste maladie dangereuse tant en theorique comme en pratique, duquel le nom de dieu soit regratie & exalte.

¶Le chapitre.XVIII.des apostemes du col de la gorge, & de leurs parties.

IL sengendre souuent apostemes de matiere caterreuse au col ou a la gorge de matiere froide ou messlee,& pareillemét de chaulde matiere principalemét aux enfans a cause de la cómunite du col a la teste, & procede aucunesfois de rompure de quelque croustе dure qui viét a la teste des enfans ou par quelque playe & en petit de temps viennét a maturation ou a resolution. La cure de ces apostemes presuppose lobseruation des canós vniuerselz de la purgatió du ventre en la doctrine prealeguee est accomplice par ladministration des susdictz remedes conuenables

ſelon les lieux, & au commencement quand la matiere eſt meſlee & que laposteme eſt dur, il conuient frotter laposteme dhuille de camomille chauld & de huille de lis & appliquer greſſe de geline & de canart miſes deſſus laine qui eſt auec ſa greſſe que on prend communement aux aignes des moutons, & ſi la matiere eſt chaulde il conuient frotter le lieu auec huille roſat & violat chauld & auec huille de camomille & greſſe de geline & lappliquer comme eſt dict deſſus, & ce ceſt aposteme vient au col des enfans par les cauſes deſſus nommees, il conuient ſeulemẽt oindre le lieu auec huille roſat & violat chauld actuellement, & ſi ledict aposteme vient en voye de reſolution, alors il conuient proceder auec doulce reſolution, cõme ceſt emplaſtre qui ſenſuyt en ceſte forme Recipe medule panis in decoctione malua. camo. mellilo. & altee infuſe circiter lib. j. deinde dicta medula cum predicta decoctiõe incorporata ad ignem cum oleo camo. roſa. parunque butiri bulliant vſque ad ſpiſſitudinẽ ſolidam addẽdo in fine vitella duorum ouorũ croci. ℈. j. quo facto ſtatin auferatur ab igne. Ceſt emplaſtre reſolue ſeurement ledict aposteme ſans reſiſter a la maturation de icelluy. Et ſe il tend a maturite il conuient proceder a la maturation ſelon ce qui eſt declare au chapitre de la cure de flegmon. Apres la maturation il la fault ouurir ſelõ la doctrine declaree au chapitre des exitures, & ſemblablement pour la digeſtion, mondification, incarnation, & ſigillation: il fault proceder comme eſt eſcript au cbapitre de flegmõ, toutesfois nous eſcriprons en ce lieu preſent vng emplaſtre maturatif cõ-

uenable. ℞.foliorum maluarum & violarum ana m̄. j.capitum lilij albi.onci.iij. Ces choses soyēt cuittes en brouet de gelline, ou de chair non salee, & apres auec mie de pain mouillee en ladicte decoction & apres pressee pilee & passee, soit faict emplastre au feu auec beurre fres en suffisante quantite & dhuille commun & soyent boullis iusques a tant quilz soyēt espes, en adioustāt a la fin deux iaulnes doeufz & soyent de rechef mises sur le feu tous ensemble & soit faict emplastre, lequel est de tresbon effect quād a la maturation sans resister a la resolution Mais si la posteme est catarreux & chauldz cest quasi vne mesme curation pour la maturation & resolution dicelluy, & si ceste aposteme est mesle de matiere froide & grosse auec la chaulde, & que lintention du cirurgien fust de resoluer, alors pour la resolution il conuient appliquer emplastre de mellilot & pareillemēt emplastre de diaquilon magnum, combien quil ne soit point si attractif que les aultres dessus nommez, mais si laposteme vient a maturation, il conuient ꝓceder auec ce maturatif qui sensuit. ℞. capitum liliorum alborum radicū altee ana. libram semis decoctis in aqua pistatis & cribellatis, deinde in decoctione cum farina fenugreci linose atque triturati ana. quantum sufficit ad ignem, fiat emplastrum solidum addendo butiri pinguedinis porcine liquefacte ana. oncia iij. & semis, vitella duorum ouorum misce & cum dicta cribratura incorporando fiat emplastrum. Apres que laposteme sera venu a maturite le lieu soit ouuert soy gardant de toucher quelque nerf ou quelque veine, & soit digere par trois ou quatre iours, &

apres mondifie auec mondificatif de apio, ou de mõdificatif de sirop rosat de nostre descriptiõ, & apres la mondification auec incarnatif de miel rosat & farcocolle a cause des nerfz qui sont au lieu, & finablement pour les aultres intentiõs sil est necessaire il cõuiẽt recourir au chapitre dessus allegue. Et fault noter vne chose, cestassauoir quil fault considerer que la sanie ne demeure point long temps dedens lapostеme a cause de la multitude des nerfz des veines & des ligamens qui sont audict lieu. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Icy est fini le tiers traicte, & commence le quart.

¶ Le quart traicte parlera des apostemes des mammelles, cõtient quatre chapitres. Desquelz le pmier traicte des apostemes chauldz qui sengendrent aux mammelles.

LEs mãmelles se apostemẽt souuẽt dapostеme chauld & sapostemẽt aulcunesfoys par cause primitiue, comme par quelque coup de pougnart ou de quelq̃ aultre glaiue ou dung coup de bastõ ou par la cõpression des vestemens, & aulcunesfoys se apostement de cause antecedente, cestassauoir par la superhabõdance dhumeurs chauldz, & pareillemẽt pour la coagulation du laict & le plus souuent. La curation de lapostеme des mãmelles cause par la coagulation du laict (presuppose

lobseruation des canõs vniuerselz selõ la necessite) sera cõplette par ladministration des medicines mollificatiues & resolutiues, ayans petite resolutiõ affin q̃ la matiere ne soit point attiree au lieu, car cest aposteme ne desire point repercussion a cause de la coagulation du laict, lequel est dedẽs les veines des mãmelles, & pource les choses euaporatiues & aperitiues des veines sont tresutiles au commencement cõme nous auons experimente plusieurs foys principalement qui mitiguent la douleur. Sensuit vne suffumigatiõ mollificatiue vtile en ce cas. ℞. foliorũ maluarum & violarum ana. m̃. j. ordei mundi. m̃. semis, foliorum apij florum camomil. añ parũ bulliãt omnia simul cum aqua sufficienti cũ. ℥. iij. butiri recẽtis & tantũdem olei violati vsque ad cõsumptionẽ duarum partium ex tribus. Ce mollificatif dessus nõme se doibt appliq̃r dessus le lieu aposteme en recepuãt la fumee auec drappeaux chauldz & mouillez en ladicte decoction, & apres ce il conuiẽt frotter le lieu auec beurre & huille violat. Il est de bõne operation car p̃ sa vertu aperitiue il faict euaporer les humeurs auec familiere resolutiõ & mitigue la douleur, on le peult laisser quelque espace dessus ledict aposteme. On peult pareillemẽt faire ainsi quil sensuit quãd le lieu nest point enflambe Recipe sape mellis ana. oncia. viii. auec farine dorge dessus le feu soit faict vng emplastre solide. Semblablement stercus caprinum cuit auec miel faict purger le laict. Itẽ far̃e de febues & de lẽtiles cuites auec le lexif & vin cuit (lequel en latin est nomme sapa) & auec vng petit de mente & dhuille de mirtilles & huille onfacin meslez ensem-

ble & applique en matiere dēplastre deseiche le laict. A ceste mesme intention on peult prendre de la mie de pain plōgee & trempee dedans ladicte decoctiō: & apres auec huille dessus nomme & beurre & iaulne doeuf & vng petit de safren faicte en maniere dē plastre dessus le feu. Et dicelluy fault emplastrer toute la māmelle. Et si lintention est de faire plus grande resolution il fauldroit adiouster auec lēplastre dernier nōme farine dorge & de febues, de chascū. ℥.iii. & vng petit de camo. & de mellilot bien pile. Et si on congnoist que cest aposteme vienne amaturation laquelle chose on peult facilement congnoistre par la rougeur du lieu; & par la durte auec pulsatiō, alors il fault proceder a la maturation auec le maturatif q sensuit. ℞. foliorum maluarum & violarum, aā m̄.j. radicum altee. onci. iiij. omnibus decoctis in aqua pistatis & cribellatis in decoctione cum farina tritici & ordei: fiat emplastrum addendo butiri recentis. ℥. iij. pinguedinis porcine liquefacte duorum ouorum posita quando auferetur ab igne. Et iterum cum predicta cribratura miscendo fiat emplastrum. Cest emplastre est de bonne operation pour faire venir lapo steme a maturatiō. Et si laposteme estoit fort chauld coleric auec participation du sang, alors il conuient proceder auec maturatif qui soit de froide & humide nature. Et la description de ce maturatif est escripte vers la fin du chapitre de la cure de flegmon, & fault recourir audict chapitre selon que la necessite le requiert. Et notes que nous auons souuent trouue cest aposteme de difficile curation. Principalemēt quand il est a lenuiron du bout de la māmelle en ve-

xant fort la femme a cauſe de la douleur vehemente en induiſant aulcuneſſoys fiebures, tellement que il faict frenaſie & alienation dentẽdement:cõme nous auons veu aduenir a plusieurs femmes : parquoy il fault prudentement ꝓceder (quand on doubte icelluy peril) a la maturation & a lincision dudict apoſteme. Et fault faire lincisiõ a la facon de la lune nouuelle,affin que la fumoſite du laict & de la matiere q̃ bleſſoit le cerueau puiſſe ſortir par ladicte ouuerture:& icelle incisiõ ſoit faicte auec la lãcette : ou auec vne petite faulx & ſera plus vtile.Et apres pour la digeſtion, & mondification il fault proceder auec les remedes eſcriptz au chapitre precedent. Notes que il eſt conuenable le iour que lincision ſera faicte dappliquer vng emplaſtre mollificatif & reſolutif a cauſe de la ſpõgioſite de la mãmelle,& des humeurs qui ſont encore en matiere cõioincte, affin de mollifier le lieu & de reſoluer quelque partie dicelle matiere, lequel emplaſtre peult eſtre en ceſte forme qui ſenſuit. Recipe medulle panis infuſe in decoctione altee: deinde cum butiro oleo roſato & camomille ad ignem fiat emplaſtrum cũ decoctione predicta addendo vitella duorum ouorum croci parum. Item a ceſte intention eſt vtile de faire emplaſtre de farine de febues & dorge en la decoction deſſus nommee, & auec les choſes pareillement eſcriptes en ladicte deſcription. Et fault en ce cas noter & cõſiderer que la tente ne ſoit point trop lõgue a cauſe quelle pourroit cauſer douleur, & doibt eſtre creuſe faicte dargent ou de plomb, ou de racine de diptami bien racle ou de fueille de choux ſechee en lombre,on la

peult pareillemẽt faire de courle vng petit sechee au soleil & ceste est la meilleure de toutes. Et se il est necessaire de venir a plus grãde mõdification on pourroit vtilement appliquer de nostre pouldre corrosiue en mouillant la tente de saliue & enuelopee de nostre pouldre & lappliquer en lorifice du lieu vlcere, car elle mondifie puissammẽt & purge la matiere cõioincte, & quand lintention sera de incarner laquelle chose on peult facilement congnoistre par la mitigatiõ de la douleur & par la matiere diminuee & pareillement quand la tumefaction est diminuee, alors dedens cest incarnatif qui sensuit. Recipe mellis rosati, onci. semis, terebentine, drag. v. sarcocolle bene triturate, drag. ii. thuris, drag. i. & semis, misce Il conuient enueloper la tente & lappliquer dedens le lieu vlcere, il est de grande incarnatiõ en ce cas. En apres quand lincarnation sera faicte laquelle chose on congnoist par la matiere qui est comme muscilago altee, laquelle se demonstre en petite quantite a lorifice de lulcere, il fault venir a la cicatrisation laquelle peult estre en la facon qui sensuit. Recipe balausti. mirabolani citri. aluminis roche combusti, ana. drag. i. terre sigillate boliarmeni ana. drag. i. misce. Item leaue alumineuse est de bonne operation auec les choses dessus nommees. Et notes que depuis le iour que on commence a mondifier iusques a la parfaicte cicatrisation il est vtile de vser de nostre vnguẽt de minio descript en nostre antidotaire. Et pource que apres que laposteme des mammelles est gueri communement il demeure grande durte au lieu ou estoit laposteme, il la conuient resoluer discrettement affin que

ceste durte ne paruienne a sephiros chanchreux. Et pour ceste resolution il conuient administrer diaquilon magistrale qui est escript en nostre antidotaire lequel resolue toute durte sans attirer aulcune matiere au lieu. Et si cest aposteme procedoit par grand habondance dhumeurs, il fauldroit faire purgation cõuenable au commencement & proceder auec choses qui soyent vng petit repercussiues comme huille rosat aulbin doeuf & vng petit de ius de plãtain en lacroissement il fault proceder auec plus grande resolution & plus grande repercussion, & touchãt la reste de la curation il conuient proceder selon ce q est dict au present chapitre de la coagulation du laict. Semblablement si elle vient par lune des causes primitiues nommees au commencement du p̃sent chapitre, il la fault guerir selon la doctrine donnee au chapitre de cura flegmonis venant de cause primitiue, & fault quasi proceder comme nous auõs dict en la premiere cure du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit magnifie & regratie.

¶ Le chapitre deuxiesme de laposteme froid des mammelles.

LA curation de laposteme froid qui aduiẽt aux mammelles (presuppose lobseruatiõ de la purgation vniuerselle) sera complette par les remedes dessoubz escriptz, & au cõmencement le conuient oindre auec ceste vnction qui sensuiit. ℞. olei camomil. aneti rosati añ onci. i olei de lilio olei de semine lini & amigdalarũ dulciũ pinguedinis galline,

ana .ʒ.vi.cere albe.ʒ.x.ad ignem fiat linimentum. Et apres ceste vnction il est tresutile de mettre de la laine auec le suc, ou des estoupes biẽ carpinees auec les choses dessus nommees qui resoluent auec moyenne confortation, & se il est necessite de plus grande resolution le cerot ordonne au chapitre de laposteme du col est conuenable en ce cas. Et si cest aposteme ne peult estre resolue & ql viene en voye de maturation, alors il fault maturer auec lemplastre de altea & farine de semence de lin & de fenugrec. Et aps la maturation il conuient ouurir le lieu selon ce qui est dict de lincision selon la diuersite des parties du corps humain. Et apres lincision pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation, il fault proceder comme est declare au chapitre antecedẽt. Et pareillement quand a la resolution, & mollification de la durte qui reste cõmunement apres la guerison dudict aposteme, & conuient recourir audict chapitre selon la necessite. Et faisons la fin du psent chapitre duquel le nõ de Dieu soit regratie & exalte.

¶Le chapitre troisiesme de laposteme dur qui vient aux mãmelles nomme sephiros cancerosum.

AV chapitre present nous parlerons de laposteme lequel aulcunesfoys vient aux mãmelles, & est vne durte grande de couleur fusque, laquelle ne se peult mouuoir sinon par le mouuemẽt de la mammelle, & vient souuentesfoys a malignite causant herisipila & en induisant punctions & inflãmation, tellement que la femme vexee de ceste ma-

ladie ne peult ne boire ne mẽger, & est tousiours auec vne petite fieure, & aucunesfois apparoissent a lenuiron aulcunes veines pleines de sang melancolic. La cure de cest aposteme (presupose lobseruatiõ de la diette & de la purgation ainsi que nous auons ordonne au chapitre de sephiros) sera complette selon loperation dune noble femme demourant a Arras laquelle est nommee damoiselle godinne, laquelle de iour en iour guerit grande multitude de femmes de ceste maladie & des vlceres sclirotiques & cãcreneuses. Et premier quand la durte commence elle a de coustume de tenter, se par voye de resolution elle pourra rosoluer la matiere en appliquant vng cerot dhuille rosat huille de camomille, huille de anet & cire blanche en suffisante quantite, & aulcunes fois auec decoction de parietaire camomille mellilot applique auec mie de pain de bren, & quãd elle voit que cest aposteme veult venir a maturation elle a de coustume de appliquer emplastre faict dhuille damã de doulce, beurre sans sel, racies de lis, gresse de porc farine dorge & de fenugrec, & quand cest aposteme vient a vlceration ou cancrene elle procede auec choses mondificatiues: cestassauoir au premier auec choses qui mõdifient moderement, principalement auec ce mondificatif ℞. terebentine clare. ℥. ij. mellis rosa. colati. ℥. iij. vitellum vnius oui farine volatilis quantum sufficit, fiat ad modum emplastri. Et entre toutes les plus grandes difficultez des cancrenes & vlceres malignes tant aux mammelles que aux iambes le plus grãd remede duquel elle a vse & vse a present, cest vne fomẽtatiõ faicte auec vne herbe nõmee

elimenon, de laquelle sera parle au chapitre de male mortuo. Et apres ceste fomentation tousiours applique emplastrum nigrum faict en ceste forme. ℞. olei communis libram.j. litargiri puluerisati & plũbi vsti ana. ℥.iij. cere nigre.℥.ij.bulliant tribus horis semper agitando baculo, & in fine addantur terebẽtine clare ℥.ii.succi elimenon depurati.℥.iiij. & bene moueantur, & procedes iusques a la parfaicte curation auec cest emplastre, & pour la cicatrisation applique eaue alumineuse auec eaue de plantain, & par ceste curation ladicte femme a acquis grand hõneur en guerissant grande quãtite de femmes de ceste maladie & aultres quasi infinis de vlceres malignes & corrosiues, tellement que pour le present est appellee la mere des paoures a cause que elle les guerit pour lhonneur de Dieu. Et ainsi est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit regratie.

¶ Le chapitre quatriesme de la durte des des mammelles sans chancre.

ES mammelles cõme a este dict au premier chapitre Apres la cure des opostemes il demeure souuent grande durte, laquelle se elle ne estoit pensee par bon cirurgien ce ne seroit point de merueille se elle venoit a sephiros, & en ce cas les choses de grande attraction nont point de lieu, mais est biẽ vtile de appliquer cerotũ magistrale de maluauisco escript au chapitre de laposteme du col, lequel quasi diuinemẽt resolue petit a petit toute durte auec mollification. Item a ceste intention est vtile ce cerot

ensuyuant. Recipe diaquilonis albi gummati oncias ij. pinguedine galline medulle cruris vituli &a vcce ana oncias.vj.olei amigda. dulcium butiri recentis ana.drag.v.olei camomille aneti, de lilio ana.ʒ.semis pinguedignis anatis & anseris ana.ʒ.vi.& semis mus cilaginis altee & seminis lini lib.semis liquefactis omnibus ad ignem omnia cum dicta muscilagine bulliant lento igne vsque ad consumptionem muscilaginis & colentur,& cum cera albe sufficienti fiat cerotum molle. Item auons troune tresutile en ce cas emplastre faict de ris cuit iusques a espesseur auec brouet de teste de mouron ou de gelline & de rechef boulli en vne casse en adioustant en la fin les iaunes de trois oeufz & de safren.℈j.Pareillement est vtile mie de pain mouillee en la decoctiõ de altea & apres pilee auec huille rosat huille de camomille & huille danet, Et soit mis dessus le feu auec vng petit de ladicte decoction & vne once de gresse de anette, & soient boullies ensemble en mettant en la fin les iaunes de trois oeufz & de safren.℈.semis. & est de telle operation comme dessus nomme. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Icy fine le quart Traicte des apostemes:& Et commence le Quint.

¶Sensuyt le Quint Traicte des apostemes de la poictrine, des costes, du ventre, de lespine du dos, & de leurs parties, contenant neuf Chapitres.

¶ Le premier chapitre est des apostemes de la poictrine des costes, & qui viennent dessus la pellicule nommee diafragma.



EN la regiõ de la poictrine & des costes sengendrent apostemes chauldz & froidz comme es aultres parties du corps, & viennent aulcunefois de cause primitiue & le plus souuent de cause antecedente, & silz sont causez de cause primitiue alors la curation peult estre faicte selon la curatiõ de flegmon engendree par cause primitiue, cas le plus souuẽt ces apostemes sont de chaulde nature & sont engendrez de sang ou de colere, & racompterõs lordre dung cas qui est aduenu a Genes alors que ie estois en ladicte cite, & ainsi qui sensuyt. Que il y eust vng laboureur lequel estoit assis dessus vn mur lequel auoit vn filz qui nauoit que trois ou quatre ans lequel venoit par deuers luy dessus ledict mur & quand le pere le veit il vint au deuant & par fortune aduerse ilz cheurẽt tous deux en bas, & ledict laboureur fut fort blesse es parties des costes & la blesseure vint a grande apostemation, & vers la maturatiõ fut fort vexe de fieure ague. & fut necessaire de ouurir ledict aposteme selon la longueur des costes, & fut faicte incision assez grande car laposteme estoit grand & penetrant, & vne fois a lheure de lapareil il ietta grand quantite de sanie par ladicte ouuerture & par la bouche & par le ventre. Nous voyant ce estre aduenu auons ordonne bruuaiges conuenables & lotions, & incarnations, mondifications, desquelles

nous parlerons plus aplein a chapitre de la playe qui penetre iusques a la poictrine, tellement que moiennant layde de Dieu nous auons restitue ledict labou reur a sante comme par auant quil fust blesse, & de ceste cure fut moult esmerueille trasexcellent medicin Iacques sbaroia natif de ladicte cite de Genes, lequel fut present a ladicte cure. E si laposteme est engendre de cause antecedente il conuient considrer comment il fault proceder a la curation dicelluy ou par resolutió ou par aultre moyen, car si ledict aposteme vient par voye de termination ad chrisim cóme nous auons veu aduenir souuent apres fieures ló gues, alors le cirurgien prudent doibt considerer si laposteme vient a maturation, & si ainsi est, il conuient faire incision selon la longueur des costes, cóme nous auons dict, & si le lieu nest point encores venu a maturation soit mature auec emplastre de choulx faict auec beurre & auec brouet de chair cuitte non salee, ou auec emplastre de altea & aultres qui sont escriptes au chapitre de la cure de flegmon, & pource que aulcunesfois cest aposteme ne demóstre point de exiture ne de inflation par dehors tellemét que les cirurgiens lesquelz ne sont point expers en lart de cirurgie ignorent souuent la colectió dudict oposteme: Pourtant est necessaire en ce cas de vng cirurgien expert, & pour la verification de cest apo steme quand il est cree audict lieu, & quil ya collection de sanie il est necessaire de congnoistre les signes qui ont acoustume de venir deuant la maturation, cestassauoir grauite du lieu auec grande pesanteur sans inflaction, & principalement quand il est

penetrant & le plus souuent sans rougeur du lieu, & ha quasi tousiours de certain vne petite fiebure, & se le patient menge a grande difficulte & ne peult guere dormir. Et se le cirurgien presse le lieu fort auec le doigt quand la sanie est cõgregee il demeure au lieu auquel il a presse quelque concauite, & dauantaige on peult sentir quelque pulsation, & pareillemẽt on peult auoir congnoissance par la relation du malade car cest aposteme est auec grand douleur. Doncques pour conclure les signes dessus nommez cougneuz par le crurgien prudent quand laposteme est venu a maturation il fault faire incision parfonde & selon la longueur des costes & selon la quantite de la matiere, car quand la matiere est en grande quãtite il fault faire plus grande ouuerture que quand elle est en petite quãtite, & pour la premiere fois il nẽ fault point faire sortir grande quantite affin que nature ne soit point debelitee, mais il la fault retenir en appliquant dessus estoupes auec aulbin & iaune doeuf mesle ensemble, & le landemain en fault faire sortir en bonne quantite, & pource que cest aposteme est penetrant, il fault proceder comme il sera dict de playe penetrãte. Et pource il conuient recourir au chapitre de la cure des playes penetrantes, auquel sont escriptz plusieurs remedes conuenables en ce cas, & son trouue que laposteme ne penetre point, alors il fault digerer le lieu auec ce digestif de terebentine par lespace de trois ou quatre iours, & apres la digestion le lieu soit mondifie auec mondificatif de miel rosat & terebentine & mondificatif de apio, & considerez que si laposteme a plusieurs cauernositez que deuãt

lincarnation il fault que lesdictes cauernes soiēt mōdifiees auec vnguent apostolorum mis dessus la tente, ou vnguent egyptiacum ou auec vnguentū mixtum, ou auec le lauement de lexif & pouldre de minio de nostre description, lequel oste la chair superflue, & apres pour lincarnation, & sigillation il cōuient proceder auec les remedes descriptz aux chapistres precedans. Et si laposteme aduient aux parties anterieures de la poictrine, il fault proceder selon ce qui est dict dessus la cure de laposteme qui aduient aux costes. Et faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. II. de laposteme du dos tant chauld comme froid.

LAposteme lequel vient au dos a cause de la nobilite du lieu auquel est situe la nuche & grande multitude de nerfz est dangereux comme disent les docteurs. Et la curation est telle qui sensuyt: Presuppose lobseruation de la purgation vniuerselle. Se laposteme est chauld il conuient oindre le lieu dhuille de camomille dhuille rosat & huille violat par lespace de deux ou trois iours, & se on cōgnoist que laposteme tende en voye de resolution alors il conuient proceder par les remedes resolutifz annotez au chapitre de laposteme du col, & pareillement quant aux maturatifz il conuient proceder selon les maturatifz declarez audict chapitre, & apres la maturation le lieu soit ouuert selō la lōgueur

& selon la quantite de laposteme. comme auons dict au chapitre precedant. Et apres ce il conuient digerer le lieu auec digestif de terebentine & huille rosat chauld & vng petit de safren par lespace de trois ou quatre iours, & la reste de la curation sera accomplie selon ce qui est escript au chapitre de la cure de flegmon, & fault recourir audict chapitre selon la necessite. Et se la matiere de laquelle est engendre cest aposteme est froide, il fault oindre le lieu auec cest vnguent qui sensuyt lespace de trois ou quatre iours. ℞. olei camomil. rosati aneti de lilio ana. ℥. & semis. olei despica. ℥. j. cere albe quantum sufficit fiat linimentum addendo croci ʒ. semis. cum quo locus liniatur lanan succidam de super poneďo. On peult pareillement appliquer lempastre qui sensuyt lequel est plus resolutif que le precedant, & est en ceste forme. Recipe medule panis ex infusione rerum resoluentium, vt coriandri camomille melliloti aneti altee parum origani & squinanti atq; sticados omnibus in aqua & vino decoctis deinde cum oleo rosato camomil. & aneti cum predicta medulla panis madefacta in dicta decoctione & pistata fiat emplastrũ solidum secundum artem addẽdo farine oncias tres. A ceste mesme intention est vtile lapplication dune esponge mouillee en ladicte decoction. Et si on congnoist que ceste aposteme ne puisse estre resolue par medicines resolutiues, alors il peult estre mature auec cest emplastre maturatif. Recipe capitũ liliorum alborum onci. iiij. radicum altee lib. semis. omnibus decoctis in aqua, deinde pistatis & cribellatis in decoctione cum farina tritici fenu greci & seminis lini

fiat emplastrum solidum addendo butiri pinguedinis porcine, ana. oncia. iij. croci. ʒ. vnum & vitella trium ouorũ. Et notes que cest aposteme doibt estre ouuert entre la maturation laquelle commence & entre la maturation parfaicte, & la raison est affin que la matiere ne puisse penetrer iusqs a la nuche & aux nerfz dicelle. Apres lincision lapostеme soit digere auec digestif de terebẽtine & iaulne doeuf par lespace de trois iours. Et pour toutes les aultres intẽtiõs il conuient proceder selõ la doctrine escripte au chapitre des apostemes du col & conuient recourir audict chapitre. Et fault noter vne chose cestassauoir q̃ si lulcere attouche au lieu nerueux ou a la nuche & qui corrompt los, alors (combien q̃ la cure soit veue estre hors despoir de vraye cure) toutessoys selon le pouoir du cirurgien, il fault oster icelle corruption auec raspatoires & aultres instrumens conuenables, & non point auec cauteres actuaulx a cause du danger quil ya de toucher la nuche ou les nerfz, & pour familiere mondification nous conseillons de appliquer oleum de vitellis ouorum & melle rosato & parum sarcocolle & myrrhe. Et si le lieu deuient cauerneux quil soit mondifie auec les lotions & les remedes dessus nommez aux chapitres precedẽs. Et est la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chap. III. de la douleur de lespine du dos.

SI la douleur qui aduient a la partie de lespine du dos est causee de matiere chaulde, il conuiẽt oindre le lieu auec huille de camomille & huille ro

ſat onſancin chauld actuellement, & ſi elle eſt cauſee de mauluaiſe cõplexion chaulde on doibt ſeulement appliquer huille roſat onſancin, & apres lonctiõ de ladicte huille on doibt appliquer vne eſpõge mouillee en la decoction de roſes de ſemence de mirtille & pareillemẽt des feuilles & dorge & de ſandal blãc, & ſe la douleur eſt cauſee par matiere froide (apres la purgation de la teſte faicte par laſſumption de pillules de iera cum agarico, & de pillules ſine quibus eſſe nolo) de chaſcuns, drag. ſemis. Le lieu douloureux ſoit oingt de ceſte onction qui ſenſuit. Recipe olei camomille de ſpica & de aneto ana. onci j. ſquinanti abſinthij ſticados camomille ana. parum vini odoriferi ciatum vnum vermium terreſtrium lotorũ cum vino, onci. j. omnia ſimul bulliant vſque ad cõſumptionem vini, deinde collentur cui collature addantur ipericonis, drag. vj. croci. ℈. j. cere albe, drag. decem & iterum bulliant parum & fiat linimentum. Item a ceſte intention eſt conuenable huille de lis blanc auec huille roſat & de camomille. Item pareillement eſt propice de appliquer vne eſponge plongee en ceſte decoction qui ſenſuit. Recipe camomille melliloti aneti roſarum ana. m̃. j. ſticados abſinthij ſquinanti ſanſuci matricarie ana. parum bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem tertie partis in aqua ſufficienti & parum vini odoriferi. Leſponge ſoit mouillee en ceſte decoctiõ toute chaulde & ſoit ſouuent reitere lapplication dicelle, car elle appaiſe merueilleuſement la douleur, & pareillement nous diſons ces choſes eſtre vtiles pour oſter la douleur procedant de mauluaiſe complexion froide. Et eſt la

fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre quatriesme des apostemes du ventre.

LAposteme du ventre doibt estre diligentemēt pense, & par vng cirurgien lequel soit discret & attrempe, car aulcunesfoys il afflige le patient de mauluais & diuers accidens, & principalement vers la maturation dicelluy, & quand ilz naissent vers lumbilic. Presuppose lobseruation des canons vniuerselz de la purgatiō. La curation diceulx tant froidz que chauldz est ainsi comme il sensuit. Et premier si laposteme est chauld, pour la repercussion, resolution, & maturation, il est tresconuenable de recourir audict chapitre de la cure de flegmō auquel sont plusieurs remedes lesquelz sont propices aux intentions dessus nommees. Et si cest aposteme vient a maturation & quand il est a lenuiron de lumbilic il fault faire lincision a la figure de la lune nouuelle, aux aultres lieux il fault faire ladicte incision selon la doctrine laquelle est donnee au chapitre des incisions des exitures, & fault recourir audict chapite preallegue. Et quand on trouue que la matiere perce iusques au lieu des intestins, il fault recourir pour la curation dicelluy au chapitre de la playe qui penetre iusques dedēs le ventre, car il fault proceder par les remedes mesmes qui sont escriptz audit chapitre. Mais ce ceste matiere ne penetre nullement a cause de la grande sensibilite du lieu laquel le vient des villes des muscles des ligamens, lesquelz se terminent a lenuiron de lumbilic le lieu soit dige-

re au cõmẽcemẽt auec huille rosat onfancin chauld & auec digestif de iaulne doeuf mesle auec huille dernier nomme & vng petit de safren . Et si le patiẽt est de robuste complexion on peult faire la digestion de terebentine & vng iaulne doeuf auec vng petit de safren & durant la digestion on peult vtilement mettre quelque emplastre mitigatif de douleur comme celluy qui sensuit. Recipe decoctionis maluarum & violarum altee & ordei parum camomille & melliloti.q.s.cum li.semis, farine fabarum & tantumdem farine ordei ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei rosati & camomil.ana.onci.ij.& vitella duorum ouorum. Ceste cõposition faicte en forme demplastre & mise dessus le lieu douloureux mitigue fort la douleur & prepare la matiere a suppuration . Et apres la digestion le lieu soit mondifie de ce mondificatif dessoubz escript (principalement quand lapostеme est aupres de lumbilic) Recipe terebentine clare, drag.decem sirupi rosati ex infusione, onci.semis vitellum vnius oui recentis partem tertiam bulliat sirupus rosatus cum terebentina vnica ebullitione deinde addatur pars vitelli oui prædicti & parum farine ordeacee & parum croci. Et pour lincarnatiõ est tresutile de adiouster auec le mondificatif dessus nomme sarcocolle, drag.ij.myrrhe.℈.j.thuris, drag. semis. Et quand lincarnation sera faicte le lieu soit sigille auec vnguent de minio, & auec eaue de la decoction dalun en mettant aulcunesfoys de la pouldre stiptique dessus, laquelle est en ceste forme qui sensuit. Recipe boliarmeni terre sigillate, ana. drag. semis, aluminis roche combusti, drag. semis, balaust a-

rum mirabolanorum citrinorum subtilissime contri torum, ana ℨ ij. misce & fiat puluis. Et si ledict apo steme est cause de matiere froide ou meslee : Pour la resolution & maturation il fault proceder selon ce qui est declare au chapitre de laposteme du col & cõ uient recourir audict chapitre, & la reste de la curation sera accomplie selon ce q est dict dessus au present chapitre, duquel le nõ de Dieu soit regratie.

¶ Le chapitre cinquiesme des apostemes des aygnes.

LEs apostemes des aygnes procedent par lune des trois causes q sensuiuent, cestassauoir par mauluaise complexion, ou par lulceration de la verge, ou par lulceration des extremitez. Les apostemez dessus nommez de quelque cause quilz procedent sont la plus part causes de matiere chaulde, lesquelz nous auons tousiours gueri ainsi quil sensuit. Et premier presuppose lobseruation des canõs declarez au chapitre de la cure de flegmon touchant la flebothomie & purgation du ventre. Nous auons oingt le lieu dhuille de camomille chauld auec vng petit dhuille rosat onfancin en mettant dessus auec laine grasse carpinee. A ceste intention & pour plus grande resolution est conuenable emplastre faict de mie de pain auec huille de camomille & vng petit dhuille rosat & auec decoction de malues & de bismalue & de mellilot, & se doibt faire au feu en forme solide il est de tresbõne operation quãt a la resolutiõ. Et si ceste aposteme ne peult astre resolue & ql

viẽne en voye de maturatiõ alors il cõuiẽt appliquer choses maturatiues, cõme lemplastre qui sensuit. ℞. foliorum maluarum & violarũ. añ. ṁ. ij. radicũ altee secundum latitudinem incisarum librã semis capitũ liliorum alborũ. ℥. iiij. deinde bulliãt cum aqua vsque ad perfectam coctur, deinde pistatis omnibus in decoctione cũ farina tritici vel ordei (si materia sit multum calida) ad ignẽ fiat emplastrum solidũ addendo olei oliuarum dulciũ butiri añ. ℥. iij. pinguedinis porci. ℥. ij. & semis, vitella duorũ ouorũ misce incorporando cũ prædicta pistatura & fiat emplastrũ. Et notes quil fault faire souuent euaporation en la decoction dessus nommee auec drappeaux mouillez elle appaise la douleur & prepare la matiere a maturatiõ On peut pareillemẽt recourir aux maturatifz q sont escriptz au chapitre de flegmon, & quãd ledict aposteme sera venu a maturatiõ il cõuiẽt faire incisiõ au lieu auquel apparoist la maturatiõ, ceste incisiõ peult estre vng petit tendãt a figure de la lune & selõ la largeur du vẽtre. Et apres lincision soit mise vne tente enuelopee en aulbin & iaulue doeuf mesle & icelle tente ne soit point trop longue, apres soit faict digestif dhuille rosat onfacin & de iaulne doeuf ou de terebẽtine auec iaulne doeuf & vng petit de safren. Et principalement quãd le patient est de cõplexiou colerique, & que la matiere est ague, car ceste partie est de grãd sentemẽt. Apres la digestion laquelle est cõgneue par la sanie laquelle est bõne, le lieu soit mõdifie auec mondificatif de sirop rosat de nostre description, & ce quãd le corps est colerique, ou de mõdificatif de miel rosat se le corps est flegmatiq. Et est cõ-

uenable de mettre dessus laposteme cerot de minio sans gũme de nostre descriptiõ. Et si ce remede nest poĩt suffisant pour corriger la malignite des bors dicelle vlcere & la corrosion & inflammation, alors il fault venir a lapplication de nostre pouldre corrosiue de chair superflue on en peult mettre dedens lulcere, & pareillement dessus les bors, tellement quilz soyent couuers dicelle. Et notes q̃ ceste pouldre appliquee comme est dict trois ou quatre foys la septmaine est de bonne operation pour oster la malignite des bors durs & concauez, on la doibt appliquer tant que la chair superflue soit ostee du tout en mettant tousiours dessus le lieu vlcere emplastre de vnguent de minio tãt que la cure soit parfaicte, & si les bors estoyẽt tellemẽt endurcis qlz ne puissent estre corrigez par ceste pouldre, alors on peult appliquer caustique de capitel escript en nostre antidotaire lequel est de telle operatiõ quil oste en demie heure la chair superflue, & la malignite laquelle est aux bors des vlceres. Et apres q̃ la malignite est ostee le lieu soit mondifie auec mondificatif de appio ou de miel rosat leq̃l est en la forme qui sensuit. ℞ terebentine clare. ℥. j. & semis mellis ros. ℥. vi. bulliãt parũ deinde addatur farina ordei quantũ sufficit ad spissitudinẽ. Apres ceste mõdification pour lincarnatiõ on peult adiouster auec le mondificatif dernier sarcocol. ℥. i. & semis thuris myrrhe aã. ℥. semis & quãd lincarnation sera parfaicte le lieu soit sigille auec eaue la decoction dalun & de charpie auec vnguẽt de minio dessus escript. Et faisons la fin du present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & exalte.

¶Le chap. VI. de laposteme des aygnes leql viēt par terminatiō de fiebures croniques & lōgues, leql ꝓce de le plus souuent du foye par deriuation. Et traicte pareillement de laposteme leql procede de sang coagule a cause de quelq̄ aposteme ou de playe penetrāte au ventre lequel sang nature a enuoye audict lieu.

Laposteme des aygnes qui viēt par terminatiō ou par sang coagule en icelle partie paruient tousiours a suppuratiō. Et pourtāt le cirurgiē prudēt doibt ꝓceder a la cure par choses maturatiues, & auec choses attractiues. Aulcunesfoys la matiere de cest aposteme est en la partie interieure du vētre & ne se demōstre point par la partie exterieure, & alors est requis dauoir vng cirurgien prudēt pour auoir la cōgnoissance dicelluy, & quād il la congnoistra laposteme, il doibt ouurir en faisant incisiō parfonde auec quelq̄ instrumēt courbe tāt quil paruienne iusq̄s au lieu ou est la sanie, ou il le doibt ouurir auec vng cautere actual biē poictu & menu & apres dung aultre trēchant en se donnāt garde de toucher les nerfz diceulx cauteres, & apres la cauterisation il conuient emplir le lieu de aulbin doeuf & du iaulne mesle auec huille rosat, & lendemain fault appliquer beure mesle auec le iaune doeuf pour faire cheoir lescarre, & aps q̄ lescarre sera ostee, il fault ꝓceder auec digestif de terebētine auec iaulne doeuf. Et pour les aultres intētiōs, cestassauoir mōdificatiō, incarnatiō, & sigillation, soyēt accōplies selō la doctrine dōnee au chapitre precedent. Et faisons la fin du p̄sent chapitre duquel le nom de Dieu soit magnifie.

Le chapitre, VII, de lapoſteme de la verge.

LEs apoſtemes de la verge le plus ſouuent ſont cauſez de matiere chaulde, leſquelz a cauſe du cours des humeurs qui decourent continuellement audict lieu & a cauſe de la chaleur & de lexercitation ilz paruiennent facillement a maturatiõ & au commencement (preſuppoſe lobſeruation des canons vniuerſelz) eſt treſutile de appliquer a lenuiron de la verge ce liniment qui ſenſuyt, & eſt que il fault prẽdre vng oeuf & le battre tresbien auec huille roſat. ius de plantain & de lectues, & mettre ce deffenſif deſſus le pigne. ℞. olei roſati onci. ij. cere albe. ʒ. vj. boli arme. onci. j. miſce. Et deux ou troys iours apres ſe on congnoiſt quil vienne a maturatiõ alors ſoit mature auec ceſt emplaſtre. ℞. foliorũ maluarum & violarum in aqua decoctarum ana. ℳ. ij. deinde expreſſis piſtentur & in decoctione cum farina ordeacea fiat emplaſtrum ſolidum addendo olei violati butiri ana. ʒ. ij. vitella duorum ouorum & cũ rebus predictis miſce. Ceſt vnguent eſt maturatif & mitigatif de douleur, & quand il ſera meur il cõuiẽt ouurir ſelon la longueur & au lieu le plus meur, & la reſte de la curation doibt eſtre faicte ſelon ce qui eſt eſcript au chapitre de flegmon, & ſi ceſt apoſteme eſt froid il conuient proceder ſelon la doctrine donnee au chapitre des apoſtemes froidz, & faiſons la fin de preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit loue & regratie.

¶Le chapitre.VIII.des pustules carbonculeuses qui naissent entre la peau & le preputium de la verge.

Les pustules qui naissent entre la peau de la verge & le preputium procedent la pluspart dauoir compagnie de quelque femme orde ayant les parties secrettes vlcerees de quelque vleere vilaine & maligne, ou laquelle a eu de nouueau ses mẽstrues pour la curation dicelles presupose lobseruatiõ des canons vniuersaulx touchant la purgation il ne ya point de plus seure curation que de les cauteriser de vng cautere actual en forme dune oliue, ou de scarifier le lieu de scarification parfonde au millieu de lescarre en faisant vne seulle scarification affin quil ny ayt que vng pertuis en chascune, & apres dedens le pertuis fault mettre vng trocisque de minio de nostre description, ou vng petit de vnguent egyptiacũ de nostre inuention auec addition de arsenic. Ces deux remedes font amortir merueilleusement ces pustules Les signes q̃ ces pustules sont mortifiees est ql apparoist a lenuiron dicelles vng cercle rõd, & pour oster lescarre fault proceder selon la doctrine dõnee aux chapitres dessus: Toutesfois nous adiousterons vng remede, & est que il est conuenable de enuironner toute la verge de aulbin doeufz meslez auec huille rosat & ius de plãtain ou de morelle en petite quãtite. Pareillement le deffensif escript au chapitre antecedent applique dessus le pigne, auec vne piece moullee en vinaigre & eaue rose est tresconuenable en ce cas, & garde la matiere de arriuer audict lieu.

Et pource que souuent nous auons veu en ceste ma ladie surueuir deux mauuais accidens & dangereux cestassauoir flux de sang & corruption du ligament, tellement que la corruption dudict ligament vient bien souuent iusques au pigne, tellement que aulcunesfois auons este contrainctz de copper la verge selon la longueur iusques au pigne. Et auons oste le ligament pourri par vng cautere actual agu, & par ce moyē en sōmes venuz tousiouas a nostre hōneur. Sēblablement pour le flux de sang il le cōuiēt restraindre selon les enseignemens declarez au chapitre du flux de sang, & sil ne peult estre restrainct par iceulx remedes il est necessaire de copper la peau iusques au lieu duquel coule le sang. Et combien que ceste operation soit laide & difficille, toutesfois comme dict Galien nono terepentices. Egritudo que non habet nisi vnā viā ad salutē licet difficillis atq; ardua sit cuilibet egrotāti velit nolitq; oportet vt per illā trāseat. Et apres lincisiō faicte il fault metree medicine cōuenable dessus la veine, & si ce flux de sang estoit cause par quelque putrefactiō il ne fauldroit point appliquer choses incarnatiues, mais il fault mōdifier la putrefactiō du lieu auec vnguēt egyptiacum ou auec le feu ou auec nostre pouldre de mercure, & se on veult plus fort mōdificatif on peult appliquer trocisque de minio en petite quātite, & si ceste habōdāce de sang ne ꝓcedoit poīt par putrefactiō, mais ꝑ oster lescarre pource quō ne peult faire audict lieu bōne ligatiō alors les choses incarnatiues sont tresprouffitables, comme ceste ordonnance qui cy dessoubz sensuyt. Recipe aloes epatiti, thuris sarcocolle ana. drag. ij.

terre sigillate boliar. litar. auri & argẽti ana ℈.ij, myrthe ℈.j. pilorum leporis minutissime incisorum ʒ.j. & semis. farine volatilis farine faborum farine lentiũ & ordei ana. ʒ.ij. misce & puluerisantur. Il fault battre vng aubin doeuf & mettez assez bonne quantite auec de ceste pouldre & soient appliquez dessus la veine & bien liees, & quand le sang sera retrainct le lieu soit de rechef purifie auec mondificatif de appio lequel est compose en ceste forme. Recipe terebentine clare. ʒ.x. mellis rosati collati sirupi rosati ex infusione ana. ʒ.vj. succi apij succi plantaginis ana. ʒ.ij. bulliant parum simul deinde addantur farine ordei bene cribellate. ʒ.vj. omnibus prius collatis addãtur sarcocol. ʒ.j. croci. ℈.j. Apres ceste mondification pour licarnatif soit adiouste auec le mõdificatif thuris. ʒ.j. aloes. ʒ,ij. mirrhe ʒ. Et finablement pour la cicatrisation cõuient appliquer ceste pouldre qui sensuyt: ℞. litargi. auri & argenti ana ʒ.j. tutie. ʒ. semis, bolliarmeni terre sigillate ana. ʒ.j. & semis. mirabola. citrini aluminis roche combusti ana. ℈.ij. misce & puluerisentur. Ceste pouldre est de tresbonne operation en ce cas. & pareillemẽt au col & aux aultres lieux nerueux & pleins de veines. Et dauantaige oultre ces deux accidens aduient souuent audict lieu grande inflammation, tellement que a lenuiron de la pustule se retient quelque matiere venimeuse laquelle par sa venenosite elle escorche la peau en perceant iusques a la partie exterieure, tellement que on voit la teste de la verge par le pertuis: & pour la curation dicelle inflãmation il fault copper toute ceste peau circulairement, Et se il reste quelque corruptiõ

cancreneuse, il fault oster auec vng fer chauld ou auec vnguētum egyptiacum. Et apres lincision de la peau fault appliquer dessus le lieu digestif compose de iaune doeuf dhuille rosat ou de terebentine. En apres pour la mondification & aultres intentions il fault proceder selon ce que auons dict au present chapitre, duquel le nō de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre .IX. des eschaufures & vlcerations nommees carolus qui aduiennent aux ieunes gens, entre la peau & entre le preputiōn de la verge.

LEs eschaufeures & vlcerations nommees en latin caroli qui viennent souuēt entre la peau & prepution des ieunes hommes, procedent la plus part par auoir eu compagnie de femme orde, ou de femme laquelle de doueau a heu ses mēstrues comme est dict au precedent chapitre. Et pour la cure dicelles (laquelle nous passerons en bref) fault appliquer dessus ce liniment. ℞. olei rosati. ℥. ij. succi plantaginis. ʒ. vj. litargiri auri & argenti ana. ʒ. v. tutie, ʒ. ii. ceruse ʒ. ij. plumbi vsti. ℥. i. de omnibus secundum artem fiat linimentum in mortario plumbi. Et se ilz ne peuuent estre estainctz par ce moyen, alors il les conuient mortifier auec nostre pouldre de mercure ou auec vnguntum mixtum. Et apres la mortification dicelles il fault proceder auec ce linimēt dessus escript, ou auec vnguent de minio sans gummes en lauāt tousiours le lieu auec ceste lotion. ℞. aque plāta. aque rosa. ana. ℥. j. sief albi sine opio. ʒ. ij. misce

& fiat collirium. Ceste lotion appliquee sonuent desſus ces eſchaufeures eſt de tresbonne operation. Et pareillement le liniment eſcript au chapitre precedent faict de aulbin doeuf deaue roſe & de ius des herbes, eſt remede de preſent effect en lappliquant auec drappeaux deſſus toute la verge. Et faiſons fin du preſent chapitre duquel dieu ſoit regratie & loue

¶Senſuyt le Traicte ſixieſme des apoſtemes des genitifz lequel contient. VIII. chapitres.

¶Le premier chapi. de lapoſteme chauld des teſticules & de la bourſe diceulx, nommee oſſeum lequel ſe nomme harnia humoralis.



LA cure de ceſt apoſteme au cōmēcement eſt parfaicte en faiſant flebothomie du bras opoſite. Aulcuns docteurs cōmādēt que au cōmēcemēt ſoit faicte flebothomie minoratiue du coſte meſme, & le landemain du coſte opoſite (& ſen conſiderant la complexion, la replexion, & la vertu du patient) & en leſtat il font flebothomie de la ſaphene du coſte meſme pour euacuer la matiere conioincte. Et pareillement on doibt faire purgation par le ventre, ceſtaſſauoir par caſſe & diaca-

ptolicon ana.onci semis. electuarij de succo rosarũ ℥.ij. Et de ces choses soit faict vne potion auec eaue dendiuie pour la cure de cest aposteme est besoing dappliqner diuers remedes au commencemẽt quãd le lieu est enflambe & plein de chaleur, il conuient appliquer aulbin doeuf battu auec le iaune auec huil le rosat & vng petit de ius de plantain par lespace de trois ou quatre iours, pareillement a ceste intention est prouffitable cest emplastre qui sensuyt lequel estainct la chaleur auec aulcune resolution. Recipe rosarum camomil.mellilori maluarum ana.ℳ.j bulliant cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem medietatis, deinde in decoctione cum farina fabarũ ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei rosati aneti camomil.ana.℥.j. Auicenne au chapitre de iusquiasmus dict que il resolue puissamment la durte des genitifz. Item a ceste mesme intentiõ & auec plus grande resolution est vtile cest emplastre. Recipe foliorum caulium nigrorum radicum altee camo mille ana.ℳ j.coriandrorum.℥.semis. omnia decoquantur iu brodio pingni gallinarum vel carnium, deinde in decoctione cum farina fabarum & cicerũ, fiat emplastrum solidum addẽdo olei camomilli.aneti ana.℥.ij.olei rosati.℥.j.croci ℈.j.cimini(si loc⁹ nõ fuerit multum inflammatus).ʒ.j.& semis. Cest emplastre est remede singullier pour resoluer & oster la ventosite de cest aposteme, & pource que aulcunesfois ne peult estre resolue mais viẽt a maturatiõ il cõuiẽt proceder auec ẽplastre mollificatif cõme celluy q̃ sensuyt. ℞.folio.malua.ℳ.ij.radi.altee capitũ lilij albi ana.℥.ij.omnib⁹ ĩ aqua decoctis pista.& cribel-

latis cum farina ordei in decoctione fiat emplastrum solidum addendo butiri.℥.iij.vitella duorum ouorũ olei oliuarum dulcium.℥.i.& semis.misce & cum predicta cribratura fiat emplastrum. Et se il est necessite de plus grande maturation soit adiouste auec ces choses dessus nommees farine de semẽce de lin quãd ledict aposteme sera venu a maturation, il conuient ouurir le lieu selon la longueur de la bourse & prudentement en se donnant de garde de poindre les nerfz ou les testicules,& pour la digestion, mũdification, incarnation, & sigillation il fault proceder selon ce qui est escript de laposteme de la verge. Et notes que les remedes qui sont vtiles aux apostemes chauldz des mammelles peuuent seurement estre appliquez dessus cest aposteme, & pource est vtile de reuisiter ces deux chapitres lung apres laultre. Les suppositoires agus en ce cas sont prouffitables en diuertissant la matiere. Et ainsi auons acheue ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue.

¶Le chapitre.II.de laposteme froid qui vient aux testicules.

LApostеme froid lequel vient au lieu nomme. doibt estre cure ainsi qui sensuyt. Presupose la purgatiõ de la matiere peccante: le lieu soit oingt dhuille de camomille danet & rosat mesle auec gresse de gelline, Et apres fault appliquer cest emplastre. Recipe farine fabarum libram semis medule panis oncias.iij.decoquantur cum decoctione resolutiua scilicet altee mellilotі aneti camomille &

patũ cimini ad ignẽ fiat emplastrũ solidum addendo olei camomil. aneti pingue. anat. ana. ℥. i. & semis, cimini. ℥. semis. Et se on cõgnoist q̃ cest aposteme ne peult estre resolue par les remedes dessus nõmez, & il tende a maturation, il cõuient appliquer emplastre maturatif cõme celluy qui sensuit. ℞. capitũ liliorũ alborũ. ℥. iii. radicũ altee. ℥. iiii foliorũ caulium nigrorum. m̃. i. maluarũ tantũdem omnibus in aqua decoctis pistẽtur & in decoctione cũ farina tritici seminis lini fenugreci de omnib⁹ equali portione fiat emplastrũ solidũ addendo butiri. ℥. iiii. Et quãd ledict aposteme sera venu a maturatiõ soit ouuert selon la doctrine escripte au chap̃. precedẽt, & soit pareillemẽt digere, mollifie, incarne, & sigille selõ ce qui est dict audict chapitre. Et faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. III. de la durte qui aduient en la bourse des genitifz.

IL aduient souuẽt en osseũ & pareillemẽt aux genitifz vne durte ap̃s la curatiõ de laposteme chauld dudict lieu. Et pour la mollificatiõ & resolutiõ di celle il est tresutile de administrer les remedes q̃ sont ordõnez au chap̃. de la durte des mãmelles, & pareillement le cerot escript au chap̃. de laposteme du col nõme cerotũ de maluauisco, & pource il conuient recourir aux deux chap. dessus nõmez pour mollifier & resoluer icelle durte. Et pensons iceulx remedes estre suffisans pour lacõplissement de ce present chapitre. duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. IIII. de la hernie vēteuse.

LA hernie vēteuse est guerie (presuppose lobseruation de la purgation vniuerselle) selō la doctrine escripte au chapitre de laposteme vēteux, & au chapitre de vndimia, mais affin q̄ nous ne passons point ce chapitre sans donner certain remede. Nous procederons ainsi qui sensuit. Premier au commencement fault appliquer huille de camomille & huille danet. Et se il ne sont point suffisans on doibt adiouster oleū de rutha & de cherui. A ceste intention est vtile ceste description, mais elle est plus resolutiue & plus carminatiue de ventositez. Recipe farine fabarum farine orobi farine cicerū furfuris tritura. ana. m̄. i. omnia decoquantur cum sapa & parum lixiuij barbitonsoris vsque ad spissitudinē solidam addendo olei camomille aneti ana. ℥. ij. cimini, onci. semis, olei laurini, drag. vj. misce. Item ceste recepte qui sensuit est de mesme vertu & est en espece de cerot. Recipe olei camomil. aneti ana. onci. iiij. olei rutha, onci. j. camomil. melliloti aneti bene triturati, ana. parum minij coriandrorum, ana. drag. j. & semis, farine quantum sufficit & fiat cerotum. Et si ceste hernie vēteuse venoit aux petitz enfans q̄ sont encore a la mammelle, alors il conuient vser de cest emplastre. Recipe farine fabarum, onc. iiij. vini nigri quantum sufficit & ad ignem de omnibus fiat emplastrum solidum addendo in fine cocture olei camomil. & aneti ana. onci. j. & semis, cimini parum & iterum bulliant vnica ebullitione. Itē on peult faire vnction seulemēt dhuille camomille & danet auec vng petit de cire blanche. Et notes que en toute maladie

des testicules il est necessaire que il ne pende point mais le patiēt doibt estre couche les cuisses plus haul tes que la teste affin que la matiere qui est pesante ne descende point, & suffit la doctrine declaree pour le present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue.

Le chapitre. V. de la hernie plaine deaue.

IL aduient souuent que osseū est aposteme de apo steme flegmatique plain deaue & de matiere clere, laquelle est enuoye du foye, ou de quelque aul tre mēbre audict lieu moyennāt le didime. Et pour ce vng des principaulx remedes est rectifier le mēbre mandant, cest assauoir le foye quant a sa vertu digestiue, car vndimia hidropisis & hernia aquosa le plus souuent (comme disent les docteurs) procedent par lerreur de la vertu digestiue du foye, doncques il le conuient conforter affin quil puisse faire bonne digestion & bonne sequestration des humeurs. Et pour cōmencer le patient doit vser de ce sirop lespace dune sepmaine. ℞. sirupi de succo endiuie. ℥. j. sirupi de cicorea. ʒ. ß. aquarū endiuie. ℥. ij. buglosse. ℥. j. misce. Et soit purge de ceste purgation. ℞. manne electe. ℥. j. diacaptoli. ʒ ß. reubarbari in aqua endiuie infusi. ℈. ij. deinde in decoctiōe florū & fructuū cordialiū fiat potio breuis. Pareillemēt on peult donner pillules de reubarbe & deassageret. Apꝛs la purgatiō il cōuiēt venir aux medecines locales, car au cōmencemēt elle peult estre guer e. Et ꝑmier fault appliquer cest emplastre q sensuit. ℞. farine lētium farine fab. fari ordei ana li. ß. omnia bulliant cum lixiuio bar-

bitonsoris & sapa sufficienti vsque ad spissitudinem. Item a ceste mesme intention est conuenable lemplastre qui sensuit & est de plus grande efficace que le premier. Recipe rosarum balaustriarum nucum cypressi ana ℔ j. farine fabarum farine orobi añ. ℥. iiij. stercoris caprini, ℥. iij. cum sapa & lixiuio ad ignem fiat emplastrum solidum. Item & pareillement a ceste intention est prouffitable vne esponge mouillee en la decoction des choses qui sensuiuent, cestassauoir de roses de fleurs de grenades de nois de cipres dalun de roche de calamus aromaticus boullis auec lexif & vin stiptic liee de ligature conuenable dessus le testicule est de grande efficace. Et si la hernie est pleine deaue & quelle est antique : alors il nya rien plus conuenable que de attirer icelle eaue deux foys lan en faisant incision auec la lancette au coste ou est laposteme & vers le meillieu de la bourse ou vng petit plus hauld. Les signes par lesquelz on congnoist la hernie estre pleine deaue, est quand le lieu vient petit a petit a inflation, & pareillement par la pesanteur du lieu : & par la clarte quand on regarde auec la chandelle on appercoit vne clarte semblable a vne vessie de porc plaine deaue : & pareillement quand on presse le lieu auec les doigtz on sent entre deux doitgz vne inundation resistant & redundante a lencontre diceulx, & moyēnant layde de Dieu auons acheue ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre sixiesme de la hernie carneuse.

LA harnie carneuse est tousiours engendree par aposteme lequel vient a la bourse des testicules par voye de terminatiõ: ou par aposteme humoral diceulx : & aduient a cause que la matiere demeure longuement dedens osseum & la partie subtile se resolue : & la grosse demeure & se conioinct dessus le testicule & le corrompt & nature q̃ resiste a la corruption dicelluy le reduict a carnosite: & ha disposition dure laquelle est nõmee par les docteurs hernie carneuse. Les causes de ceste hernie sõt declarees au chapitre de laposteme chauld qui vient en osseũ & aux testicules, & fault reueoir ledict chapitre selon la necessite. Les signes de ceste hernie peuent estre congneuz par la longueur de lespace du temps de ceste aposteme, & par voye de incision. La vraye hernie carneuse peult a grãd difficulte estre guerie. On peult pareillement congnoistre ladicte hernie par toucher, car on sent vne chose dure dessus le testicule ayant participation de quelque mollesse, & on la peult sentir facilement par le mouuement dicelluy: on le congnoist aussi par douleur aggrauatif du lieu: & quand on applique quelque chose dessus: il ne font point de vtilite. Aulcuns lappellent hernie nerueuse: & aulcuns lappellẽt hernie verrueuse ayant carnosite adherente aux testicules dure en maniere dune verrue: la carnosite adherente aux testicules & aux didimes est appellee hernie nerueuse. La cure de hernie confermee & principalement quand elle est auec vlceration de osseum iusques au testicule est impossible par voye de resolution, apres lobseruation des canons vniuerselz touchant la vie

& purgation declaree au chapitre de laposteme dure. Lincision doit estre faicte selon la doctrine de tresexcellent medecin Guillaume de plaisance, ou selon la doctrine de albucrasis au chapitre de la hernie carneuse, & la maniere diceulx est de faire incision de la bourse iusques au testicule auec vng rasoir ou quelque autre instrument bien trenchant, & apres louuerture faicte fault regarder si le testicule nest point corrumpu. Et se il nest point corrompu, il fault separer toute la carnosite auec vng instrument conuenable & bien trenchant & loster: & puis reduire le testicule en son propre lieu & fault couldre lincisiō & aps soit curee de la cure des autres playes, & principallemēt auec choses incarnatiues & desiccatiues. Et si on congnoist que le testicule soit corrompu, alors il fault lier le didime & le coupper en la partie inferieure du lieu qui est lie & oster le testicule auec la carnosite, & puis fault cauteriser le didime au lieu auquel a este couppe. Et la reste de la curation doit estre faicte selon ce quil sera dit en la cure de la relaxation faicte par incision au prochain chapitre ensuyuant Et notez que ceste espece de hernia ne recoit point cure ne par voye de resolution ne p voye de incision, sinon en grande difficulte & en grant danger de mort. Et pourtant le cirurgien prudent quant il est appelle a ceste cure, il doit admonnester les parens & ceulx qui sont presens du danger. Et sont de six especes de hernies. La premiere est dicte humorale. La seconde aquosa. La tierce est nommee carneuse. La quarte venteuse. La quinte zirballe. Et la sixiesme & derniere est nommee intestinale. Et au

uns adioustent hernie ne-rueuse & verrueuse. Et cõ bien que la hernie zirballe & intestinale ne soient point du nombre des apostemes comme les autres especes, toutesffois affin q̃ on puisse plus facillement trouuer les chapitres de toutes les especes des hernies nous escriprons au chapitre ensuyuant de la cure de hernie zirballe et intestinale, laquelle est communement nommee desrompure.

¶Le chapitre. VII. qui traicte de crepatura.

IL est trois especes de rupture selon les docteurs anciens & modernes. La premiere est nommee relaxation ou mollification, & ceste relaxation aduient quant le panniculle nomme siphac est mollifie & aucunement relaxe par quelque ventosite, ou par quelque autre cause qui induit rupture & apparoit en laigne vne petite inflation, & ceste espece se nõme petite rupture. Et si ceste relaxation est augmentee & quelle deuienne grosse tellement quelle cause douleur & faict inflation grosse comme vng oeuf, elle est appellee rupture non complette. Et se elle deuient encore plus grosse & que les intestins descendent dedans osseum, alors elle est nommee rupture cõplette. Les causes q engendrẽt rupture sont aucunesfois primitiues & aucunesfois antecedentes. Les primitiues sont cõme cheoir du hault en bas percussion de q̃lque chose froissant dessus le pigne, cõme dũg bastõ dũg poignart ou dung coup de pied frappe p despit. La cause antecedẽte est la pluspart causee dhumeurs flegmatiques, & vẽteux anuoyees des mẽ

bres nutritifz es parties inferieures audict lieu. Et ceste cause ꝓcede le plus souuent par mauluais regime de viure, & par viandes qui engendrent grosses humeurs & q̃ font fort toussir par la froidure des piedz & grans cris cõme font les chantres predicateurs & maistres descolles, & les menestries qui iouent des trompettes & clarons & instrumens semblables cõme ceulx qui soufflẽt en la cornemuse. Et toutes ces choses dessus nommees peuent faire rupture, & pareillement le saulter & la course & leleuatiõ de quelque pesant fardeau, ou quand la verge est trop lõguement tendue ayant grand desir dacomplir le ieu de dame Venus, & plusieurs aultres qui peuent suruenir en se efforcant de faire quelque chose. Apres que nous auons veu des especes de rupture & des causes dicelles. Il est tẽps de venir a la cure par voye de exsiccation & de cõglutination. La cure de rupture cõplette & non complette se peult accomplir iusques a trente ans & dauantaige par regime vniuersel & particulier. Le regime vniuersel sera accõpli par bõne ordonnãce gardee au boire & au mẽger. Doncques le patient doibt vser de chairs de bon nourrissemẽt & plus tost rosties q̃ bouillies auec coriandre & fenoil la chair soit tãt seulemẽt de moutõ dũg an ou deveau du cheureau de poulcins de gelines de chappons & de faisans de perdris: & doyseaulx viuans es prez & aux mõtaignes on peult donner des oeufz aux patiẽs de quelque sorte quilz soyent acoustrez, principalement auec cinamome maiorane persil ou vng petit de mẽte frãche. Pareillemẽt soupe de borraches auec [f]euilles de cõsoulde la grãde de persil & vng petit de

mēte auec oeufz, & sans oeufz faicte auec le brouet de la chair louable dessus nommee. Pareillement le ris & le forment & pain gratuse sont prouffitables quand ilz sont cuitz a part auec le brouet dessus nō me. Le vin doibt estre de bon odeur & de moyenne vertu & tempere moderement & de bōne eaue, cest assauoir de fontaine ou de bonne cisterne, & doibt estre de moyenne couleur sans estre trop rouge ou trop blāc mais soit claret ou citrin. Pareillemēt ceste curatiō est cōplette par le regime de la purgatiō vniuerselle; laquelle puisse euacuer la matiere peccāte & conforter le mēbre mandant. Et premier en prenāt de ce sirop qui sensuyt lespace dune sepmaine. ℞. sirupi de duabus radicibus sine aceto sirupi de cicorea vel loco eius de succo endiuie ana ℥. vj. aquarum endiuie fumiterre capillis veneris ana ℥. j. & soit prins tiede a la poincte du iour. Et quand il aura prins de ce sirop quil prenne ceste purgation. ℞. diacaptoliconis. ℥. vj. diafinico. ℥. iij. & semis. reubarbari in infusione. ℨ. j. misce & cum decoctione cōmuni fiat potio breuis. Le regime particulier est accōpli par ladministration de plusieurs remedes conuenables dessus le lieu. Et premier se la rupture est complette, il fault reduyre zirbus en son lieu auec la main & oster le poil, & puis apres lier vne esponge fine de la grandeur de la rompure ou vng petit plus mouillee en la decoction sequante, & soit liee dessus vng brayer faict dung bon ouurier. ℞. vini nigri stiptici lib. iiii. rosarum balaustiarum foliorum mirtilorum & granorum eius sumach foliorum plantaginis ipericonis matrissilue ana. ℔. i. radicum consolide maioris &

minoris & eorũ folia añ. m.ß. radicum altee.℥.ij.nucum cipressi numero.xij. hippoquistidos.℥.ß.alumis rocbe.℥.ij.aceti rosati.℥.ij.& ß.licij.℥.iij myrrhe thuris.añ.ʒ.v.glutini piscium.℥.j.Ces choses dessus nõmees soiẽt bouillies ensemble auec le vin nõme iusques a la consumption de lamoytie du vin, & apres soit coulle, & auec lesponge soit applique dessus le braier comme est declare en la muant deux foys la sepmaine, & est tresutile que le patient soit couche dessus le lict sans faire aucun exercice de son corps, & apres que on aura vse de ceste esponge lespace de quinze iours, & autres quinze iours apres conuient appliquer de la pouldre qui sensuyt vne foys le iour, en faisant suffumigation de la decoction dessus nõmee. & apres lier le braier auec lesponge dessus ainsi comme est dit. ℞.thuris masticis myrrhe. ana.ʒ.ij. aloes sanguinis draconis sarcocolle mumie ana.ʒ.j. & ß.boliarmeni terre sigillate ana.ʒ.ij.& ß.dragaganti candidi triturati glutinis piscium ana.ʒ.j.& ß.balaustiarũ nucũ cipressi mirabolani citrini hippoquistidos añ.℈.iiij.laudani bene triturati.ʒ.iij.& ß.omnia subtilissime pulueriżentur & fiat puluis. Ceste pouldre est de tresbõne operation en ce cas en constraingnant la partie relaxee & dechassant auec corrugation & incarnatiõ nõ petite. Et apres les autres.xv.iours passez auec les choses dessus nõmees il fault appliquer le cerot qui sensuit au lieu de lesponge & de la decoction, lequel fault estẽdre dessus le cuir & le lier auec le braier, & le fault changer de sepmaine en sepmaine iusques a.xv. iours en cõptant les iours passez. ℞ pulueris antedicti.℥.iij.succei radicis cõso-

lide maioris & minoris.ʒ.x.terebentine clarissime.ʒ.ij.& ß.olei masticini olei onfancini ana.ʒ. iij. olei de terebentina,olei mirti. ana.ʒ.ß. litargirij auri & argẽti ana.ʒ.vj. sepihircini.ʒ.v.Les huilles dessus nõmees soiẽt boullies auec la litarge & vng petit de fort vinaigre rosat iusqs a la cõsumptiõ du vinaigra a bõ feu. Et apres fault quil bouille vng petit auec le ius de cõsoulde,& apres soit adiouste la terebẽtine & bouille de rechef vng petit,a petit feu en mouuãt tousiours auec la spatule & auec la pouldre dessus nõmee & cire blãche soit faict cerot en forme assez solide,& soit estẽdu dessus le cuir cõme nous auõs dit.Lequel no⁹ auõs experimẽte souuẽtesfoys auec hõneur & vtilite, & en auõs guery plusieurs p le moyẽ dessus escript. Apres que nous auõs veu la cure de rõpure par voye de cõglutinatiõ & exsiccatiõ,il est decẽt de descripre la curation par operation manuelle,cest assauoir par insion laquelle doit estre faicte par quelque maistre bien exercite en cest affaire. Et premier (presuppose la purgation cõuenable par clisteres) le patient soit couche dessus vng banc la teste en bas & soit lie par les mains & par les piedz & par dessoubz les esselles audict banc. Les intestins soient remis en leur propre lieu auec le testicule, & soit le lieu bien rase par tout, & soit faict incision en laigne telle que le testicule y puisse passer. Et se il ya quelque intestin auec le didime, alors il fault remettre en son lieu auecques deux doigtz. Et apres il fault lier le didime en le eslargissãt vng petit auecques vng instrument qui est en figure dũg bec de grue, & apres soit cousu auec fillet cire de cousture telle que les cou-

ſturiers couſſent les robes, ou ſoit lie auec ledict fillet. Et apres ſoit couppe icelluy didime leſpace de la largeur dung doigt deſſoubz la couſture, & le lieu ſoit icõtinẽt aps cauteriſe dũg cautere actual iuſqs a la couſture du didime, ou de la ligation excluſiuement: & apres ſoit cauteriſe le lieu charneux en delaiſſant le bout du fillet pẽdre dehors, & pareillemẽt en delaiſſant vng orifice cõuenable en la partie baſſe de lincision, & la reſte de la curatiõ doibt eſtre prinſe ſelon ce qui eſt dict au chapitre de ſolution de cõtinute. Et notez que ceſte cure ne doibt point eſtre faicte a ceulx qui ont grande toux ne a ceulx qui relieuẽt de maladie en conualeſcence, ne a ceulx qui ſont vieulx, ceſtaſſauoir qui ont paſſe .lx. ans. ne en temps trop chauld ne trop froid. Et ſe doibt faire les parẽs & amys preſens en les aduertiſſant du danger, il conuient doncques faire ceſte cure au prin temps ou au temps dautonne. Et faiſons la fin du preſent chapitre, duquel le nom de dieu ſoit loue & exalte.

¶Le chapi. VIII. eſt de lapoſteme du fondemẽt.

LEs apoſtemes du fondement ſengendrent le plus ſouuent de la douleur des emorroides & de matiere chaulde & corrumpue, laquelle eſt enuoyee des mẽbres nutritifz audict lieu, & pource quaſi touſiours elles viennent a ſuppuration. La cure de ceſt apoſteme, apres leuacuation faicte par medicine laxatiue & par flebothomie de la veine baſilique du coſte meſme quãd le corps eſt plectorique, fault au commencement appliquer deſſus choſes leſ

quelles ne ſont point trop repercuſſiues ne trop maturatiues, la raiſon eſt pource que ſe on appliquoit choſe trop repercuſſiue la matiere ſeroit enfermee audict lieu, car ceſt apoſteme ne ſengẽdre point par la cõgregation de la matiere faicte petit a petit, mais pluſtoſt par deriuation. Pareillement il fault craindre trop grande maturation, car le lieu recoipt facilement putrefaction, & pour ceſte cauſe les choſes maturatiues leſquelles ſont chauldes & humides pourroient facillement produyre putrefactiõ audict lieu. Et pourtant eſt vtile de oindre le lieu dhuille roſat onfancin dhuille de camomille & dhuille mirtin. Apres on doibt appliquer aulbin & iaulne de oeuf battu enſemble auec huille violat & vnguent roſat & vng petit de ſafren. Et ſe on congnoiſt que lapoſteme vienne a maturation, alors il cõuient maturer auec ce maturatif. ℞.foliorum maluarum.m.j radicum altee capitum lilij albi ana.ʒ.iij.omnia decocta in brodio vel aqua pluuiali piſtentur & cribellentur, deinde in decoctione cum farina tritici, fiat emplaſtrum ſolidum addendo olei violati butiri recentis ana.ʒ.ij. vitella duorum ouorum. Ceſt emplaſtre mature ſans attraction de matiere au lieu & auec ce il eſt mitigatif de douleur. Et quand lapoſteme eſt meur ſans attẽdre la parfaicte maturation ſoit faicte inciſion en la figure de la nouuelle lune. Et pour la digeſtion, mondification, incarnation, ſigillation & cicatriſation. il conuient proceder ſelon la doctrine dõnee aux chapitres ꝓcedẽs des apoſtemes chauldz. Et pource que ceſt apoſteme engendre ſouuent fiſtule penetrãte & non penetrãte iuſques ad inteſtinũ

rectum a cause de sa grandeur ou a cause de la malignite de la matiere ou a cause que le cirurgien a demoure trop lõguemẽt a faire louuerture dudit aposteme, pour la cure de la fistule non penetrante il fault recourir au chapitre de fistule,& en la fistule penetrante fault venir au chapitre de la fistule de anus. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Icy est la fin du traicte. VI.

¶ Sensuit le traicte. VII. du second liure, lequel traicte des apostemes qui naissent depuis les espaules iusques aux mains cõtenãt cinq chapitres.

¶ Le premier des apostemes froidz et chauldz sanieux & non sanieux naissans es parties des espaulles.



Es apostemes qui naissent pres des ioinctures doiuent estre diligentement pensez par cirurgiẽs discretz a cause du dãger ql ya des nerfz, & de perdre le mouuement des membres. Apres lobseruation des canons vniuerselz de la purgatiõ de la flebothomie, & de la vie. La cure au commencement est complette par lapplication des remedes resoluãt auec resolution familiere, comme huille rosat onfancin & la decoction des vers terrestres, car ilz confortent grandement au cõmencement les parties nerueuses. Item est prouffitable pareillement au cõmen

cement iusques au commẽcement de laccroissemẽt ce liniment qui sensuyt. ℞. olei rosa . completi olei onfancini aã. ℥.ij. olei camomil.ʒ. decem vermium terrestrium lotorum cum vino.℥.j. &.ß. croci.℈.j. vini odoriferi.℥.vj.camomille mellilotiaã. parum vibulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde fortiter colentur & cum cera alba sufficiẽti fiat linimentum Il fault frotter le lieu de ce liniment & mettre lainne grace dessus, & se on adioustoit auec ce liniment des racines de altea cuyttes & passees par lestamine la quantite de.℥.iiij.seroit tresvtile depuis le commencemẽt iusques a la fin de laccroissement en resoluant & appaisant la douleur. Et se laposteme vient a maturation & quil soit flegmonique, soit cure par la curation des apostemes sanguins, & se il est dhumeurs meslez soit cure selon la commixtion dicelle, & se il est colerique soit cure de la cure de laposteme colerique . Et notez messieurs les cirurgiens! que il ne se fault point esmerueiller se nous renuoyons souuent de chapitre en autre pour loccomplissement de quelque intention, car il est vtile de faire ceste chose pour plusieurs causes, car souuent vng chapitre ayde a lautre. Et pareillement est vtile pour euiter long sermon, car les modernes ayment brefuete(cõme nous auons dit en nostre proeme) Dauãtage ceste chose est prouffitable aux lisans, car en lisant vng chapitre il renuoye recourir a lautre, & en lisant souuẽt iceulx chapitres on paruient plustost a acq̃rir la theorique & la practique. Et apẽs que le lieu est venu a maturation il le conuient ouurir sans attẽdre parfaicte maturation & sans le ou-

urir trop verd, pource que en faisant incision parfonde on pourroit toucher les nerfz. Il sensuyt dõcques quil le fault ouurir quãd il ne sera ne trop meur ne trop creu. Apres lincision faicte le lieu soit digere auec digestif de terebẽtine & de iaulnes de oeufz en adioustant huille di ipericon.ʒ. semis, Pour les aultres intentions on peult proceder par les remedes escriptz au chapitre de la solution de continuite des nerfz: Toutesfois nous adiousterons quelque chose vtile pour la cure de cest aposteme, & est que depuis le iour de lincision iusques a la parfaicte digestion est prouffitable lapplication de cest emplastre. Recipe foliorum maluarum foliorum altee & radicũ eius ana.m̄.j. camomille melliloti ana m̄. semis. Soient cuittes auec suffisante quantite deaue iusques a la consumption de la moytie, auec la decoction & farine de febues & dorge, ou auec mie de pain soit faict emplastre solide en adioustãt huille rosat, huille camomille auec ebulition de vers terrestres an̄. ʒ.duas vitella duorũ ouorũ croci. ℈.j. Cest emplastre prepare le matiere a sortir, & appaise la douleur lesquelles choses sont conuenables au cõmencemẽt. En apres se on cõgnoist que cest aposteme soit froid apres la purgation faicte en ordonnant bon regime de la vie comme a este dict au chapitre de vndimia, le lieu doit estre oingt dhuille de camomille, danet, de lis, & huille rosat en mettant dessus laine grasse bien carpinee. Et se il est necessaire de plus grande resolution, il conuient proceder auec emplastre pl9 resolutif, comme emplastre de sapa, auec les farines resolutiues de nostre description ordõnee au chapi-

tre des nerfz & de la cure de vndimia, ou auec emplastre magistral. compose de choses mitigatiues de douleur nommees medecine anodine. Et si cest apo steme ne peult estre resolue, & quil veult venir a maturation. alors on doit procurer la maturation auec emplastre magistral de altea & de farines souuent or dõne aux chapitres precedens: & puis apres que lincision sera faicte soit digere & mondifie incarne sigille & cicatrise comme a escript au chapitre des apostemes chauldz. Et conuient noter deux choses vtiles pour la cure de cest aposteme. La premiere est que en lemplastre que on appliquera au temps de la digestion est prouffitable de adiouster farine de feues trempee en lexif. Et la seconde est que en la mõdification on peult appliquer vnguent egyptiacum mesle auec vnguentum apostolorum ou de nostre pouldre de mercure: & ce quant les medecines mondificatiues ne sont point suffisantes pour bien mondifier le lieu. Et ainsi est complet le present chapitre duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. I I. de laposteme du bras & de ladiutoire.

LAposteme du bras & de ladiutoire, nest point si dangereux que les apostemes des espaules, Et la raison est a cause que iceulx lieux ne sõt point si nerueux que les espaules, mais sõt plus charneux & musculeux. Et pource sont de plus facile resolution & maturation que les apostemes qui naissent en lieu nerueux, & aupres des ioinctures, &

fault proceder a la cure ainsi qui sensuyt. Au commencement si laposteme est chauld il conuient oindre le lieu auec ce liniment qui sensuyt, cest assauoir de huylle rosat chauld & de cire blanche fondue auec lhuille en adioustant vng petit de boliarmeni & de saffren. Item a ceste intention est vtile ceste ordõnance qui sensuyt. ℞. albumina duorum ouorum cum suis vitellis olei rosati onfancini olei rosati cõpleti odoriferi an̄. ℥.ij. succi plantagi. ʒ.x. omnia concassentur adinuicem addendo farine ordei farine fabarum an̄. ʒ x. misceantur & fiant in modum emplastri. Et si les choses dessus nõmees ne sont point suffisantes pour la resolution dicelle matiere & quelle veult venir a maturation, alors soit mature auec ce maturatif qui sensuyt. ℞. foliorum malua. & viola. an̄. m. ij. capitum liliorum alborum. ℥.ij. omnia in aqua decocta pistentur & cribellentur, deinde cum farina tritici fiat emplastrum addẽdo butiri. ℥.ij. pinguedinis porcine. ℥. j. & ß. Et apres laposteme soit digere auec iaulne doeuf & terebẽtine iusques a parfaicte digestion, & soit mondifie auec mondificatif de appio ou de miel rosat, lequel est en ceste forme. ℞. terebentine clare. ℥. j. & ß. mellis rosati. ʒ. vj. omnia bulliant vnica ebullitione deinde addantur vitellum vnius oui recentis croci. ℈. j. farine ordei cribellate. ℥. ß. misce. Ce mondificatif est fort conuenable & se doit appliquer dessus la tente. Apres que la mondification est parfaicte pour lincarnation fault adiouster ausec lung des mondificatifz dessus nommees les choses qui sensuyuent. ℞. thuris. ʒ. ij. myrrhe aloes. an̄. ʒ j. & ß. soient meslees auec lung des

mondificatifz dessus nommees: & deseche petit a petit & incarne. Finablement quant le lieu est incarne on doit appliquer vnguentum de minio lequel doit estre administre depuis le commencement de la mondification iusques a parfaicte sigillation, & pour la cicatrisation fault appliquer de la pouldre cicatrisatiue magistrale declaree aux chapitres precedens. En oultre si ces apostemes sont froidz, il conuiét recouurir au chapi. des apostemes froidz, pour la resolution & maturation diceulx. Et pour les autres intentions apres lincision on doit proceder selon ce qui est dit au present chapitre, lequel moyennant la grace de dieu est acheue, lequel en soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. III. des apostemes chauldz des mains & des doitz.

LApostеme de la main doit estre diligentemẽt pense, a cause de lutilite & exercice dicelle, & est la main appellee organum organorũ quo cetera fabricantur argana, & est vng membre fort sensible, & qui cause souuent grant douleur a cause de son grant sentement, & pource en la cure de cest apostеme chauld. Presuppose lobseruation des canons vniuerselz sont requis diuers remedes selon les diuers temps dudict apostеme, au commencement le lieu soit oingt dhuylle rosat onfancin & vng petit dhuylle violat (si la colere est causant auecques le sang) meslees auec vng petit de sire blanche fon due en adioustant vng petit de saffren

& des trois especes de sandal auec vng petit de bo- liar. Item a ceste intention est vtile ceste decoction. ℞. olei rosati completi olei rosati onfanci. añ. ℥. ij. la ctis mulieris. ℥. ß. succi plantaginis. ʒ. vj. albumina trium ouorum cum suis vitellis omnia conquassen- tur inuicem addendo farine ordei. ℥. j. & bulliãt vni ca ebullitione. Cest epithime soit appliq̃ tout chauld auec drappeaulx en la renouuellãt souuẽt, & est pro pice depuis le cõmencement iusqs a laccroissement. En laccroissement fault proceder auec repercussion ayãt q̃lque mollification & resolution familiere. Et dit Auicenne (au chap. de laposteme sanguin) q̃ tant plus que laposteme croist au cõmencement de laug mentation & quelle approche vers la fin dudict ac- croissement, les choses mollitiues & resolutiues doi uent surmonter la vertu des choses repercussiues, & dit ceste auctorite qui sensuyt au chapitre de fleg- mon. Quanto plus apostema additur in augmento tanto plus adde vim mollificantium, comme lordõ nance qui sensuyt ℞. rosarum maluarum. añ. m̃. j. omnibus in brodio pingui decoctis pistatis & cribel latis in decoctione cũ farina ordei & tritici fiat em- plastrum solidum addendo olei rosati camomil. añ. ℥. ii. vitella duorum ouorum croci. ℈. j. Cest empla- stre a vertu mollificatiue & resolutiue auec aucune repercussion, lesquelles intentions sont cõuenables en ceste curation, & principallemẽt au temps de lac croissement. En lestat quant laposteme tẽt en voye de resolution on peult vtilement appliquer cest em- plastre. ℞. medule panis decocte cum decoctione ca mo. mellilo. altee vsque ad spissitudinem addendo

olei camo. aneti.aã.ʒ.j.&.ß.olei liliorum alborum ʒ.vj.croci.℈.j.misceantur. En la declinatiõ est propice ce ceror qui sensuyt. ℞ diaquilonis albi.ʒ.iij. sepi hircini olei de lilio & de camomil.aã.ʒ.vj.terebentine clare.ʒ.iij.ad ignem cum cera alba suffitienti fiat cerotum addendo croci.ʒ.ß.farine fabarum ʒ x.quant ces apostemes ne peuent estre resolues, & quilz veulent venir a maturation, il conuient appliquer ẽplastre de fueilles de maulues & violiers faict auec farine dorge comme nous auons escript en plusieurs capitres. Et quant ledict aposteme est venu a maturation il fault ouurir le lieu selon la longueur des nerfz, & prudentement en se donnant garde de les toucher apres lincisiõ faicte il fault emplir le lieu de aulbin doeuf battu auec le iaulne & vng petit de saffran. Et lendemain conuient procurer la digestiõ auec digestif de terebentine en mettant dessus cest emplastre trois on quatre iours depuis lincision faicte. ℞ farine ordei libram.ß. & tantundem farine fabarum decoquantur in decoctione maluarum violarum camo. & parum altee vsque ad spissitudinem solidam, addendo in fine cocture olei camomil.rosati ana.ʒ.ij.vitella duorum ouorum croci parum. Finablement se ausdictes parties il aduient quelque aposteme froit sanieux ou non sanieux pour leur cure il fault recouurir a la cure des apostemes froidz dessus escriptz comme des espaules & autres precedens, car les remedes qui sõt escriptz aux chapitres des apostemes froidz qui viennent au col aux espaules a lespine du dos aux couldes sont trespropices en ce cas, & pourtant pour euiter long sermon il ne cõ

uient point recommencer lesdictz remedes, mais est plus vtille de recouurir ausdictz chapitres. Et par ce moyen est acheue ce present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. IIII. des apostemes sclirotiques des doitz des mains & des piedz.

AVx ioinctures des mains & des piedz sengendrent souuent apostemes flegmatiques & melancoliques principallemẽt aux ieunes gẽs depuis quatre ans iusques a. xiiij. & dauantage. Desquelz les humeurs subtilz se cõuertissent en venin aucunesfois, tellement que icelle venenosite corrompt souuent les os, les ligamens & la chair, la cure de ces apostemes est complette par lobseruation de trois intentions. La premiere est la diette touchant le menger & le boire qui engendrent bõnes humeurs. La secõde est la purgation des humeurs peccans lesquelz sont communement nommez cause antecedente. La tierce est ladministration de diuers remedes dessus lesdictz apostemes. Pour la premiere le patient doit menger bonne chair qui engendre bon sang & pur, comme chappons, gellines, perdris, veau, & cheuereau rosti, & doit euiter de mẽger oyseaulx de riuiere & grosse chair comme de beuf de vache de porc, & tout autre qui engendre sang melancolic, & doit pluftost menger les chairs dessus nommees rosties que bouillies. Pour la seconde inten-

tion laquelle est euacuer la matiere antecedente sera complette par lordonnance dessoubz escripte. ℞. diacaptoli.ʒ.ß.diafinico.ʒ.ij.misce & cũ zuccaro fiat boli. Mais deuant que administrer ceste purgation fault donner au patient lespace de six iours de ce sirop. ℞ sirupi acetosi cum duabus radicibus sirupi desticados mellis rosa.collatis.aña.ʒ.ij. aquarum fumiter.capi.ve.aña.ʒ.j.misce. Item a ceste intentiõ est propice ceste confession qui sensuyt laquelle purge les humeurs petit a petit. ℞.sirup.de sticados sirupi violati.aña.lib.ß.mellis rosati.ʒ.ij.turbith preparati.ʒ.iij.agarici trociscati ʒ.x. polipodij quercini.ʒ.vj. foliculorum sene.ʒ.j.omnia subtilissime puluerizentur & cum zuccaro albo ad ignem parum bulliendo fiat electuarium, addendo piperis longi & rotundi cinamomi ana ℈.j anisorum ʒ.j.&.ß. Et notez que la dose doit estre donnee selon la vertu du patient & selon laage, la quantite est dune demye culliere iusques a vne & doit estre prinse au point du iour, & conuiẽt ieusner lespace de.vj.heures apres. La tierce intention laquelle est administrer diuers remedes dessus ledict aposteme sera complette selõ la doctrine qui sensuyt, premier soit applique choses mollificatiues & resolutiues, car nous auons veu le plus souuent cest aposteme venir a saniosite. Le resolutif soit comme celluy qui sensuyt. ℞. radicum altee.ʒ. iiij.radicum ireos.ʒ j.omnibus in aqua decoctis pistatis & cribellatis cum infrascriptis rebus, fiat cerotum. ℞.diaquilonis albi gũmati.ʒ.iiij. pinguedinis galline pinguedinis anatis ana.ʒ.ß.olei camo.olei de lilio.aña.ʒ.vj.olei ane.& de spi.aña.ʒ.v.iso.ceroti gale

ni.ʒ.x misce & ad ignem omnibus liquefactis cum predicta cribratura iterum parum bulliendo cum cera noua fiat cerotum. Ce cerot en ce cas est vng singulier remede. Pareillement est prouffitable lapplication dune esponge mouillee en ceste decoction qui sensuyt. ℞. vini nigri lib. ß lixiuij barbitonsoris lib. iij. aceti ℥. ij. radicum altee. ℥. iiij. ireos. ℥. j. & ß. mellis. ʒ. x. stercoris caprini. ℥. j. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis, deinde colentur. Et si cest aposteme ne peult estre resolue par les remedes dessus nommez, & qui veult venir a maturation, soit mature selon les maturatifz qui sont escriptz aux chapitres des aposte-mes froidz dessus nommez. Et apres il le fault ouurir auecques vng cautere actual ou potential, ou auecque quelque instrument bien trechant combien que le fer ne soit point si conuenable que les cauteres a cause de la matiere froide. Et apres lulcere soit pensee comme les autres vlceres adustes par choses mollificatiues. Et se los est corrompu, il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre de la corruption des os. Et quant la corruption de los sera ostee pour lincarnation mondification sigillation, il conuient proceder selon la doctrine dicte plusieursfois aux chapitres precedens, toutesfois en ce cas vnguent egyptiacum mesle auec vnguent apostolorum est tresbon mondificatif. Et pareillement lincarnatif de sarcocolle est propice en ce cas pour incarner. Pour sigillation nostre pouldre cicatrisatiue est conuenable auec vnguent de minio en faisant lotion deaue alumineuse. Et faisons la fin

de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. V. de laposteme des doitz nomme panaricium.

PAnaricium est aposteme de treschau de nature, et est venimeux tellement que par sa venenosite & chaleur, il corrompt les nerfz & les os aucunessoys faisant grãt douleur & tres agu, & souuent engendre fieures agues. Et aucunessoys (comme dit Guillelmus placentinus) il mainne le patient a la mort, laquelle chose auõs veu plusieurs foys aduenir. Cest vng canon en ceste curation que on doit proceder au cõmencement par choses stiptiques. Presuppose la purgation vniuerselle, en faisant flebothomie de la basilique de la partie opposite. Et leuacuation faicte par electuariũ succi rosarum confectio amech, ou auec casse & diacaptolicõ. Le premier emplastre doit estre en ceste forme. ℞. duo genera granatorum integrorum decoctorum in decoctione ordei rosarum balaustiarum & sumach, deinde omnibus pistatis & cribellatis ad ignem cum farina lentium ordei & fabarum cum modica quantite decoctionis predicte, & cum predicta cribratura ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei rosati onfancini olei mirtini ana. ℥. j. & ß. croci. ℈. j. parum aceti rosati vsq; ad spissitudinem solidã addando olei rosati onfãcini. ℥. ij. Et notez que si ces deux emplastes font mitigation de la douleur il conuient

pceder auec iceulx, mais apres lapplicatiõ se la douleur croist de iour en iour, alors il conuient appliquer maturatif de maulues de violiers & de farine dorge cuitte en la decoction dessus nommee faicte auec beurre & iaulnes doeufz, & ce se doit appliquer lespace de deux iours. Et apres il nya point de plus grant remede que douurir le lieu selon la longueur du doit. Ceste cauterisation (combien quelle soit faicte deuant que la parfaicte maturation) elle garde souuẽt le doit de corruptiõ de los & des nerfz & souuent appaise la douleur, & pource que plusieurs craignẽt la cauterisation & ne la veullẽt poĩt endurer, alors il est necessaire de proceder a plus grãde maturation. Et quant il sera bien meur il fault ouurir le lieu dung fer bien trenchant, ou auec caustique de capitel quant la matiere est pres de la peau. En apres le lieu soit mondifie auec vng vnguent egyptiacum mesle auec apostolorum ou auec nostre pouldre de mercure ou auec trocisque de minio, & apres le lieu soit purifie auec miel rosat ou auec mondificatif de appio, soit incarne lulcere auec pouldre incarnatiue, de laquelle nostre description est en ceste forme. ℞. aloes epatici.ʒ.iij. mirre thuris sarco. ana.ʒ.j. misce. & si adderetur terebentine clare.ʒ.v. mellis rosa. colati.ʒ.ij. vtilissimum erit, le lieu soit sigille & cicatrise auec nostredicte pouldre cicatrisatiue, & auec eaue alumineuse & auec vnguent deminio, lesquelz sont escriptz en nostre antidotaire, & conuient recourir audit liure.

¶ Le traicte. VIII. traicte des apostemes des hanches, des cuisses, des iābes, & de lapo- steme du foye & de lestomach, & des es- crouelles & fugil qui viennēt dessoubz les esselles, & contient. VII. chapitres.

¶ Le premier chapitre traictera des apostemes des hāches chauldz & froidz sanieux & non sanieux.



Es apostemes des hāches aucuns naissent es parties exterieures, cōme aux testicules es aignes, aux fōdemēs desquelz nous auons traicte. Nous parlerens de laposteme lequel sengendre es parties interieures. La cure de laposteme naissant es parties interieures, ne differe point de la curation cōmune des autres apostemes, desquelz nous auons parle au chapitre precedent, & poutant se ilz sont froidz pour la resolutiō & mollificatiō & autres intentions, il fault proceder cōme en la cure des apostemes froidz. Et pareillement des apostemes chauldz se ilz viēnēt a maturatin ilz soiēt ouuers mōdifie & incarne, & pareillemēt des autres intētiōs de clarees aux chap. ꝑcedēs, toutesfois fault noter vne chose q̄ il est besoing dūg cirurgien discret pour cōgnoistre quāt il ya sanie engēdre ou non a cause de lespesseur des muscles & de la chair, & pource le bon Guillelmus placentinus en son temps comme il dit en plu-

sieurs lieux, repugnoit alencõtre des medecins qui disoient que cest aposteme nestoit point sanieux, & en obtint grant honneur & vtilite, car en faisant incision en la presence des medecins, il trouua grant quantite de sanie, & est la fin du chapitre.

¶Le chapitre.II. des apostemes chauldz & froidz du genouil, des cuisses & des iãbes.

LApostemе des cuysses, des genoilz & des iãbes nont point de difference quant a la curation aux apostemes des espaulles, du coulde & de ladiutoire des bras. Doncques pour toutes les intẽtiõs de la cure diceulx il fault recourir aux chapitres precedẽs & le curer selon la doctrine dõnee, mais ilz differẽt dune chose & est que celluy qui est vexe de laposteme de la cuisse, du genouil ou de la iãbe il ne doit point prendre exercice, mais le patient se doit garder daller & de venir le plus quil luy est possible. Et faisons la fin du presẽt chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.III. qui traicte de linflation du genouil.

AV genouil souuent sengendrent apostemes chauldz ou froidz sanieux & non sanieux, vẽteux & humoral ou plain deaue, se ledict aposteme est chault il doit estre cure selon lacuration de laposteme du coulde chauld ou froid, car nous auõs donne plusieurs remedes conuenables en ce cas, & fault recourir au chapitre de laposteme de ladiutoire. De la curation de cest aposteme quant il est froid

nous en parlerons selon la verite. Et premier presup pose la purgation conuenable selon la matiere peccante. Nous declarerons aucuns remedes, lesquelz nous auons experimente conuenabes en ce cas. Et premier si ceste inflation est antique & nest point fort dure est vtile de appliquer emplastre de fiente de cheure mesle auec rape nouueau & de farine dorge: & cõme dict laucteur des pandectes au chapitre de stercore caprino. Il sesmerueille commẽt si legierement il auoit guery vng homme auec icelluy emplastre, lequel auoit long temps este vexe de linflation du genouil, mais nous auons trouue plus excellent remede en lemplastre qui sensuit en ceste tumefaction antique. ℞ farine fabarum farine ordei ana. ℥ iiij. furfu. bene triturati. m̄ ij. stercoris caprini triturati lib. ß. camo. melli. triturati ana. m̄. j. cum lixiuio & sapa sufficiẽti de omnibus fiat emplastrum solidum addando olei camomi. aneti aā. ℥ ij. Cest emplastre resolue facilement toute inflation venteuse auec resolution de la matiere humorale & auec mitigation de douleur. Et si ceste tumefaction est caussee par matiere humorale froide auec commixtion de matiere chaulde, il est fort prouffitable de mettre au lieu du lexif de la muscilage de altea pareillement est conuenable de appliquer dessus ceste tumefactiõ vne esponge mouillee en la decoction resolutiue & carminatiue de ventosite, comme en plusieurs lieux auons declare en faisant bonne ligature dessus le genouil. Et si cesta posteme est deaue ou dhumeur por portiõne a eaue pour la cure dicelluy fault recourir auchapitre de la cu[re] de hernia aquosa: car les reme

des de hernia aquosa sont trescõuenables en ce cas. Et ainsi est complet le present chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. IIII. des apostemes des piedz chauldz & froidz, & des remedes qui font cheoir les ongles corrõpuz, & de la chair superflue naissant en la partie dextre & senestre de longle, & de lincision diceulx.

LA cure des apostemes des piedz ne differe point a la cure des autres apostemes, tant froidz comme chauldz, lesquelz naissent es mains & es doitz. Doncques pour la cure diceulx il cõuient recourir audict chapitre: car ilz sont semblables & sont nerueux equalement. Et pour ceste cause les remedes qui sont conuenables a lung sont propices a lautre. Il aduient souuent que les ongles tant des mains que des piedz viennent a corruptiõ, principallement en la partie de leur naissance & causent grant douleur, & pource est necessaire de donner quelque remede: car se cest aux piedz il garde de cheminer, & se il est aux mains il gade de faire exercice manuelle en faisant grant douleur. Et pource se longle est fort corrompu en la courõne ou es costes auec vlceration assez antique, & que nul remede ne le puisse rectifier, Il nest point de plus seur aide que de attenuer longle auec rapatoires, & apres le fault percer en plusieurs lieux auec vng instrument bien trenchant, apres le lieu soit mollifie de ce mollificatif qui sensuit par lespace de trois iours. Re

cipe foliorum maluarum & violarum añ. m. j. decoctis in aqua pistentur & cribellentur, & in decoctione cum farina tritici & predicta cribratura ad ignem fiat emplastrũ solidum, addendo carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. iij pinguedinis galline & amatis olei violati butiri ana. ʒ. vj. misce. Cest emplastre applique comme est dit dessus est propice a mollifier longle & a le preparer a le faire cheoir, & apres soit applique cest emplastre. ℞ apij risi recentis subtilissime pistati. ℥. j. cantaridarum ablatis capitibus & alis. ʒ. j. fermenti de farina tritici. ℥ ij. misce & adinuicem contundendo & optime pistando fiat admodum emplastri. Ces choses dessus nommees faictes en maniere demplastre & appliquees dessus seullement la largeur de longle tant que il soit cheut. Et apres que longle est oste le lieu soit laue auec eaue dorge & de succre, & soit applique emplastre de minio lespace de quatre iours. En apres vne petite forme de cire neufue & dhuille rosat auec vng petit de terebentine de la grandeur de longle appliquee dessus est conuenable: car il procure la natiuite de longle, mais se longle est seullement corrompu par vng coste ou par deux costez. & auecques chair superflue il la conuient coupper ou extirper auecques caustique, ou auecques nostre pouldre courrosiue de mercure ou auecques esponge bruslee, & se il ne sont point suffisans on peult venir a ruptoire de capitel, ou au trocisque de minio de nostre description. Et apres que icelle chair morte est couppee ou ostee longle soit couppe iusques a la partie saine auecques petites forces

ayant la poincte ague, & apres lincisiõ faicte, il fault lauer le lieu auec la decoction de roses de mirtiles dalun & de vin stiptic, ou de nostre pouldre cicatrisatiue en mettant dessus emplastre de minio, lesquelles choses auons souuent experimente a nostre honneur & vtilite. Et est pour lacõplissement de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit regratie.

¶Le Chapitre. V. de laposteme froid & chauld en lestomach tant en la partie interieure que exterieure.

LEs apostemes de lestomach sont fort dangereux, principallement ceulx qui naissent en la partie interieure, mais ceulx qui naissent en la partie exterieure ne sont point si dãgereux, on congnoist les apostemes de lestomach estre froidz ou chauldz par les signes declarez au premier chapitre des apostemes en vniuersel. La cure sera accomplie ainsi quil sensuit. Presuppose lobseruation des canons vniuerselz de la purgatiõ & de la flebothomie & pareillement de la vie, si laposteme est chauld, & en la partie exterieure, il conuient proceder auec resolutif ayans quelque vertu confortatiue du lieu, comme est la description qui sensuit. ℞. olei camomillini. ℥. j. & ß. olei rosati completi odoriferi olei citoniorum an̄. ℨ. vj. misce & ad ignem cum cera alba fiat linimentum addendo corallorum omnium an̄. ℨ. j. & ß alabastri sãda. albi & rubei an̄. ℨ. j. misceatur. Ce liniment est de grant efficace en ce cas, car il conforte lestomah & est resolutif auec familiere resolu-

tion. Et notez queen ce lieu on ne doit point appliquer medecines fort repercussiues a cause de la noblesse de lestomach & du foye. Item ceste composition qui sensuyt est en ce cas prouffitable, & est plus resolutiue. Recipe camomille aneti añ. ℥.j. olei rosati completi olei absinthij añ. ʒ.vj. ad ignem cum cera alba sufficienti fiat linimentum addendo croci ℈.j. cinamomi. ℈.ß. Soit faict liniment duquel soit oingt ledit aposteme, & se on veult quil soit plus resolutif auec quelque mollification, il fault adiouster auec les choses dessus nommees radicum altee decocte & cribellate. ℥.ij. passularum contritarum, ℥.j. Et se ledit aposteme ne peult estre resolue p les choses dessus nommees, adonc il conuient proceder auec ce maturatif qui sensuyt. Recipe foliorum maluarum & viola. añ. m̃.j. carnis pomorũ appiorũ vel dulcium vel citoniorum sub prunis decoctorũ. ℥.iij. passularum. ℥.ij absinthij m̃. ß. in aqua decoctis decoquendis cum farina ordeacea prius pistatis & cribellatis cum decoctione ad ignem fiat emplastrũ solidum addendo olei vialati. ℥.j. olei amigdalarũ dulciũ pinguedinis galline ana. ʒ.vj. vitella duorũ ouorum croci. ℈.j. butiri. ʒ.x. deinde cum predicta cribratura & carne pomorum omnia adinuicem miscẽdo fiat emplastrum. Et quant laposteme est meur, il conuient faire lincision selon la longueur & iamais selon la largeur, apres il fault digerer le lieu auec digestif de terebentine de iaulne doeuf & de vng petit de saffren, & si le lieu estoit doloreux a cause du grãt sentement dudict lieu on doit adiouster auec le digestif nõme huille rosat onfancin chauld: car il dige

re en appaisant la douleur. Apres que la digestiõ sera faicte le lieu soit mõdifie auec ce mondificatif qui sensuyt. ℞. sirupi rosati mellis rosati ana. ℥. vj. terebẽtine clare. ℥. ij. & ß. succi apij, succi absinthi., succi plantaginis succi caude equine ana. ℥. ij. bulliãt omnia parum simul lento igne, deinde addantur vitellum vnius oui farine ordei bene cribellate. ℥. x. croci. ℈. j. sarco ℥. ij. Ce mondificatif soit applique auec la tête, & se on adioustoit thuris. ℥. iij. myrrhe masticis ana. ℥. ij. il seroit tresbon incarnatif. Et finablement soit sigille lulcere auec vnguent de minio de nostre description en faisant lotion deaue alumineuse, ou auec nostre pouldre cicatrisatiue dessus escripte. Et se cest aposteme naist en la partie interieure. il nya point de difference a la curation de celluy qui vient en la partie exterieure, quant a la resolution & maturation & a la confortation du lieu, mais laposteme qui naist par dedans lestomach ne peult endurer medecine laxatiue si forte comme celluy qui naist par dehors. Et pource nous ordonnerons leur purgatiõ selon la matiere peccante, & premier quant nous auons congneu la matiere nous auons tousiours ordonne le digestif qui sensuyt. ℞. sirupi rosati ex infusione sirupi violati sirupi de lupulis ana. ℥. ß. aquarum buglosse luporum añ. ℥. ij. & ß. misce. Et quant le patient aura vse de ce sirop lespace de trois iours deux foys le iour il doit prendre ceste purgation. ℞. manne electe diacaptolico. añ. ℥. v. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. j. & ß. Et se laposteme est froid, cestassauoir se il est engendre de matiere

froide, ladicte matiere soit digeree de ce sirop. Recipe sirupi de duabus radicibus sirupi de succo endiuie mellis rosati ana. ℥.iiij. aquarum capillis veneris buglosse absinthij ana.℥.j.misce. Et quant le patient aura vse vne sepmaine de ce sirop soit purge de ceste purgation. Recipe casie diacaptoliconis ana.℥.vj. diasiniconis ℥.j. & ß.cum decoctione iam dicta fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥.j. Et conuiet appliquer dessus la partie exterieure vnctions & liniment confortans le lieu comme ceulx qui sensuyuent. Recipe olei camomilli. aneti.ana.℥.j.olei de spica de citonijs de laudano ana.℥.iij.olei de terebẽna.℥.j. cum cera alba sufficienti fiat linimentum addendo croci.℈.j. thuris masticis ana.℥.j. Item a ceste mesme intention auec plus grande resolution & mollification, est propice ce linimẽt qui sensuyt.℞. olei camomil. olei de absinthio olei nardi.siue spice ana.℥.x.de citonis olei rosa ana.℥.vj.pinguedinis galline pinguedinis anatis olei de lilio ana.℥.ß.matricarie. m̃.ß. anthos squinanti ana. parum calami aromatici cinamomi ana.℥.j. mente romane paululum omnia simul bulliant cum ciato vini odoriferi vsque ad vini consumptionem, deinde colentur & cum cera alba sufficienti fiat cerotum addendo croci.℥.ß. Il conuient oindre lestomach auec cest vnguent: car il conforte & est mitigatif de douleur & resolue la matiere froide de lestomach, & pource que ces apostemes le plus souuent ne se terminent point par voye de resolution, & veullent venir a maturation il conuient proceder a la maturation auec cest emplastre maturatif. Recipe ra

dicum altee capitum liliorũ alborum ãã. lib. ß. passularum munda. ℥. iiij. matricarie absin. ãã. ṁ. ß. squinanti parum omnibus decoctis in aqua carniũ pinguiũ pistentur & cribellentur, deinde in decoctione cũ farina tritici fiat emplastrum solidum addendo butiri. ℥. ij. pinguedinis galline. ℥. j. vitella duorũ ouorum croci. ℈ j. Cest emplastre est maturatif & confortatif a cause desquinenti absinthij & matricarie, & quant ledict aposteme est venu a maturation il cõuiẽt faire lincision selon ce qui est dit dessus aux chapitres des apostemes chauldz, & pour les autres intẽtions, cestassauoir digestion, mondification, incarnation, sigillation, & cicatrisation, il fault proceder auec les remedes du chapitre preallegue. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit regratie.

❡ Le chapitre. VI. des apostemes du foye tãt chauldz comme froidz, & de la durte dicelluy.

LE foye est membre principal lequel nature a produict pour la necessite de tout le corps & son effect est commun & necessaire a tous les autres membres comme nous auons bien declare de lanatomie du foye. Et pourtant il conuient diligentement & discretement secourir aux maladies dicelluy : car toute maladie du foye est a craindre a cause de son office necessaire : car la digestion est empeschee par petite cõtrariete. Les signes des apostemes du foye sont congneues estre chauldz ou froidz, cõ

melles signes des autres apostemes au chapitre vniuersel, combien que peu souuent aduienne au foye aposteme singulier, cest a dire aposteme cause & engendre dung seul humeur, mais le plus souuēt sont engendrez dhumeurs meslez. La cure de cest aposteme ne differe point a la cure des autres nommez au chapitre precedent de lestomach tant froidz cōme chauldz, & pource soit purge selon ce qui est escript audit chapitre. Apres soit faict flebothomie de la veine du foye de la partie opposite, se il est conuenable en considerant la vertu, la complexion, & laage. Et si le patient a fieure il cōuient delaisser le vin & la chair & doit menger panatelle & souppe faicte auec farine & amandes, en adioustant vng petit de succre & de semences communes, & sil est debile il doit mēger du brouet de poulcin cuyt auec laictues auec raisins cōfitz & auec orge monde, pareillemēt on peult vtilement donner brouet de chiches rouges cuyttes auec raisins & mesle auec brouet de poulcin en mettant suffisante quātite de succre, le brouet dessus nomme boulli auec laictues, espinars & lupuli, en ce cas est prouffitable. Quant aux medecines locales nous nen ferons point long sermon a cause que les remedes declarez au chapitre precedēt sont conuenables a la cure presente. Aucuns docteurs disent que ceste composition qui sensuyt este fort vtile laquelle chose auons trouuee estre vraye. ℞. olei rosa. onfacini olei camomil. de citonis olei mirtini absinthij an. ℥.j. bulliant cum succo solatri alkekengi & lactuce vsq; ad consumptionem succi addendo sandali rubei & albi. ℥.j. parum croci ad ignem cum

cera alba sufficieti, fiat linimentum. Et pource que le foye & la ratelle viennent souuent a grande durte. Nous donnerons remedes cõuenables pour la mollification & resolution dicelle. Et premier pour mollifier & resoluer la durte du foye est tressingulier remede dappliquer ce cerot dessus la region dicelluy. ℞.radicum altee in aqua decocte & cribellate lib.ß. passularum in brodio pulli decoctarum & cribellatarum.ʒ,iij carnis citoniorum sub prunis decoctorum vel loco corũ apiorum.℥.iiij. olei camomil.aneti.ʒ.ij.olei de absinthio olei de citonijs olei amigdalarum dulciũ ane. ʒ. vj.olei rosati & violatj pinguedinis anatis pinguedinis galline ana.ʒ.j.bulliant omnia simul in decoctione camomille melliloti matricarie altee vsq; ad cõsumptionem decoctionis, deinde collentur cui collature addantur diaquilonis gummati.℥.iij.& ß.isopi ceropi galeni.ʒ.j. & ß.misce & cum cera alba sufficiẽti fiat cerotum addendo croci.℈.j..sandalorum alborum & rubeorũ añ. ʒ.j . Ce cerot est vtile pareillement pour la mollification & resolution de la durte de la ratelle. Sensuit vng autre cerot propice a la ratelle pour la cause dessus nõmee.℞.radicum altee.ʒ.iiij.capitum lilij albi.ʒ.ij.radicum lingue bouine.ʒ. j. & ß.omnibus decoctis in brodio pingui caponũ gallinarum vel aliarũ carniũ, deinde pistatis & cribellatis addãtur cribrature olei camomil.ane. añ. ʒ.ij.& ß. olei de capparibus.ʒ. vj. pinguedinis galline pinguedinis anatis añ.ʒ. x.pinguedinis vituli.ʒ .ij.& ß.medulle crurium vituli.ʒ.j. butiri.ʒ. iiij. foliorum rute.m.ß. floris rosmarini foliorũ apij añ.tertiã partẽ vnius.m. aceti ciatũ j. de-

coctionis predicte lib.ij. & iterũ bulliant pinguedines olea & medulla vsq; ad cõsumptionẽ decoctionis & aceti, deinde cũ cera alba sufficienti & predicta cribellatura & diaquilone ad ignẽ fiat cerotũ in bona forma addẽdo croci.ℨ.j.& ß. & vtere super splene more emplastri. Ce cerot applique en maniere dẽplastre dessus la ratelle chauld actuellement est remede singulier a mollifier & resoluer la durte dicelle, & est pour laccomplissemẽt de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

ℭLe chapitre. VII est des escrouelles & de fugille qui naissent dessoubz les esselles & aux aignes.

Les escrouelles & fugilles naissent souuẽt dessoubz les esselles & aux aignes. Et pour leur curation les remedes escriptz au chapitre des escrouelles sont suffisans, & pourtant il fault recourir au dict chapitre. Neãtmoins pour plus ample doctrine nous declarerons en brief la maniere de curer le fugille. Et premier il cõuiẽt faire incisiõ assez parfonde au meillieu, apres fault mettre dedans le lieu incise deux grains darsenic : Car il mortifie du tout le carnosite auec le chist, cest a dire la pellicule laquelle le contient en lappliquant seullement vne foys ou deux, pareillement le sublime est de mesme vertu. Et quant le lieu est mortifie, il fault procurer de faire cheoir lescarre. Et disons quil conuient proceder ainsi comme il est dit pour la curation des escrouelles lesquelles naissent aux lieux dessus nommez. Les fugilles sont engendrees

de matiere grosse & flegmatique & sont petites grā dules rouges & sont tousiours au parfond & sont immobiles & de petite douleur. Et viennent aucunesfois a sanie. Nous les auōs gueryz plusieurs foys apres leur vlceration en separant la chair bonne arriere dicelles, auec vng instrument bien trenchant & mettant dedans lincisiō de nostre pouldre de mercure tous les iours vng petit tant que on voye le fōd, & apres auons arrache le chist auec petites tenailles bien trenchantes ayans concauite comme vne culiere, & quant il restoit quelque partie de la pellicule nous lauons oste de rechief ou nous lauons mondifie auec trocisque de minio de nostre description ou auec nostre pouldre de mercure ou auec ruptoire de capitel. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loue & regratie.

¶ Icy commence le tiers liure.

¶ Le premier traicte sera des playes depuis la teste iusques aux piedz, lequel contient XXIIII. chapitres.

¶ Le premier chapitre sera des playes carneuses & de la commune disputation dicelles en general, & de la cure dicelles.



Laye (comme on trouue es escriptures des docteurs anciens & modernes) est solutiō de cōtinuite recente, sanguinolēte, & sans putrefactiō faicte principallemēt es parties molles. Soultion de continuite en ce lieu est

prins selon ce que dit Galien .j. de egritudine & sinthomate. Pro genere qui est communis morbus simplicibus particulisque compositis. Cest adire que solution de continuite est passion commune aux membres simples & aux membres compos, toutessois ceste solution de continuite est plus proprement passion des membres simples que des compos, comme tesmoigne Auerrois tertio & quarto colliget. Les autres parties de la diffinition, cest assauoir recēte. sanguinolente & sans putrefaction sont mises pour la difference des vlceres qui sont auec putrefaction: & est dit es parties molles pour la difference des fractures qui sont faictes es membres durs. Et pour ceste cause disoit Ioannicius en la diffinition de cirurgie (comme nous auons declare en nostre proeme). Cirurgia est duplex, est quedam que operatur in partibus mollibus & quedam que operatur in partibus duris. Les especes de solution de continuite prennēt leurs differences en trois choses, la premiere prent difference a cause de la nature du membre auquel elle est faicte, comme tesmoigne Galien, in tertio tegni, disant. Quedam vulnera fiunt in partibus consimilibus, quedam in organicis. Cest adire que aucune solution de continuite est faicte es parties semblables, & aucune es parties organiques. Et dicelle qui est faicte es parties semblables aucune est faicte es parties molles aucune es parties dures, & aucunes es parties mediocres, quant il a dit es parties molles il a entendu en la chair & en la gresse, & par les parties dures a entendu les os & les ioinctures & cartilages, par les parties mediocres a entendu les nerfz

ligamẽs les arteres & les veines. Et dicelles solutiõs de continuitez qui viennẽt es mẽbres organiques, aucunes se font aux membres principaulx, cõme le cueur, le foye & le cerueau, & aucunes es mẽbres seruant a iceulx comme trachea arteria meri la vessie, & aucunes es membres organiques nõ seruans aux mẽbres principaulx comme es oreilles au nez ou aux yeulx Les causes de toute solution de continuite, cõme tesmoigne Haliabas sermone quarto dispositionis regalis Sont choses insensibles ou choses sensibles. Les choses insensibles sont comme de bastons despees & dautres glaiues de pierres & de tout autre instrument. Les choses sensibles sont comme la morsure des serpens & autres bestes venimeuses des morsures dhommes & de bestes pareillemẽt de leur cornes & de leurs piedz. Apres q̃ nous auons parle suffisammẽt des especes de solutiõ de continuite laquelle peult aduenir tant aux mẽbres simples q̃ aux membres composez. Et pareillement veu les causes des playes il fault declarer la diuision de ladicte solution de continuite quant a son essence. Solution de continuite est double, cest assauoir simple & composee. La simple est celle laquelle est sans deperditiõ de substãce de la partie en laquelle est faicte. Et pour la cure dicelle est requis vne seulle intention, cest assauoir vnitiõ des parties separees, & a cause que cest passion simple, il cõuient que la cure soit simple. La composee est celle qui est auec deperdition de substance de la particule en laquelle elle est faicte. Et pour la cure dicelle necessairement sont requises deux intentions. Lune est la generation de la substã

ce perdue. Et lautre est de conioindre les parties separees, quant la substance deperdue est de nouueau engendree par medecines conuenables. Pareillemēt nous disons generallement toute playe estre composee, laquelle a auec elle quelque chose conioincte laquelle sans estre ostee la playe ne peult estre guerie, comme les playes faictes par contusion & froissure, lesquelles sont apostemeuses & sont auec solution de continuite, & pourtant pour leur curation il ne fault point proceder par voye de premiere intention au commencement a cause de la froissure, Galiē dit ceste autorite qui sensuyt a ce propos. Omne contusumvulnus necessarium est putrefieri, & in saniem conuerti. Pour la curation de ces playes au commencement conuient proceder par digestif, car il mitigue la douleur en separant la matiere alteree par contusion des parties saines. Pareillement nous disons que la playe alteree de lair doit estre curee comme celle qui est faicte contusion. Pareillement sont composees les playes douloureuses, apostemeuses, & alterees de lair & toutes autres esquelles est contenu quelque chose non naturelle, comme quelque fer ou boys ou pierre lesquelles ne peuent estre en la playe sans faire nuisance. Et dicelles playes charneuses aucunes sont en la superficie, & aucunes sont parfondes. Celles q̄ sont en la superficie sont facillemēt gueries, car seullemēt elles ont besoing de ligature cōuenable. Celles qui sont parfondes elles sont faictes ou selon la lōgueur du membre ou selon la largeur. Celles qui sont faictes selon la longueur sont de plus facile curation

que les autres,& sont causees par choses trenchans comme glaiues & autres instrumens trenchans, & pareillement par choses froissantes comme de bastons & de pierre & dautres faisant contusion,& pareillement par choses poinctues cõme vng dart vne saiette vne aguille & autres choses semblables. En apres la solution de continuite faicte en la chair, comme disent les docteurs anciens & modernes, peult estre restauree par voye de premiere intention, mais celle laquelle est faicte en los ne peult estre sinon par voye de seconde intention, cest assauoir par porum sarcoidis, toutesfois les os des enfans peuent estre restaurez par voye de premiere intention pour deux causes. La p̃miere est a cause de la teneritude de los, Et la seconde est la vertu du sperme demourant encore aux membres des petis enfans. Aucũs docteurs disent que les nerfz les veines & les arteres ne peuẽt estre restaurez par voye de premiere intention, mais bien par voye de seconde intention comme les os. Aucuns disent que ceste chose est seullement vraye des arteres, laquelle chose reprouue Galien disant. Multi medici crediderunt impossibile esse substantiam arterie consolidari,& fortitudo probationis eorum erat consideratio,& experimentum. Ceste auctorite veult dire que aucuns medecins croient que il est impossible que la substance de lartere puisse estre consolidee & la vertu de leur probation estoit consideration & experience. La consideration estoit pource que lune des tuniq̃s des arteres semble estre cartilagineuse, car les cartilages & extremites des os ne peuent estre consolidez & ne recoipuẽt point de

incarnation,& lexperience eftoit q lz nauoiẽt point veu aucune artere recepuoir incarnation, mais Galien reprouue loppinion diceulx difant, Arterie incarnantur experimento & ratione, ce veult dire que les arteres peuent eftre incarnees, & le reprouue par experience & par raifon. Par experiẽce car on veoit fouuẽt les arteres qui font deffoubz la bafilique aux temples & aux iambes eftre confolidees. Par raifon on le peult ainfi prouuer, los ne recoit point de con folidation a caufe quil eft dur au dernier degre ou a lextremite deffeicheur par voye de premiere inten tion principallement en aage parfaicte, mais ainfi q̃ les arteres font de fubftance moyenne entre os & chair, on peult conclurre que il eft poffible que les veines & arteres peuent recepuoir incarnation par voye de premiere intention, mais deuant que venir a la curation vniuerfelle, il eft trefvtile de declarer aucuns enfeignemẽs neceffaires a la cure des playes. Le premier eft quant on cõmence a curer vne playe parfonde, il conuient mettre le doit dedans pour tafter fe il nya point quelque partie de los feparee, & fe il en ya il la fault tirer hors par fubtil moyen fans faire douleur au patient, autrement on ne pourroit paruenir a la vraye cure. Le fecond enfeignement eft que fe il aduient au lieu bleffe grande affluence de fang, q̃ incontinent il le conuient retenir & reftraindre felon la doctrine efcripte au chapitre propre du flux de fang, mais fi le fang neft point en trop grande habondance, il ne le fault point reftraindre, & cefte chofe eft approuuee par Auicenne qui dit que fi le fang ne coule point en trop grande habondance,

mais en bonne quantite il est vtile a la playe en gardant le lieu de se apostemer, & pareillement de oppilatiõ & de fieures. Et Galien lumiere des medecins est de ceste oppinion disant. Nam si ex vulnere manauerit sanguis quantitate condecenti vulnus, & circunstantie eius circunuicine aduentus apostematis minoris erunt timoris. Il fault doncques conclurre que le sang venant en petite quantite ne doit point estre restrainct. mais comme nous auons dit, se il venoit en trop grãde habondance, il conuient restraindre, car cest le tresor de la vie. Le.iij. enseignemẽt est que les bors de la playe faicte nouuellement doyuẽt estre cousuz prudentement, affin que ilz ne soient point alterez de lair, en se donnant de garde que le sang coagule & espes ne demeure dedans la playe, car il pourroit causer douleur & putref. & garderoit le lieu destre incarne. Le quart est quil se fault dõner garde que aux bors de la playe il ny entre point de poil ne quelque autre chose vnctueuse ne pouldre, car ilz deffendent de faire vraye cõsolidation & parfaicte, toutesfois quant la playe est parfonde est fort prouffitable de laisser vng orifice en la partie basse dicelle, car en mettant dedans ledict orifice vne tente enuironnee de digestif de iaulne doeuf & de tereben. est vtile pour deux causes. La premiere est pour purger lhumidite & la sanie procedant de la parfondeur de la playe. La seconde est a cause quil appaise la douleur & garde le lieu de apostematiõ, car la matiere laq̃lle pourroit faire aposteme se purge p ledict orifice. Le quint & dernier enseignemẽt est q̃ apres lunitiõ des ptíes separees faicte p bõne cousture les

poins de ladicte cousture soiet ostez le.vj.iour.cobie que aucuns come arzilata commandent de les laisser.x.iours,car il peult suruenir beaucoup de mauuais accidens a cause de la retardation de les oster, comme sanie qui sengedre entre iceulx & cause douleur & apostemation doncqs il vault mieulx de les oster au tiers au quint ou au vj.le pl⁹ tard, & au lieu diceulx conuient retenir les bors de la playe par ladministration dune piece encollee, de laquelle nous ferons mention au chap.des playes de la face, pour venir a la curatio des playes charneuses nous disons quilz sont requises quatre intentions. La premiere sera complecte en lordonnance de la diette. La seconde en la purgatio du corps. La tierce sera accomplie par lapplication de diuers remedes dessus le lieu blesse. La quarte & derniere est complette par deffendre les accidens de venir & par oster ceulx qui sont venuz. Quant la premiere intetion laquelle cosiste en lordonance de la vie, se celluy qui est blesse est colerie ou sanguin, il est vtile & necessaire quil ne menge point de chair ne boiue point au comencement de vin: cest assauoir iusques au quart ou.vij.iour. Pareillemet se doit abstenir de viades qui engedret grade habondance de sang. Mais ceulx qui sont flegmatiques & melancoliques peuent menger de la chair & boire du vin, mesme au commencement. Et pource les cirurgiens qui commandent tenir diette estroicte aux patiens a tous blessez comme sil auoiet la fieure continue font mal & besongnent follement. Car le vin donne en temps conuenable aux naurez (comme disent les philosophes) est fort vti-

le pour la generation de la chair en lieux charneux. Et a nostre propos dit Arnauld de ville neufue excellent docteur. Festinatio consolidationis vulnerũ non nisi a sanguine pauce aquositatis efficitur. Cest adire que la consolidatiõ qui se faict en petit de tẽps est faicte p le sang leq̃l est pur, & nest point auec grã de aquosite. Doncq̃s en ce cas q̃lle chose est pire q̃ de desnuer nature de son sang moyẽnant leq̃l ce q̃ est pdu & restaure, & ce qui est separe est vni. Et la playe q̃ est cõcaue est rẽplie de chair. Et disons auec Galien q̃ le vin est cõuenable quasi a toutes gens blessez, car prins par dedans il engendre bon sang, & quant il est applique dessus la playe il desseche, & mondifie, lesquelles choses en ce cas sont prouffitables. Et est quasi le seruiteur de nature. Et pourtant nous disons quelque chose que les autres croiẽt que la bonne & vraye cure des playes est principallemẽt accomplie par les deux choses dessus nommees. Et notez que vng chascun bon cirurgien doibt auoir espoir en deux choses. Cest assauoir en celuy qui peult viuifier & faire mourir, lequel est congnoissant la verite de toutes choses, & en nature. Car nature ne peult ouurer droictement sans le nourrissement de bon sang, tant es petites playes que es grãdes. Et pourtant il fault conclurre que les viandes qui engendrent bon sang peuent estre donnees aux patiẽs qui sont naurez, affin que nature soit suffisante pour la generation de la substance perdue tant pour la consolidation dicelle que pour la parfaicte reduction de solution de continuite. Qui est celluy qui ignore quil ne soit conuenable & regeneratif de

chair quant il deseche notablement lhumidite excessiue,& donne humidite aux parties trop seches. Il donne refrigeratiõ a la chaleur superflue & eschauffe les parties refrigerees oultre mesure. Et pourtan est tresnecessaire de congnoistre la complexion des corps,en considerant se il est tendre humide ou sec, car il est vtile de desecher la playe du corps laquelle est tẽdre a cause de son humidite. Les medecines desiccatiues sont vtiles quant a la maladie, mais non pas quant a la complexion du membre, car les membres chaulx ont besoing daydes chaulz, & les humides de aydes humides comme nous auons declare dessus au second liure par lauctorite de Galien, disant, Calidiora calidioribus frigidiora frigidioribus indigent adiutorijs. Les corps tendres sont humides, ainsi que auons dit comme les corps des enfans des fẽmes des eunuches & des flegmatiques. Et les corps des laboureurs & de ceulx qui cheminẽt sont secz beaucoup. Et pourtant il fault considerer & noter la qualite du corps & du membre blesse, car si le corps est sec pour conseruer sa complexion naturelle il luy conuiẽt vser de choses seiches, mais non pas quant a la cure de la maladie laquelle vient en vng corps sec. Et pour conclurre il fault considerer comme nous auons dit souuent que aucuns membres sont secz comme les os les lacertes principallement la teste diceulx les nerfz & cartilages. Et quant il aduient quelque playe en iceulx les medecines doiuẽt estre plus seiches que aux membres humides. Et pareillement es membres humides nest point besoing de grande exsiccation Galien estoit content seulle-

ment de appliquer terebentine es playes des femmes des enfans & des flematiques comme nous declarerons plainement au chapitre des playes des nerfz. Il est doncques euident que toute medecine incarnatiue des playes doit estre desiccatiue & doit exceder vng petit la complexion naturelle du membre, & doit ladicte desiccatiõ estre plus grande ou plus petite selon la complexion naturelle du membre auquel la playe est faicte, & pour ceste cause nous dirons en quel degre de siccite doit estre la medecine incarnatiue des playes. Et de combien elle doit surmonter la siccite naturelle du membre. Apres que nous aurons parle de la purgation, nous ne declarerons point la congnoissance par laquelle on congnoist se les medecines sont calefactiues, ou infrigidatiues desiccatiues ou humefactiues oultre la complexion naturelle du membre, car on la congnoist facilement a la couleur des playes, & pourtant se on veoit que la playe soit trop chaulde on peult dire que la medecine estoit trop chaulde & trop seiche, & au contraire se la playe est trop refroidee on peult iuger que les medecines estoient trop froides, & fault refrigerer les playes trop chauldes & eschauffer celles qui sont trop refrigerees. Pour refrigerer conuient vser de vnguent de tutia, vnguent de cerusa cuyt, vnguent de ceruse en forme liquide faict auec ius de plantain & solatrum vnguentum album canforatum. Les vnguens qui eschauffent les playes refroidees sont comme vnguentum basilicum vnguentum de resina pini, desquelz nous parlerons plainement en nostre antidotaire

moyennent la grace de dieu. La seconde intention laquelle consiste en leuacuation du corps. Est complette par ladministration de la purgation vniuerselle : cest assauoir par la solution du ventre & par flebothomie en considerant les circonstances communes, & au lieu de la flebothomie on peult vtilement administrer frications ligations des extremitez & ventousations & ce en la partie opposite. Et pource quilz sont diuerses complexions, le medecin doit ordonner selon la nature & complexion de la diuersite des corps. La tierce intention consiste en ladministration des medecines locales. Et premier quant le cirurgien est appelle pour guerir quelque playe, presuppose lobseruation des enseignemens dessus nommez, se la playe est parfonde il conuient faire vne cousture decente de fil cire en ioingnant les bors de la playe, en se donnant garde que entre deux poinctz il ny ait point plus grande espace que dung doit. Et apres la playe doit estre lauee de vin auec decoction de roses, en mettant dessus de la pouldre rouge conseruatiue de la cousture & des bors de la playe & est incarnatiue, laquelle est en ceste forme. Recipe terre sigillate boliarum, an. ℥ vj thuris masticis sarcocolle an. ℥ ij. & semis mirrhe aloes an. ℥ j. & ß. dragaganti visti sanguinis draconis an. ℥. j. farine faba. & ordei. an. ℥. ß. misceantur & fiat puluis. Pareillement est fort vtile de appliquer au commencement terebentine incorporee auecques ceste pouldre, car elle garde la cousture & doit estre appliquee tant que les poinctz seront ostez, & est propice de lauer tous les iours deaue de vie

en mettant apres la lotion de ceste pouldre. ℞. mirrhe. ʒ iij. aloes epatici. ʒ. iij. thuris. ʒ. ij. misce & fiat puluis. Itē le cerot de minio escript au chap. de la fracture du cranne en ce cas est prouffitable. Et pource que nous auons dit au present chap. que la tente mise en lorifice est vtile pour les causes dessus nōmees apres la mondificatiō faicte est tresco̅uenable de appliquer ladicte tente enueloppee en ce mondificatif qui sensuyt. ℞. mellis rosa. ℥. ij. terebē. clare. ʒ. iij. succi apij succi planta. aā. ʒ. ß. bulliant omnia simul parum, deinde addantur farine ordei bene cribellate farine fabarum ana ℥. ß. croci. ʒ. ß. sarcocolle. ʒ. j. & ß. & si adderetur huic mundificatiuo pulueris rubei supra scripti. ʒ. ß. mirrhe optime. ʒ. j. & ß. erit optimum incarnatiuum. La quarte & derniere intētion laquelle consiste en la remotion des accidēs est accomplie ainsi qui sensuyt. Les accidens qui suruiennēt en ce cas sont douleurs & fieures. Et fault entēdre a iceulx car il empeschent la vraye cure. Et dit Auicēne que lune des meilleures choses que on puisse faire en la playe, est de garder quil ne suruienne quelque apostemation en ladicte playe, on peult deffendre lapostemation par ligation des extremitez par frication, & par laplication de ce defensif. Recipe olei rosati. olei mirtini, aā. ℥. iij. cere albe. ʒ. & semis farine ordei farine fabarum, ana. ʒ. vj. boliarmeni terre sigillate ana. ʒ. ß. sandal. omnium sanguinis draconis, ana. ʒ. ij. liquefacta cera cum oleis ad ignem reliqua incorporentur adinuicem. Dauantage fault noter que les choses qui ostent la douleur & lapostematiō de la playe ostent la fieure, car la fieure est causee

principallement par ces deux choses, & sic remota causa remouetur & effectus. Et pour oster la douleur & pareillement laposteme qui veult venir a maturation ou resolution, il fault proceder par les remedes escriptz au chapitre de la cure de flegmon. En oultre se il sengendre de la chair superflue, pour la mondification on peult recourir au chapitre preallegue. Et a este tousiours nostre curatiõ des playes laquelle souuent auons experimente a nostre honneur & a lutilite des patiens. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & exalte.

¶ Le chapitre.II. du fleux de sang & de la cure dicelluy.

IL est euident selon la doctrine des anciens & modernes docteurs, q̃ le sang coule des veines pour deux causes. La premiere vient par cause primitiue. Et lautre vient par cause antecedante. Le flux de sang nomme emorosagia sanguinis procedant par cause antecedante peult aduenir en trois manieres. La premiere est par resudation des veines. La seconde est lapertion de lorifice dicelles. Et la tierce est la corruption des veines causee par quelque matiere ague venimeuse & mordicãte. Mais pource que nous voulons au present chapitre seullement traicter du flux de sang qui vient es playes, declarerons la cure dicelluy le plus bref quil nous sera possible. Et est a noter qne le flux de sang lequel suruient es playes, ou il est petit ou il est mediocre ou il est grant quãt

il est petit ou moyen, alors il est restrainct facillement & est signe que les veines ne sont point trop grandes. Et se le sang coule de la playe oultre mesure, & que on congnoist que la playe est au lieu des grandes veines ou arteres, alors incontinent auec grande diligence il fault subuenir audict flux de sang, car le sang comme disent les philosophes est le tresor de la vie humaine. Le signe que le sang procede des arteres est quant il est de couleur de pourpre & quant il sort il saulte arriere de lartere. Le sãg qui sort des veines faict le contraire a cause quil nest point si subtil que celluy des arteres, mais est plus gros & plus rouge. En oultre on doit noter vne chose laquelle est que si le flux de sang est auec putrefaction de la playe, & quil cõtinue par plusieurs iours alors il ya danger, car nous auons veu souuent de petis flux de sang de la main du pied ou du bras. Et Auicenne dit, ad hanc emorrosagiam sequuntur mala accidentia velut spasmus singultus & permixtio rationis. Quant au flux de sang des membres interieures, comme le foye le poulmon les rongnons & la vessie, nous nen traicterons point au present chapitre, mais en parlerons en particulier. Et premier nous disons quil ya deux intentions en la cure du flux de sang, cest assauoir particuliere & vniuerselle. Lintention vniuerselle est complette par la purgation du corps & par ladministration de regime, lequel puisse engrossir le sang par frications & diuersions faictes en la partie opposite. Le patient en ce cas doit eslire pour son menger lentiles, ris, pommes de coings laictues pourpier, & pareillement

tous fruictz froidz & stiptiques comme grenades aigres poires & pommes stiptiques, pour son boire il doit vser deaue froide auecques iuleb rosat lequel en ce cas est tresvtile, car il engrossit le sang, il oste la soif, & est alteratif des humeurs, pareillement est vtile eaue dorge simple. Le corps est deuement purge en ce cas en faisant flebothomie en la partie opposite, laquelle ait petit orifice & en la faisant seullement par vng diametre comme de la main dextre, en la main senestre. Pareillement se la playe est en la teste au coste senestre, il fault faire la flebothomie du pied du coste mesme. Et sil est au coste dextre il fault faire flebo. du pied dextre, & est la sentence de Galien & de Hyppocrates. Item ce digestif qui sensuit, est souuerainement pour alterer & engrossir le sang ℞. sirupi viola. ℥. j. sirupi ro. ℥. ß. aquarum violarum acerose & portulace ana. ℥. j. misce. Pareillement est propice en ce cas, de prendre de la conserue de roses & de violettes. Les diuersions, ligations, frications, & ventosations sans scarification, doyuent estre faictes de la partie opposite, & apres ladicte chose faicte, incontinent plonger icelles parties opposites en eaue chaulde, & le membre blesse arrouser deaue froide & de vinaigre. Et pareillement est propice de appliquer vne ventose dessus le foye, sans faire scarification. Et est prouffitable de appliquer dessus les testicules aulbin doeuf eaue rose, & vinaigre, auecques vng drappeau, & soient actuellement froidz. Lintention particuliere de emorosagia sanguinis des playes & vlceres est accomplie par ladministration de diuer-

les medecines localles, selon les diuerses intentions necessaires en ce cas. Et premier il fault considerer, si la playe de laquelle le sang coule est auec putrefaction, ou sans putrefaction, & si la playe est parfonde & sans putrefaction, & sans deperdition de substãce, alors il est tresutile de couldre la playe par fondement, affin que les bors soiẽt conioinctz lung auec lautre, en se donnãt de garde que il ne reste quelque sang congele dedans la playe, & apres incontinẽt fault mettre dessus de ceste pouldre qui sensuit.
℞. farine fabarum, farine lentium, farine volatilis ana. ℥. iij. sanguinis draconis thuris ana. ℥. ij. &. ß. mirrhe aloes ana ℥. ij. terre sigillate boliar. gipsi ana. ℥. j. &. ß. pilorum leporis minutissime incisorum. ℥. vj. tele aranee frustratim incise. ℥. iiij. spõgie maris aliquãtulum torrefacte & pistate. ℥. iij. &. ß. corallorum sandalorum omnium. añ ℥. j. &. ß. succi lingue passerine succi consolide maioris ana. ℥. v. dragaganti pisti. ℥ iij. albumina duorum ouorum recentium. Et notez que auec deux aulbins doeufz, il suffit de mettre. ℥. j. de la pouldre dessus escripte, auec. ℥. x. bõbacis arsi. la maniere de appliquer ceste pouldre est quil fault mesler ladicte pouldre auec laubin dung oeuf, & en mettre dedans & dehors la playe, apres fault emplir la playe auec petis plumaceaux destoupes moulliez en eaue & vinaigre, & apres soit liee de ligature cõuenable car la ligature faicte cõme il appartiẽt en ce cas est tresutille cõme lexperience demõstre souuẽt. Dauantage est remede singulier de appliqr lad pouldre aĩsi ꝑparee, dessus lorifice de la veine auec le bout du

doit,en le tenāt quelque espace dessus,en la pressant petit a petit sans faire douleur au patient,& inconti nent apres soit liee cōme est dit dessus: car ceste cho se est prouffitable a deux choses. La premiere est q̄l le deffend le sang de couler. Secondement elle faict que le sang qui coule hors de la veine, se condense & congele dedans lorifice dicelle:& moyēnant ce- ste condensation, elle opile la voye du sang & le gar de de sortir. Et principallemēt quant les veines sont petites. Dauātaige est aucunesfoys necessite de coup per les veines & les arteres,affin que leur orifice soit en la profondite du membre,tellement quil soit cou uert de la chair,& par ce moyen est restrainct sans la mere du sang, il est aucunesfoys necessaire de lier la veine, & principallement lartere: car quant elle est liee le lieu est facillement incarne. La maniere de la lier est telle qui sensuit,cest assauoir quil fault mettre vne aguille dessoubz la veine auec du fillet cire, & lestraindre petit a petit,ou il cōuient escorcher la vei ne par dessus & le lier apres par lorifice auec du fil- let.Item en ce cas est present remede de appliquer cautere actual dessus le lieu,moyēnant quil soit pos- sible sans toucher aux nerfz. Mais se le flux de sang est auec putrefaction,alors il est necessaire de appli- quer medecines ayans mordication, & qui peuent oster la chair superflue & mauuaise,auec aucune in- carnation, cōme ceste ordonnance. ℞ aloes epati- ci myrrhe ana.℥.ij.thuris sarco. dragagan.munie ter re sigillate ana.℥. & ß.gipsi.ʒ.j. pulueris carnis male remotiui qui vocatur apud alchimistam precipitatus. ʒ.x.misce cum albumine. Ceste pouldre en ce cas est

vng remede singulier pour oster la mauuaise chair en incarnant le lieu. Et faict lopperation de vnguẽtum egyp. sans faire douleur. La maniere dappliquer cest unguent est quil fault mettre vne tente longue dedens la playe tãt quelle touche a lorifice de la veine, & soit enuirõnee de ladicte pouldre meslee auec aulbin døeuf. Et si on applicoit en ce cas mondifi. & incarnatif ayant grãde mordicatiõ on seroit plustost cause du dommage que du prouffit du patient, car il attireroit la matiere au lieu laquelle seroit cause que on ne pourroit restraindre le sang. Et le remede dessus escript peult estre nõme medecine de tresnoble operation, lequel incarne le lieu & mondifie & restrainct le flux de sang. Item est de telle uertu ceste pouldre qui sesuyt, laquelle restrainct les playes qui sont auec putrefaction. ℞. pul antedicti carnis male remo. dicti precip. ʒ. ij. trochisci de minio. ʒ. j. thuris aloes ana. ʒ. ß. boliar. ter. sigil. aã. ℈. j. & vtere vt pri⁹. Il conuient appliquer ceste pouldre cõme est dit de laultre dessus, laquelle est de grãde efficace en ce cas. Et deux ou troys iours apres ladministratiõ de ceste medecine on peult vtilement administrer choses incarnatiues, cõme les remedes escriptz au p̃sẽt chap. Itẽ a ceste intentiõ est cõuenable ceste. ℞. vitrioli. ʒ. ij. thuris masticis aloes sarco. aã ʒ. j. p̃cip. ʒ. vj. misce & vtere vt supra. Il cõuient appliquer ceste pouldre ainsi cõme les aultres dessus nommees, & est prop[illegible] ce en ce cas combien quelle soit auec mordication a cause du vitriol. Et auec ce lescarre est plus forte & tient plus longuement a cause du vitriol. En oultre auons experimente lapplication de lesponge brulee

vn petit en forme dune tente tant quelle attouchoit a lorifice de la veine. Et sil aduient que par les remedes dessus nōmees le flux de sang ne puysse estre restrainct. Il est necessite de venir a lapplication dun fer chauld dessus la veine en faisant parfōde escarre, ou au lieu dudict cautere mettre dessus lorifice de la veine trochisque de minio en forme dune tente & est le plus souuerain remede que on puisse trouuer. Et notez que au temps de ladministration de ceste medecine corrosiue a cause de la douleur du lieu il fault administrer choses mitigatiues de douleurs, cōme ce liniment qui sensuyt. ℞. farine lentium & fabarum farine ordei aā. lib. ß. cum decoctione altee & parum lixiuii ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei rosati onfacini olei mirtini aā. ʒ. ij. croci. ℈. j. Ou il conuient faire ainsi quil sensuyt. ℞. olei mirtini olei rosati aā. ℥. ij. cere albe. ℥. j. & ß. cro. ℈. j. sandalorum omnium. ʒ. j. & ß. ad ignem fiat linimentum. Item a ceste intention est utile pareillement ceste description qui sensuyt. ℞. pomorum granatorū dulcium & acriū aā. numero duorum rosarum lentium aā. m. ß. omnia decoquātur cū lixiuio & aqua, deinde pistētur & cribellentur cui cribrature addantur farine fabarū farine lētiū aā. ℥. ij. & iterū bulliant vsque ad spissitudinē addēdo olei rosati olei mirtini ana. ℥. j, A ceste intentiō est vtile emplastre de farine, leq̄l est en ceste forme. ℞. farine fabarū farine orobi farine lētiū aā. lib. ß. cum lixiuio sufficiēti & parū aceti ad ignē fiat emplastrū solidū cum sirupo rosato in sufficienti quātitate. Et faisons la fin du p̄sent chap. duquel le non de dieu soit loue & regratie.

¶Sensuyt le. II. chapitre des playes de la teste, tant par incision comme par contusiõ penetrantes iusques a almocatim.

LA teste est souuent blessee par choses trenchãtes, ou par choses froissantes, & le plus bref quil nous sera possible nous declarerons la cure de tous deux au present chapitre. Les playes de la teste faictes par incision ou par contusion iusques a pericraneum, sont curees comme les aultres plaies, cestassauoir par ladministratiõ de choses desicatiues. Et pour ce est utile de administrer eaue de uie & pouldre faicte dune partie de aloes epatici & la moitie de mirrhe en adioustant vn petit de oliban. En apres est vtile erotũ de betonica & de minio escriptz au chapistre ensuiuant. Et notez que la playe est ample, & que on doubte de lincarnation dicelle, & que la peau est esleuee, alors il fault couldre les parties separees en laissant en la partie basse de ladicte plaie vn orifice cõuenable pour purger la sanie & le sang qui est au parfond de la plaie. Et pour les aultres intentiõs cestassauoir pour la digestion montificatiõ, incarnation, & sigillation, il cõuient proceder auec les remedes escriptz au chapistre ensuiuant de la fracture du cranne. Mais si la plaie est faicte par contusion il ne fault nullement applicquer medecine exsiccatiue a cause que la plaie faicte par contusion necessairemẽt vient a produire sanie. Et alors on doibt au commencement appliquer choses digestiues, cõme digestif de terebentine auec iaune doeuf & vng petit de saffren. Et si le corps est colerique on doit

appliquer digestif dhuille rosat auec iaune doeuf, & apres la digestion faicte il conuient mondifier le lieu auec ce mondificatif. ℞.tereben.clare.℥.ij.mellis rosa.℥.j. succi apij.℥.ß. bulliant simul parũ deinde addatur vitellum vnius oui farine ordei bene cribellate ℥.ß. croci parũ. Et se on adioustoit auec les choses nommees mirrhe. ʒ.ij. & autant des aloes epatic & vng petit de sarcocolle il seroit bõ incarnatif pour ladicte plaie. Et pour lincarnatiõ & sigillation fault vser de emplastrum deminio escript au chapistre de fractura cranei, car en ce cas est prouffitable. Et ainsi faisons la fin diceluy, duquel le nõ de dieu soit loue.

¶ Le chapitre IIII. traicte de la fracture du cranne & de la cure dicelle.

SOuuentesfoys par cheoir ou par quelque percussion los de la teste nomme cranneum se rõpt en diuerses manieres, aulcunesfoys la fracture est petite tellement quil semble estre la rime dun cheueux, & ceste fracture est faicte par cõtusion ou percussion faicte par chose froissante. Pareillement il aduient vne aultre fracture au cranne par contusion laquelle est auec la depression de la table premiere & & seconde du cranne, tellement que de la table interieure sortent aulcunes pieces ou particules, lesquelles poignent dura mater. De la poincture laquelle est faicte par les os deprimez viennent de mauuais accidens cõme apolexia, scotomia, uertigo, & grande stupefaction des mẽbres. Et aulcunesfoys suruient perdition de parolles & plusieurs aultres mauuais

accidens desquelz peu de gens eschappent de mourir se on ne leur dõne secours par operatiõ manuelle en ostant los lequel blesse ledict pannicule. Pareillement los de la teste est souuent rõpu par choses trenchantes comme despee & aultres glaiues trenchans: pareillement auõs veu plusieurs fractures faictes par choses poignãtes comme dun traict dun dard dune lance & autres instrumens semblables. Et est a noter que aulcunesfoys aduient fracture par contusion en laquelle la peau nest point rompue & le cranne est rompu, & ces choses aduiennent aux ieunes gens, & petis enfans de deux ou troys ans que los est deprime auec la peau cõme on voit au vaisseau darain quand on presse du doit dessus il se faict quelque cõcauite. Et auons veu los se rompre a lenuiron de la fracture desdictz enfans, & dicelle fracture nous en ferons vng chap. particulier. Dauantaige par contusion nous auons veu la table intrinseque du cranne estre ouuerte comme par instrumẽt a feu canons ou bombardes, & la premiere table dudict cranne estoit entiere, & ainsi on peult conclure que la table interieure du cranne peult estre rõpue & ouuerte sans la fraction de la table exterieure. Les signes de la fracture du cranne sont comme vomissement qui suruient incontinent apres la blessure, & semble a celuy qui est blesse quil voit plusieurs chandelles, & luy suruient uertigo auec obcecation de la veue & choit en terre apres quil est blesse le plus souuent, & quant ces accidens suruiennent au commencement de la playe faicte en la teste il demonstrent vrayment que le cranne est casse. Les docteurs modernes assignent

plusieurs accidens en la fracture du crāne, principalemēt Guidon & Petrus de arzilata lesquelz decoiuent souuēt les cirurgiens & en sont alleguez par les docteurs dessus nōmez ix. cōme nō pouoir veoir la lumiere, non pouoir ronpre vng noux de paille entre les dens, pareillement nō pouoir endurer la percussion dune petite corce nouee laquelle le patient tient entre les dēs & aultres, lesquelz a cause de breffuete nous delaissons, & ces accidens dessus nōmez viennent de couitume au premier iour ou tous, ou a la plus grāde partie diceulx, & principalement a la fracture notable par laquelle le sang est cheut en moienne ou grāde quātite. Et se ladicte fracture est auec lesion des pannicules du cerueau & de la substāce diceluy: les accidens dessus nōmez cestassauoir apoplexie, scotomia, vertigo, & endormissement des membres & fieure cōtinue auec froideur suruiennēt infaliblemēt, & aussi sort le sang par le nes & par les oreilles. Et quant il ya grāde blessure il semble que la substāce du cerueau sorte hors de la playe. Et notez (cōme dit Cornelius celsus) que les accidens dessus nōmez suruiennent aulcunesfoys es playes de la teste sans la fracture du crāne. Et est quāt aulcune veine est couppee, & par quelq̄ cōmissure il entre quelque quantite de sang dessus dura mater & se cōgele & corrompt, tellemēt quil induit les accidēs dessus nōmez a grāt douleur & mainne lhōme a la mort. Et ce cas dernier ne aduient point souuēt. Auōs veu les accidēs dessus nōmez aduenir au premiers iours. Et aulcunesfoys auōs veu iceulx assez lōg tēps apres la fracture, & ce quāt le sang leq̄l est entre dessus dura

mater vient a putrefaction. Et ceste chose est vraye quand le sang est petite quartite, & quand la fracture est petite. Mais (cõme nous auõs dit dessus) quãd la fracture est grande les signes dessus nommez ou tous en partie aduiennent aux premiers, cestassauoir en este deuãt le. vii. iour & en yuer deuãt dixiesme. Mais si elle est fort petite cestassauoir cõme la grosseur dun cheueux, & que dessus dura mater il ne soit descẽdu du sang sinon enbien petite quãtite. Nous disons que au premiers iours les accidens dessus nõmez & les signes escriptz par Guidon & Petrus de arzilata ne suruiennent point. Doncques il sensuit que le cranne peult estre casse & que les accidẽs dessus nommez ne uiennent point au cõmencement, mais long temps apres la percussion. Et auons veu aduenir ces accidens lentement, & petit a petit tellement que aulcunesfoys les medecins & cirugiens lesquelz nestoient point expers en lart de cirurgie pensoient que iceulx accidens procedoint seullemẽt de la plaie, & nõ pas de la fracture. Et pourtant pour auoir congnoissance de toute fracture quelque petite que elle soit (comme dit Auicẽne & Cornelius celsus de curatione caluarie) Oportet cõsiderare percutientẽ & rem cum qua fit percussio. Et considerer pareillement si la percussion est faicte de loing ou de pres ou de hault, ou si elle a este faicte par ire par chose tranchante contondente ou poignante, ou si celuy qui frappoit nestoit point tenu des assistẽs ou si celuy qui a este frappe auoit la teste nue ou couuerte: & par ceste inquisition discrete on peult auoir cõgnoissance de la fracture. Et pourtant si aulcun est

frappe griefuement, & il sensuit aucuns des signes dessus nommez, combien que on ne trouue point de cassure a lendroit de la playe, il conuient regarder & considerer si en quelque autre partie il nya point quelque tumefaction auec mollesse de la partie enflee. Et si on se doubte que los soit casse il fault ouurir ledict lieu enfle, car si los rompu nest oste ou secouru il faict de grandes apostemations, lesquelz font grande nuysance aux patiens. Et dit ledict docteur que aucunefois il aduient que la playe est faicte dung coste, & la fracture est de lautre, doncques en toute contusion en laquelle on doubte la fractu re du cranne, il est chose seure de faire grāde ouuer ture, & dit ceste autorite a ce propos. Neque enim magno negotio cutis sanescit etiam quod frustra fuerit. Et dit dauantage que pour linuestigation de la fissure occulte que se il nya point de apparence de fissure, il conuient mettre dessus le cranne de lencre bien noir, apres il la fault oster auec vng instrument conuenable, car lencre entre dedans la fissure laquelle demeure noire. Auicenne au chapitre de cura fracture crannei, donne cest enseignement disant. Et si amas vt fiat infusio humiditatis nigre super os fac, deinde fricatio nō debet finiri donec nullum remaneat vestigium ipsius nigredinis. Pareillement dinus est de ceste oppinion que quant lencre a este mise dessus le cranne on ne doit cesser de oster ladicte encre, tāt quil ny ait nulle apparence dicelle. Apres que nous auons declare les signes & les accidens de la fracture du cranne, il reste de declarer la cure dicelle par operation manuelle le plus brief quil nous

sera possible. La cure de la fracture du crâne se peult faire en deux manieres, cest assauoir p voye de incision ou eleuation de los, & par voye de exsiccation & incarnation. Et premier pour venir a loperation manuelle. Nous disons que quãt le cirurgien est appelle pour la cure de ceste fracture, que il nest point de plus seure opperation que de elargir la playe auec vng rasoir bien trenchant en faisant incision cruciale ou triangulaire, tant que il puisse veoir los casse manifestement, & a lheure de lincision il conuiẽt separer auec les ongles le pannicule nomme almocatim, affin que a lheure de latouchement & frication des instrumens de fer ledict pannicule ne puisse faire nuissance, car la frication de ce pannicule (cõme tesmoigne Cornelius celsus) cause grandz douleurs & grandes inflammations & engendre fieures. Et apres ceste incision faicte en tondãt premier les cheueulx. Le cirurgien doit mettre dessus los plumaceaux trempez en vin & vng petit expresse & tiede, & la reste de la concauite de la playe soit emplie de tentes & de plumaceaux destouppes mouillees en aulbin doeuf. Et si il aduenoit que le sang vint a grãde quantite, alors il conuient adiouster auec aulbin doeuf de nostre pouldre restrictiue de sãg auec poil de lieure couppe subtillement en plusieurs particules, en mettãt lesdictz plumaceaux entre les angles de la playe tellemẽt que le lẽdemain apres lapplication desdictes choses les bors de la playe soiẽt reuires en la partie exterieure. Et lendemain apres que on aura oste lesdictz plumaceaulx si on congnoist que la fracture penetre iusques a la partie intrinseq,

il est necessaire de faire frication dessus los en lostāt & extirpant iusques a dura mater. En besongnant premier auec grandz raspatoires en diminuant de plus petis en plus petis successiuement, en se donnant tousiours garde de toucher aux commissures, car par la frication ou raspation on pourroit faire cheoir dura mater dessus le cerueau. Et apres q̄ los est oste auec raspatoires & autres instrumens cōuenables iusques a la secōde table, alors il le fault oster auec instrument dargent ou de fer bien forge a ce faire. En apres soit oste los auec instrumens comme lēticula & ranula sans laisser aucune asperite poignante, laquelle pourroit blesser pia mater, & quant il sera oste il conuient prendre vne petite piece de soye nommee sindon bien delie & de bon odeur laquelle soit en la figure dune fueille de rommarin, ou au lieu du sindon on peult mettre vne piece de lin bien delie & biē legiere & nette, & la fault mouiller en huylle rosat onfancin chauld actuellemēt, & la fault mettre dedans louuerture entre dura mater & los auec vne prouuette dargēt, & de rechef mettre dudict sindon mouille auec ledict huylle tant que los descouuert soit emply, & apres que ceste chose est faicte la playe soit emplye de plumaceaux mouillez dedans le digestif faict de iaulne doeuf & dhuylle rosat onfancin & vng petit de saffren en mettant dessus vne large piece destouppe mouille dedās l:dict digestif. Et notez que au lieu dudict digestif apres le second iour de leleuation de los, nous auons trouue longuent qui sensuyt estre merueilleusement de bonne operatiō en enuironnant les tētes & plumaceaux

lequel est digestif mondificatif & mitigatif de douleur, & est nomme vnguentum basilicum capitale, lequel est de nostre description. ℞. olei rosa. ℥. vj. olei masticini. ℥. ij. pin. vituli pingue. porcine. ana. ℥. iiij foliorum planta. matrissilue b... pinpinelle pilo selle floris rorismarini ana. m. ß. omnia adinuicē con quassentur & bulliant cum ciato vini odori. vsque ad cōsump. vini & collentur & addātur infrascripta ℞. masticis gummi elemini resine pini ana. ℥. j. litargi auri & argen. ana. ℥. ij. minij. ℥. x. & iterum ad ignē bulliant baculo agitando donec acquirant colorem nigrum deinde addantur tereben. clarissime. ℥. iiij. cere albe quantum sufficit & fiat cerotum molle. Cest vnguent obtient lhonneur par dessus tout autre vnguent en ce cas. A ceste intention est vtile vnguent de minio ordonne vers la fin du present chapitre. En oultre est vtile de appliquer defensif a lenuiron de la playe lequel est faict dhuylle rosat de boliar. & vng petit de cire blanche Et notez que il conuient proceder auec les choses dessus ordōnees iusques a tant que on sera seur de nulle apostemation, car en cest affaire a cause de lebullition des humeurs procedant de latouchemēt des instrumens de fer, il suruient souuēt aposteme aux playes, & pour ceste cause il nest point seur de experimēter ou proceder par medecines attractiues & cerotaires. Combien que aucuns des anciens & modernes soient de oppiniō contraire, car Auicenne dit au chapitre de la curede la fracture du crāne, cum feceris fricationē tuā tunc administra puluerē tuum capitalem & sufficit tibi. Touteffoys Dinus hōme de grande autorite en lart

de cirurgie en cōmencant le texte de Auicēne preallegue a dit que la pouldre ne doit point eſtre adminiſtree ſinon apres que le danger de lapoſtematiō eſt paſſe. Et en ceſte cure eſt treſvtile de auoir veu beſongner ſouuēt les maiſtres cirurgiēs expers en ceſt affaire. Et pour ceſte cauſe eſt fort proffitable de frequenter auec les practiquans leſquelz ſont diſcretz & prudēs, non pas ſeullement en ceſte cure, mais en toutes les autres cōme auons dit en noſtre proeme de lautorite de Haliabas. Et apres q̄ on aura vſe des remedes deſſus nommez iuſques au.iiij. iour apres leleuation de los, il couuient proceder auec les remedes qui ſenſuyuēt. Et premier il conuient appliquer deſſus dura mater le mondificatif qui ſenſuit, lequel eſt domeſtique & mitigatif de douleur, & la maniere de lappliquer eſt cōme les choſes deſſus nōmees du ſindon mouille en vin lequel eſt en ceſte forme. ℞. terebentine clariſſime. ℥. j. olei roſa. onfancini. ℥. ß. mellis roſa. collati. ʒ. iij. croci. ℈. j. grane finiſſime. ℈. j. vini odoriferi. ʒ. iiij. omnia ſimul vſque ad conſumptionem vini bulliant addendo ſeminis ipericonis. ℈. ij. & iterum bulliant vnica ebullitione, & collentur. Et pour beſongner plus ſeurement on peult adiouſter auec miel roſat la liqueur, laquelle ſenſuyt en ceſte forme. ℞. ſirupi roſati ex infuſione. ℥. x. florum & foliorum ipericonis floris roriſmarini grane finiſſime ana. parum terebentine. ʒ. iiij. vini odoriferi. ℥. ij. bulliant omnia ſimul vſque ad vini conſumptionem deinde collentur. Et fault noter que apres que los eſt oſte auecques les raſpatoires, & que on trouue quelque quātite de ſang altere ou tēdant a putre-

faction dessus dura mater, tellement que on doubte de la blessure dicelle, alors on doit mettre dessus ledict pannicule miel rosat auec vng petit dhuylle on sancin, & principallement quant ladicte alteratiõ est petite, mais si ledict pannicule estoit sanieux & manifestement altere, alors on doit seullemẽt appliquer miel rosat, & apres le cerot dessoubz escript lequel est de noble operation en attirant la matiere de dedans au dehors, & dauantage il mondifie & incarne auec confortation du lieu. ℞. betonice matrissilue iperico, mille folij piloselle. an. m. ij. rorisma. saluie cẽtauree maioris & minoris pinpinelle berbene herbe sancte marie an. m. ß. consolide maioris m. j. & ß. terebentine clarissime libram. iij. olei rosati odoriferi ex oliuis immaturis libram. j. & ß. masticis ℥. iii. resine pini recentis gummi elimi ℥. iiii. La maniere de composer cest vnguẽt est quil fault coupper les herbes dessus nommees bien menu, & apres soiẽt pilees dedans vng mortier & soient incorporees auec les autres choses dessus nommees dessus le feu, en mouuant tousiours auec la spatule en adioustãt. iii. liures de bon vin odoriferant, & apres que le vin est mis dedans le vaisseau auec les choses dessus nommees, fault quil boulliẽt de rechief vng petit, & apres tout ensemble soit mis au soleil dedans quelque vaisseau par lespace de huyct iours, en le mouuant tous les iours vng petit, & apres les huyct iours passez il fault remettre lesdictes choses de rechief dessus le feu, & quilz bouillent iusques a la consumption du vin, & apres fault tout passer par vne estamine epesse ou par vne piece de channeual en pressant fort,

& de rechief le fault mettre dessus le feu & adiouster suffisante quantite de cire blanche, & soit faict cerot en bonne forme. Et apres quant on vouldra vser dudict cerot il conuient manier auec laict de cheure ou de vache, & auec le ius des herbes dessus nommees. Et apres que on aura vse des choses dessus nommees lespace de quatorze iours, est prouffitable de appliquer estouppes mouillees en la decoction qui sensuyt. ℞. vini nigri lib. iij. rosarum mirtillorum absinthij an. m. j. balaustiarum. m. ß. squinanti parum nucum cipressi numero. xij. rorismarini ipericonis rubee tinctorũ grane finissime an. m. ß. mellis. ℥. ij. terenda terantur grosso modo, deinde bulliant vsque ad consumptionem tertie partis & colletur. Ceste decoctiõ doit estre appliquee chaulde actuellemẽt auec plumaceaux destouppes. Il est a noter vne chose, & est que la piece doit estre mise entre le cranne & dura mater, comme est dit dessus depuis le iour que los est oste iusques a tant q̃ le sang ou la saniosite laquelle estoit dessoubz los soit entierement mondifie, & iusques a tant que le pannicule nomme soit incarne auec le cranne. Lapplicatiõ du findon entre le crâne & dura mater prouffite a deux choses. La premiere est la purgation du sang & de la sanie, lequel estoit dessoubz los & a abbaisser vng petit de dura mater sans lesion. La seconde est que il garde que dura mater ne soit point blessee de los lequel souuent est aspre, quant ledict pannicule faict sa pulsation & son mouuement. Et apres le. xiiij. iour passe. il conuient emplir la playe de cest incarnatif qui s'ensuyt pour incarner dura mater auec

le cranne. ℞. tere. cla. ℥. ij. mel. rof ℥. j. vini odo. ℥. iij. iperic. betho. pimpin. cẽtauree maioris. an̄ m̄. ß. predicte herbe contundantur & omnia simul misceantur, & bulliãt vsque ad consumptionem vini, deinde fortiter collentur canapisso spisso cui collature addãtur, iterum terebẽtine clare. ℥. ß. mellis rosa. ʒ. iij. mirrhe. ʒ. ij. sarcoco. aloes epati. an̄ ʒ. j. croci. ℈. j. farine cribellate ʒ. ij. & ß. Et se il aduient que en la playe il se engendre de la chair superflue, comme en plusieurs auons veu cest accident aduenir, alors on doit eppliquer dessus vnguentum mixtum ou alun de roche brusle ou de nostre pouldre de mercure, & se il sengendre aucune chair vnctueuse dessus dura mater lapplication de pouldre de hermodactilis est seur remede entre tous autres. Et apres que lincarnation sera faicte le lieu soit sigille par lapplication de vnguentũ deminio, leq̃l est escript vers la fin de ce present chapitre en mettant de ceste pouldre q̃ sensuyt dedãs la playe. ℞. boli. ℥. ß. aluminis roche cõbu. ℥. ij. balaustiarũ mirtilorũ mirabolano. citrino. an̄. ℥. i, & ß. Pareillemẽt a ceste intẽtion est tresc͠ouenable de lauer la playe de vin noir, auec leq̃l auront boulli rose mirtiles balaustie, & vng petit dalun de roche. Et auons tousiours procede auec les remedes dessus nõmez, par lesquelz auons souuẽt acquis honneur & vtilite pour les patiẽs. Les anciens ont baille la forme de plusieurs instrumẽs cõme trepanes mailles de fer molines & plusieurs autres instrumẽs lesq̃lz sont perilleux, mais cest nostre coustume descripre les moyens de guerir les patiens lesquelz sont moins dãgereux. Et a ce propos dit Auicẽne ce q̃ sesuyt au

chapiſtre de la fracture du cranne. Operationem au tem que fit cum trapanjs & aliis inſtrumentis multi moderni vituperauerunt in hac cura propter eorum malitiam. Mais apres que nous auons declare la cure de la fracture du cranne, tant par operation manuelle que par medecines locales. Maintenãt nous declarerons les choſes propices quant a la diette, & quant a la purgation conuenable pour defendre lapoſtemation & pluſieurs accidens, & quant a linſtitution de lair & cõprenant les pronoſtiques, & pareillement aulcuns enſeignemens, leſquelz on doit obſeruer deuãt que proceder a lopperatiõ manuelle de ceſte fracture. La diette de la playe auec fracture doit eſtre petite en ce cas, le patient doit menger panatelle auec amandes cuittes en eaue en adiouſtant du ſuccre vng petit, & ſi le patient eſt debile il peult menger du brouet de poulcin altere auec orge, il peult auſſi menger potaige de farine deforment ou faict de mie de pain gratuſe, Dauantaige eſt vtile que le patient menge apres ſon repas vng morſeau de cõfection de citoniis, affin que les vapeurs ne puiſſent monter au cerueau. Pareillemẽt quant le patient eſt debile au commencemẽt il fault quil ſe abſtienne de boire vin, & conuient quil boiue eaue dorge auec ſuccre, ou auec iuleb violat, & principalement quãt il eſt febricitant, & ſi il eſt debile on peult dõner vin de grenades. Et apres q̃ le.xj.iour eſt paſſe on peult donner a menger au patient dun poulcin, & a boire du vin moiennement trempe. Et apres le.xiiij.iour paſſe on peult ordõner diette vng petit plus groſſe, affin que lincarnation de dura mater auec la cranne

se puisse faire plus facilement:& alors on luy peult donner les extremitez & choses interieures de bestes de louable nourissement, comme le ventre du veau & la teste & les piedz & pareillement du mouton : on peult dõner du ris cuit en brouez de chairs louables lesquelles sont de bõ nourissement:& fault que il ne menge point a saturite:car il nest riẽ pire en ce cas an tous les tẽps de ceste maladie,que de menger ou de boire a superfluite. Et a ce propos dit Auicenne que la posteme de dura mater vient par cinq causes; cestassauoir par multititude de vin & de viãde. Par lair & a ceste cause il a dit : caue a frigore etiã in estate. Et vient ladicte apostematiõ par laggrauatiõ des tentes ou de choses mises dẽdẽs la playe, ou par los qui est poignãt & aspre leql blesse dura mater:& par quelque cause occulte. Et quãt la cause de la posteme est manifeste,alors il fault curer ledict aposteme auec son cõtraire. Et si la cause est occulte, il fault cõsiderer de la separer en regardant discretement dou elle procede, comme si elle procedoit de boire du vin il fault deffendre le vin au patiẽt: se elle procede de trop menger ou de menger viandes fumeuses,il les cõuient deffendre& tenir subtille diette:& se los apparoist estre esleue & poignant,il fault oster la partie laquelle blesse le pannicule. Et se elle procede par aggrauatiõ des tentes, alors ilz les fault oster : & pareillement les medecines lesquelles aggrauent ledict pannicule. Et si lair froid est cause de de ladicte apostemation, il cõuient que le patiẽt soit dedens vne chãbre chaulde: & fault souuent mettre dessus la teste du patiẽt des drappeaux chauldz:pour

oster la posteme de dura mater, il est tresconuenable de appliquer cest emplastre. ℞. radicum altee lib. ß. camomil. mellilo. ana m̄. j. rosarū m̄. ß. bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aque vsque ad cōsumptionē medietatis, & in decoctione cum farina ordei bene cribellata: fiat emplastrum solidum addendo olei rosa. completi. ℥. ij. & ß. olei camomi. ℥. j. & ß. croci. ℈. j. vitella duorum ouorum que debet poni quando auferentur ab igne. Cest emplastre est resolutif & mitigatif de douleur: & nest point contraire a la maturation se nature vouloit que ledict aposteme vint a suppuratiō. Notez que dura mater est aulcunessoys blessee ou escorchee par quelque petite piece du cranne: alors pour la consolidation dicelle on peult vtilement mettre dessus de ceste pouldre. ℞. colofonie. ʒ. iij. myrrhe aloes masti. an̄. ʒ. j. croci sarco. an̄. ʒ. ß. misceantur & fiat puluis. Lair de la chambre du patient doit estre chaulde en tout temps, & principalemēt en yuer, sans que le vent y puisse enter, & cōuient que la chābre soit obscure iusques au xxj. iour. Et notez que on peult tenir vtilement au dessus de la teste du patiēt, vng vaisseau darain plain de cherbō, affin que la reuerberatiō de la chaleur puisse attoucher dedēs la playe: & ceste chose est principalemēt vtile aux premiers iours. Nous dirōs quelque chose touchāt la prohibitiō de la posteme de dura mater & de spasnie: car la ꝓhibitiō de ces deux choses est la plus grāde vtilite en ce cas que on pourroit faire: lapostematiō est prohibee en attirant la matiere dung lieu en laultre: & ceste chose est faicte par flebo tomie diuerse de la veine sphalique:

pareillement par frication des extremitez, & par la ligation dicelles: & par application de vẽtouses auec scarification, en cõsiderãt tousiours laage, & la vertu du patient. Et fault tenir le ventre large par suppositoires ou par clisteres. Et pour la phibitiõ de spasme, est prouffitable de souuẽt froter la nuche dhuille de camomille, & de anet auec gresse de gelline: en mettant souuent drappeaulx chauldz dessus le col. Pareillement le patient doit auoir vng bonnet fourre de peau de aigneau, car en ce cas est vtile en deffendant la froidure exterieure. Touchãt le pronostique, il conuient iuger selon la qualite de la sanie, laquelle sort de la playe, & par les accidẽs: car ceulx qui viennent a perdre la parosle, & que la playe dieculx se desseiche & que lss bors de la playe se abbaisent, & la bouche escume, & les yeulx senflent, ce sõt signes qui denoncent la mort. Pareillement quant le patient a horreur de menger & a froict: & que la paralisie dung coste aduient & spasme cest sine de mort. Et notez que (cõme dit Paulus) Si nigredo que accidit in dura matre nõ remoueatur applicatione mellis rosati mortem attestatur futuram. Et en ce cas il fault noter que la couleur noire est causee au cõmencement du sang, lequel a este dessus le pannicule: & aulcunesfoys par contusion faicte dessus iceluy: & pareillement de la taincture des vnguens que on applique audit lieu, & qnant ceste couleur noire procede de ces troys causes dernieres nõmees, elle nest point si dangereuse que quant elle procede de putrefaction. Les signes lesquelz en ce cas demonstrẽt sante aduenir sont comme bonne digestion des bors

de la playe bõne couleur du cranne blanche & non pas trop grãde siccite : mais est bon signe quant il est vn petit humide : pareillement quant le patient mẽge & boit sans auoir horreur de menger. Et quãt la chair laquelle naist entre le cranne & dura mater est rouge. Et quant le patient na point de fieures apres le xiiij. iour & quil a bon courage. En apres deuant que venir a loperation manuelle il fault noter les enseignemens qui sensuyuent, lesquelz sont declarez par plusieurs docteurs. Le premier est quil conuient aduertir les parens & amys & ceulx qui sont presens du dangier, affin que si le patient mouroit on ne dise point que on soit cause de sa mort: mais plus tost de son salut se il viẽt a guerir: & en ce faisant le cirurgiẽ euite le mauuais bruyt du peuple & acquiert honneur. Le second est que si le patient est debile il nen fault point prendre la cure laquelle chose Galliẽ dit de lautorite de Hipocrates aphorismorum secundo. Vbi est indigentia non oportet laborare. Le tiers cõme nous auons dit dessus est que on euite de toucher aux commissures, car si on touchoit a icelles on pourroit estre cause que dura mater pourroit cheoir dessus le cerueau, car dura mater est soustenue par icelles commissures. Le quart est que sil est possible que on ne besongne point au temps de plaine lune. Et la raison est pource que loperatiõ est suspecte en celluy temps a cause que le cerueau croist & se approche du crãne, vt habetur tertio de dieb⁹ creticis. Le quint est de la remotiõ & dilatatiõ de los, car los doit estre oste du lieu dẽbas se il nya quelq̃ empechement, car quant los est oste vers la partie basse la ma

tiere est plus facilement purgee. Le vj. est quil fault noter la quâtite de leleuatiõ de los: laqlle a este declaree par Galliẽ & par Paul⁹, lesquelz docteurs disent quil ne fault poît oster los selõ la quâtite & lõgueur de la cassure quât elle est grâde: mais il suffit de faire seullement eleuation de los au lieu plus bas dicelle fracture. Et quât los est deprime ou diminue se il est necessaire on doit oster tout los entier. Le vij. est q̃ se il fault oster los & il repugne a sortir, il fault froter ledict os auec huille rosat, affin que plus facilement & sans douleur il puisse estre tire. Le viij. est que le plus tost quil est possible on viẽne a loperation manuelle: & principalemẽt quât il ya cõponctiõ ou depression des pânicules, car elles induisent apostemation & mauuais accidẽs. Le ix. est q̃ en este loperatiõ manuelle soit acheuee au. vij. iour & en yuer au x. Toutesfoys plus tost sera acheuee & mieulx vauldra a cause des accidẽs qui peuuẽt suruenir. Et dit Auicenne a ce ꝓpos que quât il est necessite de oster ou coupper quelq̃ partie de los ou de le tirer quât il est tõbe quelque piece dess⁹ dura mater, il le cõuient tirer sans attẽdre la generation de la sanie car en ostât los on oste la cause de la sanie: on peult biẽ attẽdre la generatiõ de sanie quât ledit pânicule nest poît blesse. Apres que nous auõs declare la curatiõ de la fracture du crâne par operatiõ manuelle il la conuient veoir par voye de exsiccation & de incarnation: laquelle est touchee de Auicenne au chap. de plaga & incisione cutis capitis. Et pareillemẽt par Cels⁹ vers le mellieu du chap. de curatione caluarie: toutesfoys Auicẽne en ce lieu allegue selon lopiniõ de aulcuns

anciēs:entēt que les medecines desiccatiues doiuent estre appliquees apres leleuatiō de los, & non point medecines digestiues & mitigatiues de douleur cō-me il a cōmāde au chap. propre de la fracture du crā ne:& nest point de merueille de ceste chose, car les os & les pānicules sont de seche complexiun. Et dit Cornelius celsus Antiqui via exsiccationis & incarnationis multos sanabāt: imo plures q̃ via incisionis & eleuationis ossis. Et pour venir ala curation de la fracture du crāne par la voye dess⁹ nōmee. Presuppose lobseruatiō de la diette cōe no⁹ auōs dit au p̄sent chap.& pareillemēt la fricatiō des extremitez & aultres remedes dess⁹ escriptz,au cōmencement il fault emplir la playe de ceste eaue: laqlle en ce cas est tresutile:& aps il fault mettre de la pouldre ensuyuāt: & couurir ladicte playe de emplastre de minio. La descriptiō de leaue est telle. ℞.aque vite.ʒ.x.myrrhe.ʒ.j.aloes.ʒ.ij.croci.℈.j. sarco. thu ana.ʒ.ij. misceātur. Item la description de la pouldre est en ceste forme. ℞.aloes epatici.ʒ.j.& ß.myrrhe.ʒ.ß. sarco thuris masti.ana.ʒ.ij.misce & fiat puluis. A ceste intentiō loue Auicē.la pouldre qui sensuyt au chap.xij de la cure des playes de la teste.℞.aloes epatici myrrhe olibani sanguinis draconis ana.ʒ.iij. Cerotū de minio est en la forme qui sensuyt. ℞.olei ros.odori.ʒ.xx.olei masticis.ʒ.ij.pingue castrati pingue. vituli ana.lib.ß. litarg. auri & argen ʒ.iiij.minij.ʒ.ij. vini odori. ciatum vnum bulliant omnia simul baculo agitando in primis lento igne & in fine ignem augmentando donec acquirant colorem nigrum aut tendentem ad nigredinem addendo in fine cocture tereb. clare.

lib. ß. masticis. ℥. ij. gūmi elimi. ℥. j. cere albe quantum sufficit & bulliant rursus vnica ebullitione. Touchāt la diette il fault considerer si le corps est colerique ieune & de tendre cōplexion: & se ainsi est la diette premiere ordonnee est propice en ce cas au cōmencement des playes, esquelles il ya fracture, & aux autres corps lesquelz sont colériques robustes & flegmatiques, se on leur ostoit le vin & le bon nourissement on seroit cause plus tost de mal que de bien, & errent les cirurgiens qui ordōnent la diette comme a ceulx qui sont en fieure cōtinue: cōme tesmoigne Theodoricus au chapitre de la cure des medecines qui engendrent la chair. Combien que en romme il y ait vng cirurgien nomme maistre Iuuenal: qui en toute aage, & en toute complexion, & en tout temps donnoit a ceulx qui auoient ceste maladie du vin, & grosse diette: laquelle chose est reprouuee de tous les docteurs, & principalement de Cornelius celsus au commencement de son proeme disant: Illud vnum minime ignorare oportet quod pluribus egritudinibus, pluribusq; complexionibus vna tantum nō videtur sufficere medicina. Et pour conclusion nous disons que ceste derniere curation ha seullemēt lieu quant la playe est auec large incision ou fracture de los, tellement que leaue dessus nommee puisse entrer facilement dedens louuerture: en tous les autres cas. La premiere curation a este de nous plus aymee. Et doncques nous pouons dire que ce present chapitre a double cure: cestassauoir manuelle, & non manuelle: par lesquelles nous auons souuent acquis honneur & prouffit pour les patiens. Et fai-

sons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. V. de la commotion du cerueau causee par cheoir, & de la cure de la contusion faicte en la teste des enfans en laquelle los est deprime sans lesion de la peau.

APres que nous auons veu au chapitre precedent de la cure des playes, auec fracture du cranne. Nous dirons au chapitre present la cure de la commotion du cerueau, & de la depressiõ de los faicte par contusion en la teste des enfans. Il aduient souuent que par cheoir lhomme prent grãde percussiõ sans fracture de la peau ne de los, mais par la commotion du cerueau ou de la fracture de quelque veine petite des panicules du cerueau, sont causez accidens semblables a ceulx lesquelz aduiennent en la fracture du cranne. Et raconterons vng cas touchant cest affaire lequel est ainsi quil sensuyt, cest assauoir que en lan second du regne de nostre sainct pere Iule second, auquel nous auons prins la cure de vng noble hõme amy du duc de vrbin, leql en cheuanchant dessus le pont sainct ange cheut de dessus sõ cheual en terre, & se blessa fort dessus vne pierre de marbre, & qui pis est apres quil fut cheut le cheual toucha de rechief dessus sa teste du coste blesse, tellement quil demoura en terre, comme se il eust este mort ou appopletiq, & saignoit par le nez & par les oreilles, & dauantage la teste dicelluy fut fort enflee, & aussi les yeulx furent enflez & la face

pareillemẽt, auec liuidite a cause de leffusiõ de sang. Et pour ceste cause plusieurs medecins estãt a rõme pour lors & plusieurs cirurgiẽs furẽt appellez a ceste cure, lesquelz aps qlz eurent touche le poulx du patient ilz le laisserẽt tous dune oppinion pour mort. So y fondãs sus laphorisme q dit. Morituri solo pronostico presbyteris sunt relinquẽdi Et feuz apres appelle a ceste curatiõ, & declare le dãger pmier q̃ proceder a icelle, & moyẽnant layde de dieu ien vins a mõ hõneur, tellemẽt q̃ pour le psent est encore viuãt mais il a perdu vne partie de sa memoire & de sa parolle, & la cure fut telle qui sensuyt. Premier apres que les cheueulx furent rasez auons couuert toute la teste de ce cerot qui sensuyt en maniere demplastre. ℞. surfu. exsiccati & triturati trituratione vltima lib. ß. farine faba. ℥. viij. mirtilorum granorum & foliorum eius an̄. ℥. j. camomil. melli. an̄. m̄. j. sticados squinanti an̄. partem tertiam vnius. m̄. corian. ani. ana. ʒ. vj. bet. matrissilue aneti an̄. m̄. ß. absinthij. m̄. ij. omnibus trituratis cum surfure & sapa sufficiẽti & parum vini maluatici vel loco eius vini odoriferi, bulliant omnia simul vsque ad spissitudinam solidam addendo in fine coctura olei, camomil. aneti rosati & mirtini ana. ℥. ij. & ß. cere albe. ℥. ij. croci. ʒ. j. & ß. & iterum bulliant vnica ebullitione agitando semper cum baculo donec tepidum fuerit addendo cala. aroma. bene puluerisati. ʒ. x. Apres lapplication de ce cerot fault frotter la nuche auec huylle de camo, de anet cum pinguedi. galline & oleo costino. On peult ensuyuir ceste doctrine en ce cas, laquelle est de grande vertu. Et notez que le patient dessus nõ-

me fut. iiij . iours quil ne peust menger ne boire si-
nõ du brouet de gelines auec succre fin . Apres quil
eut passe le.xiiij.iour il se trouua mieulx & commen
ca a menger du coulis de poulcin & du vin de gre-
nades auec eaue boullie & auec vng petit de succre,
& fut iusques au . xx. iour sans parler, & ne luy fut
point ordõnee la flebothomie ne scarification a cau
se des accidens dangereux qui apparoissoient,tou-
tesfois nous auons tousiours procure de diuertir la
matiere de la teste par lapplication des ventouses
sans scarification dessus les espaules & dessus les fes
ses,& par la ligation des extremitez en administrãt
le clistere qui sensuyt, car il ne alloit point a la selle.
℞.decoctionis maluarum violarum furfuris aã.m.
j.decocte cum capite castrati quantum sufficit pro
clistere olei violati butiri aã.℥.ij.vitella duorum o-
uorum salis parum hiere pigre galeni benedicte
simplicis aã.℥.semis.Mais se la commotion du cer-
ueau & des veines & panicules nest point si grief-
ue ne auec si grans accidens comme en ce cas dessus
nomme , on peult faire flebothomie aux premiers
iours & appliquer ventouses auec scarification , &
faire purgation par le ventre auec medecines laxati-
ues , ayans regard a la purgation des humeurs de
la teste comme sont pillules de iera cum agarico &
pillules cochies. Nous pensons que la doctrine don
nee soit suffisante pour la commotion du cerueau
& pour la fracture des veines & des panicules di-
celluy . Il reste de faire mention de la cure de la
contusion faicte en la teste des enfans auec depres-
sion du crãne & lesiõ ou fracture de la secõde table,

car los de la premiere table est aucunessoys ouuert ou casse sans louuerture de la seconde table. En la cure de ceste contusion sont requises trois intentions. La premiere consiste en lordonnance de la vie. La seconde est de preseruer le lieu de la contusion dapostemation. La tierce est deresoluer la matiere & de reduire los deprime en son propre lieu. La premiere intention est complette ainsi quil sensuyt. Pour la diette on doit donner au patient a manger panatelle faicte auec le brouet dung poulcin. Et doit boire vng petit devin de grenades doulces auec eaue boullie & vng petit de succre. Et si le patient est debile le cirurgien doit donner des le commencement poulcins & vin bien trempe a cause de laage, quia virtute deficiente nulla valet curatio. La seconde intention est complette par la frication des extremitez, & par ladministration de ceste composition qui sensuyt. ℞. olei rosati olei mirtini & camomil. ana. ℥. ij. cum ouorum albuminibus & vitellis numero. ij. omnibus adinuicem conquassatis cum farina ordeacea & fabarum & parum mirti bulliant simul vnica ebullitione fiat admodum emplastri. Il fault vser de cest vnguent lespace de trois iours seullement. Et si lenfant est encore a la mammelle, il seroit vtile que la nourrisse fust purgee auec quelque laxatif doulx comme manna cassia cum diacaptolicone, & cõuiẽt mettre a lenuiron de la contusion le defensif escript au chapitre precedent, car ces deux remedes deffendent lapostemation du lieu. La tierce & derniere intention laquelle est resoluer la contusion de los, & le reduire en son propre lieu, sera accomplie par lad

ministration des remedes dessoubz escriptz desqlz le premier est en ceste forme. ℞.olei mirtini olei ro sati olei absinthij.aā.℥.j.olei camomil.℥.ij. pulueris rubei restrictiui.ʒ.x.farine fabarum.℥. j. furfuri bene triturati.℥.ß.nucum cipressi bene trituratarum ca lami aromati.ana.ʒ.vj.camomil. absinthij mirtilorum granorum& foliorum eius,ana.m̄.ß.cimini. ʒ. j.&.ß. cere albe.℥.j.&.ß.omnibus adinuicem trituratis trituratione vltima cum sapa sufficienti ad ignem fiat emplastrū solidū. Cest emplastre cōme on peult congnoistre par les simples qui y entrent ha vertu de resoluer & carminer le sang auec confortatiō du lieu. Et si le sang estoit si fort congele & epessy que les remedes dessus nommez ne le puissent resoluer, alors il fault faire scarification assez parfonde,& appliquer quelque resolutif de ceulx dessus declarez, & se on congnoissoit que les remedes dessus nommez ne feussent point suffisans, il est necessaire de ouurir le lieu & le digerer, mondifier, & incarner, & cicatriser auec les remedes declarez au chapitre des playes faictes par contusion. Mais si ceste contusion vient en la teste dung enfant lequel ait passe dix ans:& si on congnoist que los est casse. Alors il fault faire lincision du lieu selon la doctrine donnee au chapitre precedent. Et apres il fault inciser los iusques a la partie interieure,& pour la reste de la curation,il conuient recourir au chapitre precedent. Et dit Auicenne au chapitre de fractura crannei. Multoties accidit vt scindatur cranneum & non cutis, imo apostemetur. Et dit dauantage que quant on sera occupe en la curation de la tumefaction, & que

on ne paruient point a la curation de la fracture. Il aduiēt q̄ los q̄ est dessoubz vient a putrefactiō, cest assauoir entre la superficie interieure laq̄lle est vers dura mater & en dura mater il sengēdre putrefactiō. Et pour ceste cause il dit, deuāt q̄ la resolutiō soit faicte les patiens se trouuent assez bien, & apres la resolution ilz se trouuent mal, & alors suruiennent de mauuais accidens comme sont fieures tremblemens de cueur & priuation de vsance de raison, & autres accidens nommez. Doncques il est necessaire que le lieu soit ouuert & soit cure de la curation de la fracture du cranne, & dit dauantage que les accidens dessus nommez viennent aucunesfois deuant la generation de la sanie, & aucuns apres que la sanie est engendree. Et pour euiter long sermon nous ferons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. VI. des playes de la face & des parties dicelles.

Les playes du visage ne sont point dangereuses de mort, car elles peuent estre restaurees par voye de premiere intention, & principallement quant elles sont sans deperdition de substance & sans cōtusion, & quant elles ne sont point parfondes. La curation dicelle est complette par trois intentions. La premiere est par vnition des parties separees. La seconde en conseruant les parties vnies. Et la tierce sera accomplie en subtiliant le regime de la vie au commencement, affin de euiter

que lesdictes playes ne viennent a apostemation. Pour laccomplissement de la premiere intention, il conuient lauer au commencement auecques vin de la decoction de roses, & vng petit dencens. Et apres que la playe sera lauee auecques le vin nomme, incontinent il la fault couldre de cousture conuenable, en considerant que entre deux poins il ne y ait point grande distance, affin que les bors de la playe soient mieulx vnis par icelle cousture sans laisser orifice, affin que la cicatrice soit petite & belle. Et quant la cousture est faicte il la fault couurir de drappeaulx mouillez en aulbin doeuf huylle rosat onfanein mesle ensemble. Et pour la seconde intention le lendemain apres la cousture faicte fault applicquer drappeaulx de la longueur & largeur de la playe couuers de ceste composition. Recipe masticis puluerisati sanguinis draconis ana. ℥. j. & semis thuris. ʒ. j. dragagan. pisti. ʒ. iij. boliarme ʒ iij. & semis farine violatilis farine fabarum ana. ʒ. j. & semis album vnius oui aque ros. ℥. semis omnia misceantur adinuicem & fiat corpus admodum paste, il conuient applicquer cest vnguent en faisant emplastre ainsi quil est dit dessus sans laisser le liniment de aulbin doeuf & huylle rosat onfancin dessus nomme, en lapplicant dessus la cousture dheure en heure auec vne plume doulce. Au tiers iour il fault oster les poinctz & au lieu diceulx il fault couldre des pieces de drappeaulx collez & mis dessus auecques la composition dessus escripte, laquelle est en forme de

paste, & fault q̃ la cousture soit a la figure icy faicte.



Et fault proceder seullemẽt deux iours auec ceste ligature. Et notez que moyennant ceste ligature faicte ainsi quil est figure cy dessus la cicatrice est beaucoup plus belle. Et si on doubte que il ayt quelque humidite en la profondite de la playe, on pourra selon la necessite relascher ou esleuer ladicte cousture & en faisant ainsi quil est declare. Apres cinq iours passez on peult vtillement appliquer dessus la playe vnguentum de minio escript au chapitre de la fracture du cranne. La tierce & derniere intention laquelle consiste en lordonnance de la diette est complette ainsi quil sensuyt, & premier au commencement iusques au quart iour. Le patient doit estre cõtent de panatelle auec amãdes cuyttes en eaue auec vng petit de succre, & doit boire eaue boullie auec succre violat & rosat. Pour purger le corps du patient il conuient proceder ainsi quil sensuyt. Et premier il doit prendre du sirop qui sensuyt lespace de quatre iours, lequel est en ceste forme. ℞. sirup. ros. ex infusione. ℥. j. sirupi endiuie ℥. ß. misce & cum aqua endiuie & buglose fiat sirupus. Apres soit purge de ceste purgation. ℞. manne electe. ℥. j electuarij lenitiui. ʒ. vj. cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥ j. & ß. On peult faire scarification & application de vẽtouses dessus les espaules au commencement pour diuertir la matiere. Et quant le corps est sanguin & plectorique on

peult faire flebotomie de la ce phalique de la partie opposite, car il est vtile a diuertir & euacuer la matiere laquelle pourroit faire apostematiõ. Les playes des narines & des oreilles sont deuement curee par les remedes dessus nõmez, excepte seulement que la cousture ne doit point estre ostee si tost q̃ es aultres parties, a cause que la cousture dessus nommee ne peult estre administree, a cause que les parties nommees sont cartilagineuses. Pareillement sont curees les playes des paupieres. Et se la playe estoit faicte en la substance de loiel, on doit appliquer iusques au quart iour collire faicte de aulbin doeuf auec eaue rose & sief album sine opio. Et apres le quart iour passe iusques au.vij.est tresutile de appliquer aqua ro.cum albumini oui & sief albo sine opio parũq; aloes epatici loti cum aqua ro. & modicũ sarcocolle. Et apres le vij.iour il fault incarner la playe par ladministration de ce collire. ℞. aque ros.℥.ij vini odori.ʒ.ij. sief de thure. ʒ.j. sarco. aloes epatici zuccari candi. ana.ʒ.ij.misce & ſm artem fiat colliriũ. Et finablemẽt il conuient sigiller le lieu en applicant dedens loeil de ce collire. ℞.aque ros.℥.ij.& ß. sief de plũbo. ʒ ij. tutie preparate.ʒ.ß.mirabo citri.ʒ.j.albumẽ vnius qui aliquantulũ decocti. Ces choses dessus nõmee soient pilees & soient laissees vng iour naturel ensemble. Apres soient coulees & en fault mettre souuent dedens loiel vne goutte seullement, & en brief il fera bonne cicatrisation. Et se en loiel il suruenoit grand douleur auec la playe il fault mettre dedans du laict de femme. A ceste mesme intention est propice collirium album dissolutum in muscilagine se-

minis citoniorum cum aqua rosata confectum. Et faison la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue.

¶Le chapitre. VII. des playes du col & de la gorge & de la cure dicelles.

Les playes du col & de la gorge sont fort dangereuses a cause de laffluence du sang quãt il ya quelque veine couppee: pareillement elles sont a craindre a cause de la cõcatenation des nerfz des cordes & des autres parties, comme la nuche & trachea arteria. Et pourtant nous declarerõs le plus bref quil nous sera possible la cure dicelles. Les lieux dessus nõmez sont souuẽt blessez par cõtusion, cõme dune pierre dũg baston & aultres choses cõtusiues. Et aulcunesfoys par choses trenchãtes comme espees couteaux & aultres choses semblablemẽt. Pareillemẽt est faicte la playe aulcunesfoys par choses poignãtes, cõme dũg dard dune saiette dune lãce & instrumẽs semblables qui sont agus. La curatiõ de la playe est faicte ainsi quil sensuyt. Et p̃mier il fault cõsiderer si la playe du col est auec lesion de la nuche ou non. Et si la nuche nest point blessee il fault faire vne cousture conuenable incõtinent en laissant vn orifice en la partie inferieure de la cousture: & quãt la playe est parfõde il est tresutile de p̃ceder auec digestif faict de terebentine & de iaune doeuf auec vn petit de saffren, en mettant dedãs ledict orifice vne tente enuironnee dudict digestif auec huille rosat chaulde: ou huille de ippericon iusq̃s au quart iour: en mettãt a lẽuirõ defensif faict dhuille rosat de bo-

liar.& de cire blāche. Et quāt il ya sanie engēdree au dict lieu il ne fault nullemēt appliqr choses digestiues. Mais au lieu diceulx fault administrer ce mondificatif qui sesuyt. ℞.tere.clarissime.℥.ij.mellis ro. ℥.j.succi plāta.& apij.aā.℥.ß.bulliāt simul vnica ebullitione addēdo vitellū vnius oui quādo auferetur ab igne & fa.ordei bene crib.ʒ.vj.cro.℈.j. Et se on adioustoit auec ce mondificatif myrrhe.℥.ß.thu.ʒ.j.& tantūdē sarco. post mundificationē esset optimū incarnatiuū. Et pour la sigillatiō & cicatrisa.on peult vtilemēt administrer vnguētum de minio de nostre descriptiō escript au chap.de la fracture du crāne. Et a ceste mesme intētiō est vtile de appliquer estoupes mouillees en vin, selō ce qui est escript au chap.preallegue. Mais se la nuche est blessee & les nerfz & cordes du col il est necessaire de prohiber spasme & de estudier a la mitigatiō de la douleur. Et les accidens qui viēnent par lesion de la nuche, sont semblables a ceulx qui viennent a la lesion du cerueau, & Galien dit ceste chose estre vraye en ceste autoritate: Sinthomata nuche sunt similia sinthomatibus cerebri. La prohibition du spasma aduenir est faicte par lunction dhuille de camo. & de anet auec gresse de gelline & auec ebullition de vers de terre en frottāt la nūche des choses dessus nōmees meslees ensemble. La playe de la nuche est curee par ladministration de la liqueur qui sensuyt en laissant la playe vn petit ouuerte. ℞. olei ro. onfan.℥.j.olei de tereben. ℥.ß.tereb.clarissime ʒ.x.vermium terrestriū lotorum cum vino.℥.j.& ß.masticis.ʒ.iij.florum rorismarini. m̄.ij. seminis ippericonis. m̄. j.centauree maioris &

minoris millefolii cinoglosse, añ. iij. partem vnius. m̃. plantag. m̃. ß. croci. ʒ. ß. vini odori. ciatũ vnũ bulliant omnia simul vsq; ad cõsump. vini, deinde collentur canapatio spisso addendo olei ipericonis. ℥. j. & ß. Et notez q̃ si ces choses dessus nõmees estoient mises au soleil lespace dung moys auec semence de ipericon en renouuellant de sepmaine en sepmaine ladicte semence, ce seroit medecine vtile pour toute playe de nerfz & auec ceste vnction il fault appliq̃r cest vnguent basilicon escript au chapistre de fractura cranei. Touchant la diette nous di sons que elle doit estre subtile iusques a tãt que on soit seur que le lieu ne viendra point a aposteme. Le patient doit estre content au commencement de panatelle faicte auec amãdes & auec succre, au ferculum ex spelta ordeo simula aut medulla panis gratusata eod. modo confecta: & doit boire ptisanne auec succre ou auec iuleb violat, & principalement quant il a fiebure, pareillement est vtile la ligation des extremitez, & lafrication diceulx deuãt disner & deuant soupper. Et pareillement on peult faire flebotomie & appliquer ventouses auec scarification dessus les espaules. Et se il aduient que la gorge soit blessee & trachea arteria, & quil y ait quelque veine couppee; alors il fauldra incontinent couldre la playe de cousture conuenable & parfonde pour restraindre le sang, en administrant les remedes dessus escriptz en temps & lieu comme est declare. Quant le sang coule habondãment il conuient restraindre par ceste ordõnance qui sensuyt, (presuppose que on mette vne tente dedens la playe enuironnee dhuille de ipericon des-

ſus eſcript). ℞ .albu.duo ouo pilorũ leporis minutiſſime inciſorũ.ʒ.iiij.pulueris rubei reſtrictiui ſanguinis,ʒ.vj. thuris mirrhe aloes ſarcoc. terre ſigil.añ.ʒ.ij.farine fabarũ.ʒ.vj.dragag. piſti ſanguinis draconis ana.ʒ.ij. & ℞. Ces choſes deſſus nommees doiuent eſtre toutes meſlee enſemble & pilees en les mouuãt touſiours tant quil ſoient en forme demplaſtre, & le appliquer auec eſtoupes mouilles en eaue & vinaigre roſat. Et eſt a noter que ſi on attẽdoit a oſter ledict vnguent iuſques au ſecõd ou tiers iours, il ſeroit treſutile moyennant quil ne ſuruint point flux de ſang. Et pour toutes les aultres intentions, ceſtaſſauoir mondification, incarnation, & ſigillation, il fault proceder ſelon la doctrine deſſus declaree au preſent chapiſtre. En apres ſe la playe eſt faicte de choſe contondente ou poignante il la fault eſlargir en ſe donnant de garde des veines & des nerfz. Et apres ceſte ampliation ſoit aulcunement cauteriſee auec oleum ſambucinum, ou au lieu dicelle dhuille commun auec ebullition de vers terreſtres: & fault proceder ainſi iuſques au vij. iour, en mettant deſſus la playe emplaſtre de vnguentũ baſilicum magiſtrale deſſus eſcript. Et pour la mondification incarnation & aultres intentions, il conuient proceder ſelõ la doctrine deſſus declaree. La playe du col faicte par contuſion doit eſtre curee en adminiſtrant au commencemẽt digeſtif faict de terebẽtina vitello oui & parum croci. Et pour les aultres intentions il fault proceder cõme eſt dit deſſus. Les playes de trachea arteria & de meri, ſont pareillement gueries comme eſtdit deſſus, ceſtaſſauoir par couſture des parties ſe-

parees, & par incarnatiõ, toutesfoys nous escriprõs deux remedes en ce cas cõuenables. Lun par dedans & lautre par dehors a cause de la difficulte de respiratiõ & de mẽger & de boire. Le pmier se doit appliquer apres la cousture faicte, il digere mõdifie, & est mitigatif de douleur & ayde a la respiratiõ, & est en ceste forme. ℞. radicum altee decocte in aqua & vino, & beene cribellate lib. ß. pinguedinis galline liquefacte olei rosa. olei camo. ana. ℥. ij. sepi vituli sepi castrati liquefacti: añ. ʒ. iij. terebentine clarissime. ʒ. iiij. & ß. farine ordei cribellate. ℥. ij. & ß. croci. ʒ j. ad ignem ſm artem fiat admodũ emplastri. Le remede de par dedens est la gargarisme qui sensuyt. ℞. ordei mũdi. m, ij. rosarũ. m. ß. passu. iuiubarum, añ. ʒ. j. & ß. liquiritie munde. ʒ. x. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsq; ad cõsumptionem tertie partis addẽdo mellis ro. ℥. iij. sirupi roß. ℥ iiij. & iterũ bulliãt vnica ebullitione addendo penidiarum. ʒ. ij. deinde collentur. Il fault que le patient gargarise souuẽt de ceste decoction, car il mitigue la douleur, & mõdifie le lieu, & est prouffitable a la respiration & ouure la voye de la viande. Et ainsi nous faisons la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue.

¶ Le chapitre. VIII. de la playe des espaules & de la cure dicelles.

LEs playes des espaules sont suspectes de mort a cause de la colligance des nerfz venans du cerueau, & de la nuche: & pareillement les playes des ioinctures des bras. Lesdictes playes recoipuent souuent apostemation a cause de la grãde

sensibilite du' lieu : car la grant douleur est cause de attirer ausdictz lieux grande quantite de matiere laquelle quant elle ne peult estre reduite par layde des medecines, necessairemẽt engendre reumatisation, en faisant rigueur dessus les parties nerueuses, & est cause de induire spasme. Et pour obuier a ces accidens la chose la plus necessaire que on peult faire, est de deffendre le lieu blesse de apostemation, en estudiant en grãde diligence de appaiser la douleur : car cõme dit Gal. lumiere des medecins, dolor est sicut ventosa attrahens materiã ad locum. La curatiõ des playes des espaules, a quatre intentions. La premiere consiste en lordonãce de la diette. La .ij. en la purgation tant par medecine laxatiue comme par flebotomie. La .iij. en ladministratiõ de plusieurs remedes dessus le lieu blesse. La .iiij. & derniere en la correction & remotiõ des accidens. La premiere est cõplette par la doctrine escripte au chap. preced. La .ij. laquelle consiste en leuacuation du corps est cõplette par ladministration de la flebotomie du bras opposite a celuy qui est blesse : dauantage le corps soit purge selon la cõplexion du patient, & de laxatif begnin cõme cassia cum diaca. aut electua. de dactilis: & est vtile vser du sirop dessoubz escript, a cause de la fieure laquelle vient souuent en ces playes a cause de ebullition & cõmotion des humeurs, lequel est en ceste forme. ℞. sir. ros. ex infusiõe. ℥. j. siru. de suc. endi. ʒ. ß. aque endiuie lupu. & viol. añ. ℥. j. misceantur. La tierce intentiõ laq̃lle est administrer medecines locales est cõplette ainsi quil sensuyt. Et p̃mier si la playe est large il conuient vnir les parties separees

par decente cousture assez parfonde, & discretemēt sans toucher aux nerfz. Et quant la cousture sera faicte pour la conseruation dicelle il conuient appliquer de la pouldre qui sensuyt seullement par lespace de deux iours. ℞. thu. sang. drac. mumie fa. ordei bene cribel. aā. ʒ. ij. aloes epati. masti. ana. ʒ. j. boliar. terre sigil. aā. iij. misceantur, & fiat puluis. Et dessus ladicte pouldre il fault mettre ce qui sēsuyt, ℞. albu. vnius oui contusi cum oleo ro. onfan. & parū masti. cro. ℈. j. fa. ord. fa. fab. optime cri. aā, quantū sufficit fiat in modū digestiui. Il fault couurir toute la playe de ceste cōposition. Et fault mettre dedens la playe par lorifice delaisse vne tente enuirōnee de digestif de terebētina cum vitellis ouorū, & parum croci, & cum oleo rosato calido: ou seullement auec digestif de vitellis ouorum & oleo rosa. Et apres deux iours passez au lieu des choses deuāt dictes est fort prouffitable de vser vngm̄ basilicū magistrale ordonne au chap. de cura crānei. Et quant on sera venu a la digestion pour la mondification, incarnation & sigillation: il cōuient proceder auec les remedes escriptz au chap. precedent: & pourtant il fault recourir audict chap. La. iiij. intention qui est deffendre lapostemation, & corriger les accidens est complette par la diuersion de la maniere, & par frication & ligation des extremitez: & est fort vtile de appliquer vētouses dessus les fesses auec scarification, & sans scarification. Et est dauātage a noter que douleur est cause de mauluais accidens, comme de apostemation & de spasme: & pour ceste cause il le conuient appaiser diligentemēt, & en cest affaire il fault proceder ainsi.

que sera dit au chapitre ensuyuant. Et se il suruient spasme en ces playes, il est tresprouffitable de frotter la nuche de lunctiõ escripte pour la cure de spasme au chapitre precedent, & fault frotter lespine du dos dhuylle de anet actuellement chauld. Et auec ce est vtile de entrer deuãt disner dedans vng baing, auquel est grande quantite dhuylle auec la decoctiõ des choses annodines, comme camomille melliloti aneti rosmarini saluie nepite sticados squinanti absinthij origani herbe sancte marie. Pareillement est vtile baing deaue doulce auec vin odoriferant, & auec vng petit de miel. Et ainsi est acheue ce present chapitre, duquel le nõ de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XI. est des playes de ladiutoire & des bras & des ioinctures diceulx.

LEs playes de ladiutoire des bras, & des ioinctures sont dangereuses de mort, combien ql les soient pensees p bons cirurgiens, tant par la grande concatenation des nerfz dicelles, comme pour la multitude des muscles, lesquelz (comme tesmoigne Galien au liure de vtilitate partitularum) conioingnent les ioinctures ensemble. Et pource q̃ les playes dessus nommees conuiennent ensemble, nous traicterons de la cure dicelles suffisamment au present chapitre, & en la cure desdictes playes sont requises quatre intentions. La premiere est ordõner la diette. La seconde est euacuer la repletiõ du corps. La tierce est de reduire lesdictes playes a sante par lapplication des medecines conuenables. La quar-

te consiste en la prohibition des accidens, & en la remotion diceulx. La premiere intention est accomplie selon la doctrine declaree aux chapitres precedens Et est a noter vne chose, cest assauoir que si le patient est debile ou se il est accoustume a boire vin, & quant il est de delicate complexiō on luy doit dōner vinū granatorum cū zuccaro & aqua cocta limphatū. La secōde intētiō sera cōplette p ladministratiō de caste purgation. ℞.manne electe.℥.vj. diaprunis non solutiui.℥.ß.electuarij rosati mesue.℥.j. reubar.℈.ij.cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi viola.℥.j.&.ß. Et quant la vertu est forte, & laage, & complexion conuiennent. Cest vne reigle generale de faire flebothomie du bras opposite, ou au lieu de la flebothomie on peult faire scarification dessus les espaules, & dessus les fesses, en attirant du sang.en suffisante quantite, & fault tenir le ventre lasche par clistere ou par quelque suppositoire, pareillement est vtile la frication des extremitez, car elle diuertit la matiere de la partie blessee. La tierce intention est complette par appliquer diuers remedes selon la diuersite des playes. Et premier se la playe est grande, & que le muscle de ladiutoire soit du tout couppe. Laquelle chose peult estre congneue quant la ioincture de la main pert son mouuement naturel. Alors il fault couldre les parties separees auec fillet double cire, de cousture parfonde, en delaissant vng orifice embas. Et pour garder la cousture fault mettre de la pouldre escripte au chapitre des playesdu col, par dessus lespace de deux ou trois iours. Et pour la digestion, mondification,

incarnation, & sigillation, il fault proceder auec les remedes escriptz audict chapitre, toutesfois a cause des veines de ce lieu qui sont larges, & pareillement les conduis des bras, il est fort conuenable de appliquer a lenuiron de la playe quelque deffensif, comme celluy qui sensuyt. ℞. olei ros. olei mirtini ana. ℥ iij. olei camomil. ℥. ij. farine fabarum farine ordei, ana. ℥. j. boliar. terre sigillate, ana. ʒ. vj. sandalorum omnium, ana. ʒ. ij. rosarum mirtilorum, ana. ʒ. j. & ß. cere albe. ℥. j. & ß, aceti rosati. ʒ. iij. succi plataginis succi lactuce succi solatri si inueniri possunt, ana. ℥ ß. liquefactis oleis cum cera cum predictis succis bulliant vnica ebullitione omnia adinuicem miscendo, & fiat admodum emplastri. Ce deffensif comme il appert par les choses composantes a vertu de conforter le lieu, & le garder de recepuoir la matiere antecedente, & auec ce il participe de resolution familiere. Et brefuement il est singulier remede en toutes playes pour deffendre lapostemation Quant la playe est faicte selon la longueur dudit membre, on peult facillement iuger que la playe nest point dangereuse de mort. Et suffit en ce cas de faire ligature incarnatiue des deux costes pour vnir les parties separees. Et se audit lieu est faicte blessure de chose poignante, comme dung dard, dune saiette ou dũg poignart, il conuient considerer se elle est faicte dessus le muscle, car aucunesfois nous auons veu q̃ par lincision faicte selon la largeur du muscle q̃ la main perdoit son mouuement naturel, mais quant ladicte playe est assez large, alors il suffit de appliquer digestif de vitellis ouorum, & olei rosati calidi iusques a la parfaicte digestion, & apres soit cure

selon la cure declaree aux precedens chapitres. Et si la playe est tant estroicte que on se doubte de reumatisation, cest a dire de deriuation de matiere audit lieu, laquelle pourroit faire grant douleur & apostemation, alors on doit emplir ladicte playe, en la sorte quil est declare au chapitre de la playe du col faicte de chose ague ou poignante. Les playes des bras lesquelles sont faictes es autres parties doyuent estre curees comme auons dit dessus. Maintenant nous viendrons a la cure des playes du coulde & des mains, lesquelles sont fort dangereuses, & plus en la partie de dedás les bras que dehors, a cause de la multitude des grandes veines & des grãdz nerfz, & a cause diceulx suruiẽt ausdictz lieux grãdz douleurs, & grandes apostemations, & pareillemẽt grande habondance de sang, lesquelz sont souuent cause de froidures de fieures de spasme, & de parmũtation du saige de raison. Doncques pour euiter lesdictz accidens nous donnerons doctrine prouffitable. Et premier oultre les intentions dessus nõmees sont requises deux intentions. La premiere est appliquer choses conuenables aux lieux nommez. La seconde est la prohibition & remotion des accidẽs. Et quant on congnoist que la matiere laquelle cause la douleur est chaulde, il conuient prendre de la mie de pain blanc, & la tremper en brouet de gelline ou de chair, & puis apres soit exprimee & incorporee auec huylle rosat, & iaune doeufz, en adioustant huylle de camomille, & vng petit de saffren. Et soient ces choses boullies ensemble tant quelles viennent espesses, & est vne chose singuliere pour

mitiger la douleur des nerfz blessez, & des apostemes procedant de la blessure diceulx. A ceste mesme intention est vtile pareillement la mye de pain blãc trempee en laict de vache appareillee cõme les choses deuant nommees. Pareillement est conuenable de appliquer emplastre cõpose de choses anodines comme ceste description qui sensuyt. ℞. radicũ altee lib. ß. surfu. camo. mellilo. añ. m̃. j. ordei lentium ana. m̃. ß. seminis lini. ℥. j. paritarie. m̃. ß. omnia cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem medietatis bulliant deinde cum farina fabarum, & ordei, & parum camomille, & mellıloti pisti fiat emplastrum solidum addendo olei camomil. ℥. ij. croci. ℈. j. vitella duorum ouorum. Cest emplastre appaise les douleurs, en resoluant la matiere, & auec ce il est maturatif quant nature veult que la matiere vienne a maturite. Et fault dauantage noter que si la matiere qui cause la douleur est fort enflammee, alors pour la mitigation de la douleur, est vtile de appliquer emplastre de farine dorge & de feues faicte en la decoction dorge de maulues, & de violiers auec bonne quantite dhuylle rosat & violat, & vng petit de saffren, & boullis tous ensemble, en mettant en la fin deux iaunes doeuf, car cest emplastre facillement estainct linflammation. ¶ Quant a la situatiõ du bras, il doit estre soustenu vers la poictrine, affin que les humeurs ne descendent point facillement, & quãt il ya incision dos, il fault asseler le bras decentemẽt, & lyer de ligature conuenable, & le tenir hault. Pareillement on peult vtilement appliquer selon la lõgueur, vne tablette de bois garnie destouppes, laq̃lle

vienne iusques au bout des doitz. Et ainsi mettons fin au present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶Le chapitre. X. des playes de la poictrine & de la cure dicelles.

IL aduient souuent que la poictrine est blessee par choses picquantes: comme poignars, lances saiettes, dardz & choses semblables. Et dicelles aucunes sont penetrantes iusques aux parties interieures, & aucunes sont tant seullement superficielles & nõ penetrantes, & dicelles qui sont penetrantes aucunes sont auec lesion des membres spirituaulx, & aucunes sans lesion diceulx & dicelles dessus nõmees, aucunes sont en la partie de deuant, & aucunes sõt en la partie de derriere. Celles qui sont en la partie de derriere sont plus dangereuses que en la partie de deuant pour plusieurs causes, cest assauoir pour la multitude des grandes veines, & des arteres qui passent selon la longueur du dos. Et pareillement pour la multitude des nerfz qui descendent de la nuche, & aussi a cause des ligamens qui ont colligance auec le cueur, & pource que le pannicule nõme mediastinum, & le pannicule nomme diafragma sont pres dicelle partie, aucunesfois la playe faicte en ladicte partie combien quelle ne soit point penetrante, est mortelle, mais nest point mortelle en la partie anterieure, se elle ne penetre iusques au dedans de la poictrine. Les signes qui apparoissent quant la playe penetre sans lesion des membres in-

terieurs sont congneuz, quant lair sort de la playe, & quant le patient a grant peine de respirer & douleur au lieu blesse auec pesanteur, & principallement vers les petites costes. On peult congnoistre quant la playe penetre par lapplication de coton bien carpine dessus lorifice de la playe, & par approcher vne petite chandelle ardant pres de la playe, car la flamme dicelle se mouuera, & pareillement le coton. Les signes par lesquelz on congnoist que le cueur est blesse, est quant il sort de la playe du sang noir, & par la froideur des extremitez, & quant la mort sensuyt incontinent apres. Et dit Auicenne que le cueur ne peult endurer solution de continuite sans mort prochaine. Les signes qui aduiennent quant le poulmon est blesse sont effusion de sang plain descume, & toux continuelle & difficulte de respiratiõ & douleur des costes. Les signes que demonstrent diafragma estre blesse ou mediastinum sont difficulte dauoir son alaine toux continuelle & punctions agues au lieu blesse, & par pesanteur dudict lieu, & dauantage par parturbation de vsage de raison, laquelle ne peult estre ostee par aucune medecine, & se trouue le patient de iour en iour plus malade, & ce auec fieures. On peult pareillement congnoistre la putrefaction du sang q est en la partie interieure par la puanteur de lalaine, & par le continuel mouuement du patient, & par laccroissent de la fieure & des autres accidens dessus nommez. Et dit Galien. vj. aphoris. Si in ventrem sanguis preter naturã effundatur necessario ipse ad putrefactionẽ peruenit, qui ibidẽ putrefact⁹ dolores magnos febres gra

uedineque loci generare solet. Nous disons doncqs que les accidens dessus nommez suruiennent auec ladicte putrefaction selon la quantite du sang pourry, en la partie interieure. Apres que nous auons eu la congnoissance des playes penetrates, & de la blessure des membres interieurs, il fault venir a la curation dicelles tat penetrantes come non penetrates. Et deuat que venir a la curation nous parlerons du discord qui est entre les docteurs modernes quant a la curation desdictes playes. Il en ya plusieurs qui comandent incontinent de clorre la playe penetrante auec choses desiccatiues, tant par dedans que par dehors faisant incarnation le plus subit quil leur est possible, disans que se ladicte playe nestoit close lair entreroit iusques au cueur, & dauantage les esperitz vitaulx sortiroient par ladicte playe, laquelle chose pourroit fort nuyre au patiet. Et plusieurs sont doppinion contraire, & comandent de tenir la playe ouuerte, & si la playe nest ample il la font amplier tant que le sang puisse sortir, Disans que si le sang qui est entre en la partie interieure ne sortoit par lorifice de la playe, il pourroit engedrer & faire plusieurs mauuais accides & corropre les membres interieurs, & pour euiter ceste corruptio, & lesdictz accidens qui peuuent suruenir p la retention dudict sang. Il me semble que ceulx q comandent de tenir la playe ouuerte ont plus seure oppinion que les autres pour plusieurs raisons. La pmiere est a cause du comun bruit car si le patient mouroit le peuple diroit que le sang retenu a este cause de la mort dicelluy, & cobie ql diroit mal, toutesfois il diroit la verite. Et pareillemet

pource q̃ ledict sang est aucunesfoys retenu, il cause quelque fistule & autres accidens qui mainent souuent le patient a la mort. Et pour venir a la curation nous disons que la curation de la playe penetrãte est complette par laccõplissement de quatre intentions. La premiere est lordonnance de la vie. La seconde est euacuer la matiere antecedente. La tierce est purger le sang lequel est entre en la partie interieure. La quarte & derniere est mondifier la sanie causee par ledict sang, & apres la mõdification incarner le lieu. Quant a la premiere & secõde intention, il cõuient ꝓceder cõme est dit aux chapitres precedẽs: excepte quil fault noter que se le patient est fort debile, & auec mauuais accidens cõme sincopis, en tel cas on peult donner du vin, & aultres choses confortantes nature. Dauantage a cause quil suruient aux patiens difficulte de respirer, on doit donner viandes cuittes auec racine de persil & de fenoil. Et pour la confortation du cueur & de lestomach, on peult mesler auec les viandes du patient vng petit de cinamõme & de saffren. Dauantage est tresutile de vser au cõmencement souuent de ceste decoction qui sensuyt laquelle est prouffitable a la respiration & prohibition de matiere catareuse, laquelle suruient aux parties blessees. ℞. ordei mundi. m̃. j. radicum lingue bouis. ℥. ij. liquiritie munde & aliquantulum cõtrite. ʒ. x. seminum communium. ℥ ij. iubarum passularum ana. ʒ. x. penidiorũ. ℥. ij. & ß. zuccari candi. de sirupo de duabus radicibus. ʒ. x. zuccari fini. ℥. iij. bulliant omnia simul cum sufficienti aqua pluuiali vsque ad crepaturam ordei & colletur. Et en doit vser le pa-

tient ainsi que auons dessus escript car elle est merueilleusemẽt vtile. Item sept ou huyt iours passez apres la blesseure oultre les viãdes declarees, on pourra dõner au patient de la chair, & du vin de bó odeur trempe auec eaue bouillie de la decoction de coriãdre & de cinamõme : & se le patient a fieures il doit menger chair de poulcins de gelines de cheureaux de veau bouilli auec persil, & alterees auec les choses nommees : & pareillement fault proceder quant on veult purger la sanie de la partie interieure. Item on leur doit donner de la souppe faicte du brouet de la chair dessus nommee auec persil melisse buglosse borraches laictues & bletes : il est vtile quant a la playe quant a lalaine & quant au goust : & engendre bon sang, & quant on vouldra mondifier la playe & dessecher la sanie, alors lesdictes chairs sont plus vtiles roties que bouillies & sont fort conuenables les oyseaux qui viues aux haies & aux prez nõ aquatiques. Item il ya aucuns qui commendent que le patient vse de viandes stiptiques : il fault entendre que non point au commencement : mais quant le sang & la sanie sont purgez, car si on les donnoit au commencement on retiendroit le sang & la sanie laquelle chose augmenteroit la difficulte de respirer lesquelles choses sont dãgereuses en ce cas : dõcques on ne doit appliquer medecines stiptiques & glutineuses au cõmencemẽt, ne par dedãs ne par dehors. On peult pareillement faire flebotomie de la partie opposite & scarification dessus les fesses, & fricatiõs & ligations des extremitez, & ce pour prohiber lapostemation au commencement. Item on peult vti-

lement bailler clistere ayant vertu de dissouldre la ventosite & le sang. La tierce intention laquelle cõsiste en la purgation du sang qui est en la partie interieure par lorifice de la playe sera cõplette ainsi qui sensuyt. Et premier quãt le cirurgien viendra au patient il doit considerer les signes: & quant il sera certain, il doit de tout son engin chercher les moyẽs de faire sortir le sang qui est entre en la partie interieure par lorifice de la playe: & ceste chose peult estre faicte par situation conuenable du corps cest assauoir par prendre le corps les piedz dessus & la teste embas, & par laisser le corps vne partie dessus vng lict, & la teste embas en se appoiant dessus quelque escabelle plus basse que lict, tellemẽt que la playe soit plus basse, affin que le sang qui est entre dedans puisse plus facilement sortir. Et ceste situation doit estre faicte le p̃mier iour, car elle est vtile pour deux causes. La premiere est la purgation du sang lequel est entre dedans. La seconde est que le sang & les autres humeurs qui suruiẽnent cõmunemẽt aux playes ne cheent point dedans le corps. Et le patiẽt se doit coucher le ventre dessoubz selon le pouoir, & en la partie opposite du lieu auquel est la blessure. Aucuns sont qui se efforcent de dõner aucunes choses par la bouche pour faire sortir le sang dehors laquelle chose est treslouable moiennant que ce ne soit point par choses trop agues & trop fortes. Et oultre fault noter que si la playe est trop large, tellement que les espritz sortent en grande habondance: alors il fault couldre les parties separees en laissant vng orifice en la partie basse, affin que le sang & la sanie

puisse sortir facilement:& a apres que le sang est sorti, & que la playe est mondifiee, on doit commencer par appliquer tentes destoupes trempees en aubin doeuf ou en vin, & soient lesdictes tentes amples par la partie exterieure, affin quelles ne cheent dedans ou quelles soient lies, affin que se elles choiēt dedans que on les puisse facilement retirer. Et continent noter que nul ne doit appliquer dessus ladicte playe pouldre restrictiue (comme dit albuerasis) car elle enuoieroit la matiere deriuante vers le cueur & le sang lesquelz pourroient en brief suffoquer le patient. Item si on estoit seur quil ny eust point dedās de sang coule par la playe, alors il cōuiendroit couldre la playe& proceder auec choses incarnatiues des le cōmencement:mais pource que on ne peult auoir vraye congnoissance au cōmencement, se le sang est entre ou non, il est plus seur de tenir au commencement lorifice de la playe ouuerte. Item le secōd iour on doit mettre tente trempee en huille rosat, chaud, & en digestif de terebentine: & de iaune doeuf, & vng petit de saffren:iusques au. vij. iour en mettant a lenuiron de la playe deffensif de huille rosat de boliarmeni, & vng petit de cire blanche. Et pource que aux premiers iours suruient cōmunement grāt douleur de coste:difficulte de respiration, & grāde toux: il est vtile de appliquer cest emplastre qui sensuyt dessus le coste douloreux. ℞. camo. melli. aneti absin. aā. m̄. j. furfu. exsic. & tritu. m̄. ij. & ß. fa. fab. far. ordei, & fa. lentiū aā. lib. ß. rosarū. m̄. ß. omnibus trituratis cum sapa sufficienti, & parum vini odo. arte & igne fiat emplastrum solidū addendo olei rosati.

ʒ.iiij.camomil.ane.aṅ.ʒ ij.cere albe.ʒ. & ß.Les choses dessus nommees soient de rechief mises sur le feu auec les huilles,& la cire fondue en mettant en la fin vng petit de saffren : cestassauoir.ʒ.ß.Cest emplastre comme on peult congnoistre par les simples que y entrent a vertu de mitiguer la douleur, & resolutif & confortatif & prepare le sang & la matiere a sortir dehors.Et quant le patient est venu au tiers ou au quart iour, & quil ne luy est venu nul mauuais accident, comme spasme tremblement de cueur,& difficulte de respiration, & aultres semblables,& quant le patient se trouue en bonne disposition, on peult iuger & cognoistre que la playe nest point mortelle. Et pour comencer quant on congnoist quil est entre du sang en la partie interieure est vtile au comencement ceste potion qui sensuyt iusques au.vij.iour. ℞.reubar.ʒ.ß.rubee tinctorū mumie ana ℈.j.terre. sigil.℈.ß.aque scabiose aque buglossevini granatorū aṅ.℥.j. Aucuns docteurs donnent au commencement plusieurs bruuages faictz auec vin & auec choses chauldes, cōme potion en laquelle entrent gariofilata & rubea tinctorum auec vin:lequelles choses peuuēt fort nuire aux patiens tant a cause du dāger des fieures & de auoir bonne respiration que a cause de la toux, lesquelz accidens les choses dessus nōmees induisent euidāment.Et pourtant au cōmēcement sont plus vtiles les decoctions pectorales cōme diadragantum & diapenidiū, ou cōme ceste description. ℞. penidiorum zuccari candi. de sirupo violato:aṅ.ʒ.j. pineorum amigdalarum dultium seminū communiū, ana.ʒ iij.diadraganti.ʒ.ß. misce &

cum sirupo violato fiat loc addendo succi liquiritie. ℥.ß. Apres que la playe sera venue a sanie manifeste pour la mondification & purgation dicelle, nous disons que il fault proceder auec lauemens conuenables en lauant souuent la playe. Et combien que plusieurs lotions des docteurs sont escriptes, comme de Guillelmus placentinus & autres lesquelles sont composees auec vin & auec decoction de irios lupinorum myrrhe & autres simples chauldz, il me semble que telles medecines ne conuiennent point (comme auons suuent experimente) pour deux raisons. La premiere est linflamation des choses dessus nommees. La seconde est pource que au temps de la putrefaction du sang suruient tousiours grant chaleur. Doncques pour mondifier la sanie & pour oster la mauuaise complexion du lieu, il est plus seur de proceder auec ceste lotion. ℞. ordei mũdi lentiũ, añ. ℥.ij. rosarũ. m̃. ß. caude equine. m̃. j. cũ aqua plantaginis & aqua pluuiali parũq; vini granatorũ bulliant vsque ad cõsumptionẽ tertie partis, & addatur zuccari rubei. ℥.ij. sirupi ros. ex infusione. ℥.iij croci. ℈.ß. La quãtite de leaue doit estre cinq liures & doiuent boullir tant quelles viennent a troys, & fault lauer la playe de ladicte decoction & la lier bien cõuenablement, & fault proceder auec ceste lotion tant que on verra sortir de la playe de la matiere cõme eaue clere. Et quant le patient aura vse de ladicte lotion & quil ne aura point de fieure & que la playe sera rectifiee & que la sanie sera mõdifiee, alors auec la decoction precedẽte on doit adiouster. ℥.iij de miel rosat. Et quant la sanie sera toute mondifiee

alors on peult vtilement administrer lauemens stiptiques comme celluy qui sensuyt. ℞. ros. balaustiarum cimarum rubi mirtilorum sumac. aā. ℳ. j. ipoquistid. mira. citri. aā. ʒ ij. mellis rosa. ℥. ij. cum aqua plantaginis & vino granatorũ in sufficienti quantitate bulliant vsq; ad cõsumptionẽ tertie partis. Ceste decoction soit appliquee dedans ladicte playe penetrante comme est dit dessus, & est loppinion Dauicenne au liure. iij. au chapitre de la cure des playes de la poictrine qui penetrent disant, Necessarium est aliquando cum instrumẽto curuo quod stringa nũcupatur saniẽ ipsam de interiori ad exteriorẽ partem extrahere similiq; modo etiam in eodẽ tẽpore (dũmodo patiens tussi nõ grauetur) si sanies fuerit exsiccata & mũdificata : per os cõcedũtur in forma liquida ac etiã in cibarijs suis ea que cõsolidatiuã & stipticã virtutẽ habent velut terra sigil. cũ succo citoniorum sumac hipoquistidos rosa balaustia. Et dit Gallien Quarto de ingenio sanitatis, que igitur adiuuant interiora uulnera preter nullum nocumentũ erunt sicut hipoquistidos balaustia flos malorũ granatorum galla & cortex eorum terra sigillata succus sumacha aqua rosa. acatia & similia. Ces choses dess⁹ nõmees sont utiles apres la mõdificatiõ & appliquez tant dedãs cõme dehors cõme est dit dessus. Dauãtage no⁹ descriprõs vng emplastre absterſif, & mõdificatif lequel seruira quãt on aura intention de mondifier & absterger, lequel est cen ceste forme. ℞. mellis rosari collati. ℥. ij. tereb. clare. ℥. iiij. succi apij. ℥. j. bulliant omnia simul parum & auferatur ab igne & statim addantur duorum ouorũ vitella farine tritici

optime cribellate.ʒ. ij. farine fenugreci & ordei añ. ʒ.ij.croci.℈.j. A ceste mesme intention on peult appliquer nostre cerot escript au chapitre de la cure du cranne froisse & est plus attractif que cest emplastre. Et quant lintention est de cõglutiner & desecher on peult appliquer cerotum de minio annote au chap. dessus nomme.Item se ladicte playe (comme dit Albucrasis) resiste fort a la vraye curation & dure long temps on peult congnoistre que ladicte playe se est conuertie a fistule : & icelles fistules recoipuent peu souuent vraye curation : toutesffoys nous en auons gueri plusieurs lesquelz auoient lesdictes fistules & gettoient sanie long temps par lorifice de la playe en la sorte qui sensuyt. Et premier auons laue la playe de ceste decoction. ℞.mellis rosa.collati.℥.iiij.cimarum rubi foliorum oliuarum siluestrium añ.m̄.j.balaustiarum corticũ grana torum añ.m̄.ß. lentiũ tantundem caude equine. m̄.j. croci. ℈.j. Ces choses dessus nommez soient boullies en lexif de sermens de vigne & de figuiers & vn petit de vin de grenades iusques a la consumption de la tierce partie, & soit ladicte decoction coulee & appliquee souuent dedans la playe,& faisoie appliquer apres ladicte lotion faicte vnguent de minio escript au chapite dessus nomme : & faisoye vser le patient de bruuages desiccatif & purgatif de sanie : comme est la potion descripte par Mesue dictinctione.xj.ou il faict mention des emplastres & des vnguens, & ladicte potion est appellee mixtura ad vulnera sanãda & est en ceste forme. ℞. gariofi. radicum arteme:pimpinelle camomil.pentafil.herbe violarum herbe veris, caulis

rubei, canapis omnium ana. m̄. j. rubee tinctorum ad quantitem omnium. Les choses dessus nõmees soiẽt boullies en suffisante quantite de vin iusques a la cõsumption de la moitie & puis soient coules, & alors soit adiouste de miel liquide & net, autant comme la tierce partie de ladicte decoction, & la dose est de ℥.iiij. au matin auecques eaue de capil. veneris & descabieuse. Et notez que si au lieu du vin ledict bruuage estoit faict auec eaue de capil. veneris & de scabieuse & de vin de grenades on le pourroit vtilemẽt donner audict patiẽt quant il auroit fieure. Et pour acheuer brefuement ce present chapitre. Nous donnerons deux enseignemens vtile en ceste cure. Le premier est que quant le cirurgien sera appelle que il vienne le plus tost quil luy sera possible, & quil cõmande de tenir la chambre chaulde en faisant bon feu & de boys de bon odeur, & fault appliquer a lenuiron de la poictrine plusieurs drappeaulx chauldz, affin que lair froid ne penetre en la partie interieure Le second est que ledict cirurgien doit faire pronostique selon les signes quil verra pour garder son honneur, toutesfois combien que les membres contenuz soient aucunesfois blessez (excepte le cueur) le cirurgien doit proceder a la cure desdictes playes, car nature moyennant layde que on luy baille elle besongne si bien que aucunesfois elle faict ce que il semble estre impossible aux medecins & cirurgiens, & faict la vraye cure de choses doubteuses. Et ainsi est complet le present chapitre, duql dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. XI. des playes du ventre penetrãtes.

LEs playes du ventre selon les docteurs anciens & modernes sont dangereuses & princi pallement celles qui penetrent auec lesiõ des membres contenus. Les playes du ventre sont communement faictes par choses trẽchantes ou de choses agues. Et quãt le cirurgien est appelle pour la cure de ladicte playe il doit considerer le lieu auquel est ladicte playe, & si les membres contenuz sont blessez ou non, laquelle chose on peult congnoistre par les signes qui sensuyuent, & premier les signes qui demonstrent lestomach estre blesse sont quant le patient crache sang & la viande sort par lorifice de la playe. Les signes qui demonstrent les intestins estre blessez sont grant douleur & tortion de vẽtre & quant les superfluitez de la viande sortent par lorifice de la playe. Les signes q̃ les petis intestins sont blessez sont congnuz par le lieu auquel est la playe, cest assauoir quant la playe est au dessus de lumbilic la lesiõ est aux petis boyaulx. Et si la playe est au dessoubz la lesion est aux gros boyaulx. Nous auõs declare en nostre anatomie comment il ya trois intestins petis & trois gros, desquelz les trois gros sont au dessoubz de lumbilic, & les autres trois menuz sont au dessus, doncques selon le lieu de la playe on peult congnoistre quelz intestins sont blessez. On peult congnoistre quant le foye est blesse, quant la playe est vers les costes faulses du coste dextre, & le sang q sort de la playe est rouge, & le patient a grãt douleur depuis la mãmelle dextre iusques a la cuysse, & principallement dessoubz les costes a cause q̃ q̃ le sang qui sort du foye descẽd du lõg dudit coste

iusqs aux aynes, on peult pareillemēt cōgnoistre la blessure de la ratelle quāt la playe est entre les faulses costes du coste senestre, & quāt le sang q sort de lorifice de la playe est gros & fort noir. La blessure des rongnōs est congnue au lieu, cest assauoir plus bas q lumbilic, & au coste dicelluy, & quant le sang qui sort de la playe est liquide & plain deaue. Et cōuient noter que aucunesfois les playes du vētre nō penetrantes sont dangereuses de mort, cest assauoir quant elles sont faictes pres de lumbilic a trois ou quatre doitz a cause de la termination & colligāce des grandz muscles qui sont cōioinctz auec lumbilic. Dauantage les playes qui sont en la partie de derriere sōt dāgereuses a cause de la nuche, & des nerfz naissans dicelle, mais les autres parties du vētre ausquelles ya playe non penetrāte ne sont point dāgereuses, pareillement des playes penetrātes aucunes sont fort dāgereuses cōme celles qui sont auec blessures des mēbres interieurs, & est la sētēce de Hypocrates. vj. apho. disāt. Vesicā incisam aut cerebrū aut ventrē aut renes aut aliquod in testinorū gracilium mortalia sum ꝯm plurimum. Les plus dangereuses dicelles sont celles qui sont faictes en la ptie anterieure selon la lōgueur du vētre, a cause que les intestins sortēt plus facilemēt hors de la playe, que quant la playe est aux costes. La curation desdictes playes sera complette par trois intentions, cest assauoir par lordōnance de la diette, & de leuacuatiō, & par lapplicatiō des choses cōuenables, & par reduire les intestins en leur ppre lieu, pareillemēt en faisāt cousture cōuenable. La pmiere intētion laqlle est ordōnee

la diette sera cõplette ainsi quil sensuyt. Et premier quant la playe ne sera point penetrant, ou quant elle sera penetrant sans blessure des membres interieurs. Nous disons quil doit vser de la diette ordõnee au chapitre precedent, mais si ladicte playe est auec blessure des membres interieurs, alors il fault que le patient vse de choses stiptiques & conglutinatiues en sa viande, comme brouet faict auec suc de cauda equina, ou auec roses sumach mirtilles suc de citonijs, thuris, sarcocolle, croci, litij, sirop rosat miel rosat dragagant. Generallement toutes choses stiptiques sont en ce cas conuenables, & doit le patient boire eaue boullie auec lesdictes choses, principallement au commencement a cause de euiter la fieure & lapostemation, & quant le patient a passe le quart iour & quil est sans fieures on luy peult dõner vin stiptique auec eaue boullie auec choses stiptiques, & se il estoit fort debile on luy pourroit donner au commencement du vin, & pareillement viandes confortatiues. La seconde intention sera complette par la purgation escripte au chapitre precedent quant pla playe ne penetre point, & quant elle penetre sans lesiõ des membres interieurs, mais se ladicte playe est auec blessure des membres interieurs, Il ne conuient point donner aux patiẽs medecine laxatiue forte, mais il est plus vtile de non bailler laxatif a cause de la blessure des intestins ou des autres membres interieurs, & dauantage nature est debilitee tousiours quant les membres interieurs sont blessez. Dõcques il suffit pour laccõplissement de ceste seconde intẽtion euacuer seullement par fle

botomie, & par scarifications cõuenables, & par clisteres & suppositoires lenitifz, lesquelz ne peuent nuyre aux intestins ne debiliter nature, mais peuẽt ayder a la cure desdictes playes. Nous auons tousiours acoustume de bailler au cõmencement vng clistere (a ceulx qui sont blessez aux intestins) lenitif & abstersif pour purger la matiere superflue lequel est en ceste forme. ℞. brodij gallinarum vel caponum vel capitis castrati quantum sufficit bulliat cũ modico camomille aneti ordei & furfuris, & deinde colletur cui collature addantur vitella duorum ouorum mellis rosati. ℥ ij. fiat enema. Apres que ce clistere aura faict sõ operatiõ, il fault bailler celluy qui sensuyt, lequel est stiptique, & est conglutinatif des playes faictes aux intestins. ℞. ordei mundi lẽtium rosarum sumach aã. parum caude equine, & foliorũ plantagi. aã. ℳ. j. seminis citoniorum. ℥ j. & ß. liquiricie. ʒ. vij licij. ℥ j. thuris sarcocolle ana. ʒ. iij. boliarmeni. ʒ. ij. & ß. Ces choses dessus nõmees soiẽt boullies ensemble auec suffisante quantite deaue iusques a la consumption de la moitie, & soit adiouste a ceste decoction miel rosat. ℥ j. & zuccari rubei ℥. ß. & modicum croci. Ce clistere est de tresbonne operation en ce cas, & consolide la solution des intestins & des autres mẽbres ĩterieurs blessez. La tierce intẽtion est complette ainsi quil sensuyt. Et premier le cirurgiẽ doit cõsiderer se la playe est faicte au droit de lestomach ou au ventre, & si elle penetre ou nõ, & quant elle ne penetre point, il la conuient couldre de cousture conuenable en delaissant vng petit orifice en la partie inferieure, & principalement

quant la playe est ample, & est tresutile de mettre dessus la cousture de nostre pouldre cõseruatiue de cousture, & conuiendra mettre dedans lorifice dicelle digestif faict de trebentine de iaune doeuf dhuylle rosat onfancin auec vng petit de saffrẽ. Et si la playe est estroicte, il nest point besoing de faire cousture, mais auec le digestif dessus nõme est vtile de appliquer a leuirõ de la playe defensif faict dhuylle rosat de cire blãche de boliar, & de pouldre de sandal rouge & blãc. Et pour la mõdificatiõ incarnatiõ, & autres intẽtiõs, il cõuiẽt ꝓceder selõ la doctrine escripte aux chapitres precedẽs. Il fault en aps cõsiderer si la playe penetre lestomach iusques a la partie interieure, ou si elle est tant seullement a la superficie de lestomach, & quant lestomach nest point blesse sinon en la superficie, il conuiẽt proceder comme est dit, mais dauantage, il conuient appliquer vne tente mouillee en ceste decoction qui sensuyt, laquelle cõforte le lieu blesse & attire par lorifice de la sanie la matiere laquelle pourroit faire apostemation, & dauantage elle est mondificatiue & incarnatiue. ℞. olei ros. onfan. ℥. j. & ß. olei tereben. ℥. ß. tereben. clare. ʒ. x. masti. ʒ. iij. caude equine, risma. absinthij cẽtauree mino. plãtagi. ipperico. ana. m. ß. vermium terre. lotorum cum vino. ℥. j. croci ℈. j. vini odori. ciatũ. ß. bulliãt oĩa simul vsq; ad cõsũptionẽ vini deinde collẽtur & vtere. En ce cas les choses repercussiues ne conuiennent point. mais au lieu dicelles, on doit appliquer choses confortatiues. Il conuient pareillement besongner quant lestomach est parce en faisant pronostique du danger en allegant laphorisme

dippocrates dessus nomme. Sensuyt la composition dung cerot mol confortatif pour appliquer dessus le stomach blesse. ℞. olei. de absinthio olei de citonijs olei ro. an̄ ℥. j. &. ß. olei masti ʒ. vj. calamenti mente rosarum absinthij an̄. modicum, omnia cum vino odorifero sufficienti bulliant vsque ad vini cõsump tionem deinde collatis cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo croci. ʒ. j. coralo : omnium & sandal. ana. ʒ j. & . ß. Et soit applique dessus lestomach en maniere demplastre, il conforte merueilleusement lestomach, en oultre se la playe est penetrante iusques a la substance du foye ou de la ratelle, elle est mortelle a cause quil suruient flux de sang par lincision ou ruption de quelque veine. Combien que aucunesfois en lextremite du foye ou de la ratelle, elle ne soit point mortelle. Lesdictes playes sont curees ainsi quil sensuyt. Et premier si le foye ou la ratelle sort hors de la playe, il conuient lauer la playe du membre blesse de vin de la decoction de endiuie de plantain de cauda equina roses mirtilles sumach thuris dragagantis terre sigillate, & auec succre rouge. Ceste decoction restrainct le sang, & consolide la playe du membre blesse, & puis il fault mettre ledict membre blesse en son propre lieu, & apres q̃l sera remis, il fault couldre la playe & faire incarnation, & laisser la cure dudict membre blesse a nature, car communement nature enuoye le sang aux aynes, & produict vng aposteme lequel vient souuent a maturation ou nature le resolue insensiblement. Il est temps de venir a la cure des playes des intestins, laquelle sera complette par la doctrine

ensuyuãt. Et premier se les intestins sont sortis hors de leur propre lieu, ilz les fault lauer auec vin rouge de la decoction de camomille melliloti aneti rosarũ absinthij matricarie, ana parum. Et apres quilz serõt lauez de ladicte decoctiõ ilz les fault reduire en leur propre lieu. Et pource que aucunesfois lesdictz intestins sensfent, & recoyuent aucunes ventositez, il conuient aucunesfois proceder auec choses carminatiues de ventositez, comme ceste decoction qui sensuyt. ℞. cimini. ℥. ß. coriandrorum anisorum añ. ℥. iij. mellis. ℥. iij. Ces choses soient boullies auec suffisante quantite de vin noir iusques a la consumptiõ de la tierce partie, & le lieu soit fomente auec vne esponge, & se on ne pouoit facillement reduire les intestins, il fauldroit eslargir la playe auec le rasoir & les reduire en leur propre lieu, mais fault noter q̃ se les petis intestins sõt blessez, que la playe est mortelle pour plusieurs causes, cestassauoir a cause quilz sont tendres & ne peuent souffrir la cousture, & pour la multitude des petites veines qui sont en iceulx, principallement en lintestin nomme intestinum ieiunum. Pareillement pource que ilz sont nerueux & pource que ilz sont remplis de colere a cause de la proximite du foye. Les gros intestins (comme dit Auicenne) quant a leur substance sont charneux, & pource souuent sont blessez sans dangier de mort. Doncques comme nous auons dit quant les gros intestins sont blessez, & apres quilz sont lauez de decoction conuenable (comme est escript au present chapitre.) Il conuient couldre iceulx intestins de filler cire, & tors, de

cousture semblable a la cousture de peletier. On peult pareillemēt couldre les petis intestins de ceste sorte, cōbien que peu souuent ilz puissent estre cō-solidez, toutesfoys le cirurgien ne doit point delaisser de proceder à la cure. Aucuns commandent de vnir les parties separees auec testes de formis laquelle oppiniō est reprouuee des docteurs. Apres q̃ la cousture sera faicte, ilz les fault lauer de la decoction dessus escripte, & les reduire en leur propre lieu. Et incōtinent apres il fault couldre la playe du ventre: les anciens on dit quil ya quatre manieres de couldre mirac, & les autres pannicules du ventre: mais nous dirons seullement les deux principales & plus vtiles, lesquelles sont vsitees. La premiere est que du premier point soit prins seullement mirac dune partie en delaissant siphac, & de lautre part fault prendre siphac & mirac, en faisant ainsi successiuement tant que la cousture sera accōplie. Ceste maniere est escripte par Auicen. au chap. de la cure des playes des intestins La seconde maniere est que il fault au premier point prendre seulement mirac: & au second, il fault prendre mirac & siphac de toutes les deux parties, en procedant ainsi tant que la cousture soit parfaicte. Ces deux coustures sont vsitees des docteurs modernes, & sont plus seures que les autres, pour ce que mirac & siphac se incarnent & conioignent facilement: & alors zirbus ne peult sortir hors de la playe laquelle chose est tresutile: car quāt zirbus sort au dehors de la playe, il est necessaire quil vienne a putrefaction combien quil ne soit que vng petit de temps dehors dicelle. Hipocras dit.

Cum egreditur zirbus vulnere necesse est putrefiat quod ex eo egreditur licet extra locum paruo tempore moretur. Le foye & les intestins ne viennent point si facilement a putrefaction, cõbien quilz demeurent quelque espace au dehors de la playe: & quãt ilz sont remis en leur propre lieu, ilz sont facilement reduitz en leur nature, & pource le cirurgiẽ prudent quant il veoit zirbus sortir hors de la playe: incõtinent il le doit coupper. La maniere de le coupper quant il est altere ou corrompu est quil le fault lier en la partie saine, cestassauoir pres des autres pannicules, & alors le fault coupper a vng doit pres de la ligature, & incõtinent apres soit cauterise quasi iusques a ladicte ligature, & soit remis dedans doulcement auec drappeaux chauldz en delaissant le fillet pendant au dehors de la playe, affin que quant lescarre sera ostee & ledict zirbus consolide, on le puisse tirer dehors. Et apres que la cousture dessus nõmee sera faicte entre mirac & siphac: la playe doit estre curee par choses cõseruatiues de putrefaction, & desiccatiues cõme par appliquer dessus de nostre pouldre conseruatiue des coustures. Et notez que vnguent de minio escript au chap. de la fracture du cranne est tresconuenable en ce cas, & pareillement tereben. meslee auec nostre pouldre rouge. Itẽ lemplastre de sapa, & des choses annodines ordonne au chapitre precedent est fort confortatif, & est mitigatif de douleur: dauantage est de mesme effect de froter tout le ventre auec vnction faicte dhuille de camomille danet, & vng petit de cire blanche. En apres il aduient souuent que les parties des aignes sõt

blessees par choses agues & poigantes, cõme despee dun dard dune lance poignart ou choses semblables. Alors fault considerer se ladicte playe est penetrante: & si la vessie ou le col dicelles sont blessez ou la matrice, ou intestinum rectum: car (comme dit Mõdin) la vessie la matrice & intestinũ rectum ont ensemble grãde adherence: tellemẽt quilz sont aulcunesfoys tous blessez dung coup: Alors quant on cõgnoistra la vessie estre blessee, on doit pronoquiquer la mort par lautorite de Hippocras, vesicam incisam &c. toutesfoys si la blessure estoit petite, on ne doit point desister de secourir au patient, comme nous auons dit au present chapitre. Doncques presuppose lobseruation de la diette: nous disons quil fault proceder par la partie exterieure auec choses desiccatiues: dauantage est fort vtile de auoir vne siringue courbe, comme celle qui sert a faire sortir lurine, & mettre deux foys le iour dedans la vessie auec la siringue de ceste decoctiõ qui sensuyt, & la fault mettre tiede, & en mettre en suffisante quantite tant que elle vienne a la concauite dicelle, & que elle demeure dedans quelque espace. lordonnance de la decoction est ainsi. ℞. aque ros. ℥. iiij. aque plantag. lib. ß. aque caude equine lib. ij. ordei mundi lentium rosarum: ana. ɱ. ß. mirab. citri. hipoquistid. balaustiarum mirtilorum: ana. ʒ. j. sumach cimarum rubi foliorum oliuastri consolide maioris: aã. ɱ. ß. liquiriciemunde. ℥. x. zuccari rubei. ℥. ij. aloes epatici sanguinis draconis boliar. terre sigillate. ana. ʒ. ij. Les choses dessus nommees soiẽt boullies ensemble iusques a la cõsumptiõ de la

tierce partie, & soient coulees. Et fault noter que en ce cas il ne cõuient point donner par la bouche choses diuretiques : & aperitiues : car elles feroient descẽdre les humeurs a la vessie: mais il suffit de dõner sirop rosat auec eaue de cauda equina & eaue dorge, car il en grossent la matiere, & confortent les membres : & ainsi elles gardent la matiere de deriuer a la vessie. Se la blessure est seullement au col de la vessie on peult auoir confiance quelle nest point mortelle, comme lexperience le demonstrent par ceulx qui taillent de la pierre en la vessie, & ce a este approuuee en la cure dun allemant qui estoit familier du pape Iule. ij. lequel fust blesse en laine senestre dun estoc tellemẽt que la vessie fut blessee, & fut lespace de. vij. iours que lurine ne sortoit point selõ son cours naturel : mais seullement sortoit par la playe dheure en heure. Nous voians la vessie estre percee, & lurine sortir par la playe, & pareillement les autres medecins interroguez fismes respõce quil estoit ed grant danger de mort sans desister de la cure raisonnable, comme nous auons declare au present chap. & moiennãt layde de dieu & la nostre ladicte playe fut consolidee, & fut ledict alemant bien gueri aussi sain cõme se iamais neust este blesse: mais ladicte playe estoit seullement au col de la vessie autrement veu la blessure laquelle estoit grande, il ne fust iamais eschappe de mort. Et. viij. iours apres la blessure faicte, sortir de la playe vne piece dun panicule du ventre de la largeur de la main du patiẽt, laquelle auoit este couppee du coup destoc du panicule nomme siphac & auons secouru audict pani-

cule couppe par cousture conuenable: Doncques quant les playes dudict lieu seront auec incision de siphac: il est necessaire de vnir les parties separees de cousture conuenable, affin que les intestins ne descẽdant on osseũ. Et quant la matrice est blessee il fault pareillement proceder, cõme dessus est dit de la vessie excepte que deux ou troys iours apres la blessure faicte, on doit donner choses plus abstersiues cõme miel, & leaue faicte de sa decoction & miel rosat: on doit dauãtage appliquer dessus le vẽtre (quãt la vessie ou la matrice sont blessees) emplastrum de sapa dessus nomme, & faire lunction ainsi que est dit dessus, car ledict emplastre, & ladicte vnction sont tresutiles pour mitiguer la douleur, & les tortiõs du ventre: & resoluent & disperdent les ventositez. Reste pour laccomplissement de ce present chap. de dire en bref des playes qui penetrent a trauers du corps. Et premier quant le cirurgien veoit que le corps est perce tout oultre dune lãce ou dune saiette dung estoc ou choses semblables, il doit considerer se les membres interieurs sont blessees ou nõ, deuãt que tirer linstrument dehors de la playe; laquelle on peult facilement cõgnoistre par la vertu en touchãt le poulx: & pareillement par les mauuais accidẽs qui suruiennent cõmunement comme sincopis spasme tremblemẽt de cueur: & par la couleur de la face palle ou liuide. Et se iceulx accidens dessus nõmez suruiennent le patient est pres de la mort: mais se il ne suruiennent point, & que la vertu du patient est forte cest signe que les mẽbres interieurs ne sont point blessees: & alors il fault oindre linstrument dhuille

rosat chaud, & le tirer doulcement, & proceder auec tentes moullees en huille rosat chauld & digestif de tere. iusques a la digestion soit faicte. Et pour les autres intentions cestassauoir mondification incarnation & sigillation, il fault proceder comme est dit dessus. Et pource que nature enuoie cõmunement le sang qui reste dedãs le corps aux emunctoires des aignes, & dicelluy se engendre vng aposteme lequel doit estre cure cõme flegmon, & pource il fault recourir au chap. de la cure des apostemes des aignes, & ainsi faisõs la fin du present chapitre duquel dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. X I I. traictant des playes des anches.

LEs playes des anches doiuent estre curees de cure semblable cõme les playes des espaules, car les anches sont nerueuses plaines de ligamens, & de grandz muscles comme les espaules, & pource on peult recourir au chapitre dicelles: toutesfoys, affin dauoir certaines doctrine pour la cure desdictes playes nous disõs quilz sont requises troys intentions. La premiere est le regime de la diette. La seconde est leuacuation. La tierce & derniere consiste en lapplication de choses cõuenables dessus lesdictes playes. Et premier quant a la premiere & seconde intention, il cõuient proceder comme est declare souuent aux precedens chapitres: & doit le patient soy abstenir de boire vin, & de menger chair, tant que le peril de apostematiõ soit passe. Pareillement on doit faire flebotomie du coste opposite de

la basilique ou de la veine cõmune Et cõuient tousiours tenir le ventre lasche par clisteres lenitifz, car lesdictes playes sont cõmunemẽt des grandz douleurs, & la matiere qui deriues aux anches cause de grãdes apostematiõs: dauãtage au cõmencement on peult vtilemẽt dõner aux patiens medecine minoratiue de cassia diacaptolicon,& de electuario lenitiuo, ou de autres selon la cõplexion & la vertu des patiens. La tierce intention sera cõplette par ladministratiõ de medecine locale. Et p̃mier il fault q̃ le cirurgien cõsidere se ladicte playe est parfonde ou nõ, large ou estroicte,car quãt elle est parfonde& estroicte,il la fault amplier prudentement sans blesser les veines ne les nerfz ne les muscles & ligamẽs. Et aps la playe soit curee auec huille rosat chauld & digestif conuenable,en mettãt a lenuiron de la playe desensif magistral lequel est escript au chap. des playes des espaules: & si la playe est auec grant douleur on doit appliquer huille de ippericon dedans ladicte playe, duquel auons parle aux chapitres precedens. Item pour mitiguer la douleur auons trouue tresutile de appliquer vne embrocation faicte dhuille rosat,dhuille de camomille danet auec ebullition de vers terrestres. Pareillement est prouffitable en ce cas emplastre de mie de pain faict auec laict lequel est escript en nostre antidotaire: & amplastrum de sapa escript au chapitre des playes de la poictrine est de mesme operation. Apres la digestion faicte pour lincarnation & autres intentions, il fault proceder selon la doctrine escripte audict chapitre. Et se la dicte playe estoit trop ample, il la faudroit couldre

conuenablement, en laissant vng orifice assez large en la partie inferieure. Et notes que ces playes doiuent estre diligentement curees, & par cirurgien prudent: car par la faulte du cirurgien imprudent ou paresseux, souuent on veoit ceulx qui ont este blessez clocher tout le temps de leur vie. Et ainsi mettons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XIII. est des playes desticules & de la verge.

LEs playes des testicules, & de la verge ne sont point mortelles se ce nest par lerreur du cirurgien: mais pource que ilz sont necessaires a la generation, on les doit garder auec grandes diligence, & a la cure diceulx sõt requises troys intentions. Quant a la premiere & seconde intention, il fault proceder selon la doctrine du chap. precedent. La tierce sera complette par ladministratiõ des medecines locales & conuenables. Et premier quant le cirurgien viendra pour curer ladicte playe se elle est faicte selon la longueur du membre ou des genitif, il doit vnir les parties separees de cousture conuenable, & proceder auec choses moderement exsiccatiues: & fault faire digestion de ladicte playe auec digestif faict dhuille rosat & de iaunes doeufz, en mettant a lenuiron dicelle digestif magistral ordõne au chapitre de la cure des playes de ladiutoire. Et quãt la digestion sera faicte, il fault mõdifier la playe auec mondificatif de sirop rosat de nostre description. Et

apres la mõdification, il la conuient incarner en adioustant audict mondificatif vng petit de aloes epatici: & de sarcocolle: & pour la sigillation conuient proceder auec vnguent de minio annote au chapitre de la fracture du cranne. Pareillemẽt fault proceder quant la playe est faicte selon la largeur. Et quant la playe est faicte par contusion, il conuient plus long temps digerer ladicte playe a cause que toute playe faicte par contusion necessairement vient a putrefaction: & est la sentence de Galien disant. Omne vulnus contusum necessario insaniem cõuertitur. Pour les autres intentions, il fault proceder selon la doctrine escripte aux chapitres precedens. Et ainsi faisons fin au present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chap. XIIII. est des playe des cuisses & des iambes & de leurs partie auec la cure dicelles.

LEs playes des cuisses & des iãbes doiuẽt estre curees, comme les playes des bras & des adiutoires: mais les pronostiques sont diuers: car les playes des cuisses & des iambes sont plus dangereuses que celle des bras & des adiutoires, a cause de la multitude des gros nerfz & des grandes veines, des muscles, des chordes, & des ligamens lesquelz lient les ioinctures. Et en la partie anterieure du genouil sont deux nerfz fort sensibles qui descendent du cerueau. Et quant ilz sont blessez viennent de mauuais accidens & grant douleur comme spasme, fieure, & perturbation de raison, lesquelz mainent souuent le patient a la mort, a cause de la communi-

cation & colligance quilz ont auec le cerueau. Et pource Auicenne au chapitre des playes qui induisent spasme dit. Sunt vlcera dorsalia quoniam sunt in regione nuche, & vlcera que accidunt in altiori parte genu. Et les lacertes dicelles parties sont fort nerueux :& pource les playes dicelles parties induisent spasme & mort subite. Pareillement par dedans iambe & par dehors sont dangereuses a cause des grandes veines lesquelles quant sont couppees suruient emorosagia.i.fluxus sanguinis : & pour ceste intention, il fault recourir au chapitre du flux de sang: car on ne peult facilemẽt retinir le sang dicelles parties : dauantage elles sont plus dangereuses que les autres a cause que elles sont plus basses,& les membres superieurs enuoyent plusieurs humeurs aux membres inferieurs : cestassauoir aux cuisses & aux iambes, & causent souuent apostemation ausdictz lieux, laquelle chose ne se faict point aux bras, & pour ceste cause est vtile de tenir le membre blesse esleue droict & sans labeur,& en ce est verifie vng cõmun prouerbe que disent les Italiens:cestassauoir La mano al pecto la gamba al lecto. Pareillement quant la playe est dessoubz le genoil, & que le danger dapostemation est passe, est tresutile de lier la iambe depuys la cheuille du pied iusques au genoil: & dit Guido de cauliaco, que les maladies des iambes nont rien de propre, ne de differẽce aux autres, sinon que la ligature, affin que la matiere antecedente ne deriue point au lieu blesse. Et la cure des playes dessus nommez sont requises les intentions allegues aux chap. precedens. Quant a la premiere

& seconde intentiõs, fault proceder ainsi que souuẽt est dit aux chap. precedẽs. La tierce sera cõplette par appliquer au lieu blesse choses conuenables. Doncques presuppose lobseruation de la diette conuenable de la purgation vniuerselle. Il nest rien plus vtile (cõme nous auons dit souuẽt) pour defendre apostemation, q̃ administrer choses mitigatiues de douleur : & est la sentence de Galien qui dit. Dolor in vulneribus est sicut ventosa attrahens materiam ad locum. Et pource nous declarerõs aucuns remedes mitigatifz de douleur, & seullement ceulx que auõs experimente. Et premier vng liniment pour appliquer a lenuiron des ioinctures blessez, lequel est de nostre description: & est en ceste forme. ℞. olei camomille, olei rosati, ana. ℥. ij. pinguedinis galline. ʒ. x. vermium terrestriũ lotorũ cum vino. ℥. j. & ß. croci. ℈. j. pinguedinis vituli. ℥. j. Les choses dessus nommees soient bouillies ensemble vng petit : & alors il fault adiouster de cire blanche. ℥. j. & les faire bouillir encore vng petit & les couler. Item auõs de coustume de mettre dedãs la playe de cest huille qui sensuyt, lequel est de merueilleuse operation quant aux playes des ioinctures. ℞. olei de tereb. olei rosa. onfancini ana. ℥. ij. terebentine clarissime. ʒ. x. vermium terrestrium. ℥. j. & ß. masticis. ʒ. x. gummi elimi. ʒ. iij. armoniaci cum vino dissoluti ʒ. j. &. ß. croci. ℈. j. florum ippericonis. m̃. j. & ß. centauree maioris m̃. j. olei de semine lini. ʒ. vj. Ces choses dessus nommees soient bouillies ensemble vng petit, & apres soient coulees par lestamine, & apres soient mises au soleil dedans vng vaisseau de voirre, & fault mettre

dedans le vaisseau vng petit des fleurs de ippericon, & les fault changer de. vij. iours en. vij. iours. Cest huille comme on peult congnoistre par les simples qui y entrent, est de grande excellence, & vertu es playes des nerfz & des ioinctures, car il est mitigatif de douleur attractif, & de siccatif moderement: lesquelles intentions sont requises a la cure desdictes playes. On peul pareillement appliquer dessus la playe les emplastres mitigatifz de douleur, escriptz aux chap. precedens. Item cest vnguent qui sensuyt est vtile en tout temps a appliquer ausdictes playes, lequel est de nostre description, & est appelle vnguentum basilicum magistrale. ℞. olei camo. & rosati añ. ℥. iij. olei de se lini. ℥. ij. & ß. olei amigda. dulcium. ℥. j. pingue. galine & vituli, añ. ℥. ij. tereb. clare. ℥. iiij. masticis. ʒ. x pinguedinis castrati. ℥. j. & ß. vermium terre. lotorum cum vino. ℥. ij. & ß. croci. ℈. j. muscilagi. altee lib. ß. bulliant omnia simul preter terebentinam vsque ad consumptionem muscilaginis & colentur, cui collature addantur litarg. auri & argenti, ana. ℥. j. & ß. minij. ʒ. x. & iterum bulliant lento igne baculo agitando donec colorem nigrum acquirat, & addatur terebentina predicta resine pini. ʒ. vj. picis naualis. ʒ. ß. diaquilonis albi cum gũmis ʒ. iij. cum cera alba sufficienti, bulliant iterum parũ & fiat cerotum in bona forma. Cest vnguent est excellent aux playes esquelles les nerfz sont blessez. En oultre les remedes qui seront escriptz au chapitre ensuyuant, peuuent estre administrez en ce cas. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. X V. de solution de continuite, des nerfz & des cordes.

LEs playes des nerfz (comme tesmoignent les docteurs anciẽs & modernes) causent de mauuais accidens & de dangereuses maladies, a cause de la grande sensibilite, & grande colligance quilz ont auec le cerueau: & pource il fault que la solution de continuite des nerfz soit diligentement curee, & par cirurgien discret. Et les accidẽs & maladies qui suruiẽnent par icelles, sont cõme spasme, paralisie douleur vehement, froit fieures agues, apostemations, perturbation de raison, vigilles, grandes alterations, & grande diminution dapetit. Et souuẽt les playes esquelles est faicte la solution de cõtinuite des nerfz, se apostement par voye de deriuation de matiere, & causent spasme sans causer grant douleur, & est la sentence de Auicenne lequel dit: ad spasmum perducit absque antecessione lesionis praue.i.doloris maximi. La cause de solution de continuite des nerfz, peult estre faicte en diuerses manieres: cestassauoir par choses contundentes, cõme dun baston, dune pierre, ou dun marteau, & choses semblables: & souuent est faicte par choses trenchantes, comme dune espee, dun couteau, & autres choses trenchantes. Et pareillement par choses agues comme dun poignart, dune aguille, dune saiette, dun clou, dun dard, & choses semblables. Et des playes qui sont faictes de choses trenchantes, aucunes sont selon la largeur du membre, & aucunes selon la largeur, auec totale incision du nerf, & autres auec in-

cision de la moitie du nerf. Les playes qui sont faictes selon la lõgueur du membre & des nerfz, ne sõt point si dangereuses que celles qui sont faictes selon la largeur: mais quant les nerfz sont demy couppez, la playe est plus dãgereuse & plus difficile, que quãt les nerfz sont couppez du tout: & dit Auicēne, que la partie du nerf saine est plesssee de lautre partie nõ saine: & a cause de la douleur vehemente suruient souuent spasme, paralisie, & autres mauuais accidēs dessus nommez. Et pource il est aucunesfoys necessaire pour euiter lesdictz accidens de coupper le nerf blesse totalement. Et dit Auicenne de lautorite de Galien au chapitre de la cure des nerfz blessez. Neruus punctus & incisus non totali incisione ipsum secundum totum incidere oportet vt eius accidentia parua remoueantur. La solution de cõtinuite des nerfz procedans de contusion est plus difficile que les autres dessus nõmez. Et la raison est pource que la maturation, digestion, ou resolution dicelle ne peult estre faicte en brief temps a cause de la sanie, laquelle procede dicelle contusion. Et conuient curer la solution de continuite faicte par incision auec choses desiccatiues. Et celle laquelle est causee par contusion, il est necessaire de proceder auec digestifz conuenables, affin de separer la sanie des parties saines, cestassauoir la partie du nerf blesse, de celle qui nest point blessee. En apres nous disons que la solution de continuite des nerfz faicte par punctiõ, comme dune aguille, dune lancette, & autres choses piccantes, est plus dangereuses que les autres dessus nõmees: mais entre toutes la poincture laquelle

ne respire point, cest a dire la poincture du nerf en laquelle la playe est close, & ne peult le mẽbre blesse degeter les humeurs qui deriuent au lieu blesse. Et ce tesmoigne Mesue de lautorite de Galien. c. de spasmo disant, Puncturam neruorũ & chordarum sequitur spasmus, & precipue cum non respirat. Et dicelle poincture est souuent produict vng aposteme venimeux, lequel a cause de la cõtinuite du nerf cause spasme & epilence, pource que les nerfz ont cõmunication auec le cerueau: aucunesfoys sengẽdre au lieu de la poincture vng aposteme sanieux, & pour euiter les accidẽs dessus nõmees, Galien cõmande de ouurir ledict aposteme, & de administrer medecine attractiue de subtile substãce & desiccatiue, de laquel le nous parlerons plus applain au present chap. Et cõclusiuement quant au pronostique, nous disons que toutes playes faictes a lenuiron des ioinctures sont fort dangereuses de mort. Et pource quant les cordes nerueuses sont desnoees, elles causent les accidens dessus nõmees, & sont facilement desnoees, a cause quelles sont ad superficiem iuncturarum. Et se peult estre prouue par Galien, tertio regni, & quarto terapentices, & par Auicenne au chapitre de la natomie des nerfz, qui dit, Neruus est membrum simplex & organum preciosissimum a natura procreatum, mediante cerebro & nucha eius vicaria, ad tribuendum s.nsum & motum ceteris particulis totius corporis. Pour venir a la cure de ceste solution de continuite de nerfz. Nous disons quilz sont requises quatre intentions. La premiere appartient a la diette. La seconde a leuacuation des humeurs. La

tierce appartient a la prohibition & remotion des accidens lesquelz empeschēt la vraye cure. La quarte & derniere sera complette par la description de diuers remedes selon les diuers accidens lesquelz cōmunement aduiennent quant les nerfz sont blessez. Quant a la premiere intention nous disons que la diette doit estre subtile & petite au commencement a cause des accidens dessus nōmez, & est la sentence de Auen. disant. Dieta vulnerum neruorum a principio vsque ad securitatē apostematis debet esse subtilissima. Dauantage a cause des accidens la maladie peult estre nommee peracuta passio ou morbus peracutus: & se la maladie est ague la diette subtile, cest a dire on doit donner au patient petite quantite de viande, & de petit nourrissement. Donceques il suffit au cōmencement de donner aux patiens eaue panee ou amande simple auec vng petit de succre. Et pour son boire ptisanne simple, ou eaue bouillie auec succre fin, ou auec iuleb violat. Et quant le danger dapostemation est passe: cestassauoir sept iours apres la blessure on peult donner aux patiens viandes plus nutritiues, comme poulcins cuitz auec laictues & autres herbes conuenables, & pareillement on peult donner pour son boire du vin de bon odeur auec suffisante quantite de eaue bouillie, & est ceste diette vtile pour faire bonne incarnation des nerfz blessez, & ensuyuant le temps, il doit prendre petit a petit sa maniere accoustumee quant ou boire & menger. La seconde intention laquelle est la purgation conuenable selon la disposition du corps: nous en auōs traicte suffisammēt au chapitre

de la cure de flegmon, & moyennant layde de dieu nous en traicterons en nostre neufuiesme liure au chapitre propre des medecines laxatiues, & pource est necessaire de recourir ausdictz chapitres. En apres on doit faire flebotomie diuersiue quant laage & la vertu se consent, & quant le patient est de cõplexion sauguine, & est tresvtille de tenir le ventre large auec clisteres. Dauantage auons trouue vtille de plonger les iambes du patient en la decoction de choses anodinnes. Et principallement quant la blessure est es parties superieures. Et quãt ladicte blessure est es parties inferieures, cest assauoir aux iambes, il conuient lauer les bras dicelle decoction de laqlle auons parle au chapitre de squinantie, & est ladicte decoction diuersiue de la matiere & de familiere resolution. La tierce intẽtion sera complette ainsi qui sensuyt. Premier est a noter que les accidens qui viẽnent de la poincture & blessure des nerfz sont trois cest assauoir douleur vehement, spasme, & perturbation de raison, & auec iceulx suruiennent plusieurs autres comme fieures, alteration, & plusieurs autres nommez au commencement du present chapitre. Et pour euiter lesdictz accidens il est necessaire de commencer par medecines mitigatiues de douleur & prohibitiues de putrefaction, auec attraction familiere: comme nous dirons au present chapitre. En oultre se la playe est au dessoubz de lumbilic est vtile de oindre la nuche, & les aynes, & les ioinctures des iambes, & se elle est au dessus de lumbilic fault oindre les espaules le col & les parties a lenuiron de la playe, & est icelle vnction prohibitiue de spasme

aduenir,& est en ceste forme. ℞.olei camomille olei aneti,ana.partes.ij.pinguedinis galine partem.j. Itẽ fault au commencement que le patient ne aye point froid,car entre toutes choses la froidure est contraire aux nerfz comme dit Hippocrates. Frigidum inimicum neruis mordens cutem sine sanie inducit rigorem & spasmum. La quarte intention sera complette ainsi quil sensuyt.Et premier si la playe est faicte de chose trenchante,& de la longueur du membre,& que le nerf est descouuert,il fault entendre a couurir le nerf,& soit couuert de chair le plus subit quil sera possible par cousture conuenable, & conuient proceder auec choses desiccatiues, en mettant dessus la cousture de nostre pouldre conseruatiue des coustures,& fault laisser vng orifice en la partie inferieure de la playe.Et est vtile de appliquer dedãs ledict orifice vne tente auec digestif faict de terebẽtine de iaune doeuf & de saffren,ou auec vnguentũ basilicum:& auec oleum magistrale desquelz ferons mention au present chapitre,& est fort vtile de appliquer ledict huylle au lieu de digestif iusques le dãger dapostemation soit passe.Et pour les autres intẽtions,il fault proceder ainsi que sera declare au present chapitre.Itẽ se la playe est faicte selon la largeur du membre,& le nerf est couppe du tout,alors fault couldre la playe en la partie charneuse seullemẽt de cousture parfonde sans toucher au nerf, affin que le nerf couppe se puisse vnir plus facillement (Combien que les docteurs modernes quant a ceste cousture soient de diuerses oppinions) Aucuns tiennẽt q̃ on doit couldre les nerfz couppez pour la vraye

curatiõ,& plusieurs tiẽnent q̃ on ne les doit nullemẽt couldre. Et disons q̃ ceulx qui tiennent que on doit couldre nentendent point le texte Dauicẽne, auquel ilz se fondent. Et Dinus florentinus hõme docte en cirurgie & Petrus de argillata soustiennẽt par raison suffisante q̃ nullement les nerfz couppez ne doiuẽt estre cousus. Theodoricus dit que Hugo de luca est de ceste oppiniõ q̃ on ne doit point couldre le nerf, lequel est couppe du tout cõbiẽ que plusieurs se efforcẽt de faire plusieurs argumẽs ou contraire, & le fondemẽt de leur oppinion est lauctorite de Aui. laquelle dit. Et si neruus disrũpatur secun dũ latitudinẽ, tũc necessariũ est suere ipsum & si nõ suitur nõ cõglutinatur. Ilz ont entendu par ladicte auctorite que on doit couldre le nerf & la chair ensemble, & non point la chair tant seullement. On peult dauantage cõsiderer que la poincture, laquelle seroit faicte en faisant ladicte cousture pourroit induire spasme, & les accidens dessus nõmez. Doncques nous cõcluõs que il est beaucoup plus vtile de seullemẽt couldre la ptie charneuse, ainsi que nous auõs facillemẽt declare. Et aps que la cousture sera faicte fault mettre dedãs la playe vne tẽte plõgee en huylle, lequel est cy dessoubz declare, & soit mis dessus la cousture de nostre pouldre conseruatiue des coustures. Et dessus la playe, il cõuiẽt mettre de nostre vnguẽt basilicũ, duquel nous parlerõs plus amplemẽt au present cha. cõbiẽ que les docteurs disent q̃ on ne doit point mettre huylle es playes des nerfz se ce nest grãde necessite de appaiser doleur. Il est verite de huille simple mais nõ point de cõpost, cõe est

nostre huylle magistral, car cest huylle applique es playes a deux vtilitez, cest assauoir que il faict les medecines plus extensibles, & plus mitigatiues de douleur. Et secondement pource quil oste la mordicatiõ dicelles & leur acuite. En apres fault noter touchãt ladministration des medecines des nerfz blessez, que il ne fault point appliquer au commencement choses glutineuses, & qui sont fort generatiues de chair, car comme dit Haliabas. Non oportet carnẽ sup neruis inducere vulneratis, donec ab apostemate calido eorum tuti fuerimus. Et trouuons que Auicenne a este de ceste oppinion lequel dit au chapitre de la cure des playes des nerfz. Et si quando quidem in neruis acciderint vulnera, oportet vt non properes in primis diebus vulnerum incarnationẽ. Ce veult dire q̃ aux playes esq̃lles les nerfz sõt blessez, il ne fault point haster de faire incarnatiõ, mais fault entendre seullement a mitiger la douleur & a deffendre lapostemation, en euaporant la matiere auec drappeaulx chaulx, & auec huylle chauld actuellement & virtuellement, comme est huylle danet, da camomille, & huylle rosat complet meslez auec graisses conuenables, & aucunesfois auec huylle rosat onfancin, lequel a vertu cõfortatiue du lieu blesse. Item est a noter que ladministration des choses repercussiues nest point vtile principallement dicelles qui repercutent fort. Combien que plusieurs appliquent a lenuiron de la playe choses fort repercussiues, pour prohiber lapostemation, mais Auicenne a dit quil est plus vtile de appliquer choses euaporatiues. Et dit dauantage que la chose plus vtile q̃ soit

aux playes des nerfz: est lapplication de metizelen cest laine auec le suc, laquelle de sa propriete prohibe la matiere descendre, & quant elle est descendue elle euapore icelle. Semblablement pour la mitigation de la douleur, & pour la prohibition dapostemation est vtile de appliquer emplastre resolutif auec familiere mollification. Et ces choses sont vtiles principalemēt quant les playes sont amples, & quāt on craint la retention de quelque matiere. Et pour ce Auicenne a ordonne en ce cas vng emplastre faict de choses resolutiues & mondificatiues. Et a la ponction des nerfz, il a ordonne vng emplastre de lexif & sirop acetosus. Doncques il fault conclure que pour la cure des nerfz coupez est vtile de proceder auec choses resolutiues & mollificatiues, & a celle des nerfz blessez par poincture, il fault proceder auec choses desiccatiues & resolutiues, affin de resoluer lhumidite laquelle produict spasme, & principalement au commēcement. Et la raison est, affin que au commencement lhumidite ne se assemble point dessus la poincture, car comme nous auons dit souuent. Icelle humidite est cause de spasme, mais quāt icelle poincture est apostemee, & que la douleur est vehemente, alors la medecine exsiccatiue nest point conuenable a cause que elle retiendroit ladicte humidite au lieu, & seroit cause de augmenter la douleur, & en ce cas est plus vtile de appliquer choses resolutiues & mollificatiues auec attraction familiere. Et fault noter que les choses mollificaues & maturatiues en ce cas sont dangereuses, ainsi que tesmoigne Auicenne de lauctorite de Galien disant quil ad

uint que vng hōme fust blesse en la main de la poin
cture dung clou dessus les nerfz de la main,& vng
cirurgiē indiscret applica au cōmencement empla-
stre incarnatif,& apres applica emplastre maturatif
& mollificatif faict de farine de fourment & deaue
& dhuylle rosat,& par ce moyen la main du patient
vint a putrefaction,& au. vij. iour ledict patiēt mou
rut a cause de spasme,lequel vint dicelle putrefactiō
Et si le cirurgien eust applique medecine desiccati-
ue auec aucune attraction de substance subtile,le pa
tient ne fust point mort pour lheure. Et pour ve-
nir a lordonnance des medecines conuenables en
ce cas. Il est tresutile de declarer leurs natures& pro
prietez. Et piemier dit Auicen. Medicina vulnerum
neruorum est illa que reperitur subtilium partiū, e-
qualis caliditatis,domestice attractionis, & non cū
stipticitate omnino,& principalement au commen
cement on se doit garder de appliquer medecine sti
ptique,combien que ledict docteur ait ordonne au-
cunesfois choses fort chauldes & stiptiques,comme
emplastre de es vstum cum tutia. Pareillement il cō
mande de mesler vinaigre auec les medecines des
nerfz,affin que la vertu dicelle puisse plus facille-
ment penetrer. Et dauantage il la dit que on doit
adioindre auec ladicte medecine aucunes choses de
grande chaleur comme euforbium & furfur, affin
de faire descendre lesdictes medecines a la profon-
dite de la poincture. Et pource(comme nous auōs
dit)que douleur vehemēt spasme & apostemes sont
des accidens qui aduiēnent en la blessure des nerfz.
Nous disons que les medecines conuenables, en ce

cas sont celles qui ont les proprietez dessus nōmees: cest assauoir calefactiō moderee pour mitiger la douleur. En aps elles doiuēt estre fort desiccatiues pour desecher lhumidite des humeurs, & pour deffendre spasme, & pour prohiber la putrefaction des nerfz causez par humidite. En apres elle doit estre subtiliatiue & liquide, affin que sa vertu puisse plus legeremēt paruenir au nerf blesse. En apres elle doit estre attrastiue de attractiō familiere, affin q̄ elle puisse attirer la matiere enfermee au dehors. Doncques la medecine ayant les vertus dessus nōmees, est suffisante pour deffendre les accidens dessus nommez. Et pour mettre fin a nostre quarte intention, il est tēps de venir aux medecines locales. Et p̄mier nous ordōnerons vng vnguent nōme vnguentū basilicū magistrale ayant toutes les proprietez dessus nommees cōuenable en toutes playes des nerfz blessez, & quasi en tous les tēps, lequel est en ceste forme. ℞ olei camo. olei rof. aā. ℥. ij. olei masticis olei de tere. olei de semine lini aā. ℥. j. & ß. tereb. clarissime. ℥. iiij. sepi vituli castrati hircini aā. ℥. ij. & ß. rorismarini. betonice, caude equine, centauree maioris aā. m. j. vermium terrestrium lotorū cum vino. ℥. iij. rube, tinctorum parum contuse ʒ. x. ippericonis folior. & seminis eius ana. m̄. j. masticis gum. elimi. ana. ʒ. x. picis naualis, resine pini recentis aā. ℥. j. & ß. serapini, galbani armonia ana. ʒ. iij. Cest vnguent se doit faire ainsi quil sensuyt, cest assauoir, il fault dissouldre le serapin le galbanum, & larmoniac en vinaigre, & fault piller ensemble les autres choses, & laisser tout ensemble lespace dūg iour naturel, & aps

il fault tout boullir ensemble auec vne chopine de vin de bon odeur iusques a la consumption du vin. En apres soient exprimees & coulees par lestamine. & auec ladicte expression soit adiouste litargiri auri & argen.ana. ℥.ij.& ß.minij.℥.ij. Et de rechef soient boullis tout ensemble a petit feu au commencemẽt, & soient dessus le feu tant que ledict vnguent sera noir ou tendant a couleur noire, & alors auec cire en suffisante quantite soit faict vnguent en mouuẽt tousiours de la spatule, & en vsez cõme est dit dessus. Nous ordonnerons vng huylle cõuenable pour appliquer dedans la playe, lequel est mitigatif de douleur, & est exsiccatif, & de familiere attractiõ lequel sera nõme oleum de perforata, duquel la description est en ceste forme. ℞ tereben. clarissime. ℥.ij. olei de terebentina. ʒ.vj. olei rosati completi. ℥. ij. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥.j. & ß. rubee tinctorum. ʒ.iiij. seminis ipperico. m̃.j. rorisma. centauree maioris, millefolij ana. m̃. ß. Toutes ceschoses dessus nommees soient pilees ensemble excepte les vers terrestres, & soient boullies auec vng petit de vin odoriferant, & deaue dorge iusques a la consumption du vin & de leaue, & apres soient coulez par lestamine, & bien exprimez, & soient mis en vng vaisseau de voirre au soleil lespace dung moys, & fault mettre dedans ledict vaisseau de la semence de ippericõ, & la changer de sepmaine en sepmaine iusques a la fin du moys. Cest huylle est excellent dessus tout autre pour mitiger la douleur des nerfz blessez. Pareillement quant la douleur est vehemente on peult appliquer oleum de vitellis ouorũ ou vnguent faict de

mie de pain, auec laict de vache, & huylle rosat auec iaune doeuf, & auec vng petit de saffren. Itē cest emplastre qui sensuyt est mitigatif de douleur, & est resolutif, & conuient en ce cas ℞. radicum altee libram. j. ordei mundi farine lentium fabarum añ. m. j. coquantur in lixiuio barbitonsoris deinde incidātur & pistentur & cribellentur, & ponantur ad ignē cum oleo camomille rosa. & aneti, & cū cera alba sufficiēti fiat forma que sit inter cerotum & emplastrū addendo tereben. clarissime. ℥. iij. croci. ʒ. ß. Cest emplastre est esprouue pour mitiger douleur tant en incision des nerfz que en poincture diceulx. Item quant la playe est venue a sanie est cōuenable de appliquer cest vnguent ensuyuant. ℞. farine fabarum lib. j furfu. bene triturati. m̄. ij. camomil mellilo. añ. m̄. j. omnibus optime trituratis ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei camomil aneti olei rosa. cum ebullitione vermium terrestrium ana. ℥. j. & ß. cum cera alba sufficiēti fiat mixtura admodum emplastri precedentis. Cest vnguent & celuy qui est dessus escript sont tresvtiles, & on les peult administrer en tout temps, & en toutes playes, esquelles les nerfz sont blessez tant par incision que par poincture. Et dit Auicenne que les nerfz ne peuent endurer si forte medecine que les ligamens lesquelz naissent des os. Doncques nous disons quil est conuenable de appliquer ce liniment qui sensuyt dessus les nerfz descouuers. ℞. olei rosi. onfancini. ℥. j & ß. olei de tereben. ʒ iij. succi plantagi. ʒ. ß. seminis ipericonis aliquantulum contriti. m̄. ß. tutie preparate. ʒ. iij. calcis decies lote cum aqua plantagi. ʒ. ij. antimo.

ʒ.j.sepi hirci.sepi vituli ana.ʒ.v.verminm terrestriũ lotorum cum vino.℥.j.&.ß.Les choses dessus nommees soiẽt boullies ensemble auec vng voirre deaue de decoction dorge excepte la tutie,iusques a la consumption de leaue & du vin,& soient coulez par le stamine,& de rechief soiẽt mis sus le feu,& soit faict liniment en adioustant de cire blanche tant quil est necessaire,& en la fin la tutie dessus nommee &.ʒ.ß de saffren. Ce liniment est conuenable en toutes playes esquelles les nerfz sont blessez,& descouuers car il mitige la douleur, & est incarnatif, & engendre la chair dessus les nerfz descouuers. Sensuyt la descriptiõ dung huylle precieux pour grãdes playes esquelles les nerfz sont blessez ou couppez.℞.gũmi elimi,masticis,resine pini recentis, tereben.clarissime ana.℥.j.armonia.bdellij galbani,serapini, opoponacis añ.ʒ.j.&. ß.vermium terrestrium lotorum cum vino.℥.ij.antimonij puluerisati.ʒ.iiij. rorismarini millefolij centauree maioris & minoris caude equine añ.m̃.ß.ippericonis.m̃.j.olei rosati onfancini ℥.j.&.ß.Les choses dessus nommees soiẽt toutes pilees ensemble & mises dedans vng alembic de voirre,lequel soit de la figure dune cornemeuse, & soit mis dessus le fourneau,& soient lesdictes choses distilees.La premiere distilatiõ sera en maniere deaue, & la reste en forme dhuylle,& fault mesler les deux liqueurs ensemble,& les faire boullir dessus le feu, puis fault adiouster vng petit de graine de rubee tinctorum de semence de ippericon, & des herbes dessus nommees, & doyuent boullir tant que ladicte eaue soit consummee,& la fault passer par lestami-

ne, & le garder precieusement comme lor, on peult dire que cest huylle contient tous les secretz & proprietez qni sont requises a la cure de toutes playes auecques lesion de nerfz, car il a vertu mitigatiue de douleur, attractiue & desiccatiue auecques abstersion, lesquelles intent ons sont requises en ce cas. Et dauantage fault noter que tous les remedes conuenables doyuẽt estre appliq̃z actuellement chaulx mesmement les bendes auecques lesquelles on enueloppe les membres blessez, car la froidure peult nuyre grandement en ce cas, comme nous auons dessus declare. Nous declarerons encore quelque remede pour la poincture des nerfz (combien que nous en ayons parle au present chapitre suffisamment) affin que les estudiens en ayent doctrine plus certaine. Et premier au commencement est tresvtile de souuentesfoys le iour faire cauterisation auec huylle de sambucco fort chauld dessus la poincture. En apres il conuiẽt appliquer dessus la playe medecine attractiue: comme ceste description. ℞. fermenti. ℥ j. terebenti. ℥. ij. pingue. gali. olei de semine lini. an. ℥. x. olei sambu. ℥. j. & ß. faire fenugre. & ordei ana. ℥. vj. cro. ℈. j. vitellum vnius oui misce & bulliant vnica ebullitione ponendo vitellum oui in fine. Item a ceste intention est vtile cest vnguent qui sensuyt. ℞. diaquilo. albi cum gummis. ℥. x. tereben. clare gummi elimi an. ℥. iij. olei sambuci. ℥. ij. olei de eufor. ℥. ß. armo dissoluti in aceto. ℥. j. misce & ad ignem bulliant parum & fac cerotum. Nous auons au present chapitre escript plusieurs remedes tãt des huilles, cõme des emplastres qui cõuiẽnẽt en ce cas.

Et pource nous parlerons en brief des accidens, cõbien que nous en ayons parle amplement. Et premier nous disons quil nest point de plus seur remede que de coupper le nerf blesse incontinent dung fer chauld, & appliquer dessus oleum de sambuco tout chauld. Et apres conuient proceder auec vnguent lenitif & digestif pour oster lescarre & la chaleur. Et auons souuent experimente ceste curation, & en auons acquis honneur & vtilite aux patiens. Galien & Auicenne ont escript plusieurs remedes lesquelz sont composez de choses merueilleuses, lesquelz ne sont point vsitez des modernes practiciẽs & pource que nous ny auons point trouue grande vtilite nous les delaisserons pour le present, nous auons experimente que lemplastre dessus escript des farines, & de lexif, & sirop rosat est conuenable a la cure des apostemes des nerfz, pareillement emplastrum de sapa dessus ordonne au present chapitre. Finablement il aduient aucunesfois oultre lapostemation que les nerfz viennent a putrefaction, & alors si on ne les peult separer par digestif, il est necessaire de venir a la cure par cautere actual ou potential, & nous auons souuent separe la putrefactiõ du nerf auec vnguentum egyptiacum de la description de Auicenne, & auec crocisque de minio de nostre description, pareillement auec nostre pouldre de mercure, desquelles nous parlerons en nostre antidotaire moyennant layde de dieu leql soit regratie.

Le chapitre. XVI. de la cure de spasme.

SPasme (selon Auicenne secunda tertij) est vne maladie nerueuse par laquelle les lacertes se reduissent vers leur neissance, & sont inobeissans a la vertu motiue, tellemēt qlz ne se peuēt estēdre selō la voulēte du patiēt, tāt q̄ icelle maladie soit ostee. Et sont deux espace de spasme, cest assauoir spasme pportione & nō pportione a la matiere. Celuy qui est proportione a la matiere est double, cestassauoir de inanition, & de repletion. Et combien que aucūs disent que aucunessois, il aduient spasme non proportione a la matiere par blessure & poincture, disant que la vertu est stimulee & blessee par douleur & solution de continuite, pareillement se fondent dessus ledit Hippocrates. v. aphorismorum. Frigidū mordens cutem dolorem rigorem, & spasmum inducens sine materia. Et principallement quant la blessure ou poincture est faicte de chose ague ou de beste venimeuse, ou par trop grande froidure, toutessoys a la verite cest vne chose laquelle ne aduient point souuent. Et si elle aduient le spasme incontinent deuient proportione a la matiere par repletiō. Dōcques a lincision ou poincture des nerfz aduiēt spasme par repletiō a cause de la douleur vehemente, car douleur comme dit Galien est comme vne vētouse attirant la matiere au lieu de laquelle les nerfz sont blessez & remplis, & ladicte matiere est cōduitte aucunessois iusques au cerueau par les nerfz. Et quant le cerueau sent icelle matiere, il la reiecte de rechef dessus les nerfz & a cause dicelle humidite ilz sont inobediens au mouuement accoustume, & aucunessois le spasme est par tout le corps. Et aucunes

fois spasme est cause par putrefaction, cest assauoir quant les nerfz blessez viennent a putrefaction, il se eslieue vne matiere venimense iusques au cerueau. Et quant le cerueau sent le nocument de ladicte venenosite, il se efforce de resister a icelle, & quant il ne peult resister est cause spasme par venimeuse qualite, & non pas a cause de la multitude des humeurs. Et auons veu souuent ce spasme aduenir aux ioinctures & le tesmoigne le bon Mesue de lauctorite de Galien au chapitre de spasmo disant. Puncturã neruorum vel cordarum sequitur spasmus. Et proprement quant la puncture na point de respiration. Et souuent aduient que dessus la ioincture descend q̃lque reume venimeux, lequel a cause de la fumee venimeuse montant au cerueau cause spasme ou epilẽce, & au lieu de la poincture aduiẽt aucunesfois vng aposteme pourrissant, & alors Galien commande de ouurir le lieu de la poincture & le coupper totallement, affin de euiter les mauuais accidens. Doncqs pour conclusion nous pouons entendre par lauctorite de Galien que quasi tousiours spasme est cause de repletion lequel dit. Et fit spasmus quasi semper in punctura, & solutione continuitatis neruorũ ab humiditate. Et pource la cure de spasme est semblable a la cure de paralisie, cestassauoir auec clisteres agus, & auec eaue & baing sec faict auec choses confortatiues du cerueau & de la nuche, & desiccatiues de lhumidite laquelle cause spasme. Item les linimẽs escriptz au chapitre de la cure de paralisie sont en ce cas conuenables. Pareillement le regime de la diette. Item est fort vtile de vser de ce baing qui sen-

suyt en ceste forme. ℞.camomil.melliloti,aneti,sansuci,rute:sticados matricarie, nepite, origani, rorismari.saluie, an̄.m̄.iij.herbe sancte marie,ippericonis,abrotani pulegij,florum sambuci, an̄.m̄.j.radicum altee & enule,an̄ lib.ij. squinanti mellis lib. iij.castorei.℥.j.vermium terrestrium lib.ij.nucis muscate cinamomi,an̄.℥ j.cubebe gario filorum aliquãtulum contritorum,an̄.ʒ.ß. Ces choses dessus nõmees soient boullies ensemble auecques vng regnart vif en suffisante quãtite de vin & deaue,& auecques huylle dolif doulx iusques a la consumptiõ de deux parties de trois. Et dicelle decoction le corps du patient soit suffumige, & baigne dedans vne tinne bien couuerte. Item la description de cest huylle en suyuant est de mesme vertu,& dauantage est plus resolutif & desiccatif. ℞.olei de spica olei camomil.an̄ ℥.ij.olei vulpini olei de iunipi.de casto.olei lauri an̄. ℥.j.olei de terebenti.ʒ.x stica. squinanti thimi sansuci rorisma.saluie calamen. matricarie absinthij abrotani,seminis ipperico.an̄.m̄.ß.agrippe & dialtee an̄.℥.iij.rute.℥.ij.&.ß.nucis muf.cubebe gariofi. cinamo .ʒ.ij. thuris. ʒ.iij.resine terebenti.clare an̄.℥. j.&.ß.radicum enule radicum ebuli aliquantulũ contritarum & incisarum an̄ ℥.iij.vermium terrestrium loto. cum vino. ℥. v. contundenda contundantur grosso modo, deinde bulliant omnia simul cum lib.j.&.ß.vini odori.vsque ad consumptionem vini deinde collentur. Cest huylle applique actuellemẽt chauld dessus la nuche, & lespine du dos & dessus les lieux nerueux est tresprouffitable pour guerir spasme procedant par la blessure des nerfz, car il resolue & deseche,en confortãt les parties blessees.

Item apres lunction des membres est tresvtile de en uelopper le patient en la peau dūg mouton nouuellement escorche, ou en la peau dung regnart de nouueau escorche, & la tenir dessus les parties blessees lespace dung iour naturel. Item en ce cas est fort excellent oleum benedictum, lequel est escript en nostre antidotaire, & fault oindre dudict huylle la teste & la nuche, & pource il fault recourir audict liure. La chambre du patient doit estre chaulde & seiche de chaleur moderee, & auec choses aromatiques, cōme sauge, romarin, thimi, laurier, genieure, & choses semblables. La diette doit tēdre a chaleur & seicheur au commencement, & doit estre petite, & principallement in tetano spasmo, cest quant le spasme est vniuersel par tout le corps, & doit boire hidromel de la decoction de sauge couppee bien menue, & auec ruta mises dessus comme espices. On peult donner auecques lesdictes herbes a menger au patient des oeufz pareillement on peult donner du vin trempe auec ydromet cuyt auec les herbes nommees, car il ayde a resoluer lhumidite estrange, laquelle engēdre spasme, pareillement le brouet des chices cuyttes, auec sauge calament origam serpilum ruta sont vtiles. Item est vtile de appliquer dessus la teste & la nuche cerotum eugenij, lequel est tresvtile pour cōforter les nerfz & le cerueau, & est escript en nostre antidotaire, & fault noter ql se doit appliqr dessusla cōmissure coronale & sagitalle & dessus la nuche. Et pource q̄ en spasme suruiēt diuers & mauuais accidēs, cōe diminutiō de auoir son alaine, retētiō de vrine, & cōstipatiō de vētre, no9 en parlerōs pl9 a plain.

Et premier si le ventre est constipe, est cõuenable de tenir le ventre lasche auec clisteres molificatifz & lenitifz, desquelz nous parlerons en nostre antidotaire : & si le patient ne peult vriner, il fault prouoquer lurine auec medecines conuenables, desquelles nous parlerons au chapitre propre. Et si il ne peult auoir son alaine, il doit tenir en sa bouche loc ordõne en nostre antidotaire au chapitre de sirupis : & cõuient oindre la poictrine dhuille de camomille damandes doulces & gresse de geline. Et pource que ceste maladie est de matiere froide & humide quant le spasme est sans fieure : le medecin prudẽt cõmande induire quelque petite fieure en iceluy, a cause que par sa chaleur elle guerit le spasme aucunesfoys. Et pource dit Hippocrates, Melius est febrẽ in spasmo fieri, q̃ spasmum in febre. Dauãtage est vtile que le patient tienne a lheure de son acces vng baston de boys de saulx entre ses dẽs, affin quil ne blesse sa langue. Et conuient noter que la cure de spasme cause de inanition est cõtraire a la cure de spasme cause de repletion, car la cause de spasme de inanition est secheresse cõsumptiue de lhumidite radicale. Et la cause de spasme de repletion, est la matiere conioincte remplissant les nerfz. Et pource en spasme de repletion les nerfz deuiennent plus larges & plus cours : mais en spasme de inanition ilz deuiennent cours & delies, & est appelle spasmus tetanus, quasi totũ tenens, pource que les nerfz ne se virẽt ne a dextre ne a senestre, mais se tiennent equalement. La cure de spasme de inanition doit estre faicte auec choses humides & refrigeratiues. Et pource le baing qui sen-

ſuyt eſt treſutile en ce cas. ℞. folio.malua. & viola. aā.m.ij.ſe.citoniorum & pſilij,aā.ʒ.j.ſemi.malue & altee,ana.m.radicũ altee aliquantulum contritarum lib.j.ordei mũdi.m.iij. pomorũ apiorũ numero. xx. Les choſes deſſus nõmees ſoiẽt bouillïees en brouet de geline, auec laict & auec brouet de teſte & piedz de veau iuſques a la conſumption de la tierce partie,& puys les conuient couler,& fault que le patiẽt ſoit baigne auec ladicte decoction, laquelle ne ſoit fort chaulde. Pareillement eſt prouffitable de baigner le patient en baing faict de laict de chieure, ou de vache ou de brebis. Et apres le baing eſt vtile de frotter la nuche leſpines du dos & toutes les ioinctures de ceſt huille qui ſenſuyt. ℞. olei violati.ʒ. iiij. olei amigdalarum dulciũ, pinguedinis galine medulle crurium vituli,ana.ʒ.vj. pinguedinis vituli & edi, aā.ʒ.x.bulliãt omnia ſimul cum libra. j. decoctionis predicti balnei vſque ad conſumptionem decoctionis,deinde collentur & vtere. Le regime de ce ſpaſme doit decliner a frigidite & humidite. La pronoſtication de ſpaſme eſt quil eſt mortel le plus ſouuẽt, & neſt guere ſouuent homme qui en rechappe: & pource dit treſbiẽ. Hippocrates.v.aphoriſ.Spaſmus ex vulnere mortale intelligitur ſecundum plurimũ. Laquelle choſe eſt vraye a cauſe des mauuais accidens qui ſuruiennent audict ſpaſme, cõme difficulte de reſpiration laquelle eſt neceſſaire a la vie, ſans laquelle lhomme ne peult viure, comme nous auons declare au chapitre de lanatomie du cueur: pareillement a cauſe que le cerueau eſt bleſſe par la colligãce quil a auec les nerſz. Le ſpaſme de inanition bien

peu souuent ou iamais peult estre gueri : toutesfoys on ne doit point desister de la vraye cure, car nature faict aucunesfoys choses lesquelles sont iugees impossibles aux medecins.

Le chapitre. X V I I. de paralisie, & de la cure dicelle.

LA cure de paralisie a plusieurs intentions, lesquelles nous laisserons a messieurs les phisiciens, a cause que paralisie le plus souuent est de cause corporelle, & aucunesfoys est causee par lesion des nerfz: & pour la cure nousdirons seullemēt les medecines locales cōuenables en ce cas. Et pour les autres intentions on peult recourir a Mesue qui a traicte de ceste matiere a la verite. Et pour venir a la practique, nous disons que tous les remedes declarez au chapitre precedent sont tresconuenables a la cure de paralisie, & pourtant on peult auoir recours audict chapitre. Et fault noter que lhuille de basme escript en nostre antidotaire est souuerain remede en ce cas. Pareillement Mesue a descript au chapitre de paralisi, vng huille pareil & tresutile en ce cas : lequel est en ceste forme. ℞. myrrhe electe, aloes epatici spinardi sanguinis draconis thuris mumie oppoponacis bdellij carpobalsa. cro. masti. gummi arabi. storacis liquide rubee tinctorum, aā. ℥. ij. & ß. musci. ʒ. j. tereben. ad pondus omnium misce. Les choses nommess soient toutes ensemble mises en vng alembic de voirre, en adioustant. ℥. ij. herbe paralisis, & la liqueur soit reseruee en vng vaisseau de voirre bien ferme, & auec ceste

liqueur les membres paralitiques soient frottez & & la nuche. Item ceste decoction qui sensuyt est en ce cas tresutile & experimentee. ℞. radicũ liquiritie ℥.vj. mentastri. m̄.ij. floris rorisma. m̄.j. saluie. m̄.ß. herbe paralisis iue muscate squinanti, an̄. parũ cum aquarum absinthij, feniculi rorismarini & saluie quãtitate sufficienti, bulliant in vase vitreo vsque ad cõsumptionem medietatis, deinde collentur cui collature addantur mellis ℥.iij. sirup. de duabus radi. ℥.ij. siru. de sticad. ℥.j. & ß & iterum bulliant parum & vtere sero quando itur dormitum & in aurora more sirup. Ceste decoction est trestonuenable aux paralitiques & a ceulx qui ont spasme de repletion, & en doiuent boire au soir & au matin. ℥.ij. Et ainsi faisons la fin du present chap. duquel le nom dieu soit loue.

¶ Le chapitre. XVIII. de lextraction des saiettes, des espines & choses semblables, & cõment les playes doiuent estre curees.

IL aduient souuent que dessus le corps humain est faicte blessure par saiettes, espines & choses semblables, lesquelles demeurent dedans les playes. Pour la cure dicelles nousdisons que deux intentiõs sont requises. La premiere est la maniere de attirer lesdictes choses. La seconde curer les playes apres quelles sont attirees. Quant a la premiere intentiõ, il fault que le cirurgien discret considere le lieu auquel est faicte la fixure dicelle saiette, car si la saiette est fichee en vng membre charneux, cõme au bras,

en la cuisse ou en la iambe, & ladicte saiette ayt de barbillons, & quant la playe est parfonde, nest point conuenant de la faire passer oultre & la tirer directement : car on ne la pourroit retirer sans desrõpre la chair, les veines & les pannicules : & y auroit danger que le fer ne demourast dedans la playe. Si le fer demeure dedans, il le fault retirer auec vng instrument faict en facon de bec degrue. Et si la playe estoit si estraicte que on ne le peust attirer auec ledict instrument, il fault ouurir la playe iusques au fer: & se la fixure est en los, il fault proceder ainsi que est dit. Et notez que le plus tost que on pourra tirer le fer, ou autres choses estans dedans la playe, cest le meilleur pour euiter lapostematiõ. Et dauãtage quãt la playe est recente le lieu nest point fort altere par douleur ne par humeur daposteme, car ilz ne sont point encore arriuez au lieu blesse, dõcques est plus seur de faire ladicte extraction ou incision le plus tost quil est possible: moyennant que ladicte incision puisse estre faicte sans lesion des nerfz & des veines. Apres lextraction ou incision faicte, il fault appliquer deux foys le iour huille chauld mesle auec le iaune doeuf. Il ya aucuns medecins qui cõmandent de mollifier le lieu, auql est la saiette ou lespine lespace de troys ou quatre iours auec huille rosat chauld deuant que venir a lextraction ou incision desdictes saiettes ou espines : mais en verite iceulx ne besongnẽt point discretement, & la raison est pource que audit temps le lieu est tousiours douloreux & rempli dhumeurs laquelle nest point au commencement & alors on doit alleger la playe, & non point luy re-

nouueler les douleurs. La curation des espines des cloux, & pieces de boys demourees en la playe est semblable a celle dessus nommee : & auons tire vne espine laquelle auoit cause putrefaction, en mettant dedãs la playe vne tente:laquelle pouoit toucher au lieu ou estoit lespine, & estoit enuelopee de nostre pouldre de mercure,& ladicte pouldre engendra sanie auec laqlle lespine sortit: & ainsi est aucunesfoys vtile datendre la sanie pource que les espines& choses semblables sortent auec icelle. Plusieurs docteurs entre lesquelz sont Brunus & theoderic. Louẽt lapplication des choses attractiue:entre lesquelles ceste descriptiõ qui sensuyt est en ce cas de tresbõne operation. ℞. succi radi arundinis.℥.ß.diaqui.gummati.℥.j. aristologie longe.ʒ. ij. fermenti.ʒ.x. tereb.ʒ. vj. galba armonia. ana. ʒ.iij. galbano & armoniaco in aceto dissolutis omnia adinuicẽ misceãtur. Cest emplastre est fort attractif & cõuenable a attirer espines & si on adioustoit de gresse de anate, & de geline, il seroit plus mitigatif de douleur. Et pource que souuent le fer des saiettes est venimeux, laquelle chose ont congnoist par linflation de la playe,& quant le lieu a lenuiron est de couleur liuide tendãt au noir, & par fieure & inflãmation du cueur : alors il fault scarifier le lieu a lenuiron de la playe de scarification assez parfonde : ou cauteriser dung petit fer agu a lenuiron de la playe, en plusieurs lieux tant que la venenosite soit cõsummee:& si le lieu vient a cãcrenosite, cõme souuent auons veu,il est necessaire de oster toute la corruption auec vng fer chauld ainsi que auõs dit,& pour oster lescarre fault proceder cõ

me es autres playes adustes. La secōde intention laquelle concerne la cure de la playe apres lextraction des saiettes, & des espines est complette selon la doctrine donnee au present traicte des playes: dōcques si la saiette estoit en la teste, il conuiendroit recourir au chapitre des playes de la teste, & ainsi des autres parties. Et faisons la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. XIX. traicte de la maniere de percer ou ouurir les playes, & du regime des playes ayant aposteme.

IL aduient souuent que par toutes les parties du corps sont faictes playes, lesquelles apres la blessure faicte se ferment tellement que la sanie engendree en icelles ne peult sortir nullement, & est souuent cause de aggrauer le mal, & induire de mauuais accidens. Et pour obuier a iceulx est necessaire de amplier la playe, autrement elle pourra facilemēt venir en vlcere cauerneux ou en fistule. Et pource Auicenne cōmande que le plus legerement quil est possible que la playe soit ouuerte & ampliee, & pour la curation dicelle fault recourir aux chapitres des autres playes. Et si ladicte playe est auec contusion fault pareillemēt recourir au chapitre des playes qui sont auec contusion. Et pource que souuent icelles playes sont auec apostemation pour la cure dicelles fault recourir au chapitre des playes ayās apostemation: car la playe ne peult estre guerie se ledict aposteme nest premier oste: & doit estre oste sans causer

douleur,& auec choses mitigatiues: ceste cure peult estre faicte en administrant au commencement medecines ayant exsiccation infrigidation auec mollification. Et dit Auicen. que lapplication demplastre faict dune grenade cuitte en vin pontic & pile & passe est vtile en ce cas, en toutes les playes qui sont auec aposteme, & par toutes les parties du corps humain. En apres fault considerer lessence de laposteme ceestassauoir se cest vndimia, (laquelle ne aduient point souuent en ce cas) ou herisipila ou flegmon: car quant la playe est auec herisipila: elle doit estre curee de la cure de herisipila, & ainsi des autres. Et ainsi faisons la fin du p̄sent chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. X X. lequel traicte de la maniere de lier les playes & les Vlceres.

SElon la doctrine des anciens nous trouuōs quil est troys manieres de ligatures. La premiere est nōmee ligature incarnatiue laquelle est vtile aux fractures & aux playes. La seconde est nommee ligature expulsiue. Et conuient principalement es vlceres cauerneux, affin de attirer la matiere vers lorifice de la playe. La tierce est retentiue de la medecine au lieu blesse, & ceste est cōmune aux playes vlcerees & fractures. La ligature incarnatiue doit estre faicte ainsi quil sensuyt. Et premier fault auoir vne bende longue & estroicte, & la fault faire a deux testes, en commencant a enueloper le membre blesse des deux parties opposites iusques au lieu blesse. Et notes que

lune des parties dicelle bende doit tendre vers le hault, & lautre vers le bas en eheuauchant lune sur lautre tant que est de raison, & conuient estraindre ladicte bende vng petit plus fort dessus la playe ou dessus la fracture que aux autres parties: toutesfoys il fault euiter de estraindre trop fort, car on pourroit causer de apostemation. Pareillement fault euiter de trop granderelaxation ,car la ligature ne feroit point bonne operation. Et Galien a demonstre ceste chose.vj.terapetices. A ceste intention est vtile la ligature des playes de la face escript au chapitre des playes de la face. La seconde espece de ligature nommee expulsiue est faicte auec vne bende ayant seullement vne teste, & fault commencer a lier seullement dun coste le membre, & fault lier au commencement plus fort, & quant ladicte ligature est dessus la playe, ou le lieu vlcere elle doit estre vng petit plus lache, affin que la sanie puisse sortir du lieu. Lesdictes ligatures sont tresutiles, comme tesmoigne Guido de cauliaco. La tierce espece de ligature laquelle est nommee ligature retentiue, laquelle prouffite a retenir les medecines es lieux ausquelz on ne peult faire lesdictes ligatures dessus nommez comme au col au ventre en la face & dessus les apostemes douloreux:& alors les bendes doiuent estre larges, & de drappeaux doulx:& en ce cas est vtile dauoir veu besongner vng bon maistre: & pareillement fault congnoistre la plasmation des membres laquelle est tresutile, & faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Sensuyt Le chapitre. XXII. lequel traicte de la qualite des tentes & plumeaceaux.

IL est euident que a la curation des playes & vlceres est necessaire de scauoir administrer les tentes & les plumaceaux, & pource nous parlerons en brief au present chapitre de la qualite dicelles. Et premier nous disons que il fault appliquer plumaceaux es vlceres cauerneuses, & principalement es lieux ausquelz on ne peult faire bonne ligature, cõme es mammelles es aignes dessoubz les aisselles au col, & aucunes autres parties : & diceulx plumaceaux aucuns sont carrez, & aucuns sont trangulaires, aucuns sont destoupes, aucuns de coton, & aucuns de linge & les derniers sont les meilleurs. Et iceulx aucunesfoys sont appliquez trempez en quelque liqueur, & aucunesfoys sont appliquez secz : es fractures on les doit appliquer trempez en aubin doeuf mesle auec huille rosat, & ce est conuenable pour la conseruation & confortation des os restaurez en leur propre lieu sans douleur & sans apostemation: aucunesfoys on les applique trempez en eaue rose pour garder les membres de chaleur trop vehemente. Item est aucunesfoys vtile de les tremper en vin de la decoction de absinthij sticados squinanti nucum cipressi balaustia. rorismarini mir tillorum, affin quilz puisse conforter les membres, & quilz aydent a reduire la sanie vers lorifice des playes ou vlceres. Item aucuns vsent de plumaceaux faictz de plumes ou de coton, & les appliquent tous secz, & sont vtiles a garder la comple-

plexion naturelle du membre. Item on faict souuent de plumaceux desponge plas: & aucunesfoys long aurons pour imbiber & purger la sanie des playes & des vlceres:on les peult faire aussi de estoupes de lin. Les tentes sont fort necessaires pour plusieurs causes. Et premier pour purger la sanie. Secondement pour tenir lorifice des plays ou vlceres ouuert. Tiercement pour la vraye generation de la chair, en attirant la sanie laquelle empesche ladicte generation. Et sont appliquees vtilemēt en toutes playes faictes par contusion & apostemeuses alterees de lair & es exitures Pareillemēt en toute playe ou vlcere esquelles il fault oster les os: & icelles tentes prendront diuerses denomination de la fin pour laquelle elle sont faictes, & de leur effect. Aucunes sont nommees mondificatiues, & celles sont faictes de linge doulx & viel bien charpine. Aucunes sont nommees aperttiues a cause que elles tiennent lorifice des playes & vlceres ouuers, & icelles sont faictes destoupes de piece de lin nō charpinees ou de coton. Item aucunes sont purgatiues de matiere estant en quelque lieu parfond. Et sont creuses & cannulaires, & dicelles aucunes sōt de plomb, aucunes sont de penne, & aucunes dargent. Item aucunes sont faictes de feuilles de choulx sechees en lombre, & sont de grande efficace es vlcere cauerneux principalement es mămelles: pareillement sont vtile a ceste intention les tentes faictes de diptamus: & dessus toutes sont excellētes celles qui sont faictes de courle desechee au soleil. Aucuns vsent de tentes de diptamus de madulle de melons

pour tenir lorifice des playes ouuert. Puis que nous auons declare la qualite & vertu des plumaceaux & des tentes, nous ferons la fin au present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regraiie.

¶Le chapitre. XXIII. & dernier du premier traicte, lequel monstre la maniere de couldre les playes.

LEs cirurgiens vsent de diuerses especes de cousture pour vnir les parties separees, desquelles lune est nōmee cousture de peletier, laquelle est vtile aux playes des intestins, & en auōs faict mention au chap. propre. Il est vne autre espece faicte pour vnir les leures de la bouche & pour les autres parties esquelles on craint que elle ne puisse estre conseruee a cause de la teneritude des parties: & fault que le filet enuirōne laguille en la facon que les cousturiers, & les lingeres atachēt leur aguilles a leur robes. Il est en apres vne autre espece de cousture laquelle est cōmune a tous a cause que il en fault souuent vser, & est faicte en prenant les deux bors de la playe parfonde ou nō selon la qualite de la playe, & la disposition des membres: car quant la playe est en lieu charneux, & quelle est parfonde la cousture doit estre parfonde: mais quant la playe est es lieux nerueux, il ne conuient point la faire parfonde pour euiter de poindre les nerfz, & quant ladicte cousture est faicte, il fault lier les deux extremitez du fillet ensemble & coupper ledict filet a vng doit pres du noux, en faisant entre deux poins lespe

ce dun doit, & en delaissant tousiours vng orifice, en la partie inferieure de ladicte cousture, affin que la matiere puisse estre purgee par icelluy. Moiennãt laide de dieu nous parlerons de ceste derniere cousture & de la premiere plus applain aux chapit. des membres simples & des mẽbres organiques. Il sont encore plusieurs especes de coustures lesquelles ne sont point en vsage au temps present. Et pource que elles sont de petite vtilite nous ne les declarerõs point: mais nous ferons la fin du present chapitre, duquel le nom dieu soit loue & regratie.

¶Sensuyt Le. I I. traicte du tiers liure lequel contient cinq chapitres.

¶Le premier chapitre traicte de contusion faicte par cheoir. Pareillement de la cõtusion des muscles, & attrition des lacertes.

SElõ la doctrine des anciẽs docteurs, & des modernes nous trouuons que entre cheutte & offension a differẽce euidente: pareillement entre contusion & attrition. Nous dirons en brief dicelle difference. Et premier cheutte est dicte a cadendo, car souuent lhomme se laisse cheoir de quelque lieu de hault embas & alors est faicte attrition de plusieurs parties dedans le corps. Offensiõ est dicte de offendo. dis. & est

faicte quant lhomme est assis ou quil passe son chemin & que quelcun gette quelque pierre, quelque os, ou autre chose, & quil est blesse, icelle blessure est dicte offension. En apres nous disons que contusion & atrrition different selon le lieu: car contusion est solution faicte par chose contundente en lieu charneux: & attrition est faicte en lieu auquel sont les testes des lacertes & es ioinctures: nous parlerons de la cure diceulx au chapitre ensuyuãt: & pource que on pourra recourir a icelluy. Au present chapitre nous ferons mẽtion de la blessure des membres interieurs: pareillement nous dirõs quelque chose vtile quant a la cure de contusion & attrition en la partie exterieure. Item quant on congnoistra quil y aura fracture auec attrition, il fault recourir aux chapitres propres. Et pour venir a la doctrine nous disons que chute & offension sont plus dangereuses que contusion & attrition a cause de la solution de continuite occulte faicte es membres intrinseques comme es intestins, es pannicules du ventre qui sont nerueux, aux ligamens, aux grandes veines & petites cõtenus es membres nobles: & pource souuẽt aduient que les patiens meurent par cheutte & offension. Les signes de mort en ce cas sont vomissement auec flux de sang des narines: & alors est signe que quelque veine est rompue dedans la teste. Aucunesfoys aduient vomissement plain de sang, & alors est signe quil ya rupture de veine en lestomach au foye ou en la ratelle. Et quãt la laine est diminuee, & que le patient a perdu la parolle & a extorsion de ventre auec sincopisation: le

patient est pres de la mort, & pource dit Auicenne. Quando abscinditur sermo, capite declinato cum sudore frontis sine potētia eleuationis capitis, tunc statim moritur eger. Et principalement quant la sueur est froide : & ceste chose est generale tant en offension, en attrition que en contusion : & dit dauantage: il aduient aucunesfoys q̄ le lacerte du cueur est rōpu, & par ceste ruption le patient meurt incōtinent: dauantage quant lurine est retenue, & que les egestiōs sortent inuoluntairemēt cest signe de mort. La cure de cheutte & offension sera complette par quatre intentions. La premiere est lordination de la diette. La secōde est leuacuatiō de la matiere antecedente, & la diuersion dicelle, affin que elle ne deriue point au lieu blesse. La tierce est ladministration des medecines locales. La quarte est la correctiō des accidens. La premiere est lordonnance de la diette la quelle doit estre petite au cōmencement. Et dit Auicen. In principio parum egrotanti est concedendū imo, in prima die nihil concedere vtilissimum est. Doncques iusques au temps de la fcurte dapostemation, le patient se doit abstenir de boire vin & mēger chair moiennant quil ne soit point trop debile : & doit menger du laict damandes auec succre, & auec semences communes. Et quant sept iours sont passez on peult dōner la diette plus grosse, cōme brouet de chises & ribes affin que les membres nutritifz soient plus fermes, & successiuement on doit dōner du vin de la chair & autres viandes de bon nourrissement. La seconde intention la quelle cōsiste en leuacuation & diuersion de la maniere antecedēte sera

complette par deux choses:cestassauoir par flebotomie diuersiue se il est besoing, & par lenition du vẽtre. Et premier on peult lenir le ventre auec casse: manne & diacaptolicon ou auec ceste potion. ℞. manne electe diacassie diacatoliconis ana.℥.ß. aquarum endiuie: buglosse: acetose:ana.℥.j.misce & adde sirup.ro.℥. Vel facias sic. ℞. diacap.manne:an̄. ʒ.vj.reubar. ʒ.j. cum aqua endiuie solatri & acetose fiat potio breuis. Rasis & Mesue disent au chapitre de la reubarbe que elle guerit les ruptures interieures, & est medecine souueraine en ce cas. La tierce intention laquelle regarde les medecines locales sera complette ainsi qui sensuyt. Et premier se on congnoist quil y ayt flux de sang par dedans le corps il fault donner au patient les choses qui ont vertu de restraindre le sang, & qui deffendent la postemation engendree au membre blesse: & peult on administrer lesdictes choses iusques au.vij.iour: & auons souuent vse en ce cas de ceste ordonnance. ℞. boliar.terre sigillate munie an̄.ʒ.j. reubarbari rubee tinctorum: ana. ℈. ij.& dosis est ʒ. ß. cum aqua planta. & parum vini granatorum. Sensuyt vne autre ordonnance vtile pour resoluer & carminer le sang coagule dedans le corps,& doit estre administree apres troys ou quatre iours passez despuis la blessure. ℞. reubar. rubee tinctorum costi centauree sarcocol.ana. ʒ.j. gariofilate canapis scabiose ana.ʒ.ij.sirupi de duabus radicibus. ℥.ij. anisorũ coriãdrorũ.croci.an̄.ʒ.ß.misce & fiat admodũ electuarij.La dose de cest electuaire est la quãtite devne culiere dargẽt,& fault q̃ le patient en vse tous les iours

par lespace de.x.iours. A ceste intention est vtile la potion de gariofilata escripte au chapitre des playes de la poictrine laquelle est de la description de Mesue. Apres que nous auons parle des medecines vtiles pour les parties interieures. Il est temps de venir aux remedes conuenables es parties exterieures. Et premier au commencement de la cure se on congnoist que les intestins ou les membres spirituaulx ou nutritifz soient blessez, il nest point de plus seur remede que de frotter le corps du patiēt dhuylle rosat & huylle mirtin chauld depuis les mammelles iusques aux cuysses, & apres lonction faicte, il fault incontinent appliquer dessus les ꝑties oinctes pouldre de roses & de mirtilles. Dauantage incontinent apres ladicte vnction fault enuelopper le corps es parties blessez dune peau de mouton nouuellement escorche, & soit la plus chaulde quil est possible. Et auons souuent experimente ceste chose a nostre hōneur, & a lutilite des patiēs. Et pource que en cheutte & offension, il ya souuent contusion des muscles & attrition des lacertes, nous donnerons aucuns remedes souuerains en ce cas. En apres pour guerir attrition faicte es lacertes & ioinctures auons trouue de bonne operatiō cest emplastre qui sensuyt. ℞. radicum altee & foliorum eius ana. m̄. j. sigilli salomonis capitum lilij ana. ℥. ii omnibus decoctis in aqua pistatis & cribel. addatur olei comomille olei rosa. & anat. aā. ℥. ß. cere al. ℥. ij. & ß. croci. ʒ. j. misce ad ignē fiat cerotum. Il aduient aucunesfois que la contusiō ne peult estre resoluee, & vient a maturation & disposition cancreneuse. Et alors pour la cure dicelle

il fault recourir aux chapitres propres, cest assauoir de la cure de cancrene & de flegmon, dauantage aduient souuent durte & difficulte de mouuoir les muscles,& les lacertes,& principalement en lextremite des ioinctures,& la cause est pource que aucunesfois la matiere subtile est resoluee, & la grosse est demouree,& pour la cure dicelle durte fault recourir au chapitre de la durte des ioinctures. Et ainsi faisons la fin du present chapitre,duquel le nõ de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.II. traicte des playes auec cõtusion & alterees de lair,& de lattrition des lacertes auec leurs cures.

COmbien que au chapitre precedent nous ayons suffisamment traicte par quel moyẽ les playes auec contusion & attrition doyuent estre curees,toutessfois pour auoir plus certaine doctrine dicelles nous auons voulu faire vng chapitre special,auquel sont contenuz plusieurs remedes cõuenables en ce cas. Et pour briefuement venir a la curation nous dirons quil sont requises quatre intẽtions,comme au chapitre precedẽt. Quant a la premiere & seconde,il conuient proceder selon la doctrine escripte audit chapitre,& au chapitre de la fracture du cranne. La tierce intention sera complette par ladministration des medecines locales, conuenables en ce cas. Et premier nous deuons de nostre engin procurer la digestion, car autrement la contusion ou attrition pourroit facillement venir a can

crenosite,& principalement quant la contusion est grande,& dit Galien omne vulnus contusum necesse est putrefieri,& in saniem conuerti. Et pour ceste cause la playe auec contusion ne peult estre guerie par voye de premiere intention, & est la raison pourquoy les playes auec contusion sont nommees composees, car en icelles il ya douleur & apostemation & solution des parties continus. Et pour venir a la cure nous disons quil est vtile de digerer icelles playes auec digestif de terebentine faict auec iaune doeuf en mettant dessus cest emplastre. ℞. foliorũ maluarum & violarum, aã.m̃.j. radicũ altee lib.ß. omnibus decoctis in brodio carnis non salite pistatis & cribellatis in decoctione eorum cum farina ordei & tritici,& cum predicta cribatura fiat emplastrum solidum addendo butiri olei communis, ana.℥.iij. vitella duorum ouorũ croci parum. Cest emplastre est mitigatif de douleur & resolue les humeurs qui sont alenuirõ de la playe,& separe les parties saines des corrõpus, lesqlles pourroiẽt causer putrefactiõ. Et pouons cõprendre q̃ digestiõ faicte en tẽps cõuenable aux playes qui sont faictes par contusiõ faict cesser la putrefaction. Et pource dit rasis in libro cõtinentis. Vulnus & vlcus ad idoneam carnis generationem non perueniunt nisi post putrefactionem, id est post perfectam digestionem. Et si ladicte playe faicte p contusion ne peult estre reduicte a parfaicte digestion par le moyen dessus nomme, & que elle veult venir a corruption (laquelle chose on peult congnoistre par la couleur dicelle) alors il conuient applicquer vnguentum egyptiacum escript

au chapitre de la cure de cãcrene, ou emplastre faict de farine & de sapa escript audit chapitre, car il conserue la partie saine en ostãt la chair corrompue. Et quant lesdictes playes sont digestes & quelles produisent bonne sanie, alors il fault delaisser les digestifz, & fault appliquer choses mondificatiues. Et pour la mõdification dicelles & des playes alterees de lair. Il conuient proceder selon la doctrine escripte au chapitre de la solutiõ de continuite des nerfz, & pareillement pour lincarnation & sigillation, & est vne mesme cure des playes alterees de lair & des playes auec contusion. Item se la playe est auec attrition des lacertes. Oultre les intentions dessus nommees & declarees, est tresutile de appliquer dessus la playe, & a lenuiron choses mitigatiues de douleur: & principallement cest emplastre lequel auons souuent esprouue vtile en ce cas. ℞.radicum altee lib.j. sigilli salomonis ℥.ij.bulliant in aqua sufficienti, deinde incidantur & cribellentur, & cum cera alba sufficienti ad ignem fiat emplastrum addendo hec sequentia. ℞.olei camomil.aneti ros.ana.℥.ij. vermiũ terrestrium lotorum cum vino.℥.j. & ß.deinde cũ parum vini bulliant vsque ad vini consumptionem deinde collentur & cum predicta cribratura & cera ad ignem fiat emplastrum addendo terebenti.clare. ℥.j.&.ß croci.ʒ.ß. La quarte intentiõ laquelle est correction des accidens & prohibition diceulx sera cõplette par doctrine sequente. Et premier les accidẽs qui peuent aduenir en playe auec attritiõ sont trois cest assauoir douleur aposteme, & corruption du membre. Et ces trois choses sont prohibees par dict

te conuenable par medecine laxatiue, & par flebotomie faicte en la partie opposite, & par appliquer deffensif a lenuirō de la playe, comme celluy qui est escript au chapitre des playes faictes en lieux charneux. Et se il aduenoit que la contusion tendist a la corruption du membre, alors est besoing de recourir au chapitre de la cure de cancrene, & ascachilos ausquelz sont plusieurs enseignemens vtiles en ce cas, & pour la mitigation de la douleur, & pour oster laposteme fault recourir au chapitre de la cure de flegmon procedāt de cause primitiue, & si laposteme estoit coleric, il fauldroit recourir au chapitre de la cure de herisipila, pareillement pour oster la douleur on peult proceder selō ce qui est escript au chapitre precedent. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. III. qui traicte des playes faictes de haquebutes, de bombardes & de instrumens semblables.

COmbien q̄ les anciens & modernes docteurs ne ayent point escript des playes faictes des bombardes & autres bastons a feu, touteffois nous auons considere quil est vtile de declarer les remedes, lesquelz auons experimentez estre prouffitables en ce cas a nostre honneur & vtilite des patiēs. Et deuant que venir a la cure principale, est necessaire de escripre lessence, & la nature dicelles playes. Et premier a nostre honneur nous allegueros lauctorite de Galien qui dit, in libro de ingenio sanita-

tis. Ille re vera medicus est qui de nondum tractatis tractare scit, & ab antiquis & modernis tractata bene & canonice operatus fuerit. Doncques nous disons que icelles playes sont composez en trois especes. La premiere est cõtusiõ faicte de la pierre qui est ronde. La seconde est combustion a cause du feu, & peult estre nommee vulnus ignitum vel combustũ. La tierce est que ladicte playe est venimeuse a cause de la pouldre, & peult estre nommee vulnus venenosum. Et pource que ces especes de maladie sont contraires & diuerses, elles rendent la playe de difficile curation. Car contusion & combustiõ ont besoing dhumidite, & la venenosite a besoing de desiccatiõ. Pour venir a la vraye cure, nous disons de lauctorite de Galien au liure de ingenio sanitatis. Que quãt deux ou plusieurs maladies sont conioinctes ensemble, lintention du medecin doit estre a la plus dangereuse, sans delaisser les autres du tout, mais ainsi est que la chose plus dãgereuse est la venenosite causee de la pouldre, doncques la principale intention sera a la venenosite. La cure desdictes playes, est cõplette par quatre intentions. La premiere est lordonnance de la diette. La seconde est leuacuatiõ. La tierce est ladministration des medecines locales, selon la composition dicelle playe. La quarte est la correction des accidens. Et premier quant le cirurgien est appelle pour ceste cure, il doit considerer se la playe est faicte dung gros instrument ou dung petit, ou moyen. En apres il doit considerer le lieu blesse, cest assauoir si cest dessus les nerfz ou non si les os sont blessez ou non, & conuient considerer si la pierre

eſt demouree dedans le corps, ou es autres membres, car le iugement de vraye curation eſt prins au lieu bleſſe. Quant a la premiere & ſeconde intention, il fault proceder ſelon la doctrine eſcripte au chapitre de la cure des playes charneuſes. Et fault noter que combien que ceſte playe ſoit participante de venenoſite, toutesffois la flebotomie eſt conuenable au commencement, & principalement flebotomie diuerſiue, affin que les humeurs ne deriuemẽt point au lieu bleſſe, & la venenoſite procedant de la pouldre, neſt point ſi dangereuſe que eſt la venenoſite dung charbon, ou dung antrax, & pource on peult faire en ce cas flebotomie diuerſiue, & non point en charbon ou antrax. La tierce intention laquelle concerne ladminiſtration des remedes locaulx ſelon la diuerſite des temps de la bleſſure ſera complette ainſi qui ſenſuyt. Et premier nous diſons que il neſt point de meilleur remede que appliquer en icelle playe vng cautere actual, lequel touche a toutes les parties de la playe, ou appliquer vnguentum egyptiacum de la deſcription de Auicenne, pareillement on peult vtilement au lieu diceulx faire cauteriſation dhuylle de ſambuc ardant, car la cauteriſation garde la playe de venir a putrefaction, laquelle pourroit proceder de la contuſion de la pierre, & apres ladicte cauteriſation fault proceder auec choſes mollificatiues, en mettãt a lenuirõ dicelle, deſenſif eſcript au chapitre de la cure des playes charneuſes. Item ſi icelle playe eſt parfonde il fault faire la cauteriſatiõ ꝑfonde, & ſi elle neſt point parfonde fault appliquer deſſus la playe digeſtif, leql eſt deſ-

soubz escript. On doit pareillement apres la cauterisatiõ faicte, mettre au fond de la playe du beurre fon du tout chauld, auec vne siringue, tant que lescarre est cheutte, & que la chair morte sera separee de la bonne, & si ladicte playe estoit en lieu fort nerueux on doit apres la cauterisation mettre dedãs la playe eaue dorge cuytte auec vers terrestres, vng petit de altea & de succre rouge. Pareillemẽt est en ce cas cõuenable digestif de terebentine, faict auec huylle rosat & iaune doeuf. Pareillement on peult appliquer cest emplastre mollificatif leq̃l est mitigatif de douleur. ℞. decoctionis violarum maluarum altee, lib. iij deinde cum farina fabarum & ordei ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. ℥. ij butiri olei rosati, piuguedinis galine, ana. ʒ. j. vitella duorum ouorum. Cest emplastre est de tresbõne operation, car auec la mitigation de la douleur il procure bonne digestion de la playe & prepare la matiere a sortir dicelle, & quant ladicte playe sera venue a bonne digestion, il conuient appliquer choses mondificatiues, comme est cest emplastre ensuyuãt. ℞. mellis rosa. ʒ. ij. tereben. clare. ℥. iiij. bulliant ad ignem vnica ebullitione deinde addatur vitellum vnius oui croci ℈. j. farine tritici bene cribellate, fari, ordei ana. ʒ. v. misce. Cest emplastre mondificatif est principalemẽt vtile quãt la playe est en lieu charneux. Sensuyt vng autre, lequel conuient quant les nerfz & les ligamens sont blessez, & quant la playe est au lieu musculeux ℞. terebentine clare. ℥. ii. mellis rosati. ℥. j. succi plantaginis, succi apij, ana. ʒ. ß. bulliant parum, & addantur farine lupinorum, farine or

dei, ana. ℥.iij. sarcocolle. ℥.j. croci. ℈.j. misce. Cest emplastre est de excellente operation, quant a mondifier ladicte playe es parties nerueuses. Apres la mondification faicte, il fault incarner & sigiller le lieu, selon ce que nous dirons es chapitres ensuyuans, & conuient recourir a iceulx. Dauantage si la pierre estoit dedans quelque membre, il fault prudentemẽt regarder le lieu & loster, en faisant incisiõ auec vng rasoir ou autre instrument conuenable, en se donnant garde de toucher aux nerfz, & curer le lieu selon la doctrine dessus declaree. Nous auons veu aucuns porter la pierre long temps, lesquelz pensoient estre gueris, & pareillement les cirurgiens auoient faict fermer la playe, & ont este cause de la mort de aucuns, car le membre auquel estoit la pierre, venoit a putrefaction & estiomene. Pareillemens auons veu aucuns moyennant layde des cirurciens venir a parfaicte sante, apres quilz auoient porte la pierre long temps, doncques en ce cas est besoing dũg prudent cirurgien. La quarte & derniere intentiou laql le concerne la correction des accidens, est complette selon les accidens descriptz au chapitre de la curation des playes auec contusion, & fault recourir audict chapitre. Et fault noter quant a la pronostication que on doit iuger de la sante ou de la mort selon le lieu blesse, pareillement si la playe estoit trop estroicte, on doit faire aperition auec instrument bien trenchant, affin que les superfluitez de ladicte playe puissent sortir plus facillement, & par ainsi la playe sera plus facilement guerie. Et est la fin du present chapitre, duquel le nõ de dieu soit regratie

¶ Le chapit. IIII. des playes faictes par morsure des bestes a quatre piedz, cōme chiēs, chatz, cheuaulx & dautres bestes semblables.

LA cure des playes faictes par la morsure des bestes sera complette par trois intentious. La premiere consiste en lordonnance de la vie. La seconde en la purgation. La tierce concerne ladministration des medecines locales. La premiere est complette selon la doctrine donnee au chapitre de la cure du charbon. Et ceste playe sent la nature de venenosite, a cause que les dens & les ongles des bestes ont tousiours quelque venenosite. Quant a la purgation, il conuient proceder ainsi quest declare au chapitre dessus nōme, mais fault noter vne chose, cest assauoir que si la beste estoit enragee, la flebotomie nest point conuenable comme dit Auicenne au chapitre, de morsu canis rabidi, disant. Flebotomia in isto casu attrahit sanguinem a circunferētijs ad centrum. Cest a dire que en ce cas la flebotomie attire les humeurs de la circunference au centre du corps, & pource la flebotomie attireroit la venenosite au cueur. Dauantage la nature de tout venin est de assaillir premier le cueur, comme le roy des autres membres du corps humain. Quant a la tierce intention, nous disons que en toutes morsures de bestes il nest point de plus seur remede que au commencement cauteriser le lieu dhuylle de sambuc ardant, & peult estre faicte ladicte cauterisation iusques au tiers iour. Et apres fault mettre dedans la playe de ceste vnction, & est quil fault prendre vng

oeuf, & le conquasser auec huylle violat & auecques beurre & auec vng petit de saffren. Cest vnction est bonne & appaise la douleur, & faict euaporer la fumee dãgereuse dicelle playe, & tiẽt lorifice de la morsure ouuert. Itẽ a ceste intention est vtile cest emplastre ensuyuãt. ℞. foliorũ malua. & viola. añ. ℳ. ij. absinthij. ℳ. ß. rosarũ foliorũ altee añ. ℳ. j. & ß. furfu. bene tritura. ℳ. iij. bulliãt omnia simul cũ aqua sufficiẽti deinde pistẽtur, & in decoctione cũ farina fabarũ & pistatura fiat emplastrũ solidũ adẽdo olei mirtini camomil. rosati ana. ℥. iij. vitella triũ ouorũ croci. ʒ. j. cimini. ʒ j. & ß. Cest emplastre cõuiẽt en ce cas iusques au. vij. iour, & aps le. vij. iour fault appliqr cest vnguent ensuyuãt. ℞. radicũ altee lib. ß. scabiose. ℳ. ß. diptami. ʒ. ij. Ces choses soiẽt boullies en eaue tant quelles soiẽt parfaictemẽt cuyttes, & apres soiẽt pilees & passees par lestamine, & apres fault prẽdre de cire tant quil suffit dhuylle rosat & de mastic de chascun. ℥. iij. & tout mettre de rechief dessus le feu, en adioustãt terebentine clare. ℥. iij. sepi hirci. ℥. ß. cro. ʒ. ij. Pour la mondification fault mettre dedãs la playe mõdificatif de sarcocola leql est en ceste forme. ℞. terebẽ. clare. ℥. iij. mellis rosa. ℥. j. & ß. succi apii. ʒ. vj. bulliãt parũ addẽdo farine ordei cribellate. ℥ ß. sarco. ʒ. j. & ß. croci. ʒ. ß. Cest vnguẽt est mõdificatif & incarnatif, & lauõs trouue de bõne operatiõ en ce cas, & apres la mõdificatiõ faicte, on doit appliquer vnguentum de minio escript au chapitre de la fracture du cranne. Item est a noter que au cõmencemẽt on doit appliqr a lenuiron de la playe quelque deffensif pour euiter la deriuatiõ des humeurs. Et si on cõ-

gnoist que ladicte morsurē tende a cancrenosite, il fault scarifier le lieu a lenuiron, & apres la scarification fault proce[illegible]er selon la doctrine escripte au chapitre de cancrene. Pareillement si la morsure estoit faicte dung chien enrage, il fault proceder selon ce que nous auons escript au present chapitre, mais il fault noter vne chose, cest assauoir que incontinent apres la morsure du chien enrage, on doit faire scarification, & appliquer ventouses, & apres fault cauteriser la morsure de cautere actual, & fault lyer le membre auquel est icelle morsure par dessus estroictement tant que la cauterisation soit faicte & apres quelle sera faicte, il la fault oster. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nō de dieu soit regratie.

¶Le chapitre. V. traicte de la morsure des aspis & autres serpens, & de la cure dicelle.

DIeu nostre souuerain seigneur lequel a cree lhomme a sa semblance, luy a donne domination dessus toutes autres creatures, combien que aucunes sont qui naturellement appetent de luy nuyre, comme sont les serpens & les mauuais esperitz, touteffois il a donne a lhomme la prudence de se garder diceulx & plusieurs remedes pour suruenir a leur malignite. Et en ceste chose est demōstree sa puissance de sa diuinite, laquelle est infinye. & pource en toute chose lhomme doit tousiours auoir recours a luy, comme a son protecteur. La cure de la morsure des serpens est complette par vne seulle intention, cest assauoir en administrant les choses

vniuerselles & particulieres le plus subit quil est possible. Et premier le medecin doit incontinent donner medecine resistante au venin & preseruatiue, cōme tyriaca Galeni ou tyriaca de la descriptiō de Haliabas la quantite de.ʒ.ß.auec vin odoriferant. Pareillement on doit incontinent scarifier le lieu de scarification assez parfonde, & apres fault appliquer ventouses ou cornez pour attirer le sang venimeux. Itē est tresvtile de appliquer vng cautere actual, ou au lieu dicelluy cauteriser le lieu auec huylle de sambuē fort claud & parfond, & apres la cauterisation fault appliq̄r dessus vng emplastre faict de oignōs cuytz au four auec vng petit de tyriaque & de beurre, & vng petit de scabiose de diptamus, & de gentiane pilees ensemble auec vng petit de terebentine, car cest emplastre a vertu de amortir la venenosite, & est attractif auec aucune digestion du lieu escarre, tāt par cautere actual que par huylle. Combien que aucuns des modernes disēt que appliquer le tyriaque es parties exterieures, nest point vtile pource que il repoulse le venin es parties interieures, mais saulue leur reuerence, il est vtile comme tesmoigne Hugo senensis consilio suo.lxxxv.de cura morsus aspidis, disant que tyriaca magna appliquee dessus le cueur est vtile, & dessus la morsure pour deux causes. La premiere est que il mortifie le venin. Et la seconde est que la vertu du tyriaque est attiree par les veines & arteres insensiblement. Et dit au lieu prealegue que les accidens procedans de la morsure des aspis & autres serpens sont terribles dessus toutes autres maladies, laquelle chose auons veu aduenir a florence a vng

porteur de tyriaque lequel voulut experimenter la grace de sainct Paul, & fut mors dung aspic au gros doit, de laquelle morsure il mourut au bout de quatre heures, & premier il perdit la veue, la parolle & la couleur de sa face deuint liuide, sincopisation luy suruint auec tremblement de cueur, & sueur froide, tellement quil mourut en brief temps. Dõcques le plus tost quil est possible, il fault entendre a la confortation du cueur & a la morsure ainsi comme auons dit. Nous escriprons aucuns remedes, & ferons la fin du present chapitre. Et premier ceste pouldre ensuyuant en ce cas est fort conuenable. ℞ castorei cassie lignee aristo. rotonde aã. ʒ. ß. seminis anisi pipiris ana. ʒ. ij. terantur, dosis est. ʒ. j. cũ modico vini odoriferi. Item a ceste intention est tresvtile ceste potion ensuyuant: pareillement a lencontre de la peste, & lauons souuent experimẽte a lutilite des patiens. ℞. terebenri. diptami cardi benedicti ana. ℈. j. tyriace galeni. ʒ. ß. croci gra. ij. seminis citri. ℈. ß. smaraldi granum vnum doronigi. ʒ. j. sirup. de succo aceto. aque buglosse. aã. ʒ. vj. vini granatorum vini odori. mediocris vinositatis ana. ʒ. ß. misceantur & detur patienti. On doit prendre ceste potion au matin deuant deiusner, & peult estre reiteree tant que on congnoistra que la venenosite sera estaincte, laquelle chose est congnue quant les accidens cessent, & quant le patient se sent allege. Apres que la venenosite est ostee est vtile que le patient soit purge, & doit vser de ce digestif. ℞. sirupi rosati ex infusione sirupi de succo endi. & de succo aceto. aã. ʒ. ß. aquarum endi. buglos. & melis. aã. ʒ. j. Et quant le

patient aura vse de ce sirop lespace de trois iours, il doit prendre ceste purgation. ℞. diacapto. ʒ. s. manne electe. ℥. j. dissoluantur cum aqua bugrosse & endi. addendo sirup. viola. ℥. j. En apres on doit noter que au cōmēcemēt nest point vtile de donner medecine laxatiue si ce nestoit vng clistere lenitif, pareillement on se doit bien garder en ce cas de faire flebotomie, & est la sentence de Auicenne au chapitre de morsu canis rabidi, lequel dit, Attrahi materiam a circucferentijs ad centrum esset inconueniens non paruum. Et pour la fin du present chapitre nous disons que la playe faicte tant par la morsure que par les cauteres doit estre curee auec lemplastre dessus nomme faict de oignons & tyriaque. Et si le patient est en lieu ou il ne peult auoir les remedes dessus nommez il doit prendre allia nux ruta, & doit mettre dessus la morsure galbanum & scabiosa, & toutes choses attractiues. Et ainsi mettons fin au present chapitre, & au tiers liure, duquel le nō de dieu soit exalte & regratie a tousiours.

¶ Icy commence le. IIII. liure lequel traicte des vlceres en vniuersel & particulier depuis la teste iusques aux piedz.

¶ Le premier chapitre traicte des parties du quart liure & de lintention du docteur touchant icelluy.

CIrurgie selõ Cornelius celsus au proeme de son.vij.liure est la plus ancienne partie de medecine, laquelle a plusieurs parties quant a la curation des maladies comme nous auons dit en plusieurs lieux de lauctorite de Ioannicius, entre lesqlles est la curation des vlceres exterieures, de laquelle moyennant layde de dieu nous traicterons au present liure. Pareillement de la diffinition dicelles par voye de theorique. Et premier nous disons que la cure des vlceres consiste en deux choses principales. La premiere est la congnoissance des choses qui empeschent la consolidation dicelles. La seconde est la remotion dicelles choses empeschantes ladicte consolidation. Quant a la premiere est vtile de proceder par theorique en considerant quelles choses sont qui empeschent la vraye consolidation, & combien sont de causes qui lempeschent, & comment elles sont contraires, & comment on les peult congnoistre. Quant a la seconde nous procederõs par practique en monstrant la maniere de administrer diuers remedes, tant simples q̃ compos selon la diuersite des temps, & selon la nature des vlceres lesquelles deux choses seront suffisantes pour la vraye cure desdictes vlceres. Mais deuant que venir a la curation nous ferons vng chapitre qui traictera de la diffinition dicelles, affin q̃ par la cõgnoissance des signes on puisse venir a la vraye curation, pour laquelle obtenir chascun doit implorer la grace de celuy duquel toute cõgnoissance procede, lequel soit loue & regratie amen.

¶ Le chapitre I I. est de la diffinition des vlceres, & de la cure dicelles en general.

VLcere selõ les anciens & modernes docteurs. Est solution de cõtinuite auec putrefaction & sanie : & differe a playe. Car la playe est sans putrefaction, & sanguinolente. Et dit Auicene que vlcere est engendree par troys choses. La premiere est dapostemation. La seconde est des pustules. La tierce est des playes mal pensees. Et pource dit Galien. Vlcus est solutio continuitatis in carne in qua vna vel multe dispositiones sunt. En vne vlcere sont communement plusieurs dispositions lesquelles engendrent sanie & putrefaction, lesquelles empeschent la consolidation, & pource dit Auicenne que la sanie sengendre es vlceres de nourrissemẽt enuoie aux membres, lesquelz quant il sont debilitez ne peuuent conuertir ledict nourrissement en bon sang, & ainsi vient a putrefaction. Et pour ce que le membre vlcere est debile les superfluitez des autres membres sont attirees au lieu vlcere. Doncques est tresutile de conforter les mẽbres vlcerez: & lune des choses plus conuenable a la cõfortation est euacuer la matiere qui empesche la cõsolidation desdictes vlceres. En apres nous disons que vlcere est tousiours maladie cõposee, cestassauoir de douleur, de sanie, de putrefaction, aposteme & corruptiõ dos, & de chair, & en ce differe vlcere aux playes pource que aucunesfoys les playes sont simples. Haliabas sermone. vij. primi libri de dispositione regali dit que les especes des vlceres prennent leur difference

de troys choſes deſquelles procedent, & ſont compoſees : ceſtaſſauoir des cauſes, des membres, & des accidens : & pource que la difference qui eſt prinſe quant aux mẽbres eſt facilement cõgnue. Nous dirõs auec Auicẽne que les eſpeces des vlceres ſont comprinſes en deux choſes: ceſtaſſauoir es cauſes & accidens. Les eſpeces prinſes quãt aux cauſes ſont virulence, cancrenoſite, corroſion, putrefactiõ, fiſtule & autres cauſes: & les eſpeces prinſes quãt aux accidẽs ſont douleur, apoſtemation, cõtuſion, alteration de lair, de durte, corruption dos: & autres accidẽs. Pareillemẽt Auicenne dit quil en eſt vne eſpece de difficile cõſolidation auec vne propriete laquelle nous eſt occulte: pareillemẽt ſont aucunes vlceres cauerneuſes dune cauernoſite ou de pluſieurs : & dicelles vlceres cauerneuſes: aucunes ſont putrefactiues aucunes ſanieuſes. Et aucunes ſont fiſtuleuſes ayans lorifice eſtroict, & ſont larges au parfond & alenuiron ſont dures. En apres aucunes vlceres ſont ambulatiues: aucunes corroſiues : aucunes malignes auec virulence. Et dicelles vlceres corriſiues aucunes ſont pourries chancreuſes auec formices. Les vlceres malignes & virulentes ne different point ſinon quant a lactiuite de la malignite des humeurs : pareillemẽt les vlceres putrefactiues ne differẽt point des vlceres ſordides ſinon a lactiuite des humeurs & pource vne vlcere putrefactiue eſt le plus ſouuẽt ambulatiue, & auec ce elle eſt auec vne fieure laquelle ne peult eſtre oſtee tant que la putrefaction & ambulatiõ ſoit oſtee. En apres des vlceres aucunes ſont auec ſpaſme & douloureuſes & aucunes ſont ſans

douleur. En apres aucunes sont rondes: nulles sont superficielles, & aucunes sont parfondes ayans plusieurs orifices: & sont nommes de Cornelius celsus Vlcera chironica: dauantage aucunes sont molles: aucunes sont dures: aucunes sont auec bors espes nommees vlcera obstracosa: aucunes sont esquelles aucunes veines sont rompues par putrefaction, & sont nommees vlcera varicosa. Et de toutes les especes nous en ferons vng chapitre particulier. Les vlceres qui engendrent spasme a cause de leur mauuaise qualite (selon Auicenne) sont vlceres cauerneuses: pourries: corrosiues: cancreneuses & argiromatri. Cest adire aucunes vlceres lesquelles vng philosophe nomme Argiromater guerissoit. Pareillement aucunes vlceres engendrēt spasme a cause du lieu, comme sont les vlceres qui sont pres des nerfz principalement celles qui sont au dos a cause de la proximite de la nuche: & les vlceres qui sont en la partie anterieure du genoil a cause que les lacertes sont fort nerueux: & pource les playes & vlcerees de ce lieu facilement induisent spasme, & plusieurs autres mauuais accidens, comme nous auons declare au chapitre des playes dudict lieu. En apres fault noter que les vlceres des lieux nerueux peuuent engendrer troys manieres de maladies. Et premier si la matiere monte vers le cerueau elle engendre spasme ou parturbation de raison: & si elle le descend aux membres inferieurs elle engendrera flux de sang auec matiere sanieuse, laquelle chose auons veu plusieurs foys aduenir: & si elle vient vers les parties du milieu du corps elle engendrera

pleuresie. Quant aux signes Auicenne dit que la naissance du poil lequel estoit premierement cheut a lenuiron de la playe:pareillement quant la sanie est blanche non espesse equale en couleur & substance, & en petite quantite que cest signe que les vlceres viendront facilement a curation: doncques en toute vlcere on peult pronostiquer la facile curation ou difficile en considerant la qualite & quantite de la sanie. La sanie louable est celle laquelle est engẽdree de la digestion faicte au mẽbre selon la vertu naturelle dicelluy. Et pource elle doit estre blanche non espesse & equale en couleur. La sanie non louable est diuerse, car aucune est grosse & visqueuse. Aucune est liuide ou tendent a couleur noire: aucune est virulente:aucune est corrosiue & de couleur rouge ou tendant a rougeur. Et pource dit Auicenne au chapitre des vlceres corrosiues. Et de vlcerib⁹ sunt quorum radices sunt acute, id est humores. Doncques icelles vlceres corrosiues sont engẽdrees dhumeurs agus, lesquelz causent grand douleur. Et dit apres quilz sont aucunes vlceres esquelles sengendre sanie citrine fort chaulde, tellement que par sa chaleur elle brusle les parties adioinctes auec lesdictes vlceres, & les mortifie: & icelles sont de tresdifficile curatiõ. En oultre il aduient souuẽt es vlceres malignes que le corps du patient deuient palle liuide ou citrin: & ce signifie corruption de nourrissement lequel est enuoie du foye qui ne peult estre mue deuement par la vertu assimilatiue:& pour ceste cause elles sont de difficile consolidation. En apres sont de difficile curation les vlceres melancoliques dures du couleur

liuide tendant a couleur noire. En apres les vlceres noires lesquelles nont point de sentement sont tresdifficiles a guerir, a cause de la grande putrefaction dicelles. Pareillement les vlceres qui ont les bors durs & squameux (comme tesmoigne Auicenne) ne peuuēt estre gueries se iceulx bors ne sont ostez par cautere ou medecine ague. Les signes qui sont bons es vlceres sont quant apres la mondification dicelles les bors sont blans, & que la chair qui se engendre est de la facon des grains de pomme de grenade. Pareillement quāt la sanie est louable: cestassauoir blāche, & non trop espesse engendree par bonne operation de nature. Et quant on touche lesdictes vlceres de medecine mordicatiue, elles ne causent poīt si grand douleur, comme quant lulcere est maligne. Et pource sont deceuz aucuns cirurgiens ignorans qui disent que en administrant choses abstersiues auec mordication es vlceres, que cest bon signe quāt elles causent douleur. Et la raison pourquoy la chair maligne est plus sensible, & est plus tost blessee par medecine mordicatiue que la bonne, cest a cause de la sensibilite de la chose contraire laquelle est tousiours auec les vlceres malignes, car douleur est sensibilite de chose contraire: doncques les choses mordicatiues & abstersiues causent necessairement plus grand douleur es vlceres mauuaises que es vlceres mondifiees dicelle chair corrumpue: laquelle chose peult estre verifiee par plusieurs cirurgiens: lesquelz pour faire venir la peau appliquent alū de roche brusle es vlceres, & ne cause point grant douleur: & si on lappliquoit es vlceres malignes elle causeroit grant

douleur. Et pource Auicenne cõmande de non appliquer esdictes vlceres malignes choses qui causent douleur : toutesfoys si aucune vlcere estoit pourrie & cancreneuse, alors on pourroit appliquer choses mordicatiues, car a cause de la mortification de la chair, elle ne causeroit point si grãt douleur quelle feroit es autres. Et notes que la chair maligne est plus sensible que la bonne par accident, & que les corps plus promps a recepuoir guerison des vlceres sont ceulx qui nont point grãt superfluite & qui sont de complexion temperee: esquelz facilement est engendre bon sang: mais es corps humides, cõme sont hydropiques femmes grosses, & enfans, les vlceres sõt de difficile curation: pareillement les vlceres engendrees par voye de termination de quelque maladie sont de difficile curation, a cause que nature se efforce de enuoier la matiere de la premiere maladie a la seconde cõme nous voyons euidãment es vlceres procedans de la grosse verolle: lesquelles sont engendrees de la premiere maladie par voye de termination : desquelles ferons vng traicte moiennant layde de dieu : lequel sera fort prouffitable aux estudians. En apres quant aux vlceres qui naissent es lieux nerueux. Auicenne dit : que quant la sanie est bonne & que lulcere est enflee vng petit a lenuiron cest signe louable : & nest point ladicte vlcere preparee a causer spasme ne parturbation de raison, ne autres mauuais accidens : toutesfoys si lesdictes vlceres estoient enflees oultre raison ce nest point bon signe : mais signifie habondance dhumeurs & mauuaise apostemation. Aucunes vlceres sont de mau-

naise cõplexion: lesquelles doiuent estre reduittes & rectifiees par leurs contraire, car la rectification dicelles est cause de leur curation. Les signes mauuais dicelles vlceres sont quant elles deuiẽnent seiches & sans sanie sans cause raisonnable : & si lesdictes vlceres sont enflees a lenuiron, & icelle inflation se cache subit sans cause raisonnable, cest signe de mort: & la raison est pource que la matiere est reduitte en la partie interieure, & souuent mõte iusques au cerueau & cause spasme& autres mauuais accidens, lesquelz mainent le patient a la mort. Pareillement Galien dit in ij. pronosticorum. Quando in huiusmodi vlceribus & eorum apostematibus destruitur eorum humor tunc moritur homo. Pareillement dit Hyppocrates. Si tumor in vulneribus & vlceribus appareat & subito disppareat absque rationabili causa mortale est. Il dit absq; rationabili causa: comme par medecine resolutiue. Alors est a craindre que spasme ne soit cause par icelle matiere, car ainsi que dit Hippocrates. Spasmus ex vulnere & vlcere mortale. Dauantage, il dit au lieu preallegue. Quibuscunque tumores in vulneribus apparent non valde spasmantur nec insaniunt his vero disparentibus repente quibusdam. Apres que nous auons veu les especes des vlceres selõ la diuersite des causes & accidens dicelles: il est vtile de declarer les choses qui empeschent la curation dicelles. Et premier est a noter quil sont deux causes qui empeschent ladicte cure: cestassauoir causes cõioinctes, & causes antecedentes. Les causes conioinctes sont celles qui sensuyuent: cestassauoir douleur, mauuaise cõplexion,

aposteme, os corrũpuz, la durete des bors, chair superflue, & semblable mauuaise complexion, tant en chaleur comme en froideur, la rotondite & profondite, auec fistule ou sans fistule: ou autre figure. Les causes antecedentes sont humeurs peccans tant en quantite que en la qualite. En apres nous disõs que les choses qui empeschent la consolidation sont en double difference: cestassauoir ou ilz sont de la partie de lulcerer ou de la partie des choses annexees & adioinctes a icelles. Si ilz sont de la partie de lulcere, iceulx empeschemens procedent de la solution de continuite ou de la sanie: ainsi que appert par la diffinition de lulcere: lempeschement procedant de solution de continuite vient de la figure: comme est rotondite concaue ou superficielle, & autres figures. Et lempeschement procedant de la sanie vient de la substance ou de la qualite, quãt il procede de la substance: cest a cause de sa subtilite de sa grosseur, ou de sa vicosite, ou vertu liquefactiue. Se lempeschemẽt procede de la qualite, cest a cause de son acuite, ou sa corrosion par son essence, ou par accident: & les causes nommees sont annombrees auec la matiere conioincte. Les empeschemens procedans des choses annexees aux vlceres procedent de la cause materielle ou efficientes dicelles. La cause materielle est le sang enuoie au membre pour son nourrissement: lequel ne peult estre mue en bon nourrissement, & pource faict contrariete au lieu vlcere tant a cause de sa mauuaise qualite que de sa quantite: quãt il empesche a cause de sa quan tite: cest par habõdance ou par insuffisante quantite. Et quant il nuit par sa qua-

lite, ceſt par leur mauuaiſe complexion, comme par frigidite, calidite, humidite ou ſechereſſe, ſimple ou composee. materielle ou non materielle. Pareillemēt la cauſe efficiente laquelle empeſche la conſolidatiō, eſt la mauuaiſe complexion du membre vlcere laq̄lle eſt contraire a la complexion naturelle dudit mēbre, & eſt nommee efficiente a cauſe des qualitez actiues qui ſont chaleur, & humidite, & ſont leſdictes cauſes ſimples ou cōpoſees materielle ou nō materielle. En aps ſe lempeſchemēt pcede des choſes cōtraires aux vlceres, leſq̄lles induiſent mauuaiſe diſpoſitiō en icelles ou ſont accidēs ou maladies. Si ce ſont accidēs ſont douleur &c. ſi ce ſont maladies ce ſont egeſtions apoſteme addition de chair corroſiō putrefaction, & ſemblables maladies qui ſont annexees auec les vlceres, doncques les choſes deſſus nōmees empeſchent la conſolidation, tant par choſes annexees aux vlceres que par cauſe materielle & efficiente. Les ſignes deſdictes choſes ſeront cōgneuz ainſi quil ſenſuyt. Et premier on congnoiſt le ſang eſtre trop habondant en quātite a labitude du corps & a la complexion comme quant le patient eſt robuſte, charneux de couleur tendant a rougeur, & quant il a les veines larges & groſſes, & replexiō de cors. Et quant la ſanie des vlceres diceulx eſt ſanguinolente, on congnoiſt le ſang eſtre trop diminue en quantite par les choſes contraires deſſus nommees, ceſt aſſauoir quant le corps du patient eſt maigre & extenue, & quant les veines ſont petites & vuydes, & alors ne deriue point au lieu vlcere la matiere laquelle deueroit engendrer la chair en icelluy, & la

ſanie eſt en petite quantite. En apres on congnoiſt le ſang,& les autres humeurs pecher en qualite ainſi qui ſenſuyt. Premier en chaleur laquelle eſt cõgnue a la couleur citrine du corps& de la face &des yeulx & quant le corps eſt maigre & coleric. Alors la ſanie laquelle ſort des vlceres eſt le plus ſouuent de couleur citrine ou iaune. Et ſi la chaleur eſt trop grã de & quelle cauſe aduſtion dhumeurs la ſanie eſt de couleur fuſque ou tendant a couleur noire. Et ſe les humeurs peſchent en frigidite on le peult congnoiſtre quant le patient eſt flegmatic pale, & quant le membre vlcere eſt blanc, & la ſanie eſt viſqueuſe & groſſe Et ſe les humeurs ſont froidz & humides la ſanie ſera blanche ſubtile & liquide. Et ſe ilz ſont trop ſecz le membre vlcere eſt de couleur fuſque,& le corps du patiẽt eſt ſec & maigre, & la ſanie de lui ceu eſt de couleur noire & eſpeſſe. Apres que nous auons declare les ſignes procedans des matieres diuerſes. Quant a la putrefaction nous diſons que aucune putrefaction eſt faicte,& aucune eſt a faire, celle qui eſt faicte eſt ambulatiue, & celle qui eſt a faire demeure en ſon eſtre. Les ſignes de putrefaction aduenir ſont congneuz par lalteration des membres, & par la mutation de la couleur deſdictes vlceres, ceſt aſſauoir par la couleur noire liuide ou tendant a verdeur,& par la diminution de la ſenſibilite du mẽbre ou des vlceres. Les ſignes de la putrefaction faicte eſt la mauuaiſe couleur du lieu vlcere,& quãt ledict lieu eſt priue du tout de ſon ſentemẽt, tellemẽt que le patient ne ſent point ladicte chair cõbien que on la couppe ou que on applique deſſus choſes mor

dicatiues, lulcere ambulatiue est facilemẽt congnue par la dilatation du lieu. En apres la figure fistulaire & ronde resiste a la consolidation, a cause que la sanie ne peult sortir, & est contraincte de demourer au fond des vlceres, & pource que elle demeure au fond desdictes vlceres plus que de raison elle prend venenosite, laquelle produict concauite esdictes vlceres & debilite lesdictes parties, & a cause de la debilite du membre, les superfluitez de tout le corps arriuent au lieu vlcere. Pareillement la subtilite de la sanie empesche la consolidation, car en touchãt les parties des vlceres, elle faict concauite parfonde a cause de sa penetration, & par son humidite elle rend la chair molle & humide, & la rend prompte a putrefaction, car les choses qui viennent a putrefaction ont participation de humidite, laquelle les rend molles. Pareillement la grosseur de la sanie empesche la consolidation des vlceres, a cause que elle adhere aux pores par sa viscosite, & pource que elle demeure trop longuement esdictes vlceres, elle prẽd mauuaise qualite, & quod tangitur a putrido putrefit. En apres laccuyte de la sanie & la mordicatiõ & corrosion dicelle, retarde la consolidation, a cause que elle consumme lhumidite naturelle du membre, laquelle doit estre cause de conioindre les parties separees en consummant ce qui nuyst. Le sang lequel peche en quantite empesche la consolidation, car labondance dicelluy suffoque la chaleur naturelle du membre vlcere. Et lindigence dicelluy est cause que le membre vlcere na point son nourrissement, & nature est frustree de son intention, a cause que elle na point de matiere pour en-

gendrer chair nouuelle, laquelle eſt requiſe a la con ſolidation. Item la mauuaiſe complexion du lieu vlcere empeſche la conſolidatiõ, tant par chaleur que par frigidite, par humidite ou ſechereſſe ſimple ou compoſee materielle ou non materielle. La raiſon eſt pource que quant la complexion du membre eſt offenſee ou bleſſee, il eſt neceſſaire que lune ou pluſieurs des vertus naturelles du membre ſoient dimi nuez ou corrompuz, car la complexiõ du membre eſt la chambriere des vertus naturelles, & ayde a cõ uertir le nourriſſement en la ſubſtãce des membres, & pareillement ayde a deiecter les ſuperfluitez nuyſantes a iceulx. Item ſont aucuns accidens qui empeſchent la conſolidation, entre leſquelz eſt flux de ſang immodere, par lequel la matiere de laquelle la chair nouuelle deuroit eſtre engendree, & les eſperitz ſont oſtez ou diminuez. En apres eſt douleur debilitant tout le corps & les membres vlcerez, & eſt cauſe que les humeurs arriuent au lieu vlcere en trop grande habondance, leſquelz empeſchent la cõ ſolidation. En apres eſt apoſtemation, laquelle eſt maladie compoſee de trois choſes, ceſt aſſauoir de mauuaiſe complexion, de mauuaiſe compoſitiõ, & de ſolution de continuite & ainſi empeſchent la con ſolidation, car pluſieurs maladies moleſtent plus na ture que vne ſeulle. Pareillement la ſuperfluite de la chair nõmee des medecins, oſtracoſitas, laquelle eſt chair dure, & ſe engendre aux bors des vlceres, & la durte dicelle empeſche que la matiere enuoyee de nature pour engendrer la chair en icelles, ne peult paſſer par les pores ne faire ſon operation naturelle,

En apres la chair molle & humide la corrosion & putrefaction empeschent la consolidation, a cause que par icelles choses la matiere enuoyee de nature pour produire la chair, est alteree, & ne peult faire son operation naturelle,& ainsi la forme substantiale du membre est corrompue. Ces choses alleguees dessus,sont les causes empeschant la consolidation des vlceres. Maintenant nous dirons en brief & en general les choses qui ont vertu de oster les causes dessus nõmees. Et premier se la figure fistulaire ou cauerneuse est cause q̃ la consolidatiõ ne peult estre faicte,il la fault destruire & adnichiler, ainsi quil sera dit au chapitre de la cure des fistules, & se il nest possible, alors il fault trouuer moyen de purger la sanie deuant que elle preigne mauuaise qualite au fond des vlceres. Se ladicte sanie est subtile & humide pourrisant & mollifiant la substance du membre,il fault proceder a la curation auec choses exsiccatius,selon la grande ou petite humidite de ladicte vlcere,pour resister a la putrefaction, & pour consumer lhumidite estrange. Se la sanie est de substance grosse & visqueuse adherente au fond des vlceres & empeschant le nourrissement du lieu vlcere,il la fault eslonger des parties vlcerez, tant du fond q̃ des bors dicelles. Et se la sanie est ague & corrosiue, il la fault rectifier par choses propres ayant puissance de resister a lacuite & corrosion dicelles. Et quãt le sang pechant en quantite est en cause, il fault le diminuer par flebotomie. Et se il est en trop petite quãtite,il fault donner au patient viandes de grãd nourrissement & generatiues de bon sang. Se le sang pe-

che en qualite, il le fault rectifier par choses cõtraires a ladicte qualite, comme se il est trop chauld, par choses froides, se il est trop humide, par choses seiches. Et se il suruiẽt flux de sang es vlceres, il le fault attirer aux parties opposites par flebotomie ventouses & choses sẽblables. Se il ya grãt douleur, il fault oster la cause dicelluy & conforter le lieu vlcere. Et se la chair des vlceres est trop molle, i fault que lhumidite estrange soit ostee. Se il ya chair superflue, il la fault oster, & se elle est dure & ostracose, il fault appliquer choses resolutiues & lenitiues, & se elle repugne a la resolution la fault coupper. Se il ya apostemation, il fault consumer la matiere par resolution, & se elle est indigeste, il la fault preparer a digestion. Se la cause vient par corrosion, il fault diuertir la matiere antecedente & oster la conioincte. Se le membre est corrompu & pourry, il le fault coupper. Et se la putrefaction commence, il fault resister a icelle. Se les vlceres sont ambulatiues, il fault oster la mauuaise qualite dicelles & resoluer lhumidite estrange, laquelle est cause dicelle ambulation. Et suffit la doctrine precedente pour laccomplissemẽt de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le cha. III. de la curation vniuerselle des vlceres.

APres que nous auons veu au chapitre precedent les diuerses especes des vlceres & les causes dicelles. Pareillement les causes qui empeschent la consolidation dicelles. Nous declarerõs au

present chapi. la curation vniuerselles dicelles, & le plus brief quil nous sera possible. Et pour cõmencer nous disons auec Auicẽne, q̃ toutes vlceres ont besoing de desiccation, excepte en aucũs cas, lesquelz nous declarerõs au present chap. cõme sont les vlceres causez par la cõtusion des muscles ou par attrition diceulx ausquelles il fault proceder auec remedes mollificatifz & digestifz, cõme souuẽt nous auõs allegue de lauctorite de Galiẽ que les playes & vlceres faictes par cõtusion, necessairemẽt viẽnent a sanie. Et notes q̃ Auicẽne dit tresbiẽ, cest assauoir q̃ toutes vlceres ont besoing de exsiccation, mais il est necessaire de graduer icelle exsiccation, car vne exsiccatiõ conuiẽt a guerir aucunes vlceres, & autre exsiccatiõ cõuiẽt a la cure des autres. Et pource fault noter quãt a la curatiõ vniuerselle des vlceres quil fault obseruer plusieurs conons quant a lapplication de la medecine desiccatiue. Le premier est que lulcere ne soit point faicte par contusiõ. Le secõd est que elle ne soit point alteree de lair. Le tiers est que elle ne soit point fort douloureuse. Le quart est quelle ne soit point conioincte auec aposteme. Le v. est quelle ne soit point ꝓcedãt de quelque exiture chaulde. Le vj. est quelle ne soit point mal cõplexionee ꝑ matiere chaulde & seiche. En ces cas dessus nõmez (cõme on peult cõsiderer ꝑ la nature desdictes vlceres) il ne fault point proceder ꝑ medecines desiccatiues, mais auec choses mollificatiues & digestiues. Et pource dit Rasis. xvj. cõtinẽtis. Vnũquodq; istorũ vlcerũ ad idoneã carnis generationem non peruenit, nisi post putredinem. Et est la voulẽte de Auicẽne, lequel dit

quil se fault preparer a la curatiõ des vlceres, cest assauoir au cõmencement par digestion, en apres par mõdification & incarnatiõ, & en la fin par sigillatiõ Pour venir a la matiere principale nous disons que quatre intētiõs principales sõt requises a la cure des vlceres. La premiere est la digestiõ. La seconde est la mõdification. La tierce est lincarnation. Et la quarte & derniere est cõsolidatiõ. Apres q̃ la sanie des vlceres est engēdree en icelles & q̃ elle est louable, il ne fault plus ꝓceder auec medine digestiue, cõe font aucũs cirurgiēs imprudēs, lesq̃lz procedēt trop longuemēt auec choses digestiues, & sont aucunesfois cause de la putrefactiõ dicelles, & par ainsi est prohibee la mõdificatiõ & incarnatiõ. La cure vniuerselle des vlceres sera accõplie par ladministratiõ de diuerses medecines locales selõ la diuersite des vlceres, & selon la diuersite des temps dicelles. Presuppose la purgation vniuerselle, & lobseruation de bon regime quant au boire & menger. La diuersite des especes, & les causes dicelles ont este declarees au chapitre precedēt, & pource q̃ les veult scauoir, il conuiēt recourir a icelluy. Dõcques presuppose lobseruatiõ des canõs dessus nõmez, quāt a la digestion.

Nons disons auec Galien que quasi en tous les tēps les medecines cõuenable a la cure des vlceres doyuēt auoir vertu exsiccatiue auec absterſiõ, la raison si est pource que en icelles naissēt deux superfluitez lune subtile & lautre grosse. Et pource il fault appliquer les remedes lesquelz ayēt double vertu, cest assauoir vertu desiccatiue pour oster la subtilite, & vertu absterſiue pour oster la grosse superfluite.

Nous auons dit au chapitre precedent que quāt les vlceres sont adioinctes auec quelques causes lesquel les empeschent leur consolidation : il fault oster necessairement lesdictes causes deuant que venir a la curation: car il nest point possible de faire bonne curation deuant quelles soient ostees. Lutilite des medecines appliquees es vlceres est congneue par leur effect. Et pource dit Auicenne quil est aucune medecine conuenable, & aucune non conuenable. La conuenable ne induit point de nuissance au lieu vlcere: combien quelle ne puist aucunesfoys produire son effect a cause de la mauuaise disposition des vlceres. La medecine non cōuenable est pour les raisons ensuiuantes : cestassauoir pource quelle est debile quant a son actiuite, & pource est besoing aucunesfoys de la fortifier selon lintention de lopperation que on desire, comme en adioustant choses mondificatiues exsiccatiues quant on cōgnoist que elle ne mondifie point assez, ou que elle ne desseiche point assez. En apres se on congnoist que la medecine enflambe le membre plus que de raison, laquelle chose on peult facilement congnoistre par la chaleur estrange, & par la rougeur & inflammation du lieu, alors il fault diminuer la force de la medecine, & estaindre ladicte inflammation. Pareillemēt se on veoit que par lapplication des choses froides que le lieu viēne noir ou obscur ou liuide, il fault alors adiouster a la medecine choses calefactiues ayans aucune mollification. Se on congnoist que la medecine soit trop mollificatiue :alors il fault administrer choses ayans vertu desiccatiue& stipticite. Et pour-

ce que vne mesme medecine est aucunesfoys incarnatiue en vng corps, & est abstersiue & corrosiue en lautre, il est aucunesfoys necessaire de diminuer la vertu corrosiue de la medecine ou la vertu desiccatiue selon la nature & dispositiõ des vlceres, & selon la complexion des corps: & auõs suffisamment declare ceste doctrine au chapitre de la medecine incarnatiue: toutesfoys est necessaire de garder vng canõ touchant ladministration des medecines incarnatiues, lequel Auicenne touche in capitulo de vlcere virulento en disant: & non faciat te errare quiddã. Et est que la medecine ne soit point trop abstersiue, car elle osteroit par son abstersion la carnosite nouuelle, & produiroit humidite. Et pource en ce cas sont souuent deceus les cirurgiens imprudens cuidans que la grande humidite des vlceres procede de leur nature, & non point par trop grande abstersiõ. Et appliques choses plus abstersiues que deuant & sont causes que lesdictes vlceres deuiennent parfondes, & semblẽt estre apostemeuses, & a lheure que on applique telle medecine le patient sent douleur & mordication. En apres est a noter vne chose que dit Auicenne quant a ladministration des remedes, & est que on doit proceder auec quelque remede par lespace de troys iours. Et se il ne faict point bonne operation, on peult iuger que la medecine nest point conuenable, & la fauldra changer. Et se les vlceres sont putrides, & plaines de sanie pour la cure dicelles, fault proceder selon la doctrine escripte au chapitre des vlceres pourries & sanieuses. Et se elles sont corrosiues malignes & virulentes, il fault

recourir aux chapitres propes dicelles: pareillement se lesdictes vlceres sont formicoses on doit recourir au chapitre de formica corrosiua. Et se elles sont douloureuses, ilz les fault curer selon ce qui est escript au chapitre des playes auec apostemation, & se la douleur est fort vehemente il fault proceder auec choses mollificatiues sedatiues de douleur, & est la sentence de Auicenne, disant: & de vlceribus que sunt vehemētis doloris oportet vt sis occupatus imprimis in sedando dolorem. La mitigation de la douleur ne peult estre faicte par choses exsiccatiues: mais par mollificatiues combien que elles soient vng petit contraires aux vlceres, il les fault appliquer pour preparer lesdictes vlceres a recepuoir curation: dōcques on doit entendre a la mitigation de la douleur. En apres est a noter quant aux vlceres cauerneuses, que il est necessaire de proceder a la cure dicelles auec medecine de forte abstersion & exsiccation selon ce que elles sont fort cauerneuses ou non: & est ce que dit Auicenne, quanto vlcera sunt magis profunda maiori abstersione & exsiccatione indigent. Et la raison est pource que au lieu est attiree grande quantite dhumeurs. Et pour la cōsumption dicelles fault grande exsiccation, & pource que es playes cauerneuses est besoing de regeneration de chair a cause de la substance perdue: pour emplir les cauernositez, il est necessaire de obseruer vng canon lequel est de Auicenne: cestassauoir que on ne doit nullement appliquer medecine incarnatiue a cause que quant on applique les choses incarnatiues deuant la mondification elles produisent

la chair ſuperflue, laquelle empeſche la vraye incarnation. En apres dit Auicenne que les vlceres cauerneuſes ſe conuertiſſent facilement a fiſtules dõcques le cirurgien doit eſtre diligent en la cure dicelles: & dit dauantage au chapitre propre que les vlceres qui ſont pres des nerfz, & qui ſont aux lieus plains de veines & de arteres ſont aptes a engendrer apoſtemes es parties charneuſes pres deſdictz lieux, comme ſont les emunctoires, & les teſticules: & principalement quant le corps eſt rempli de mauuais humeurs, & pource eſt treſutile de purger le corps ſelõ la matiere peccāte. Et apres fault proceder auec choſes mollificatiues & mitigatiues de la douleur laquelle en ce cas eſt communement vehemente a cauſe de la proximite des nerfz: & quãt la douleur eſt ceſſee, alors il fault proceder a la cure deſdictes vlceres: & entre les remedes conuenables eſt treſutile vnguentum baſilicum de noſtre deſcription, lequel eſt annote en noſtre antidotaire. En apres fault tenir pour vne reigle generale que quant les vlceres ſont en lieu fort ſenſible, on doit proceder auec medecine legiere autant quil eſt poſſible, & quant elles ſont aux mẽbres non ſenſibles, on doit proceder auec medecines fortes, & eſt la doctrine de Auicenne au chapitre de la ſolution de continuite des nerfz qui dit, que tout ainſi que le nerf qui eſt deſcouuert a beſoing de medecine legiere a cauſe quil eſt de grant ſentement: pareillement les ligamens leſquelz naiſſent des os qui ſont inſenſibles peuuẽt ſouffrir medecines plus forte: & dit au chapitre deſſus nomme. Oportet vt allenietur in ſenſibili membrorum non tolerantiũ forte

medicamen: doncques on peult plus seurement besongner es membres de petite sensibilite auec les medecines necessaires a iceulx que es membres fort sensibles. Et on peult dire que les membres precieux, & plus necessaires sont plus facilement blessez a cause de leur grande sensibilite que les moins necessaires: & pour ceste cause les vlceres es lieux nerueux, & es membres interieurs ne peuuent endurer medecine de forte operation, comme est flos eris semblables si elles ne estoient corrigees par commixtion de choses doulces & glutineuses, comme dragagantũ: les liqueurs que on met es vlceres cauerneuses & fistuleuses doiuent estre de moienne exsiccation, car on doit eslongner toute medecine trop vnctueuse des vlceres sinon pour oster lacuite des autres, car les vlceres (selon Galien lumiere des medecins) ne sont point sanees par humidite: mais par exsiccation. Pareillemẽt on doit euiter de causer douleur le plus quil est possible: & principalement quant les vlceres sont auec apostemation, & auec mauuaise complexion. Nous auons parle au chapitre precedent quãt a la rhetorique, comment lesdictes vlceres doiuent estre gueries, & en parlerons encore au chapitre ensuyuãt. En apres le cirurgien prudent doit cõsiderer quelle ligature est vtile, car en aucunes vlceres est besoing de ligature incarnatiue, & en aucunes besoing de ligature expulsiues des matieres superflus, & aucunessfoys est besoig de ligature retentiue: & pourtant on ne doit point trop estraindre la ligature, car on pourroit causer apostemation es vlceres: la ligature incarnatiue est conuenable es bras, & es iãbes,

& deffend que les humeurs ne arriuēt point au lieu vlcere: & comme nous auons dit souuent, il nest point possible de guerir vne vlcere tant que laposteme soit oste: & desdictes ligatures auons parle au liure des playes au chapitre propre. En apres sont aucunes vlceres esquelles fault appliquer medecine liquide: affin que elle puisse paruenir au fond plus facilement: & parlerōs dicelles au chapitre propre des vlceres cauerneuses. En apres est assauoir que les vlceres qui sont vielles & cauerneuses sōt fort difficiles a guerir, & le plus souuēt sont auec corruption dos. Et est la sentence de Hyppocrates qui dit. Vlcera quecunque annua fiunt necesse est, vt os emittatur & cicatricem concauam producant: Et est cest aphorisme vray es vlceres cauerneuses, & causees de extitures froides. Lung des remedes principaux en la cure des vlceres est de oster les causes qui engendrēt vlceres: & de conforter la partie mandante, & le lieu vlcere. Et ce remede peult estre faict par la purgation des humeurs peccans: presuppose la digestion diceulx: car la medecine laxatiue nest poīt vtile quāt a elle, si les humeurs ne sont digerez, & est lauctorite de Hyppocrates, lequel dit. Digesta medicari & mouere non cruda. Pareillement la flebotomie est aucunesfoys vtile a la curation des vlceres: principalement quant le corps est plectoricq, on peult aucunesfoys appliquer des sansues dessus les veines emorroidales: & principalement quant les vlceres sont es parties prochaines dicelles. Nous auons experimente que lusance de vomir est vtile, principalemēt en ceulx qui vomissent facilement, & au tēps deste.

Et ainsi faisons la fin du present chapitre ; duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

Le chap. IIII. des vlceres virulentes corrosiues & malignes, & de la cure dicelles.

LEs vlceres virulentes corrosiues & malignes ne different point sinon en qualite excedente: car elles sont toutes engendrees de matiere chaulde & aduste. Et pource dit Auicenne, que les causes des vlceres malignes sõt superfluitez procedantes des corps cacochimes, & de mauuais regime ou de mauuaises pustules. Et quant au commencement ces vlceres gettant sanie subtile & ague nõmee virulentia, on les nomme vlcere virulentes. Et quant leur malice est augmẽtee par la corrosion des humeurs, on les nomme vlceres corrosiues. Et quãt elle croist fort en petit de temps, on les nomme ambulatiues. Et si la malice est si grande que elle consume le membre, on les nomme vng loup, ou vlcere manducatiue, ou chancre, comme nous auons declare au chapitre des apostemes melancoliques. La curation de ces vlceres sera complette par quatre intentions. La premiere est la purgation du corps. La seconde est lordonnance de la diette. La tierce est la remotion de la matiere virulente & de la corrosion. La quarte & derniere est ladministration de diuers remedes cõuenables selon les lieux, & selon les tẽps desdictes vlceres. Et pour toutes ces intentions est vtile de recourir a la seconde partie aux chap. propres: car en brief la cure dicelles est tresbien cõprinse tant pour ce chap. que pour les autres suyuans.

¶ Sensuyt le premier traicte du quart liure lequel parle des vlceres en particulier, & contient. VI. chapitres.

¶ Le premier chap. est des vlceres de la teste.



Es vlceres de la teste ne differẽt point a la cure cõmune des autres vlceres: si elles sont corrosiues on les doit curer selon ce qui est escript au chapitre propre des vlceres corrosiues: si elles sont putrides, il fault recourir au chapitre des playes putrides, & si elles sont cauerneuses, il fault recourir au chap. des vlceres cauerneuses a la seconde partie, & ainsi des autres. Et si auec les vlceres, il y a corruption des os procedant de aposteme nõme topinaria ou talpa, il fault recourir au traicte des apostemes au chap. propre de topinaria & de talpa, car nous auons suffisamment declare la cure dicelles. Et notes que les docteurs ont escript plusieurs remedes quant a la cure de ces vlceres: mais nous ne les dirons point pource que en iceulx ne auõs point trouue grant secours. Et la raison est pource que aucuns remedes ne produisent point vng mesme effect en tous membres, & en tous corps: & est la sentence de Celsus lequel dit en son proeme. Illud vnum minime ignorare oportet quod pluribus egritudinibus non tantum vna videtur sufficere medicina.

¶ Le chapitre. II. des Vlceres humides de la teste.

AVcunesfoys naissent aucunes vlceres en la teste fort humides lesquelles sont de difficile curation: & la chose plus conuenable en ce cas, est de purger la teste selon les humeurs peccans: & apres fault proceder auec les remedes ensuyuans. Et premier est prouffitable de mõdifier le lieu auec nostre pouldre de mercure, & apres que on aura mondifie le lieu, on doit appliquer abstersif faict de ius de appio de sirop rosat & ius de plantain. Et pour la sigillation est vtile eaue dalũ ou vnguent de minio de ceste description. ℞ olei mirtini olei rosʃ. onfanci. ana. ℥. iij. sepi hirci. & vitulini ana. ℥. j. & ß. succi plantagi. succi. sola. añ. ℥. j. caude equine foliorum mirtil. cimarum rubi foliorum oliuarum siluestriũ, ana. ℳ. ß. balaustia gallarum tinctorum, añ. ʒ. vj. granatum acetosum integrum aque plantagi. lib. ß. omnibus pistatis pistandis simul bulliant vsque ad consumptionem succorũ & aque, deinde collentur cui collature addantur litargiri argenti. ℥. j. minij. ʒ. vj. boliar. ℥. ß. & iterum bulliant spatula agitando donec acquirant colorum nigrum, & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo in fine tereben. clare. ℥. j. & ß. & masticis. ʒ. iij. Item est en ce cas fort cõuenable eaue alumineuse faicte ainsi quil sensuyt. ℞. aque plãtagi. lixiuij ramorũ vitis & ficuũ añ. lib. ß. granorũ mirtilorũ balaustia. ana. ℥. j. mirabola. citrini hipoquististos lapdani ana. ʒ. iij. alu. roche. ʒ. vj. mellis rosa. ℥. j, & ß. bulliant omnia simul vsq; ad cõsumptionem tertie partis, deinde collẽtur & vtere. Item apres que le lieu aura este laue de ceste decoction est fort vtile de appliquer de ceste pouldre. ℞. alumi-

nis roche cõbusti boliar.añ.ʒ.iij. mirabo citrini.balau.ʒ.j.& ß.misce & omnia simul subtilissime pulueri sentur. Et si on ne peult les desecher ne mondifier auec les remedes nommez, alors il fault appliquer vnguentum mixtum ou vnguentum egyptiacum: quãt a la reste de la cure: il suffit de appliquer les mõdificatifz dessus nommez, car la carnosite de la teste est petite, & pource les vlceres ne sont point cauerneuses: doncques il ne fault donner de merueille se nous ne auons point escript des remedes incarnatifz, car les medecines mondificatiues sont participantes de incarnation,& en ce cas il suffit lincarnation laquelle sensuyt de la mondification de appiũ, & de choses semblables.

¶Le chap. III. est des vlceres de la teste procedans des tingnes seiches,& des exitures nõmees vlcera fauina & mellina.

SOuuentesfoys naissent vlceres en la teste procedantes de noux durs, lesquelles sont de difficile curation:pareillement de tingne seiche laquelle est semblable a vne feue escorchee a demy cuitte. La cure dicelles est complette en mondifiant le lieu atroscique de minio, ou auec nostre pouldre de mercure:ou auec vngnentum egyptiacũ,& apres la mõdification soit incarne auec terebentine & miel rosat & suc de appium: & fault souuent purger le patient auec pilulles de agaric, ou pillules cochies ou aggregatiues, & pour les autres intentiõs fault proceder selon ce qui est escript au chap. precedent.

¶Le chap.IIII.est de la tingne & de sa cure.

SElon la doctrine des anciens & modernes on trouue de diuerses especes de tingne, lesquelles ont diuerses denominations: aucune est nõmee fauina, aucune furfurea, aucune viscosa, aucune lupinosa, aucune est seche, aucune humide, aucune vlcereuse, & aucunes sans vlceres: toutesfoys il ne fault point regarder aux noms moiennãt que nous ayons bonnes intentions curatiues: & la cure de lune ne differe point de la cure de lautre, sinon que en la tingne humide est besoing de choses plus desiccatiues que es seiches. Les causes dicelles sont humeurs corrumpus gros & visqueux: lesquelz ont leur naissance des que les enfans sont au ventre de la mere: pareillement elle se engendre par mauuais regime, & par vsance de viande que engendrent mauuais humeurs & corrumpus. Item ceste maladie vient aucunesfoys par la negligence des chamberieres: lesquelles ne ont point de cure de nettier la teste des enfans, il nest point besoing de declarer les signes, car ilz sont asses manifestes a tous: & reduirons la curation a deus especes, comme a faict Guillelmus placentinus: cestassauoir a tingne humide a seche: celle qui est humide est tousiours vlceree: & celle qui est seiche & crousteuse, fauine, ou blanche pleine de superfluite semblable a farine. La cure sera complette par troys intentions: La premiere est lordonnance de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est oster la matiere conioincte, & les accidens qui

viennent apres lapplication des choses mordicatiues. Pour lapremiere, & seconde intentions, il fault recourir au chap. de la cure de vndimia, & de sephiros, car on trouuera ausdictz chap. plusieurs remedes tant pour la diette que pour la purgatiõ, & pour les autres intentions fault recourir a la secõde partie au chapitre de alopicia & tinea.

¶Le chap. V. est de alopicia & albara.

ALopicia selon la doctrine des anciens & modernes est depilation de la teste causee des rõgnes crousteuses& vlcerees le plus souuent, & est accomparee a la rongne des chiens, & des renars vieux, car a cause de aucunes rongnes ilz perdent le poil, & pource aucuns docteurs la nomme egritudo canina ou vulpina ; & est engendree de labondance dhumeurs corrumpus & engrossis en la teste par la repletion du corps. Les signes sont faciles a congnoistre, car les cheueux cheent petit a petit: & par la durte & par les exitures crousteuses, & par les petites vlcerations des lieux : on congnoist pareillement ceste maladie a la figure ronde desdictes exitures & vlceres. Aucunes mettent difference entre alopicia & albaras, disant que alopicia se faict en la teste: & albaras se faict en la barbe. Combien que albaras se faict aucunesfoys en la teste: & nest point auec les accidens dessus nommez : mais se engendre sans croustes sans vlceres & sans douleur. La cure dicelle sera complette par quatre intentions. La premiere est lordonnance de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La

tierce est la remotion de la cause cōioincte. La quarte est la generation des cheueux aux lieux depilez. Quant a la premiere & seconde intentions a cause que la matiere est grosse flegmatique ou melancolique ayant quelque bauracite & adustion, il est cōuenable de proceder auec les ordonnances de la diette & purgation escriptes au chapitre de vndemia, & de sephiros, & fault recourir ausdictz chapitres pour ces deux intentions. Quant a la tierce intention est complette ainsi qui sensuyt. Et premier se les lieux sont aspres, il fault proceder auec choses lenitiues pour adoulsir la peau. Et se les lieux sont vng petit vlcerez par aucunes petites exitures ouuertes, il les fault guerir ainsi qui sensuyt. Premier en toute espece de alopicia fault lauer les lieux lespace de. vij. iours de la lotion escripte en la seconde partie au chapitre de alopicia puys suiure les autres remedes ordōnez audit chapitre. Et quant alopicia est auec vlceres plaines de chair superflue ou morte, il fault mōdifier les lieux auec nostre pouldre de mercure, ou auec vnguentum egypriacum. Et pour les autres intentions fault proceder auec la lotion, & le liniment escript en la seconde partie au chapitre propre, pour la cicatrisation est conuenable de lauer la teste deaue alumineuse, & apres fault appliquer vnguent de minio ou de cerusa. On peult aucunesfoys scarifier les lieux de scarification assez parfonde, ou appliquer des sensues pour purger la matiere conioincte. Et apres que alopicia est ostee laquelle chose on congnoist quant la peau est de bonne couleur, il fault appliquer choses qui ont propriete de engendrer les

cheueux, cõme est ce linimẽt ensuyuãt. ℞. succi apij ℥. ij. succi feniculi succi petroselij: ana. ℥. j. succi enule. ℥. vj. succi apij risi. ℥. ij. olei sebucini tereb. ana. ℥. x. picis naualis. ℥. j. picis grece picis liq de: ana. ℥. v. diaquilonis gũmati. ℥. j. & ß. matricarie abrotani aliquãtulum contriti rorismari. capil. ve. subtiliter contritorum, añ. tertiam partem. m. vnius: vini odoriferi ciatum medium: aceti, ℥. ij. omnia simul bulliant vsq; ad consumptionem aceti vini & succorum, deinde collentur cui collature addantur cere none odorifere quãtum sufficit, croci. ℥. ß. ireos. ℥. j. & ß. & fiat in modum ceroti. Ce liniment est de bõne operation pour engendrer les cheueux & la barbe. Et deuant que lappliquer, il fault frotter les lieux auec vng drappeau rude. Et notes que quant alopicia ou albara sõt vielles, la cure est quasi impossible. Et quant elles sont recentes, la cure est possible & difficile. Et est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chap. VI. est de saphati & de sa cure.

Saphati sont petites pustules lesquelles naissent au front au col, & en la face, principalement a lenuiron du nes, & sont carneuses ayant vne petite crouste au dessꝰ de la sorte de vne escaille de poisson. Et ceste passion est souuent manifestee en lepre, & pour ce disent les docteurs, que cest le commencement de lepre. Pareillement elle se monstre souuent au commẽcement de la grosse verolle. Les causes dicelles sont humeurs gros & adustes & replexion de corps. La cure desdictes pustules contient

deus regimes. Cestassauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est cõplet par la purgation vniuerselle: laquelle est escripte au chapitre de chancre: & pareillement lordonnance de la diette, & fault recourir audict chapitre selon la necessite. Et premier apres la purgation vniuerselle, il fault oindre lesdictes pustules auec ce liniment. ℞. olei laurini.℥.ij. pinguedinis porcine.℥.j.litargi auri.ʒ.vj.auripigmẽti aluminis roche cõbusti calcis lote, ana.ʒ.j. & ß.argenti viui ʒ.iij. & ß.olei rof. onfancini.ʒ.x. cere albe quantum sufficit fiat linimentũ. Ce liniment dessus escript est vtile pour oster les pustules auec les rongnes. Item ceste decoctiõ ensuyuãt est vtile a la mesme intention. ℞. sublimati.ʒ.j. salis gemme salis armoniaci aluminis zuccarini, ana.ʒ.j.& ß.aque rof.& plantagi.ana.℥.iiij.lixiuij barbitonsoris.℥.ij. Ces choses dessus nommees soient bouillies ensemble iusques a la consumption de la tierce partie, & en la fin fault adiouster vng petit de verd de gris, & le fault appliquer auec coton mouille dedans ladicte decoctiõ. Item est vtile ce liniment a ceste intention. ℞. albumina duorum ouorum aque rosacee.ʒ.iij. sublimati.ʒ.ß.misce & diuties agitetur cum spatula. Et notes que les remedes lesquelz sont escriptz aux chapitres de la tingne, de alopicia, & de goutte rose peuuent vtilement estre administrees en ce cas. Pareillement on peult trouuer au chapitre de morbo gallico plusieurs remedes conuenables en ce cas, & pource fault recourir ausdictz chapitres. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt Le traicte.II.du.IIII liure lequel traicte des maladies des yeulx de leur cure contenãt.XXV.chapitres.

¶ Le chapitre premier parle des vlceres macules & pannicules des yeulx.

LEs vlceres macules & pannicules des yeulx engendrees de causes primitiues (selõ la doctrine de Gordõ) procedant de aposteme chaud lequel est nomme flegmon coniunctiue ou obtalmia Galien dit au chapitre de obtalmia. Obtalmia in sui curatione nõ est negligenda quia si a medico male tractaretur, mala in oculo accidentia relinqueret. Les accidens des vlceres des yeulx & de obtalmia sont macules & pannicules de difficile curation. La cure des vlceres macules & pannicules, est complette par lobseruation de double regime: cestassauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel consiste en lordonnance de la purgation vniuerselle & de la diette. Quant a la purgation vniuerselle se le corps est plectoric, on doit faire flebotomie diuersiue: cestassauoir du coste opposite & de la veine cephalique. Et se on veult faire flebotomie euacuatiue, on la doit faire de la cephalique du mesme coste. Item on peult vtilemẽt appliquer des sansues derriere les oreilles pour attirer le gros sang. Et est trescõuenable de appliquer des ventouses dessus les espaules apres la scarificatiõ faicte.

Pareillement est vtile de appliquer dessus le col me
decine vesicatiue pour diuertir la matiere. Quant a
la purgation par medecine laxatiue, elle doit estre fai
cte selon lordonnance donnee au chapitre de obtal
mia. Le regime particulier est complet par ladmini-
stration des remedes dessoubz escriptz. Et premier
quant la matiere est chaulde, & quãt loeil nest point
fort douloureux on doit appliquer dedans loeil de
ce collire. ℞.aque rosa.aque florũ mirtilo. aque cau
de equine, ana.℥.iiij.zuccari candi.de sirupo rosa.ʒ
ij.sief albi sine oppio sief de plũbo añ.ʒ.j.sief de thu
re.ʒ.ß.aloes epatici.℈.ß.mirabo.citrino.ʒ.j. &.ß.al-
bumina trium ouorum, terenda terantur & cõquas
sentur adinuicem, & elambicentur in vase vitreo be
ne lutato. Ce collire est de nostre description, & est
de tresbonne operation en toutes playes & vlceres
des yeulx, car il mondifie toutes vlcerations cau-
sees de matiere chaulde, & auec ce il a vertu in-
carnatiue & sigillatiue, & se on congnoist que lul-
ceration soit causee de matiere froide, on doit ap-
pliquer dedans loeil de ce collire. ℞.aque ros.℥.ij.a-
que caude equine.℥.j.&.ß.sief de thure.ʒ.ß.tutie pre
parate.℈.ij zuccari candi.de sirup. rosa.ʒ iij.aloes
epatici.ʒ.ß.Ces choses dessus nommees soient boul-
lies ensemble vng petit, excepte le sief, & soit fait col
lire selon lart en adioustant vini odoriferi.ʒ. ß. Item
sief de thure ordonne ainsi quil sensuyt, guerir les
playes & vlceres des yeulx, & est en ceste forme ℞.
sief de thure.ʒ.j.sief de plumbo.ʒ.j.&.ß mirabo.citri
ʒ.ij.tutie antimo.ana.ʒ.j.&.ß.aque rosa. & plantagi.
añ.℥.j.&.ß.myrrhe.℈.ß.sarcocol.aloes epatici.ana.

ʒ j trituranda triturantur, & in vase vitreo elambicentur. Ce collire faict ainsi q̃ est escript, est de merueilleuse operation, car en mondifiant les vlceres faict bonne incarnatiõ, & en brief faict curation par faicte. Et ainsi est la fin de ce present chapitre, duq̃l le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. II. est de la macule des yeulx.

LA macule des yeulx, laquelle aucuns nommẽt la maille, & aucuns la tache, est tousiours engendree de matiere catarreuse chaude ou froide & souuent vient de obtalmia, quãt le medecin na point faict iuste cure, ou quant le patient ne veult croire le conseil du medecin. Et notez que toute macule est auec vlceration selon la quantite, car si la macule est petite, ladicte vlceration est petite, & si elle est grande, lulceratiou est grãde. Macule est vne pustule vng petit esleuee dedans loeil, principallemẽt entre coniunctiua & cornea, & au commencement est de couleur tẽdant a blancheur, & dautant quelle approche plus a maturation de tant plus est blãche, & quant la suppuratiõ est faicte, elle mue sa couleur & tent a rougeur, & alors on la peult nommer vlcere ou excoriation. La cure des macules est complette par ladministration de plusieurs remedes locaulx (presuppose lobseruation de la purgation generale & de la diette) Et premier on doit appliquer choses maturatiues & lenitiues, & apres choses mondificatiues, & vers la fin choses desiccatiues & cicatrisatiues. Pour la maturation fault proceder auec ce ma-

turatif ensuyuāt, & principallement en celle qui procede de obtalmia. ℞. carnis pomorum sub prunis cocto. ℥. iij. lactis mulie. ℥. ß. vitel. duorum ouorum. Ces choses dessus nommees soient pillees ensemble & boullies vng petit, & apres soient appliquez dessus loeil en forme demplastre, il est maturatif & mitigatif de douleur. Item a ceste intention est de grant efficace ceste eaue ensuyuant, car elle mature toutes macules en brief temps. ℞. ordei mundi. m̄. ß. semi. cito. ʒ. j. fenugreci loticum aqua ro. ℥. ß. passularum. ℥. j. & ß. melliloti. m̄ ß. Ces choses dessus nommees soient boullies auec brouet dung ieune poulcin maigre & sans sel, iusques a la consumpsion de la tierce partie, & apres soient coulez par lestamine, & dicelle soit mis dedans loeil tiede de demie heure en demie heure. Et quant la maturation sera parfaicte, laquelle chose on congnoist quant la pustule est fort blanche au dessus, & quant la douleur & inflammation est cessee, on doit appliquer de ce mondificatif dedans loeil. ℞. sirupi rosati. ℥. j. aque rosa. ℥. iij. sarcocol. ʒ. j. Il fault distiller ces choses en vng alēbic de voirre, & aps fault mettre auec ceste eaue distillee ʒ. iij. de succre cādi, & en fault mettre souuēt dedās loeil, car en brief temps il mondifie le lieu. Pour la cicatrisation on peult faire collire en ceste forme. ℞. aque antedicte. ℥ ij. mirabo. citri. ℈. j. fief de plum. ʒ. j. tutie preparate. ʒ. ß. Soit faict collire des choses nōmees selon lart, & en soit mis souuent dedans loeil & en brief fera bonne cicatrisation. Et ainsi est la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.III.lequel traicte des pannicules des yeulx, des cicatrices & de leur cure.

LEs panicules des yeulx & les cicatrices sont tousiours auec aposteme ou auec vlceratiõ & macules, & sont engendrez de matiere corrosiue faisant vlcere ou aposteme en loeil, la cure diceulx sera complette par ladministration de medecine locale. Presuppose lobseruation de la diette & de la purgatiõ ainsi q̃ a este declare au cha. de obtalmia, Premier quant loeil nest point enflamme est vtile ceste eaue ensuyuant, laquelle subtilie tout pannicule toute macule & cicatrice, & reduict loeil a bonne disposition. ℞. aque plantaginis aque rosa. ana. ℥. ij. vini albi mediocris vinositatis & odoriferi. ℥. j. & ß. bulliant simul vnica ebullitione, deinde cum aufertur ab igne addantur floris eris optime trituti. ʒ. j. tutie. ʒ. j. & ß. zuccari candi. ʒ. j. mirabol. citri. ℈. j. misceãtur Ces choses dessus nommez soient pillez ensemble, & laissez lespace de deux iours, & puis soient passez & clarifiez, & de la liqueur soit mis dedans loeil tiede: tant que le pannicule soit cousume. Item a ceste intentiõ on peult prendre de leaue distillee escripte au precedent chapitre. ℥. j. & de leaue escripte au present chapitre. ʒ. x. & soient bien meslez, & est ceste mixtion de plus seure operation & de moindre mordication. Et faisons la fin du present chapitre, duq̃l le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.IIII.est du prurit de la durte & des rongnes des paupieres. & de la cure dicelles.

LA ſcabie des paupieres vient en figure de petites macules vng petit eſleuees comme les petites varioles, leſquelles ſont aucuneſſois auec grande demengeure, & aucuneſſois auec excoriatiõ de la peau & auec inflammation. Et ſont engẽdrees de matiere catarreuſe aduſte ou aguee & participant de bauracite, & le plus ſouuent viennent auec obtalmia. Et pource que il en eſt de diuerſes eſpeces, ilz ſont requiſes diuerſes intentions & diuers remedes pour la curation dicelles, car aucune eſt chaulde, aucune eſt froide, humide ou ſeiche, & aucune eſt vlceree, & aucune non vlceree, mais crouſteuſe. Et celle qui eſt ſeiche eſt le plus ſouuent de matiere chaulde aduſte, & pareillement la crouſteuſe. Et celle qui eſt humide eſt engendree de matiere flegmatique groſſe & ſalee. Pour la cure dicelles fault ordõner la diette ſelon la matiere peccante, & pareillement la purgation, & pour ces intentions fault recourir au chapitre des rongnes. Et fault conſiderer vne choſe, ceſt aſſauoir que quant ceſte maladie eſt conioincte auec quelque mauuais accident, comme douleur & mauuaiſe complexion, ou obtalmia, ou autre, il les fault oſter deuant que proceder a la cure, & ſe les rõgnes ſont ſeiches, il fault rendre le lieu humide par medecine humefactiue ayant reſolution & abſterſiõ Comme eſt ceſte lotion. ℞. radicum altee radicum lapacij acuti foliorum maluarum & viol. foliorum plantagi. ana. ℳ. j. pomorum acetoſorum numero. iij lentium ordei & furfuris, ana. ℳ. j. & . ß. roſarum. ℳ. ß. Ces choſes ſoient boullies en ſuffiſante quantite deaue de pluye iuſques a la conſumptiõ de deux

parties, & apres soit laue le lieu ainsi que est dit dessus par lespace de vne sepmaine, & deux fois le iour. Et apres la sepmaine passee, il fault lauer souuent le lieu de cest eaue verde. ℞. aque plātagi. aque ro℥. añ. ℥. ij. vini al. odoriferi. ʒ. j. & . ß. tutie antim. añ. ʒ. j. & . ß. floris eris aluminis roche. añ. ʒ. ß. litar. auri litij, añ ʒ. iij. bulliat aqua cum alumine parum, & reliqua bene triturentur, & ponantur cum aquis quando auferentur ab igne. Et se il est besoing de plus grande exsiccation, il fault recourir a ce qui est escript au commencement de ce present chapitre. Et pource q̄ souuent en ce cas aduient grande demengeure, laquelle est engendree de flegme salse, pour loster fault appliquer de leaue verde dessus ordonnee auec vnctiō faicte de lard & de tutie & deaue rose, car elle est de grande efficace pour oster la demengeure & lexcoriation des extremitez des paupieres, & celle qui est iusquesa la racine des poilz. Et ainsi est la fin du present cha. duquel le nō de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. V. est de vngula & de la cure dicelle.

VNgula est vng pannicule naissant en la coniōctiue, & esleue dessus icelle, lequel se demōstre quasi tousiours du coste lacrimal dextre combien que aucunesfois il vienne au senestre, & au commencement est petit, & apres il se estend aucunesfois iusques a la commissure de cornea, & viēt aucunesfois en la superficie & aucunesfois plus au parfond de la cōiōctiue, quāt elle est en la superficie elle apparoist estre vng petit rouge a cause des

veines qui sont au dehors. Et quant elle est au parfond elle est de couleur tendant a blācheur. Les causes de ceste maladie sont humeurs gros & flegmatiques engendrez de mauuais regime descendans de la teste par les veines & conduictz iusques a la conioinctiue. La cure de ceste maladie est cōplette par ladministration des remedes locaulx ayans vertu resolutiue desiccatiue, & vng petit mordicatiue. Et premier presuppose lobseruation de bonne diette, & de la purgation ainsi q̄ est dit au chapitre de obtalmia. Nous ordōnerons deux remedes principaulx (combien que aux deux chapitres precedens nous ayōs escript plusieurs remedes cōuenables en ce cas) Desquelz le premier est en ceste forme. ℞ succi prassij suc. grana, aceto. succi liquiri. mira. citri optime triturati, an. ℥. j. licij. ʒ. j. & ß. aloes epatici tutie preparate, an. ℈. ij. aque viridis descripte in capite precedēti. ʒ. vj. sief de memita sief albi sine oppio, ana. ℥. ß. vini albi odoriferi. ʒ. x. fiat collirium s̄m artē. Ce collire applique en loeil est tresvtile en toutes especes de vngula de sebel & a tous pannicules. Et se elle estoit si fort enracinee que auec les remedes, elle ne peult estre guerie, alors fault venir a loperation manuelle, combien que ceste curation soit difficile & dangereuse a guerir, pource que en arrachant vngula, se le cirurgien nest bien experimente on arracheroit cornea, & on pourroit gaster la prunelle de loeil. Et pource ceste cure appartient a vng homme bien experimente en ceste affaire. Et affin que nous en donnons certaine doctrine nous declarerons la maniere de loster. Et est q̄ il fault auoir vng instrumēt dar

gent faict en maniere de petites tenailles courbes,& prendre vngula par la partie vers la fin, & non pas vers la racine cest assauoir vers cornea, & en la tenant auec ledict instrument fault auoir vng autre instrument bien trenchant, soit couppee petit a petit iusques a la racine,& apres que elle est ostee fault digerer le lieu auec laict de femme & succre de candi de sirop violat pour mitiger la douleur, & au dessus de loeil fault mettre emplastre faict de pommes cuittes escript au chapitre de cura obtalmie. Et apres la mitigation de la douleur se il reste quelque superfluite il fault proceder auec les eaues & les collires, lesquelz ont vertu de consumer la chair superflue dessus escripte. Et est pour la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre. VI. est de sebel & de sa cure.

SEbel selon Iesuhali est repletion des veines de la conioinctiue de loeil,& est en la partie superficielle engendree de matiere grosse & catarreuse descendant de la teste. Et la diffinition de Auicenne concorde auec icelle disant. Sebel est panniculus eleuatus super coniunctiua & cornea ex inflatione venarum coniunctiue, a materia grossa flegmatica causatus. Ceste maladie est auecvne nuee fumeuse dedans la coniunctiue, & cornea est auec habondãce de larmes,& auec demengeure & rougeur tendant a couleur fusque,& aucunesfois les paupieres sont dures & rongneuses, & auec vlceration & trouble la veue. La cure de ceste maladie a deux intentions des

quelles lune concerne ladministratiõ des choses vniuerselles, & lautre est quant a ladministration des choses particulieres. Quant a la premiere intention nous disons que les remedes escriptz au chapitre de obtalmia sont cõuenables en ce cas, & pource fault recourir audit chapitre. La seconde intention sera complette ainsi q uil sensuyt. Et premier on doit faire pronostication que quant elle est confermee iamais ou peu souuent peult estre guerie. Et se elle est recente encore elle est de difficile curation. Auicenne met ceste maladie entre les maladies heritables, & vient souuent de vng oeil a lautre. Sensuyt vng collire de tresnoble operation en ce cas. ℞. succi foliorum fraxini succi celidonie, ana. ℥. iij, corticum ouorum recentium infusorum in aceto per hebdomadã numero. iiij, mirabola. citri. ℥. j. tutie preparate antimonij, ana. ℥. j. & ß. aque rosa. ℥. vj. sarcocol. ℈ ij. Toutes ces choses soient pillees ensemble, & apres soient toutes boullies en vne petite casse de arain tant que la moytie des sucz & toutes les eaues soiẽt consumees, & soit adiouste. ℥. ij. de leaue verde escripte en la fin du cha. de scabie palpebrarũ, & soiẽt de rechief boullies iusques a tantque leaue soit cõsumee. Et apres soit adiouste sief de sarcocolla sief al. sine appio, añ. ℈. ij & soit faict pouldre tres subtile de laquelle soit applique dẽdans loeil. Ceste pouldre est desiccatiue, mondificatiue & resolutiue auec petite mordication. Item a ceste intention conuient ceste eaue ensuyuant. ℞. aque viridis predicte. ℥. j. & ß. sirupi rosati. ℥. ij. pulueris supradicti. ℥. iij. aloes epatici optime triturati. ℥. j. misce. Et est la fin de ce pre-

ſent chapitre, duquel le nom de dieu ſoit regratie.

¶Le cha. VII. eſt des catarrates & des choſes qui de monſtrent catarrattes aduenir.

SOuuentesfois deſcendent aucunes groſſes humiditez flegmatiques de la teſte, & couurent la prunelle de loeil, leſquelles cõdenſees audit lieu ſemblent a vng pannicule lequel eſt nomme des docteurs cataratta. Ceſte maladie eſt cauſee par la communication de leſtomach remply de mauuais humeurs viſqueux, deſquelz ſe eſlieuent aucuns vapeurs a la teſte, & font diſtiller quelque matiere froide & viſqueuſe, & demeure long temps deſſus les pãnicules des yeulx, tellement que il ſemble eſtre vng pannicule lequel couure la prunelle. Item la catarratte eſt aucuneſfois engẽdree par eſſence, ceſt aſſauoir quant les yeulx ſont fort humides & rẽpliz de ſang, & lhumeur albugineus eſt trop habondant. Au commencement de ceſte maladie il ſemble au patiẽt quil voit deuant luy de petites mouches volantes, & luy ſemble ꝗ vne choſe ſoit deux, & la lumiere luy ſemble plus petite quelle na acouſtume, car de autant ꝗ la vertu viſible eſt diminuee les choſes ſemblẽt eſtre plus petites, & pource diſent les docteurs que la catarratte empeſche la vertu viſiue tout ainſi que les nues empeſchent laction du ſoleil & de la lune, que il ne peuent rendre leur lumiere deſſus la terre. Les ſignes de la parfaicte maturation & de la confirmation dicelle ſont quant elle ſe laiſſe oſter par operation manuelle & par la priuation de la veue, & par la dilatation de la pupille & quant on touche du

doit dessus la prunelle elle se dilate, & retourne incontinent apres en sa couleur. La catarratte noire ou fusque ou tendant a verdeur ou a rougeur, & celle qui ne se dilate point quãt on touche du doit dessus ainsi que est dit, est incurable. Celle laquelle nest point confermee ne peult estre guerie par operatiõ manuelle, pource il fault procurer la confirmation dicelle en donnant au patient viandes qui engẽdrẽt gros sang & visqueux, cõme sont chastaignes chair de beuf & de porc & autres grosses chairs. Et ceste chose doit estre faicte quant on ne craint point que la catarratte vienne dung oeil a lautre. La cure de caterratte non confirmee est complette par quatre intentions. La premiere est lordonnance de la diette. La seconde est euacuer la matiere antecedente, & en partie la diuertir. La tierce est la confortation du mẽbre mandant. La quarte est la remotion de la matiere conioincte par euaporation & confortation de la vertu visiue. Quant a la premiere intention on doit donner au patient viandes qui engendre bon sang & subtil & de facile digestion, comme sont chair de veau de agneau de cheureau de chappons, poulcins, pardris & autres oyseaulx viuans entrs les arbres, & aux montaignes, & le vin doit estre de bon odeur claret & non trop agu. Item on peult donner auecques les chairs dessus nommees maioraine mere ser poulet persil bourraches blettes blanches fenoil melisse, en delaissant les laictues, car de leur propriete nuysent a la veue. Pareillement on peult vtillement donner raues & naueux & racines de persil cuyttes auecques les chairs dessus nommes. Item on doit

euiter toutes herbes & racines qui engendrent gros sang trouble & vaporeux, comme sont les ressors la mostarde laict, les oignons, les choux laictues, les feues & semblables, pareillemēt tous leguns excepte les chiches rouges. Item fault euiter choses salees & trop aigres & fortes espices, comme poiure& autres Le pain doit estre de pur fourment & bien leue & bien cuyt, & si ledict pain estoit faict auec fenoil, il seroit en ce cas fort vtile comme tesmoigne Democritus, disant Animalia excecata siquidem reptilia in cauernis hiemali tempore quidem veris extra corū cauernas exeunt repēdo, donec inuenerint maratrū quo reperto ipsum manducant fricantque cū eo oculos quo facto statim visum recuperant. Doncques le fenoil est en ce cas conuenable, car de sa nature il clarifie la veue & oste les vapeurs lesquelz monteroient au cerueau, & pourroient grandement nuire en ce cas. La seconde intention laquelle concerne en partie leuacuation, & en partie la diuersion de la matiere antecedente est complette ainsi que est dit au chapitre de obtalmia. La tierce intention laquelle est la confortation du membre mandant est cōplette ainsi que sensuyt, Et premier fault appliquer vng sachet en forme dung petit bonet lequel sera plain de choses confortatiues du cerueau & garde de engendrer reume, comme ceste ordonnance. ℞. melij torrefacti furfuris exsiccati & triturati ana. m. j. maiorane rosarum absinthij betonice ana. m. ß. sticados squinanti ana. parum feniculi dulcis calami aromatici thuris masticis ana ℥. ß. misce & omnia subtilissime pulueriſentur, pareillement on peult appliquer

ce cerot qui sensuyt dessus la teste lequel est en ceste forme. ℞. pulueris suprascripti ℥.ij. terebenti. clarissime ℥.j.&.ß. masticis. ʒ.x. olei masticini olei rosati completi odoriferi ãã.℥.ij. Cest choses dessus nommees soient meslees ensemble, & auec suffisante quãtite de cire neufue soit faict cerot solide en adioustãt en la fin de saffren. ℈.j. Item a ceste intentiõ est fort conuenable de lauer la teste du lexif ordonne ainsi que sensuit. ℞. rosarum absinthij rorisma. saluie ãã. m̃.j. sticados squinanti assari baccarum lauri ana. m̃. ß bulliant cum lixiuio ramorum vitis confecto. La quarte & derniere intention laquelle concerne leuaporation de la matiere laquelle est soubz forme conioincte dessus les pannicules ou entre iceulx sera cõplette en administrant choses resolutiues & euaporatiues auec confortation des yeulx, comme sont les ordonnances ensuyuantes Et premier en ceste forme. ℞. aque celido. aque fenicu. aque rosa. ana. lib. ß. vini albi odoriferi. ℥ ij. mellilo. camomil. anthos ana. m̃. ß. zuccari albi ℥.j.&.ß. fellis gallorũ numero. iiij. fenicu. recentis eufragie ãã. m̃. ß. Ces choses dessus nõmees soient boullies auec autãt deaue de pluye q̃ des choses dessusdictes iusques a la consumption de la tierce partie, & apres soient coulees, & auec la collation soit adiouste. ℈. ß. de bon saffren, & de rechef soient boullies vng petit, & fault recepuoir la fumee de ladicte decoction, en mettant les yeulx dessus au matin trois ou quatre heures deuant disner & apres disner autant. Et ceste maniere de suffumigation est louee de thadeus, & de auenozar, & ceste dessus escripte a vertu de resoluer la matiere preparee a nour

rir les catarrates & conforte fort la vertu visiue. Itē a ceste intention est de grande efficace ceste distilation ensuyuant, laquelle conforte la veue & la clarifie & prohibe les catarrattes aduenir, & est en ceste forme. ℞. epatis hircini sani, & recentis lib. ij. calami aroma. mellis ana. ℥. ß. succi rute. ʒ. iij. aque celidonie aque fenicu. aque verbe. & eufragie aā. ℥. iij. piperis longi nucis muscate gariofi. aā. ʒ. ij. croci. ℈. j. floris rori smarini aliquantulum contriti sciare siue bozomi aā. m. ß. sarcocol. aloes epatici aā. ʒ. iij. fellis auium de rapina viuentium si inueniri possunt. ℥. j. vel loco eorum de gallinis caponibus & perdicibus. Ces choses dessus nommees soient pilees, & les herbes couppees & pilees vng petit, & apres auec lesdictes choses soit adiouste de succre blanc. ℥. ij miel rosat. ʒ. vj. & tout ensemble soit mis en vng alembic de voirre, & de ceste distillation soit mis dedans loeil, car il a les vertus dessus nommees. Et si les catarrattes ne peuent estre gueries par les remedes dessus nommez, ou quant elles sont cōfermees, alors fault venir a lopperation manuelle, car la medecine ne peult sortir son effect, doncques le cirurgien prudent doit laisser ceste oeuure a ceulx qui sont exercitez en cest affaire, touteffois nous declarerons la maniere de proceder par ladicte operation manuelle. Et premier deuant que venir a icelle est necessaire de donner au patient medecine lenitiue, comme casse manne & diacapto. Et deux iours apres fault donner pillules de assageret, & sine quibus esse nolo. aā. ʒ. ß. pour purger les humeurs de la teste affin que ilz ne deriuent point au lieu. Et dauantage le iour

de lopperation au matin on doit bailler audict patiēt vng clistere lenitif & luy lauer les iambes en decoctiō de choses chauldes pour attirer les humeurs de la teste, & est tresvtile de appliquer dessus le front ce restraintif ensuyuant pour garder la matiere de couler en loeil. ℞.olei rosa.onfancini masti.ana.℥.ij. cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo farine fabarum.ʒ.iij. thuris aloes epatici boliar. sandali albi ana.ʒ.j. Soient meslees & mises dessus estoupes & liees dessus le front, & apres fault donner bon courage au patient, & apres le fault situer dessus vng banc assez estroit, & fault bender loeil sain & lyer les iābes & les mains affin quil ne puisse empescher lopperation du maistre, & doit estre en vng lieu bien cler, & fault que le maistre ouure loeil de la main senestre, & que de la dextre il mette vne aguille bien ague au meillieu du pannicule nōme coniunctiua oculi, tant qu l congnoistra que laguille aura perce iusques a la concauite dudict pannicule, & apres il fault conduire ladicte aguille vers cornea tāt que elle touche iusques au meillieu de la prunelle, & vng petit dauantage, & alors fault prendre ledict pannicule & le tirer embas tellement q̄ il puisse pinser la catarratte, car elle est en forme dung pannicule, & quāt elle retourne en son lieu il la fault encore de rechief tirer embas en la painsāt du bout de laguille tāt q̄ elle demeure ēbas, toutesfois le maistre se doit dōner garde de la dilatatiō de vuea, & de toucher a lhumeur cristalin, & alors quāt elle est ostee de sō lieu le maistre doit mōstrer au patiēt subit q̄lq̄ chose īcōtinēt ap̄s q̄l aura oste laguil. affin q̄l ne

semble point quil ait mal besongne, & pour auoir meilleur salaire. Et incontinẽt apres fault appliquer en loeil aulbin doeuf auec eaue rose & eaue de mirtille tiede, car la froidure actuelle pourroit nuyre a la playe faicte de laguille, & par dehors de loeil fault appliquer aulbin doeuf mesle auec vin de põme de granate pour deffendre lapostemation, & pour conforter le lieu il fault bender les deux yeulx dune bẽde double, & apres fault mettre le patient en son lict ayant la teste en hault, & fault laisser la medecine dessusdicte iusques au tiers iour, & fault tenir subtile diette ausd. iours tellement que au premier iour il ne menge rien ou bien peu, & les iours apres il menge vng petit plus, & ainsi procedant les iours ensuyuãs & le tiers iour fault oster les choses dessusdictes, & proceder auec icelles iusques au. x. iour en appliquãt drappeaulx mouillez dedans lesdictes choses dessus les yeulx sans les ouurir, & pource que en ceste operation suruient en loeil perturbation ou obtalmia a cause de la poincture de coniunctiua, il fault recourir en ce cas au chapitre propre de obtalmia, & est a noter que ainsi que nous auons declare de lopperation manuelle de loeil dextre, il fault pareillement besongner au senestre. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nõ de dieu soit loue & regratie.

¶ Le cha. VIII. est de la dilatation de pupilla vulgairement appelle la prunelle de loeil.

LA dilatation de la prunelle de loeil est double cest assauoir. naturelle & accidentale, celle qui est naturelle viẽt des la natiuite, & ceste de sa

nature est tousiours mauuaise & empesche la veue: & la cure dicelle est impossible, toutesfoys les collires qui confortent, & aguisent la veue escriptz au chapitre precedent sont vtiles. La dilatation accidẽtale est double car lune procede de la matiere antecedente, & lautre de cause primitiue. Celle laquelle procede de cause antecedente elle procede tousiours de matiere catarreuse descendant de la teste dessus les pannicules des yeulx. Et pour oster ceste cause antecedente conuient proceder selon ce qui est escript au chapitre precedent: & pour abbreuier la matiere au present chapitre nous parlerons seullement de celle laquelle procede de cause primitiue. Et premier presuppose lobseruation de la purgation vniuerselle, tant par medecine laxatiue que par flebotomie, & par scarification faicte dessus les espaules, on doit appliquer dedans loeil eaue rose, & eaue de mirtille conquassee iusques au quart iour apres la percussion. Car toute la dilatation de la pupille procedant de cause primitiue est faicte par percussion faicte dessus loeil ou a lenuiron: & pource est vtile de proceder au commencement tant par dedãs que par dehors auec choses refrigeratiues & confortatiues du lieu blesse. Et pource que souuent par la percussion se espart du sang par tout loiel: il est en ce cas necessaire auec la reduction de la pupille de resoluer & carminer ledict sang: doncques apres que on aura procede quatre iours auec les choses dessus nõmees: est tresutile de appliquer cest emplastre ensuyuant. ℞. farine fabarũ farine ordei aã. ℥.iij. aque rosa. aque mirtil. aã. ℨ.j. cum sapa sufficiẽti ad ignem

fiat emplastrum solidu. Cest emplastre a vertu de resol uer le sang & de reduire la pupille dilatee en son pro pre lieu. Item a ceste intentiō est tresutile ceste eaue ensuyuant. ℞. feniculi dulcis. ʒ. j. sanguinis colūbi. ℥. j. tutie antimonii aā. ʒ. ij. aque rosarum aque mirtillorum aā. ℥. j. & ß. mirabolani citrini. ʒ. ß. Ces choses dessus nommees soient meslee ensemble & distillees en vng alembic de voirre, & soit appliquee dedans loiel, car elle reduit ladicte pupille en son lieu, & auec ce elle conforte la veue : & pour consommer la cure est vng remede singulier de appliquer la decoction ensuyuāt dessus loiel auec vne petite esponge de mer. ℞. rosa. mirtil. aā. m. j. melilo. anthos aā. m. ß. nucum cipressi numero. ij. vini nigri & spissi lib. j. & ß. aque ros. aque mirti aā. ℥. iij. trituratis triturandis bulliāt omnia vsq; ad consumptionem medietatis vini & aque & colentur. Ceste espōge appliquee ainsi que est dit: est vng remede singulier en ce cas, & lauōs souuent esprouue a nostre hōneur & a lutilite des patiens. Et ainsi est la fin de ce present chap. duquel le nom de dieu soit loue.

¶ Le chap. IX. est de la debilitation de la veue, & de la cure dicelle.

LA debilite de la veue ꝓcede de plusieurs & diuerses causes. Car aucunesfoys elle ꝓcede des choses exterieures, cōme par pustules & scabie & scebel naissantes dessus cōiunctiua ou cornea, & pareillemēt cōme catarrattes vngula & autres panicules. Aucunesfoys elle procede par cause inte-

rieure, comme ſont humeurs & vapeurs gros & viſqueux, eſleuez de leſtomach a la teſte, & venans iuſques aux nerfz obtiques leſquelz les empeſchent de leur operation naturelle, & a cauſe de ceſt empeſchement, il font parturbation a la veue. Item aucuneſfoys aduient parturbation a la veue pour la rarite & petite quantite des eſperitz: & aucuneſfoys par trop grande multitude diceulx & pour leur groſſeur. Pareillement elle aduient aucuneſfoys par le default de lhumeur albugineux, ou pource que il eſt trop gros en ſubſtance, ou trop ſubtil, ou quant il eſt altere en couleur: & a ceſte cauſe apparoiſſẽt plusieurs imaginations leſquelles pronoſtiques les catarrattes aduenir. Item ceſte debilitation peult venir de lhumeur criſtalin pource quil eſt trop gros ou trop ſubtil ou altere en ſa couleur ou quil eſt tranſpoſe de ſon lieu. Semblablement peult proceder de humore vitreo par ſa mauuaiſe diſpoſition. Et pource dit Galien quarto de accidenti & morbo. Quant les eſperitz ſont ſubtilz & en grande quantite on voit les choſes ſubtiles facilement & les peult on diſcerner de loing. Et ſe ilz ſont en petite quantite & ſubtilz on voit de loing, mais on ne peult diſcerner ſinon de pres. Et pource les eſperitz ſubtilz ne demande point grãde clarte ne grãde clarification ne grande agitation. Les eſperitz qui ſont rares & en petite quantite cauſent mauuaiſe viſion car on voit en ce cas mal, tant de loing que de pres. Et quãt on voit le ſoleil & autre ſplendeur elle nuiſt & on ſe reſiouiſt de lair de matĩ & de ſoir: & de ceſte derniere diſpoſitiõ aduiẽt touſiours mauuaiſe veue.

Item quant les esperitz sont en grande quantite & gros : alors on voit mieulx de loing que de pres. Et on se resiouist de lair resplendissent a cause quil subtilie les espritz en faisant mouuement aux choses loingtainnes. Doncques on peult conclure que la bonne veue est celle laquelle procede des esperitz moiens en qualite & quãtite & de moiẽne clarte diceulx:doncques quant les esperitz sont fort clers,& en bonne quantite,on peult voir de nuyt cõme font les chatz & chauans. Et quant les esperitz sont gros on ne voit point sinon de iour,& la raison est pource que les esperitz se engrossissent de nuyt, & de iour ilz se rarifient. La cure de la debilite de la veue procedant des choses exterieures sera cõplette ainsi que est dit aux chapitres propres, comme se vngula est en cause soit curee de la cure de vngula, & ainsi des autres,quia remota causa remouetur effectus. Et quant la debilite de la veue vient de causes interieures: La cure sera complette par troys intentions. La premiere est le regime de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la matiere conioincte par medecines locales, & par la confortation du membee mandant. Quant a la premiere & seconde intentions lordonnance declaree au chapitre de obtalmia est suffisante pource present chapitre. Et quãt a la tierce nous disons que les collires escriptz audict chap. sont en ce cas vtiles, car ilz clarifient la veue, & confortent la vertu visiue, & pource fault recourir audict chap. Leaue escripte audict cahp. annotee aqua nobilissime operationis, a toutes les vertus qui sont requises

en ce cas, est vtile de lauer les yeulx de choses aperitiues, & confortatiues declarees au chapitre des catarractes : pareillement est vtile de lier par derriere & dessus la fontenelle les cheueux ainsi que est dit audict chapitre, & pareillement les purgations & digestions des humeurs, & la lotion des extremitez peuuent estre administrez en ce present chapitre. Item a ceste intention auons experimente ceste dragee ensuyuant. ℞. seminis feniculi ainsi ameos sileris montani zinziberis gariofili. cubebe piperis longi nuscis muscate radicis celidonie eufragie rute betonice cinamomi feniculi dulcis & fortis coriandrorum ana. equalem portionem, & de omnibus ſm artem cum zuccaro fiat tragea. Si on le veult faire en forme de electuaire il les fault piler ensemble auec caro citoniorum, & auec suffisante quantite de sucere, & doit le patient prendre au matin a laube du iour vne culiere, au iour que le patient ne prent point de medecine, & autant au soir. Ceste dragee est de la description de thadeus florentin, & a les proprietez dessus nommees. Les solutifz conuenables en ce cas sont pillule lucis, pillule sine quibus esse nolo: pillule assageret cum agarico: pillule de iera cum agarico: & iera galeni: & iera coliantini: pareilllement ʒ. j. de tiriaque prins auec. ʒ. ij. & ß. de iera constantini. vj. heures deuant menger est conuenable en ce cas.

Le chapitre. X. est des poilz qui se reuersent vers les yeulx, & comment on les doit oster.

IL aduient souuent que es paupieres se engendrẽt aucuns poilz orbiculairement, lesquelz viennent toucher du bout dedans loiel, & les point trouble fort la veue : & lautre partie desdictz poilz sort hors des yeulx, plus que nest de raison, & rend loeil difforme : & pour ces deux causes, est necessaire de les oster & deffendre leur generation: & pource que ilz se engendrent dhumeur flegmatique baurachin, enuoie aux extremitez des paupieres, lequel relaxe lesdictes paupieres & les tient humides: il fault principalement euacuer ledict humeur auec pillules de iera cum agarico, en prenant aucunesfoys vne culiere de miel rosat au matin : & apres ladicte purgation il fault fomenter les paupieres & mollifier, auec decoction de altea de lapatium acutum de semence de fenugrec & de fumeterre : & apres quant elles sont bien fomentez, fault prendre lesdictz poilz auec petites pincettes, & les arracher sens vaciller : apres fault fomenter les lieux souuent auec ceste decoction. ℞.vini granatorum aque rosa. ana.℥.j.& ß. aluminis roche.℈.j.lapacij. acuti cõtriti.ʒ.x.litij ℥.ß.bulliant omnia simul vsque ad consumptionẽ tertie partis, deinde collentur & addantur floris eris.ʒ.ß.tutie antimonij, ana.ʒ.j.& ß miscеantur. Ceste decoction deseiche lhumidite laquelle est au lieu de la racine des poilz, & contrainct les petis pertuis qui restent apres que les poilz sont ostez: & ainsi ne peuuent plus prẽdre leur naissance. Arsi & plusieurs autres docteurs ont escript plusieurs medecines locales, lesquelles nous auons delaissez, a cause que en icelles auons trouue petite vtilite, & vault mieulx

auoir vng certain remede que plusieurs incertains.

Le chapitre. XiI. de linflation & relaxation des paupieres, & de leur cure.

Les paupieres sont aucunesfoys relaxees par matiere flegmatique & catarreuse grosse & venteuse, & pour briefue curation dicelles, il fault purger les humeurs de la teste auec pillules de iera cum agarico, & autres solutifz, qui attirēt les humeurs de la teste: & apres ladicte purgation si le lieu est auec douleur & enflammation, alors on doit appliquer cest emplastre ensuyuant. ℞. carnis pomorū sub prunis coctorū. ℥. ij. farine fabarū. ℥. iiij. aque rosa. vini granatorum aque feniculi. aā. quantum sufficit. Cest emplastre resolue toute inflation & inflammation, & reduict les paupieres en leur lieu. Item a ceste intention on peult vtilement appliquer mie de pain trempee en brouet de poulcin, & apres soit mesle auec pomes cuittes & vng petit de saffren, & soit applique comme est dit dessus. Si la matiere est flegmatique & venteuse, il fault appliquer cest emplastre ensuyuant. ℞. farine fabarum farine lentiū, ana. ℥. j. & ß. farine orobi. ℥. ij. cum sapa sufficienti fiat emplastrum solidum. Cest emplastre reduit toute relaxation des paupieres & resolue linflation dicelles. Pareillemēt est de ceste decoction ensuyuāt quāt ladicte relaxation est sans inflammation ℞. vini nigri lixiuij barbitonsoris, ana. lib. j. vini granatorum. ℥. ij. camomille melliloti coriandrorum, aā. parum nucum cipressi numero. iij. rosarum mirtillorū, aā.

parum, aluminis roche.ʒ.j. messis.ʒ. vj. Les choses dessus nommees soient pilees excepte le lexif & le vin, & apres soient mises bouillir auec le lexif & le vin, iusques a la consumption de la tierce partie, & soient coulez & en la colation soit mise esponge, & apres soit pressee & liee dessus loeil.

¶Le chapitre. X I I. est des Verrues & pustules qui naissent aux paupieres, & de leur cure.

IL aduient souuent que les verrues & autres pustules naissantes aux bors ou dessus les paupieres, se inflamment & prennent mauuaise qualite : tellement que aucunesfoys elles viēnent a cancrenosite : & fault pour la cure dicelles que les cirurgiens procedent auec medecines agues pour les extirper, & fault proceder en la cure dicelles, ainsi que auōs dit au chapitre de polipus : car les remedes mesmes & les signes sont pareilz, toutesfoys pour plus certaine doctrine, nous dirons en brief quelque enseignement vtile en ce cas, & est que quant on congnoist que la pustule, ou la verrue nest point maligne ne enflammee ne preparee a chancre. Il nest point de plus seur remede que de larracher auec tenailles bien trēchantes, ou auec de petites forces, ou de la lier auec vng filet de soie, & les estrrindre de plus en plus, tāt quilz seront cheultz: & apres fault cauteriser la racine de cautere actual, ou de cautere potētial de grande actiuite, comme celuy qui est faict de capitello: & apres la cauterisation, il fault digerer le lieu & incarner de la commune cure des vlceres : & se autres

verrues ou pustules naissent, il les fault curer ainsi que est dit.

Le chapitre. XIII. traicte de Morphea & de la cure dicelle.

MOrphea est de deux especes, cestassauoir blāche & noire. Celle qui est blanche est nommee albaras,& la noire morphea nigra. Et est morphea vne passion laquelle mue la couleur naturelle de la peau, & quant elle naist es lieux ausquelz il ya du poil, elle le faict cheoir, & principalement la blanche: ceste passion quant elle est cōfermee dessus la peau, ne recoit point curatiō. Albaras est quasi tousiours sans vlceration: combien que Lanfranc tienne lopinion contraire. Albaras est mutation de la couleur naturelle de la peau en blancheur sans vlceration. Les docteurs sont de diuerses opinions: lesquelz nous delaisserons a cause de briefuete, car on ne doit point demourer long temps aux diffinitions, moiennant que on ayt droicte voie pour curer. Et auons seulement vouloir de declarer la cure de morphea blanche & noire, laquelle sera complette par troys intentions. La premiere est lordonnance de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la matiere conioincte, & lattraction du nourissement au lieu quant il est de besoing. Quant a la premiere & seconde intentions, il fault proceder selō la doctrine donnee au chapitre de vndimia: & principalement quant cest Albaras. Et en morphea nigra fault proceder selon ce qui est escript au chapitre de

la cure de cācer: & pource pour laccōplissemēt desdictes intentiōs, il fault recourir ousdictz chapitres. La tierce & derniere intention est cōplette par ladministration des remedes locaulx. Et premier est a scauoir que les remedes declarez au chapitre de la cure de alopicia sont conuenables, & pource on peult recourir audict chapitre, mais pour plus certaine doctrine, nous escriprōs aucuns remedes singuliers en ce cas. Et premier pour la cure de Albaras est de grande efficace cest epithime ensuyuant. ℞. succi artemesie, succi squille aā.ʒ.ij. succi lapacij acuti.ʒ.iij.misce. La maniere de appliquer cest epithimie est quil fault frotter le lieu auec vng drappeau rude, tant quil deuiēne rouge: & apres fault appliquer ledit epithime: & sil est necessaire de attirer plus fort le nourrissemēt, & que albaras soit en lieu auquel il ya du poil, il fault raire les poilz, & apres frotter le lieu ainsi que est dit, & appliquer cest vnguent ensuyuāt. ℞. olei lauri. olei tartari. aā.℥.j.& ß. tereb.℥.ij. furfu. auripigmen aā.ʒ.iij. sublima.ʒ.j. succi lapacij acuti.ʒ.ij.& ß. lardi porcini liquefacti saponis gallici aā.ʒ.x. floris eris.ʒ.v. fuliginis furni.ʒ.iij. & ß. carte combuste.ʒ.v. litargi. auri & argēti aā.℥.j. argenti viui extincti cum saliua.ʒ.x. misceantur. Ces choses dessus, nōmez soient pilees ensemble & soiēt faictes en forme de vnguent, duquel fault appliquer iusques a la mondification de la peau & que les croustes soient ostees: & si il ya de la chair superflue, il la fault oster auec nostre pouldre de mercure: & apres le lieu soit desseche & cicatrise auec vnguent de minio & auec eaue alumineuse, ou auec vnguent

de litarge escript au chapitre de la cure de la tingne: lequel oste lacuite & linflammation causee des medecines agues. Et ainsi nous ferons la fin de ce present chapitre: duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶Le chap. XIIII. traicte de impetigo serpigo derbia, & de flegme salse, & de leur cure.

Serpigo impetigo& flegme salse sont engendrez de flegme gros & corrumpu. Impetigo ou derbia selon Papias est rongne seche, & aspre de figure ronde laquelle gaste la beaute des membres, & est nommee de plusieurs rongne volage:& est souuent sans vlceration, & prent cōmunement sa naissance dessus le col dessus le front au visaige & aux bras. Lanfranc dit que impetigo est passion de la peau sans vlceration sans asperite & sans mutation de la couleur naturelle de icelle, laquelle diffinition ne semble point estre vraye. Item serpigo est pareillement auec asperite & sechresse au commencement: mais elle nest point de figure ronde & est vlcereuse,& croist,& se espart en diuers lieux:& cōmunemēt est appelle flegme salse. La cure desdictes maladies sera complette par troys intentions: cestassauoir la diette: leuacuation de la matiere antecedendente:& la remotion de la matiere cōioincte. Quāt a la premiere, il fault que le patiēt euite toutes viandes qui engendrent gros sang flegmatique ou melācolique, & doit vser de viandes generatiues de bon

ſang comme chair de gelline, de chappons, de veau, de mouton de vng an : perdris & ſemblables cuittes auec borraches, laictues, bugloſſe, bletes, eſpinars & fenoil auec vng petit de mente ieune : on leur peult donner des oeufz frais & molz. Il doit en apres euiter toutes choſes ſalees & aigres, & groſſes chairs, & tous oyſeaulx de riuieres. La ſeconde intention eſt complette ſelon ce que eſt ordonne au chapitre de ſephiros. La tierce intention ſera cõplette ainſi quil ſenſuyt. Et premier la cure de impetigo & derbia eſt ſemblable en tout : & fault frotter le lieu de ſaliue au matin : & apres le fault frotter auec vng drappeau rude ou les coupper auec vng raſoir : & apres epithimer le lieu auec ceſt epithime. ℞. ſucci lapacii acuti. ℥.j. ſulphuris.ʒ.ß. aceti ſquiliti ℥.x. aluminis roche floris eris : ana.ʒ.j. & ß.ſublimati.ʒ.ß. ſalis gẽme ℈.j. miſce. Ces choſes deſſus nommees ſoient bouillies enſemble iuſques a la conſumption de la tierce partie du ſuc & du vin aigre, & apres en ſoit epithime le lieu ainſi que eſt dit deſſus: car il deſtruit & mortifie impetigo, & derbia en brief temps. Senſuyt vng liniment lequel eſt fort vtile pour guerir flegme ſalſe vlcere plain de fixures. ℞. ſucci lapacij acuti ſucci planta. ſucci ſolatri. an̄. ℥.ß. pinguedinis porcine liquefacte vnguen. populeonis, an̄.℥ ij. olei roſ.onfan.olei mirti. an̄.℥.j.olei de vitellis ouorũ litar.auri & arg.an̄.℥.j.& ß. tutie.℥. ß.plũbi vſti.ʒ. vj. ceruſe.ʒ.x.argẽ.viui.ʒ.ix miſce, & ſm artem fiat linimentum & in mortario marmoreo. Et notes que ce liniment dernier eſt ſingulier en toutes les maladies deſſus nommees car il les mortifie, & auec ce il pro-

duict belle peau apres son operation. Item est vtile de fométer les membres touches desdictes maladies de fomentation faicte de decoction de malues de fumeterre de lappacium acutum de orge de bren, & de grenates doulces & aigres, auec leurs escorces deuant, & apres les remedes dessus nommez: & se en flegme salse se multiplie chair superflue on doit appliquer de nostre pouldre de mercure, & apres on doit appliquer du dernier liniment dessus escript tát que le flegme salse soit du tout gueri.

¶Le chap. X V. est des poulx & des piatons & comment on les doit extirper.

TOutes choses ameres ont vertu de faire mourir les poulx, & les piatõs, & les vers. Et pource aloes pile auec eaue rose, & appliq̃ au lieu ou sontl es poulx & les piatõs les faict facilemẽt mourir. Item pour les oster infaliblement fault frotter le lieu ou ilz sont de la toille de laquelle les doriers dorent largent. Pareillement est vtile de faire epithime de fiel de chappon ou de perdris. Item a ceste intention est vtile de prendre vng oeuf dur, & le coupper par le millieu, & oster le iaune, & espãdre dessus pouldre de aloes calabin, car en bref temps les faict cheoir, & mourir. Item on les peult arracher auec petites espinces des sourcilz, car ilz ne sengẽdrẽt point en iceulx en grãde quantite cõme ilz font es parties secretes.

¶Le chapitre. X V I. est des sirons & cõment on les pelut faire mourir.

LEs remedes declarez au chapitre precedent sõt de tel effect quil est requis pour faire mourir les sirons, & deuãt que les appliquer fault ouurir les eminences ou ilz sont & faire sortir leaue. Item huille de vitriol desseiche lesdictes eminences, & faict mourir les sirons. Item en ce cas est vng remede singulier de prendre argent vif, & le estaindre auec saliue, & le incorporer auec sauon francoys, & auec vng petit de orpigment, & le appliquer au lieu ou sont les sirons. Acetũ squillericum messe auec la saumure de aucuns poissons nõmez salamora& auec vng petit de aloes epatic les faict mourir en brief.

¶Le chap. XVII. traicte de la cure de aucunes pustules nõmees coxi,ou torli,ou rubis.

LA cure de aucunes pustules nommees coxi torli ou rubis est cõplette par ladministration de aucuns remedes locaulx: presuppose la purgatiõ vniuerselle tant par medecine laxatiue que par flebotomie se il est besoing, & a cause que lesdictes pustules prẽnent leur naissance en la face la flebotomie doit estre faicte de la cephalique. Et quant elles procedent de matiere chaulde, cestassauoir de sang gros ou de colere la purgation doit estre faicte auec casse,& auec diacaptolicon,& electuarie ros.de Mesue. Et en ce cas est cõuenable de appliquer ventouses,& faire scarification dessus les espaules,& appliquer sansues anx veines emorroidales ou derriere les oreilles. Se lesdictes pustules sont engendrees de flegme gros, il fault euacuer la matiere antecedente

auec cassia, & diafinicon ou auec pillules de iera, & pillules aggregatiues. Les medecines locales en ce cas doiuent estre lenitiues & maturatiues, cõme est cest emplastre ensuyuant. ℞. capitum liliorum albo in qua decoctorum. ℥.ij. carnis pomorũ decoctorum sub prunis. ℥.j. & ß. passularũ ℥.j. pinguedinis anatis recentis. ℥.ß. pistentur, & fiat emplastrum. Quant lesdictes pustules seront maturez on les doit ouurir auec la lancette, & apres fault mondifier le lieu auec cest vnguent. ℞. tereben. clare. ℥.j. mellis. ʒ.x. farine lupinorum. ʒ.vj. sarcocol. ʒ.ij. misceantur. Cest vnguent purge la matiere grosse contenue en iceulx. A ceste intention est ce cerot ensuyuant. ℞. muscilaginis altee fenugreci, & ficuũ lib. ß. olei de semine lini. ℥.iij. tereb. clare. ℥.j. & ß. pingued. galline, pingue. anatis. an̄. ʒ.x. litar. auri. ℥.j. & ß. Ces choses dessus nommez soient mises sur le feu auec suffisante quantite de cire blanche & soit faict cerot cõme diaquilõ blanc, & soit applique car il mõdifie & purge la matiere & rend la couleur de la face belle & luisante.

¶ Le chapitre. XVIII. traicte de la fistule de langlet lachrimal de loeil, & de la cure dicelle.

SOuuentesfoys se engendre fistule en lung des angles lachrimaulx des yeulx de aposteme naissant audict lieu, lequel Auic. nomme algarab. Et vient ladicte fistule souuent a grãde malignite tellement que elle pourrist les cartilages du nes & les os, & mainne les patiens iusques a la mort. Pour venir en bref a la cure dicelle: Nous disons que (p̃suppose

la purgation ainsi que est dit au chapitre de obtalmia) il nest point de plus seur remede que de amplier le orifice dicelle premier auec nostre pouldre de mercure, & apres auec trocisque de minio de nostre description en mettant dedans esponge ou vne tente faicte de courle seichee en lombre. Et quant le lieu sera amplie il fault cauteriser los auec vne cautere menu & agu, & le fault appliquer par dedãs vne cannule dargent tant que los soit perce iusques a la partie interieure du nes: ladicte cannule garde que les bors de la fistule ne puissent estre blessez dudict cautere actual. Et apres soit de rechef applique vng cautere actual plus gros en figure de vne oliue, tant que la corruption soit ostee du tout. Et apres fault encore percer los dun autre cautere agu par dedans la cannule de argent, ainsi que est dit du premier: Et est de la practique de Guillelmus placentinus homme fort estime en lart de cirurgie, laquelle auons trouue vraye, & en auons gueri plusieurs. Toutesfoys il se fault donner garde que le cautere ne touche au lachrimal, car il separeroit la paupiere de langlet lachrimal laquelle chose seroit difforme, & mal conuenable. Et pource les cirurgiens discretz couurent loiel de vne cuilliere dargent a lheure quilz appliquent lesdictz cauteres. Et apres la cauterisation faicte pour faire cheoir le scarre fault proceder auec choses mollificatiues ainsi que auons escript en plusieurs lieux, los brusle par la cauterisation doit estre cure selon ce qui est dit au chapitre de la cure des os corrumpus. Et apres que la corruptiõ de los est ostee fault proceder aucuns iours auec

mondificatif de sirop rosat escript en plusieurs lieux. Et apres soit incarne auec cest incarnatif ensuyuãt. ℞.tereben.clare.ʒ.ß.myrrhe sarcocol.ana.ʒ.ß thuris.ʒ.j.farine fabarum.ʒ.j.&.ß.mellis rosa.ʒ.ij. aloes epatici.℈.j.misceantur. Cest incarnatif est suffisant pour parfaictement incarner le lieu. Et pour la sigillation fault proceder auec vnguentum de minio, & fault lauer le lieu deaue alumineuse. Pour la cicatrisation on doit appliqr pouldre cicatrisatiue escripte au chapitre dessus nõme & en plusieurs autres lieux

¶Le chapi.XIX.traicte de la cure de goutte rose.

GVtta rosacia selon la doctrine des anciens & modernes docteurs est vne rougeur estrange laquelle sengendre aux ioues, & aucuneffois vers le nez, & est auec pustules crousteuses en forme des lenticules naissant en leaue .Et disent les docteurs que cest vng des signes qui demonstre cõmencement de lepre. Ceste maladie est engẽdree de gros sang corrumpu lequel est aucuneffois auec adustion, & est du nombre des maladies contagieuses, & se manifeste le plus souuent en yuer a cause de la coartation des vapeurs esleuez dudict gros sang. La cure dicelle sera complette par trois intentions comme au chapitre precedent. Quant a la premiere & seconde intentions fault proceder selon la doctrine dõnee au chapitre de cãcer ou de sephiros. Et pour laccomplissement de la tierce intẽtion nous disons que les remedes escriptz aux chapitres de saphati, & de serpigo, & de morphea sont conuenables a la cu

re de ceste maladie, toutesfois pour plus ample doctrine nous donnerons aucuns certains remedes esprouuez en ce cas. Et premier vng epithime en ceste forme. ℞. radicum lapacij acuti radicum affodilorum, ana. ℥. ij. aceti squillitici. ℥. j. auri pigmenti. ʒ. ij. sulfu. ʒ. x. Ces choses dessus nommees soient toutes pilees ensemble, & soiēt mises souuēt dessus la goutte rose, car en bref temps elle desseiche les pustules, & estainct la rougeur dicelle. A ceste intention est vtile de conquasser vng aulbin doeuf auec eaue rose & ius de plantain, & de lapacium acutum en adioustant vng petit de sublime. Item est fort conuenable en ce cas de faire boullir vinaigre auec bren, & eaue rose & lauer souuent le lieu. Et auons trouue vtile de appliquer dessus la goutte rose oleum de lupinis. Et pource que les remedes dessus nōmez sont vng petit corrosifz, apres que on aura procede auec iceulx tant que les croustes & la malignite serōt ostees, on doit appliquer de ce liniment ensuyuant, lequel oste la mauuaise couleur, & oste lasperite de la peau & faict belle cicatrisatiō. ℞. succi lapacij acuti succi plāta succi affodilo. ana. ℥. j. ß. olei devitel. ouo. ʒ. x. tere. clare. ℥. ß. suc. limonum. ʒ. iij. alumi. roche cōbusti. ʒ. j. argen. vi. extincti. ℥. ß. olei mir. olei onf. ana. ʒ. v. & ß. Toutes les choses dessus nommees soient pilees ensēble, & demenees en vng mortier de plōb excepte largent vif lequel doit estre mis en la fin, & soit souuent applique ce liniment, car il a les vertus dessus nommees.

¶ Le chapitre. XX. traicte de la cure des vlceres du nez.

LEs vlceres du nez ſont fort dangereuſes a cauſe des humeurs deſcendans du cerueau leſqlz empeſchent loperation des medecines locales: pareillement a cauſe que le lieu neſt point apte a endurer ligature conuenable. Et pource leſdictes vlceres viennent ſouuent a cancrenoſite. Pour venir brefuement a la cure preſuppoſe la purgation de la matiere antecedente & bon regime de la diette ainſi que eſt dit aux chapitres precedens, il fault proceder auec remedes locaulx leſquelz ne different point a la cure commune des vlceres en general, ceſt aſſauoir ſe leſdictes vlceres ſont virulentes, on les doit curer de la cure dicelles, & ſe elles ſont corroſiues de la cure des vlceres corroſiues, & ainſi des autres eſpeces, & fault recourir aux chapitres propres, toutesfois nous ferons mention de aucuns remedes eſprouuez en ce cas. Et premier ſe ceſte vlcere eſt virulente & corroſiue, il fault mondifier le lieu auec noſtre pouldre de mercure ou auec vnguentum apoſtolorum meſle auec vnguentũ egyptiacũ. Et quant le lieu eſt mõdifie on doit mettre dedans lulcere de ceſte liqueur. ℞. pomorum granatorum dulciũ & acetoſorum numero duo. licij. ℥. j. mirabolani citri. ℥. ij. aque plantagi. aque roſe aã. ℥. j. & ß. caude equine cimarum rubi lingue paſſerine foliorum planta. aã. m̃. ß. Ces choſes ſoient pilees, & conquaſſees, & exprimees, & apres boullies tant que elles deuiẽnẽt a eſpeſſeur cõme miel, & apꝰs ſoiẽt coulees, & de la liqueur ſoit mis dedãs les vlceres auec cotõ ou auec tẽtes molles. Itẽ a ceſte intẽtiõ eſt vtile vin de grenade nouuellemẽt exprime boully auec ius de plãtain

ius de lingua canis,& vng petit de alun de roche tãt quilz soient espes & soient appliquees dedãs le nez, car ceste decoction desseiche incarne & consolide. Item a ceste intention est conuenable ce liniment ensuyuant. ℞.vnguenti albi camphorati olei onfancini olei de vitellis ouorum aã.ʒ.vj. vnguenti rosati.ʒ.x.vel loco eius vnguenti galeni tantundem litargi.auri & argenti tutie,ana.ʒ.iij.plombi vsti antimonij,aã.ʒ.j.&.ß.succi plantagi. succi quinque neruie succi solatri,aã ʒ.j.&.ß. misce,& in mortario plũbi secundum artem fiat linimentum.

¶Le chapitre.XXI.traicte des vlceres de la face,& de la cure dicelle.

LEs vlceres de la face sont de mesme curation que sont les vlceres du nez,desq̃lles les remedes sont declarez au precedent chapitre. Et pource que la face faict beaucoup a la decoratiõ du corps humain le cirurgien doit entendre a faire bõne cicatrisation laquelle ne soit point esleuee ne cõcauee ne trop ample se il est possible. Pour la cure desdictes vlceres est vtile vnguent de minio de nostre description,& produit bonne cicatrice. Doncques puis que elles nont rien de propre quant a leur essence il fault recourir aux chapitres generaulx des vlceres,cest assauoir se elles sont virulentes il fault recourir au chapitre des vlceres virulentes. Se elles sont corrosiues il fault recourir au chapitre des vlceres corrosiues,& ainsi des autres.

¶Le chapitre.XXII.traicte des vlceres de la bouche des genciues de vuula des amigdales,& de la cure dicelles.

LEs vlceres des gēciues de la bouche, & de ses parties doyuent estre curees selon la cure generale des autres vlceres, cest assauoir se elles sont putrides ou virulentes elles doyuent estre curees de la cure dicelles. Se elles sōt corrosiues on les doit curer de la cure des vlceres corrosiues,& pareillement des autres. Toutessfois pour plus certaine doctrine nous escriprons aucuns remedes lesquelz auons souuent experimentez a nostre honneur & a lutilite des patiens. Et premier pour guerir les vlceres des genciues corrosiues & cancreneuses, est fort prouffitable ceste decoction qui sensuyt. ℞.vini granatorum aque plantaginis,ana.℥.ij.foliorum oliuarum aliquantulum contritarum.m̄.ß.vnguenti egyptiaci descriptione Auicenne.ʒ.x.licij.ʒ.j.Ces choses soient boullies ensemble iusques a la cōsumptiō de deux pties,& apres soient coulez,& de la liqueur soit mis dessus le lieu vlcere auec coton,car en brief temps elle guerist toute corruption cancreneuse & corrosiue des genciues de vuula,& du palais. Item a ceste intention & aux vlcerations des amigdales, & de vuula est vng singulier remede de gargariser ceste decoction. ℞.ordei mundi sumach balaustia,foliorū oliue cimarum rubi foliorum plantagi. lentium ana. m̄.ß.granatorum amborum numero ij. aque rosate aque plantag.anā.lib.ß licij diamoronis, mellis rosa. ana.℥.ij.aluminis roche ʒ.x.mirabol. citrini.℥.ß.cau-

de equine.m̃.ß.omnia simul pistentur, & bulliant vs que ad consumptionem tertie partis, & collentur, & vtere vt supra.

¶Le chapitre.XXIIII.traicte des vlceres & fixures des leures & de la cure dicelles.

LEs fixures des leures peuent estre gueries par lapplication de vnguentum album camphoratum, pareillemẽt faict vnguẽt de tutia huylle de vitellis ouorũ eaue de decoction de orge auec eaue de plãtain, aussi faict miel rosat, & pour en bref mettre fin au p̃sent cha. nous ordõnerõs vng vnguẽt leq̃l est cõuenable a toutes fixures de tout le corps & principallemẽt a celles q viennẽt aux leures en ceste forme ℞.olei onf olei de vitellis ouorũ, aã.℥.x. ceru.ʒ.ij.plũbi vsti.℥.vj.litar. auri & arg.aã.ʒ.v antimo. tutie aã.ʒ.iij.&.ß sepi vitu.sepi vacci. aã.℥.j. succi planta.suc.sola.aã.℥.x. Les ius des herbes soiẽt boullis auec les huylles & les gresses iusques a la cõsumption des ius, & apres les autres choses puluerisees soient mises dedãs, & de rechef soient mises dessus le feu, & auec cire blanche soit faict vnguent duquel soient frottees les leures souuent, cest vnguent est vng singulier remede aux creueures & fixures lesquelles viennent entre les doitz des mains & des piedz, pareillement des autres parties du corps. Itẽ est tresvtile de lauer les leures ou les autres lieux ausquelz sont les fixures deaue de decoction de alun deuant que appliquer ledict vnguent.

¶ Le chapitre. XXIIII traicte de la cure de noli me tangere.

IL aduient souuent que en la face se engẽdre vne espece de vlcere consumptiue & ambulatiue nommee noli me tangere des docteurs modernes, & prent sa naissance le plus souuent de vne verrue ayãt le pied large, & de figure ronde laquelle est communement dure & de couleur vng petit liuide, & est auec vng petit de douleur, & aucunesfois apparoissent aucunes petites veines pleines de sang melancolique, & quant elle vient a vlceration elle prent en bref tẽps grant accroissement, & les accidens de chancre se demonstrent alors auec ladicte vlceration. La cure de ceste maladie doit estre faicte selon la doctrine donnee au chapitre de cancer. Car nous auons veu noli me tangere auoir sa naissance de pustules melancoliques douloureuses auecques les accidens de cancer, & pour la cure dicelle fault auoir recours au chapitre de la cure de cancer, toutesfoys pour plus certaine doctrine nous ordonnerons aucuns remedes esprouuez en ce cas, & premier vng liniment lequel doit estre applique dessus les vlceres auecques coton ou auecques charpie, lequel est en ceste forme. Recipe galitrici politrici aῆ. m̄. j. betoni. cima. rubi, aῆ. m̄. ß. pomorum granatorum acetosorum numero. ij. solatri. m̄ semis omnia simul pistentur & exprimantur deinde bulliant cum ℥. ij. & ß. licij vsque ad spissitudinem mellis. Apres que on a applicque de ce liniment dessus escript

auecques charpie ou auec cotõ on doit appliquer dessus vnguent de tutia lequel est escript en nostre antidotaire. Item est conuenable a ceste intention tutie pulueriséе auec antimonium, & vng petit de plõb brulle & principallement quant les vlceres sont mõdifiees auec nostre pouldre de mercure, pareillement est tresvtille de appliquer suc devne herbe nommee verrucaria, laquelle croist aux iardins en forme dũg petit arbre & est plaine de laict, car elle oste toute matiere chancreuse moyennãt que elle ne soit point annossee ne inueteree, & parlerons de ceste herbe plus applain au septiesme liure. Item en ce cas est vtile de appliquer ius de betonica & de lingua canis, aussi est conuenable vnguentum album camphoratum auec ius de plantain & de solatri & vng petit de tutie, & dauantage nous auons escript au chapitre de cancer aucuns remedes lesquelz vtilement peuẽt estre appliquez a ceste maladie, & pource est vtile de recourir audict chapitre.

¶Le chapitre. XXV. est des vlceres du col & des parties dicelluy & de leur cure.

IL aduient souuent que au col ou a la gorge sengẽdrent aucunes vlceres scrophuleuses & aucunes cauerneuses & aucunes non cauerneuses lesquelles sont engendrez de matiere froide. Desquelles la cure peult estre deuement accomplie par lapplicatiõ des remedes conuenables. Et premier (presuppose la purgation conuenable selon les humeurs peccans & lordonnance de la vie descripte au chapitre de se

phiros), se lesdictes vleeres sont scrophuleuses, & auec chair eminente & superflue, soient curees de la cure des scrophules vlceres. Et se elles sont cauerneuses on les doit curer de la cure des scrophules cauerneuses, & pource fault recourir audit chapitre. Mais comme nous auons de coustume nous declarerons aucuns remedes speciaulx lesquelz nous auõs souuent experimentez en ce cas a nostre honneur, & a lutilite des patiens. Et premier le patient se doit de tout son pouoir se abstenir de viandes froides & humides, ainsi que nous auons dit au chapitre de vndimia. Et seroit fort vtile que le patient print au matin au poinct du iour de cest electuaire la quãtite de vne culiere ℞. sirupi de stica. mellis rosa. añ. ℥. vj. sirupi viola. ℥. iiij. turbit preparati ʒ vj agarici trociscati. ʒ. x. zinzib. ʒ v. cinamomi. ʒ. ij. polipodij querci. ℥ j. &. ß. anixorum. ʒ. vij. tiriace. ʒ. iij. zuccari fini. ℥. v. misce prius triturandis trituratis subtilissime fiat electuarium. Et apres lexhibition de cest electuaire on doit entendre auster la matiere conioincte, & la chair superflue & vnctueuse auec vnguentum egyptiacum. Et quant il est necessaire auec trocisque de minio descript en nostre antidotaire. Et aux personnes delicates auons applique de nostre pouldre de mercure. Et apres pour la mondification fault lauer le lieu de eaue alumineuse, & apres fault appliquer charpie auec miel rosat Et pource que les vlceres du col ont besoing de grãde exsiccation a cause de lhumidite qui descend continuellement du cerueau, Pour la cicatrisation auons acoustume de appliquer charpie auec vnguentum de cerusa, & pouldre cica-

trisatiue de nostre description. Item auons experimente cest vnguent ensuyuant, lequel est en tout temps vtile en ce cas iusques a la parfaicte curation ℞. olei liliorum alborũ olei de semine lini, añ. ʒ.iij. olei rosa. odorife. olei mirtini añ. ʒ.ij. litargi. auri & ar. minij. añ. ʒ.j. diaquilonis albi cum gummis. ʒ.iiij. pingue. hirci pingue. castrati, añ. ʒ.ij. & ß. picis naualis picis grece. añ ℥.j. & ß. succi lingue canis. ℥. iiij. Ces choses dessus nõmees soiẽt mises dessus le feu, & boullies ensemble tant que le ius soit tout cõsumme & que le vnguent prengne couleur noire, & apres soient coulez par lestamine & soient de rechef mises dessus le feu & soient boullies tant quilz soiẽt bien noirs, & en la fin soit adiouste tereb. clare. ℥.iij. oppopo. ʒ.ij & ß. Cest vnguent a vertu de purger la sanie de incarner & mondifier lesdictes vlceres & de faire bonne cicatrisation. Et est la fin du present chapitre & du present traicte duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt le. III. traicte du. IIII. liure lequel traicte des vlceres du dos, des costes & des bras, & contient. X. chapitres.

Le premier est de la cure des vlceres du dos.



Es vlceres du dos (cõme nous auons dit au chapi. des playes dudict lieu) sont dangereuses pour plusieurs causes alleguees audict chapitre. La cure dicelles ne differe point a la cure cõme des autres vlceres. Doncques se

elles sont putrides ou corrosiues il fault recourir au chapitre des vlceres virulentes & corrosiues, & ainsi des autres especes. Mais il fault noter vne chose, cest assauoir que les medecines que on doit appliquer audict lieu ne doyuẽt point estre si agues que celles qui sont appliquees es autres lieux. Et la cause est pource q̃ au dos est grande multitude de nerfz procedãs de la nuche, & fault mõdifier le lieu auec ceste lotiõ subsequẽte laq̃lle a vertu de mõdifier toute vlcere cauerneuse de sanie & mauuaise chair, sans causer grãt douleur. ℞. lixiuij cõfecti ex cinere ramorũ vitis & fici equalis fortitudinis vt est lixiuiũ barbitõsoris. ℥. vj. pulueris nostri carnis superflue remotiui absque dolore. ℥. ij. sarcoco. ℥. j. mellis rosati. ℥. j. & ß. misceantur. Ceste lotiõ doit estre appliquee tiede auec vne siringue, & fault que elle demeure en la cauernosite lespace dung iour naturel deuant que appliquer autre medecine, car elle ne faict point son operation deuant ledict espace. Et la peult on reiterer tant que lesdictes vlceres soient bien mondifiees. Et apres que elles sont bien mondifiees, laquelle chose on peult congnoistre facillement par lapparance de la bonne chair naissant, & par la sanie louable on doit lauer le lieu auecques eaue dorge & miel rosat seullement ou auecques abstersif faict de miel rosat de terebentine & de sarcocolle ordonne en plusieurs lieux. Apres la mondification pour lincarnation & sigillation il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre vniuersel des vlceres. Et pour laccomplissement de ce present chapitre fault recourir audict chapitre.

¶Le chapitre II.traicte de la cure des vlceres de la poictrine.

LA cure des vlceres de la poictrine ne differe point a la cure commune des autres vlceres quant elles ne penetrent point iusques es parties interieures. Et se lesdictes vlceres sont auec corruption de os & nõ penetrantes, on doit par subtil moyen & prudentement oster la corruption de los auec cautere actual ou potential, & apres auec raspatoire fault oster los corrũpu iusques a la partie sainne, & apres que la corruption est ostee il fault cauteriser la partie sainne doulcement & superficiellemẽt se il est possible. Et pour la reste de la cure fault proceder ainsi que nous auons declare au chapitre des vlceres auecques corruption des os. Et se lesdictes vlceres sont penetratiues il fault proceder par cure palliatiue sans appliquer choses agues, car les membres nobles pourroient estre blessez par la cuyte dicelles. Et pource les remedes donnees au chapitre des playes penetrantes de la poictrine sont en ces cas conuenables, & pource est vtile de lire ces deux chapitres lung apres lautre, car ausdictz chapitres sont escriptz plusieurs remedes tant en forme de potion que en lauatoires, lesquelles conuiennent pour laccomplissement de la cure palliatiue.

¶Le chapitre.III.est de la cure des vlceres des bras.

LEs vlceres des bras ne ont rie͂ de propre oultre la cure commune des vlceres & selon leurs especes, il fault auoir recours aux chapitres ppres. Toutesfois il fault noter vne chose, cest assauoir que ainsi que les vlceres des iambes veulle͂t auoir repos, les vlceres des bras pareillement, en les supportant en escharpe dessus la poictrine, & est ledit commun des Italiens, la man al pecto, la gamba al lecto.

¶ Le chapitre. IIII. traicte de la cure des fixures du papillo͂, & des vlceres des ma͂melles.

LEs vlceres des mammelles sont co͂munement cauerneuses, a cause que la chair dicelles est rare & spongieuse, & le plus souuent sont engendrees de apostemes chauldz procede͂te de la coagulation du laict, & aucunesfois dhumeurs froidz, & toutes sont cauerneuses & de difficile curation, car celles lesquelles procedent de la coagulation du laict sont de difficile curation, a cause de la deriuation co͂tinuelle du laict aux mammelles, & celles qui procedent dhumeurs froidz font grande cauernosite a cause de leur grosseur, & sont rebelles a resollution. Pareillement a cause que aux mammelles on ne peult faire bonne ligature lesdictes vlceres sont de plus difficile curation. La cure desdictes vlceres sera complette par lapplication de plusieurs remedes locaulx. Et premier presuppose lordonnance de la diette & la purgation selon les humeurs pecca͂s. Pour la mondification auons trouue de bonne operation

noſtre pouldre de mercure, en appliquant deſſus vn guentum de minio de noſtre deſcription,& fault enuironner la mammelle de ceſt emplaſtre. ℞.farine fabarum,farine lentium & ordei,ā. lib.ß.& cum ſapa ſufficienti bulliant vſque ad ſpicitudinem.Ceſt emplaſtre deſſeiche reſolue & mitigue la douleur. Et ſi leſdictes vlceres ſont auec grant douleur,on doit appliquer emplaſtre faict de mie de pain, de fueilles de maulues auec brouet de geline cuyt auec vng petit de beurre de ſel dhuylle roſat & de iaulne doeuf & vng petit de ſaffren.Ceſt emplaſtre applique a lenuiron de la mammelle appaiſe la douleur & eſt reſolutif. Et fault noter en ce cas vne choſe,ceſt aſſauoir q̃ la tente ne ſoit point trop longue & ſoit cannulee, & doit eſtre de racine de diptamus ou de courle ſeichee au ſoleil,ou de fueilles de choux noirs ſeichees en lombre. Et doit la mammelle eſtre ſouſtenue de quelque bende large, laquelle enuironne a lentour du col pour garder que les humeurs ne deſcendent au lieu vlcere. Nous auōs eſcript pluſieurs remedes cōuenables en ce cas au chapitre des apoſtemes des mammelles.Item eſt en ce cas vtile de faire mourir le laict, & pour ce faire auons trouue vtile de donner a la femme vne pillule de reubarbe de la groſſeur dune chice.auec.℥.j. de eaue de plantain & de mente, & eſt linuention de excellent medecin maiſtre Iehan Antracinus maceratenſis.Les vlceres cauſees dhumeurs gros & froitz peuent eſtre curees de lordonnance deſſus nommee.Et pour les autres intentions,ceſt aſſauoir pour la mondification, incarnation & ſigillation,il fault proceder ſelon lordonnan

ce donnee au chapitre des vlceres en vniuersel. Et pource que souuent le papillon des mammelles deuient plain de fixures a cause de la superfluite & lacuite du laict: nous ordonnerons vng liniment conuenable pour les guerir, lequel est en ceste forme. ℞. vnguenti rosati, olei onfancini, aā. ℥. j. & ß. succi plāta. ℥. ß. sepi vituli. ʒ. x. litargi. auri & arg. aā. ʒ. vj. plūbi vsti, ceruse tutie, aā. ʒ. iij. antimonij. ʒ. ij. thuris. ʒ. ß terre sigillate boliarmeni, aā. ʒ. j. & ß. misce. Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble & menees en vng mortier de plomb par lespace de deux heures, & soient mises en forme de linimēt. Et pour la sigillation soit applique vnguent de minio en forme solide ou vnguent de ceruse, precedant la fomentation de eaue alumineuse.

¶ Le chapitre. V. traicte de la cure des vlceres naissantes en la partie interieure des oreilles.

DEdans les oreilles se engendrent souuent aucuns apostemes de matiere catarreuse, desquelz viennent aucunessois vlceres de difficile curation Et la raison est pource que lieu est inepte a appliquer les remedes, & a cause que les superfluitez du cerueau arriuent facillement audict lieu. Pareillement pource que le lieu ne peult endurer les medecines agues, lesquelles sont requises pour la cure des vlceres, & pource les remedes cōuenables en ce cas ne doyuent point estre aguz, car ilz produiroient grant douleur. La cure dicelles vlceres est cōplette p ladministratiō des remedes locaulx, lesquelz

ſont de familiere mondification. Et premier (preſuppoſe la purgation des humeurs du chief auec pillules de agaric, de aſſageret, & de lordonnance de la diette). Si les vlceres ſont recentes on les peult guerir auec miel roſat oleum de vitellis ouornm & vng petit de ſarcocolle diſtillees dedans les vlceres. Item eſt bon remede de diſtiller dedans les oreilles deſſus les vlceres vin de grenades doulces, car il les gueriſt en mondifiant & en purgent la ſanie. La maniere de faire ledict vin eſt quilz fault prendre vne pomme de grenade doulce & entiere & la fault faire cuire en vin blanc, & apres la fault piler ſubtilement, & apres la couler & preſſer fort, & apres ſoit adiouſte mellis roſa. finiſſimi. ℥. ij. & .ß. & ſoient de rechef boullis iuſques a leſpeſſeur de miel, & ſoit applique ſouuent deſſus les vlceres, pour la reſte de la cure fault auoir recours a la ſeconde partie aux aydes particulieres.

¶ Le chapitre. VI. traicte des verrues naiſſans es oreilles.



LA chair ſuperflue laquelle naiſt dedans les oreilles & les verrues empeſchent de ouyr. Et pour la cure dicelles il les fault extirper, & pour lextirpation fault proceder ſelon la doctrine eſcripte au chapitre de polipus non canceroſus, auquel eſt declare la maniere de extirper les verrues deuant que elles viēnent a produire chancre, & pource eſt vtile de veoir ledict chapitre pour la cure des verrues naiſſans es oreilles, & pareillement la chair ſuperflue. Et ainſi

est la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

Le chapitre. VII. traicte du son & ventousite naissant dedans les oreilles, & de la cure dicelles.

SOuuent aduient vne mauuaise disposition de louie, & semble aucunesfoys que on oit leaue dung molin passer faisant grant bruit, ou que il semble que on oit vne cloche sonner: laquelle disposition procede de ventosite esleuee de humeurs gros & flegmatiques descendans du cerueau. Pour la cure dicelle fault premier purger la matiere antecedente en donnant souuent aux patiens pillules de iera cum agarico ou auec pillule cochie, & apres la purgation auõs trouue vtile suffumigation faicte de maiorana bouillie en eaue & en vin auec camomille anet, & vng petit de miel: & apres la suffumigation fault appliquer huille de amandes ameres, & huille de anet, & miel rosat. Item a ceste intention est conuenable ceste ordonnance ensuyuant en faisant suffumigation ainsi que deuant. ℞. foliorũ marubij camo aneti. ana. m. j. maiorane origani ana. parum cum vino & aqua maris bulliant vsque ad consumptionẽ tertie partis addẽdo mellis. ℥. iiij. castorei. ℈. j. & iterum bulliant parum. Et apres la suffumigation faicte fault appliquer dedans loreille oleum sambucinũ tiede cum oleo amigdalarum amararum, & nardino cum modico olei rute vel rafani: lequel est loue de Auicenne & oste singulierement le son des oreilles.

Item a ceste intention apres la suffumigatiõ dessusdicte auons trouue de bõne operation de appliquer dedans les oreilles de ceste huille ensuyuant lequel oste le son, & toute ventosite. ℞. olei anetini olei sambucini olei amigdalarum amararum añ. ℥. j. succi prassij succi raphani. añ. ʒ. ß. foliorum rute cimini sansuci cinamo. añ. parũ castorei grana. ij. aceti. ʒ. ß. Ces choses dessus nõmees soient vng petit bouillies ensemble iusques a la consumption du vinaigre: & apres soiẽt coulees par lestamine & dicelluy soit mis tiede dedans les oreilles, & a ledict huille les vertus dessusdictes, & dauantage il recouure louie quant il nya point long temps que elle est perdue. Aucuns disent que fiel de cheure ou de veau cuit auec ius de prasium & de riffort, est en ce cas fort cõuenable.

¶ Le chapitre. VIII. traicte de la cure de la douleur des oreilles.

LA douleur des oreilles procede aucunesfoys de cause froide, & aucunesfoys de chaude. Et premier pour la cure dicelle (presuppose la purgation de la teste selon les humeurs peccãs) auõs experimente que appliquer dessus les oreilles en forme de emplastre huille rosat onfancin cuit dedans vne põme auec vng petit de saffren est vtile, & oste en bref la douleur. Item faict pareillement laict de chieure tiede ou de femme. Semblablent est prouffitable huille violat & huille damãdes doulces bouillies auec vng petit de vin de grenades aigres, & vng petit de saffren, & auec aucuns vermicules nommez

en latin procelliones, & en fault mettre trente auec ℥.ij.des huilles dessusdictes, & fault quilz bouillent ensemble iusques a la cōsumption du vin, & en fault mettre dedans les oreilles, & est vng remede singulier en ce cas. Item a ladicte intention auons experimente de appliquer en forme de emplastre vne pōme cuitte pilee & passee par lestamine & apres meslee auec huille rosat, & huille violat auec vng petit de saffren, de le iaulne de deux oeufz, & de rechef remises sur le feu, & le fault appliquer chault dessus les oreilles: pareillement est de mesme effect sapa cuitte auec farine dorge & de febues, & auec huille rosat, huille de cam̃. & vng petit de brē applique cōme dessus: pour la reste de la cure fault recourir a la compendieuse aux aides particuliers, ou est parle de la douleur des oreilles.

¶Sensuit le chapitre IX. lequel traicte des empeschemens de louye & de la cure diceulx.

NAture est souuent blessee quant a laction de louye, & a la vertu auditiue laquelle est moult necessaire a vng chascun, tant pour acquerir science que pour conduire ses affaires tout le temps de ceste vie presente: & pour ceste cause on doit mettre grande diligence de la conseruer, & quant suruient quelque accidēt on le doit prudentemēt oster. Les accidens lesquelz empeschent & destruisent aucunesfoys la vertu auditiue sont douleurs, apostemes: grosses ventositez, vlceres, chair superflue, sourdesse, vers ou aultres choses lesquelles entrent

es oreilles : desquelles nous en parlerons lung apres lautre aux chapitres particuliers ausquelz on pourra auoir recours. Nous entendõs sellement au present chapitre de traicter de la cure desurdesse en general. Et premier deuant que venir aux medecines locales fault purger les humeurs de la teste auec pillules de iera ou aggregatiues ou cochies ou de assageret cum agarico selon les humeurs peccans, pareillemẽt fault ordonner la diette laquelle ne doit point estre fort humide:& pource le patient peult vtilemẽt vser de serpoulet, demaioraine, de persil, de mente, de calament, de origam, de noix muscade, de cinamome dedans ces viandes: pareillement il peult boire vin de bon odeur trempe de eaue bouillie auec coriandre,& est en ce cas fort conuenable. Item est pareillement vtile quil vse de eaue bouillie auec miel, & coriandre,& vng petit de cinamomme, & en doit prendre demy voirre au matin, & autant au soir. Et pour venir aux remedes locaulx nous disons que les remedes dõnez au chapitre de tinnitu, & ventositate aurium sont conuenables en ce cas. Et des remedes vsitez des doctes est quil fault prendre.℥.j. & ß. damandes ameres fellis taurini. ʒ.j. ellebori nigri contriti grana. ij. castorei.ʒ. ß.aceti. ʒ.v. Et les fault bouillir ensemble iusques a la consumption du vinaigre & apres soient coulees, & dicelle collature soit distille en lorreille tiede. Item pour recouurer louie perdue est prouffitable ce remede ensuyuant. ℞. fellis leporis.℥.j.olei de castoreo olei sãbucini olei nardi:ana. ʒ.vj. vini odori.aceti ana.℥.j. floris rorismarini foliorum rute ana. parum pinguedi. vulpis pin-

gue.anguille.ʒ.iij. elebori nigri triturati. ℈.j. bulliãt omnia simul vsque ad consumptionem vini & aceti, deinde collentur, & de collatura distilletur tepida in aure. Pareillement est prouffitable huille de balsamo auec huille de castoreo. Item auons trouue de bonne operation ceste suffumigation pour restaurer la vertu auditiue diminuee. ℞. camo. mellilo. aneti sticados squinanti rorisma. ana. m. ß. ceparum albarũ numero. iij. radicum affodillorum. ℥. iiij. ellebo. nigri cõtriti. ʒ. j. marubij sansuci serpili origani absinthij ana. m. j. mellis lib. j. amigdalarũ aliquantulum contritarum. ℥. iij. fellis taurini. ʒ. iij. & ß. Ces choses dessus nommees soient bouillies ensemble auec suffisante quantite deaue, & vng petit de vinaigre: & quãt elle auront bouilli fault que le patient recoipue souuent la fumee auec vng antonnoir. Autre remede a ceste intention. ℞. seminis iuniperi. ʒ ß. ellebori nigri. ℈. j. olei cisamini olei de semine lini olei sambucini, & rutacini ana. ʒ. ß. olei castorei olei vulpini. ana. ʒ. ij. aceti. ʒ. x. vini odoriferi quantum sufficit bulliãt omnia simul vsque ad cõsumptionem vini, deinde collentur & vtere vt supra. Item oleũ sambuci. & anetinum cum radice affodilorum bullitum est ad surditatem aurium singulare presidium. Item est vng remede singulier de appliquer de ceste decoction ensuyuant. ℞. radicis vitis albe & nigre ferentis vinũ ana. ʒ. j. absinthij m. j. fellis taurini fellis leporis ana. ʒ. j. pinguedinis vulpis: pinguedinis mustelle vel anguille. ʒ. x. castorei: ellebori nigri contriti ana. grana. ij. aceti, & vini odoriferi ana. ℥. iij. olei nardi. ℥. j. olei lauri. ʒ. ß. bulliant omnia vsque ad consumptionem

vini & aceti, deinde collentur. Ceste liqueur tiede & distillee dedans les oreilles, est souuerain remede a ceulx lesquelz ont la vertu auditiue empeschee. Il est semblablement prouffitable de prendre exercice en lieu sablonneux. Aussi conuient lauer la teste souuēt en lexif faict auec choses confortatiues cōme camomille, fueille de laurier mellilot rommarin, & choses semblables, & auec vin odoriferāt. Les remedes dessus nommez ne doibuent point estre appliquez deuant que les humeurs de la teste soient purgez, & fault quilz soient en forme liquide, & se fault garder de les appliquer trop chauldz ou trop froidz; car ilz doibuent estre tiedes, & les huilles & autres remedes doibuent souuent estre appliquez: cest assauoir de.iiij.heures en.iiij.heures, & apres que on les a appliquez le patient doibt estouper loreille en laquelle est la medecine quelque espace & la tenir dessus en se couchant de lautre coste, affin que la liqueur puisse entrer plus parfond, & est requis de nettoyer les oreilles de leur superfluite deuant que appliquer lesdictz remedes, affin que leur operation ne soit point empeschee.

¶ Le chapitre. X. traicte des vers de leaue des petites pierres des grains & choses semblables qui entrent aux oreilles, & de la cure dicelles.

LEs vers, & autres choses lesquelz entrent dedans les oreilles empeschēt fort louye, & peuuent estre congneues par la relation des patiens lesquelz sentent mordication dedans ler oreil-

les & douleur aggrauatiue. La cure dicelle est extraction desdictes choses. Et pour venir en bref a icelle aucuns docteurs disent que leaue laquelle est entree aux oreilles peult estre attiree facilement auec les instrumens desquelz on emple de vent les grosses paulmes venteuses, lesquelz sont en maniere de siringue: la maniere de lattirer est quil fault premier fomenter loreille auec vin de decoction de calamẽt de maioraine: & apres fault mettre linstrument dedans loreille au fond duquel doibt auoir du coton pour retenir leaue. Et parce moyen on peult attirer toute leaue. Aucuns louent de attirer leaue dessusdicte auec bois de palme ou de sambuc sec, & fault mettre lung des boutz de la branche dedans le feu, & lautre dedans loreille, & doibt estre la branche de troys couldees de long, & leaue est attiree a cause de laction du feu faicte au bois. Aucuns le attirent ainsi que sensuit, cest assauoir apres la fomentation dessus nommee ilz font saillir le patient plusieurs saulz dessus le pied du coste malade, & en saultant font toucher quant & quant de la paulme de la main dessus loreille plusieurs foys: & apres ce ilz mettent dedans loreille vne tente de esponge de mer, & font dormir le patient dessus le coste malade: on peult pareillement lattirer auec vne siringue de laquelle les cirurgiens attirent lurine de la vessie. Les docteurs ont descript peu de remedes en ce cas: car ilz congnoissent que les instrumens sont plus aptes pour lextraction de ladicte eaue que les remedes locaulx: toutesfoys Auicẽne dit que le suc de oignõs mis dedãs les oreilles est vtile a la pesanteur en attirãt leaue:

Arzilata, & Plateari⁹ disent que ledict ius mesle auec gresse de oison, & mis dedans les oreilles est de mesme effect. La sternutatiõ prouoquee per art est en ce cae conuenable. Quant a lextraction des petites bestes ou vers, & des autres choses se il est possible on les doit attirer auec petites pincettes ou autre instrument conuenable en ampliant le conduit des oreilles. Et se par ce moien on ne peult les attirer, il fault proceder par medecines locales. Et premier pour faire mourir les petites bestes: & les vers qui sont dedans, il fault distiller dedans huille de amandes ameres dissoluee auec vng petit de aloes epatic, & de fiel de taureau ou de beuf, & apres fault faire suffumigation des choses annodines, & lenitiues: car en peu de temps les vers ou les autres petites bestes apparoissent au conduit des oreilles, & alors les fault oster auec instrument conuenable a ce faire: les petites pierres ou les grains entrez es oreilles doiuent estre attirez selon ce qui est dit au present chapitre de lextraction de leaue entree es oreilles, excepte que quant le grain est dedans on ne doit point appliquer suffumigation, car elles rendroient le grain plus gros, & vault mieux de le tirer auec quelque instrument cõuenable. Et pource que aucunesfoys la pierre ou le grain des cerises est tellement fiche dedans que nullement on ne le peult tirer, adonc on doit rompre la pierre ou le grain auec tenailles petites propres a ce faire. En ce cas aucuns conseillent de faire ouuerture en figure de la lune quant elle est nouuelle pour attirer lesdictes pierres ou grains dehors par ladicte incision, toutesfoys nostre conseil est que on ne doit

point faire incision audict lieu se il nya apparēce de apostemation a cause de la noblesse du lieu. Mais il vault mieulx delaisser la cure a nature: car elle ne fault iamais a son operatiō. Et se il apparoist apostemation dessus ou dessoubz les oreilles, il fault procurer la maturation dicelluy auec emplastre maturatif, & attractif. Et apres le fault ouurir deuant que il viēne a maturation parfaicte en forme lunaire. Et pour la mondification, incarnation & sigillation il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre propre des vlceres des oreilles. Et ainsi est la fin du present traicte & du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Icy commence le. IIII. traicte du. IIII. liure, lequel traicte des vlceres, lequel contient. III. chapitres.

¶ Le premier chapitre traicte des vlceres du ventre.



LA cure des vlceres du ventre non penetrantes ne differe point de la cure cōmune des vlceres des autres parties. Et pource cōe noꝰ auōs dit souuēt: si les vlceres sōt virulentes soiēt curees de la cure des vlceres viruletes, & ainsi des autres, & ainsi fault recourir aux chapi. ꝑpres. Si ces vlce sont fistuleuses & penetrantes, elles sont de tres difficile curation: toutessfoys(comme tesmoigne Guil-

lelmus placentinus) on ne doit point delaisser la cure: car nature besongne aucunessoys secretement, & guerit ce que les medecins iugent aucunessoys estre impossible. Et fault en ce cas proceder selon la doctrine donnee au chapitre des playes penetrãtes en la poictrine, & pource fault recourir audit chapitre.

¶ Le chapitre. III. traicte des vlceres des emunctoires du cueur & du foye, & de leur cure.

LEs vlceres des aignes & dessoubz les esselles deuiennent facillement cauerneuses, formicoses, & obstracoses, a cause de la concauite & rarite desdictz lieux. Et nont rien de propre oultre la cure comme des autres vlceres, toutessoys nous ordonnerons la cure selon la qualite du lieu, & des vlceres. Et premier presuppose la purgatiõ & le regime de la diette selon ce que nous auons dit en plusieurs lieux. Se les vlceres sont cauerneuses nous auons accoustume de mettre dedans lesdictes vlceres de ceste liqueur. ℞. lixiuij tõsoris. ℥. vj. pulueris nostri ex mercurio ʒ. iij. mellis rosa. ℥. j. Ces choses soiẽt bien meslees ensemble, & soiẽt mises dedans les vlceres tiedes auec vne siringue: & dessus lesdictz vlceres soit applique quelque vnguent ou emplastre escript au chapitre des vlceres cauerneuses: & fault reiterer ceste liqueur tant que la mauuaise chair soit consumee, & apres fault pour mondifier le lieu appliquer lexif auec succre rouge, & decoction dorge & miel rosat, & quant le lieu sera bien mondifie (laquelle chose on peult congnoistre par lapparẽce

de la bonne chair, & de la bonne sanie) & si lorifice du lieu vlcere est trop estroict: il le fault amplier par incision ou par application de quelque caustique cõme capitel huille de vitriol ou auec trocisque de minio de nostre description . Nous auons pareillemẽt accoustume de amplier lorifice de nostre pouldre appliquee dessus les bors auec vne tente mouillee de saliue & couuerte de ladicte pouldre, & auons cõmunemẽt incarne le lieu de cest vnguent ensuyuãt. ℞. mellis rosa. ℥. j. tereb. clarissi. ℥. ij. succi. apij. ℥. ß. succi planta. succi absint. aã. ʒ. ij. bulliant parum simul addendo farine ordei farine faba. cribel. farine lentium aã. ʒ. iij. sarco. myrr, aã. ʒ. ß. thuris. ʒ. j. Nous en auons gueri plusieurs auec cest vnguent ensuyuant lequel est de nostre description. ℞. olei rosa. onfan. ℥. ij. olei ro. completi. ℥. iij, olei mirti. vnguenti populeonis aã. ʒ. x. succi planta. ℥. ij. & ß. succi solatri tantũdem pingue. vituli lib. ß. omnia bulliant cum modico aceti vsq; ad consumptionem succi & aceti, deinde collentur cui collature addãtur litarg. auri & argen aã. ʒ. x. minij. ʒ. vj. & iterum cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle baculo semper agitando : il fault que cest vnguent bouille si long temps quil deuienne noir, & est excellent pour mõdifier & incarner toute vlcere maligne & corrosiue: pareillemẽt est vtile pour faire bõne cicatrisaciõ quãt les vlceres sõt ꝑmier lauees deaues de plãtain, en laq̃lle aura boulli vng petit de alun . Finablemẽt si ces vlceres sont dures, & ayẽt les bors gros & aspres, est decẽt pour oster la malignite diceulx la pouldre dessus escripte : ou il les fault cauteriser & deuãt q̃ faire

la cauterisation:il seroit bon de coupper la chair superflue auec petites forces bien tranchantes:pareillement on peult oster la malignite auec vnguent egyptiacum, si le patient ne veult souffrir le cautere actual: alors on peult appliquer capitel de nostre description lequel est escript en nostre antidotaire: & quant les bors seront ostez il fault mondifier le lieu auec la pouldre dessus nommee, ou auec vnguent mesle de deux parties de egyptiacum, & de vne de apostolorum: & pour la reste de la cure fault proceder selon ce que auons dit au present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Le.III.chapitre est des vlceres de la verge, & des genitifz.

TOute espece de vlceration se peult engendrer en la verge comme es autres parties du corps. La cure dicelles ne differe point de la cure cõmune donne au traicte des vlceres en vniuersel: doncques si elles sont putrides il conuient recourir au chapitre propre, & ainsi des autres:& fault en ce cas considerer vne chose, cest assauoir que pource que le membre est chault apres que on a oste la malignite desdictes vlceres on doit appliquer choses refrigeratiues. Et deuant que appliquer medecine desiccatiue il fault purger le corps: car on pourroit reduire la matiere laquelle seroit habondante aux aignes:& pourroit engendrer aposteme: doncques la purgation est necessaire en ce cas. La cure des vlceres tant de la verge que des genitifz est complette

par la mondification dicelles : & nest rien plus vtile pour les mondifier & en bref tẽps, que de appliquer de nostre pouldre de mercure ou vnguent apostolorum auec vng petit de egyptiacũ : & quant il nest point requis grande mondification il suffit de appliquer vnguẽtũ apostolorũ simple ou mondificatif de ius de plantain:& quant le lieu est mondifie, alors il fault venir a lincarnation laquelle doit estre faicte auec aloes epatic mesle auec vng petit de sarco. & de anet brusle & vng petit de succre. Et quãt le lieu sera incarne pour la sigillation fault appliquer vnguẽt de minio escript au chapitre precedent,ou auec blãc rasis ou auec vnguent de tutia. Item en ce cas est cõuenable de lauer le lieu de lotion faicte de vin stiptic noir & deaue de plantain boulliz auec escorce de migraine & auec mirtilles & vng petit de alun, & faict bõne cicatrisation. Pareillement est tresconuenable de appliquer pouldre cicatrisatiue de boliar. de nostre description. Quant aux eschauffures de la verge & a lexcoriation dicelle, nous en auõs faict vng chapitre particulier au liure des apostemes, auquel on pourra auoir recours en cest affaire. Et est pour la fin du present traicte, duquel le nom de dieu soit loue & regratie. Amen.

¶ Sensuit le. V. traicte du IIII. liure, lequel traicte des vlceres du fondement, & contient six chapitres.

¶ Le chapitre. I. traicte de la fistule du fondement, & de la cure dicelle.


A fistule du fondement prent souuent sa naissance de quelque apostème putride, duquel la sanie est retenue dedãs trop long tẽps: car le lieu est prompt a recepuoir la corruptiõ & corrosion de la sanie. Aucunesfoys elle prent naissance de aucunes pustules ou petites apostemes delaissez sans curer. Pareillement est souuent engendre par douleur des emorroides par la colligance des parties, & par la retention de la matiere accoustumee de estre purgee par les veines emorroidales, & par vlceration dicelles, & aussi aucunesfoys par vlceration de intestinum rectum. Et dicelles fistules aucunes penetrent iusques dedans & aucunes ne penetrent point, & aucunes dicelles penetrent iusque au muscle de intestinum rectum: & aucunes penetrent au dessus dicelluy. Item aucunes dicelles sõt cauerneuses lesq̃lles se estẽdẽt en diuers lieux, & aucunes sont tẽdantes aux parties parfondes: cest assauoir vers la vessie ou vers lespine du dos, ou vers les anches, & aucunesfoys vers peritoneum, lesquelles nous auons veu aduenir en nostre temps, & auons faict la cure dicelles. On peult auoir congnoissance de la penetration dicelles quant les remedes ne prouffitent en rien, & pareillement par la longue duration dicelles, & en partie quant par lorifice dicelle sort quelque egestion sanieuse, finablemẽt on le peult cõgnoistre en mettãt la prouuette dedans le lieu vlcere, & en le conduysant de la main senestre vers le intestin, & en mettant le petit doit de la main dextre oing dhuille rosat dedans le con-

duit en le conduisant vers le lieu vlcere: car si la fistule penetre on peult sentir la prouuette auec le doit. La cure des fistules de ce lieu penetrantes na rien de propre oultre la cure commune des vlceres vniuerselles, & pour la cure dicelles fault recourir au chapitre de la cure des fistules, auquel sont deux intentions principalles: cest assauoir lampliation de lorifice de la fistule, & la mortification dicelle, mais en ce cas fault noter vne chose sans laquelle est bien difficile de faire bonne cure: cest assauoir que il fault mettre le doit de la main destre ou senestre selon le lieu de la fistule dedans le conduit, & quant & quant fault mettre vng instrument courbe nomme falec ou gamault dedans la fistule leqnel soit bien trenchant, & le fault conduire vers le conduit tant que il touche au doit parfaictemēt: & alors fault retirer le doit & faire incision depuis lorifice du conduit iusques a lorifice de la fistule, & fault faire ladicte incision directement pour euiter de coupper les veines emorroidales. Et apres que lincision sera faicte: il fault digerer le lieu auec digestif de terebentine & de iaulne doeuf auec vng petit de saffren. Et si il reste quelque chair superflue il fault appliquer vnguent egyptiacum ou auec nostre pouldre de mercure: & quant la chair superflue sera ostee il est tresutile de purifier le lieu & preparer a incarnation auec mondificatif de apio escript en nostre antidotaire au chapitre des medecines abstersiues. Et quant le lieu sera bien mondifie: il le fault incarner auecques incarnatif faict de sarcocolle de aloes epatic aueques vng

petit de terebentine clere, & vng petit de miel rosat. Aussi est fort vtile & conuenable de appliquer vnguent de minio en tout temps iusques a la parfaicte curation. Et pour faire bonne cicatrice est fort vtile & conuenable de lauer le lieu de lotion faicte deaue de plantain boullie auec roses mirtilles, & mirabolans citrins auec vng petit de alun & de miel rosat. Les docteurs ont escript plusieurs autres remedes pour la cure de ceste fistule : lesquelz ne peuent estre faictz sans grand douleur & sans grant dangier de produire nouuelle apostemation. Aucuns docteurs ont ordonne faic e ouuerture auec vng las simple, laquelle cure est reprouuee par les cirurgiens discretz. Et pareillement aucuns autres docteurs ont escript & commandent de appliquer en ce cas vng filet enuironne de medecine ague, & le conduire de vng orifice a lautre. Et aucuns commandent de cauterisser le lieu dung fer ardant depuis le conduit du fondement iusques a lorifice de la fistule. Et premier font mettre vng filet de vng orifice a lautre auec vne aguille de plomb : & apres la cauterisation faicte, ilz le font tirer depuis vng orifice iusques a lautre. Et fault noter vne chose en ce cas. Cest assauoir si la fistule penetroit iusqs a troys ou quatre doitz de lintestin, & iusqs au muscle il ne fault point faire incisiõ, mais vault mieulx seulemẽt faire cure palliatiue. Car se le muscle estoit couppe le patiẽt ne pourroit retenir les egestiõs, mais continuellemẽt asseleroit. Car cõme tesmoigne Rasis au chapi. de lanatomie des intestins : il y a vng muscle vers la fin de intestinũ rectum, lequel retiẽt les egestiõs selon la volunte, &

se ouure selon la volunte. Pareillement se lesdictes fistules viennent vers la vessie ou vers les os des anches ou vers lespine du dos, on ne doit point proceder sinon de cure palliatiue, car on nen peult rien acquerir sinon deshonneur & dommage aux patiens.

¶Le chapitre. II. est de la cure des vlceres cauerneuses ou fistuleuses non penetrantes, & de la cure dicelles.

LEs vlceres du fondement non penetrantes sont engendrees des mesmes causes que les penetrantes desquelles nous auons parle au precedent chapitre suffisammēt. Pour venir brefuemēt a la cure il fault purg.r les humeurs peccans selō la qualite diceulx, & pareillement fault ordonner la diette en ordonnant viandes generatiues de bon sang en euitant viandes de gros nourrissement & melancolique. Et apres fault venir aux medecines locales. Et premier nous disons que les remedes ordonnez au chapitre vniuersel des vlceres sont vtiles. Toutessfois nous declarerons la cure que nous auōs experimentee en ce cas a nostre honneur & a lutilite des patiens. Et premier nous auons accoustume de mondifier lesdictes vlceres auec vnguent egyptiacū dissolut auec lexif & mis dedans auec la siringue ou auec pouldre de mercure & auec lexif. Et quant lorifice est trop estroit nous le auons emplie auec trocisque de minio de nostre description, ou auec caustiq̄ de capitel auec le cautere escripte au chapitre des noux charneux au liure des apostemes. Et quant par-

ce moyen il nestoit point possible de extirper les racines, nous auons procede par incision & apres lincision faicte nous auōs mondifie le lieu auec nostre pouldre de mercure ou auec vnguent mesle de egyptiacum & de apostolorum, & apres la mondification parfaicte pour la sigillation & incarnatiō nous auons procede auec les remedes annotez au chapitre precedent. Et pource que ces vlceres facilement sont enflāmees par lacuyte des medecines & causent apostemation. Apres lapplication des medecines agues est requis de mitiger la douleur en faisant suffumigation & epithimation de ceste decoctiō en suyuant. ℞. camo. mellilo. furfuris foliorum maluarum & altee & tassibarbati, aā. m̄. j. seminis lini. ℨ. j. radicū altee. ℥. iiij. Ces choses soient boullies en suffisante quantite deaue iusques a la consumption de la moytie. Et soit receue la fumee & apres soit le lieu epithime de ladicte decoction.

¶ Le chapitre III. traicte des fissures du conduit du fondement & de la cure dicelles.

IL aduient souuēt que anus viēt plain de fissures lesquelles sont engēdrees de flegme sale ou de melancolie aduste, & aucunesfois par trop grande stipticite du ventre. Aucunesfois elle ꝓcede de flux dhumeur colerique mordicatif lequel escorche le lieu. Pour venir a la cure dicelles fault purger le corps de purgation lenitiue. Et fault ordonner la diette selon les humeurs peccans, & fault euiter toute viāde

ague & vser de viande louable. Et premier pour venir en bref aux remedes locaulx. Nous disons quil est tresprouffitable de fomenter & recepuoir la fumee de ceste decoction ensuyuant. ℞. camo. melli. furfuris ordei malua viola. lentium, añ. ℳ. ij. pomorum dul. aliquantulum confractorum nume. x. tassi barbati. ℳ iij. seminis lini. ℨ. iiij. zuccari. ℨ iij. thuris aloes myrrhe, añ. ℥. ß. licij. ʒ. x. alumi roche. ℥. ij. omnia simul bulliãt cũ aqua sufficienti vsque ad consumptionẽ tertie partis, & vtere vt dictũ est. Et apres que le lieu sera fomente de ladicte decoction, il fault appliquer de cest vnguẽt. ℞. olei de semine lini, olei onfan. añ. ℨ. ß. vini granato. dulciũ pistatorũ cũ suis corticibus & fortiter expressorũ. ℨ. iiij. aluminis roche. ʒ. j. sepi hircini: sepi vituli, añ. ℨ. iij bulliãt vsque ad cõsumptionẽ succi & vini, deinde collẽtur & vtere. Itẽ est conuenable de appliquer huylle de semẽce de lin tout chault dessus les fissures, car il mitigue la douleur des emorroides. Pareillement est vng singulier remede huylle de iaulne doeuf & huylle de semẽce de lin egallemẽt menez longuement dedans vng mortier de plomb & appliquez ainsi comme est dit. Et se lesdictes fissures ne pouoient estre gueries par les remedes dessus escriptz a cause de leur malignite, alors il est necessaire de emplir les fissures de nostre pouldre de mercure, car en mettãt deux ou trois fois dedãs, elle oste la malignite cõme nous auõs souuẽt experimẽte, & principallemẽt en mõsieur Marc cardinal nõme Cornarius, lequel auoit long temps endure grãt douleur a cause de ces fissures mauuaises, tellemẽt q̃ nul remede ny prouffitoit riẽ, mais en

lespace de.xv.iours lauons entierement guery, en appliquent deux fois de nostre pouldre dedans les fissures. Et apres que la malignite fut ostee, auõs applique le dernier vnguent dessus escript, & fut guery en lespace dessusdit. Aucunesfois que anus est vlcere de cause primitiue, & alors fault proceder auec choses lenitiues, Doncques est conuenable de fomẽter le lieu auec decoction de maulues, semence de lin de tassusbarbatus & de bren, & apres la fomentatiõ fault appliquer digestif de iaulne doeuf dhuylle rosat onfancin & vng petit de saffren. Et quant le lieu sera digere pour la mondification & incarnation, fault proceder auec huylle de semence de lin, huylle de vitellis ouorum auec vng petit de aloes epatic menez longuement en vng mortier de plomb lespace de deux heures, en adioustant vng petit de ius de plantain & vng petit de litarge dor & dargent, & pour la reste de la cure soit procede auec les remedes dessus escriptz.

¶ Le chapitre. IIII. traicte des emorroides & de leur cure.

IL ya au fondement vers lextremite de anus cinq veines lesquelles sont nommees veines emorroidales, & sont ordonnees de nature, principallement aux hõmes pour purger le corps de gros sang & melancolique ainsi que la matrice des femmes est ordonnee pour la purgation des menstrues tous les moys. Et comme disent les docteurs anciens & modernes se la purgatiõ periodique est deuemẽt faicte,

elle preserue le corps de plusieurs maladies, comme de lepre, de chancre & semblables maladies. Et sont nommees emorroides de aima quod est sanguis & rois qui signifie fluxus. Doncques emorroides est flux de sang par les veines du fondemẽt. Et sont en diuerses especes, aucunes sont comme grains de raisin, ou comme vne petite vessie. Aucunes sont comme verrues, & autres comme vne figue ouuerte laquelle est rouge & plaine de petit grains, & sont nõmees ficales, aucunes sont comme meures tendant a couleur noire, & aucunes sont petites & sont comme condilomata ani, & aucunes douloureuses & apostemeuses. La cause dicelles est le plus souuẽt habondance de gros sang melancolic, aucunesfois flegmatic & aucunesfois coleric aduste enuoye audict lieu. Aucunesfois que les humeurs sont conduictz audict lieu par lusance de medecine laxatiue ague cõme de longue vsance de pillules de aloes non lote, lequel de sa nature ouure lorifice des veines. Pareillement par trop grande repletion de gros sang enuoye de nature ausdictes parties, & sortent aucunesfois longues enflees & apostemeuses. Et se elles sont engendrees de sang subtil les emorroides sont naturelles & purgent les mauuais humeurs en certain temps par lopperation de nature. Si elles sont causees de sang flegmatic non gros, elles sont cõme vessies ou grains de raisins & sont blanches & ne causent point grant douleur & sont assez molles. Et se elles sont engendrees de sang flegmatic gros elles sont dures comme verrues ou sont comme figues non meures & ne sont point fort douloureuses se

elles ne sont escorchees ou cõioinctes auec humeur chault, & sont de couleur liuide tendant vng petit a rougeur. Et si elles sont causees de sang melencolic & flegmatic elles sont petites & tendant au noir, & sont nommees condilomata. Et si elles sont causees de sang coleric aduste & de melẽcolic, elles sont en couleur & en figure semblable a vne meure dung meurier hault, & sont fort douloureuses. Item fault noter que aucunes sont naturelles & aucunes accidentales. Les naturelles sont celles lesquelles purgent en aucuns le sang gros & melencolic, par le benefice de nature tous les moys, ou .iij. ou .iiij. fois lan Les accidentales sont celles qui procedent des causes dessus nommees par mauuais regime, en boire & en menger, & autres choses non naturelles. Et pour ce fault euiter les viandes agues & salees, & qui engendrent gros sang & melencolique & tous legũs, & les testes & ventrailles des bestes & grosse chair, comme de vaches, de porc, de cheures, de lieures & oyseaulx de riuieres. Les emorroides qui ne se manifestent point par dehors, sont celles qui sont naturelles & gettent gros sang & melencolic, & celles qui sont longues en la partie exterieure gettent sang subtil & liquide de couleur fusque tendant a rougeur. La cure des emorroides sera complette par double regime, cest assauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel a deux intentions, cest assauoir lordonnance de la diette & la purgation de la cause antecedente. Et le regime particulier est complet par ladministration des medecines locales. Quant a la premiere intẽtion nous disons que quant elles distillẽt

immoderemẽt q̃ le cirurgien discret les doit restraindre (cõbiẽ que la reigle generale soit que on ne doit point restraindre le flux de sang periodique) car le patient pourroit encheoir de ydropisie a cause de la debilitatiõ du foye & de lestomach. Et pour la restriction diceluy nous disons que les remedes qui conuiennent a la restriction des mẽstrues sont en ce cas conuenables, tant par dedans cõme par dehors. Et pareillement a la prouocation dicelles. Pour venir a la purgation fault considerer se elles sont causees de matiere froide ou chaulde. Et se elles procedent de matiere froide il fault purger le patiẽt auec diacaptolicõ casse, & decoctione mirabolanorũ kebulorum egalemẽt proportionez, selon la vertu du patiẽt. Et se elles procedent de matiere chaulde il fault purger le corps auec diaprunis nõ solutif, reubarbe & decoctiõ de mirabolans citrins. Les docteurs disent q̃ en ce cas les solutifz doyuẽt euacuer en cõprimãt & en delaissant stipticite au mẽbre mandant & au mẽbre recepuãt. Et apres la purgation faicte fault fomẽter le lieu auec choses restrictiues & stiptiques comme sont sumach roses mirtilles plãtain boullies en eaue ferree. Item est vtile de prendre de trifera magna cũ sanguine draco. auec vng petit de mumie & vng petit de reubarbe auec vin de grenates aigres. Rasis loue de dõner trocisq̃s de karabe auec sumach, pour restraindre le flux des emorroides. Et loue lapplication de emplastre de spica dessus le foye escript au chapitre de debilitate epatis. Pareillement est tresvtile que le patient vse de sirop rosat & de sirop mirtin

lesquelz sont en ce cas prouffitables, au temps deste on doit appliquer dessus la partie distillante emplastre faict de farine de lẽtilles de roses de farine de feues auec eaue ferree, car il restrainct merueilleusemẽt le sang distillãt des emorroides. Itẽ a ceste intentiõ. ℞. rosa. mirti. foliorũ plãtagi. lingue pas. ana. m. j. Ces choses soiẽt boullies en eaue ferree & aps soiẽt pilees & passees p lestamine, & aps soit adiousteVng petit de vin de grenate & vng petit devinaigre rosat & soiẽt cõ quassees & faictes en maniere dẽplastre & soiẽt appliqz, car ceste emplastre restrainct le sang distillant des emorroides. Et si le flux des emorroides aduenoit au temps de yuer, il fault prendre absinthium romanum auec huylle rosat onfancin, & vng petit de saulge, & de matricaria & les fault boullir en vne casse, & apres les fault piller, & apres soit applique chault dessus le lieu, & fault mettre dedans le cõduit du coton ou de la charpie enueloppee de ce liniment ensuyuant, lequel est singulier remede pour faire cesser le flux des emorroides. ℞. ros. mirti. centinodie, añ ℥. ß. thuris ʒ j. sangui. draco. farine volatilis farine fabarum, añ. ʒ. ij. pili leporis minutissime incisi. ʒ. ij. &. ß. boliar. terre sigil. añ. ʒ. iij. &. ß. tutie litar. auri & argen. añ ℥. j. &. ß. succi tassibarbati succi caude equine, & planta. succi consolide maioris añ. ʒ. iij. albumi. duorum ouorum. Ces choses soient conquassees ensemble & soiẽt mises intra anum ainsi que est dit dessus Il est vtile de faire ligations aux extremitez pour deffendre la matiere de arriuer au lieu. Aucunesfois est conuenable de appliquer vẽtouses dessus le foye & de prendre deuant menger quelque

chose qui soit stiptique comme sont poires cuyttes dessoubz les charbons ou carnem citoniorum vel mina ex eis, nesfles sorbes & fruictz sẽblables. Et fault euiter en ce cas ire, & exercice immodere & coitum immoderatum. Et suffit la doctrine dessus escripte pour la purgatiõ particuliere des emorroides. Maintenant fault venir a la cure vniuerselle laquelle sera complette par quatre intentions. La premiere consiste en lordonnance de la diette. La seconde concerne la purgation de la matiere antecedente. La tierce en ostant la matiere conioincte. La quarte est la correction des accidens. Quant a la premiere laquelle ordonne la diette, il fault que le patient vse de viande laquelle puisse engendrer bon sang & destruire le mauuais, comme sont poulcins, chappõs, gelines perdris, faisans ou moutõ, & veau cuyt auec herbes, lesquelles engendrent bon sang, comme boraches buglosse laictues, espinars & semblables. Et fault euiter tous poissons excepte les perches & les poissons qui viuent entre les rochiers, & fault euiter les viandes nommees au chapitre precedent. La seconde intention laquelle concerne leuacuation, nous disons que en ce cas on peult vtilement donner diacaptolicõ casse ou diacassia. Et fault euiter les solutifz ausquelz entre aloes & scamonee, & suffit de dõner medecine lenitiue. La tierce intention laquelle oste la matiere conioincte sera complette par ladministration des medecines localles. Et premier se les emorroides sont en figure de meures, combien que elles soient de petite apparence, toutesfois elles causent grant douleur. Et se on ne mitige la douleur en bref

ce nest point de merueille se au lieu il se engēdrevne vlcere apostemeuse ou fistuleuse. Et en ce cas Lanfranc homme de grande auctorite en lart de cirurgie commande que au commencemēt on face flebotomie de la basilique du coste mesme Et le lēdemain de la saphene du mesme coste. Et se le patient a accoustume de auoir purgation par les veines emorroidales, on doit prouoquer le flux par icelles. Et se il ne la point accoustume il ne le fault point prouoquer, & en ce errent les cirurgiens qui au commencement appliquent des sansues aux orifices des veines emorroidales & medecines, lesquelles prouoquent le sang, car ilz sont souuent cause de produire au lieu apostemation ou vlcere fistuleuse. Mais en ce cas il vault mieulx de entendre a la mitigation de la douleur, a laquelle est prouffitable suffumiger & fomenter le lieu de la decoction ordonnee en la seconde partie au chapitre propre. A ceste intention est pareillement vtile cest emplastre ensuyuant. ℞. muscilla. altee maluarum seminis citoniorum, & psilij seminis fenugre. lib. ß. dragaganti albi pisti, & in aqua rosa. infusi per spacium vnius noctis farine faba. ℥. iij. olei camo. olei de semine lini an̄. ℥. j. & ß. butiri in mortario ducti donec accipiat colorem nigrum. ʒ. x. olei viola. pinguedi anatis ana. ℥. ß. carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. iij. & ß. succi plantagi. succi lingue canis lingue bouine, & tassibarbati an̄. ℥. v bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidā, addendo in fine cocture croci. ʒ. j. vitella duorum ouorum. Item dragagantum album infusum in aqua rosa. auec muscilage de psilio menees long temps en

vng mortier tant quil deuienne noir oste la tumefaction des emorroides, & en bref mitige la douleur. Item a ceste intention sont conuenables aucũs vers nõmez porcelliones boullis en huylle de camomille en beurre, & auec huylle de semence de lin, & de crisomilis de chascun. ℥. vj. & apres les fault couler & les demener en vng mortier de plomb auec le iaulne de vng oeuf & vng petit de saffren, & est ce present remede pour mitiguer la douleur dicelles. Item ainsi faict huylle de semẽce de lin & beurre sans sel, egale quantite demenez en vng mortier de plomb lespace de vne heure, & applique tiede auec vne siringue, car sans faulte elle oste la douleur, & quant on ne appliqueroit seullement que lhuylle dessus nõme il mitigeroit la douleur. Et est ce que dit le bon Mesue que cest huylle est vng seur remede en ce cas, oleum de vitellis ouorum est de semblable operatiõ, pareillement faict beurre cuyt en vne grosse raue dedans vng four ou dedans vne grosse pomme, & apres pilee ensemble & applique dessus en forme dẽplastre, pareillement faict beurre cuyt dedans vng gros oignõ blanc. Itẽ selon Rasis est vtile ce remede ensuyuãt. ℞. olei de crisomilis. ℥. vj. butiri recentis oleum de semine lini ana. ℥. ß. serapini. ʒ. ß. vini granatorum succi tassibar. ana. ℥. j. porcelliones nume. vj. omnia simul bulliant vsque ad consumptionẽ succi & vini & collentur. Ce liniment dessus escript est de excellente operatiõ pour resoluer la matiere & pour mitiger la douleur. Item auons trouue ce cerot qui sensuyt tresvtile pour resoluer toute enfleure de toutes pustules & de toutes especes de emorroides, &

est mitigatif de douleur. ℞. olei camo. aneti,olei de semine lini,ana.ʒ.iij.olei de crisomilis olei amigda. dulcium butiri,aã.ʒ.j.&.ß. sepi vaccini sepi vituli. aã.ʒ.ij.pinguedi.anatis pinguedi.galline & anserine,aã.ʒ.j.muscillaginis confecte ex semine altee, & radicum eius,& semine psilij lini maluarum & viol. lib.j.litargi.auri.ʒ.iiij.ad ignem ẜm artem fiat cerotum molle addẽdo tereben.clare.ʒ.ij.&.ß. Et notez que ce cerot dessus escript est remede singulier pour resoluer mollifier, & pour oster toute tumefaction de toute mauuaise pustule,& condilomata,& autres especes de emorroides. Et principalement doit estre applique apres la fomentation ou suffumigatiõ mitigatiue de douleur dessus escripte, & se les emorroides estoient grosses & malignes,comme sont celles qui sont en figure dune meure de hault meurier on doit entendre a la desiccatiõ dicelles & oster leur malignite auec nostre pouldre de mercure ou par application de caustique de capitello, en se donnant garde que ilz ne touchent point aux parties saines, toutesfois on doit premier attenter les remedes dessus nommez deuant que venir a ceste operation. Itẽ se elles sont verrucales ou ficales ilz les fault coupper,& apres lincision faicte fault appliquer quelque medecine ague. Et notez que quant on veult que la medecine ague ne attouche point aux parties saines il fault prendre de la cire & la fault faire concaue en figure de vne couppe de gland de chesne, & fault mettre la medecine ague en ladicte concauite,& dessus fault mettre vng emplastre tenãt, affin q̃ la couppe ne se bouge de son lieu. Aucuns docteurs cõman

dēt de les lier auec vng filet de soye laquelle est chose fort douloureuse,& nest point de si seure operation que celle de deuant. Et se elles sont en figure de grains de raisins ou comme vne petite vessie,se le patiēt est accoustume de les auoir il est bon de appliqr des sansues ou de les ouurir auec la lancette pour tirer hors le sang melencolic. Il aduient souuent en ce cas vne tumefaction ronde & large en figure de vne chastaigne,laquelle cause grāt douleur, & doit estre curee auec les remedes dessus donnez., cest assauoir pour la mitigation fault faire suffumigation & fomentation,& pour la reste de la cure fault appliquer le cerot dessus nomme. Aucunesfois que elles se apostement de aposteme chault,& pour la cure dicelles fault recourir au chapitre de flegmon,& fault proceder ainsi que est dit audict chapitre procedāt de cause antecedente. La quarte & derniere intētion laquelle consiste en la correction des accidens sera cōplette par ladministration des medecines locales selon la diuersite des accidēs. Les accidens qui communement aduiennent en ce cas sont,douleur vehement, flux de sang habondant, apostemation & putrefaction cancreneuse,laquelle chose auons veu souuēt aduenir. Quant a la mitigation de la douleur & a la restriction du flux de sang nous en auons suffisamment parle ou present chapitre. Mais quant la douleur est trop vehemente pour la remotiō dicelle, on peult appliquer quelque remede auquel entre quelq̄ petit de opium, comme celluy ensuyuant lequel est de la description de Alexādre, lequel auons souuent experimente en ce cas , &en tesmoing a nostre hon

neur & a lutilite des patiẽs. ℞. thuris myrrhe licij croci, aã. partem. j. opij partes. ij. terantur & conficiantur cum vitello oui & muscilagine psilij, & oleo ros. & fiat linimentum. Ce liniment doit estre applique dessus le lieu douloureux auec vng petit de charpie, & en brief mitige la douleur. Itẽ a ceste intẽtion est seur & excellent ce remede ensuyuant. ℞. foliorum iusquiami foliorum malua folio caulium nigrorum, aã. m̃ j. omnibus cũ pecijs inuolutis aqua mal defactis, & sub primis decoc. pistentur, & in mortario plumbi ducantur cum modico olei rosa. & vitello oui, & parum croci, & carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. ij. applicetur more emplastri. Et se il aduient que elles viennẽt a cancrenosite il fault recourir au chapitre de cancrene. Et est pour la fin du present chapitre.

¶ Le chapitre. V. de tenasmon & de sa cure.

TEnasmon est passion de lintestin nomme intestinum rectum auec grãde volunte de asseler, tellement quil semble au patient quil doit faire grant chose, & ne peult rien ietter sinon vng petit de matiere glutineuse cõme est la gelee de poisson entremessee de sang. Et ceste passion est le plus souuent causee de flegme gros & visqueux, adherant ad intestinum rectũ, lequel relaxe ledict intestin, a cause de sa viscosite, & faict mordication a cause de son acuite, il stimule la vertu expulsiue, & induit la volunte de asseler, & ceste espece est auec pesanteur au lieu. Aucunesfois ceste passiõ se engẽdre de la froidu

re des piedz. Et p se asseoir dessus pierres de marbre ou autres pierres froides. Pareillemēt par prēdre medecine en laqlle entre scamonee ou elloborus. Aucunessois elle procede de gros sang coleric aduste, & cause grāt douleur & iette le patiēt plus de sang que de flegme, & en ce cas aduient souuēt vlceration en lextremite de intestinū rectū vers le muscle, laquelle stimule la vertu expulsiue a cause de la lesion du dict muscle par cōmunite. La cure de tenasmō sera complette ainsi q̄ sensuyt. Et ēmier il fault purger la matiere peccāte selō la qualite dicelle. Cest assauoir se la cause est chaulde il fault faire la purgatiō auec electuariū lenitiuū ou auec casse, & diacaptolicō auec māne. Et se la matiere est froide il fault purger auec casse & diafini. & diacapto. Et est vtile de noter vne chose en ce cas, cest assauoir deuāt que bailler medecine par la bouche il fault bailler vng clistere lenitif pour lenir & mollifier les superfluiter du corps. Sensuyt vne description vtile en tenasmon cause dhumeurs chauldz. ℞. brodij gallinarū vel carniū lib. ij. viol. mal. cam. mel. aā. m̄. ß. seminis lini. ℥. j. bulliāt omnia simul parū, deinde cū oleo viol. & ca. cū vitellis ouorū & parū zuccari rubei fiat enema. Et se tenasmon est cause de matiere froide, est vtile ce clistere ensuyuāt leql mollifie & purge ladicte matiere visqueuse & salse. ℞. cam. mel. ane. ana. m̄. j folio. altee m̄. ß. fur fu. m̄. ij. radicū tassibarb. m̄. j. seminis lini. ℥. ij. fenic. dulcis anixorū, a ā. ℥. ß. cimini parū liquiri. ʒ. x. caput vnius castrati aliquātulū cōfractū, bulliāt oīa simul cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur fortiter exprimendo, &

de collatura capiatur lib.j.&. ß.olei camo. anet.ana. ℥.ij.olei rute.℥.ß.mellis rosa.℥.iij.vitella duorũ ouorum. Ce clistere oste la douleur & dissolue la ventosite. Item est tresvtile de fomenter le lieu auec la decoction dudict clistere, car elle mitige la douleur & prepare les humeurs a sortir. Pareillement est vng singulier remede de prendre de ladicte decoction & huylle de semence de lin en egale quantite auec vng petit de succre rouge & le iaulne dung oeuf clisterise souuent. Et est de mesme operation huylle de semence de lint fritte en la poille auec racine de tassus barbatus & de fueilles auec matricaria camom. clisterisee souuent. Item auons trouue vtile de suffumiger le lieu auec encens terebentine & vng petit de myrrhe. Pareillement est conuenable de se asseoir dessus vne table de pin chaulde. Guillelmus placentinus dit que en ce cas les medecines en forme de collire sont de meilleure operation que les autres. Pareillement nous auons souuent appliquez plusieurs remedes en forme de vnguent liquide, & estoient de bonne operation. Et auons experimente en ce cas le liniment escript vers la fin du chapitre precedent de la description de Alexãdre, & est remede singulier. Et prouoque le dormir lequel en ce cas est vng des souuerains remedes qui soit.

¶Le chapitre. VI. traicte de la relaxation de intestinum rectum, & de la cure dicelle.

Il aduient souuent que intestinum rectum est relaxe, & mollifie tellement que il sort hors de son lieu bien la longueur de trois doytz, &

vient souuent aux petis enfans, & peu souuent aux grans. Et la cause de ceste passion est flegme gros, & visqueux adherant audict intestin lequel mollifie, & stimule la vertu expulsiue. Et pour ceste cause il faict sortir ledict intestin hors de son lieu accoustume, & vient souuent ceste passion auec tenasmon, & vient aux ieunes enfans a cause de la grande froidure des piedz. La cure de ceste maladie sera cōplette par ladministration de medecine locale. Et premier (presuppose la purgation conuenable selon la qualite des humeurs peccans) fault fomenter le lieu auec resine de pin tereb. oliba. & mastic. Et apres fault espādre dessus le lieu de ceste pouldre. ℞. rosarum mirti. balaustia. ana. ʒ. ij. boliar. terre sigillate: ana. ʒ. ij. thuris ʒ. j. & ß. misce. & fiat puluis. Item a ceste intention est tresutile de fomenter le lieu de ceste decoction ensuyuant. ℞. ros. mirti. lingue passerine tassibarbati. camo. ana. m. j. absinthij: matrica. ana. m. ß. sticados squinanti foliorum plant. & caude equine. ana. parū balaustiarum nucum cipressi gallarū tinctorum: ana. nume. x. alumi. roche. ℥. ß. ipoquistidos acassie. ana. ℥. j. licij. ʒ ij. & ß. thuris myrrhe aloes: ana. ʒ. iij. Ces choses dessus nommees soiēt boullies auec vin noir & auec eaue de plantain iusques a la cōsumption de la tierce partie, & de ceste decoction soit faicte suffumigation & fomentation. Et apres soit applique de la pouldre dessus ordōnee. Et fault noter que apres la suffumigation faicte que il fault remettre le intestin en son lieu, en mettant auec le doit de ladicte pouldre en la partie interieure. Et auons trouue vtile huille rosat onfācin & huille de mirtilles boullies

auec vng petit de la pouldre dessus escripte, & auec ius de plantain & de matricaria iusques a la cõsumption de la moitie, & fault fomenter le intestin auec ladicte decoction, & apres le remettre en son lieu. Pilulle de bdellio en ce cas sont vtiles, aussi est diacaptolicon auec decoction de mirabolans embliques ou citrins. Le patient peult vser de vin gros trempe & de ris cuit en brouet de gelines ou de mouton. Et doit plus tost vser de chair rostie que boullie. Et est pour le present chapitre & traicte.

¶ Sensuit le. VI. traicte du. IIII. liure lequel traicte des vlceres naissant es parties secrettes des femmes, & cõtient. III. chapitres.

¶ Le chapitre. I. traicte de la cure des fissures de la vulue & de ses parties.



Es remedes escriptz au chapitre des fissures de anus sont cõuenables en ce cas: & pource fault recourir audict chapitre. Neantmoins nous declarerons aucuns remedes familiers: lesquelz nous auons esprouuez en ce cas. Et premier vng liniment lequel est de bonne operation & esprouuie. ℞ olei onfan. ℥. ij. olei de se. lini, ℥. j. sepi. hirc. sepi vitu. an. ʒ. vj. succi plant. succi sola. succi lingue passe. an. ℥. ß. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem succorum, deinde collentur cui collature addantur cere alb. q̃tum sufficit ducantur in mortario plumbi per duas horas addẽdo litar. auri. ʒ. x. tutie. ʒ. ij. plumbi vsti. ʒ. j. & ß. & fiat linimẽtum. Et deuant que appliquer ce li-

niment est requis de faire suffumigation & fomentation de ceste decoction qui sensuyt. ℞. rosa. mirtillorũ foliorũ plantaginis lingue passerine tassibarbati caude equine. aã. ṁ. ij. Ces choses soient boullies en suffisante quantite deaue iusques a la consumption de la tierce partie. Item ceste decoction auec miel rosat mise dedans la vulue auec vne siringue est bon remede: pareillement est huille de vitellis ouorũ auec beurre tutie & vng petit de plomb brusle demenez en vng mortier de plomb lespace de. iiij. heures. Et aussi est excellent collire faict de eaue rose & de plãtain cum sief de plũbo sine opio, & iette dedãs auec vne siringue ainsi que est dit.

¶ Le. II. chapitre est de la cure de la matrice, & de la vulue vlceree.

LEs vlceres de la matrice & des parties secrettes des femmes sont le plus souuent virulentes & mal complexionnez, & sont engendrees de matiere chaulde corrosiue ou putrefactiue. Et pource les remedes annotez au cha. des vlceres de la verge sont cõuenables en ce cas, & ne differẽt point grãdement de la cure cõmune des autres vlceres, & pource se elles sont corrosiues fault recourir au cha. ppre, & ainsi des autres especes: mais fault noter q̃ les remedes que on doit appliquer en ce cas doiuent estre plus desiccatifz que aux autres vlceres a cause du lieu lequel est fort humide, & pource dit Galien. in. vj. terapentices, que les vlceres des parties secrettes nont point affaire de medecine humide

ne mollificatiue:mais bien de choses desiccatiues, & cicatrisatiues. Sensuyt vng collire lequel est vtile en ce cas. ℞. aque plantaginis aque rosa.ana. lib.ß.sief albi sine opio.ʒ.ij. mirabo. citri.ʒ.j. & ß. camphore grana.ij.misce.& ſm artem fiat collirium. Ce collire est conuenable es vlceres procedantes de matiere chaulde:& pareillement ce liniment ensuyuant. ℞. olei rosa.onfan.vnguenti rosa.vel loco eius vngenti galeni.℥.ij.sepi vituli liquefac.℥.j. & ſ.succi plantagi.succi sola.& lingue passerine aā. ʒ.vj.bulliāt omnia vsq; ad consumptionem succi,deinde collentur, & cum cera alba sufficienti fiat vnguentū molle addendo in fine litargiri auri & argenti, ceruse aā.℥.j. tutie.ʒ.ij.& ß.antimonij.ʒ.ß.plūbi vsti.ʒ.j. cāphore ſm artem triturate.℈.j.misce,& in mortario plumbi ducantur per horam cum pistello. Et si les vlceres sont malignes virulentes corrosiues, alors il nest point de plus singulier remede que de appliquer de nostre pouldre de mercure:car en bref elle mondifie & oste la malignite dicelles sans causer grant douleur,& prepare lesdictes vlceres a bonne digestion. Pareillement est vtile vnguent egyptiacum mesle auec apostolorū egalement. Aussi est eaue de plantain mesle auec alun,& vng petit de liciū. Et notez que apres que la malignite est ostee les vnguens & linimens dessus nommez sont conuenables. Et si lesdictes vlceres sont cancreneuses:il est vtile de faire au commencement scarification, & appliquer des sansues,& apres lapplication dicelles ou apres la scarification fault lauer le lieu de lexif faict auec lupins. Et entre les autres remedes est le plus excellent qui

soit de appliquer vnguent egyptiacum: car il conserue la bonne chair, & destruit la mauuaise, & fault aucunessoys cauteriser le lieu de cautere actual. En apres si la matrice ou le col dicelle est touchee de vlceration cancreneuse: laqlle chose on congnoist par la douleur pungitiue du lieu, & par linflamation, & par la sanie de mauuais odeur & de diuerse couleur: & quant la femme a eu apostemation de mammelle deuāt que ladicte vlcere, & ne auoit point de appetit de mēger ne de boire: alors il fault proceder par cure palliatiue. Hugo senensis dit que en Venise eut vne femme laquelle vesquit lespace de vingt ans par cure palliatiue, & auoit la matrice vlceree de vlcere chancreux, & en ceste cure palliatiue auons accoustume de lauer souuent le lieu de ceste decoction. ℞. ordei mū. lentiū rosa. solatri galitrici politrici foliorum plantagi. aā. m̄. j. aque planta. aque ferrate ana. lib. iij. aque rosa. lib. ß. lingue passerine verge pastoris aā. m̄. j. omnia simul contundantur grosso modo, & bulliant vsq; ad cōsumptionem tertie partis, deinde collentur cui collature addantur sirupi rosa. ℥. iiij. sief albi sine opio vel cum opio si dolor fuerit ingens. ʒ. v. & fiat colliriū. Ce collire doit estre mis auec vne siringue, & plusieurs foys le iour, & aucunessoys est vtile de mettre laict de vache auec succre au lieu de ce collire: & apres lapplication dudict collire, il fault appliquer du liniment dessus escript auec vng pessaire dessus le lieu vlcere.

¶ Le chapitre. III. est de pruritu vulue. & matricis.

IL aduient souuent grant prurir en la vulue, & au col de la matrice, lequel procede de collere aduste ou de flegme salse. Pour la cure dicelle (presuppose la purgution selon les humeurs peccans) est bon de appliquer blanc rasis canfre auec ius de plantain, & de portulaca auec vng petit de litarge dor & de argent. Et auons trouue ce liniment ensuyuant singulier en ce cas. ℞. olei rosa. onfan. vnguenti populeo. aā. ℥. ij. succi planta. ʒ. vj. aceti rosa. vini granatorum aā. ʒ. ij. litargi. auri & argen. aā, ℥. j. ceruse. ℥. ß. tutie. ʒ. iij. misce, & ſm artem fiat linimentum. Item a ceste intention est tresvtile ce collire ensuyuant lequel auons souuent experimente, & doit estre applique auec vng pessaire. ℞. aque plantagi. & ros. ana. lib. ß vini grana. succi limonum ana. ℥. ß succi semperuiue. ʒ. x. sief albi sine opio. ʒ. v. misce. & secundum artem fiat collirium.

¶ Sẽsuit le traicte. VII. lequel traicte des vlceres des anches, des cuisses, & des iãbes, & contient. VII. chapitres.

¶ Le premier chapitre est des vlceres des anches, des cuisses & des iambes.



LA cure des vlceres des anches, des cuisses & des iambes ne differe guere de la cure commune des autres vlceres particuliers: & doiuent estre curez ainsi q̃ les vlceres des bras & des adiutoirts, toutessfoys elles ont quelque chose de ꝓpre oultre les vlceres des autres mẽ-

bres:cest assauoir que la iambe doit estre en repos & auec ligature decente. Pour proceder a la cure, il fault premier purger le corps selon les humeurs peccans:ou par flebotomie, se il est de besoing, & apres venir aux medecines locales. Et si ces vlceres sont corrosiues ou virulentes & malignes,il fault recourir aux chapitres propres: toutesfoys en ce present chapitre fault noter deux choses: cest assauoir que aux vlceres cauerneuses]des cuisses, les medecines liquides & appliquez auec siringues, sont plus vtiles que les solides, a cause de lespesseur des muscles dudict lieu. Oultreplus on doit amplier lorifice dicelles & le faire decliner en bas, affin que la matiere puisse plus facilement estre purgee. Et si il ya corruption en los,cōbien que elle soit petite,il est difficile de la guerir,a cause des muscles qui sont gros:& si la corruptiō penetre iusq̄s a la moille des os. Il est impossible de la guerir sās oster los & la moille,a cause des muscles des nerfz & des grandes veines. Auicēne cōseille que quāt il ya corruptiō en los de la hāche & aux spōdilles du dos, que on ne doit desister. Et dit Galien a ce propos. Prauarū egritudinū onus curationis nolitote suscipere, ne nomen mali medici subeatis. Pareillement dit Hyppocrates. Morituri presbyteris sūt relinquēdi. La cause pourquoy elles sont dagereuses,cest a cause de la cōcatenation & colligance des nerfz qui procedent de la nuche:toutesfoys nous declarerons aucūs remedes, tant pour la cure des vlceres auec corruption que sans corruptiō. Et premier si les vlceres sont aux cuisses il fault commencer la ligature aux genoilz, & petit a petit

fault conduire la bende, en montant iusques au lieu blessé: & se elles sont en la iambe, il fault commencer la ligature aux cheuilles des piedz & conduire la bende ainsi que est dit dessus, affin que la matiere ne prengne cours aux parties debas. Si les vlceres sont en la cuisse ou en la iābe auec corruption dos, il fault desnuer le lieu de la chair par incision ou par application de caustique, tant que on puisse facilement veoir la corruption, & apres il la fault oster en scarpellant auec instrument conuenable a ce faire, tant que on touche a la partie saine, & apres fault cauteriser ladicte partie saine dung fer ardant superficiellement. Apres la cauterisation fault appliquer dessus miel rosat & vnguent de apio, en touchant ledict os deux foys la sepmaine, auec huille de vitriol. Et apres la mōdification dessus nommee, encore est bon de proceder lespace de vne sepmaine auec mondificatif de miel rosat ou de apio, & pour lincarnation fault adiouster auec le mōdificatif de miel rosat myrrhe.℥.ij. aloes sarco. aā.℥.j. & fi. Le collire dessus escript au present chapitre est remede singulier a ceste intention, & apres lincarnation & sigillation pour la cicatrisation, est bon de appliquer de la charpie enuironnee devnguent verd de alleluya, & peult on lauer le lieu de eaue alumineuse.

¶ Le chapitre. II. est de lexcoriation venant aux cuisses par cheminer, ou par gratter, ou de autre cause.

LExcoriation des cuisses sera guerie par lauer le lieu escorche de decoctiō de roses, de plantain, & de mirtilles, auec fueilles de maulues.

Et aprés la fomentation fault oindre le lieu auec ce liniment ensuynant. ℞.vnguenti ros.℥.ij.populeonis.ʒ.x. litar. auri & argen. añ.℥.j.& ß. ceruse.ʒ. vj. succi planta.succi superuiue, añ. ℥.j.succi limonũ.ʒ. ij.aceti ros.ʒ.j.& ß. misce & in mortario plumbi fiat linimentum. Item a ceste intention est bon de lauer le lieu deaue de plantain boullie auec vng petit dalũ & de vinaigre, & principallement pour faire cesser la demengeure, & apres fault appliquer du liniment dessus escript.

❡ Le chapitre.III.est de la cure de angeleure qui vient aux piedz, laquelle on nomme communement les mulles.

LA froidure faict souuent excoriation & vlceres aux piedz des ieunes gens, laquelle on nõme les mules & cause grant douleur: & pour la cure dicelle auons accoustume de appliquer cest vnguent ensuyuant. ℞, carnis pomorũ sub prunis coctorũ & raparũ, añ.℥.iij.butiri recentis in mortario plũbi deducti per.ij. horas.℥ ij. olei ros.onfan.℥. j.& ß.Ces choses soiẽt boullies vng petit ensemble, & quant on les ostera ius du feu, soit adiouste le iaulne de deux oeufz, & soit applique en forme demplastre; car en bref il mitigue la douleur & produit la peau, tant aux engeleures des mains que des piedz. Pareillement on peult faire ainsi que sensuit. ℞.butiri recen.olei rosa.pinguedi.galline, añ.℥.j. ponantur intra foueã vnius rape magne, & decoquantur in furno vsq; ad perfectam cocturam, & pistentur

simul, & ducantur in mortario plumbi per horam. Item est bon de fomenter les piedz auec decoction faicte de raue, de camomille, semence de lin pilee, & de pommes & vng petit de semence de citoni, s. Pareillement ce lininiment ensuyuant est singulier remede aux fissures des mains & des piedz, & aux mules des talons. ℞. butiri olei rosa onfan. pinguedi. porci, olei de semine lini sepi vituli liquefacti, ana. ℥. ij. cere albe. ℥. j. & ß. thuris. ʒ. iij. litargiri auri & argenti ana. ʒ. j. & ß. tutie. ʒ. misce, & in mortario plumbi ducantur per horam. Item on peult appliquer vnguent de minio ou vnguent basilicon escriptz en nostre antidotaire.

Le chapitre. IIII. est de la demengeure des piedz & des mains, causee par froidure.

IL aduient souuent que au commencement de liuer aux piedz & aux mains des enfans & ieunes gens vient grande demengeure & cause douleur & ĩflamatiũ. Et pour la cure dicelle, fault faire decoctiõ de raues de põmes de grenates pillees & boullies en eaue, & fault lauer les piedz & les mains, & apres les fault oindre auec lung des remedes escriptz au chapitre precedent, & en bref sera guerie.

Le chapitre. V. est des vlceres des cuisses & des iambes virulentes malignes, corrosiues, formicoses qui sont superficielles.

LA cure de ces vlceres dessus nõmee, est parfaicte par ladministratiõ de medecine locale. Et premier (presuppose la purgation cõuenable selon les humeurs peccans & la diette) il fault mondifier lesdictes vlceres auec nostre pouldre de mercure, & quant elles seront mondifiees, encore est bõ de appliquer mõdificatif de sirop rosat lespace de six iours, lequel est escript en nostre antidotaire. Et si les bors sont gros & mauuais, on les doit mortifier auec caustique de capitello, en mettant dedans la playe & a lenuiron quelque vnguent refrigeratif: ledict caustique est escript au chapitre des medecines corrosiues. Et pour la reste de la cure, il fault appliquer vnguent de minio dedans lesdictes vlceres, auec charpie, & fault lauer les vlceres deaue alumineuse, & dessus les playes fault appliquer des pieces delplomb bien teuures frotees deargent vif: & fault faire ligature ainsi que nous auons dit aux chapitres precedens.

¶ Le chapitre. V I. est des varices, & de leur cure.

VArices sont grosses veines, lesquelles appa-roissent es iãbes & aux cuisses qui sont nou-euses, & se demonstrent souuẽt en ceulx qui portent grans fardeaulx & qui cheminẽt beaucoup, principallement aux hommes melẽcoliques, & sont pleines de sang melencolie, & peuent estre annombrez entre les apostemes, comme est hernia: car

ainsi comme hernia peult causer aposteme en osseũ, aussi les varices peuent causer aposteme dedans les veines. Auicenne dit lib.iiij. fen ij. que elles procedent aucunesfoys de fieures agues par voie de crisis, & aucunesfoys aux femmes apres que elles ont enfante. Les signes dicelles sont euidens, la couleur dicelles tend aucunesfoys a couleur noir, & aucunesfoys viennent a vlceration causant grant douleur & sont de difficile curation : & suruient souuent cours de sang, lequel est difficille a guerir & recidiuẽt souuent tellement que quant nous auons voulu curer ladicte vlceration, nous auons este contrainctz de purger la matiere par les lieux circonuoisins dicelle, & oultre ceste vlceration les veines se enflent & se emplissent de sang melencolic & aduste, lequel se cõdense & se congelle, & petit a petit il acquiert putrefaction, tellement que dicelle se eslieuẽt des fumees, lesquelles montent au cerueau & induisent de mauuais accidens, lesquelz mainnent le patiẽt a la mort: & au cueur induisent cardiaque passion : & pource la cure est difficile si elles sont confermees & vlcerez, il fault proceder par cure palliatiue: car si on fermoit ladicte vlcere la matiere que auoit accoustume de sortir par icelle mõteroit au cueur ou au cerueau, & seroit cause de produire plus dangereuse maladie cõme hidropisie ou mania & ptisis, Arnaldus de vilnoua a ce propos dit que quant il ya quelque cõduit non naturel dessus le corps humain par lequel a accoustume de sortir quelque matiere on ne le doit point fermer pour les causes dessus nommees, se ladicte matiere nest purgee par vng lieu prochain du

conduit. Et pource les cirurgiens prudens en ce cas font vne fontanelle auec cautere actual ou potential quatre doitz dessoubz le genoil, affin que la matiere puisse estre purgee par icelle. Et par ce moyen en auons gueri plusieurs vlceres. La cure des varices nō vlcerez par incision est fort dangereuse a cause du cours de sang, lequel est difficile a retenir & prent aucunesfoys mauuaise qualite, tellement que il produit vng chancre ou autre mauuaise vlcere. Et pour ce on doit euiter ceste curation: & en ce cas auons accoustume de purger le corps selō les humeurs peccans & de appliquer des sansues aux veines emorroidales. Et apres euaporer la matiere auec ceste decoction. ℞. radicum altee lib.ß. prassij camo. mellil. aneti. aā. m̄. j. furfuris ordei mundi aā. m̄. ij. mellis lib. j. & ß. bulliant omnia in aqua sufficienti, & fiat balneū. Et apres auons applique ce cerot ensuyuant lequel est de noble operation en ce cas. ℞. altee decocte incise & cribellate lib.ß. olei camo. aneti. aā. ℥. ij. butiri recentis pinguedinis galline aā. ℥. j. & ß. sepi vituli ℥. iij. medulle crurium vituli & vaccarum, aā. ʒ. vj. de omnibus cum predicta cribratura & cera alba sufficienti fiat cerotum molle addēdo croci. ʒ. j. Ce cerot mollifie & resolue le sang melencolic, lequel est congele dedans les veines, & mitige la douleur. Il est vtile aucunesfoys de ouurir les veines auec la lancette affin que le sang corrōpu puisse estre purge: car par celle euacuation on peult euiter les accidēs dessus nōmez, & dessus louuerture soit mis q̄lque chose restrictiue de sang, cōme aulbin doeuf cōquasse auec pouldre restrictiue. La cure des vlce-

res des varices ne different point a la cure des vlceres des cuisses & des iãbes declarees au chapitre propre. Mais pource que ces vlceres sont auec grãt douleur & malignite, fault auoir recours a lantidotaire au chapitre des medecines mitigatiues de douleur. Item ce liniment applique a lenuiron de la playe & par toute la iambe est bon auec les remedes dessus escriptz. ℞. succi planta. succi solatri vel semperuiue. ana. ℥. vj. olei ro. vnguenti populeo. ana. ℥. iij. litar. auri & argen. ana. ℥. ij. aceti rosa. ℥. ij. camphore. ℨ. ß. de omnibus in mortario plumbi fiat linimentum: Ce liniment oste lacuite des humeurs, & deffend que la matiere antecedent ne vienne a la matiere conioincte, & est bon de appliquer vne bende mouillee en eaue rose & vinaigre: car elle oste la chaleur & prohibe la matiere antecedẽte que elle ne vienne a matiere conioincte.

¶ Le chapitre. VII. est de la cure des membres corrompuz & pourriz faicte par incision.

COmme nous auons dit au chapitre de cancre na vng membre vient a corruption par trois moyens. Le premier est par chose corrumpãt la complexion naturelle du membre, cõme par venin chault ou froit. Secondement par la prohibitiõ des esperitz vitaulx qui ont accoustume de venir aux membres laquelle empesche le nourrissemẽt du membre. Tiercemẽt par chose faisant les deux empeschemẽs dessus nõmez cõme par vne pustule venimeuse, & par medecine putrefactiue indiscretemẽt

appliquee,cõme arsenic ou realgal, & choses sembla bles. Dõcques quãt on cõgnoist que quelque mẽbre est estiomene,& que les muscles,ligamens,veines & nerfz sont pourriz & les os en partie. Auicẽ.dit que on ne doit point ꝓceder par scarification & par applicatioõ de medecines agues & putrefactiues:car la corruptiõ ne laisse point a croistre, & pource il fault ꝓceder par incision,& principallemẽt quant le mẽbre est desnue de chaleur naturelle: & est la sentence de elegant docteur Cornelius celsus au chapitre de cura cãcrene disant. Solẽt nõnunq̃ auxilia in hac ferocissima egrotatione parũ ꝓfiscere egrotãti: sed nihilomin⁹ nõ cessat cãcer serpere inter q̃ auxilia, licet miserabile videatur remediũ vnicũ, tamẽ est videlicet incisio: ne pars sincera trahatur. Et pour venir en bref a la cure des membres corrõpuz & pourriz (presuppose la purgatiõ du corps par clistere lenitif ou par autre medecine lenitiue) il fault coupper le mẽbre corrõpu aupres de la ptie saine tellemẽt q̃ il reste q̃lque partie de la ptie corrõpue, & pour trois causes. La p̃miere est affin que lincisiõ soit faicte sans douleur. La secõde est affin de euiter flux de sãg. Et la tierce est affin que apres lĩcisiõ on puisse faire cauterisatiõ sãs causer grãt douleur. La maniere de coupper le mẽbre corrõpu est que il fault esprouer auec la ꝓuette iusques ou penetre la mortificatiõ du mẽbre: & ap̃s fault coupper le mẽbre circulairemẽt iusques a lors, & apres fault separer vng petit la chair de la ptie superrieure & oster la chair corrõpue adherẽte a los dicelle ptie,puis la chair de la ptie ĩferieure,il la fault oster piece a piece,& fault couurir les bors de la

partie superieure de drappeaulx chaulx, affin q̃ lair froit ne puisse nuire: & alors fault enuirõner la partie superieure auec les mains & reduire la chair circulairement, & sier los le plus hault que on peult de vne sie bien trenchante ayant les dens bien agues. Et apres lincision faicte fault cauteriser le lieu iusques a la partie saine, & apres ce fault de rechef cauteriser los: & apres ce il fault curer le lieu ainsi que les autres playes adustes. Et pour plus ample doctrine nous declarerons vng cas qui est aduenu nous estans a Rõme par appliquer imprudentement medecine putrefactiue, comme arsenir & semblables. Il aduint en lan mil cinq cẽs & neuf estiomene au pied destre de monsieur boniface cardinal de saincte sabine: & fut ledict pied destitue de chaleur naturelle: nous voyãs ledict membre estre ainsi destitue de ladicte chaleur, & tendre a grande putrefaction, fusmes doppinion de coupper ladicte iambe ainsi que est dit au present chapitre: nõobstãt les medecins furent conuocquez & aucuns ne furent point doppinion que ladicte iambe fust couppee, & promirent de la guerir sans incision, & commencerent a appliquer arsenic lequel ne faisoit point de opperation a cause de la debilite du membre, & causoit grãt douleur, & produit vne fieure laquelle mena a la mort ledict cardinal, & ainsi appert que la sentence de Auicene est veritable lequel dit au chapitre preallegue. Cum accidit putrefactio in membro non expellas cum incisione & consumptione medicaminis acuti, quoniam magnificatur eius malum. Et ceste doctrine se doibt entendre quant le pa-

tient est debile,& quant le membre est destitue de sa chaleur naturelle,& ainsi appert que ilz furent cause de la mort dudict cardinal,car si ilz eussent couppe ledict membre il eust vescu plus longuement, & pourtant Ouide a bien dit en ceste auctorite. Sed immedicabile vulnus ense recindendum est ne pars sincera trahatur. Il ya aucuns qui commandent de endormir les mẽbres par lodeur de vne espõge mouillee en liqueur en laqlle entre oppiũ, &par appliqr medecine stupefactiue dessus le membre, mais sauf lhonneur diceulx ilz ne besongnent point seuremẽt: car certainemẽt ceste maladie vient souuẽt par lapplication de medecine stupefactiue comme tesmoignent les docteurs parlans de cancrena, toutesfois il est vtile de lier le membre par hault deuant que faire lincision pour euiter flux de sang. En oultre il fault euiter les parolles de ceulx qui louent lapplication de quelque sparadrad pour conseruer le membre corrompu,car ce sont abus,& est le deshonneur diceulx & le dommage des poures patiens, & apres que lescarre sera ostee pour la cure de lulcere fault proceder selon ce que auons dit au chapitre vniuersel de la cure des vlceres. Et est la fin du quatriesme liure, duquel dieu soit regratie eternellemẽt.

COmme ainsi soit que pour lutilite publique nous ayons traduict fidellement ce present liure, lequel a este faulsement & contre raison intitule de morbo gallico, comme prouue Sebastianus aquilanus au traicte de interpretatione morbi gallici disant de lauctorite de Galien, que ceste maladie doit estre nommee elephantiasis ; toutesfois il

nous a pleu ce present traicte estre intitule de la gorre, a cause que les mignons & gorriers suyuans les delices de dame venus cõme vrays suppostz dicelle lobtiennent facillement pour leur remuneration. Quia nocet empta dolore voluptas. Et dautant que ceste maladie est augmentee de iour en iour pour se courir au commun, les estudians se doyuent efforcer de estre experimentez en la cure dicelle, comme a faict nostre docteur lequel par dessus tous autres en a excellentement traicte. Et pour bref conclurre ceulx qui suyuront ses ordonnances en pourront acquerir honneur, amys, & vtilite pour les patiens.

¶Icy commence le. V. liure lequel est tres vtile aux estudians, & contient six chapitres.

¶Le premier chapitre traicte de la cure de la gorre dicte maladie de naples deuant quel le soit confermee.



An mil quatre cens nonante & quatre, en lannee que le roy Charles huytiesme voulut recouurer le Royaulme de Naples & le reduire a la couronne de france, En celuy an apparut au moys de decẽbre vne maniere de maladie contagieuse & incongnue, laqlle diuerses nations

luy ont dõne diuers nõs. Les francois lont nõmee la maladie de naples, pource que les gendarmes lapporterent en france, & pensoient q̃ les neapolitains les eussent empoisõnez. Les neapolitains la nõmerẽt la maladie francoyse a cause q̃ ladicte maladie se demonstra alors quilz estoient a naples. Les geneuoys lappellerent lo mal de le tauelle. Les tuscoys lappellerent lo mal de le bulle. Les lombars la nommerent lo mal de le brosule. Et les espagnolz lappellerent la boues, & iceulx noms ont este imposez selon le plaisir des nations. Nous ne deuons point nous arrester aux noms, mais aux intentions quil fault auoir pour guerir ladicte maladie, & icelle maladie a este contagieuse, principallement en conionction de femme vilaine & salle ou au contraire dhomme salle & femme exercẽt le deduit de dame venus, & a este sa naissance principalement es parties secretes de lhomme & de la femme, & a commence tousiours auec petites pustules lesquelles estoiẽt aucunesfois noires ou liuides, aucunesfois blanches & estoient lesdictes pustules dures a lenuiron, & alors on ne pouoit trouuer moyen de les guerir par medecine quelles ne enuironnassent tout le corps, & principallement vers les ioinctures des bras dessoubz les genoulx & dessus le front en maniere dung chapelet & ont este au commencemẽt de fort difficile curation & de facile recidiuation. Et encore au temps present elle cõmẽce ainsi & se espart par les parties du corps humain & nest point si fort cõtagieuse que elle estoit au cõmencement, & recoit plustost curatiõ, & apres lesdictes pustules enuiron vng moys ceulx qui estoient

touchez de ladicte maladie auoient grant douleur de chef des espaules des rains des iābes & des bras, & communement vng an apres quilz auoient sentu icelles douleurs naissoient aucunes playes dures, & noueuses plaines de matieres dures comme os, & estoient de tresdificile curation, & les nommerēt les dictes vlceres gouttes nouees & faisoient grant douleur principallement de nuyct & les medecines appaisant douleur nommees des docteurs medecine anodine ny profitoiēt en rien, & en la fin le plus souuent pourrissoient les os & les nerfz & muscles, & beaucoup eurent les iābes retirees & les bras, a cause que ladicte maladie corrompoit les nerfz, & enuiron vng an & demy apres apparoissoient aucunes exitures dures de la sorte dune petite chastaigne de matiere flegmatique & estoient blanches & fort enracinees, & estoient comme vne corde ou vng nerf pourry tendant a putrefaction, & apres louuerture dicelles toute espece de vlcere estoit veue en icelles selon la diuersite des complexions des malades, car en vng seul corps ne seroit point a croire la grant horreur desdictes vlceres & selon la diuersite des corps se sont meslees diuerses maladies auec icelle. Et ie dis dauantage que toutes les maladies qui peuent venir de cause antecedente peuent estre veues en icelle vergongneuse & detestable maladie. Et premier parlant des apostemes. Nous auons veu engendrer en ceste maladie toutes manieres dapostemes chauldes sanguines & coleriques, & auōs veu apres grande quantite de matieres froides tant flegmatiques que melencoliques. En apres auons veu en la-

dicte maladie toute matiere sanieuse selon les diuersitez des quatre humeurs peccantes. Nous auōs veu chair morte croissant en grant habondance & grāt multitude de glandules & de escrouelles apostemes nommez taulpes & topinaires venāt au chef, & souuent corrompoient les os auec playes chancreuses & non chancreuses, & dauantage auons veu toutes sortes de formice & de charbons de cancrenes de herpetes & estiomenes, & toutes sortes de vlceres descriptes par les docteurs anciens & modernes ont este veues dedās icelle maladie, & si les qualitez des vlceres dudict mal sont diligentement considerees, elles ont aucunesfois participation des vlceres corrosiues & des putrefactiues auec les vlceres croissantes nommez ambulatiues auec les chancreuses cancreneuses, virulentes, malignes, formices, douloureuses, apostemeuses, cauerneuses, fistuleuses, auec corruption dos & les bors desdictes vlceres sont gros, & tresdifficiles a guerir, & a vne propriete mauuaise a nous incongnue, & pour sa malignite est de difficile curation, & facilement elle recommence a pulluler & croistre. Le medecin peult congnoistre en celuy mal toute sorte de douleur, cest assauoir artetique, cest a dire gouteux comme sciatique, podagrique, ciragrique & autres gouttes venāt aux genoilz. Item sont trouuees toutes sortes de mauuaises rongnes, & mort mal, & aucunesfois boutons approchans a lepre, & autres rongnes engendrees de flegme sale tingne & goutte rose qui vient aux ioues, & aucunes maladies des yeulx & principallement obtalmia, & seroit chose annuieuse de racompter tous

les accidens procedans dicelle maladie, & ceulx qui en sont touchez sont subiectz a vne fieure lente cōme aux fieures etiques, & faict aucuneffois mourir le patient se il ny met remede. Et la cause de ceste maladie est tousiours primitiue, cest assauoir auoir congnoissance de femme orde & immunde ayant ladicte maladie principallement es parties secrettes, toutessoys ladicte maladie est de si grande venenosite q̄ elle corrōpt quasi tout le sang du corps humain cōme il appert par les vlceres & pustules qui viennent par toutes les parties dicelluy, & comme nous auōs dit les medecines resolutiues & mitigatiues de douleurs lesquelles ont este declarees par les docteurs anciens & modernes ny prouffitoient en rien, mais les douleurs accroissoient de iour en iour auec lesdictes medecines & ne fut iamais veu de maladie pareille a icelle, cōbien que Cornelius celsus ait parle dune maladie assez semblable au cha. de cura morbi elephātie q̄ est vne espece de ladrerie, & Hugo de cenis en a parle au. lv. conseil de son liure dune pareille maladie. Suetoni⁹ au liure de la vie des empereurs dit q̄ Caius augustus fut touche dune maladie semblable a ceste, & fut fort persecute dicelle durant sa vie. Et dit que aucunes pustules grosses estoient sur son corps comme les estoilles sont esparses au signe nōme vrsa maior, & falut trouuer diuerses manieres de medecines pour le guerir. Et pour dire la verite de ceste maladie les remedes des anciens medecins nōt point este trouuez vtiles a ladicte maladie. Mais les modernes ont trouue de diuerses manieres de

medecines pour secourir a icelle, tellement que les vieilles & les sauatiers en sont pour le temps present ouuriers, & est vne grosse folie de se fier a telles gẽs, car ilz besongnent a ladueuture, & ladicte maladie a necessairement besoing dung homme docte, & experimente lequel puisse secourir aux accidẽs qui suruiennent de iour en iour, car quant elle nest point guerie deuement elle reuient souuent, elle cause les vlceres & les gouttes aux bras & aux iambes & font mourir les poures patiens deuant leurs iours & sont homicides. Et pourtant ay voulu descripre ce present traicte a lutilite des poures patiens & a lhonneur des cirurgiẽs, & en ay guery aucũs au cõmẽcement auec vnction simple fortifiee auecques vng petit de mercure en oignant les bras iusques aux couldes, & les iambes depuis les genoilz embas iusques aux cheuilles. Et pour venir au principal il fault cõsiderer que ceste maladie a deux curations, lune de la partie du temps & lautre de la partie de la matiere peccante. En la premiere annee nous auons vne maniere de curation, & la seconde annee vne autre touchant ladicte maladie. En la premiere curation trois intentions sont requises. La premiere est ordonner la diette affin que le bon nourrissement puisse engendrer bon sang & destruire le mauuais & les autres mauuais humeurs. La seconde intention est de digerer la matiere antecedente & puis la vuyder par medecines laxatiues. La tierce intẽtiõ est oster la matiere cõioincte: Quãt a la pmiere intẽtion qui est ordõner la vie, ie dis que toute viãde qui

engendre bon sang & pur, est fort conuenable. Et premier nous dirons de la chair. La chair de veau de cheureau, chappons de poulcins, gelines, perdris tāt boullie que roltie sōt cōuenables, les petis oyseaulx viuans es boys es prez & es mōtaignes sont vtiles, au contraire sont chair de vache de beuf de porc de cerf de lieure, de cōnins & de tous oyseaulx de riuiere ayant le pied plat & autres oyseaulx ayant le col long & le bec cōme grues, herons, butors cicognes & semblables. En apres fault euiter pois, feues, lentiles, choux & viandes inflatiues cōme raues: naueaux riffors, melons, pepons, courles & semblables qui sont fort froides & nuysent a la bōne digestion. Les herbes qui engendrent bon sang comme boraches reparez blāches, espinars, cicoree, buglosse sont tres vtiles. Et principallemēt cuytes auec poulcins, chappons, gelines & autre chair engendrent bon sang, la souppe faicte de paī gratuise auec le brouet de chair dessusdicte est cōuenable, aux iours maigres il peuēt menger des oeufz mollez auec vng petit de verius & de succre, les oeufz fritz ne leur sont point vtiles le ris combien quil soit de gros nourrissement sil lay mēt on leur en peult donner, & fault euiter lail, les oignons & poreaux, espiceries agues comme poiure zinzembre grains de paradis & semblables, car elles bruslent le sang, & fault euiter viandes salees & tous poissons salez, car il sont de difficile digestion & de mauuais nourrissemēt, & fault quil euitēt les fruictz qui legierement tēdent a putrefaction quant ilz sont dedans lestomach comme prunes fort meures plaines deaue & pesches, toutesfois ilz peuēt vser auec

nesfois de melons de cerises aigres & de pruneaulx confitz, le laict & le frommage sont fort nuysables, les grenades sont vtiles a iceulx & les raisins cõfitz. La seconde intention est de digerer la matiere antecedente, & apres la digestion leuacuation se doit faire ainsi quil sensuyt. Et premier la seignee de la veine commune ou de la basilique du bras dextre est si fort vtile se le patient est ieune sanguin & puissant, & se doit faire au commencement, cest assauoir aux premiers trois moys, & fault que deuant la seignee soit faicte vng iour ou deux vser de clistere lenitif. Et quant ne peuent endurer la seignee pource quilz sont debiles ou vieulx, fault digerer la matiere auec le sirop icy dessoubz escript. ℞, siru. de fumoter. minori. ℥. j. de suc. endiuie an̄. ʒ. vj. aquarũ endi. capil. ve. fumit. an̄. ℥. j. Et quant il aura vse de ce sirop vne sepmaine quil vse de ceste purgation ensuyuante. ℞ diacaptoliconis elec. lenitiui, ana. ʒ. vj. reubar. secundum artem infusi cum aqua endi. ʒ. j. misce, & cum decoctione florum & fructuum cordalium fiat potio breui addendo sirup. vio. ℥. j. & ß. Toutesfois iay accoustume de digerer la matiere auec le sirop cy dessoubz escript. ℞ fumit. capil. ve. buglosse endi. an̄. m̄. j. & ß. galitrici politrici an̄. m̄. ß. passu. sebesté, an̄ ℥. j. pru. damas. xxv. pomorum acetosorum aliquãtulum confractorum numero. vj. vini grana. lib. ß. aquarum endi. fumit. buglosse, ana lib. j. & ß. omnia secundum artem bulliant vsque ad consumptionem tertie partis, deinde collentur cui collature addatur de zuccaro quantum sufficit, fiat sirupus cũ. ℥. ij. succi fumit. & tantundem succi endiuie cum. ℥. j. succi

lupulo. de quo patiens sumat in aurora. ℥. j. & ß. cum aquis capil. vene. endi. & fumiter. Apres quil aura vse de ce sirop. x. ou xij. iours quil soit purge auec la purgatiõ sequente. ℞. cassie fistu. ℥. ß. diacap. ℥. j. elec. rosa. ʒ. ij. vel loco elect. rosa. transactis. vj. mensibus ponatur tantundem elec. hamec, & cum decoctione communi fiat potio breuis. Le patient doit vser de deux moys en deux moys de lune des purgatiõs dessusdictes, & doyuent tousiours preceder lesdictz digestifz & aucunessfois il est cõuenable de vser de pillules, quant le patient ayme mieulx vser de pillules que desdictes medecines laxatiues, & au lieu dicelles pourra vser de ceste sequente. ℞. pillularum masticinarum pillularum de iera simplici & de fumoterre. ana. ℈. j. & formẽtur pillule quinque. Lesquelles se pourront donner aucunessfois deuant soupper, aucunessfois apres soupper selon la necessite. Et quant le corps est remply dhumeurs & quil est charge fort de pustules, il est vtile de faire scarification entre les espaules sur les cuysses & dessus les fesses & appliquer ventouses, car elles attirent le mauuais sang qui est entre la peau & la chair. Et les ay trouuees fort vtiles principallement au commencement. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte de ladicte maladie par ladministration de plusieurs medecines selon les diuersitez du temps & des vlceres. Et premier viendrons au commencement & naissance de ladicte maladie, cest assauoir aux pustules qui viennent dessus la verge il nya point de plusgrant remede que appliquer incontinent quelque medecine ague & forte, laquelle puisse oster la malignite desdi-

ctes pustules affin que elle ne se puisse estendre aux autres parties du corps. Et principallement quant elles procedent de conionction charnelle dhomme & de femme, car autrement la purgation se doit ordonner selon la complexion & habitude du corps patiēt & entre les medecines agues mōdificantes auec corrosion nostre pouldre remotiue de chair superflue est la principale. Car elle les mōdifie auec corrosiō, & ne faict point grant douleur, & est vtile pareillement aux vlceres de ladicte maladie. Et en ostāt lesdictes pustules elle est cause de purger & mondifier plusieurs mauuais humeurs receuz audict lieu, & bien souuent ien ay guery entierement sans que iamais les autres membres feussent blessez, & quant le lieu auquel estoient les vlceres est bien mondifie il est necessaire de incarner de vnguent incarnatif compose de sarcocolla & myrrha, lequel est descript en nostre antidotaire au chap. des medecines incarnatiues, & en la fin fault clorre & seicher lesdictes vlceres auec lotion deaue alumineuse, & auec vnguentum de minio. Et est vtile aucunesfois de reiterer ladicte pouldre quāt lesdictes pustules reuiēnēt dessus la verge. Quant ladicte pouldre na point este appliquee de tēps & dheure & q̄ lesdictes pustules estoiēt esparses p dessus le corps ie ordōnoye la medecine laxatiue dessusdicte. Et puis apres aucunesfois vng bain lequel estoit fort vtile duquel la description est telle. ℞. fumiterre radicum lapacij acuti & foliorum eius. ana. fasciculum.j. ordei lentium lupulorum. ana. m̄. ij. radicum enule radicum ebuli. ana. lib. ß ellebo. nigri tritura. ℥. ij. mellis lib. j. sulphuris. ʒ iii.

bulliant omnia cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem tertie partis. Le patient ſe doit premier eſtuuer & ſuer, & au ſortir des eſtuues il doit entrer dedans vne tinne en laquelle ſoit ladicte decoction & ſe frotter bien, ledict bain deſſus eſcript deſſeiche toutes leſdictes puſtules en bref & ſe doit faire deux foys la ſepmaine. Et apres ledict bain leſdictes puſtules & vlceres ſoient frotees de ceſt vnguent. ℞. olei laurini & maſticini. ana. ℥. j. pingue. porcine butiri, ana. ℥. iij. decoctionis predicte lib. j. bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem decoctionis, deinde addatur tereben clare. ℥. ij. & ß. ſtoracis liquide. ℥. j. cere albe. ʒ. v. & ß. litargi. auri & argen. ana. ℥. iij. alumi roche combuſti. ℥. j. & ß. myrrhe. ʒ. iij. thuris. ʒ. v. ceruſe. ʒ. x. ſucci limonum. ʒ. vij. miſce, & fiat linimentum & ad maiorem exſiccationem ſi opus fuerit addantur argenti viui extincti cum ſaliua. ℥. ij. & vtere liniendo puſtulas bis in die: quia eius operatio tuta eſt. Et quant ladicte curation neſt point prouffitable & que la douleur ne ceſſe point & que nouuelles vlceres reuiennent ſouuent, il fault recourir aux autres vnguens auſquelz entre le mercure deſquelz nous parlerons au chapitre enſuyuãt, auquel ſera plainnement traicte de ladicte maladie confermee. Et ainſi faiſons fin a ce preſent chapitre treſvtile, principallement au commencement de ladicte maladie, duquel le nom de dieu ſoit loue & regratie.

¶ Le chapitre. II. traicte de la gorre cõfermee auec vlcerations & douleurs, enflures ſclirosites gouttes nouees & plusieurs autres accidens procedans dicelle maladie.

NOus auõs descript au chapitre precedent de la cure de la gorre non confermee, nous parlerons au present chapitre de la cure dicelle quant elle est confermee. Et premier ie dis que en la cure vniuerselle de ceste maladie quant elle est confermee que longuent cy dessoubz escript est fort excellent & esprouue dessus tout autre, & fault ordonner le vier de viãdes louables comme auõs dit, & le purger par medecines conuenables comme auons declare & fault oindre tout le corps, & principallement les lieux vlcerez iusques a tant que les dentz commencent a faire douleur & se doit tenir chault tant que les genciues ne distillent plus, & fault curer lesdictes vlceres auec grande diligence. Au commencement que les genciues commencẽt a distiler il se fault garder de applicquer gargarismes stiptiq̃s qui restraingnent, car ilz pourroient retenir la matiere esmeue & seroit erreur pire que deuant, mais il fault vser de gargarins lenitifz & refroidissans ayans abstersion. desquelz nous parlerons au present chapitre & ce se doit donner la premiere sepmaine a laquelle le corps sera oingt dudict vnguent. Ie scay bien que plusieurs mespriseront les compositiõs & ordonnances que iay faict pour la cure de ceste dangereuse maladie a cause du vif argent qui entre en icelle, mais ie me deffenderay par lauctorite de Galien. ix. & x. terapentices dicentis. Egritudo que nõ habet nisi vnam viam ad salutem, licet sit ardua & difficilis cuilibet egrotanti tamen velit aut nolit oportet quod per illam transeat. Et pourtant ie suis fort emerueille de ce que les medecins ont tant mes

prise lesdictz remedes, ausquelz entre le mercure & aux maladies faciles a guerir ausqlles il nya nul danger, les medecins anciens en ont vse en leur ordonnances cōme a este declare au chapitre de la cure des rongnes, de flegme salse & des dertres, & pourtāt on peult comprendre puis que on en vse aux cures faciles que on en peult bien vser aux difficiles. Et le bon Hyppocrates dit. Summis morbis summa remedia adhibenda sunt. Et cobien que lopperation dudict mercure ait participatiō des medecines qui blessent les nerfz a cause quil est fort subtil & quil entre de la circonference au parfond des membres ausquelz est applique & est le fondement de leur oppinion, touteffois leur honneur sauf ilz nont point deuement considere quel effect ladicte repercussion produict quant audict mercure. Et pour rēdre la raison dicelle doubte, nous disons quil est deux sortes de repercussion. La premiere est retenir la matiere peccant quelle ne puisse sortir, & est aucunesfois cause de la corruption du membre auec grant douleur suruenant aux parties ausquelles ladicte medecine repercussiue est appliquee. Il est vne autre maniere de medecine repercussiue laquelle reduit la matiere de la circonference au parfond, mais elle ne le laisse point long temps dedās le membre, mais faict sortir grande quantite dhumeurs & par diuers lieux cōme de vrine, de sueurs, de saliue, & faict sortir la cause de la maladie. On peult dire que ceste derniere repercussiō est vraye curation de ladicte maladie, car les purgatiōs qui ensuyuēt sont la cause principale de la curatiō de la plus part des maladies. Et q ain

si soit q̃ lesdictes purgations soiẽt la cause de gueri-
son, nous lauons experimẽte tellemẽt que en appli-
cant seullemẽt le vnguẽt ou le cerot cy dessoubz es-
cript aux bras & iambe dessus la matiere conioincte
quant elle estoit ausdictes parties la douleur cessoit,
les vlceres se guerissoiẽt, les durtez se mollifioiẽt, les
gouttes effondrez se mondifioiẽt & guerissoiẽt sans
recidiuatiõ. ℞ pingue porci liquefacte lib. j. olei ca-
momil. aneti, aã ℥. j. olei mastici. lauri, aã. ℥. j. storacis
liquide. ʒ. x. radicum enule parum contrite radicum
ebuli, ana. ℥. iiij squinanti sticados, ana. parum eufor.
pisti. ℥. ß. vini odoriferi lib. j. & ß. bulliant omnia vs-
que ad consumptionem vini, deinde collentur cui
collature addatur litargiri auri. ℥. vij. thuris masticis
ana. ʒ. vj. resine pini. ℥. j. & ß. tereben. clare. ℥. j argen
ti viui extincti cum saliua. ℥ iiij. cere albe. ℥ j. & ß. &
liquefactis oleis cum cera, omnia adinuicẽ incorpo-
rentur & fiat linimentũ, & en fault vser en frotant
auec les palmes des mains les lieux ou est le mal, &
puis enuelopper le lieu auec vne bẽde chaulde. Lo-
peratiõ dudict vnguẽt est admirable dessus tous au-
tres. Et sãs faulte ledict vnguẽt guerit ladicte mala-
die & to⁹ ses accidẽs en. viij. iours, car elle oste la cau
se antecedẽte & les douleurs fisãs les vlceres, en faisãt
sortir les humeurs corrõpuz, p sueurs & p les pties
inferieures & p saliue. Itẽ a la mesme intẽtiõ est fort
vtile la descriptiõ de ce cerot leq̃l a este esprouue mil
le fois p moy auec hõneur & prouffit, duquel la des
criptiõ est en ceste forme. ℞. olei camomil. aneti, de
spica. de lilio, aã. ℥. ij. olei de croco ℥. j. pingue. porci
ne librã vnam, pinguedinis vituli librã. ß. eufordij. ʒ.

v.thuris ʒ.x.olei laurini.℥.j.&.ß.pinguedinis vipere. ℥.ij.&.ß.ranarum viuentinm numero.vj.lumbricorum lotorum cum vino.℥.iij.&.ß.succi radicum ebuli & enule,ana.℥.ij.squinãti sticados matricarie,ana. ℳ.j.vini odoriferi libras duas,bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini,deinde collentur cui collature addatur litargiri auri libram vnam, terebẽtine clare ℥.ij.& cum cera alba sufficienti fiat cerotũ admodum sparadrapi,addendo in fine cocture storacis liquide.℥.j.&.ß.deinde auferatur ab igne baculo agitando donec tepidum fuerit, postmodum addatur argenti viui extincti cum saliua. ℥.iiij.iterum cũ baculo agitando donec argentum viuum optime incorporetur. Icelluy cerot est de plus noble operatiõ que le vnguent precedent & plus delectable aux patiens,& est en icelluy cas vng grant remede,il ne cause point grant douleur & guerist lesdictes vlceres en bref temps quelques parfondes & mauluaises que elles soient. Et deuons noter que deuant ladministration dudict cerot & de ladicte vnctiõ dessus escripte il est necessaire de mondifier & oster la chair pourrie & corrompue,affin que ilz puissent mieulx faire leur effect,& affin que la cicace soit plus ferme & solide,affin que on euite la recidiuation, car quant les vlceres parfondes seroient gueries par leffaict de la dicte vnction ou dudict cerot sans bonne mondification,elles retourneroiẽt plus tost & feroient nouuelles vlceres a cause que la cicatrisarion ne seroit pas solide, ne faicte en chair viue & nette. Il ya vne mesme raison quant los est corrompu, car si la corruption nest ostee auecques raspatoires ladicte

curation seroit vainne & de nul effect : & pourtant il fault que la partie de los corrompu soit oste deuant que appliquer ledit cerot ou ladicte vnction. En oultre fault que le patient vse de ceste decoction cy dessoubz escripte depuis le cōmencement de lapplication dudict cerot iusques il soit oste, en lauant sa bouche souuent dicelle. ℞.ordei mundi m̄.j.& ß. radicū liugue bouis.m̄.ß.seminis citonio ℥.j.& ß.florum viola.passu. ana.m̄.ß. bulliāt omnia simul cum aqua sufficienti vsq; ad ordei crepaturā, deinde collentur & cū iuleb violatovtere, quia eius operatio est valde vtilis. Lopperation de ce gargarisme est fort vtile a tous maulx de bouche procedans de ladicte maladie, & est refrigeratif & prohibitif de putrefaction, & garde les genciues entieres auec moyenne attraction, & fault lauer souuent la bouche Item en icelluy tēps est vtile de tenir vne canule dor, ou vng anneau entre les dētz, affin que les vapeurs plains de putrefactiou puissent plus facillement sortir par les geuciues, & pource que souuent il suruient grandes vlcerations eu la bouche, il est aucunessfoys besoing de retenir la matiere qui cause ladicte vlceration, laquelle chose auons souuent faict, & les patiens sen sont bien trouuez. Et auons ordonne vne lotion, de laquelle fault lauer deux foys la sepmaine les bras & les iambes, de laquelle lordōnance est telle. ℞.camomil absinthlj matrica saluie rorismarini rosa.añ. m̄.ij.sticados squinanti sansuci calamenti origa.añ. m̄.ß.nucum cipressi aliquantulū contritarum numero.x, mellis lib.j.salis.℥.ij. aluminis roche.ʒ x.bulliāt omnia simul cnm lixiuio barbitonsoris sufficienti,

& parum vini odoriferi vsque ad consumptionē tertiæ partis & vtere. Loperation de ce lauemēt est vtile pour deux causes. La premiere est pource quil retient aucunemēt la matiere qui est cause desdictes vlcerations de la bouche auec diuersion vtile. La secōde est a cause quil conforte les membres, & par icelle confortation garde lesdictz membres de recepuoir la matiere antecedente: & quand ce sera faict il fault reuenir a la curation des gencives, laquelle est contenue cy dessoubz: & premierement auons accoustume de lauer la bouche souuent de ce gargarin icy escript en ceste forme. ℞ or dei mundi rosa. sumach aā.m.j. aque ferrate lib. vj. bulliant omnia vsque ad consumptionem duarum partium ex tribus, deinde collentur, & addatur sirupi rosa.℥. iiij. mellis rosa.℥. ij. aluminis roche.ʒ.x. & iterum bulliāt parū, & vtere more antedicto ter vel quater in die. Item auec ce gargarin le patient peult gargariser du laict de cheure, ou de vache, ou de brebis: auec iuleb violat, ou auec eaue dorge fort cuitte, & meslee auec le iuleb. Item leaue de plantain de violiers de morelle boulie auec succre blanc vng petit est bonne a ceste intention. Iceulx gargarins derniers escriptz mondifient lauent & refrigerent les gencives, vlceres, & corrigent lacuite des mauluaises humeurs: & leaue de plātain deffent putrefaction, & la morelle, & le succre mondifient, & ostent la chair corrompue. Il y a aucunesfoys si grande putrefaction es gencives que les parties adiacentes sont tellement vlcerez quil fault vser de vnguentum egypriacū en lapplicant par dedans la bouche, lequel entre tous vnguens est vtile

quand a ceſt affaire, & auons au dernier confirme, & ſigille les genciues, & les aultres parties de la bouche auec ceſte lotion. ℞. aque plãtaginis lib. j. cimarum rubi foliorum oliuarum ſylueſtrium caude equine aã. m. ß. aque ordei lib. j. & ß. licij ℥. ij. mellis roſa. ℥. iij. alumi. roche. ʒ. vj. bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem medietatis, & vtere ad intẽtionem predictam lauando ſepe, vt dictum eſt. Ceſte lotion eſt conſolidatiue & ſigillatiue, & induit bien toſt a cicatriſation. En apres cõme nous auons dit par deuant eſt de facile recidiuation, & principalemẽt vers le prin temps. Pource eſt fort prouffitable de vſer de medecine laxatiue deux foys en lannee, ceſtaſſauoir en prin temps, & en autonne. En vſant de ce ſirop. viij. iours deuãt que de vſer de laxatif duquel ien ay aucuneſfoys acquis honneur, & eſt de noſtre compoſition. ℞. mirab. embli. belliri. iudorũ. aã. ℥. j. florum viola. florum bugloſſe bora. cicoree: aã. m. j, & ß. ſucci fumiterre. ℥. iij. ſucci boraginis ſucci endiuie. aã. ʒ. ij. ſucci bugloſſe ſucci pomorum acetoſorum: aã ʒ. iij. & ß. paſſu. iuiubarum prunorũ damaſce. ſebeſten: aã ʒ. x. liquiritie munde aliquantulum contuſe. ℥. ij. polipodij quercini. ℥. j. & ß. feniculi dulcis. ʒ. iij. ſcolopen. capil. ve. galitr. ci politrici: aã. m. j. & ß. foliculorum ſene. & epithimi: aã ℥ ß. agari. electi. ʒ. xviij. ellebori nigri. ʒ. xiiij. aque endiuie aque capil. ve. fumiter. bugloſ. aã. li. iij. vini granatorũ lib. ß. contundenda contundãtur, deinde bulliant vſq; ad conſumptionem tertie partis omnia bulliendo ſecũdum artem deinde collentur, & collature addantur zuccari albi quantum ſufficit, & fiat ſirupus in bona for

ma addendo reubarbari finissimi in infusione aque endiuie: ʒ. vj. & ß. quasi in fine cocture: residuum vero reubatbari ponatur in pecia lini ligata filo ad bulliendum a principio secunde & vltime decoctionis vsq; ad finem eius & vtere cum aquis capillorũ veneris buglosse & feniculi, & etiam sine aquis & dosis eius est. ℥. j. vsq; ad. ʒ. xij. Loperation de ce sirop est fort vtile: & principallement en yuer en digerant la matiere flegmatique & melencolique, & pareillement en le euacuant petit a petit. Et quant la digestion sera faicte par vne sepmaine ceste purgatiõ sequente doit estre baillee. ℞. diacaptoli. ℥. diafi ʒ. ij. cõfectionis hamec elec. indi. aã. ʒ. j. mãne electe. ℥. ß. cũ decoctio. florum & fructuum cordialium fiat potio breuis. Et si le patient est debile ou de petite cõplexion il fault diminuer le solutif. La medecine laxatiue ordonnee au chapitre precedent doit estre donnee en este principallement, & ceste se doit donner en yuer: & tousiours deuant que eppliquer les vnctions, cerotz ou emplastres. Item prendre du sirop dernier ardonne aucunesfoys lespace de. vij. ou. viij. iours sans les eaues distilles pourra beaucoup prouffiter a cause quil est vng petit laxatif. Et pourront vser de tiriaque en le prenãt matin, cest assauoir. vij. heures deuãt disner la grosseur dune chastaigne. Sẽblablemẽt les pillules cy dessoubz escriptes sont vtiles en les donnant deuãt lapplication desdictes vnctions & autres medecines, & nen fault donner que ʒ. ß. pour vn coup, & se doiuent donner quant la digestion est faicte comme apres minuit ou au matin, desquelles pillules sensuit la forme. ℞. ellebo. nigri

turbith boni.ana .ʒ ij.tiriace galeni.ʒ.ß. tormētile bistorte genciane diptami ana. ʒ.ß.di.gredij. ℈.ß.reubar.elect.ʒ.j.& ß.specierum de iera cum agarico.℈. ij.misce & cum sirupo de sticados formentur pillule ad modum ciceris. Et apres toutes choses fault noter que quand ceste maladie est cōfermee le plus souuent ne recoipt point vraye curation mais palliation. Et principalement quand les patiens sont pēsez par gens mechaniques & ignares. De la cōfirmation de ceste maladie nous ne auōs point certain temps determine comme lesperience le demonstre. En aucūs corps elle est confermee en demy an: en aucuns en vng an:& es aultres en an & demy. Nous appellons ceste maladie confermee quand par successiō de tēps sur les membres suruient vlceres ruborositez fornicees virulentes corrosiues corruption dos,& accidēs semblables. Et quand suruient les gouttes qui trauaillent fors de nuit, & cessent de iour. Et ainsi est acheue le present chapitre, duquel dieu soit loue & regratie.

¶Le chapitre.III.qui traicte du mort mal.

MOrt mal selon loppinion des modernes, est vne espece de rōgne maligne & corrompue, laquelle cōmence la plusspart es bras,aux cuisses,& iambes,& se manifeste principallement es iambes faisant pustules grosses & crousteuses dures dessus & dessoubz sont plaines de matieres sanieuse a la facon de lupins. Et ceste maladie est cōtagieuse & se prent dung corps a laultre comme tesmoigne Rosa

anglicana au chapitre propre. On prent aucuneſſoys ceste maladie de féme preparee a lepre, ou qui a eu compagnie de lepreux: de femme tigneuſe, ou quand elle a ſes fleurs. Et quand ceste maladie eſt cõfermee elle ne recoit point vraye cure ſinon palliatiue, comme dit lacteur deſſus nomme. Et eſt confermee quand elle a paſſe vng an & demy ou enuiron. Et pourtant la curation de icelle eſt conuenable auec la gorre. Et toutes les medecines vtiles a la maladie deſſus eſcripte par nous ont eſte prinſes de Theodoric, & de Arnaldus de villa noua au chapitre de malo mortuo, & au chapitre de cura ſcabiei. Et pourtant deuant la curation de ceste maladie auons voulu mettre, & eſcripre le chapitre de la gorre: car les ordonnances de lune ſont conuenables a lautre: & pourtãt on peut prouffiter de lire ces deux chapitres lung apres laultre. La cauſe antecedẽte de ceste maladie le plus ſouuent eſt regime corrompu en boire & menger, deſqlz ſe engendrent humeurs corrompues, & pourtant nous voyons ſouuent leſdictes puſtules deuenir mauluaiſes, & ſe conuertir en vlceres, & en cancrenoſitez. Leſdictes puſtules ſont aucuneſſoys eſleuees deſſus la chair de la couleur de la meure dung grãd meurir, laquelle eſt a demy meure: & quãd on les ſacrifie parfondement aucuneſſoys iuſques a los les patiẽs ne le ſentẽt point ſinon vng petit, & pourtant eſt appelle mort mal, & ſe conuertiſſent ſouuent de cancrene a aſcachilos, ou a eſtiomenon. Ceste maladie ſe engendre de gros ſang melancolique & corrompu, & la couleur noire deſdictes puſtules le demõſtre: aucuneſſoys elle ſen-

gendrent de gros flegme salse, & de melancolie: celles ausquslles le flegme salse domine sont larges, & de blāche couleur auec liuidite, & dessoubz sōt plei nes de matiere virulēte. La curatiō de ceste maladie a deux regimes, cestassauoir vniuersel, & particulier. Le vniuersel est accomply par solution de ventre selon lhumeur peccāt par flebotomie, & par applicatiō de sansues es veines emorroidales. La flebotomie de la basilique en ce cas peult fort secourir, car elle euacue le gros sāg qui est corrōpu du bō. Il est aussi fort vtile de appliq̄r des sāsues aux veines emorroidales: & pareillemēt appliq̄r des cornes dessus les parties du corps. Le regime particulier est cōplet par ladministratiō des medecines locales. Et p̄mier fault scauoir q̄ les medecines ordōnees pour les pustules de morbo gallico se peuēt seuremēt appliq̄r dessus ceste pustule, & par ainsi fault recouurir a icelles: toutesfoys iordōueray aucūes receptes vtiles ap̄s ceste pur gatiō, desq̄lles on pourra acq̄rir hōneur & prouffit. Et p̄mier auous experimēte ce baing subsequēt fort conuenable, lequel est en telle forme. ℞. lapacij acuti fumiterre: ana. m. ij. nepite. m. j. fursuris ordei lupini an̄. m. j. & ß. violarū maluarum: an̄. m. ß. ellebori nigri & albi: ana. ℥. j. & ß. mellis. ℥. ij. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsque ad consumptiouem tertie partis. Les lieux postuleux doibuent estre lauez deux foys le iour de ceste lotion: & apres ceste lotion les lieux soyent oingtz de cest vnguent. ℞. olei laurini masticini: ana. ℥. ß. butiri recētis pinguedi nis porci. liq̄facte: ana. ℥. j. & ß. succi fumiterre succi plātaginis succi lapacij, acuti videlicet de radice eius:

ana.℥.j.ellebori nigri triturati.ʒ.vj.sublimati.℈.j.bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum, deinde collentur cui collature addantur litargiri auri & argenti:ana.℥.ij.& ß.ceruse.℥.j.& ß.argenti viui cum saliua extincti.ʒ.x.vitellum vnius oui recentis succi limonum ʒ.ij.&.ß.salis tritur.ʒ.j.terebẽtine clare.ʒ.j.& ß.storacis liquide.ʒ.j.misce,& vtere. Cest vnguent est fort de bonne operation a ceste maladie,& a toutes rongnes de difficile curation. Et si lesdictes pustules viennẽt a vlceration,& que ceste vnction ne prouffite point, il fault vser de vnguent de minio ou du sparadrap escript au chapitre precedent. Et si les vlceres sont parfondes,& malignes auec chair morte, il fault vser de nostre pouldre de mercure. Et la maniere de appliquer ceste pouldre est quil fault mouiller le petit doigt de saliue, & le mettre dedans ladicte pouldre,& puis le mettre dessus la chair pourrie sans toucher la bonne, & petite quantite de ceste pouldre faict bonne operation. Et quand la malignite est ostee les fault lauer deaue de alun,& proceder auec le cerot dessus escript. Itẽ est a noter quil y a vne herbe nõmee climenõ selõ Dioscorides,laq̃lle croist es riues des eaues courãtes,a la lõgueur de deux couldees,ayãt le tuiau carre cõme le tuiau des feues,& les fueilles cõme les fueilles dune herbe nõmee arnaglossa:mais elles sont vn petit plus larges,& a les fueilles plus longues & plus espesses, & est dentee a lenuiron comme lortie, & porte les fleurs rouges. Ceste herbe est vne medecine singuliere ausdictes vlceres, & a toutes maladies de iambes, & au chancre,& eschauffures qui viennent aux par-

ties genitales. Aussi les fueilles de matrisilua mouillies en vin est chose fort vtile & donne secours aux vlceres des iambes, ladicte herbe est nommee siege en plusieurs lieux & lherbe sainct fiacre. En apres fault noter que se en ce mort mal il suruient cancrene comme il aduient souuet es iambes il la fault guerir de la cure de cancrene, cest assauoir au commencement par purgation, en apres par flebothomie de la basilique dextre comme auons dit par deuant en ce present chapitre. Apres la flebothomie fault scarifier la chair noire & a lenuiron mettre des sansues pour tirer le sang corrompu, & en la fin fault lauer le lieu de lexiue de la decoction de lupins, en apres fault appliquer vnguentum egyptiacum de la description de Auicenne ou vnguentum egyptiacum auquel est adiouste arsenicum, & au chapitre des medecines corrosiues, & en apres on pourroit adiouster & appliquer cest emplastre escript cy dessoubz, lequel est resolutif & desiccatif de matiere corrōpue, ℞.fabarum lentium orobi ana.lib.ß.cum sirupo acetoso sufficienti, & parum lixiuij, & ℥.j. succi absinthij ad ignem fiat emplastrum solidum, & dessus cest emplastre fault appliquer vng deffensif faict deau rose de vinaigre & de boliarmeni, & la reste de la curation est comme des autres vlceres corrosiues & malignes, & ainsi est accomply ce present chapitre duquel dieu soit loue & regratie.

¶Sensuyt le chapitre de lepre auec sa cure de nouueau adiouste.

LEpres selon Auicenne. iii. quart au chapitre propre est maladie cōtagieuse procedante de melancolie corrompue dispersee par tout le corps humain, laquelle corrompt la complexion, la forme & la figure des membres, & peult estre engendree de plusieurs causes, les primitiues sōt corruptiō de aer, principallemēt aux habitations des lepreux, car de leur alaine il corrompent laer, & pour ceste cause ilz sont separez des autres. Itē elle peult estre causee par auoir compagnie a quelque femme ayant ladicte maladie, ou quant elle a eu compagnie auec quelque lepreux, & quant en la matrice il reste quelque quantite de sperme corrōpu. En apres elle peult estre causee par les accidēs de lame comme tristesse yre, crainte & pusillanimite, lesquelz muēt la qualite des humeurs. Semblablement peult estre causee par trop grande habondance de vin, & par vser de viandes adustiues comme poiure, ailz, oignons & par vser de viandes qui engendrent melācolie cōme chair de vache de cheures, de regnartz, de ours, de porc vieil de oyseaulx de riuieres, de leguns frōmage viel & poissons sallez. Les causes antecedētes sont trop grande chaleur de foye laquelle cause adustion en la substance du sang, & le conuertit a la qualite de melancolie. Sēblablement la multitude de melancolie engēdree au foye ou aux veines prochaines. Les causes cōioinctes sont quant les parēs sont lepreux ou quant lēfant est nourry de laict de lepreuse. Itē quāt la melancolie est actuellement corrōpue & enuoyee aux parties superficielles du corps. Item autre cause cōioincte est lerreur de la ve, tu assimilatiue de tous

les mẽbres procedãte de lerreur de la vertu digestiue faicte au foye ou aux veines. Aucuns se pourront donner de merueille veu que la cause immediate de lepre est la melancolie, laquelle de sa nature est froide & seiche & contraire a putrefaction commẽt elle peult causer vne maladie de si grande putrefaction. Ausquelz nous respondrons que la melancolie est a comparer au fer a cause de sa densite, & quant elle recoit quelque chaleur estrange ou putrefaction elle la retient plus fort da utant que elle est plus dense. Auicenne dit que les signes de lepre sont quant la couleur deuient rouge tendant a liuidite, lalaine deuiẽt courte & puãte, & la voix rance a cause que premier elle se engẽdre es parties interieures, & pource elle nuyct au poulmon & a lartere vocale. Les narines sont dilatees, & les oreilles subtiliees les cheueulx cheent les leures se engrossissent. On les peult esprouuer par les signes escriptz par le guydon au chapitre propre. Il so nt quatre especes de lepre selon la diuersite des quatre humeurs: desquelles celle qui procede par adustion de sang est nommee alopecia, & en icelle les cheueulx & les sourcilz cheent cõme il font aux regnartz au temps deste, & pource elle est dicte alopecia de alopix lequel en grec signifie vng regnart, & en ceste espece la face est enflambee ayant plusieurs pustules, les narines se enflent la laine & la sueur sont de mauuais odeur, & en lurine apparoissent aucunes gouttes de sang. Celle laquelle procede par adustion de colere est nommee leonina, & en icelle les yeulx sont rondz & inflammez cõme les yeulx dung lyõ, les narines deuiẽ

nent grefles & la vois est fort rance, la couleur tent a citrinite, les yeulx sont mobiles la peau est aspre & suruiennent plusieurs pustules & petites rõgnes qui viennent legierement a putrefaction, le patient est malicieux & se courrouce facilement. Tiriasis est celle qui prent son commencement de flegme, & le patient qui est vexe de ceste espece est de couleur blanche tendant a liuidite, & les tuberositez sont molles & de petite actiuite, le corps est couuert en ceste espece de morphea alba, elle est dicte de tirus serpent, car tout ainsi que il delaisse sa peau facilement au printemps, aussi faict le patient touche de ceste espece de lepre. Item est vne autre espece nommee elephantia procedãt de melãcolie aduste & incineree, les yeulx deuiennent roux, les narines estroictes par dedans, la couleur est liuide tendant au noir, la face est pleine de petite pustules dures, les cheueulx & les sourcilz cheent & est lespece laquelle aduient le plus souuent. Quant aux pronostiques la lepre cõfermee est incurable, & celle qui nest point cõfermee est de difficile curation, & pourtant a celle qui est confermee il suffit de proceder de cure palliatiue, & celle q̃ procede de colere aduste est celle qui en plus bref temps maine le patient a la mort en corrompant la complexion des membres & la figure diceulx, & entre lesdictes especes elephantia & tiriasis sont celles qui plus facillement peuent recepuoir curation, & pour venir en bref a la cure de celle qui nest point cõfermee nous cõmencerons a la diette laquelle doit tendre a chaleur & humidite, en mẽgeant chairs louables & herbes qui engẽdrent bon san g cõme buglosse bora

che, eſpinars, laictues & ſemblables. La conſtitution de lair doit tendre a chaleur & humidite. La fleboto mie eſt treſconuenable en faiſant inciſion large de la baſilique du bras dextre, & le lendemain du bras ſeneſtre & conuient faire ſcarification parfonde deſſus les eſpaules deſſus les hanches & deſſus les cuiſſes. Pour digerer la matiere interieure le patient doit vſer ſouuent de ſirop de fumoterre ou ce ſirop de la deſcription de Arnaldus de villa noua. ℞ ſucci boraginis depurari libras.iij.ſucci fumit.lib.j. radicum tenerrimarum roriſ.ſanſuci lapacij acuti & ebuli aã. ℥.j &.ß.pruno.damaſce.numer.l.maſticis polipodij quercini recentis ſeminis feniculi radicum affodillorum ſimul coctorum.aã.℥.ii.violarum florum boraginis aã.℥.i.&.ß.omnia ſimul coquantur perfecte & accipe tantum decoctionis quantum eſt ſucci ſimul miſceátur, & cum zuccaro ad ignem fiat ſirupus de quo vtatur bis aut ter in die. Apres que la matiere ſera digeſte ſoit purgee auec pillules de fumoterre ou iera ruffi ou confectiõ de hamec, & ce deux ou trois fois la ſepmaine, & eſt bien vtile que le patient vſe ſouuent de ſerum caprinum auec caſſe & reubarbe en infuſion. Item apres conuient ce caput purgium mis dedans les narines pour purger les humeurs du chef. ℞.tapſie macropiperis celidonie naſturcii elle bori albi aã.℥.i.nucis muſcate pulegii aã.ʒ.ß.ſucci agni caſti olei ſiſamini aã.℥.iii. bulliant ſimul vſque ad conſumptionem tertie partis & cum naſcali intra nares mittatur. En apres eſt vtile que le patient entre ſouuent en baing deaue ſimple, & apres la purgation deuãt que ſortir dudict baing fault frotter ſa

face du patient dhuylle faict de semence de courle meste auec huille violat. Et le corps soit frotte dhuille mirtin de mastic,& de costo ou auec lung des vnguens dessoubz escriptz. Et apres luy soit dõne souuent vomitif deaue chaulde de decoc. de riffors, le vin blanc doulx est tresconuenable pour le boire du patient,& est bon quil en vse aucunesfois de tiriaq̃, de diasulfur, trocisques de tiro auec vin blanc. Et entre tous les remedes est souueraine la chair des vipeṙes, ou si on nen peult trouuer la chair des couleuures qui sont es montaignes & es prez de couleurs blanches ou grises (ceulx q̃ sont aux riuieres & prez des mineraulx ne conuiennẽt point) & les fault preparer ainsi que sensuyt. Premier soit oste la teste & la queue,& apres toutes les entrailles,& soit laue & mis cuyre en vng pot neuf en eaue auec anet sel galãga, persil auec vng petit de poiure & de cinamomme dhuylle & de pouldre de diptamus tant que la chair soit separee des os & la chair soit donnee a mẽger au patient & le brouet a humer, on la peult donner tant que le patient vienne ad scotomiam. Il doit euiter choses frittes, aigres, sallees, courroux, tristesse, fort vin & venus. Le laict de cheure auquel ont este estainctes pierres de fleuue est bien conuenable,& pareillemẽt laict de amãdes. Sensuit lordonnance dũg vnguent vtile au cõmencement. ℞. saponis gallici. ℥.iij. axungie veteris porci.℥. iiij. farine lupinorum & siliginis, ana. ℥ iij. olei lumbricorũ & scorpionũ añ. lib.ß. omnia terantur simul, & in vase terreo coquantur vsque ad consumptionẽ liquorũ, & addita cera quãtũ sufficit fiat vnguentũ. Sensuyt

vng linimẽt fort couenable a frotter le corps du pa tiẽt. Soit emply vng vaisseau de terre plain dhuylle cõmun dedãs leql soiẽt mis sept ou huyt lesars vers & delaissez lespace dũg iour & de vne nuyct, & aps soit ledict huylle boully auec lesdictz lesars tãt quil soiẽt quasi rostis & durs en mettant auec ledict huille dix pieces descorce de racine de sambuc verd, & apres soit passe, & dicelluy le corps du patient soit frotte quant il sortira du bain. Sensuyt la descriptiõ de vng sirop laxatif lequel conuient au commencement faisant cesser la corruption en euacuant les humeurs corrompuz ℞. fumitterre radicũ tassi barbati altee radicis sticados affodilorũ serpẽtarie cucumeris aggrestis radicũ ireos vtriusq; ellebori celidonie leuistici ana.m̃.j.terãtur & extrahãtur succus, & depuretur, & pro vna libra succi pone lib.j. mellis dispumati coquãtur simul vsque ad medietatis cõsumptionem & cũ ab igne auferetur addatur iste puluis. ℞. turbith esule polipodij hermodactili catapuciarũ mundarũ, ana.ʒ.j.aristologi lõge diptami ana.ʒ.ß. ellebo albi, & nigri ana.ʒ.ij. dosis huius sirupi est.ʒ.ij. semel in septimana cũ aqua calida. Itẽ est vtile pour oster les pustules de la face cest vnguent. ℞. zinziberis albi granorũ paradisi gariofilorũ, aã.ʒ.ß. sulfuris viui.ʒ.j.& .ß.axũgie porci recẽtis.℔.iij.puluerisanda puluerisentur, & misce in modũ vnguẽti. Pour la palliatiõ est vtile cest vnguẽt qui sensuyt. ℞. limature auri argẽti plũbi stanni & ferri ana. partes equales ducãtur supra lapidem porphirij per duas horas, & cum sanguine testudinis, & porcellorum recenti, & oleo amigdalarum amararum distemperentur ad-

dendo parum balsami myrrhe & aloes, fiat admodũ vnguenti. Item a ceste intention conuient eaue faicte ainsi que sensuyt. ℞. limature auri argenti ferri calibis eris stanni plumbi myrrhe aloes ana. partes equales terantur omnia simul & ponantur in vase vitreo, & elambicentur & aquam que distillabit vsui reserua. Ceste eaue est vtile pareillement a lencontre de morphee chancre impetigo serpigo goutte rose en frottant le membre de ladicte eaue. Item est conuenable aqua sanguinis porci aurum potabile, & vtilissimum est sumere pillulam vnam de ambra quia inter omnia mondificat sanguinem. Et ainsi faisons la fin du present chapitre duquel le nõ de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. IIII. de scabie.

DEuant que proceder a la cure de ceste maladie il fault considerer si elle procede de cause primitiue ou antecedente, & la cause primitiue est attouchement, car rongnes sont cõtagieuses & se prennent de lung a lautre. Au cõmẽcement quant elles viennent par cause primitiue il suffit seullement de lauer les membres rongneux, & apres quilz seront lauez il les fault oindre auec le vnguẽt cy dessoubz escript. Sensuyt la description dung bain fort vtile a toute espece de rongnes. ℞. foliorum maluarum & violarum fumitterre aã. m̃. ii. ordei mundi furfuris, aã. m̃. i. nepite. m̃. ß. ellebo. nigri cõtriti. ℥. i. & ß. radicũ enule lib. ß. pomorũ aliquãtulum confractorũ numero. x. limonum minutissime

incisorum numero duo omnia simul cum aqua sufficienti bulliant vsque ad consumptionẽ tertie partis. Et en apres soyent oingtz, & frottez de cest vnguent. ℞.pinguedinis porcine liquefacte, pinguedinis vituli aã.libram ß.olei masticini olei lauri. aã.ʒ.x.olei rosa.odoriferi.ʒ.iij.tereben.clare. ℥.iij.& ß.ellebori nigri.℥.j.celidonie fumitere aã. m. vnum radicum affodilorum. ʒ.vj.omnia adinuicem cõquassentur & dimittantur simul per ebdomadam simul marcessere, deinde bulliant parum, & collentur cui collature addantur litargiri auri & argenti, ana.℥.v. ceruse.℥.iij.&ß.storacis liquide.ʒ.x. argenti viui extincti cum saliua. ℥. iij. & si adderentur terre cameli. ℥.ij. esset singularis medicina ad vnam quanq; scabiẽ. Nous auons souuent experimente cest vnguent a toutes especes de rongnes:& aux pustules de mort mal:& pareillement aux pustules qui commencent a pulluler & croistre in morbo gallico, duquel auons plusieurs foys acquis prouffit & hõneur. Item fault en apres considerer si les rongnes procedent de cause antecedente, cest assauoir par la termination de quelque autre maladie, cõme il aduient souuent a la fin des fieures agues, alors fault proceder auec fomẽtation de climenon & vnguent doulx & desiccatif. Il est souuent vtile de vser de ventouses en les appliquant entre les espaulles dessus les bras, dessus les fesses, dessus les cuisses: principllement quant les rõgnes sont par toutes les parties du corps. Et apres lapplication dicelles ventouses, il fault vng petit scarifier le lieu auquel la ventouse a este mise pour faire sortir le mauuais sang. Nous auons souuent trouue

bon secours aux sansues, en les applicant sus les veines emorroidales, car elles attirent le sang melancolicque & aduste: il est souuent vtile de vser des pillules de aloes lote. & nen fault prẽdre que vne en vng coup, & sont fort louees de Auicenne: & ya acoustume de donner de ces pillules icy escriptes. ℞. aloes lote ℥. j. pillularum masticinarum. ℥. ij. cum succo celidonie formentur pillule admodum ciceris. La dose dicelles pillules est. ʒ. ß. iusques a. ℈. ij. Et si on les veult faire plus laxatiues, on peult adiouster pillularunt de fumoterre. ℈. j. & auõs tousiours ainsi procede a la curation des rongnes cõme est declaire. Et ainsi est acheue ce present chapitre duquel dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. V. des douleurs des ioinctures cest assauoir de gouttes artetiques qui viennent aux mains, aux piedz, aux genoilz, lequel est dedie a sixte cardinal de sainct pierre ad vincula vichãcelier du pape Iule. ij.

PAssion artetique cõme on trouue es escriptz des anciens & modernes medecins, est vne douleur es ioinctures causee de flegmatique superfluite, & aucũesfoys dhumeurs coleriques courans aux ioinctures, & selon les lieux ou celle matiere arriue elle recoipt diuers noms: comme quãd elle arriue aux ioinctures des mains, elle se nomme chiragra: & quand elle arriue aux piedz elle se nomme podagra: & quand elle viẽt aux genouilz, elle se nõme genugra: & quand iceulx humeurs coulent aux hãches, ilz causent la sciatique, & la douleur dicelle se estent depuis sa hanche iusques au petit arteil du

pied. Le commencement de podagra commence au gros arteil. Le commencemẽt de chiragra se manifeste communement au poulce ou au doit dapres luy. Ceulx qui sont subiectz a ceste maladie, sont gens viuans luxurieusement, & qui viuent selon leurs plaisis, en beuuant & mengeant a toutes heures sans prẽdre exercice. En apres ceulx qui vsent de grosses chairs & melancoliques & de pois, feues, chices, & autres fruictz generans ventositez. En apres ceste maladie vient souuent aux prelatz qui en leur ieunesse ont este poures, lesquelz depuis ont este esleuez en dignite, faisant grant chere en beuuant & mẽgeant habondamment: & par icelle habõdance se engendrent diuers humeurs, gros & visqueulx lesq̃lz sont cause dicelle maladie. Exercice est fort prouffitable a lencontre de ceste doloreuse maladie, & oysiuete est la mere dicelle. On peult congnoistre ce estre vray par le fer quant il est laisse sans mouuement, incontinent est plain de rouglure: pareillemẽt le corps humain quand il est sans exercice, il se emple dhumeurs superflus. Lexercice immodere principallement de trop cheminer, peult estre cause dicelle maladie, comme tesmoigne Arnaldus de villa noua en vng aphorisme disant. Ex nimia vini potatione, ex ingẽti ambulatiõe, ex nimio coitu, & ex dimissione purgationis solite innumerabiles efficiũtur podagrisantes. Ceste passiõ selõ Auicenne est cõme vng heritaige, car elle a sa reuenue tous les ans, & est fort doloreuse. Et cõme dit Rasis au chap. ꝑpre des doleurs des ioinctures, q̃ aucunesfoys ilz ont si grãd doleur, prĩcipallemẽt des gouttes causee dhumeurs

chauldz, que bien souuent elles induisent le patiẽt a desespoir & causent paralisie apoplexie astma, & aucunessoys mort subite. Les douleurs des ioinctures procedans dhumeurs froidz & visqueulx ne sont point de si grant douleur, toutessoys ilz nont point si tost fin. Hyppocras dit que aucunessoys les douleurs durent quarante iours. Et quant ilz sont causez dhumeurs coleriques, ilz durẽt aucunessoys quatorze, & aucunessoys viennent iusques au. xx. cõme iay experimente en nostre sainct pere Iule second, duquel estoie cirurgien. Aucunessoys ceste maladie est engendree de matiere si visqueuse & si dure, que elle rend les membres courbes ou tortus: & aulcunessoys faict de gros noux sur les ioinctures qui demeurent a tousiours: & icelle espece degoutte: ne recoipt point vraie cure, mais peult estre palliatiue, selon le tesmoignaige de Ouide qui dit. Soluere nodo nosam nescit medicina podagram. Et nest point de merueille si les doleurs des ioinctures procedant de matiere chaulde sont grans, car comme Galenus dit in. x. meamir. que la matiere faisant doleur de ioinctures, tant aux mains que aux piedz, aux genoilz & hanches, vient dhumeurs petit a petit, emplissant la concauite qui est entre les ioinctures, en estendant les ligamens muscles & nerfz: & par icelle extension est causee vne doleur intolerable sans causer spasme: iceulx doleurs artetiques suruiennt nt souuent au prin temps & en autonne, & principalement aux arteilz, & aux ioinctures des dois. Cornelius celsus dit a ce propos, que iceulx doleurs des ioinctures viennent plus souuent aux dois & aux arteilz, & sont de

plus difficile curation, que aux autres parties. Hypocrates en ces aphorismes dit. Eunuchi non podagrisant, pueri non podagrisant ante affrodisiam, mulieres non podagrisant, nisi menstrua defecerint in eis. En apres tout considere il fault venir a la matiere & a ces accidens, car la maniere de bien guerir vne maladie, est de considerer la cause dicelle & en apres les accidens. Et pourtant fault scauoir quil procede de matiere froide vne espece de goutte, & vne aultre espece qui procede de matiere chaulde. Et de cellesqui procedēt de matiere chaulde, aulcunes sont de grād doleur & sont celles qni procedent de colere pure: & aulcunes ne sont point de si grand doleur, & procede de de colere meslee auec le flegme. Les doleurs des ioinctures procedans de matiere froide sont petis & plus moderez, & sont plus difficiles a guerir, & durent plus longuement, comme nous auons dit: & le lieu ou est la douleur est enfle & blanc. Et quand la goutte est chaulde le lieu est enfle, mais lēflure est tendant a rougeur, & en ceste passion il suruient souuent vne petite fiebure, laquelle fine quād la matiere peccante delaisse les nerfz & vient a enfler le mēbre greue. Galien dit que aux doleurs des dentz & aux douleurs des ioinctures est bon signe: Car quand la matiere delaisse les parties nerueuses, elle se demonstre au dessus desdictes parties, & faict inflation en venant es parties carneuses. En apres nous pouons dire que ceste maladie peult estre adioustee du nombre des apostemes froidz & chauldz selon la matiere peccante: Et pourtāt il ya troys causes, cestassauoir, antecedente, primitiue, & conioin-

cte, comme a este declaire au traicte des apostemes. Les membres desquelz ceste matiere procede faisant lesdoleurs declaree, sont diuers: car quãd la matiere est flagmatique & visqueuse, elle procede de lestomach ou du cerueau: & si la matiere est chaulde, cest assauoir colerique ou sanguine, iceulx humeurs procedent tousiours du foye. Et ce dit Auicenne declarant que ceste maladie procede de la superfluite de la seconde & tierce digestion. Et les membres recepuans ceste matiere, sont les ioinctures. Auicenne assigne troys causes principalles. La premiere est dicte cause efficiente, & sont humeurs. La seconde se nõme cause instrumẽtale, & sont les voies & cõduictz par lesquelz ceste matiere passe & paruient aux ioinctures. La tierce cause est des parties recepuantes, cestassauoir, des ioinctures debilitees par nature ou par accident. Aucuns sont naturellement enclins a ladicte maladie. Autres sont par accident, comme ceulx qui cheminent trop, ou ceulx qui ont eu les ioinctures froissees par coups ou par cheoir, ou par apostemes. Puis que nous auons suffisamment declare les causes, il fault venir a la curation. La curation de ceste maladie ha troys intentions. La premiere est la diette. La seconde est purgation de la matiere antecedente, La tierce est administration des medecines locales, & oster les accidẽs dicelle maladie. Pour la premiere intention: il est tresutile de vser de viãdes qui engendrent bon sang, & degnin comme la chair de cheureau, de gellines, polcins, de veau, doiseaulx viuant es montaignes, & es prez com-

me perdris, faisans, merles, & semblables. Le vin doibt estre claret & doibt estre trépe auec eaue bouillie: & si celluy qui est subiect à ladicte maladie vsoit de eaue cuitte auec miel elle luy seroit fort vtile & le pourroit garder de venir. En la declination des douleurs on peult vser de vin auec ladicte eaue: ou auec la decoction de cinamome, car elles confortẽt les ioinctures, & resoluent les humeurs peccans. Item fault euiter les choux les leguns courles pepons cocombres & semblables fruictz engendrent flegme gros trouble. Et pareillement les chairs qui engendre gros sang comme beuf, porc, oiseaux de riuieres: & pourront vser de espinars, de bettes, de laictues, de persil auec les chairs louables dessus nommees. Pareillement pourront vser de amandes, & de orge monde, ou semblable chose faicte auec le brouet des dictes chairs. La decoction des chices rouges cuittes auec fleurs de romarin est fort vtile comme souuẽt nous auons prouue. On peult adiouster auec ladicte decoction vng petit de persil & de maioraine. Hugo de senis conseille en ceste maladie procedant de matiere froide vser de eaue de sauges & de romarin aromatisee auec vng petit de cinamome & noix muscade, & ce digere la matiere grosse, & conforte les ioinctures & les nerfz: il fault euiter les viandes ausquelles il ya poiure, & viandes salees oignõs ailz eschalotes riffors, & toutes viandes aigres & ameres. Et quad la matiere faisant la goutte est chaulde il fault que le vĩ soit plus mesle deaue, & ne doibt point estre si vineux que quand la matiere est froide

& la diette doibt estre plus froide & doibt vser comme est dit de viandes qui engendrent bon sang: & fault se garder de mãger de anguilles tenches, & semblables poissons: on peult donner aux patiens aulcunesfoys de carpes brochez perches vendoises. Les poissons de mer sont a euiter exceptez aulcuns qui sont rouges: les solles sont de bon nourrissement & les merluz, & les petis poissons viuãs au pres des roches de la mer. La seconde intention est complette auec administration de diuerses purgations & digestions selon la matiere peccante, car quand la matiere est chaulde, & principalement colerique ce digestif ensuiuãt est vtile. ℞. sirupi rosati ex effusione. ℥. vj. aquarum buglosse luporum endiuie añ. ℥. j. detur bis in die. Se la matiere est sanguine, & la goutte soit aux mains la flebotomie de la partie contraire est vtile, & se doibt faire de la basilique. Se la goutte est aux piedz la flebotomie se doibt faire du coste mesme au bras & de la veine basilique ou cõmune: & si la goutte est sciatique, la flebotomie se doibt faire ou bras opposite: & ceste flebotomie se doibt faire es ieunes gens: & au commencement ou en lestat de la maladie, cestadire quand elle a passe quelque huyt iours ou quatorze: on peult bien ouurir la veine saphene du coste mesme: & Celsus dit que la flebotomie faicte au commencement de ceste maladie elle garde le patient que iamais ne soit vexe des gouttes, ou du moins elle garde pour vn an entier. Et quand la matiere est sanguiue se doibt digerer auec ce sirop qui sensuit. ℞. sirupi de succo endiuie sirupi rosati ex infusione sirupi de fumoterre minoris ana. ℥. ß. aqua

rum endiuie lupulorũ fumiterre ana.℥.j. Et quãt la matiere est meslee de colere & flegme, le digestif doit estre en telle forme. ℞.sirupi de succo endiuie de duabus radicibus sine aceto sirupi de fumoterre minoris aã.℥.ß. aquarum endiuie fumiterre feniculi aã.℥ j. Et quant la matiere est du tout froide & flegmatique il fault vser de ce digestif. ℞.sirupi de duabus radicibus sine aceto mellis rosati collati oximellis aã.℥.ß aquarum feniculi saluie rorismarini aã ℥. j. & cum modico cinamoni & nucis muscate aromatisetur. Et apres que la matiere colerique est digeree par cinq ou six iours il est conuenable de vser de ceste purgation. ℞.manne electe.℥.j. electua. de succo rosarum.℥.ß.cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis. ou ainsi. ℞. diaprunis non solutiui.℥.j.electuarij de succo rosato electuar. rosati Mesue aã.ʒ.ij. & cum iam dicta decoctione fiat potio breuis. Ou faictes ceste purgatiõ en la dõnant demye heure deuant iour, & quant il aura prinse quil ne dorme de.vj.heures, & apˢ disner il pourra vng petit dormir, & est telle. ℞. pillularum hermodactilorum minorum Mesue. ℈.ij. pillularũ assageret.ʒ ß.cum aqua endiuie fiant pillule quinque. Et si la matiere est sanguine ceste purgation est fort conuenable. ℞. diacaptoliconis cassie ana.℥.ß.electuarij rosati Mesue.ʒ.iij.cũ decoct. cõmuni fiat potio breujs. ou ainsi. ℞.electuarij rosatj mesue.℈.iiij. cum zuccaro formetur bolus. Et ceste purgation se doit prendre vne heure deuant le iour & se fault garder de dormir la matinee sans aller a laer. Se la matiere est flegmatique le patient prendra ces pillules. ℞

pillularum hermodactilorum maiorum. ʒ.j. cum aqua saluie & rorisma. formentur pillule. v. quibus vtatur patiens more antedicto. Ces pillules sont vtiles generalement a toutes sortes de gouttes, & principalement aux flegmatiqs, & en fault vser cōme ja este dit vne heure deuant iour. La tierce intention est oster la matiere conioincte, & corriger les accidens auec medecines qui serōt appliquees dessus les ioinctures selon la necessite & le temps dicelles, & au cōmencement quant la matiere est chaulde, ceste ordōnance cy escripte est de bonne ayde & secours. ℞. olei rosati onfancini olei rosati completi odoriferi añ. ℥.ij. olei viola. ʒ.j. ouorum recentium cum suis albuminibus & vitellis numero. vj. succi plantaginis. ℥.j. lactis mulieris. ℥.ij, farine ordei subtilissime cribellate. ℥. iij. omnia simul misceantur & conquassentur, deinde bulliant vnica ebullitione & vtere super loco dolenti more emplastri. Ceste ordonnance est de noble operation en toute goutte chaulde & principallement depuis le commencement iusques a laccroissement en appaisant la douleur auec confortation des parties douloureuses, & si on veult adiouster a cest vnguent olei camomille. ℥. iij. farine fabarum on le peult faire & est vtile pareillement les fleurs de mellilot. Item a ceste intention fault prendre la mie dung pain & la metttre tremper en laict de vache ou de cheure ou auec le brouet de veau ou geline qui ne soit point salle, & puis fault pestrir tres bien auec quatre iaulnes doeufz & dhuylle rosat. ℥. iiij. huylle violat. ℥. j. saffren. ℥. ß. & puis le faire boullir vng petit en le mouuant tousiours auec vng ba-

itõ & en vser cõme dit est de lautre. Autre ordõnan ce vtile a ceste mesme intẽtiõ, laqlle est en telle forme q sensuyt. ℞. ouorũ numero. iij. succi plãtaginis succi lactu. succi. sola. succi lingue passeri. aã. ℥. ß. olei rosa. onf. olei. ros. cõpleti & odoriferi olei nenufarini aã. ℥. j. lactis mulie. ʒ. x. Toutes choses soiẽt mes lees ensemble en maniere de vnguent & soit appliq̃ dessus le mẽbre douloureux il est fort vtile & les medecines q se appliquẽt dessus les ioinctures se doyuẽt appliq̃r tiedes. Autre ordõnãce a ceste intentiõ. Il fault prẽdrẽ deux oeufz & les mesler tresbiẽ auec ius de plãtain. ʒ. vj. huylle ros. onf huyl. ros. cõplet. ℥ ij. olei. mir. ℥. j. & ß. to⁹ soiẽt meslees ensemble & soit faict en maniere de vnguẽt & ql soit appliq̃ tiede, il est tresbõ au cõmẽcemẽt. En ceste cause est bon de mettre dessus la ptie douloureuse des fueilless de iusquiamus. Et p̃mier les fault mettre dessus vne palette de fer chaulde, & les arrouser de vin de grenade & puis les desseicher vng petit deuãt q̃ les appliquer La farine dorge cuytte auec vin de grenade tãt q̃lle soit espesse & adiouster suffisãmẽt de gresse de gelline & dhuylle ros. onf. & vng petit de saffrẽ, & en ap̃s le mettre dessus le mal en maniere dẽplastre est bõ remede & appaise la douleur tãt es piedz q̃ es maĩs, & aux genoilz. Itẽ q̃t icelle maledie est en la declinatiõ cestassauoir ap̃s q̃ le lieu douloureux est enfle & q̃ la doleur se diminue. No⁹ auõs trouue ceste suffumigatiõ fort vtile faisãt cesser les doleurs & fault ap̃s ladicte suffu. appliq̃r les fleurs chauldes auec drappeaux q̃lq̃ petite espace. & puis ap̃s frotter les ioinctures de longuẽt apres escript, la suffumigation se ordonne

ainsi ℞.rosarum camo.mellilo.ana.m.j.absinthij iusquiami,a ana parum radicum enule aliquantulum cõquassate lib.ß.Ces choses doyuent boullir ensemble auec eaue clere en quantite suffisante auec vng petit de vin bien odorant iusques a la consumption de la tierce partie& en vser comme est dit.La description de longuent est telle ℞.olei camo.anetini rosati cõpleti odorife.ana.ʒ.ij.anthos seminis ipericonis ros. absinthij camo,ana.parum olei de spica. ʒ.j. bulliant omnia cum : ℥ iiij.vini odoriferi vsque ad consumptionem vini,deinde collentur & cum cera alba sufficienti fiat linimẽtum molle.Il fault frotter les ioinctures de cest vnguent enuiron vne heure deuãt disner & vne heure deuant soupper. Autre ordonnance laquelle est fort appaisant lesdictes douleurs.℞. muscilaginis psilij & citoniorum facti in brodio puli parui.lib.ß.vini grana.ʒ.vj.olei rosati onf.ʒ.ij.vitellum vnius oui cum albumine. Ces choses soiẽt bien meslees & en vsez cõme est dit de lautre.Autre a ceste intention.℞.muscil.psilij facte in aqua rosata & vini grana.lib.j cassiefistu.cribel.ʒ.j. misce cum ʒ.j. &.ß.lactis mulieris.Vsez de ceste ordonnance car elle appaise incontinent la grant douleur . Autre fort exquise a oster douleurs.Il fault prendre fueilles de maulues & de violettes de chascun vne pongnie de fueilles de roses demye pongnie soient pilees ensemble & passees par vng petit ramis, & apres fault adiouster huylle ros.complet,& huylle ro.onfancin,& dhuylle de nenufar de chascun.ʒ.j. de cire blãche.ʒ. ij.&.ß Et puis les fault mettre dessus le feu & soit faict en maniere de cerot ou dẽplastre . En aps fault

noter touchât lapplicatiõ desdictes medecines q̃ en ceste maladie iamaison ne doit appliquer medecines apocrustiques, cest a dire qui repercutent fort & qui sont composees auec grande quantite de oppium, car lusance dicelles engendre mauuais humeurs & retient la matiere es ioinctures & les debilite & les garde de sortir par resolution, & pourtant retarde la dicte maladie. Et comme dit Auicenne quant la partie douloureuse est debilitee elle attire les humeurs des membres prochains. Anthonius gainerius medecin fort estime dit que les medecins & cirurgiens qui appliquent medecines repercussiues & stupefactiues au commencement, souuẽt acquierent deshõneur comme il declare dung iuif qui estoit medecin qui fut appelle pour penser vng patient qui estoit goutteux, lequel estoit maigre & debile, incontinent que le iuif veit son mal il luy ordõna de lauer deaue froide auec drappeaux souuẽt mouillez en icelle, & apres applica choses narcotiques & repercussiues, lesquelles engrossirent la matiere peccante tellement que en lespace de .x. iours les membres du patient furent estiomenes & cancrenes & fut le poure patient guery a tout iamais des gouttes. Apres que nous auons escript des remedes prouffitables aux gouttes procedant de matiere chaulde, il fault veoir les aydes & remedes pour guerir ceulx qui procedent de matiere froide. Ceulx qui sont subiectz aux artetiqs froides sont gens flematiques gras, palles & vieilles gens a cause de indigestion, pareillement les femmes qui nont point leurs purgatiõs acoustumees La matiere flegmatiq̃ peccãte se digere & purge cõme nous auons dit en ce present traicte. Et apres la digestiõ &

purgation deuement faicte, auons trouue cest empla stre prouffitable. ℞. medulle panis furfuracei in lacte caprino vel vaccino infuse lib. ij. olei camo. olei aneti. aã. ℥. iij. olei rosa cõpleti. ℥ j. & ß. vitella trium ouorum croci. ʒ. ß. Ces choses soient bien pilees ensemble & mises dessus le feu, & en maniere dem plastre soit appliquee dessus le lieu douloureux. Autre en forme de cerot vtile a ceste intention. ℞. radi cum enule lib j. altee lib. j. & ß. omnibus decoctis in aqua pistentur & cribellantur cui cribrature addantur olei camomi. olei de lilio aneti. & amigda. dulciũ, ana. ℥. j. & ß. sepi hirci sepi vitulini, aã. ℥. iij. olei rosa ti. ℥. ij. & ß. cere albe. ʒ. ß. & ad ignem fiat cerotũ mol le. Ce cerot est medecine vtile a toutes gouttes froi des, il conforte les membres & appaise les douleurs auec resolution. Autre linimẽt pour frotter les lieux douloureux a ceste intention. ℞. olei de sticados de absinthio de mirto. aã. ℥. ij. olei rosati completi. ℥. j. & ß., camo. mellilo. sticad. absinthij, aã. m. ß. yue mu scate anthos, ana parum sepi hircini. ℥. j. vini odoriferi lib. ß. Ces choses doyuent boullir iusques a la cõ sumption du vin, & puis les couler, & apres quil se ront coulez fault adiouster de cire blanche tant quil soit en sorte de vnguẽt duquel fault frotter les ioin ctures. Il aduient souuent aux genoilz gouttes auec inflation & le plus souuent de matiere meslee comme souuent nous auons veu aduenir a Iule pape. ij. de ce nom en autonne & au prin temps, & par le cõ seil de ses medecins auons souuent experimente ceste vnction sequente, & principallement au cõmencement laquelle luy appaisoit les douleurs. ℞. olei

rosſ. onſanci olei ro. completi odoriſ. añ. ℥.ij olei camo. ℥.j.&.ß.vermium terreſtrium lotorum cum vino.℥.ß.vini granatorum lactis mulieris,añ.℥. ij.croci.ʒ.j.ſucci plantagi.ſucci radicum enule,añ.℥.j. ſepi vituli & medulle crurium eius,añ.ʒ.vij. bulliant omnia ſimul vſque ad vini conſumptionem & ſuccorum deinde collentur. Ceſte vnctiõ eſt remede faiſant ceſſer la douleur incontinent. Ie auoye de couſtume duſer de ce cerot enſuyuant duquel ſenſuyt la recepte. ℞.fari.faba.& lentium añ. lib.ß.furfuris triturati.m̃.ij.camomil.mellilo.piſti.ana.m̃. j.abſinthij triturati anthos,ana.m̃ ß. roſarum ℥.j. de omnibus cum ſapa ſufficienti & parum vini granatorum ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum, addendo in fine coctare olei roſ aneti,añ.℥.j.&.ß.olei mirtini camo,añ ℥.ij.pingue anſerine & vituline,añ.ʒ.x.cere albe.℥.j &.ß.Ceſt emplaſtre eſt vtile apres laccroiſſement iuſques a la fin, & ſi on y adiouſtoit ſtercoris caprini triturati.℥.v.vini odoriferi.℥.iiij.il ſeroit de pl9 grãt effect, & lemplaſtre faict auec mie de pain & laict de vache, & ſaffren eſt de bõne operation en tout tẽps. En apres il fault venir a la cure de la goutte des hanches nommee ſcia, & fault comme auons dit que la digeſtion & purgation des humeurs peccans ſoit touſiours premier faicte & le plus ſouuent la matiere faiſant ladicte maladie eſt froide, ceſt aſſauoir flegmatique comme ſouuent nous auons experimente, & pourtant la digeſtion ſoit faicte & la purgation de medecine purgent le flegme. Et apres la purgation auons trouue ceſt emplaſtre enſuyuant vtile duquel en auõs pluſieurs guery. ℞.farine ordei lupino

rum cicerum fabarum lentium, an. ℥. iiij. stercoris bouini & caprini li ß. camomille melliloti, ana. m̄. j. furfuris bene tritura m̄. ij sticados anthos, an. m̄. ß. matricarie absinthij rosarum mirtillorum nepite, ana. m̄. j. squinanti parum coriandri feniculi dulcis, ana. ʒ. vj omnia prius bene triturata ad ignem bulliāt cū sapa sufficienti vsque ad spissitudinē solidam addendo olei rosati camo. aneti. de spica, an. ℥. j. & ß. olei mirti. laurini petroselini de terebentina de iunipero. ʒ. vj. aggrippe dialtee, ana. ℥. j. cere albe. ℥. j. & ß. misce & ad ignem liquefacta cera cum oleis omnia adinuicem ducantur, & iterum bulliant parum, & vtere cum ampla pecia admodum ceroti. Cest vnguent est en maniere de cerot, & fault le appliquer dessus la hanche au lieu ou est la douleur & est fort prouffitable, a ceste intention est vtile le sparadrap ordonne en la cōpēdieuse au chap. des gouttes artetiques. Ie ay trouue lhuylle de ipericō fort vtile en ceste maladie & aux gouttes des genoilz, pareillemēt les fueilles de ierre cest vne herbe croissant au long des murailles qui a les fueilles verdes en tout temps, elle est fort prouffitable a toutes douleurs des ioinctures, & principallement a ceulx qui procedent de matiere froide, & la fault appliquer en bonne quātite dessus la hāche ou dessus les autres ioinctures en la mettāt premier dessus vne palette de fer chaulde & larrousant dhuylle de camomille. En apres pour oster les accidēs de ceste maladie, cest assauoir de la durte qui demeure dessus les ioinctures est bō de vser de vng cerot mollificatif q̄ est en ceste forme. ℞. olei. camo. olei ane. olei. ro. olei liliorū alborū, an. ℥. ij. olei irini

℥.j. olei mastícis olei de spica, aā. ʒ.vj. pingue. galli-ne & anatis olei amigd. dulc. ana. ʒ.x. medulle cru-rium vituli & vaccarū butir. recentis aā. ʒ. vj. stora-cis liquide. ʒ. ix. sepi vituli. ℥. ij. ysopi humide. ℥. iij. au cunesfoys aduient que ceste durte se aposteme: & pour la maturation: digestion, mōdification: & incar nation diceulx fault recourir au chapitre de la cura-tion de flegmon. Et est la fin du present chapitre.

¶ Sensuyt le chapitre. VI. traictant de la dou leur des dentz.

LEs dens sont souuent blessees de matiere ca-tareuse & distillation du cerneau, & pareille-ment des humeurs & fumees mōtant de lesto mach: & iceulx sont fort necessaires a lhomme tant a cause de mascher la viande: de bien proferer la pa-rolle que de la beaulte du visaige: & pourtant doiuēt estre gardees auec grande diligence. Et comme dit Haliabas sermone nono capite decimo in libro sue theorice de dispositione regali que il ya six especes de mal de dentz: cest assauoir douleur, corrosion: cō gelation: dormitation: limosite: puanteur, & laxatiō. Les dentz ne se apostement point selon Auicenne: mais peult venir en iceulx vne matiere assez sembla ble a aposteme, & la durte diceulx faict que laposte-me ne se peult creer en leur substāce. Et iceulx quāt a leur substance nont point de sentement. Mais sen-tent selon Haliabas a cause des racines & des genci-ues qui viennent de la tierce paire des nerfz du cer-ueau. Galiē est de ceste oppinion. vj. de vtilitate par-

ticularũ : & ainsi fault cõclure quilz sont sans sentement sinon a cause de la colligãce quilz ont auec les racines des genciues & des nerfz. Ceste chose est assez euidente, quand aucunesfoys vne partie de la dẽt se rompt elle ne cause poĩt de douleur. Les douleurs des dentz suruiennẽt aucunesfoys par les nerfz aiãt quelque contrariete : & aucunesfoys par aposteme chauld ou froid venant es genciues & racines & le plus souuent quãt la dent est tiree la douleur se passe, & la matiere faisant la douleur sort par la concauite dicelle place ou estoit la dent. Et dauantaige affin que la medecine puisse faire mieulx son operatió. Galien dit q̃ quãt les remedes ne prouffitent riẽ : la vraye cure est de les tirer : car naturellemẽt les dẽtz corrompuz corrompent les autres. La corrosió viẽt par putrefaction & par humidite ague & mauuaise qui les ronge & menge, on peult oster ceste corrosió auec trepanes limes & instrumens conuenables, & apres emplir la concauite de fueille dor pour la preseruer de putrefaction. La congelation est causee de deux causes: lune est p viãdes aigres : lautre est quãt aucunes fumees aigres montent de lestomach. La limosite qui se prent aux dentz est iaulne & fort tenãt a iceulx, & aux racines cõme la chaulx tient aux murs. La cause de ceste limosite est la multitude de vapeurs gros: montans de lestomach. La curation de ceste limosite est de racler les dens souuent auec instrumens cõuenables. Sensuit la description de vne pouldre laquelle mondifie les dentz & garde les genciues, & faict les dens blanches & garde la bouche de puanteur. ℞. aluminis roche combusti. ʒ. ij. sar-

cocolle terre sigillate mirab. citrini. aā. ʒ. i. & ß. misce. Soit faict pouldre, & dicelle fault frotter les dētz au matin deuant desieuner, & troys foys la sepmaine. Aucunesfoys par froidure descendāt du cerueau ou par tenir en sa bouche choses trop froides ou par medecine stupefactiue tenue en la bouche, aduient que les dentz sont endormiz, & ceste decoction ensuyuant est fort vtile, & oste cest endormissement. Prenez vng voirre de bon vin de bon odeur, & vne once deaue de vie, de romarin, de saulge, de camomille: de chascun demy pongnie de giroffle de noix muscade. ℈. j. sandarace vne dragme & demye, & fault que tout bouille ensemble iusques a la consumption de la tierce partie, & puis le couler & en vser tiede en lauant la bouche. Leaue de vie appliquee auec coton dessus les dentz oste lendormissement & la congelatiō diceulx. La laxation ou cōmotiō aduiēt par la relaxatiō des gēciues ou par le debilitatiō des racines & particules liant les dētz causee par reumes & humeurs descendās du cerueau: & aucunesfoys p fumees corrōpues esleuees de lestomach. Pour la cuation de ceste laxation est vtile de lauer les gēciues de vin stiptic boulli auec escorce de grenade. Apres que auons dit des passiōs des dēs des causes & des curations, nous dirons des aides par lesquelz la douleur pourra estre ostee, & cōme dit Galiē. La douleur des dētz est vne douleur la plus grāde q soit ētre les douleurs nō mortelles. Oultre les. vj. causes dessus nōmees la douleur des dētz peult estre causee de vers q se engēdrēt en la cōcauite diceulx, & p lapostematiō des ligamēs des gēciues, & de la corruptiō

diceulx: pour venir a la practique pour congnoiſtre ſi la matiere eſt chaulde ou froide on le peult congnoiſtre par les medecines que on applique deſſus: ſi la matiere peccante eſt chaulde en appliquant choſes froides ou tendant a froideur la douleur ceſſe:au contraire,ſi la matiere eſt froide en appliquant choſes chauldes le patient eſt allege. Et pour guerir ladicte maladie il ya troys intentions La premiere eſt lordonnance de la diette. La ſeconde eſt purger la matiere antecedente. Et la tierce eſt appliquer diuerſes deſſus le lieu douloureux. Et premier le patient doit euiter toutes viandes qui ſe pourriſſent de leger en leſtomach, comme poiſſons & groſſes chairs ſalees & fruictz trop humides cõme peſches,concõbres & ſemblables,le laict,le fromaige: pareillement viandes aigres ſalees & agues: & doit vſer de viandes de facile digeſtion & qui engendrent bon ſang: le vin doit eſtre de bon odeur, & meſle auec eaue cuitte: & fault noter que il eſt fort vtile de nettoier les dentz apres la refection affin que il ne demeure quelque reſte de la viande laquelle ſe corromperoit. La ſeconde intention qui eſt euacuer la matiere antecedente:& quant elle eſt chaulde Meſue dit que il eſt vtile & conuenable de ſaigner de la veine cephalique du bras du coſte douloureux: ou appliquer des ventouſes entre les deux eſpaulles & deſſus le col. La ſcarification des gencïues faict ceſſer incontinent la douleur en oſtant la matiere qui eſtoit cauſe diceulx. La tierce intention eſt de appliquer diuerſes medecines deſſus le lieu doloreux. Et premier quãt la matiere eſt chaulde eſt treſvtile le vin de gre

nade auec eaue de plantain, & vng petit de vinaigre boulli auec roses sumach & auec fleurs de grenades: & oste incontinent la douleur. Item a ceste intentiõ est vtile de lauer la bouche auec ceste decoction. ℞. foliorum plant. lactuce lingue passerine acetose sola tri: ana. m. ß. sumach. ʒ. iiij. ordei mundi. m. j. bulliant omnia vsque ad ordei crepaturam addendo acetis. ℥. ij. sirupi rosati ex infusione diamoron: ana. ℥. j. & ß. spolium vnius serpentis, & iterũ bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur. Ceste decoction est experimentee: & mitige la douleur incontinent, & principalemẽt celle q vient de matiere chaulde: Auicenne dit q̃ lauer la bouche auec vinaigre de la decoctiõ de la peau dũg serpent appaise la douleur, & pareillement Mesue: Et auons experimente ceste decoction, cest assauoir du vinaigre boulli auec la peau du serpent: & auec deux parties de vin de grenade: & lauõs trouue fort vtile: vne grenoille cuitte auec eaue & vinaigre, cõme dit Rasis est vtile, & oste bien tost la douleur. Il est aucunessoys fort prouffitable de mollifier le lieu, & euaporer en applicãt chose faisant departir les humeurs: en les faisant venir aux parties exterieures, en delaissant les parties nerueuses, & venant aux parties carneuses. Et pourtant Galiẽ dit que cest signe de garison quand la face est enflee comme nous auons dit au chapitre precedent. Et a ceste intentiõ est vtile dappliquer figues cuittes auec les feuilles de iusquiamus. Item aux douleurs des dentz causees de matiere chaulde est vtile la semẽce de iusquiamus pillee auec vng petit de sandaraca, de coriandre, & de

oppiũ,& tout encorpore auec vng petit de vinaigre: & soit faict en maniere de trocisque ou en forme liquide,& puis mise dessus la partie douloureuse. Galien dit in quĩto meamir de lauctorite de Arcigenes que le vinaigre est medecine excellente pour guerir le mal des dentz, & cõmande de messer le vinaigre auec galles & appliquer dessus le lieu doloreux quãt la matiere est chaulde. Lordonnance de Rasis aux douleurs des dentz de matiere mixte: cest a dire causee de diuers humeurs est telle. Prenez semence de portulaca de coriandre de sumach de lentilles escorces de sandal citrin de roses de piretrum de cãfre de chascun egallement:& soient bien pillees toutes ensemble, soient bien formees en trocisque:en epithimant la dent douloureuse est chose souueraine,& ne fault q̃ vng trocisque detrẽpe auec eaue rose. Mesue semblablement loue ceste medecine. Apres que nous auõs dit du mal des dentz cause de matiere chaulde fault escripre les remedes conuenables aux douleurs causez de matiere froide. Et p̃mier leaue de vie meslee auec la decoction de romarin de piretrũ de origanã & mis dessus la dent tiede allege la douleur en bref. Pareillement ladicte eaue auec tiriaca galeni est remede present. Item armoniac auec ladicte eaue de vie,& vng petit de sandaraca, & de myrrhe est chose esprouue en ceste matiere, & incontinent que elle est appliquee sur la dẽt auec le doit faict cesser la douleur. Item a ceste intention sont vtiles remedes ordõnez en la compendieuse au chapitre propre. Item quant la douleur est causee par vers estans dedans les dẽtz,les fanlt frotter de ius de absinthium & de

abrotanum. Et pareillement tiriaque mesle auec vinaigre faict mourir iceulx vers. En apres vient douleur aux dentz par corrosion, laquelle faict concauite es dentz & paruient aux racines, dont les nerfz & ligamens sont blessez, & par ainsi cause grant douleur. Et auons gueri souuent ceste corrosion, en cauterisant auec huille chault mis dedans la concauite auec coton, ou auec vne prouuette garnie de coton, aucunesfoys auec instrument de fer ardāt, aucunesfoys auec vnguent egyptiacum de la description de Auicenne. Nous auons vse aucunesfoys de capitel mis auec coton dedans la concauite des dens. Item huille vitriol mis dedans la concauite auec coton, est medecine seure & esprouuee. Et quant iceulx remedes ne guerissent point la douleur, il fault venir a lopperation manuelle & les arracher, & a ce faire est requis vng homme exercite. Les medecins ont laisse ceste opperation aux cirurgiens experimentez & aux vacabons courans de ville en ville, & principallement es parties de France & Dalemaigne. Et ainsi est accompli ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

Et est la fin du.v.liure de la grosse verolle & dautres maladies.

¶ Sensuyt le VI. liure de la cirurgie de maistre Iehan de vigo lequel traicte de la curation des fractures, dislocations des ioinctures & des os de tout le corps humain, & cōtient. XVI. chapitres.

LA fracture des os (comme on trouue es escriptures anciennes & modernes,) peult estre mise au nombre de solution de continuite faicte par choses froissant : & aduient souuent que les os sont rompuz par cheoir, & par coupz froissant iceulx os, comme de bastons, ou de pierres: nous ne parlerons point pour le present de la fraction des os de la teste faicte par glaiues & choses trenchant, car nous en auons suffisammēt parle au chapitre des plaies en vniuersel. Cōme dit Galien in quarto terapentices. Il ya fracture simple, & fracture cōposee. Et de simple, aucune est faicte selon longuer, & est dicte fixuralis siue lōgitudinalis. Et dicelles autres (cōme tesmoigne Lanfranc) sont completes, & aucunes nō cōplettes. Celles qui sont cōplettes esqlles los est rōpu circulairemēt, sont de tresdifficile curation, la cause q̄ les deux extremitez des os ne se peuuent facilemēt cōioindre. Celle qui est non complette, en laquelle nya que vne partie de los rompu est de facile curation : Semblablemēt est de facile curation la fracture des focilles, moiennāt quilz ne soient point rōpuz tous deux, car se ilz estoient rompuz tous deux circulairement, il seroit difficile a les restaurer. La fracture faicte selon la lōgueur de los est de facile curatiō: & se fracture est selon la largeur, & si les os sont en petites pieces: elles sont dāgereuses, a cause que les pieces causent poinctures es parties nerueuses, musculeuses & charneuses: & auons veu souuent que par la poincture desdictes pieces estoit cause spasme, & autres mauuais ac-

cidens lesquelz menoient le patient a la mort. Et auons veu aduenir les fractures dessus nommees en lung des focilles, & aucunesfoys en tous deux. La fracture cõposee, est celle qui est auec playe, ou douleur, ou aposteme, ou quãt les os cheuauchent lung sur lautre par mauuaise restauration. Les causss des fractures sont toutes choses qui peuent rompre les os, ou les froisser cõme cheutte, percussion, ou contusion. Les signes sont facilement cõgneuz cõme dit Haliabas au. viij. liure de dispositione regali, en prenant garde a son pareil qui nest point blesse: car ilz ne sont point egaulx. Pareillement on le peult congnoistre a latouchement du doit dessus la fracture: car on sent la separation des os quant la fracture est complette, & ne peult le patient se soustenir dessus le membre rompu. En la fracture longitudinale on ne sent point la separation de los: mais on sent quelque grosseur non naturelle dessus los casse, & est le membre doloreux auec aucune difformite. Et notez que toute fracture laquelle est pres des ioinctures est de difficile curation, a cause que on ne peult faire bonne ligature ne astellation, & pource que a cause que par la fracture est cause douleur vehemẽt par la blessure des muscles, & souuent se engendre apostematiõ est bon en ce cas de oindre le lieu auec choses mitigatiues de douleur, & qui prohibent apostemation, cõme est le iaulne dung oeuf & le aulbin cõcasse auec huille rosat onfancin, huille de camomille & huille mirtin, & nest point besoing de ligature ne de astellatiõ, mais il suffit de situer le membre decentemẽt, & le fault enueloper ainsi qne nous dirõs

& descriprõs plus a plain. Et en ceste fracture le mẽbre est de difficile mouuemẽt, & pour oster la difficulte du mouuemẽt, est bõ de appliquer vng cerot lequel est escript en nostre antidotaire au chap. des cerotz, & est annote cerotũ ad fracturã iuncturarũ. La fracture laquelle est auec douleur aposteme, cõtusion des muscles, & deuisiõ des os en petites pieces est difficile a guerir. Et premier fault entẽdre a oster les os ou laposteme & la douleur deuant que proceder a la restauration, & traicterons au present chap. cõment on les doit oster. Pareillemẽt la fracture laquelle est auec playe, est de difficile curation, a cause que elle ne peult estre decentement astellee ne liee de ligature decente, a cause de lorifice de la playe leql est ouuert necessairement: & qui pis est on ne doit point appliquer astelles en ceste fracture, tãt que on soit seur de lapostematiõ. Quãt a la restauration de la fracture, elle doit estre faicte le plus tost que on peult pour euiter aposteme & douleur: car se on attendoit trop, il se pourroit engendrer vng pore sarcoide, lequel empescheroit la restauration, & seroit besoing de plus forte extension des membres rompuz & en grãde extention des membres (cõme tesmoigne Auicẽne) il ya dãger de causer spasme: la fracture pareillement es corps vieulx & aux cõualescẽs est plus tardiue a guerir que aux ieunes, a cause du default du nourrissemẽt, lequel doit lier & conioindre les os. Le signe de parfaicte restauration de la fracture, est quant le mẽbre rõpu est semblable a son pareil & sans douleur: & quant aux premiers iours la douleur est ostee & la tumefaction precedente: aucũs os sont qui en lespace de .xxxv. iours sont parfaicte-

ment restaurez : comme les os de la teste, les os des costes en.xxviij. Os furcule en.xxiiij. Los des espaules en. xxiiij. Los de ladiutoire en. xl. Le bras en. xxxiiij. Los de la cuisse en.l.iours. Les os de la rascete des mains en. xx. iours. Et les os de la iambe en xl. toutessoys laage & la complexion y ayde, & pareillement le temps. Es pource dit Auicenne. Restauratio senum minoratur. La cure vniuerselle des fractures a quatre intentions: comme tesmoigne Galien.iiij.terapen. & Auicenne in.j. &.iiij. de fractura. La premiere est equation de los rompu. La seconde est la conseruation de los remis en son lieu naturel. La tierce est la ligation decente du pore sarcoide. La quarte est la correction des accidens. Quant a la premiere intention la maniere de restaurer les os rompuz, est quil fault preparer les astelles lesquelles doiuent estre de saulx, ou de boys de fourreau despee, & doiuent estre de largeur enuiron de deux doitz, & doiuent estre en distance lune de lautre lespace dung doit, & enuironnees destoupes. Et fault preparer les bendes, lesquelles soient de quatre ou. cinq doitz de largeur, & mouillees en eaue rose & vinaigre bien expressees, & fault preparer estoupes mouillees en aulbin doeuf, huille rosat, & huille mirtin concassez : car lhuille mirtin est fort requis en ce cas. Et apres la preparation faicte, fault auoir deux ministres, lesquelz soient bien experimentez en cest affaire, lesquelz lung doibt prendre le membre rompu par la partie inferieure & lautre par la partie superieure, & le doiuent estendre fort, mais sans causer douleur : le maistre

doit prendre le membre rompu vers la fracture & le doit addresser en cõprimant, tellement que les os soient conioinctz, & apres fault appliquer les estoupes preparees ainsi que est dit, & apres les bendes & les astelles, lesquelles soient de longueur telle que elles passent la fracture de trois doitz de chascun coste moyennãt que elles ne touchent point aux ioinctures, si la fracture est en la iãbe, & que par le moyẽ dessus nomme ne puisse estre restauree: il fault enueloper la iãbe de mantilz dessoubz le genoil, & pres de la cheuille du pied, & fault que les ministres tirẽt lung dung coste & lautre de lautre, & que le maistre le restaure ainsi que est dit dessus : & ainsi fault faire en la cuisse, & pource que aucunesfoys la fracture est tellement endurcie par le pore sarcoide, que les moyens dessus nommez ne sont point suffisans, il fault recourir a ce q̃ dit Hipocra. Opus est organo: organũ (cõme disent les docteurs) est vng instrumẽt torculaire, & fault lier le patient auec mãtilz par les piedz & par les mains, & le fault lier par dessoubz les esselles a quelque colũne ferme, & fault estendre le membre rompu ainsi que est dit dessus par deux ministres, & q̃ le maistre le restaure en son ꝓpre lieu Et apres la restauration faicte soit prins vng drappeau de lin mouille en huille rosat onfancin, ou en huille mirtin chauld: lequel puisse enuironner le mẽbre selõ la lõgueur des esselles, & soit applique sans ruges ou plis, & apres fault appliquer les estoupes mouillez en aulbin doeuf conquasse auec les huilles dessus nõmez, & soiẽt estẽduz dessus le mẽbre actuellemẽt chauldz, & apres soit prinse la bende & en-

uelopee dessus les estoupes en estraignant vng petit plus fort dessus la facture que aux extremitez, & apres soient mises les astelles ainsi que est dit dessus: & apres soient liees auec liens conuenables & entre les liẽs soit lespace de trois doitz. Et est a noter que la ligature des bendes & des astelles ne doit poĩt estre si lasche que los puisse sortir de son lieu: & aussi il ne fault point que elle soit si fort estraĩcte que elle cause douleur & aposteme ou estiomene: car il nest rien qui puisse plus nuire que trop estraindre le mẽbre & mauuaise situation. Apres la stellation faicte le lendemain on doit reuisiter le membre: & si il est trop estrainct on le doit relascher, & si il est trop lasche on le doit restraindre: & fault souuent oindre le mẽbre restaure dhuille mirtin chault actuellement auec vne plume de geline, & pour euiter aposteme est tresbon de appliquer le defensif ensuyuant en la partie superieure du mẽbre rõpu. ℞. olei ros. olei mirtini aã ℥. iij. cere albe ℥. j. & ß. liquefacta cera cũ oleis ab igne auferantur, & addas boliar. ℥. j. sandalo. omniũ. ℥. j. farine faba. ℥. x. farine ordei. ℥. j. & ß. misce, & formẽtur ad modũ ceroti. Ce defensif prohibe la matiere de descẽdre au lieu rõpu & cõforte le mẽbre auec familiere resolutiõ de la matiere conioincte. Les bõs practiciẽs ont de coustume de reuisiter la fracture en chãgeãt le premier appareil pour plusieurs causes, & principallemẽt pour veoir si los nest point sorti de son lieu, & si ainsi estoit le maistre le doit remettre doulcemẽt en remettãt les remedes & les astelles cõme dessus est dit: car porrus sarcoides cõmence a se engendrer aux os au. viij. ou, ix. iours, & si los est

biẽ restaure il fault appliquer choses lesquelles puissent engendrer bon porre. Et ce concerne la tierce intention laquelle conserue los remis en son lieu naturel: donques quant on a oste le premier appareil, il fault reuisiter la fracture auecques drappeau mouille en lhuille dessus nõme, & apres fault appliquer estoupes mouillees en vin auec cest emplastre qui sensuyt. ℞. albumina ouorũ numero.iiij.terebẽ. clare.℥.ij.farine volatilis. ʒ.x. pulueris mirtillorũ farine fabarũ ãã.ʒ.vj.pulueris rubei.℥.j.croci.ʒ.ß.mumie dragaganti pisti ãã.ʒ. ij. misce & vtere vt supra, & fault ꝓceder auec cest emplastre iusques a.x.iours & auec les vnctiõs dessus nõmees, & apres de rechef fault reuisiter le mẽbre apres les dix iours passez, & le fault epithimer par lespace de la.viij.partie de vne heure de ceste decoctiõ. ℞.rosa.mirtil.granorum & foliorũ eius matrissilue millefo. ana.m̃.j.radicũ fraxini & foliorũ eiꝰ ãã.m̃.ij.nucũ cipressi aliquãtulũ cõtritarũ numero.vj.radicũ altee parũ contritarũ.℥.iij. camo.melli lo. absin. ãã m̃ ß mel.℥.iiij licij ℥.ij.thuris myrrhe sarco. ãã.℥.ß. Ces choses dessus nõmees soient boullies en suffisante quantite de vin noir & deaue iusques a la cõsumptiõ de la tierce ꝑtie, & soit le mẽbre epithime lespace dessus nõme. Et apres lepithimation fault appliquer les remedes dessus escriptz encore dix iours, & apres on le pourra faire de quatre iours en quatre iours: car ledict epithime fortifie le mẽbre & attire le nourrissemẽt par lequel los est lie & porrus sarcoides est engendre, & quant. xx iours sont passez on peult appliquer le cerot escript en nostre antidotaire, leq̃l est annote cerotũ ad

fracturas membrorũ. Pour laccõplissemẽt de la quar te intention laquelle corrige les accidens: se il suruiẽt douleur, il fault proceder auec choses mitigatiues de douleur, & fault recourir au chapitre propre en nostre antidotaire, & semblablement se il ya apostemation ou cancrene il fault recourir aux chapitres propres, & se il suruient prurit, il fault oindre le membre auec ce liniment. ℞.olei mirtini olei rosa. onfan.aã ℥.iij.succi plantagi.ʒ.vj.litargiri auri & argẽ.aã. ℥.j.& ß.boliar. terre sigilla. ana ℥.j.tutie. ʒ.ij. camphore. ℈.j. succi amidi.ʒ.v.misce, & in mortario plumbi fiat linimẽtum La demẽgeure empesche fort laction de nature & des medecines conglutinatiues, & pource est bõ de appliquer dudict linimẽt, ou vne bẽde moullee en eaue rose & en vin de grena te aigre. Albucrasis cõmande que quãt la fracture est en vng gros mẽbre comme la cuisse, que on ne doit point mettre les astelles deuant le.vij.iour, mais sauf lhonneur de luy il vault mieulx les mettre des le cõ mencement iusques a la parfaicte restauration, autre chose seroit si la fracture estoit auec grande contusion, ou auec playe: car alors il ne fault point asteller le mẽbre, mais il suffit de le lier de deux ou trois bẽ des pertuisees a lẽdroit de la cõtusion ou de la playe affin que la playe puisse estre mondifiee de ses superfluitez, & auons esprouue ceste cure souuent es fractures auec grandes playes. Et ainsi auons gueri noble homme Leonardus de pacij habitant de Rõme, lequel en cheuauchant par la ville cheut ius de son cheual, & se rompit les focilles de la iambe senestre, tellement quil en sortit plusieurs os, & fut la

playe auec aposteme & cãcrenatiõ, & fut ostee la ma lice de la playe auec vnguẽt egyptiacũ de nostre descriptiõ & auõs resolue lapostematiõ auec decoction de maulues de violiers roses lai&ues dorge & plantain, & auons oingt toute la iambe de linimẽt faict doeufz cõquassez auec huille rosat onfancin & auec vnguent rosat de Mesue, & auõs situe la iãbe en vng petit lict faict de toille & de coton de la lõgueur de la iãbe, cest assauoir depuis le genoil iusques aux cheuilles, & dedãs ledict lict il y auoit de chascun coste vng baston rond lequel tenoit tousiours la iambe droicte. laquelle estoit liee de plusieurs liens de linge auec le petit lict, & par ce moyen il fut entierement gueri sans astellatcon & sans aucun detriment de sa iambe. Quant a la diette au commencement elle doit estre subtille iusques a tant que on est seur de apostemation, & apres Galien commande que le patient vse de viandes qui engendrent gros sang & visqueulx, comme testes de vaches & leurs trippes & leurs piedz. Pareillement du ris ou du ble cuit auec brouet des chairs dessus nommees, & pource en ce cas on peult vser de chastaignes de tartres de laict, de fromaiges frais, & de poissõs visqueux & de vin gros. Quãt a la pugation il nest point requis au commencement de bailler medecine laxatiue ne par hault ne par bas, & principallement quant la fracture est aux iambes ou aux cuisses: car on pourroit esmouuoir les humeurs lesquelz pourroient arriuer a la fracture & causer aposteme, & la chose plus requise en la cure des fractures est euiter aposteme laquelle chose peult estre par lapplication des remedes

dessus escriptz, pareillement on peult prohiber lapostemation en faisant flebotomie de la partie opposite dung diametre, doncques si la fracture est au bras dextre la flebotomie doit estre faicte de la basilique du bras senestre, & si elle est en vne iambe ou en la cuysse elle doit estre faicte du bras du coste mesme, & est de lauctorite de Auicenne, combien que Guilliel. placen. commãde de le faire de deux diametres. Et finablement est vtile que le patient ait dessus son lict vne corde pendue & bien attachee affin que a lheure de lapplication des remedes & de son astellatiõ il se puisse mieulx esleuer & mouuoir de son lict.

¶ Sensuyt le. II. chapitre lequel traicte des medecines conuenables a la restauratiõ des fractures & dislocations.

LEs medecines qui sont vtiles a la restauratiõ des fractures sont celles qui ont vertus exsiccatiues & conglutinatiues ayant vng petit de chaleur cõme sont olibã myrrhe aloes & choses semblables, & combien que Galien dise que le membre rompu ou desloue ne puisse deumẽt estre en son propre lieu sans appliquer au commencement medecine solidatiue ou conglutinatiue, toutessois a la reale verite il est plus vtile de desister de appliquer ladicte medecine iusques au. vij. iour ou tant que on sera seur de nulle apostemation, & nest point seullement vtile mais necessaire de refrigerer le membre & de attirer la matiere par diuersion. Le membre peult estre refrigere par aulbin doeuf conquasse auec huylle ro-

ſat & huylle mirtin. Et la matiere peult eſtre diuertie par flebotomie, par frications, par ventouſes, & eſt la cure commune des bons practiciens. Senſuyt vng emplaſtre vtile au commencement de toute fracture & diſlocation. ℞. albumina iij. ouorum olei roſa. onfancini olei roſa completi an̄. ʒ. x. olei mirtini. ℥. j. & ß farine volatilis farine ordei, an̄. ʒ. vj. boli armeni ſubtiliter pulueriſati ſanguinis draconis an̄. ʒ. iij. miſce & omnia inuicem conquaſſando & incorporando fiat emplaſtrum. Et apres le ix. ou. x. iour paſſe eſt bon de appliq̄r ceſt emplaſtre enſuyuant moyēnant que il ny ait point dempeſchement comme apoſteme douleur ou prurit. ℞ albumina iiij. ouorū olei mirtini olei roſa an̄ ℥. ij. terebentine clare ℥. j. & ß. thuris. ʒ. iij. maſticis. ʒ. j. & ß. myrrhe aloes an̄. ʒ. ij. ſanguinis draconis boli ar. ana. ʒ. ß. farine volatilis. ℥. iiij. miſce & fiat admodum emplaſtri. Ceſt emplaſtre eſt remede ſingulier pour faire bonne porre & pour reſtaurer parfaictement les fractures & diſlocatiōs. Item a ceſte intentiō & aux extorſions des nerfz & des ligamens des ioinctures eſt vtile ce cerot enſuyuant. ℞. ſigilli ſalomonis. ℥. iiij. radicum altee ʒ. viij. foliorum plantag. m̄. ij bulliant ſimul, & deinde piſtentur & cribellentur, & ad ignem cum cera alba ſufficienti fiat cerotum molle addendo olei roſa. & mirti, an̄. ℥. ij. tereben. clare. ℥. j. & ß. agrippe & dialtee ana. ℥ ß. boli ar. ʒ. vj. ſanguinis draconis. ʒ iij. thuris. ʒ. j. ſanda. omniū. ʒ. ij. Et notez que ce cerot doit eſtre applique apres le. vij. iour, & deuant on doit appliq̄r le p̄mier remede de ce p̄ſent chapi. Pareillement on peult appliquer vtilement le cerot qui eſt

escript en nostre antidotaire annote cerotum ad fracturas & dislocationes. Et ainsi faisons la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le. III. chapi. de la fracture de los du nez.

Los du nez est souuent rõpu par cheoir ou par percutiõ. Les signes sont assez euidens & nest point besoing de les escripre, & aucunessfois il est rompu sans playe, & aucunessfois auec playe. Celle qui est auec playe est plus difficile a guerir que lautre, & pour la restauration le maistre doit mettre dedans le nez son petit doit, & doit quant & quant auec les doitz de lautre main adresser los en son lieu & si le doit nest point suffisant pour esleuer los, il le fault esleuer auec vng petit bastõ de saulx & le fault adresser auec les doitz par dehors, & quant los est remis en son lieu il fault appliquer en la partie exterieure aulbin doeufz conquassez auec huylle rosat huylle mirtin far. volatile fa. dorge sang de dragon & boliar. Et dedans le nez fault mettre tentes mouilles seullement en huylle mirtin & de vng coste on doit mettra vne tente canullee enuironnee de drappeaux & dhuylle mirtin, a cause de la respiration, & quant huyt iours sont passez on peult vtilemẽt appliquer lemplastre escript au cha. precedent leq̃l cõsolide les os. Et si ceste fracture est auec playe il la fault restaurer comme est dit, & fault guerir la playe comme les autres playes, & ceste restauration est communement faicte en. xx. iours. Quant a la diette & a la purgatiõ nous en auõs suffisamment parle au cha. vniuersel des fractures. Et quant a ligature a cause

que le lieu nest point apte a recepuoir ligature : il vault mieulx que on nen face point sinon pour tenir la medecine dessus, combien que aucuns soient dopinion contraire, car si elle est estrainte elle pourra fort nuire, & si elle est laxee elle ne prouffitera rien.

¶ Le chapitre. IIII. est des fractures des mandibules.

IL aduient souuent fracture & dislocation aux mãdibules, laquelle on cögnoist facilement par la depression de lune & eleuation de lautre, & par linequalite des dẽtz. Pour la restauratiõ dicelles les docteurs commandent de mettre le poulce dedans la bouche dessus la fracture pour esleuer los, & de lautre main il la fault mettre dessoubz le menton & esleuer les deux extremitez de los & les conioindre, on peult congnoistre facilement se la fracture est bien restauree par lequalite des dentz, & par la figure naturelle de son pareil. Et se on craignoit que les dentz cheussent il les fault lier dung filet de soye ou dung filet cire. Et apres que la mandibule est remise en son lieu il fault emplastrer le lieu lespace de vij. iours auec aulbin doeuf cõquasse auec huylle rosat huylle mirtin & vng petit de farine volatile en liãt de decẽte ligature. Et se la fracture est auec playe par la partie exterieure, il fault que en faisant ligature on laisse ouuerture pour curer la playe, & se elle est en la partie interieure il la fault guerir auec miel rosat & sirop rosat. Et apres les. vij. iours passez il fault proceder auec les remedes alleguez au precedent chapitre.

¶ Le chapitre. V est de la fracture de furcula.

IL aduient souuent fracture ou depression a la furcule de la poictrine, & le plus souuent est deprime vers la partie interieure, laquelle chose on peult congnoistre facillemēt a toucher des doitz au lieu. Ceste fracture peult estre restauree ainsi qui sensuyt Et premier se los est incline en bas il le fault esleuer en hault en pressant los esleue & se par ce moyē on ne le peult remettre en son lieu, il fault recourir a autre remede, & fault faire seoir le patient dessus vne selle & auoir deux ministres desquelz lung tienne ladiutoire de la partie rompue & lautre la teste & lespaule, & le maistre les doit faire tirer moderement & quant ilz tirerōt il doit adresser la fracture en pressant auec les doitz la partie esleuee, & en esleuant la partie deprimee, & se il est besoing de plus grāde extension, il est vtile de faire vne chose en figure ronde comme vne boulle & le fault emplir de bourre ou de drappeau, & le fault mettre dessoubz la fourcelle, & apres le patient doit incliner le coulde vers les costes du coste mesme, & en ce faisant il peult fort ayder a la restauration. Et aucunesfois aduient que furcula est seullement rompue par dedans, & est fort deprimee & alors pour la restauration il est necessaire de coucher le patient le ventre dessus & mettre dessoubz lespaule du coste blesse vng coussin double, & fault presser fort lespaule dessus le coussin tant q̄ la ptie deprimee soit releuee, & alors le maistre doit adresser furcula auec les doitz, & pource que en ceste fracture los de furcula est aucunesfois rompu en petites pieces & cause grant douleur quant on con-

gnoist que ainsi est il fault oster les pieces en faisant incision prudentement en se donnant garde de toucher au pannicule interieur de la poictrine. Et se furcula est rompue en son extremite vers ladiutoire & que ladiutoire est encline auec furcula, alors il fault esleuer ladiutoire auec vne chose ronde en forme de vne boulle emplie de bourre & auec bendes liees dessus la teste & dessus ladiutoire. Et se quelque partie de furcula estoit esleuee dessus ladiutoire il ne fauldroit pas esleuer ladiutoire, mais il fauldroit seullement le restaurer en tirant lespaule & en comprimãt les doitz dessus. Quant au pronostique ceste fracture est de difficile restauration, & pource en ce cas est besoing de vng hõme exercite en ceste affaire. Quãt a la diette & a la purgation il fault recourir au chapitre vniuersel des fractures, la flebotomie doit estre faicte de la cephaliq̃ du coste opposite. Finablement quãt furcula est remise en son lieu, il fault emplastrer le lieu destoupes mouillees en eaue & en vin, & bien exprimees & par dessus auec emplastre faict de aulbin doeuf, & farine volatile conquassez auec huylle rosat & huylle mirtin iusques au. vij. iour, en les remuant de deux iours en deux iours. Et pour la reste de la cure il fault appliquer ce que est dit au precedent chapitre vers la fin. Aucuns appliquent vne tẽure astelle ou vne piece de cuyr liee decentement laquelle chose est vtile moyennant que on la face sans causer douleur, Et est la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. VI. lequel traicte de la fracture de lespaule.

IL aduient peu souuent que los de lespaule soit rõpu, mais il aduient souuent que lextremite dicelluy est rompue. Pour la restauratiõ dicelle il fault proceder prudentement & remettre la partie rompue subtilement en son lieu, & doit le maistre presser de la main la partie esleuee, & de lautre il doit retirer lespaule en bas selon la longueur de la fracture, & par ce moyen on peult restaurer los en son propre lieu, & si on mettoit a lheure de la restauration vne grande pile de estoupes mouillees en vin dessoubz les asselles en tirant le coulde vers les costes, il ayderoit fort a la restauration, & apres la restauration faicte il fault emplastrer le lieu auec estoupes mouillees en vin & en eaue & biẽ exprimees dessus auec emplastre de farine volatile escript au chapitre vniuersel des fractures & fault mettre dessus ledict emplastre des astelles doulces & obeissantes ou des pieces de cuyr & soient liees ainsi quil est de besoing en delaissant la pile destoupes dessoubz les astelles & ne fault remuer lappareil sinon de .vj. en .vj. iours aucuns appliquent au commencement seullement aulbin doeuf conquasse auec huylle rosat & huylle mirtin, & quant .vij. iours sont passez il appliquent lemplastre dessus nomme, & ceste cure me plaist bien & en auons guery grande multitude a nostre honneur & a lutilite diceulx qui ont este gueris. Et pour la reste de la cure on peult appliquer nostre cerot escript en nostre antidotaire annote cerotũ ad fracturas, & est cõmunemẽt ceste fracture reparee en .xxiiij. iours

¶ Le chapitre. VII. est de la cure de latrition & fracture des os du col.

PAulus dit comme recite Auicēne que les os du col peuent recepuoir fracture, touteſfois Albucraſis tient loppinion contraire, & cōbien que peu ſouuent aduienne fracture en iceulx, il aduient ſouuent attrition par laquelle ſuruiennent ſouuent de mauuais accidens, comme douleur vehemente difficulte de reſpirer paraliſie des bras & apoſteme a cauſe de la nobleſſe de la nuche. Et ſi la fracture eſtoit aux ſpondiles inferieures il ſuruiendroit paraliſie des iābes & ſouuent la mort, & ſi aux fractures diceulx il ſortoit ventoſite quelconque elle eſt mortelle. La cure de attritiō ou fracture du col doit eſtre reſtauree par ſubtil moyen, & ſi ladicte attrition ou fracture eſt auec playe on doit conſiderer ſe il ya dedans la playe quelque piece de los, & alors il le fault tirer hors diſcrettement, & apres fault mitiger la douleur par application de huylle roſat huylle de maſtic de camomille auec ebullition de vers terreſtres en adiouſtant vng petit de terebentine clere, & eſt vtile de conforter la nuche en la frotant dicelle vnction depuis la teſte iuſques vers la fin de leſpine du dos. Auicenne loue en toute leſion de la nuche de la frotter auec greſſe de gelline huylle camomille & huylle de anet, & ſi on adiouſtoit ebullition de vers terreſtres il ſeroit bien conuenable. Quant la fracture eſt ſās playe & que los eſt reſtaure en ſon lieu, il fault appliquer au commencement emplaſtre de farine volatile, de laquelle auons parle au chapitre precedent, & fault mettre deſſus petites aſtelles, & les lier ſelon ce que on voit quil eſt vtile, mais il fault en ce cas noter que le patient doit auoir bon

vẽtre par nature ou par clistere lenitif, & au cõmencement est vtile de faire flebotomie de la cephalique de la main opposite a celle qui est blessee ou au lieu dicelle on peult faire ventosation es espaules ou au dessus des fesses comme dit Guiller. placen.

¶Le chapitre. VIII. est de la fracture de los de la queue.

IL ya vng os en la fin de lespine du dos nomme os caude, lequel est aucunesfois rõpu ou desloue par cheoir, & communement les practiciens le restaurẽt en son propre lieu en cõprimãt la partie esleuee, & quãt & quãt en mettãt le gros doit ou le poulce de dans le conduit dembas & en esleuant los lequel est abaisse, & quant il est remis il fault appliquer dessus emplastre de farine volatile ou lung des emplastres dessus nommez au chapitre vniuersel, & soit lie de ligature decente en mettant dessus vne astelle enueloppee destoupes de la longueur de quatre doitz, & pour la reste de la cure il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre vniuersel des fractures & est restauree cõmunement en lespace de. xl. iours.

¶Le chapi. IX. est de la fracture de ladiutoire.

COmbien que au chapitre vniuersel des fractures nous ayons suffisamment declare la congnoissance dicelles, toutesfois il est vtile pour plus ample doctrine de declarer les signes qui demõstrent la fracture de ladiutoire. Et ainsi que dit Auicen. en la fracture de ladiutoire vne partie de icelluy est esleuee & lautre deprimee, & quant le medecin le touche il fet los se mouuoir & separer en deux ptìes, La restauration peult estre faicte ainsi que sensuyt. Et premier il fault preparer son appareil ainsi que

nous auons dit au chapitre vniuersel, & fault auoir deux ministres desquelz lung doit prendre le bras vers la main, & lautre doit prendre la teste de ladiutoire a deux mains, & doyuent estendre le bras ensemble & le maistre doit adresser la fracture en son propre lieu selon son pouoir. Et apres que los sera remis en son lieu naturel, on doit appliquer vne bēde mouillee en huylle mirtin & huylle ros. onfan. & apres doit mettre dessus estoupes enuironnees de aubins doeufz auec les huylles dessus nommez & vng petit de farine volatile, apres soient mises les astelles & soit situe le membre selon ce qui est dit au chapitre vniuersel, & si on faisoit flebotomie de la partie opposite le lēdemain ou le iour mesme il seroit fort vtile & est tresbō de purger le patiēt de medecine lenitiue deuāt le. iiij. iour cōme auec māne casse & diacaptolicon, & est conuenable que le patiēt vse de ce sirop ensuyuant depuis le premier iour iusques au. vij. pour engrossir la matiere, & pour conforter les membres. ℞. sirupi ros. ex infusione sirupi viol añ. ℥ vj. aquarum violarum buglosse & lupulorum añ. ℥. j. Pour la diette & mutatiō des appareilz il fault proceder selon ce qui est dit au chapitre dessus nomme, & pource fault recourir audict chapitre selon la necessite. Ceste fracture est communement restauree en lespace de. xl. iours.

¶ Le chapitre. X. est de la fracture du bras.

COmme tesmoigne Auic. aucunesfois les deux focilles du bras sont rompuz & aucunesfoys lung seullement, & quant le petit est rompu il est facile a restaurer, & si le grāt est rompu il est plus difficile, car le grāt est celluy qui soustient le bras, &

est celluy qui vient finer vers le petit doit, & le petit est celluy qui viẽt finer vers le poulce & dit Guillelmus placen. que aux ieunes enfans il se plie aucunesfois & demeure le bras des enfans plie. La curatiõ de ceste fracture ne differe point a la cure de la fracture de ladiutoire. Doncques quant le cirurgien est appelle pour ceste cure, il doit considerer si la fracture est en tous deux ou en lung seullement, & si elle est en tous deux il est besoing de plus grande extension du bras que si elle nestoit que en vng, & principalement au petit. Doncq̃s il fault auoir deux ministres comme est dit au precedent chapitre desquelz lung doit tirer la main & lautre le coulde, & doyuent tirer ensemble le bras equalement & alors le maistre doit restaurer los en son lieu en euuironnant le bras des deux mains, & ap̃s il doit auoir sõ appareil prest ainsi que est dit au chapitre vniuersel, & soient appliquees les astelles ainsi que est dit, & les astelles doyuent estre en nombre de six du moins, desquelles lune doit estre plus grosse que les autres, laquelle doit estre mise a lẽdroit de la fracture, & cõme nous auons dit au chapitre vniuersel la ligature doit estre plus estraincte dessus la fracture que aux extremitez des astelles, & fault situer le bras equalement ou vng petit plus hault affin que les humeurs ne descendent point vers la fracture. Et fault remouuoir lappareil de. x. iours en. x. iours en le lauãt de la decoctiõ escripte au cha. vniuersel, & est vtile de lier vne bẽde dessus ladiutoire, laquelle soit mouillee en huylle rosat & suc de plantain conca sfez auec vng aulbin doeuf, & fault que les astelles demeurẽt lespace de quarante iours car il vault mieulx que elles y demeurent trop

longuement que trop peu, & pour la reste de la cure il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre vniuersel. Et ainsi faisons la fin du present chapitre duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Le cha. XI. est des fractures de rasceta manus.

IL aduiët peu souuët q̃ les os de rascet a manus & des doitz recoipuent fracture, toutesfois quant elle aduient le patient doit tenir sa main dessus vne table ou sus vng bãc enueloppee destoupes, & alors fault auoir vng ministre lequel doit estendre le poulce & les autres doitz, & alors le maistre doit remettre los en son lieu naturel, & si la fracture est seullemẽt en vng doit ou au poulce il le fault remettre en son lieu naturel, & apres fault appliquer emplastre de farine volatile escripte au chapitre vniuersel des fractures, & par dessus deux astelles de la longueur du doit. Et apres soit liee ladicte fracture de vne bende laqlle cõmence au coulde & fine a la main, & soit faicte ingenieusement ne trop laxee ne trop estraincte, & ne fault point remouuoir le appareil iusques au. vij. iour, & pour les autres intentions fault proceder selon ce qui est dit au chapitre vniuersel. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XII. est de la fracture des costes, & de la cure dicelles.

NOus auons dit en nostre anatomie q̃ en chascun coste du corps humain il ya. xij. costes, desquelles les cinq inferieures sont nõmees costes mendoses, & en icelles ne aduient point souuent fracture a cause que elles sont cartilagineuses, aux autres costes lesquelles sont nommees complet

tes il aduient souuent fracture par contusion ou par percussion. Quant a la restauration dicelles les docteurs modernes sont en different; mais en ce cas nous tiendrons loppinion de excellēt docteur Guillel. placen. Et premier si les costes sont rompues en vng lieu ou en deux on le peult congnoistre par toucher du doit dessus, car on sent quelque concauite au lieu de la fracture & cause grant douleur au patient & ne peult facillement respirer, & aucunesfois elles sont seulement pliees. Les accidens qui aduiennent en ceste fracture sont, toux, expulsion de sang p la bouche, & aucunesfois pleuresie & fieures agues & est dangereuse. La cure est assez semblable a la fracture de furcula & des os de la poictrine. & fault discrettement la restaurer en abaissant los esleue, & en esleuant los abaisse. La maniere de la restaurer est q̄ il fault tenir la main dextre dessus la fracture auec vnguēt glueux & fort tenant, & de la main senestre fault esleuer los en sa place, & quant & quant fault presser la main dextre en faisant toussir le patient le plus fort quil pourra. On peult faire le vnguent glueux en ceste forme. ℞. albumen vnius oui farine volatilis. ʒ. ß. dradaganti pisti thuris, an̄. ʒ. j. visci finissimi. ʒ. vj. muscilaginis confecte cum aqua rosa. & picis glutine. ʒ. j. & . ß. misce. On peult pareillement faire vng emplastre dudict vnguent de drappeau double & le mettre dessus la partie abessee, & fault laisser au meillieu dudict emplastre vne piece pour la tirer quant il sera besoing de esleuer los abesse en pressant du poulce la partie esleuee, en faisant toussir le patiēt fort a lheure de la restauration Et quant los sera restaure, il fault appliquer lēplastre ensuyuant iusques

au.vij.iour en le remouuant de deux iours en deux iours. ℞.albumina trium ouorum olei rosa. onfan. olei mirtini.añ.ʒ.ij.farine volatilis.ʒ.j.&.ß. muscilaginis altee.ʒ.ij.&.ß.farine fabarum & ordei,ana.ʒ.vj sangui.draco.terre sigillate boliarmeni, ana.ʒ.ß.thuris.ʒ.j. Et apres sept iours passez on doit appliquer le cerot ordonne pour les fractures en nostre antidotaire,& se le corps est plectoric on doit faire flebotomie au premier ou au second iour de la baseliq de la partie opposite. La diette au commencement doit estre subtile tant que on soit seur de apostemacion,& pour ceste intention fault reuisiter le chapitre vniuersel. Et fault noter que apres le.iiij. ou.vij. iour on doit donner au patient du brouet de chices pour carminer la ventosite,laquelle en ce cas est fort nuysible. Et fault procurer que le patient aye tousiours bon ventre par clistere ou par quelque medecine lenitiue. Et ainsi faisons la fin du present chapitre,duquel dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XIII traicte de la fracture de los de la cuysse.

COmbien q̃ en la cuysse il y ait grãde multitude de muscles & grãde espesseur, on peult facilemẽt cõgnoistre la fracture a cause quil nya q̃ vng os leq̃l est gros & large,& quant il est rompu il se demonstre en vne partie esleue & en lautre abaisse. La restauration dicelluy ne differe point a la restauration de los de ladiutoire,doncques il fault recourir audict chapitre. Toutesfois il fault noter que il est besoing en ce cas de plus grande extension que aux autres os. Et les astelles doyuent estre plus longues & plus larges que des autres membres. Et dit

Auicenne que en ceste fracture le patient eschappe peu souuent sans claudication. Quant a la situation du membre, nous en auons parle au chapitre vniuersel des fractures. Et pour la reste da la cure il fault proceder selõ la doctrine dudict chapitre. Ceste fracture est communement restauree en cinquãte iours & aucunesfois plustost ou plus tard selon laage & la complexion. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XIIII. traicte des fractures de los de la iambe.

COmme nous auons declare en nostre anatomie en la iambe il ya deux focilles, vng gros lequel est nomme crus & le petit est nomme focille minus. Quant la fracture est au petit focille la restauration est facile, mais quant elle est au gros ou en tous deux elle est de difficile restauration. La fracture du gros focille est congnue quant los rompu est incline vers la partie exterieure. Et en la fracture du petit focille los est incline vers la partie interieure. La restauration diceulx ne differe point a la restauration des focilles du bras, & pource fault recourir audict chapitre, cest assauoir q̃ le maistre aye son appareil & deux ministres, desquelz lung doit prendre la iãbe vers le genoil, & lautre vers la cheuille & doiuent tirer egallement, & alors le maistre doit adresser los en son lieu en le pressant auec les deux mains. Et apres fault appliquer lestoupes mouillees en aulbin doeuf conquasse auec huylle rosat huylle mirtin & apres les bẽdes & les astelles ainsi que est dit en la cure de la fracture de ladiutoire. Et pour la reste fault recourir au chapitre vniuersel des fractures.

¶ Le chapitre. XV. est de la fracture de la rouelle du genoil.

Ainsi que disent les docteurs, la rouelle du genoil ne recoit point souuent fracture. mais bien commotion ou dislocation. Et quant elle aduient le cirurgien la doit remettre en son lieu subtillement. Et apres fault mettre dessus emplastre faict de aulbin doeuf & dhuylle rosat & dhuylle mirtin conquassez ensemble, en lyant par dessus vne piece de cuyr selon la rondeur de la rouelle du genoil, & fault muer lappareil de cinq iours en cinq iours.

¶ Le chapitre. XVI. est de la fracture de la rascete des piedz & des talons.

La fracture de la rascete du pied & de la cheuille aduient peu souuent. Et quant elle aduient elle ne peult estre facillement restauree, & est besoing de vng homme exercite, car a cause de la multitude des nerfz, la fracture cause grant douleur & souuent apostemation, & ne peuent ces os estre cassez sans grande attrition des nerfz & des lacertes. Et pour ceste cause il est plus vtile de proceder en ce cas iusques au septiesme iour, auec medecines lenitiues & mitigatiues de douleur, comme cest emplastre. ℞. olei mirtini, olei rosati onfancini, ana. vncias duas, albuminis trium ouorum, quinque neruie minutissime incise & pistate m̄. ij. farine volatilis farine ordei cribel. fari. faba. añ. ℥. vj. omnia adinuicē misceantur & cū stupis madefactis aqua & vino granato. emplastretur locus. Cest emplastre doit estre change de trois iours en trois iours, & apres le. vij. iour passe on doit appliquer le cerot escript au chapi. de la fracture des costes. La maniere de restaurer

ceste fracture est que il fault mettre le pied du patiēt dessus vne table ferme & dessoubz le pied soit mis quelque drap, & apres le maistre doit addresser les os selon son pouoir, & apres fault faire la cure ainsi que est dessus declare.

¶ Sesuyt le traicte du. VI. liure lequel traicte des dislocations des ioinctures & contient IX. chapitres.

¶ Le. I. chapitre traicte de la cure vniuerselle des dislocations.



Islocation selon Haliabas sermone nono sue practice, est egression de los de son propre lieu auquel est cōcauite en laquelle sont conioinctz les os ensemble. Et en icelle a eleuation de vne partie & depressiō de lautre. Et se la dislocation est petite tellement q̄ los ne soit point sorti du tout, elle est nōmee dislocation non cōplette, & est celle que on appelle cōmunement torsion, & Auicenne dit que cest elongation des ligamēs de leur lieu naturel. Dauantaige il dit que en quatre manieres les os sont cōioinctz. Et premier cōme vne serre, & est nōmee coniunctio serratilis cōme on peult veoir es cōmissures de la teste. La seconde est par maniere de fixion, cōme sont les dentz. La tierce est par maniere de appodiation cōme on peult veoir aux os de la poictrine. La quarte est par ligation & en icelle a cōcauite entre les deux os cōme en la coniunction des os des bras & du genoil. Et cōme dit Lanfranc seulement est faicte vraye dislocation en ceste derniere

coniunction, & aux autres on la nomme motion ou apertion. Les causes de dislocation des ioinctures sont doubles, cest assauoir exterieures & interieures: Les causes exterieures sont cheutte percussiõ & extẽsion trop grande. Les causes intrinseques sont humeurs gros muscilagineux & ventositez enuirõnãs les ioinctures. Et aucunessoys par deffault de nature laquelle a ordonne en aucuns les ioinctures debiles & les ligamens & petite concauite es ioinctures. Pareillement il aduient aucunessoys dislocation aux grandes ioinctures par grosse ventosite & gros humeurs, Et la sentẽce de Auicẽne tertia quarti au chapitre de apostemate ventoso disant, ventositas cũ inflammatione facit aliquando membra disrumpi id est dislocari. Quant aux especes de dislocation aucune est simple, & aucune est composee. La composee est auec douleur ou aposteme ou playe: ou auec fracture de os, & aucunessoys auec durte. Et par ces especes on doit prendre intention curatiue. Et des ioinctures aucunes recoiuent facilement dislocation comme la ioincture de la main, & aucunes ne la recoiuent point facilement cõme la ioincture du coulde. Le signe de dislocation de quelque membre est quant on appercoit eleuation a vng coste de la ioincture, & depression de lautre, & par le mouuement difficile de la ioincture & la inequalite de son pareil: toute dislocation est faicte en quatre manieres, cest assauoir ou vers la partie anterieure ou posterieure, ou vers la partie intrinseque ou extrinseque. Quant au pronostique il est assauoir que selõ loppinion de Auicẽne que toute dislocation auec douleur & aposteme: ou auec fracture ou playe est perilleuse & est

de tresdifficile caration. Et dit Galien quarto terapen. que en ceste dislocation il suruient difficulte de mouuement de la ioincture par extension, tellement que le membre demeure courbe a tousiours, & pareillement fault pronostiquer quant la dislocation est vieille & endurcie. Et pource le plustost quil est possible on la do.t restaurer pour euiter plusieurs accidens. Et a ce propos dit Hipocrates afforis.vj. Quicunq; a scia molestatur & restauratur & rursus resilit, his muscilagines fiunt in iunctura & tabescit crus & claudicant nisi vratur. La maniere de faire ceste adustion est auec instrument circulaire, & est declare par Albucrasis. La cure vniuerselle des dislocations est complette par quatre intentions. La premiere est la reduction de la ioincture en son lieu naturel. La seconde est la conseruation & retention dicelle en son propre lieu. La tierce est la prohibition de apostemation & de douleur. Et la qnarte est la correction des accidens. La premiere est facile, cest assauoir que en faisant extension du membre desloue, & en comprimant discrettement la partie esleuee dedans la partie concaue. La seconde intention est complette par ladministration de diuerses medecines locales selon la diuersite des tēps de la dislocation. Et apres que la dislocation est restauree il fault oindre le lieu dhuille rosat & dhuille mirtin chauld en yuer & tiede en este, & apres soit mis dessus vng drappeau mouille en lesdictes huilles, lequel doit enuironner toute la dislocation: & apres fault mettre dessus des estoupes mouillees en eaue & vin de grenates bien exprimees: & apres soient plongees en liniment faict de farine

volatile de aulbins doeufz & des huilles dessus nõmez. Et apres le mẽbre soit lie de decẽte ligature cõme nous dirons aux chapitres propres. La tierce intẽtion est parfaicte par solution du ventre & par flebothomie, laquelle doit estre faicte de la partie opposite dung diametre. Et fault que le patient tienne la diette declaree au chapitre vniuersel des fractures. Et pour laccõplissement de la tierce intention nous ordõnerons vng emplastre, lequel on doit appliquer apres que sept iours sont passez: & le fault renouueller de quatre iours en quatre iours. ℞. olei mirtini olei rosa. aã. ℥. ij. albumina. iij. ouorũ succi quinq; neruie succi cõsolide minoris: aã. ℥ j. farine volatilis farine ordei, aã. ʒ, x. pulueris rubei. ℥. j. & ß. terre sigillate boliar pulueris rosati & mirtillorum: aã ʒ. ß. terreb. clare mellis rosa. collati: aã. ʒ. vj. misce, & fiat emplastrũ. Cest emplastre est vng remede excellent en ce cas. La quarte intention laquelle oste les accidẽs: est que se il suruient douleur ou aposteme il les fault premier oster que proceder a la restauration: car on pourroit causer spasme en estendant le mẽbre, & autres mauuais accidens: pour mitiger la douleur, & oster laposteme: il fault proceder par embrocation faicte de choses annodines cuittes en vin & en eaue, cõme sont roses camomille anet auec ebullition de vers terrestres appliquez auec laine a tout le suc. Pareillemẽt emplastre faict de mie de pain auec laict de vache, & huille rosat camo. & vng petit de saffren, & le iaulne de deux oeufz meslez ensemble. Et aps que la douleur est ostee & laposteme, il fault faire la restauration discretement. Et quant il aduient playe auec dislocation il fault premier restaurer la disloca-

tion que guerir la playe. Et si la dislocation est auec fracture fault restaurer discretement les deux parties tout ensemble. Et apres la restauration fault faire ligature & astellation, selon ce que nous auōs declare au precedent traicte. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. II. traicte de la dislocation des mandibules, & de la mollification dicelles.

IL ne aduient point souuent dilocation aux mandibulles: & quant elle aduient cest en la partie anterieure ou posterieure. Quant elle aduient en la partie anterieure la bouche demeure ouuerte, & les dentz de la mandibule inferieure sont plus aduancez que ceulx de la superieure. Et quant la partie posterieure est deslouee: la bouche est fermee tellement que le patient ne peult ouurir la bouche, & ne peult menger sinon a grant difficulte, & les dētz de la mādibule inferieure ne sont point tant aduancez que ceulx de la superieure, & semble que ilz touchent au palais: & en la partie exterieure est quelque eminence & inflation. Doncques quant on a congnoissance des dislocations: alors sans attendre (comme dit Haliabas) il est necessaire que le maistre face la restauration en mettant les deux poulces dedans la bouche du patient, & en pressant dessus les grosses dētz de la mandibule inferieure. Et quāt & quant en pressant des doitz par dessoubz le menton en esleuant la mandibule. Et auons souuent experimente ceste restauration quant la mandibule estoit deslouee en la partie inferieure. Et se par ce moyē on ne la peult

restaurer:alors au lieu de mettre les deux poulces on doit mettre deux coins de bois doulx dessus les dētz nommez molares, & les fault tenir fort,& alors on doit mettre vne bende dessoubz le menton, & fault auoir vng ministre lequel doit mettre les deux genoilz dessus les espaules du patient, lequel doit tirer les deux boutz de la bende en hault,& le maistre doit presser vers bas les deux coins de bois, & addresser en leur lieu les os des mandibules, & par ce moyen on peult restaurer toute dislocation des mādibules. Et fault que le patient ne menge que choses liquides,comme laict de amandes auec orge monde:coulis de chappons oeufz molz: car par le mouuement des mandibules il pourroit recheoir au premier danger. Et se le patient est sans fieures il peult boire du vin trempe, & sil a fieure il doit boire eaue boullie succree. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶ Le.III.chapitre traicte de la dislocation des spondiles du col.

HAliabas.ix. sue practice capite primo dit que la dislocation complette des spōdiles du col mainne le patient infalliblement a la mort & subitement, a cause de la tortion de la nuche & des nerfz,& de la cōcussion & fraction diceulx,& le patient est suffoque de squinantie: car incontinent il suruient difficulte de respiration par laquelle le patien meurt subitement. Et pareillement aduient a la dislocation des spondiles de la poictrine a cause des lacertes dicelle qui la mouuēt,& que le polmon cef-

se de son actiõ naturelle, & meurt le patiẽt par faulte de respiration. Et des dislocations de spondiles du col & de lespine aucune est: laquelle est inclinee vers la partie interieure. Et la restauration dicelle est impossible: combien que aucuns cõmandent de appliquer vne ventouse dessus le col & prouoquẽt a lheure forte sternutatiõ: laquelle chose est reprouuee par Hipocras. Et il ya vne autre dislocation laquelle tẽd vers la partie exterieure laquelle peult estre restauree ainsi que sensuyt. Et est que il fault mettre le patient dessus vng lict, & fault appliquer des bendes aux iambes vers les cheuilles des piedz, & vne dessoubz le menton, & fault auoir trois ministres, lesquelz doiuent tirer ensemble de partie opposite, & alors le maistre doit addresser la spondile deslouee en pressant fort dessus la dislocation: & est besoing dung cirurgien discret & dextre. Et se il aduenoit que la dislocation des spondilles fust plus basse que le col, il vauldroit mieulx de lier les bendes dessoubz les asselles crucialement, & en tirant ainsi que est dit dessus, le maistre doit addresser le spõdile en son lieu naturel. Il ya vne autre dislocation de lespine du dos nommee de haliabas arcuatio spine: & est quant quelque spõdile est incline vers la partie senestre ou vers la partie dextre. Et la restauration dicelle peult estre faicte en faisant lextension dessus nõmee, & en pressant le spondile en son lieu naturel. En apres est a noter que en toute motion ou dislocation des spõdiles, tant par cause primitiue que antecedente, il ya doubte de gibbosite aduenir, & pincipallement aux ieunes gens: & parlerons de la cure dicelle au liure des additions. Les signes dangereux de mort

sont(cõme dit Haliabas) retention de vrine & des egestions, & frigidite des extremitez, aucunesfoys les egestions sortent sans le vouloir du patient: a cause que les nerfz sont blessez, & aucunesfoys aduient dislocatiõ de osse caude. Et ce est congneu ainsi que dit Auicẽne quant le patient ne peult plier le genoil & ne peult esleuer le talõ vers son mal par grãt douleur du lieu, & par la difformite dicelluy. Et pour la restauration dicelle il fault coucher le patient dessus vng lict le ventre dessoubz, & fault mettre le gros doit dedans le conduit dembas, & soit oingt dhuille rosat en esleuãt los en hault le plus fort q̃ on peult: & de laultre main il fault presser quant & quant dessus le lieu esleue par dehors tant que il soit reduit en son propre lieu. Et apres que la restauration des dislocations dessus nõmees est faicte: il fault appliquer dessus le lieu emplastre faict de farine volatile de aulbin doeuf auec huille rosat & huille mirtin iusques au quart iour: & pour la reste de la cure il fault appliquer lemplastre de farine volatile faict auec ius de plantain & de consolide escript au chapitre vniuersel des dislocatiõs, en liant dessus vne astelle de bois ou de cuir de la longueur de deux palmes. Et ainsi faisons la fin a ce present chapitre.

¶ Le chapitre. IIII. est de la dislocation des adiutoires: & de la cure dicelles.

IL ne aduient point souuent dislocation en ladiutoire sinon vers la partie inferieure a cause de lespesseur des muscles qui sont audict lieu: & pource q̃ lespaule est bien couuerte ne aduient point dislocatiõ vers la partie posterieure(cõme dit Auicenne) a cause de lespaule laquelle la deffend: pareillement

ne aduient point vers la poictrine : car il ya vng lacerte gros lequel a deux testes qui deffend que los de ladiutoire ne peult se deslouer de ce coste, toutesfoys Albucrasis tient que los de ladiutoire peult recepuoir dislocation par toutes les parties combien que il nya gueres de son opinion. Doncques quant on cõgnoistra la dislocation par la concauite de dessus lespaule par linflation de dessoubz les asselles, & par comparer lune auec lautre: Il fault entendre a la restauration le plus legierement quil est possible. Et si ceste dislocation aduient aux ieunes enfans on la peult restaurer en mettant le poulce dessoubz lasselle en esleuant los en hault fort, & en tirant le bras en bas de lautre main: & se cest en vng corps fort & dur il vault mieulx de mettre dessoubz lasselle vng billõ de bois rõd par le bout, & le pousser ainsi que est dit dessus en le pressant comme auons dit : toutesfoys nous dirons quatre moyẽs par lesquelz on la peult restaurer en son lieu. Et pmier en mettant dessoubz lasselle vng coin de bois de la longueur de sept ou huyt doitz de la largeur de quatre doitz ayant lextremite rõde, & le fault enuirõner destoupes, & le mettre iustemẽt dessoubz les asselles. Et alors le maistre doit situer le patiẽt dessus vng bãc, & se tenir de la ptie opposite, & mettre le pied dessus lautre bout du coing de bois, & quant & quant il doit tirer le bras en bas auec les deux mains le plus fort quil est possible: & est le plus certain moyen de restaurer qui soit, & est de nostre inuention, & en auons restaure plusieurs a nostre honneur & au prouffit des patiens. Dauantaige il aduiẽt aucunesfoys que ceste ioincture est long tẽps sans estre restauree par la ne-

T

gligence des patiens, tellement que en la dislocation suruiẽt quelque durte laquelle pourroit empescher la restauration. Et alors il fault mollifier le lieu auec decoction ou emplastre mollificatif: apres fault faire la restauration par lung des moyens dessus nõmez. Ceste restauratiõ est cõmunemẽt faicte en.xx.iours. Nous ne parlerons point de la dislocation de lespaule ne de furcula: Car comme dit Auicenne quasi iamais il ne recoiuent dislocation, mais aucunesfoys separation, cõme sont les os de la poictrine, & quãt ilz sont separez il fault seullement auec les mains les reduire en leur propre lieu, & appliquer dessus medecines constrictiues.

¶ Le chapitre. V. est de la dislocation du coulde.

LA dislocation du coulde ne aduiẽt point souuẽt: mais elle est de fort difficile restaurariõ, a cause des ligamens dicelluy qui sont fors & cours, & a cause de la concauite de los: & combien que elle puisse aduenir de toutes les parties, toutesfoys elle ne aduient point cõmunement sinon en la partie anterieure & posterieure. Et celle qui aduient en la partie posterieure est par inobedience, & par la rarite de la chair. Les signes de la dislocatiõ du coulde sont faciles a congnoistre: car il ya eleuation dũg coste & concauite de lautre, & le patient ne peult plier son bras vers sa poictrine & ne le peult esleuer vers son espaule, & aussi a inequalite entre luy & son pareil. La restauration doit estre faicte le plus tost quil est possible, cest assauoir que il fault auoir deux ministres desquelz lung doit prendre ladiutoire & lautre la main du patient, & doiuent estendre le bras fort, & alors le maistre doit remettre les os en

leur lieu en comprimant fort dessus le lieu esleue: & se la dislocation est en la partie posterieure du coulde, il fault entendre le bras comme est dit dessus, & fault pousser fort los du coulde de la palme de la main tant quil soit retourne en son lieu. Et apres la restauration faicte fault appliquer emplastre restrictif, & le fault lier de ligature conuenable en tenant le bras pendu dessus la poictrine, & ne fault point remouuoir ladicte medecine iusques au. iiij. iour. Ceste restauration peult estre cõplette en. xv. iours. Et pource que il reste souuẽt quelque durte apres la restauration il fault appliquer quelque chose mollificatiue, & pource fault recourir au chapitre des medecines mollificatiues en nostre antidotaire. Item quãt quinze iours sont passez on peult appliquer cerotum ordonne ad fracturas ossium au chapitre des cerotz. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶ Le chapitre. VI. est de la dislocation des ioinctures de la main.

Lees ioinctures de la main recoiuent facilemẽt dislocation, & peuent facilement estre restaurees quant elles ne sont point delaissees long temps sans restaurer. Et communemeut ne recoiuent point dislocation sinon en la partie anterieure ou posterieure. Les signes ne different point des autres dessus nommez aux chapitres precedens. La restauration peult estre facilement faicte en ayant deux ministres lesquelz estendent la main, & le maistre doit alors mouuoir les ioinctures en pressant le lieu esleue tant que les os soient remis en

leur propre lieu. Et apres la restauration faicte fault appliquer dessus emplastre faict de farine volatile & aulbin doeuf cõquasse auec huille rosat & huille mirtin iusques au.vij.iour en le remouuãt de trois iours en trois iours, en tenãt la main dessus vne table enuelopee de drappeaulx ou destoupes. Et apres le vij. iour passe ce remede sequẽt est vtile iusques a la parfaicte curation. ℞. albumina duorum ouorum olei mirtini olei rosati:ãñ.℥.j. & ß olei masticini ℥.ß.terebentine clare.ʒ.x. pulueris rubei ℥.j. succi plantaginis.ʒ.vj farine ordei & fabarum:ãñ.ʒ.v. misceantur & fiant ad modum emplastri. Cest emplastre est fort vtile en toute dislocation. Et pource que il aduient en ce cas souuent apres la restauration grant douleur, & difficulte de mouuoir la ioincture & debilite dicelle, & alors est tresvtile de appliquer le cerot qui est ordonne aux fractures en lantidotaire. Ceste fracture est cõmunemẽt restauree en.xij.iours. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duqel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. VII. est de la dislocation de scia.

COmbien que tous les docteurs tiennent que la cuisse puisse receuoir dislocatiõ de tous les costez excepte Albucra. cõmunement elle aduient seullemẽt en la partie exterieure ou posterieure. Les signes de la dislocatiõ vers la partie exterieure, est quant le pied du coste mesme est plus court quil na acoustume, & quant il ya en laigne quelque concauite non acoustumee, & en la partie opposite a vne eminence non acoustumee. Les signes de la dislocation en la partie posterieure sont congneuz

quant le patient ne peult plier le genoil par la breuiation du pied, & par la rotondite de la cuisse. & ya grande eminence vers la fesse. Et quant la dislocation viẽt en la partie interieure le pied du coste mesme semble estre plus long que lautre, & le genoil est plus gros que lautre le patiẽt ne peult esleuer le pied vers sa cuisse, & le bout de los vient vers la cuisse, & en icelle a tousiours tumefaction. Et quant la dislocation aduiẽt en la partie anterieure on la congnoist par la retention de lurine, & par la retention des egestions, & par linflation de laigne, & le patient ne peult marcher sinon dessus le talon, & a douleur au genoil. Doncques quant on congnoistra la dislocation par les signes dessus nommez, il fault diligenter de faire la restauratiõ: car se on attendoit trop elle seroit fort difficille a restaurer. Et pource dit Auicenne. Si non reduceretur velociter ad suum locum fortasse effunderentur ad eam humiditates que putrefierent & producerent corruptionem totius mẽbri. Quant a la restauration dicelles les docteurs sont de diuerses opinions. Mais les docteurs modernes enseignent deux moyens de la faire. Le premier est de Albucrasis lequel est vniuersel a toutes dislocations de la cuisse, & principallemẽt quant on ignore de quel coste est la dislocation. Et est que il fault lier le patient par dessoubz les asselles & les aignes auec vng mantil double. Et le fault pendre a quelque coulonne ou a quelque posteau, & fault lier au genoil vng autre mantil, & alors fault estendre le patient tellement quil soit pendu en lair: & a lheure de lextensiõ le maistre doit empoigner toute la ioincture auec les deux mains en mouuant la cuisse le

doit restaurer en son lieu, laquelle chose on cognoist par la mitigation de la douleur, & lequalite a son pareil. Et combien que ce moyen soit commun a toute dislocation, il est principalement vtile a celle qui est faicte en la partie interieure & exterieure. Le second moyen est que il fault situer le patient dessus vne table plus lõgue que le patient, aux deux boutz de laquelle fault planter vne coulonne au droit du meillieu dicelle, apres fault lier le patiẽt par dessoubz les aignes auec vng long mantil en croisant par dessus le vẽtre, & en tirant en hault le fault lier a la coulonne, & auec vng autre mantil fault lier la iambe par dessus le genoil en le croisant plusieurs foys par dessus la iambe iusques au talon, & le fault attacher a lautre coulonne: & auec des cheuilles mises entre le mantil & la coulonne par dehors fault estendre le patient tellement que le maistre puisse mettre los en sa ioincture, en pressant auec les deux mains ainsi que est dit dessus. Et quant ladicte restauration est faicte il fault proceder auec les remedes escriptz au chapitre vniuersel des fractures & dislocatiõs. Toutesfoys est fort vtile de mettre vne astelle de bois par la partie inferieure iusques a la cheuille du pied, en faisant bonne ligature par dessus, & fault changer lappareil de six iours en six iours, la restauration est cõmunement parfaicte en trente iours. Et se il aduient dislocation de cause antecẽte: il la fault reduire ainsi que est dit dessus, apres la reduction les anciens louent dessus toutes choses de appliquer cautere actual pour dessecher lhumidite superflue. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nõ de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. VIII. traicte de la dislocation du genoil.

LA ioincture du genoil(comme tesmoigne Haliabas)peult estre desloue par tous les costez fors en celluy de deuant: car la rouelle lengarde. La reduction dicelle est faicte comme nous auōs dit souuent aux autres chapitres en estendant la iambe, & en addressant les os en leurs ioinctures auec les mains. Quant la rouelle du genoil est seullement deslouee il fault asseoir le patient dessus vng banc & fault mettre son pied dessus la terre : & alors le maistre la doit addresser en pressant fort dessus le genoil Et quant elle sera restauree il fault mettre dessus emplastre de farine volatile & estoupes. Et apres fault faire la ligature en mettant des drappeaulx & autres choses lesquelles puissent empescher de plier le genoil. Et pour la confirmation de la ioincture il fault appliquer quelcun des remedes escriptz aux precedens chapitres. Et est vtile de asteller le genoil des lheure de la dislocation iusques au douziesme iour: & fault remouuoir lappareil de troys iours en troys iours. Le patient ne doit point marcher dessus la iābe tant que la restauration soit bien parfaicte. Car comme dit Auicenne A facili causa genu laxari cōtingit. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. IX. lequel traicte de la dislocation du talon, & des doitz des piedz.

LE talon est aucunesfoys desloue de dislocatiõ complette & est aucunesfoys seullement separe. La dislocation dicelluy ne peult estre faicte sinon en la partie anterieure ou posterieure : on la peult congnoistre par la tumefaction du coste auquel est desloue le talon. Les ioinctures des doitz des piedz sont facilement deslouees & facilement reparees. Pour la reduction de los du talon quant il est desloue de dislocation complette (cõme dit Auicenne au chapitre propre) il est besoing de grande extension & de forte cõplexion dessus ladicte dislocation: mais si il estoit seullement vng petit separe il ne fault point grande extension ne forte compressiõ : car on le peult reduire facilemẽt auec les mains. La restauration doit estre faicte ainsi que sensuyt, cest assauoir quil fault auoir deux ministres, desquelz lung doit tenir le pied & lautre le genoil, & fault quilz estendent fort la iambe ensemble : alors le maistre doit reduire los en son propre lieu, apres la restauration fault appliquer les remedes dessus escriptz aux chapitres precedens. Et apres soit lie discretement & nõ pas trop fort : car on pourroit blesser les nerfz du pied par trop estraindre. Pour la restauratiõ des arteilz il fault ꝓceder ainsi que est dit des doitz de la main: & fault noter ce q̃ dit Auicẽne quãt a la restauratiõ du talõ. Vtilissimũ est patiẽtem per dies. xl. ab omni ambulationis exercitio se abstinere. Et pource que apres la restauratiõ faicte le pied demeure doloreux long temps a cause de la multitude des os, des nerfz, & des ligamens : tellement que le patient ne peult marcher dessus, il est tresvtile de appliquer le cerot duquel auõs souuẽt parle aux cha

pitres precedens. Et ainsi est la fin du present chapitre & du present liure duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶Sensuyt le. VII. liure de maistre Iehan de Vigo de la nature des simples, leq̃l est tresvtile a ceulx qui veullent practiquer en lart decirurgie, comme appert par ce proesme qui sensuyt.

COnsiderant la grande vtilite laquelle vient de la congnoissance des medecines simples a ceulx qui veullẽt proffiter en lart de cirurgie, auons voulu fairevng liure partial diceulx lesquelz communemẽt sont en vsage pour cõposer & ordonner emplastres, vnguens, linimens, embrocations & choses semblables requises en lart de cirurgie, car si nous vouliõs escripre la nature de tous les simples il nous fauldroit auoir la facũde de Cicero, & encore ne suffiroit point. Nous ne declarerons point seullement la nature diceulx, mais dauantage la maniere de composer les emplastres, vnguens & la maniere de en vser pour guerir les maladies. Doncques celluy qui veult composer ou ordõner quelque remede a vng patient, il nest point possible quil puisse bien ouurer sans la cõgnoissance diceulx, laquelle est le vray fondemẽt de cirurgie, sans lequel il nest possible de bien edifier aucun remede, doncques pour euiter erreur & acquerir honneur, vng chascun se doit efforcer de les congnoistre, lesquelz auons mis par ordre selon lalphabet.

ACetum est frigidum in primo & siccum in tertio gradu, & a en soy vertu composee, & est fort penetratif. Les philosophes conuiennent bien en sa seicheur, mais ilz sont discordans en sa chaleur ou frigidite, car aucuns disent quil est froid a cause quil reprime la colere. Et aucuns disent que il est chauld a cause que quãt on le iette dessus la terre il boult & rompt les pierres laquelle propriete appartient a chaleur, car le philosophe dit, Calidum rarefacit & frigidum cõdensat, doncques il a vertu & qualite composee, & quant il est faict de vin puissant il est chauld & sec, & quant il est faict de petit vin il est froid & sec & aperitif.

Aloe epaticum est calidum & siccum in.ij. gradu, & est vtile aux vlceres de la verge & de la matrice, & principallemẽt quant il est pile auec anet brusle il est bon incarnatif des playes recentes & clarifie la veue quant il est mesle auec eaue rose & eaue de mirtile & applique dedans les yeulx il restrainct puissamment les larmes.

Agaric est calidum in.ij. & siccum in.iij. & quant il est puluerise & mesle auec litarge, miel, terebentine & farine de lupins auec vng petit de sel & de tartar, il guerist toute espece de morphea, principallement quant le lieu est vng petit scarifie, & quant il est mesle auec eaue de vie, cum paucedine, il attire merueilleusement les os corrompuz hors des vlceres & les mondifie & mesle auec racine de dragũtea & nostre pouldre de mercure auec vng petit de sel & de tartar il est tresvtile pour guerir les fistures.

Assara est herbe de chaulde & seiche cõplexiõ in.iij. comme tesmoigne Galien.vij. pharma. de laquelle

la vertu eſt en la racine & eſt fort vtile aux lotions de la teſte.

Argentum viuum eſt calidum & ſiccum in. iiij. (vt refert Paulus) ce peult eſtre facilement cõgneu a ſon effect, car il eſt inciſif & penetratif, & dauantage les choſes compoſees de luy ſont fort chauldes & corroſiues, cõme eſt le ſublime & ſinabriũ. Aucũs diſent que il eſt froid in.iiij. ſans alleguer raiſon ſuffiſante.

¶ Alum eſt chauld & ſec in quarto, & eſt prohibitif de matiere flegmatique deſcendant vers quelque membre, & quant il eſt boully auec eaue de plantain il gueriſt les vlceres de difficile curation.

Amandes ameres ſont chauldes & ſeiches in.ij. & lhuylle dicelles eſt de meſme nature, Les doulces ſõt chauldes & humides in primo, & lhuylle dicelles & des ameres eſt vtile pour guerir la ſourdeſſe de louye lhuylle des ameres conquaſſe auec ſapa & mis deſſus le feu & applique deſſus le vmbilic, il tue les vers du ventre.

Anis eſt chauld & ſec in tertio, & a vertu de carminer les ventoſites tant par dedans que par dehors.

Antimonium eſt frigidum & ſiccum in tertio, & ſil eſt meſle auec aulbin doeuf lingua paſſerina farine de feues olibam & poil de lieure couppe bien delie, eſt remede ſingulier pour reſtraindre le flux de ſang des oreilles en les mettant dedãs loreille auec vng petit de coton.

Arſenicum & orpigment ſont chauldz in tertio, & ſecz in ſecundo, ilz ont vertu de mortifier & putrifier le membre, mais lorpigment eſt de moindre putrefaction.

Abſinthium eſt calidum in primo & ſiccum in ſe-

cundo, la vertu dicelle est en sa stipticite a cause de son amaritude, elle a en soy diuerses vertus & quant elle est pilee & eschauffee dessus vne tuille arrousee de vin odoriferant est tresutile pour oster la liuidite de quelque percution ou contusion, & quant elle est pilee & cuytte auec bren mellilot malues & sapa en suffisante quantite deaue, & apres meslez auec huyl le mirtin de camomille, est merueilleusemēt bō pour oster la douleur de cōtusion ou attritiō des lacertes.

Altea selon la commune oppinion des docteurs est chaulde & humide de chaleur moderee, toutesfoys Serapion dit que elle est stiptique. Galenus. vj. simpli. pharma. capitulo euiscus. dit que elle a vertu abstersiue, digestiue & mitigatiue de douleur, & pource quāt elle est meslee auec farine de formēt & cuytte en brouet de geline auec beurre, & formee en maniere demplastre, elle mature les apostemes de difficile maturation & dhumeurs froidz. Et est vtilemēt mise auec les choses vtiles aux fractures des os, car par sa viscosite elle conioinct les os rōpuz & est nōmee altea pource que elle se eslieue en hault & est nōmee euiscus a cause de sa conglutination.

Acorus est calidum & siccum in secundo. il est vtilement administre aux maladies de la ratelle tant par dedans que par dehors.

Acetosa est frigida in primo & sicca in secundo, & quant elle est pilee auec laictues & lingua passerina aulbin doeuf & huylle rosat onfancin, elle est vtille pour guerir les apostemes coleriques qui changent dung membre a lautre.

Agrimonia est calida & sicca in. ij. & le ius dicelle entre vtilement aux medecines des playes de la teste &

le sirop faict dicelle est fort vtile a guerir spasme, epilepsie & paralisie, & est en ceste forme. ℞ . agrimonie matricarie pinpinelle primule veris anthos, an. m.j. saluie nepite mentastri, an. m.ß. seminis peonie & radicis eius, an. ʒ ij. sansuci feniculi, an. m. ß. cinamoni nucis muscate cube an. ʒ.j.&.ß. agarici trociscati. ʒ.ij. omnia contundantur adinuicem & cum aqua feniculi & saluie, bulliant vsque ad consumptionem tertie partis, deinde collentur & cum melle sufficienti & zuccaro fiat sirupus. Le patient qui a spasme, epilepsie ou paralisie doit vser de ce sirop deux ou trois fois le iour, & apres soit purge auec pillules agregatiues ou fetides prinse auec eaue de absinthio & de saulge. Ce sirop oste la douleur de scia & conforte les nerfz & le cerueau & est remede excellent a paralisie & a spasme.

Ail est chauld & sec vers le quart degre, & quant il est cuyt auec oignon dessoubz la brese, & apres pile auec figues & gresse de porc il mature les apostemes de difficile maturation, & quant il est cuyt & pille auec noix vieilles figues & tiriaque, cest vng grant remede a lencontre de la morsure des bestes venimeuses applique tant par dedans que par dehors & pour ce est nomme rusticorum tiriaca.

Apium est cal. in primo & sic. in secundo. & le ius dicelle auec terebentine farine de forment, miel rosat auec vng petit de sarco. mesle ensemble dessus le feu est parfaict mondificatif des vlceres malignes & carbonculeuses. Item quant il est cuyt auec fueilles de choux rouges & auec mellilot, & apres en la decoction il fault mettre farine de feues bren huylle de camo. de anet & huylle rosat, il est tresvtile aux apo-

ſtemes des mãmelles procedãs de laict coagule, car il la deſeiche en partie, & en ptie il reſolue la matiere.
Ariſtologia eſt chaulde & ſeiche au ſecond degre & a vertu de incarner les vlceres auec mondification.
Antera eſt ce qui eſt au meillieu de la roſe tendant a couleur iaulne & eſt froide & ſeiche in primo auec ſtipticite.
Alchechingi ou autrement ſolatrum montanum eſt froid & ſec il prouoque lurine & mondifie les reins, principallement quant il eſt prins en forme de ſirop duquel lordonnãce eſt en ceſte forme. ℞. alchechingi. ℥. j. & ß. paſſularum pinearum mundatarum añ. ʒ. vj. trium ſeminum minorum añ. ʒ. iij. radicum petroſelij feniculi aſparagi bruſci & apij añ. m̄. ß. liquiritie ʒ. x. prunorum damaſcenorum ſebeſtẽ iuiubarũ añ. numero. xij. florum violarum milij ſolis añ. m̄. j. ſaxifragie. m̄. ß. aliquantulum triturentur, deinde cum aquis endiuie buglоſſe feniculi & parum vini granatorum vſque ad conſumptionem tertie partis bulliãt deinde fortiter collẽtur & cum zuccaro albo in quãtitate ſufficienti fiat ſirupus longus addendo reubarbari. ʒ. j. & ß. Ce ſirop mondifie les reins de la pierre & des furfures & des poilz, & cõforte leſtomach & ayde a la digeſtion & adnichile & reſolue les ventoſitez des inteſtins.
Ameos eſt ſemẽce chaulde & ſeiche in. iij. & eſt ſouuent adminiſtree entre les medecines prouocatiues de lurine.
Anet eſt chauld & ſec in. ij. & eſt mis au nombre des ſimples anodines, il eſt reſolutif & carminatif de vẽtoſitez, & ſelõ Galiẽ au liure de ſimplicibus pharmacis, quãt il eſt bruſle il eſt vtile aux vlceres de la ver-

ge & est mitigatif de douleur des oreilles & resolutif auec maturatiõ,& pource on le met souuẽt auec les medecines resolutiues & auec les choses maturatiues. Itẽ huylle de anet meslé auec huylle de amãdes ameres il oste la douleur ague des oreilles, & oste le son qui est en icelles. Pareillemẽt quãt il est meslé auec huylle de vitellis ouorum auec beurre sans sel & huylle violat, il oste la douleur causee dhumeur chauld,& principallement auec huylle de porcellionibus,& vng petit de saffren & de vin de grenades, & apres bouilliz iusques a la cousumption du vin en ce cas est vng remede singulier.

Artemesia est chaulde & seiche vers le cõmencemẽt du tiers degre,& conforte les nerfz auec resolution principallemẽt quãt elle est boullie en vin auec choses anodines,& appliq̃e en forme de epithime auec vne espõge:& est de grande efficace en tenasmõ,cause de frigidite en lapplicãt ainsi que sensuyt. Cest assauoir q̃ il fault prẽdre de la colofonie puluerisee auec noix de cipres & auec encens & la mettre dessus les charbons,& fault que le patiẽt recoiue la fumee, & apres fault auoir vne pongnie de artemesia recẽte & eschauffee dessus vne tieulle chaulde & arrousee de vin stiptic & fault faire asseoir le patient dessus.

Verius est froid in secundo & sec in tertio & a vertu de reprimer la chaleur des humeurs.

Acatia est froide & secihe oultre le ij. degre,& est de grãde stipticite. Leaue est froide & humide au premier,& pource elle a vertu de condẽser les humeurs & pource elle repercute les apostemes coleriques. Eaue albumineuse est desiccatiue & mõdifie les vlceres & prohibe la matiere flegmatique descendre

au lieu vlcere & est cicatrisatiue.
Abrotanum est chaulde in.j.& seiche in.ij.elle mondifie les vlceres conforte la partie vlceree, le ius dicelle mesle auec miel vinaigre & aloe caballin, & applique dessus le vẽtre eñ forme demplastre, il faict mourir & sortir les vers du ventre.
Acedula est petite oseille, elle est froide & seiche vers le second, elle a vertu repercussiue & confortatiue.
Armoniac est chauld in secundo & sec in primo, & est fort resolutif auec mollification.
Assa fetida est chaulde & seiche in secũdo elle a vertu abstersiue auec grande attraction.
Affodillorũ duquel les racines sont chauldes & seiches in tertio, & ont vertu abstersiue auec corrosiõ, le ius dicelle mesle auec miel & huylle de tartaro, cõme recite Platearius il produit facillement les cheueux in albaras, & in alopicia, la decoction dicelles faicte auec lexif & lupins est tresvtile aux vlceres putrides ambulatiues & cancreneuses.
Argilla est froide in primo & seiche in secundo & repercussiue.
Aspaltum comme recite Galien lib. xj. simplicium pharmacorum est chauld & sec in secundo, & pource il a vertu de incarner & conglutiner les playes recẽtes & est escume de mer endurcie en la mer morte.
Atrament mineral a vertu corrosiue & stiptique, & est chauld & sec in tertio.
Anagalus ou autremẽt auricula muris sont de deux especes, cest assauoir masle & femelle, lune porte les fleurs tirant a couleur rouge, & lautre de la couleur du ciel, & ont la semence de la grosseur du coriãdre elle est temperee & selon Galien elle est desiccatiue

auec grande abstersion, & participe de attraction, aucuns ignares disent que cest oculus christi, mais il sont abusez.

BOlus armenus est froid & sec in secundo, il est restrictif & prohibitif de matiere chaulde.

Bacca lauri est chaulde & seiche & plus chaulde que les fueilles, & est mise vtilemẽt aux decoctiõs qui confortent les ioinctures auec saulge, rommarin absinthium & vng petit de sel & huylle laurin leq̃l est faict de icelles est vtilement mis aux vnguens vtiles aux rongnes.

Borrache est chaulde & humide in primo, & engendre bon sang, & pource elle est bonne a ceulx q̃ sont blessez en faisant potaige auec persil & mente en brouet de chair louable.

Buglosse est chaulde & humide & est bien cordiale, engẽdre bon sang & est de telle vertu que est la borrache, la racine dicelle cuytte dessoubz les cẽdres en linge mouille, & apres pilee auec pomme cuytte & auec vng petit de beurre mitige la douleur de panarice & mature les froncles, & est bõne pour oster laspe rite de la langue quant on la tiẽt en la bouche apres que elle a trempe en eaue & vin de grenade elle mitige la soif & resiouyst le patient.

Betonie est chaulde & seiche in primo selon lacteur des pandectes, & a vertu mondificatiue & incarnatiue aux playes des nerfz, & est la principale entre les herbes q̃ sont vtiles a la teste, tant es parties interieures que exterieures, les fueilles dicelle mises dessus le front mitigent la douleur des yeulx en gardãt la matiere de deriuer au lieu douloureux.

Berbena est froide & seiche & a vertu de consolider

es playes sans mordication cōme recite Galien.viij. simplicium, pource elle entre vtilement aux cerotz des playes de la teste & des nerfz.
Branca vrsina est chaulde & humide & a vertu matu ratiue, pource elle conuient aux apostemes de difficile maturation, & est vtile a mollifier la durte des nerfz quant elle est pilee auec altea cuytte & auec huylle damādes doulces gresse de geline & cire blā che. Et se on adioustoit.ℨ.ij.de diaquilon blanc gōme.℥.j.&.ß.de ceroto ysopi galeni & vng petit de yrios il seroit tresbō pour resoluer les apostemes durs
Bleta est froide & humide & a vertu abstersiue infrigidatiue & humefactiue, pource quant elle est boullie en brouet de chair auec vng petit de mercuriale de borraches & vng petit de succre elle lasche le ven tre. Et celle qui est noire faict le contraire a cause de sa stipticite.
Bursa pastoris ou autrement sanguinaria est froide & seiche & stiptique.
Berberis est froid & sec in secundo, & celluy qui est siluestre est froid & sec in tertio & est fort stiptique.
Basilicon ou autremēt ozimum est chauld in primo & sec in secundo, & est confortatif mondificatif & dissolutif, mais quant on en mēge il debilite la veue Et quant il est mis aux collires il la clarifie.
Brionia est chaulde & seiche in secundo, elle a vertu abstersiue auec maturation, le ius dicelle mesle auec ius de appio auec farine de lētile terebentine & miel rosat est vtile aux vlceres fraudulentes comme ceste ordonnance. ℞. succi brionie succi apij depurati, an̄.℥.j terebentine.ℨ.iij.mellis rosati.ʒ.x. bulliant simul parum, deinde addantur farine lentium.ʒ.x.fa-

rine ordei.ʒ.j.misce.

Baucia est chaulde & humide,& pource elle mature les apostemes de difficille maturation.

Bdellium est chauld en la fin du premier degre il est lenitif mollificatif & resolu: des apostemes sclirotiques comme est declare.vj.pharmacorum.

Balsamum est chauld & sec in secundo, & a vertu attractiue,abstersiue, confortatiue & attenue les cicatrices des playes.

Balaustia est froid & sec in secundo,& vng petit repercussif & fort stiptic.

Beurre est chauld & humide de chaleur attrẽpee,& est maturatif,lenitif & mitigatif de douleur, & quãt il est demene en vng mortier de plomb auec huylle de vitel.ouo.il mitige la douleur ague des oreilles.

Boras est chauld et sec de chaleur temperee et a vertu de consolider et conglutiner les playes.

CHoux selon Auicen.au chap.de caulibus sont chauldz in.j.et secz in.ij.Et selõ Diascorides il rectifient les cheueulx et sont vtilement mis aux emplastres qui conuiennent aux testicules.

Concombre est froid et humide in secundo,et pource elle est humefactiue et frigefactiue. Ee le ius dicelles mesle auec ius de plantain aulbin doeuf huylle rosat et violat est bon aux apostemes sanguins et colериques.

Le coing est de froide nature et est repercussif des apostemes chauldz au commencement dicelles. En aps il a vertu de incarner les playes.Et celluy qui est doulx est de substãce tẽperee,et pource il est de moĩdre refrigeratiõ et de moindre stipticite. Serapion dit q̃ emplastre faict de pomis citoniorũ cuytte del

ſoubz les cēdres, eſt fort vtile aux apoſtemes des mā melles. Et diſons que il eſt bon a tout apoſteme des teſticules de anus & aux emorroides, la maniere de faire ceſt emplaſtre eſt eſcripte au chapitre de la cure de obtalmia & au chapi. de la cure des emorroides.
Chaulx viue eſt chaulde & ſeiche in tertio, & quant elle eſt lauee ſelon lart elle eſt chauldе & ſeiche, in primo, quant elle eſt meſlee auec huylle roſat & auec ius de laictues & de plātain & demenee en vng mortier de plōb elle gueriſt les bruſleures de eaue & de feu, & gueriſt les rongnes des iambes & la demengeure en empeſchant la deriuation des humeurs, & quant elle eſt meſlee auec cire, huylle, tereben. & verdet elle mondifie toute vlcere putride.
Coral tant blanc que rouge eſt froid & ſec in ſecundo, & eſt confortatif & reſtrictif, pource quant il eſt meſle auec ius de lingua paſſerina, ſang de dragon. & ſtercore aſinino vng petit roſti, & vng aulbin doeuf il reſtrainct merueilleuſement le flux de ſang du nez, & quant on le porte au col & quil touche a leſtomach il conforte la digeſtion & garde du tonnoirre celluy qui le porte & meſme les maiſons. Auicenne dit au chapitre de carollo que il conſumme la chair ſuperflue des playes & des vlceres ſans douleur on peult faire pouldre conſūptiue de chair morte en ceſte forme. ℞. alumi. roche combuſti mirab. citrini terre ſigil. balau. aā. ℥. ij. pulueris noſtri de mercurio pulueris coralli. aā. ℥. j.
Colloquintida eſt chaulde in tertio & ſeiche in ſecū do, la decoction dicelle faicte auec vinaigre & miel auec vng petit de ſandaraca oſte facilement la douleur des dentz cauſee de matiere froide & ſeiche, &

quant on le mesle auec miel auec aloes caballin fari-
ne de lupins & vinaigre il faict mourir les lumbris
quant on lapplique dessus lũbilic en forme de cerot.
Casse selon Auicēne libro secundo capi. de cassia est
temperee lenitiue& resolutiue, & est fort vtile aux a-
postemes des entrailles, & quant dicelle on faict gar
garin auec eaue de solatrum est ayde aux apostemes
du col, elle lenit lesapostemes durs& les resolue puis
sammēt, elle mitige la douleur des gouttes causee de
matiere chaulde & entre vtilemēt es emplastres qui
sont vtiles a ladicte maladie, elle mondifie le sang &
euacue la colere.
Cinamome est chauld in secundo & sec in tertio, &
est mis aux collires pour conforter la veue & prohi
be les catarrates de venir en effect.
Saffren selon Galien. viij. simplicium pharmacorum
est chauld in. ij. & sec in. j. il est maturatif digestif &
mitigatif de douleur, & pource il entre aux digestifz
des playes aux maturatifz des apostemes chauldz &
entre vtilement aux remedes des playes auec lesion
des nerfz & appaise la douleur des oreilles quant il
est mesle auec huylle rosat violat & de vitellis o-
uorum.
Calamus aromaticus est chauld et sec in secundo, au
cuns disent que la racine dicelluy boullie auec bul-
bis attire les espines et les pieces des os separees, et
la racine bruslee apres puluerisee et meslee auec miel
et vinaigre est bon remede pour guerir alopicia et
doit estre mis en forme de cataplasme, leaue dicelluy
distillee ainsi que sensuyt clarifie merueilleusemēt la
veue. ℞. calami aromatici mellis ana. ℥ ß. succi rute.
℥ iij. aque celidonie. ℥. vj. aque feniculi aque berbene

añ.ʒ. iiij. piperis longi nucis muscate gario filorum añ.ʒ.ß.croci ℈.j.fiorum rorismarini aliquantulum contritorum sarcocolle aloes,añ.ʒ.j.&.ß. fellis auiũ de rapina viuentium vel loco eius galline vel caponis aut perdicis.ʒ.vj.omnia simul triturata misceantur, & in alembico vitreo secũdũ artẽ distillentur.
Ceruse est froide & seiche in secundo, & pource est vtilement administree a lencontre des vlceres chauldes & enflambees & a vertu de absterger les vlceres malignes & corrosiues auec desiccatiõ & attenuatiõ
Cappres sont chauldes in primo & seiches in secundo,& ont vertu de cõforter lestomach lequel est debile par froidure,elles augmentẽt lappetit, & le vin de la decoctiõ dicelles est tresvtile & couenable aux maladies du foye & de la ratelle,& resolue merueilleusement la durte diceulx.
Chastaigne selõ Hieronym⁹ de manfredis est chaulde & seiche in primo elle restrainct & est de grant nourrissement & engendre ventositez. Lacteur des pãdectes dit que elle est participãte de froideur vers le premier degre.
Cubebe est temperee tendant a chaleur & seicheur & a vertu confortatiue & conforte lestomach, & si on la mesle auec eaue de borrache elle guerist sincopin & vault aux cardiaques & epilentiques.
Carui est chauld & sec in.iij.il avertu diuretiq,levin de la decoction dicelluy prouoque merueilleusemẽt lurine & mondifie les reins.
Canfre selon les docteurs est de froide & seiche cõplexiõ in iij. Et pource il entre vtilement au cerotz & vnguens des vlceres enflambees.
Cinoglossa id est lingua canis est froide & seiche &

le ius dicelle mesle auec ius de plātain vin de grenades & vng petit de litiū boullis tāt ql soiēt espes, guerist les vlceres de la bouche des narinnes & de la verge. Et quāt le ius est mesle auec miel rosat & terebētine, il est vtile aux vlceres causees dhumeurs froidz. Nous auons experimēte que ledict ius mis sus le feu auec miel rosat ou auec oximel squillitic tant ql soit espes applique dedans les vlceres de la gorre inueterees, il les mondifie parfaictemēt & mollifie la chair dure dicelles & la faict cheoir tellemēt que la playe peult estre facilement sanee. Item les fueilles de ladicte herbe imposees & mises sus les vlceres froides ou scruphuleuses sont fort vtiles de leur propriete.
Camomille est chaulde & seiche in.j. & est cōfortatiue & resolutiue sās attractiō, & pource les docteurs ont nōme lhuylle de camo. oleū benedictū, pource quil resolue sās attractiō. Itē la decoctiō dicelle auec absinthium racine de liquiritie de fenoil, de persil de asparagis auec les quatres semences froides iuiubes sebesten vin de grenades eaue de endiuie & succre prinse au matin deuant manger, elle prouoque lurine & faict sortir la pierre & guerist la douleur de la ratelle du foye des intestins, & guerist la iaulnisse.
Camepitheos est chauld & sec in.ij. & a vertu penetratiue mōdificatiue & resolutiue. Et pource le ius dicelluy pile auec farine de fenugrec de semence de lin auec altea cuytte, & auec gresse de anate & de geline applique dessus les mammelles en forme deplastre il resolue la durte dicelles. Semblablement quāt le ius est boully auec terebentine & auec huylle de ipericon il guerist les grandes playes.
Capillus veneris est tempere tendant a froideur &

seicheur, il a vertu diuretique et est vtile a ceulx qui ont douleur au foye et a la ratelle. Et le ius mesle auec ius de abrotanũ de altea et de muscilage de cresson resolue les scrophules et engendre les cheueulx in alopicia. Les oignons sont chauldz in quarto auec humidite superflue, et quant il sont cuitz auec huylle et oignons de lis beurre et farine de forment faictz en forme demplastre, il mature les apostemes de difficile maturation. Item leaue distillee desdictz oignons prouoque puissãment lurine retenue quãt on en prent au matin. ℥.iij. auec vng petit de succre. Coriandre selon aucuns est froid et sec, et aucuns disent quil est chauld a cause quil anichiles le ventosites et resolue les scrophules. Et de autre coste il semble quil soit froid et sec, pource que quãt il est prins apres menger il retient les vapeurs de la viãde et les garde de monter au cerũeau. Et la decoctiõ dicelluy auec farine de feues huylle rosat et huylle mrtin faicte en forme demplastre solide, il resolue les apostemes des testicules et mitige la douleur. Itẽ le ius concasse auec ius de laictues de plantain, aulbin doeuf et huylle rosat onfancin est bõ remede aux apostemes herisipiles et a tout aposteme chauld.

Cuscuta est chaulde in primo et seiche quasi au second, elle a vertu de mondifier et purger la melancolie et le flegme. Et pour ce le electuaire ensuyuãt est bien vtile et conuenable a lencontre des apostemes durs et cancreux. ℞. cuscute. ℥.j. capillorum veneris foliculorum sene epithimi ãã. ʒ.ij. polipodij. ʒ.x. agarici trocifcati. ℥.j. et ß. anisorum. ʒ.vj. misce. et cũ melle rosato et sirupo violato fiat admodum electuarij. La dose de cest electuaire est. ʒ.vj. ou. ℥.j.

Celidoine est chaulde & seiche in tertio, & est fort vtile aux yeulx, & pource elle entre souuent aux collires qui cõfortent la veue Aucuns disent que le ius dicelle mis dedãs les dentz creuses les faict cheoir en bref tẽps. La racine est de moindre exsiccation ayãt vertu attractiue & resolutiue, & quant elle est trẽpee en vinaigre & mise dessoubz la lãgue elle oste la douleur des dentz causee de matiere froide.
Catapucia est chaulde in tertio, & humide in secundo: elle a vertu de purger le flegme, la melãcolie & la colere, & la fault euiter : car elle est venimeuse se elle nest bien corrigee.
Canapis est chauld & sec in secundo, & sa semẽce est de plus grande exsiccation: & a vertu de resoluer les inflations & carminer les ventositez.
Copperose est de chaulde & seiche complexion in quarto & pource elle est corrosiue.
Cõsolide est chaulde & seiche de chaleur temperee, & est de humidite visqueuse. Et quant on la tient en la bouche elle oste la seicheresse & alteration, a cause que elle est lentiue, & a vertu de cõsolider les playes recentes. Aucuns disent que quant elle est pilee entre deux pierres que elle mortifie merueilleusement le charbõ: & q̃ cest vng des singuliers remedes quilz ont trouue pour ladicte mortification, & sont toutes de mesme vertu maior media & minor.
Cantarides sont chauldes & seiches in tertio, & ont vertu adustiue vesicatiue & aperitiue.
Castoreum est chauld & sec in secũdo, & a vertu de conforter les lieux nerueux. Et pource lhuille de castoreum est vtile contre spasme.
Capitel lequel est faict du lexif de sauon francoys est

chauld & sec in quarto. Et est adustif & caustique de grande actiuite. Et quant il est espessi dessus le feu en vne casse de arain auec vng petit de vitriol romain cest bon cautere potential & rompt facilement les apostemes.
Fromaige nouueau a vertu consolidatiue. Et le vieil est de vertu contraire: comme declare Galien. x. simplicium.
La cendre est chaulde & seiche selon le bois duquel elle est faicte, & a vertu desiccatiue & abstersiue.
Crassula ast froide in tertio & humide in secundo pource elle estaint les inflammatiōs tant des playes que des vlceres, elle a vertu repercussiue, & le ius dicelle auec ius de laictues auec huille rosat & aulbin doeuf conquasse ensemble est tresbon remede pour repercuter herisipila, & est bon aux calefactiōs de la verge & a bruslure de feu.
Cresson est chauld & sec in. ij. il est aperitif & diaforetic, & quāt il est mēge auec huille & vinaigre il prouoque lurine, & est aggreable au goust de plusieurs.
Ciminū est chauld in. iij. & sec in. ij. il a vertu de resoluer & carminer les vētositez. Et quāt il est messe auec huille de camo. huille mirtin, & auec ius de rissors & de absinthiū & vng petit de cire il resolue le sang mort lequel est entre la peau & la chair & aux cōtusions des ongles, & guerist facilement la liuidite faicte p cause primitiue dessus les yeulx & du visage.
Card⁹ benedict⁹ selō Dioscorides a vertu refrigeratiue & stiptiq, ses fueilles & fleurs cuittes en vin doulx auec sapa resoluēt puissāmēt linflatiō des testicules. Et est vtile a toute vlcere du fondemēt, le ius dicelluy entre aux vnguens des playes. Galien. vj. simpli

cium dit que il a vertu inflatiue & diaforetique.

DIptamus est chauld & sec in. iij. & a grande vertu alencõtre de la morsure venimeuse. Et pource dit Virgile in. xij. eneidos q̃ les bestes touchees de saiettes enuenimees la cherchẽt tãt q̃ elles la trouuẽt, & en mengẽt & frottẽt leur playe acquierẽt sante. La decoctiõ sequẽte a grãde vertu aux playes penetrãtes en la poictrine, & alẽcontre des fistules. ℞. radi. diptami sanamũde matricarie auricule muris gariofilate cauliũ rubeorũ trifolij. Soiẽt boullies en eaue & vin de grena. & de la decoctiõ soit dõnee au patiẽt au matin auec sirop de duab⁹ radicib⁹.

Daucus est chauld & sec in tertio, & a vertu attractiue, resolutiue & consumptiue, & est fort diuretic.

ELleborus blanc a vertu de purger le flegme, & le noir purge le melancolie. Les medecins anciens en vsoient en leurs solutifz ainsi que les modernes vsent de scamonee: car les corps estoient pour lors plus robustes quilz ne sont pour le present. Item le ius mesle auec gresse de porc huille de mastic, huille lorin, argent vif & vng petit de litarge, & incorporees en forme de linimẽt il guerist toute rongne de difficile curation, principallemẽt apres la fomention de decoction de malues, violiers, orge furfuris, fumeterre. Item le liniment dessus escript mesle auec miel & terebentine est bon pour guerir morphee & toute espece de tignẽ.

Enula campana est chaulde & seiche in. ij. & sa racine cuitte auec bismalue sigillum salomonis absinthium, & apres bien pilees auec farine de feues sapa furfure & mellilot, faict en forme dẽplastre dessus le feu en adioustant olei rosati camo. & mirtini:

añ.ʒ.ij. est bon remede a toute contusion attrition des muscles & des lacertes & aux torsiõs des nerfz, & est mitigatiue de douleur. Item il est vtile aux douleurs artetiques & sciatiques, & ladicte herbe est vtile aux cardiaques, elle conforte lestomach & les mẽbres spirituaux, & pource on dit cõmunemẽt. Enula campana reddit precordia sana.
Esula est chaulde & seiche in tertio & purge la melancolie, & le flegme. Le laict dicelle faict cheoir puissamment les verrues en dessechant leurs racines.
Epatica est froide & seiche in.j. ainsi appellee pource que elle est vtile au foye, & principallement quãt elle est boullie auec endiuie capil. vene. cicoree & la decoction est meslee auec succre & vng petit de vin de grenades, elle reduit a bonne tẽperation quant il est distẽpere en chaleur, & les fueilles dicelle pilees auec farine dorge & vin de gre. cuittes auec vng petit de sandal blanc & huille rosat onfancin, elle repercute les apostemes chauldz du foye, & les disperge & resolue.
Ebulus est chauld & sec resolutif moderemẽt, & est moderement incarnatif & desiccatif des vlceres & des playes & entre vtilement aux vnguẽs, emplastres & linimẽs qui cõuiẽnẽt aux douleurs des ioinctures.
Edera terrestris est froide & seiche & a vertu de mõdifier, dessecher & incarner les playes. Item le sang dũg bouc nourri le tẽps deste de ceste herbe est bien vtile a ceulx qui ont la pierre aux reins ou en la vessie: & ceste pilee auec lart & elleborus guerist facilement la tigne.
Ermodactilus est chauld & sec, & a vertu abstersiue auec petite corrosion, & selon Mesue il est vtile aux

douleurs artetiques.
Arain & verdet sont chauldz & secz in tertio ayant vertu corrosiue faisant bon escarre, laquelle ne peult estre facilement ostee a cause de sa grãde stipticite.
Epithimũ est chauld & sec in secundo selon lacteur des pẽdectes. Mais Gelien.vj. simplicium dit quil est chauld & sec in tertio, & a vertu de purger le flegme & la melancolie.
Euforbiũ est chauld & sec in quarto. Et quant il est boulli auec huille de sambuco furfure & vers terrestres il est vtile aux poĩctures des nerfz, & entre aux cerotz & linimens que nous auons ordonnez a len contre de la gorre.
Emblici mirabolani & citrins cuitz en eaue de plantain & eaue rose alum de roche miel rosat. La decoction est vtile & singuliere aux vlceres de difficile curation. Et aux colires de obtalmia calida entrent vtilement les mirabolans citrins.
Endiuia est froide & seiche in. j. & leaue distilee dicelle meslee auec eaue de plantain, eaue rose & sief blanc sine opio faict en colire, il est vtile aux vlceres de la verge lesquelles sont enflãbees. Item aux gouttes artetiques est bien bon de faire emplastre deaue de endiuie auec ius de racine de altea huille rosat, huille de camomille, farine dorge, moieuf doeuf & vng petit de saffren.
Eupatorium est chauld & sec in secũdo, & le ius est vtilement mesle auec ius de lapacium acutum pour guerir toutes rongnes alopetiam, albaras, tigne. Le liniment sequent est bon a toutes les maladies nommees. ℞.succi eupatorij succi lapacij acuti. ana.ʒ.vj. ellebori nigri contriti succi fumiterre, ana.℥.ß.butir i

pinguedinis porcine, ana. ℥. iij. bulliant omnia simul parum & collentur, deinde addantur collature litargiri auri. ʒ. x. argēti viui extincti cum saliua. ʒ. vj. olei masticini, olei laurini, aā. ʒ. v. succi limonum. ʒ. ij. & ß. terebentine clare. ℥. j. & ß. sublimati liquefacti cum aqua rosata. ʒ. ij. & ß. ceruse, ʒ. vj. misce, & secundum artem fiat linimentum.

Figues sont chauldes in. j. & seiches vers le second, & pource elles sont lenitiues, & entrent vtilement aux gargarins maturatifz de squināntia. Quant elles sont pilees auec limaces fermentum & gresse de porc, elles subtilient & penetrent les apostemes facilement.

Feues sont froides & seiches resolutiues & carminatiues de humeurs chauldz & vēteux, & entre vtilemēt aux apostemes des testicules & des māmelles. Et les fleurs dicelles clarifiēt la veue & sont abstersiues.

Fenugrec est chauld & sec in. j il est conglutinatif, matūratif, resolutif auec mollification, & conuient a maturer les apostemes froidz ou mixtes & non pas les chauldz: car cōme dit Guidon il enflambe & rēd malins les apostemes flegmoniques. Et sa decoction auec psilium semence de citonijs & mellilot, eaue rose, eaue de endiuie mitige la douleur de optalmia calida en resoluant la matiere.

Fumeterre est chaulde & seiche in. ij. son ius espessi auec ius de lapaciū acutū & vng petit de oximel mōdifie toute espece de morphee. Item decoction de fumeterre malues violiers lapacium acutum furfur orge & nepita guerist facilement toutes rongnes.

Fenoil est chauld & sec in. ij. il est carminatif deventositez, il clarifie & conforte la veue. Et pource est

bien dit. Bis duo dat maratrũ febres fugat atq; venenũ Et purgat stomachũ lumẽ quoq; reddit acutũ.
Fragaria est de froide cõplexion, & le ius dicelle mesle auec vin de grenades & eaue rose est bon au commẽcement & a lacroissemẽt des apostemes chauldz.
Fer est froid & sec in.ij. & sa ferruge est plus dessicatiue que le fer, & pource elle desseiche auec stipticite, & quant on la mesle auec huille de vitellis ouorum vng petit de miel rosat & de sarcoco. demenees longuement en vng mortier de plomb elle guerist les vlceres des oreilles non doloreuses, en les mondifiant & desseichant merueilleusement.
Fresne est froid & sec in.ij. sa vertu est cõglutiner les playes charneuses. Et pource les fueilles boullies auec tereb. huille de iypericõ mastic vers terrestres vng petit de la grãde cõsolide & de rubea tĩctorũ en vin & ius de millefeul, iusqs a la cõsũptiõ du vin, cõsolide merueilleusemẽt les nerfz couppez. Item le ius de fueilles cõcasse auec ius de bismalues & de la grãt cõsoulde huille mirtin aulbin doeuf farine volatile sãg de dragõ, est bõ remede pour cõsolider les os rõpuz. No⁹ auõs souuẽt experimẽte q̃ les fueilles mouillees en eaue rose & vin de grenades appliquees dessus le front comprime & prohibe les humeurs qui deriuẽt aux yeulx en obtalmia.
Fourment est chauld & humide moderement. La farine cuitte en brouet de gelline auec beurre, aulbin doeuf, huille violat & vng petit de saffren mature les apostemes chauldz & mitige la douleur diceulx. Et quant on la masche auec raisins confitz, elle est vtile au panarice & a guerir ordeolum.
Furfur est chauld & sec in primo quãt il est pile auec

camomille mellilot farine de feues & sapa boulli iusques a espesseur solide, en adioustãt en la fin vng petit de saffren huille de camomille huille rosat, ana ℥. ij. il mitige toute douleur des ioinctures & du vẽtre.
Fex olei est plus chaulde que huille ayant vertu resolutiue auec mollification.
Fex cere est chaulde auec abstersion & mollificatõ.
Farine volatile est froide & seiche & est restrictiue du flux de sang. Et quant elle est meslee auec terebẽtine, miel rosat, iaulne doeuf, elle mondifie parfaictement les vlceres des exitures.
Flammula est cal. & sic. in. iiij. & pource il est de vertu adustiue.
Fuligo est chaulde & seiche, & par sa grande dessiccation elle est restrictiue du flux de sang.
Fougere a les fueilles & la racine chaulde in secundo auec abstersion & resolution.
Fermentum est chault & humide attractif, calefactif & subtiliatif, & pource il entre aux emplastres maturatifz & produit en bref maturation. Item quant il est dissoult auec terebentine, galbanum oppoponac diaquilon blanc, & faict en forme de cerot, cest singulier remede aux poinctures des nerfz.
GAriofilata est chaulde & seiche ayant vertu cõfortatiue, dissolutiue & consumptiue. Et le vin de la decoction dicelle auec rubea tinctorum, & auec les choses nommees par Mesue en la distinction vndecima particula, est tresutile aux playes & aux fistules de la poictrine. Et quant il est mesle auec verdet il guerist les fistules de difficile curation.
Gentiana est chaulde & seiche in. ij. elle est attracti-

ue consumptiue resolutiue & fort aperitiue. Et le ius ou la pouldre dicelle mesle auec vng petit de tiriaque termentille prins apres la morsure des bestes venimeuses est bon remede, & ce recite Haliabas au chapitre propre.
Glans sont froidz & secz in secundo, & ont vertu de desseicher & consolider les playes.
Galitric est tempere tēdant a chaleur & siccite, ayāt vertu de purger les superfluitez de la matrice.
Genestre est chaulde & seiche in secūdo, & vng petit dauātaige. Le ius dicelle mesle auec huille & aloe infalliblement faict mourir les poulx.
Gramen est froide & seiche in. j. La decoction dicelle auec semence de portulaca acetosa & vin de grenades prinse deuant menger, faict facilement sortir les vers du ventre.
Galla tinctorum est fri. in. ij. & a vertu dessiccatiue & stiptique.
Gluten est chauld & sec in primo, ayant vertu conglutinatiue, & est nōme cōmunement colle.
Grana tīctorū est de chaleur tēperee ꝑticipāt de siccite, elle cōsolide les playes sans mordicatiō. Et auōs experimēte q̄ lhuille dicelle est biē vtile aux grandes playes en appaisant la douleur dicelles, & guerir les nerfz couppez en desseichāt auec incarnatiō & familiere attraction, duquel nostre ordōnāce est en ceste forme. ℞. olei onfan. olei ros. cōpleti tereb. clarissime aā. lib. ß. vermiū terrestriū lotorū cū vino. ℥ j. & ß. vini odoriferi ciatū. j. anthos millefolij ipericonis cētauree maioris & minoris betonice quinque neruie rubee tinctorū: aā. m. ß. caude equine parū liquiritie mūde & parū cōtrite. ʒ. vj. masticis. ʒ. x. oīa simul

misceantur & bulliant vsq; ad consumptionē vini & collentur, deinde collature addantur floris & seminis ipericonis: ā. m̄. j. grane finissime triturate & rubee tinctorū: ā. ʒ. v. olei onfanci. ℥. iij. & iterū bulliant vnica ebulitione. Cest huille doit estre garde en vaisseau de voirre bien clos, & mis au soleil lespace de. xv. iours vers la fin de may: & est grant remede a toutes playes, & a les vertus requises a guerir tous nerfz blessez ou couppez, & a chaleur siccite, subtilite & attraction familiere.

Giroffles sont chauldz & secz in tertio, combien q̄ aucuns tiennent que ilz soient in secūdo, ilz ont vertu cōfortatiue. Et pource ilz entrēt vtilemēt aux linimens, huilles & decoctions de la douleur des nerfz causee de matiere froide, & entrent aux collires qui sont ordonnees alencontre de la debilite de la veue & alencontre des catarrattes aduenir. Dauantaige ilz ont vertu de dissoluer & consumer auec bon odeur.

Galanga est chauld & sec in. ij. il a vertu dissolutiue & consumptiue auec confortation & aromatisation.

Gumme arabic est chauld & humide. Il a vertu lenitiue & mollificatiue: & a cause quil est visqueux il restrainct le flux de sang.

Gingembre est chauld in tertio & humide in primo & pource il eschauffe vehementement: & ce peult estre prouue pa Galien Paulus & Diascorides.

IVsquiamus est froid & sec in tertio stupefactif: les fueilles cuittes dessoubz les charbons enuironnees dedans drappeaulx mouillez auec beurre oste toute douleur causee de matiere chaulde: & conuient aux apostemes des mammelles & des testicules. Auicene dit au chapitre ꝓpre que elle resolue

la durte des apostemes chauldz des testicules p anti phrasin. Et sa semẽce pillee auec sandaraca myrrhe, & vng petit de piretrũ detenue dessus les dens doloreuses faict cesser facilement la douleur.
Iuiubes & sebesten selon serapion sont chauldes & humides de chaleur temperee: & la decoction dicelles auec passules, figues & succre est vtile aux apostemes de la bouche & a squinantia.
Isope est chaulde & seiche in tertio. Et sa decoction en forme que sensuyt est bõne a la toux & a guerir les asmatiques. ℞. ysopi scabiose furfuris añ. m̄. j. dactilorum numero vj passularũ. ℥. j. iuiubarũ numero. x. sebestẽ numero. v. liquiritie mũde. ʒ. x. radicum enule. ℥. ij. melisse. m̄. ß. radicũ lingue bouine. ʒ. vj. bulliant omnia simul in aqua sufficienti vsq; ad consumptionem tertie partis, & cum melle zucc. & penidijs fiat ad modum siru. Ce sirop doit estre prins au matin deuant menger ou au soir.
Irios est chauld & sec in fine tertij: il a vertu dissolutiue & aperitiue: & pource il entre aux cerotz alencontre de la durte de la ratelle & du foye, & ce en petite quantite, & le ius mesle auec diaquilon blanc gũme, semence de lin, gresse de anate: mollifie merueilleusement les apostemes durs.
Iua muscata est chaulde & seiche, & est tresvtile alẽcõtre de la douleur des ioinctures, & entre aux pillules, aux lauatoires & linimens qui sont faictz alẽcontre de la gorre: & pource la decoction auec miel anthos matricaria vng petit de fenoil doulx prinse au matin demy voirre amende les douleurs artetiques.
Ipoquistidos est froid & sec in. ij. il a vertu desiccatiue auec grande stipticite. Pour restraindre le flux de

ſang on la doit meſler auec ſang de dragon boliar. poil de lieure bien menu couppe & encens.
Genoiure & ſes grains ſont chauldz & ſecz in.ij.ilz ont vertu de conſolider les playes auec confortatiõ & lhuille diceulx cõforte les lieux nerueux auec reſolution ; et eſt bien bon alencontre des gouttes artetiques et ſciatiques cauſez dhumeurs froidz.
Ipericon eſt chauld et ſec in tertio, ſelon Paulus et Galien.viij. ſimplicium.dit dauantaige quil eſt ſubtiliatif, Diaſcorides dit quil eſt de grãde eficace pour guerir les playes des nerfz, et quil deſſeiche ſãs mordicatiõ, et lhuille de ipericon eſt ſingulier aux douleurs des nerfz, des ioinctures et de ſpaſme, et eſt eſcript au chapitre des playes du col.
Iarus eſt dragũtea minor et a vertu calefactiue moderee: et quãt on la cuit auec ſa racine malues, violiers taſſuſbarbatus, ſemence de lin et põmes, elle reſolue la durte et inflammation des ſcrophules.
Iſopus humida eſt la ſuperfluite que on trouue entre les laines des brebis & moutons, et eſt de chaleur moderee, et eſt bonne pour mollifier toute durte auec mitigation de douleur.

LAictue eſt froide et humide, ayãt vertu de eſtaindre toute mauuaiſe et chaulde cõplexion tant interieure que exterieure, et pource elle eſt bonne alencontre de heriſipila. Auicenne dit que entre toutes les herbes elle engẽdre bon ſang, mais quant on en menge en habondance elle offuſque la veue.
Lapacium acutum aſt chauld et ſec in tertio et eſt bõ aux baingz et aux vnguens appropriez a lepre, ron-

gnes, impetigo, mort mal et de la gorre.
Lupulus est chauld et sec in primo declinant a frigidite, il a vertu de mondifier le sang et la colere, et mitige les inflammations auec vertu lenitiue.
Leuistiuqe est chauld et sec in secundo ayant vertu diuretique et chaleur moderee, et conforte les nerfz auec vertu aromatique, et le baing de sa decoction auec saulger, romarin matricaria, calamẽtum, camo. mellil. sticados, squinanto, cuitz en vin est bon alencontre de spasme de repletion.
Laict est de chaleur temperee, Et serapion dit quil est compose de troys substances: cest assauoir substã tia casealis, butirosa, et aquosa, il est resolutif auec mollification et mitigation de douleur. Quant on mesle le laict aigre auec fueilles de plantain absinthium quinq; neruie huille rosat huille mirtin farine dorge et de feues et oeufz, cest bon remede au cõmencement des torsures, et aux attritions des lacertes: et en la fin pareillement seroit tresbon se on adioustoit huille de aspic, huille de camo. et huille de mastic. Itẽ le laict mesle auec sirop ros. et vng petit de vin de grenades est bon a la douleur de squinantia, et quãt on en met dedãs les yeulx il mitige la doleur.
Licium est compose de diuerses substances il est dessiccatif, subtiliatif, et a vertu diaforetique. Dauantaige il est de substance terrestre froide et stiptique.
Lentiles sont temperees tendantes a siccite et participent de restriction et de stipticite, et pource sont vtiles aux playes fraudulentes et manducatiues.
Lignum aloes est chauld et sec in secundo, et conforte le cerueau blesse par cause froide: et sa decoctiõ faicte auec rubea tinctorum orge et sucere est bonne

a guerir toute vlceration des inteſtins: & la pouldre de lignum aloes incorporee auec pouldre de giroffles & os du cueur de cerf, & lhuille fera chanter vng coq iour & nuit ſe on en frotte la teſte du coq: & lodeur de la pouldre ſeulement conforte le cerueau bleſſe de couſe froide.

La limace eſt de chaulde & humide nature & ſont bien vtiles aux aſmatiques: Et cuittes au four auec leur maiſon: apres miſes en pouldre ont vertu fort abſterſiue & cruz meſlez auec leuain racine de canne ilz attirent les os corrompuz des vlceres ou le bois ou les eſpines. Item la chair des petites limaces qui ſont ſur les arbres cuittes au four & bien pulueriſee eſt bon remede aux vlceres, macules & panni-cules des yeulx. Et celles de la mer ſont de meſme operation, mais elles ſont plus abſterſiues & deſſicatiues, a cauſe que la mer les faict ſaleees.

Liquiritia eſt chaulde & humide de chaleur temperee, & eſt vtile a toute vlceration & excoriation de la veſſie quant il eſt boulli auec paſſules caude equine, orge, alchichingi, & la fault ſiringuer p la verge.

Lupins ſont chauldz in primo & ſecz in ſecundo: Gal. dit. vj. ſimplicium que ilz ont vertu deſſiccatiue & abſterſiue ſans mordication. La decoction diceulx gueriſt les cancrenes, elles rendent la face belle, & ſont vtiles a guerir morphea.

Litarge eſt froide & ſeiche, & entre ſouuent aux linimens des vlceres chauldes.

Laudanum eſt chault & humide in ſecundo, il eſt vtile aux catarres froidz, & conforte la matrice: il aide a la conception quant on lapplique auec peſſaire: quant il eſt pulueriſe auec maſtic & incorpore auec

licium il retient les dentz relaxees.

Lis est chauld & humide in secundo, il mature les apostemes auec mitigation de douleur.

Lapis lazuli est froide & humide, & est vtile a toute espece de maladie procedant de melancolie.

MErcuriale est chaulde & seiche in primo comme recite Auerrois .j. colliget. Quant elle est boullie en brouet de gelline ou de chappõ elle euacue le flegme & la melancolie, & entre vtilement aux clisteres alencontre des douleurs artetiques & de spasme.

Marcassite est chaulde in .ij. & seiche in .iij. elle a vertu cõsolidatiue & restrictiue du flux de sang.

Melisse est chaude & seiche in secundo ayant vertu abstersiue, consumptiue & consolidatiue, & aide a cardiaque passion & sincopisation, quant on la prẽt auec cinamome, conserue de buglos. conserue de roses & vin de grenades.

Mellilot est chauld & sec in primo, semblable a camo en vertu: car il resolue auec mitigation de douleur, il cõsolide les playes recentes, & son ius boulli auec ius de millefeul tereben. huille de ipericon vers terrestres iusques a la cõsumption du ius est tresbon remede aux grãdes playes des nerfz & des muscles: car il mitige la douleur, il resolue les humeurs sans attraction, & mondifie facilement.

Malue est froide in .j. humide in .ij. & pource elle mature les apostemes coleriques & sanguens.

Mente est chaulde & seiche in. ij. elle est dissolutiue & cõfortatiue, & principallemẽt de lestomach & recouure lappetit pdu par humeur froid: & en la forme

qui sensuyt preparee confote lestomach. ℞. mente recentis foliorum matricarie absinthij ruthe ana.m. ß.cinamo.galange nucis mus. gariofi. ana.ʒ.j.et.ß calami aroma. feniculi dulcis:ana.ʒ.j.olei de absinthio, olei masti.ana.℥.ij. bulliant omnia simul cum modico vini odoriferi. vsq; ad consump, vini et fiat linimentum. Ce liniment auec la confortation de lestomach augmente merueilleusement lappetit. Mumie est chair de vng corps mort embaulme, et est chaulde et seiche in secundo. Elle a vertu de incarner les playes et de restraindre le sang. Et pource quât quelcun est cheut de hault on la donne affin de restraindre le sang par dedans. Principallement auec rubea tinctorum reubar. terra sigillata eaue rose et eaue de plaintain.

Vermillon est froid et sec, il est faict de ceruse: comme recite Galien.ix. simplicium: et entre vtilement aux cerotz et vnguens alencontre des vlceres corrosiues et malignes.

Merdasegi est froide & seiche stiptiq et cõsolidatiue.

Millefeul est de qnalite temperee têdant a siccite cõme recite Gal. et dit quil est consolatif des playes, et les garde de inflation. Item le ius prins auec casse prouoque lurine, principalement auec vin de grenades aigres. Et pareillement est bon a ceulx qui sont vexez de la pierre.

Maioraine est chaulde et seiche in tertio, elle a vertu confortatiue auec aromatisation, et est resolutiue consumptiue et exsiccatiue: et pource elle est vtile alencontre de epilence de spasme, et lodeur donne resiouyssance et conforte le cerueau.

Marrubium, est chauld et sec in tertio et diuretic &

abstersif confortatif & dissolutif. Le vin de la decoction dicelluy ordonne ainsi que sensuyt ayde aux epilentiques & a ceulx qui ont colique passion. ℞. foliorum prassij florum rorismarini, an. m. j. feniculi dulcis radicum petroselij an. m. ß. liquiritie munde. ʒ. x. passularum prunorum iuiubarum, an. ℥. j. seminum communium. ʒ. v. sirupi de duabus radicibus. ℥ iiij. Soient boullies en eaue & vin de grenades iusqs a la consumption de la moytie, & soient coulees, & auec succre soit faicte potiõ de laquelle le patient en prenne la quantite de demy voirre.

Les meures tant de grans meuriers que des autres sont chauldes & humides, le ius dicelles quant elles sont a demy matures boully auec vin de grenades & eaue rose est tresbon a lencontre de squinantie de la cheutte de vuula & des apostemes de la bouche. Et pource diamoron est fort vtile aux intentions dessusdictes.

Mandragora est froide & humide in tertio: & selon Mesue in secundo ayant vertu stupefactiue. Aucuns en vsent quant ilz veullent coupper quelque membre pour oster la vertu sensitiue du membre, laquelle chose ne nous plaist point & la cause est declaree au chapitre de estiomenus.

La mouelle est chaulde & humide ayant vertu lenitiue, maturatiue, & mitigatiue de douleur.

Miel est chauld & sec in secundo & a vertu abstersiue auec mondification & maturation.

Memite est vne herbe semblable a pauot cornu selõ la doctrine de Simon iauensis de lauctorite de Diasco. & est froide & seiche in primo, & son ius est vtile a faire sief pour le mal des yeulx. Pline dit que ce-

lidonia minor est memite, & Serapion est de mesme oppinion, toutesfois entre les docteurs il ya diuersite de sa qualite, car Galien dit que elle est chaulde in iiij. au chap. de celidonia. viij. simpliciũ toutesfois elle est fort bonne pour clarifier la veue, & pource aucuns disent que les arondelles en donnent a mẽger a leurs petis pour recouurer la veue.

Pommes non meures sont stiptiques froides & seiches nuysantes aux nerfz.

Les meures qui sont cuyttes dessoubz les cendres mitigent la douleur des yeulx & de anus quant elles sont meslees auec laict moyeuf doeuf & appliquees en forme demplastre.

Matrissilua est chaulde & seiche incisiue & subtiliatiue, & est vtile aux vlceres des iãbes tant es vnguẽs que aux cerotz & linimens.

Perles sont temperees & quant elles sont puluerisez auec succre rosat elles sõt tresvtiles a cardiaq̃ passiõ.

Manne est tẽperee tendant a chaleur & humidite, & a vertu de mondifier le sang coleric & reprimer leffect de la colere.

Mil est froit in. j. sec in. ij. & est mis vtilement en sachetz & applique en diuerses parties du corps pour deseicher, Et quãt il est seiche en la casse auec brẽ & bien pille, il appaise la douleur des ioinctures.

Mastic est chauld & sec. in. ij. sa vertu est de cõforter les parties nerueuses auec stipticite, & se on le masche auec vng petit de staphisagria il attire merueilleusement les humiditez du cerueau a la bouche.

Mirrhe est chaulde & seiche in secundo, elle est confortatiue contraire a putrefaction & consolidatiue. Et pource est bien vtile aux playes recentes pou

les consolider & conuient aux vlceres putrides.

NOix & auellanes (comme tesmoigne Auerrois) sont chauldes & seiches de difficile digestion & de mauuais nourrissemẽt causant douleur de teste Quant elles sont meslez auec miel figues sel & vng petit de tiriaque, cest tresbon remede a lencontre de morsure de serpens, de chiẽs, dhõmes, de cinges & semblables. Auicenne dit au chapitre des auellanes que elles augmentent le cerueau.

Noix muscade est chaulde & seiche dissolutiue, confortatiue & aromatique, & est bonne a lobscurite de la veue & la conforte merueilleusement.

Noix de cipres est chaulde & seiche asses temperee, elle deseiche auec stipticite & confortation.

Nasturcium est chauld & sec in tertio il mature les apostemes froidz, sa semẽce pilee & cuytte en vinaigre dissoult les escrouelles.

Nielle est chaulde & seiche in tertio. Quant elle est pilee auec miel & fiel de thoreau aloe caballin & appliquee dessus le ventre en forme dẽplastre, elle faict mourir & sortir les vers du ventre des enfans.

Nenufar est froid & humide in secũdo, sa fleur boullie auec huylle violat huylle rosat onfancin, & vng petit de vin de grenades iusqs a la cõsumptiõ du vin estainct linflammation de herisipila & de flegmon.

Nesphles sont froides & seiches in. iij. & sont fort restrictiues. Et celles qui ne sont point meures sont plus constrictiues & stiptiques.

OLeum selon Galien tertia simplicium est chauld & tẽpere tẽdant a chaleur & humidite, & a vertu de recepuoir la vertu de tous les simples en soy, celluy qui est faict doliues non

maturez est froid & sec stiptique & nomme oleum onfancinum. Et lhuylle rosat faict dudict huylle refrene toute matiere chaulde, & conforte & rectifie merueilleusement la complexion du membre.
Oeufz de gelines sont temperez le iaulne est chauld & humide & laubin tendant a fragidite. Auenzoar dit que lhuylle de vitellis ouorum est mitigatif de la douleur des oreilles dessus toute autre medecine.
Origanum est chauld & sec in tertio, il a vertu dissolutiue consumptiue auec attraction. Quāt il est meslé auec mellilot camomille anet matricaria & mis en vng sachet & arrouse de vin apres eschauffe sus vne tuylle, il appaise la douleur de ventre causee de frigidite. Item quant longaon sort du fondement, il fault piler origan auec roses calami aromatici absinthium & le appliq̃r chauld actuellemēt, car il le reduira en son lieu.
Oppoponac est chauld & sec ayant vertu resolutiue auec mollification.
Opium est froid & sec in quarto fort stupefactif.
Os de seiche est froid & sec abstersif auec mondification.
Orge est froid & sec in secundo repercussif des apostemes chauldz, quant il est besoing de resolution & quil est mesle auec choses resolutiues, il resolue lesdictz apostemes. Et pour la maturation diceulx le fault mesler auecq̃s decoction de maulues moyeuf doeuf huylle violat beurre & vng petit de saffren.
Orobe est vesse laquelle on donne aux cheuaulx, quant on la masche auec amandes deuant mēger, & apres mis dessus serpigo impetigo morphea, il est biē vtile, il nettoie & clarifie la peau, il absterge & mōdi

fie les vlceres putrides, quant il est mesle auec miel rosat farine de lupins & tereb. & est de mesme operation aux playes des nertz apres le danger de apostemation. La farine entre vtilement aux playes des nerfz & aux apostemes diceulx.

Oliues non meurs sont froides & seiches & stiptiques, quant elles sont salees auec fenoil eaue & vertius mengees en petite quantite elles confortent lestomach & augmentēt lappetit. Les meures sont de tresdifficile digestion & de mauuais nourrissement.

Oleum muscellinum est chauld ayant vertu resolutiue. Guido de cauliaco recite de lauctorite de Haliabas & de mondin quil est tire de quelque grain ainsi que est tire huylle de been.

POires sont de diuerses especes & participent toutes de stipticite & plus les verdes que les meures; & les crues que les cuyttes & icelles cuyttes en vin cōfortent lestomach.

Porreau est chault & sec oultre le tiers degre. Diascorides dit que la decoction diceulx prinse auec mellicrat est bon remede a lencontre de la morsure des bestes venimeuses. Quant ilz sont cuytz dessoubz la cendre auec tiriaque & tereben: & huylle de rue il guerissent ladicte morsure. Item si on mesle ius de porreau auec olibā huylle rosat & vng petit de laict de femme & dhuylle de vitellis ouorum, il a vertu de oster toute douleur des oreilles causee de frigidite & de faire cesser le son dicelles.

Pix naualis est chaulde & seiche ayant vertu dissolutiue & consumptiue celle qui est liquide entre vtilement aux vnguens des vlceres froides.

Portulaca selon Galien. vij. simplicium est froide in

tertio et humide in secundo selon Auicenne au chapitre propre, son ius a vertu & propriete de extirper les verrues quant on les frotte dicelluy. Et dauantage il contrainct tout flux de humeurs chauldz. Et quant il est mis aux emplastres de flegmon & herisipila, il prohibe la putrefaction, & oste la congelatiō des dentz.
Gresse de anate est chaulde & humide & fort mitigatiue de douleur, entre toutes les autres elle est bōne a oster douleur auec mollificatif.
Poiure est chauld in quarto sec in secundo & est dissolutif consumptif par sa siccite auec attraction.
Prunes sont froides& humides, la substance dicelles cuyttes en brouet de chair auec pommes de coin & beurre elle est bien vtile aux apostemes chauldz de anus & de la verge, & si on adioustoit auec farine dorge moyeuf doeuf & vng petit de saffren, ce seroit remede singulier a ladicte intention.
Pommes de grenades selon Auicenne sont de deux especes les aigres sont froides & seiches in secundo: Les doulces sōt froides & humides in primo. Le ius dicelles auec leurs escorces boully auec fueilles de oliuier sauuaige est bon remede aux vlceres des narines & de la bouche. Les grains confortent lestomach quant on en vse moderemēt autrement il font le contraire, & le vin ou les grains dicelles prins aps menger gardent de corruption la viande selon Auerrois. Item quant elles sont cuyttes en vinaigre auec leur escorce & pilees en forme demplastre cest remede excellent a tout aposteme au commencement cōme recite Auicē. au cha. des apostemes douloureux.
Pouplier est froid & sec in tertio. Il a vertu repercus

siue & stupefactiue quant du ius on en frotte les narines & les temples & longuent populeon mesle auec aulbin doeuf huylle violat & huylle de papauere il oste facillement linflammation de la verge & mitige la douleur.

Pauot est froid & sec in secũdo & est de familiere stupefaction.

Psiliũ est de double substãce, la ptie exterieure est lenitiue & refrigeratiue. La ptie interieure est chaulde & seiche in .iij. & a vertu adustiue & excoriatiue, la muscilage auec huylle rosat ius de laictues appliqes dessus herisipila oste linflation & la douleur.

Papier est froit & sec & repercussif moderemẽt quãt il est mouille en eaue rose & huylle rosat & applique dessus les iambes il retient merueilleusement la deriuation des humeurs.

Psidia est froid in secundo, sec in tertio, il a vertu de siccatiue restrictiue & cicatrisatiue.

Poliot qui croist sus les montaignes est chauld in secundo sec in tertio, il est fort diuretic resolutif & cõsumptif.

OLeum petroleum est sec in tertio, quant il est boully cum oleo philosophorum terebentine vers terrestres ius de ebulis il est biẽ bon a mitiger les douleurs artetiques & sciatiques inueterees.

Gresse est chaulde & humide plus ou moins selon la nature des bestes, elle est maturatiue mollificatiue & mitigatiue de douleur.

Palma est froide & seiche in secundo.

Pentaphilon est quint feul, elle est fort desiccatiue & participe vng petit de chaleur.

Les grains de pin sont chauldz & humides de grant nourrissement, lescorce diceulx est froide & seiche & stiptique.

Plomb est froid & humide in secundo & est de grande vertu a lencōtre des vlceres malignes corrosiues & chancreuses, en resoluant la durte & les bors dicelles par sa propriete occulte.

Les pesches sont froides in secundo & seiches in primo. Diascorides dit que elles confortent lestomach, Serapion dit que les fueilles de pescher sont abstersiues resolutiues & q̄ p leur amaritude elles ont puissance de faire mourir les vers, quant on en vse aps q̄ lestomach est plain elles se corrompent facillement en lestomach, & pource est dit communement. Persica poma pira stomacho sunt valde nociua. Et si comedantur cum bono vino rectificantur.

La peau de mouton de nouueau escorche est tresvtile aux percussions & contusions des entrailles & du ventre procedantes par cheoir.

Et aucunesfois reduit le patient a sanite en vng iour naturel en resoluāt & cōsumant le sang qui est hors des veines.

Piretrum est chauld & sec in tertio, il a vertu attractiue & fort calefactiue, & pource quant on le tient dessoubz les dentz douloureux procedant par matiere froide il mitige la douleur.

Peonie est chaulde & seiche in secundo quant sa semēce est portee au col auec la racine elle preserue les enfans de epilepsia. Item quant elle est pulueriseе auec saulge romarin maioraine, & donnee a boire auec hidromel, elle guerist epilepsie ou elle mitigera les acces dicelle.

Persil est chauld & sec in .ij. diuretiq̃, la racine est de difficile digestion, combien que elle multiplie lappetit & les fueilles confortent lestomach.

Paritaire est chaulde & seiche & la semence selõ lauсteur des pãdectes & Diascorides est froide & seiche auec stipticite quãt elle est fritte en la casse auec beurre & mengee elle faict sortir la pierre des reins & de la vessie.

Resine de pin & quasi toutes les autres sont chauldes, mondificatiues & dissolutiues, elles sont vtiles aux vlceres causees de matiere froide, & sõt regeneratiues de chair aux corps robustes.

Roses sont froides in primo, seiches in secundo, & sont fort en vsance, tant aux vnguẽs que aux siropz au miel rosat, au succre rosat & plusieurs autres confections.

Romarin est chauld et sec in iij. selon Mesue, il a vertu resolutiue et mondificatiue auec confortation, sa fleur est nõmee anthos, laquelle a vertu de clarifier la veue, et pource on en vse aux remedes ordõnez pour lobscurite de la veue, et pour cõforter la vertu visiue.

Rue est chaulde et seiche in tertio, sa vertu est de cõsumer la vẽtosite et leaue distillee dicelle et le ius entre souuent aux collires ordonnees pour conforter et clarifier la veue.

Riffort est chauld et sec in secundo lescorce prinse en petite quantite ayde a la digestion, son ius espessi auec huylle danet cimini & vng petit de cire oste facillement la couleur noire ou liuide de dessus les yeulx causee par percussion.

Rubea tinctorum est chaulde & seiche in secundo. Auerrois dit au chapitre propre que elle faict sortir

les superfluitez des reins & de la vessie & oste la dif ficulte de vriner & purger lurine grosse, car elle est diuretique a cause de son amaritude & conforte a cause de sa ponticite, & est souuerainement bonne aux vlceres q̃ penetrẽt en la poictrine, & a ceulx qui sont cheuz de hault, car elle purge auec confortatiõ
Raues sont chauldes in secundo, & humides in primo. Auicenne dit que quant on les menge cuyttes auec chair, elles aguisent la veue & sont vng petit de difficile digestion & augmentent le sperme.
Ris selon Galien. viij. simplicium au chapitre de oro sa constipe le ventre a cause quil participe de stipticite. Serapion dit quil est chauld & sec in primo. Rasis in l.b. ad almansorem, dit quil est tempere. Quant il est cuyt en brouet de gelline sans sel il espart linflation des mammelles & les mollifie. Item se il est cuit auec ledict brouet auec cauda equina & lignum aloes en petite quantite auec succre rouge, il guerist les intestins vlcerez & le fault menger au matin en substance liquide. Item quãt il est cuyt auec extremitez de veau & de mouton & menge comme est dit dessus, il engendre bon pore sarcoides aux fractures des os.
Realgar est chauld & mortificatif. Auicenne le met entre les medecines putrefactiues, en faisant son operation il faict escarre de couleur de chair pourrie & estiomenee.
Rubus est froid & sec auec stipticite & est consolidatif des playes & vlceres. La decoction des cimes dicelluy auec fueilles de oliuier sauuaige roses & vng petit de alum & de licium guerist les vlceres du palais, des gencïues & de la langue.

SOlatrum est morelle & est froid & sec in.ij.auec stipticite, Auicenne dit q̃l a vertu de resoluer les apostemes chauldz interieurs. Le ius faict en liniment ainsi que sensuyt, guerist la demengeure laquelle vient communement aux fractures, & oste la chaleur des vlceres en rectifiant la complexion du membre, & oste la calefaction des parties secrettes. ℞. succi solatri, succi plantaginis, ana. dragmas sex, vini granatorum.℥.semis, olei onfancini, olei rosati completi, ana.℥.duas, vnguenti populeonis, vnguenti rosati: ana.℥.vnam, litargiri auri & argenti, ana ℥. duas, tutie.ʒ.tres, ceruse calcis lote, ana .ʒ.sex, misce & in mortario plumbi fiat linimentum. Ledict linimẽt doit estre faict en ceste forme. Premier fault mettre les mineraulx dedãs le mortier, & apres fault mettre le ius des herbes & les huylles, en mettant goutte apres autre, en mouuant tousiours tant quilz soiẽt incorporees & en la fin soit mis.ʒ.ß. de canfre puluerisee, & sera excellent aux causes dessus nommees.

Spica nardi est chauld in primo sec in secũdo sa vertu est vtile a retenir les cheueulx qui cheẽt ou la barbe, en confortant la racine du poil. Lodeur conforte le cerueau blesse de froidure, quant elle est meslee auec tutie aloe epatic eaue de eufrage & de fenoil & de roses auecques vng petit de giroffle & boullis vng petit & coulez, la collature est excellent pour conforter la veue.

Sticados arabic selon Mesue est chauld in.j.& sec in secũdo & ꝑticipe vng petit de stipticite, & a cause de son amaritude il est subtiliatif resolutif auec confortation, la fomentatiõ dicelle ayde aux vndimies des

iambes & a ceulx qui sont las de cheminer, principalement quant elle est faicte auec choses confortatiuee, cõme mellilot camo. romarin, maioraine & semblables.
Siquilla marina est chaulde & seiche in tertio. Et est subtiliatiue, mondificatiue & adustiue, & principalement elle mondifie la matiere grosse des vlceres putrides auec resolution. Le ius cuyt dessoubz les cendres auec ius de lapacium acutum oximel squillitic & pile auec ellebore noir & boullis ensemble auecqs souffre guerist toute morphee alopiciam serpiginem toutes rongnes & tingne en pitiment souuent ladicte decoction.
Sẽperuiua est froide in tertio & seiche in primo, son ius mesle auec ius de laictues, huylle rosat onfancin huylle violat conquassez auec aulbin doeuf, estainct facilement linflammation des apostemes coleriques auec confortation.
Satirion est cal. & humi. in j. Et pource quil est inflatif il stimule & eslieue la verge & augmente le sperme, principalement le vin de sa decoction ou sa racine cuytte en brouet de gelline.
Sparagus est tẽpere tẽdant a chaleur & siccite, selon Serapion il est abstersif & aperitif prouocant a lurine. Platearius dit quil est chauld & sec in tertio.
Saulx est froide & seiche stiptique, elle est vtile aux calefactions de la bouche aux vlceres inflammees.
Sumach est froid in secundo, sec in tertio auec stipticite & pource est bon aux apostemes de la bouche causees dhumeurs chauldz, sa decoction auec orge vin de grenades licium & diamoron est tresbonne au commencement desdictz apostemes & aux vl

ceres de la bouche.
Sambuc selõ Mesue est chauld & sec vers le tiers degre. Galien au liure des simples au ;chapitre de iessemino dit ql est chauld & sec in tertio, & quil est fort solutif exsiccatif & aperitif & de subtile substance, & pource huylle de sambuc est bon a cauteriser aux poinctures des nerfz a cause de sa vehemẽte penetratiõ & exciccatiõ. Les feuilles pilees auec elleborus & oximel squillitic guerissẽt morpheam tigne & toute espece de rongnes. Item lescorce de sa racine couppee en petites parties & mises tremper en vin lespace de vne nuyct. Le vin prouoque le vomir & purge le ventre de mauuais humeurs.
Sauina est chaulde & seiche ĩ.iij. La decoctiõ dicelle auec lexif camomille anet paritaire furfur origã matricarie altea sapa oste toute douleur de ventre torsions & dissolue & cõsumme toute ventosite. moyẽnant quil ne soient point causees de melancolie, & la dicte decoction doit estre administree sus le ventre auec esponges ou auec fil cru. Le vin de la decoctiõ de sauina auec semẽce de anet paritaire & fueilles de altea mis en forme de cataplasme dessus le ventre guerist stranguriam & dissuriam en prouocant lurine & appaisant la douleur de la vessie.
Scrophularia est chaulde & seiche & est fort resolutiue.
Stercus est chauld & sec plus ou moins selon la nature des bestes, stercus caprinum pulverise mesle auecques miel sapa desseiche les vlceres fistuleuses apres la mondification dicelles, stercus canis comedentis ossa pile & cuyt auecques farine de lentilles & laict de cheure, & applique en forme demplastre

dessus les vlceres malignes corrosiues & fraudulentes est tresprouffitable. Lauctéur des pandectes dit que stercus caprinum cuyt en vin & eaue auecques sapa & farine de feues mellilot & bren est bon remede aux douleurs des genoilz inueterees & oste toute inflation venteuse des genoilz.

Suif est tempere tendant a chaleur plus ou moins selon la diuersite des bestes, & est maturatif, resolutif & mitigatif de douleur.

Sarcocolle est gumme chaulde in secundo & seiche in primo, elle a vertu de incarner les playes & les vlceres & entre souuent aux collires ordonnees a lencontre de obtalmia.

Sang de dragon selon constantin est froid & sec in tertio, & a cause de stipticite frigidite & viscosite il restrainct facillement le flux de sang. Galien dit que luy & sa plante ont vertu infrigidatiue & stiptique moderee & pilees ensemble consolident les playes, terebentine meslee auec sang de dragon encens & vng petit de huylle de ipericon est bon pour consolider les grandes playes.

Sauon est chauld & sec auecques adustion, sauõ frãcoys mesle auecques pouldre de elleboro nigro litarge verdet & vng petit dargent vif & de voirre triture & reduict en forme de vnguent guerist parfaictement morpheam nigram & tingne serpigo & impetigo.

Escume de mer est chaulde in primo seiche in tertio elle a vertu abstersiue auec grande exsiccation.

Esponge de mer est chaulde inprimo seiche in secũdo & a vertu resolutiue & desiccatiue, quant elle est vng petit arse & appliquee dessus la chair superflue

elle la consumme sans mordication, & pource on la peult appliquer sans danger dessus dura mater pour consumer la chair superflue a cause que elle mondifie auec petite corrosion sans causer douleur.
Stafisagria est chaulde & seiche in tertio, & est fort attractiue, & pource quant on la masche elle purge le reume du cerueau & pilee auec huylle faict mourir les poulx & puces.
Scabiose est chaulde & seiche in secundo ayant vertu abstersiue, elle a vertu de purger les mauuais humeurs de lestomach & des costes, & est vtile a tout douleur des costes & de la poictrine, & pource on dit communemẽt ces vers, Vrbanus de se nescit precium scabiose. Nam purgat pectus quod comprimit erga senectus. Lenit pulmonem purgat laterum regionem. Apostema frangit si locũ bibita tangit. Tribus vnita foris antracem liberat horis. Item a lencõtre de la toux, & de asma est excellent le remede sequent lequel auõs souuent experimente, soit prins scabieuse ricalis, raisins confitz, figues violettes iuiubes farsara, prune damas sebesten auec penides & vng petit de miel, & soient boullis en suffisante quãtite deaue iusques a la consumption de la tierce partie, & soit coulle & de la collature soit donne au matin ou au soir demy voirre.
Sisamũ est chauld & humide in primo, il a vertu de maturer & mollifier les apostemes chauldz.
Souffre est chauld & sec i. iiij quãt il est boully auec huylle dessambuc vers terrestres & vng petit de vinaigre, iusques a la consumption dudit vinaigre, cest bon remede aux poinctures des nerfz. Quant il est boully auec huylle lorin & vng petit de vin aigre, il

consumme toute espece de rongnes & les desseiche
Sel est chauld & sec & entre vtilement aux lauatoires & fomentations des vlceres putrides.
Sãdal est bois froid & sec in secũdo & sont de trois especes, cest assauoir blanc citrin & rouge, ilz sont confortatifz & aromatiques, & sont souuent mis aux repercussifz des apostemes chauldz & confortent lestomach.
Semence de lin est chaulde & seiche in primo auec humidite, elle mature les apostemes froidz, Mesue recite que lhuylle de semence de lin est bien prouffitable a toutes les maladies de anus, & est vtile a lencõtre de spasme en frottant les ioinctures & lespine du dos auec ledict huylle.
Storax calamita & storax liquide sont chauldz in. j. & secz in secundo, ilz ont vertu de reschauffer le cerueau refroidy. Quant ilz sont incorporees auec laudanum & cire neufue en forme de pomme ilz confortent le cerueau merueilleusement quant on lodore souuent, Et quant on la porte en la main elle conforte les nerfz couppez, storax liquide entre souuent aux linimens faictz pour les rongnes pour la gorre & la tingne, & faict auoir aux vnguens bonne odeur.
Spodium est froid & sec selon paulus au chapitre de spodio.
Quant il est mesle auec eaue de plantain antimoniũ mirabolans citrins sumach & vng petit de alũ de roche & de litium boullis vng boullon il guerist parfaictement les vlceres de la bouche, & auec tutie anthimonium & plomb brusle, il est bon au chancre quãt il est pulueruse auecques thus & anthimonium &

souffle dedãs les narines, il restrainct le flux de sang.

Terebentine est chaulde & seiche de chaleur tẽperee, elle est amye aux playes des muscles & des nerfz, & est tres vtile aux playes des enfans & des femmes: la suffumigatiõ dicelle est vtile a guerir tenasmõ: elle guerist la deuleur des intestins quãt on la prent ainsi que sensuyt. ℞. Terebentine clare ter lote cum aqua funiculi. ℥. j. sirupi de duaqus radicibus sine aceto. ʒ. x. stercoris asine lactantis de mense maij ad vmbram exsiccati & subtilissime puluerisati. ʒ. j. ß. croci grana. ij. feniculi. ℈. j misce. Le remede dessus escript oste infaliblement tout douleur & torsion des intestins.

Tartarus est chauld & sec in. iij. il entre aux vnguẽs de rongnes, quant il est puluerise & prins auec mastic en brouet de gelline, ou auec succre rosat, il a vertu de faire quatre ou cinq selles. Et en vsent souuent les mariners & ceulx qui vont dessus la mer.

Tutie est froide & seiche, elle est fort vtile aux vlceres de la verge & a celles qui sont chancreuses malignes & corrosiues: car en desseichant elle incarne. Quãt elle est incorporee auec ius de fenoil ou eaue de fenoil auec antimoniũ, elle aguise la veue & garde les yeulx de danger, & entre souuent aux collires pour la cause dessusdicte.

Tamariscus est chauld & sec diuretic & le vin de sa decoction est fort prouffitable a la durte de la ratelle & du foye: & a cause quil est aperitif il est bien cõuenable alencontre de stranguria & dissuria.

Tamarins sont selon Auic. froidz & secz in. iij. serapion & paulus les graduent froidz & secz in. ij. La decoction diceulx auec orge passules est bonne aux

apostemes de la gorge : elle estainct lacuite des humeus principallement auec vin de grenades.

Tassusbarbatus est chauld & sec & mitigatif de douleur, sa decoction auec les choses sequentes est conuenable a toutes les maladies de anus, ℞.tassibarbati.ᵯ.ij. foliorum maluarum foliorũ altee ordei mundi furfuris aã.ᵯ.j.seminis lini lib.ß.domorũ aliquantulum confractorum numero. x. bulliant cum aqua sufficienti vsq; ad consumptionem tertie partis: vtere more suffumigij.

Tormentilla ou autrement bistorta est froide & seiche in.iij.& est consolidatiue. Guido de caulliaco dit que elle est chaulde & seiche, elle est bonne alencontre de la peste, principallement auec oignon blanc cuit au four auec sirop de acetositate citri, vin de grenades & vng petit de tiriaque.

Thus est chauld in primo sec in secundo ayant vertu de engendrer chair nouuelle aux corps delicatz, & auec ce il a vertu consolidatiue.

Terra sigillata est froide & seiche & stiptique, & pource elle entre aux linimens, vnguens & compositions qui sont faictes pour restraindre le flux de sang.

Verrucaria ou scorpirion est chaulde & seiche auec corrosion, on la nomme scorpirion a cause que ses fleurs sont semblables a la queue dung scorpion : & verucaria a cause que elle guerist infaliblement les verrues, & les vlceres procedantes dicelles. Diascorides appelle ladicte herbe elitropion, & a communement cinq ou six branches, & a le tronc rond : & croist communement par les iardins.

Vmblicus veneris est froid & humide in secundo

vel tertio:& est vtile a oster linflãmatiom de flegmõ & herisipila, quãt il est mesle auec farine dorge eaue & huille rosat, & conuient bien au commencement & a laccroissement.

Vers terrestres sont chauldz & subtiliatifz: huille di ceulx est tresvtile aux playes des nerfz & a spasme, il mitige la douleur & mondifie auec incarnation, lequel est en ceste forme. ℞. vermium terrestriũ lotorum cũ vino olei onfancini. ℥. iiij. olei rosa. completi. ℥. ij. olei mastici. ℥. j. olei de terebentina. ℥. ß. olei de vitellis ouorũ. ℥, x. seminis ipericonis. ℳ. ß. millefolij antbos consolide maioris & minoris, ãã. m̃. ß. succi plantagi. ℥, vj. centauree maioris & minoris ãã. parũ: rubee tinctorum grane finissime croci ãã. ℥ j. terebentine clarissime. ℥. iij. & ß. Soient tous concassez ensemble excepte les vers, & mis boullir auec vng voirre de vin blanc iusques a la cõsumption du vin. Et alors soient coulez en pressant fort par lestamine, & auec la collature soit mis semence de ipericon auec sa fleur dedans quelque drappeau delie en lostant & changeãt de sept iours en sept iours, & fault quil soit mis au soleil au moys de may ou de iung, & soit applique aux playes & dessus les ioĩctures pour les intentions dessusdictes.

VSifur est sinabrium compose de soulfre, & de argẽt vif, il est chauld & sec in secundo auec stipticite: & boulli en vinaigre auec soulfre, il guerist impetigo & serpigo, & goutte rose, & pareillement la tingue, & alopeciam & morpheam.

Vrine est chaulde & seiche auec adustion, principalement celle de ceulx qui ont fieures agues.

Vernix est chauld & sec in secundo, il a vertu de absterger & consolider les playes.
Vsnea arborum est mousse laquelle croist a lentour des arbres, & est tempere tendant a chaleur & siccite, & principallemenr celle laquelle croist alentour des chesnes.
Voirre est chauld in primo sec in secundo, quant il est bien puluerise il entre aux vnguens alencontre des rongnes & de serpigo & impetigo.
Vin est chault & sec, plus & moins selon son acuite, celluy qui est nouueau & doulx est humide & maturatif.
Ortie selon serapion est chaulde & seiche in tertio, fort subtiliatiue, & a cause de sa subtilite quant elle touche sur la peau elle produit de petites pustules a la semblance de essera; quant elle est pilee elle pert sa mordication. Galien dit au liure de cibis que elle a vertu diaforetique & que sa semence beue auec sapa prouoque a venus.
Violiers & violettes de mars sont froidz & humides in primo, elles maturent les apostemes chauldz en ostant linflammation de la collere : & est tresutile pour guerir herisipila non vlceree en tout temps.
Verdet est vert de gris chauld & sec, ayāt vertu corrosiue auec stipticite : & pource il cōsumme la chair superflue, quant il est mesle auec vinaigre, alun de roche & miel en egalle quantite, & boulli tant quil soit espes il mondifie les vlceres putrides, corrosiues, virulētes, cauerneuses & fistuleuses, & entre aux collires qui sont ordonnees pour vngula, & autres pannicules qui viennent aux yeulx.
Vitriol est chauld & sec in quarto, il restrainct faci-

lement le flux de sang par sa vertu constrictiue, & principallement quant il est brusle au four & puluerise.

Virga pastoris est froide & seiche costrictiue, & en est de deux especes, la petite est lingua passerina ou autrement centunnodia. La grande est celle qui porte des chardons a carder les draps. La petite est bonne au commencement de herisipila. La grande est de bõ effect aux vlceres inflammees, & toutes deux restraingnent le flux de sang des narines.

Viscus quercinus est chauld auec attractiõ, & pource il mature les apostemes durs auec mollification.

Succre est tempere tendant a chaleur & humidite, & entre souuent aux vnguens & linimens abstersifz des playes & des vlceres, & pareillemẽt aux collires qui cõuiẽnnent a mondifier & clarifier la veue. Et ainsi faisons la fin du present liure, duquel le nõ de dieu soit loue, exalte & regratie.

¶ Sensuyt le. VIII. liure nomme le antidotaire, lequel contient la description des vnguens & cerotz, emplastres, huilles, pillules & cõfectiõs necessaires a lart de cirurgie, & cõtient. XXI. chapitres & vng traicte.

¶ Le chapitre premier traicte des medecines repercussiues tant simples que composees.

Galiẽ recite au. v. liure de simplici medicina que la medecnie repercussiue est necessaire a la cure des maladies, & est celle laquelle conforte la vertu retentiue du membre par sa frigidite & stipticite, en alterant les humeurs, & empeschant quilz ne deriuent a la partie blessee.

Et pource elle garde les apostemes de putrefaction & les mẽbres de corruption, & est vtilement appliquee en la partie superieure des fractures pour empescher la deriuatiõ des humeurs. Les simples repercussifz de matiere chaulde sont ceulx qui sensuyuẽt. Et premier arnoglossa, semperuiua, virga pastoris, la grãde & la petite, plãtain vermicularis: laictue, courle: concõbre bateca: muscilage de psilium & de semẽce de citonijs: fueilles de fresne, & lescorce: violiers malues nenufar, & toutes les especes de solatrũ: portulaca: sandal: mirtus barba hircina, acetosa: alleluia, põmes de grenades aigres auec leurs escorces: pommes nõ matures & poires, vinagre faict de petit vin, cauda equina fragaria: la cime des ronces & des vignes, tous fruictz non meurs, cõme pesches nesfles, sorbes, prunes, hipoquistidos: acaria, fueilles de poupliers & de saulx: verius: eaue rose: de plantain, eaue de pluie et eaue distilee des choses dessus nõmees bolus armenus: terra sigillata, sang de dragõ, psidia: ceruse: tutie, canfre: litarge, antimoniũ: plumbũ vstum et non vstum: argent vif, mirabolans chimolea, farine volatile: farine de feues, dorge et de lentilles, aulbin doeuf: coral blanc et rouge, galles balaustia, sumach: vmbilicus veneris. Les composez qui repercutent la matiere chaude sont huille rosat, huille violat huille de nenufar, huille mirtin, vnguentum rosatũ galeni: blanc rasis, vnguentum sandalinum, vnguent de tutia: vnguent de litarge demene longuement en vng mortier de plomb. Les simples qui repercutent la matiere froide sont squinantum: blacta bisantia, absinthium sticados: maioraine, noix de cipres, aloes epatic, encens: myrrhe, alun de roche, noix muscade,

giroffles, cinamome:sel, saulge: ciperus: rommarin, laudanum, sansucus: laurier, cerfueil, calament, origan, mēte, nepita. Apres que nous auons declare les simples repercussifz, tāt en matiere chaulde que froide. Nous declarerons des compostz vtiles selon la diuersite dominant aux apostemes, playes et vlceres. Et ainsi est la fin du chapitre, duquel dieu soit loue.

¶Le chapitre. II. des repercussifz composees.

AVicēne dit: fen quarta libro. j. au chapitre des remedes des apostemes, ql est deux especes de medecine repercussiue, desquelles lune repercute les humeurs chauldz et agus: laquelle doit estre froide et seiche comme roses, plantain, solatrum, et autres nommez au commencemēt du chapitre precedent. Lautre espece est celle qui repercute les humeurs froidz, laquelle doit estre froide et stiptique, auec laquelle soit adiouste quelque chose chaulde et seiche, comme absinthium sqinantum blacta bisantia, et semblable, comme il appert au liniment ensuyuant lequel prohibe les humeurs froidz de deriuer au lieu apostemé, principallement en vndimia en confortant le membre. ℞. olei rosati olei mirtini ana. ℥. j. olei de spica. ℥. ij. absinthij squinanti anthos nucum cipressi aliquantulum contritarū ligni aloes masticis thuris, ana, ℥, ß. mirtillorum foliorum et granorum rosarū ana. m̄. ß. Soient boullies ensemble en vin de bon odeur, et vng petit de vinaigre iusques a la consumption du vin et du vinaigre, et alors soient coulez, & auec ceste collature soit adiouste cire blanche tant quil suffit, et soit faict

liniment en adioustant croci sandali albi & rubei, ana. ℈.j. & ß. ¶ Sensuyt des medecines repercussiues composees vtiles a reprimer la matiere chaulde. Et premier aux playes erisipilees est bõ remede prẽdre deux aulbins doeufz auec huille rosat, vng petit de ius de plantain & de muscilage de semence de citonijs & de psilio, & cõquasser tout ensemble, & le appliquer sur la playe en forme de liniment: vnguẽtum rosatum: mesue est de mesme operation en ce cas. ¶ Sensuyt vng repercussif excellent pour toutes playes lequel doit estre applique quatre doitz au dessus de la playe. ℞ olei rosati onfancini, olei rosati completi, ana. ℥.vj. olei camomille. ℥ iiij. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥.j. & ß. succi plantaginis succi solatri ana. ℥.j. aceti rosati. ʒ.x. Soient boullies iusques a la cõsumption du ius & du vinaigre, & soient coulees: & soit adiouste auec la collature cire blanche tant quil suffit pour faire cerot mol: & soit mis de rechef dessus le feu & soit adiouste farine fabarum recentis. ℥.j. & ß. farine ordei. ʒ.vj. boli arme. ℥.x. sandalorum omniũ. ʒ.iij. misceantur & applicetur cerotũ vt dictũ est. Ce cerot prohibe la deriuation de la matiere au lieu blesse, & est resolutif & confortatif des nerfz: lequel auons souuent experimẽte & esprouue a nostre hõneur & a lutilite & proufit des patiens. Item aux apostemes sanguins est bon repercussif bolus armenus dissoult auec huille rosat onfancin. Item a ceste mesme intention conuient la põme de grenade aigre cuitte en vinaigre pilee auec huille rosat auec vng petit de farine dorge, & de rechef vng petit boullie tant que elle soit en forme solide. Item a ceste intention est vtile ce liniment en-

ſuyuant. ℞. olei roſati completi, olei mirtini, olei onfancini: aſt. ℥.j. ſandalorum omnium: aſt. ʒ.j. boliarme. ʒ. iij. cere albe q̃tum ſufficit fiat linimentum. Aliud. ℞. foliorum plantaginis roſarum lactucarũ atteriplicis: aſt. m̄.j. Soient cuittes en eaue & vng petit de vinaigre, & apres pilees & paſſees & auec vng petit de la decoction & farine dorge & de feues ſoit faict emplaſtre ſolide en adiouſtant. ℥.vj. dhuille roſat. Ledict liniment eſt treſbon au commencement de flegmon & de heriſipila, & auec la repercuſſion il eſt reſolutif vng petit. Item a ladicte intention eſt prouffitable ce liniment enſuyuant auec mitigation de douleur. ℞. vitella trium ouorum cum ſuis albuminibus olei roſati completi & onfancini. aſt. ℥ ij. ſucci pantaginis. ℥.ß. Soient conquaſſez enſemble & appliquez en forme de liniment. Les repercuſſifz des apoſtemes coleriques ſont ceulx qui ſenſuyuent. Et premier aulbin doeuf conquaſſe auec huille roſat, ius de laictues, de plantain, de morelle & huille violat eſt treſbon au commencement & accroiſſement. Ou ſeulement aulbin doeuf conquaſſe auec huille roſat & ius de laictues. Ou ſeulement huiſſe violat & ius de plãtain cõquaſſez auec aulbin doeuf. Vnguent roſat meſle auec aulbin doeuf & ius de morelle eſt de meſme effect. Item longuent roſat ſimple eſt bon remede a heriſipila en tout temps, Itẽ au cõmencement eſt noble remede huille violat auec huille onfancin. Item en laccroiſſement eſt bon emplaſtre faict de aulbin doeuf auec le iaulne, huille roſat vnguent roſat, vng petit de laict de femme, farine dorge & decoctiõ dorge. A ladiſte intẽtion eſt bien bõ emplaſtre faict de fueilles de malues, de violiers,

de laictues auec orge lẽticules, & fueilles de arnagloſſa cuittes en eaue, & apres pilees auec huille roſ. paſſees p̄ leſtamine & faict en forme dẽplaſtre, en adiouſtãt cire blãche en ſuffiſãte quãtite, & peult eſtre vtilemẽt appliq̃ en tout tẽps. Itẽ ceſte ordõnãce ſequẽte cõuiẽt biẽ alẽcõtre de heriſipila vlceree. ℞. olei roſa. onfan. ℥ ij. vnguẽti roſ. ℥. j. ß. ſucci plãtagi. ſucci cẽtũ nodie ſucci caude equine vel loco ei⁹ cimarũ rubi. añ. ℥. iij. bulliãt oĩa ſimul vſq; ad cõſũptionẽ ſuccorũ, & deĩde cũ cera alba ſufficiẽti fiat linimẽtũ molle addẽdo litargiri auri & argẽti ceruſe, añ. ℥. j. tutie. ℥. j. ß. cãphore grana tria: & iterũ ĩ mortario plũbi p̄ duas horas ducãtur. Touchãt ladminiſtratiõ des medecines repercuſſiues, eſt a noter q̃ on doit auoir la cõgnoiſſãce des corps & des maladies & de la medecine repercuſſiue: car aucũ remede cõuiẽt a vng leq̃l ne conuient point a lautre: dauãtaige vne meſme medecine peult refrigerer en vng corps in. ij. & en vng autre ſeullemẽt ĩ. j. a cauſe de la diuerſe cõplexiõ du corps. Exẽple, Titius coleric & claudi⁹ flegmatic ont chaſcũ vng apoſteme flegmoniq̃ en la iãbe: le repercuſſif applique ſus lapoſteme de titius ne doit point eſtre ſi froid q̃ celluy qui doit eſtre appliq̃ deſſus lapoſteme de claudius: car lapoſteme qui eſt au corps flegmatic eſt de plus grãde reſiſtẽce q̃ celluy q̄ eſt au corps coleric: pareillement lapoſteme cauſe dhumeur chauld ne demãde poĩt ſi grãde repercuſſiõ que celluy q̄ eſt cauſe dhumeur froid. Itẽ dauãtaige on doit noter q̄l vault mieulx pecher en trop petite repercuſſiõ q̃ en trop grãde: car tout ainſi q̃ par trop petite repercuſſiõ lapoſteme vient a accroiſſement & a ſanie. Auſſi par trop grãde repercuſſion vient douleur vehemẽt

en tenant la matiere incarceree, & souuent produit cancrenosite aux membres, ainsi que recite Auicenne tertia quarti au chapitre de la cure de flegmõ. Sẽblablement est de la medecine resolutiue : car se elle est trop debile elle retarde la declination de la maladie. Et celle qui est trop resolutiue attire souuẽt la matiere au lieu, & resolue les parties subtiles en delaissant les grosses. Pareillement est de la medecine maturatiue : car la maturation debile retarde la cure. Et celle qui est trop maturatiue est aucunesfoys cause de induire au membre putrefaction cancreneuse. Et est pour la fin du present chapitre.

¶ Le chapitre. III. est de la medecine resolutiue rarificatiue & diaforetique.

LA medecine resolutiue selon Auicenne est celle laquelle a vertu de subtilier la matiere grosse par sa chaleur, & de la separer & de ouurir les pores en euaporãt ladicte matiere successiuemẽt par son operation, tãt que elle soit toute euacuee. Et aucune dicelle est simple & aucune cõposee. Et premier les simples sont camomille, maulue, paritaire, mellilot, altea, furfur, choux, anet, mẽte, sticados, calamẽt, origã, fumeterre: matricaria, absinthiũ, ortie: enula campana, sambuc, ebulus, valeriane, volubilis, prasium, squinantum, apium, & semblables. Les semences sont celles qui sensuyuent. Semence de fenoil, de anis, de coriandre, de fenugrec, de lin, de maulues, de altea, de choux, de persil auec toutes les semences diuretiques qui sont attrempees in chaleur. Les farines resolutiues sont farine de froment, dor-

ge, de feues, de orobo, de lupins, de lentilles, & mie de gros pain. Les racines resolutiues sont raues, racine de altea, racine de buglosse, baucia, pastenades, branca vrsina, oignons de lis, & semblables. Et des simples dessus nommez on en peult composer plusieurs remedes selon que la maladie le requiert. Et aucunes dicelles resoluent petit a petit auec refrigeration, & celles conuiennēt aux apostemes coleriques cōme sont fueilles de malues, de violiers, farine dorge & de feues. Item aucunes sont qui conuiennent a resoluer la matiere sanguine, cōme camo. meli. anet bleta altea volubilis farine de fromēt, & entre to⁹ est la plus noble: car elle resolue sans attractiō. Itē est aucune medecine resolutiue de matiere mixte, comme sont racines de altea, oignon de lis, baucia, farine de froment, farine de fenugrec & de lupins, furfur, mie de pain bis, & semblables. Item est aucune laquelle resolue la matiere froide & grosse, cōme camo. meli. anet. absin. fenu. semēce de lī, racine de altea, & de lis furfur meslez ensēble auec gresse & huille, a ceste itētiō cōuenable. Les gresses reso. sōt gresse de gelli. de chap., de oison, de grue, de anate & canart, moelle de beuf, de veau, de cerf, de moutō, de vache, de bouc resoluēt auec mollifi. Itē tereb. laudanū, isop⁹ humida & cire resoluēt moderemēt. Et gūme armoniac, galb. scrapinū. oppopon. myrrhe, encēs, bdeliū, colofonie sont fort resolu. au chap. sequēt no⁹ parlerōs des cōposees appropriees selō la diuersite des humeurs.

¶Le chap. IIII. traicte des mede resolu. cōposees.

ET p̄mier entre les choses resolu. cōpo selō Galiē lhuil. rof. cōplet est de bō odeur, & est excellēt: car en resoluāt il refrigere les mēbres inflā

mez& eschauffe ceulx q sont refroidiz. lhuille vio. auec ledit huille cõuiẽt a resoluer la matiere coleriq, et vnguẽt rosʃ. de la descriptiõ de Mesue mesle auec huille rosʃ. ou huille de cam. resolue ladicte matiere en cõfortant les mẽbres. A ceste intẽtion est bõ de boullir maulues, violiers, altea melilot, orge semẽce de citonijs& vng petit de cam. Itẽ huille rosʃ.& huille de camo. cõcassez auec aulbĩ & iaulne doeuf, & ius de morelle, de plãtain resolue herisipila en refrigerãt la chaleur dicelle. Item farine dorge cuitte en decoctiõ de maulues, rose, orge & vng petit de camo. & apres pilees & passees auec huille de camo. huille rosʃ.& vio. auec cire faicte en forme dẽplastre. Pour resoluer la matiere sanguine est bõ huille rosʃ. huille de camo. de anet, de lilio en forme de liniment en adioustãt cire blãche, & vng petit de saffrẽ. Itẽ a ceste intẽtiõ. ℞. olei rosʃ. olei. camo. olei ane. aã. ℥. j. pinguedinis anatis galline, olei amigdalarũ dulciũ, aã. ℥. ß. cũ cera alba sufficiẽti fiat linimẽtũ. Ce linimẽt doit estre appliq auec laine a tout le suc. Les emplastres ensuyuãs sõt cõuenables a ceste intẽtiõ. ℞. medulle panis in brodio carnis infuse vel gallinarũ lib. j. deinde cũ oleo rosato & camo. & parũ croci ad ignẽ fiat emplastrũ solidũ. Aliud nobilissime operationis. ℞. radicũ altee lib. ß. capitũ liliorũ alborũ. ℥. ij. ordei mundi. m. j. Ces choses soiẽt cuittes en eaue & apres pilees & passees, & aps auec huille rosat, gresse de gelline, vng petit de beurre, de saffrẽ & cire blãche, soit faict cerot mol. Et est excellẽt a resoluer les apostemes des mandibules & des gẽciues appliq par dehors. Sensuyt des medecines cõposees, resolutiues des apostemes meslez dhumeurs chauldz auec froidz. Et premier est vtile huil

le de sambuco & de lilio auec gresse de gelline. Item huille de lauãde, de anet & de camo. meslez ensemble sont de mesme operatiõ. Itẽ a ceste interiõ est biẽ conuenable linimẽt faict de gresse de anete de geline & de oison auec huille de anet, huille de camo. de lauede, de sambuc, de lis, de cire blãche applique auec laine auec le suc. Emplastre de melilot auec altea cuitte pilee & passee auec huille de camo. de anet, de lis & de cire blãche. Sẽsuyt des medecines qui resoluẽt seullement la matiere grosse. Et premier est huille de sambuc, huille de lis, auec agrippa & dialtea applique auec laine a tout le suc. En apres est diaquilon blãc cũ gũmis boulli auec. ℥.j. dhuille de lis & autant dhuille de sambuc en adioustant succi irios. ʒ.x. pinguedinis anatis. ℥.j. & ß. & auec cire blãche soit faict cerot mol. Et seullemẽt diaquilon magnum est loue des docteurs. A ladicte intention est le dernier reme de le cerot ensuyuant. ℞. radicũ altee lib. ß. capitum liliorũ alborũ radicũ irios, ana. ℥.ij. decoctis in aqua pistatis & cribellatis, addãtur olei camomille anetini de lilio. ℥.j. & ß. diaquilonis albi gũmati. ℥.iij. ysopi ceroti galeni. ℥ ij. & ß. serapinini galbani bdellij opoponacis, ana. ʒ. ß. pinguedinis anatis. ʒ.x. Les gummes soient dissoluees en vinaigre, & les autes choses soient pilees & passeee, & de tout ensemble auec cire neufue soit faict cerot mol a petit feu. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶ Sensuyt le chapitre. V. lequel traicte des medecines carminatiues des ventositez, & du sang mort entre le cuir & la chair.

LEs ſimples medecines carminatiues de ventoſitez & du ſang, lequel eſt hors des vaines ſont anet, rue, camomille, melilot, fenoil, anis, pſil, comin, carui, anthos, ſticados, bacha lauri, & ſemblables. Les compoſtz ſont huille de anet, de rue, huille laurin, huille de carui, de ſambuc, de lis, & daſpic. Et diceulx ſimples le cirurgien en peult compoſer diuers vnguens, emplaſtes, linimens & embrocations, comme celles qui ſenſuyuent. La premiere eſt vne fomentation laquelle reſolue & conſumme la ventoſite des apoſtemes venteux & le ſang de entre cuir & chair. ℞. vini nigri lixiuij barbitonſoris, ana. lib. v. camomille meliloti aneti coriandrorum, aā. ṁ.j. cimini feniculi dulcis origani nepite praſſij. ana. ṁ.j. & ß. mellis. ℥. iij. ſalis. ʒ. j. Soient boullies enſemble iuſques a la conſumption de la tierce partie: & apres ſoient coulees, & la collature chaulde actuellement ſoit appliquee auec eſponge. Item a ceſte intention. ℞. olei anetini, olei de lilio, aā. ʒ. ij. olei rutacini. ℥. j. auec cire blanche ſoit faict vnguēt mol. Senſuyt vng emplaſtre vtile a ladicte intention, & principallement aux apoſtemes venteux du genoil. ℞. farine fabarum furfuris triturati, ana. li. ß, ſtercoris caprini. ℥. viij. camomi. meliloti aneti de abſinthio, ana. ʒ. ij. Item pour reſoluer le ſang & la couleur liuide cauſee par percuſſion ou contuſion. ℞. olei aneti. ℥. j. olei de abſinthio & mirtini, ſucci raffani, ana. ʒ. iij. cimini piſti. ʒ. j: vini odoriferi. ʒ. j. Soient boulliz iuſques a la cōſumption du vin & du ius, & ſoient coulez, & de la collature auec cire blanche ſoit faict cerot mol. Et eſt la fin du preſent chapitre, duquel il le nom de dieu ſoit regratie.

¶ Le chapitre. VI. est des medecines des apostemes maturatiues.

IL aduient souuent que par lapplication des medecines repercussiues & resolutiues, les apostemes ne se terminēt point, mais fault proceder auec medecine maturatiue. Et premier est a noter que la medecine maturatiue de matiere chaulde, est celle laq̃lle par sa chaleur domestique auec la chaleur naturelle du mēbre par sa viscosite & vnctuosite, a vertu de oppiner les pores & de retenir la matiere & de la digerer petit a petit tant que elle paruient a suppuration. Les simples sont celles qui sont chauldes & humides in primo & secundo, comme sont racines de lis, de altea & les fueilles brancha vrsina, racine de briōne, maulues baucia, figues seiches, farine dorge passules, dattes, pommes cuittes dessoubz les cendres fenugrec, semence de lin, mie de pain, farine de froment & de feues, racines de buglosse & ses fueilles & semblables. Toutesfois est a noter le dit de Auicēne escript en la fin de la cure de flegmon, lequel recite que il est vne medecine froide & humide laquelle est necessaire pour la maturation des apostemes colериques, & pource il cōmāde de appliquer dessus la summite de laposteme psilion. Et ceste maturation se faict par accidēs: car la medecine froide & humide vnit la chaleur naturelle du mēbre auec la chaleur de la matiere en ostant la chaleur estrāge de laposteme. & par ce moyen il vient plus seurement a suppuration Semblablement il est aucunesfoys necessaire de passer le premier & second degre de chaleur pour venir a bonne maturation, quant la matiere est grosse, visqueuse ou quāt le mēbre est debile & priue de

chaleur, & alors couuiennent oignons racine de ciclament & ail cuyt dessoubz la cendre meslez auec les choses maturatiues. Et pour laccōplissemēt de ce present chapitre nous ordonnerons trois especes dē plastres maturatifz. La premiere sera de debile maturation & conuenable a maturer la matiere chaulde. La seconde sera de moyenne maturation et conuenable a la matiere mixte. La tierce sera de forte maturation vtile a maturer la matiere froide et visqueuse rebelle a maturation. Pour venir ausdictes ordonnances. La premiere peult estre en ceste forme qui sensuyt. ℞ foliorum maluarum et violarum aā. m. j. radicum lingue bouine tenelle. ℥. iiij. Soient toutes boullies en eaue et apres pilees et passees et auec farine dorge et vng petit de la decoction sus le feu soit faict emplastre solide en adioustant huylle violat. ℥. iij. beurre sans sel. ℥. j. & le iaulne de trois oeufz. Itē a ceste intention. ℞. foliorum maluarum & violarū ana. m̄. j. & . ß. foliorum lactucarum m̄. j seminis citoniorum. ʒ. ij. ordei mundi. m̄. ij. Soient boullies en brouet de gelline ou de chair nō sallee iusques a louuerture de lorge. & apres soient pilees & passees, & soit adiouste huylle violat. ℥. iiij. huylle commū beurre sans sel de chascun. ℥. j. & le iaulne de deux oeufz. Autre a ladicte intention. ℞. carnis pomorum sub prunis coctorum foliorum malua. & viola. ana. m̄. ij. farine ordei medulle panis albi infuse in brodio pulli vel galline vel vitulli lib. ß. La maniere de faire cest emplastre est quil fault cuire les fueilles de maulues & de violiers dessoubz les cēdres enuelopees en drappeaulx mouillez en eaue. & apres les fault piler auec les autres choses & auec huylle violat & beur-

re soit faict dessus le feu emplastre solide en adiou-
stant le iaulne de quatre oeufz. Les remedes de la se-
conde espece sont en ceste forme. ℞. radicum altee
capitum liliorum alborũ ana. librã. ß. foliorũ malua.
& viola. ana. m̃. j. Soiẽt boulliz en brouet de chair a-
pres pilez & passez, & auecques farine de forment
soit faict emplastre solide en adioustant beurre ℥.
duas gresse de porc. ℥. tres, & le iaulne de deux oeufz
A ceste intention. Recipe capitum liliorum albo-
rum radicum altee, ana. ℥. viii. ficuum siccarum pin-
guium numero. x. Soient cuytz en eaue pilez &
passez, & apres auec farines de fenugrec de froment
& de semence de lin, soit faict emplastre solide, en ad
ioustant gresse de porc sans sel demye liure, beurre
sans sel. ℥. ii. & le iaulne de deux oeufz, & se on de-
mande plus grande operation & subtiliation & at-
tration, il fault adiouster leuain recent. ℥. iiii. lima-
ces pilees auecques leur escorces. ℥. j. & . ß. Les tiers &
derniers remedes sont les deux sequens. ℞. radi. al
tee radicũ lilii branche vrsine, ana. m. vnũ radicũ ci
claminis baucie, rape aã. m̃. ß. ficuum siccarum nu-
mero. xii. Soient cuytz en eaue & apres pilez, & a-
uecques la decoction & farine de froment de fenu-
grec & de semence de lin, soit faict emplastre solide
en adioustant gresse de porc demye liure, & beurre.
℥. iiii. Item ℞. ceparum & aliorum capitum decocto
rum in furno numero. iiii. Soient pilez auecques fa-
rine de fenugrec & de semence de lin soit faict em-
plastre solide, en adioustant demye liure de gresse de
porc, & si on veult que ledict emplastre soit plus le-
nitif & mollificatif fault adiouster. ℥. viii. de racines
de altea bien cuyttes. Et si on veult quil soit plus at-

tractif & subtiliatif soit adiouste . viii . figues grasses & seiches. ℥.ii.de leuain &.x.limaces bien incorporees auecques lesdictes choses . Et est la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶Le chapitre.V I I.est des embrocations cõuenables a la maturation des apostemes.

NOus dirons en bref au present chapitre des embrocations . Et premier aux apostemes chauldz . ℞ . decoctionis maluarum violarum ordei seminis citoniorum lingue bouine lib. iii. farine ordei ℥.j.&.ß.olei violati.℥.iii. butiri.℥.j.&.ß. Soient boulliz en brouet de gelline & soit adiouste le iaulne de deux oeufz. Le moyen de appliquer cest embrocation est quil fault auoir deux drappeaulx & les plonger lung apres lautre actuellement chauldz deux fois le iour, car en bref elle mature les apostemes chauldz en appaisant la douleur . Sensuyt embrocation maturatiue de matiere mixte & grosse. ℞. radicum altee capitum liliorum alborum aã . lib.j. ficuum siccarum numero.x.maluarum violarum aã m.j.fenugreci integri seminis lini ana . ℥ . j . Soient boulliz en eaue & de la decoction soit faicte embrocation comme est dit dessus en adioustant vng petit de farine de froment de beurre & dhuylles damandes doulces.

¶Le chapitre.V I I I.des medecines mollificatiues de la durte des nerfz & des apostemes procedant de la fracture des os & des ioinctures mal restaurees.

COmbien que nous ayons parle amplemẽt des medecines mollificatiues au chapitre des apostemes sclirotiqs & de la durte des mãmelles, toutesfois pour plus ample doctrine nous en parlerons plus amplement au present chapitre, la medecine mollificatiue conuiẽt en lart de cirurgie pour plusieurs causes. La premiere est pour mollifier la durte laquelle demeure souuent apres la resolution des apostemes. La seconde est pour mollifier la ioincture laquelle a demeure aucuns iours sans estre restauree affin que le cirurgien la puisse plus facilement restaurer. La tierce est pour mollifier la dislocatiõ & la fracture mal restauree affin que on les puisse reduire en leur propre lieu par operation manuelle. La derniere est pour mollifier la durte des nerfz & des ioinctures, laquelle souuent est causee par solution de continuite & par contusion faicte dessus les ioinctures affin de leur donner bon mouuement. Premier est vne fomentation vtile a toutes les durtez dessus nommees. ℞. caput vnius castrati aliquantulum contusum & pedes eius radicum altee lib. ij. camo. melli lo. aneti, añ. m. ij. fenugreci integri, lib. ß. Soient boullies ensemble en eaue tant q̃ la chair soit separee des os, & soit ostee la chair & les os, & de la decoction soit souuent baignee la durte. Apres lemplastre sequent soit applique lespace de. viij. iours. ℞. farine fenugreci seminis lini, añ. lib. ß. farine triti. ℥. iiij. soiẽt incorporees en la decoction precedente auec racine de altea pilee & passee & soit faict emplastre en adioustant butiri pinguedinis porcine liquefacte añ. ℥. iiij. pinguedinis galline anatis anserine, añ. ℥. j. ß. Apres que les fractures sont mollifiez & les ioinctures

le maistre doit proceder a la restauration dicelles.

¶ Sensuyt le . IX. chapitre lequel traicte des medecines mondificatiues & abstersiues.

LA medecine mondificatiue & abstersiue conuient aux playes auec contusiõ & alterees de lair, pareillement aux vlceres apostemes & playes nouuellement ouuertes apres leur digestion en separant la sanie de la chair & en lattirant a la partie exterieure. Et pource les docteurs disent que elle doit estre appliquee apres la digestion faicte. Doncques lauctorite de Rasis est bonne disant, vulnus & vlcus ad idoneam carnis generationem non perueniunt nisi post eorum perfectam digestionem. Les simples sont, miel rosat, succre, miel, sirop rosat, abrotanum, sticados, farina ordei, farina lentium, farina volatilis, farina fabarum, absinthium, semence de ortie, farine de lupins, terebentine, sarcocolle, ireos, racines de appio & les ius dicelles, prassiũ, & plusieurs especes de gummes desquelles on peult cõposer plusieurs remedes, & pour venir aux compostz nous cõmencerons aux medecines de debile mondification. La pmiere est en ceste forme. ℞. terebẽtine clare. ℥. ij. sirupi rosati collati. ℥. j. succi plantaginis. ʒ. iij. bulliant parum, deinde addatur vitellum vnius oui quãdo auferetur ab igne, farine ordei. ʒ. vj croci. ℈. j. Itẽ a ladicte intention. ℞. mellis rosati. ℥. ß. vitellũ vnius oui farine fabarum, farine ordei farine volatilis, ana. ʒ iij. terebentine clarissime. ℥. iij. croci. ʒ : ß ad ignẽ fiat vnguentum vt supra. Sensuyt lordonnance des compostz de moyenne mondification. ℞. mellis rosati collati. ℥. ij. terebentine clare. ℥. j. succi apij. ℥. j. ß. bulliant omnia simul parum, deinde addantur farine tri

tici farine ordei. ana. ℨ. vj. sarcocolle. ℨ. iij. misceatur. Cest vnguent est vtile pour la mondification de toutes playes & vlceres, apostemes, pustules & charbõs. Item a ceste intention. ℞. mellis rosa. collati. ℥. j. ß. terebẽ. clare. ℥. ij. succi apij & prassij, ana ℥. ß. succi absinthij. ℨ. ij. bulliant simul parum & in fine addantur farine ordei farine fabarum, ana. ℨ. vj. farine lupinorũ farine orobi, ana. ℨ. iij. sarcocolle myrrhe ana. ℨ. j. misce & secundũ artem fiat vnguentum. Sensuyt lordonnance des compostz de forte mondification. ℞. mellis despumati. ℥. ij. mellis rosa. collati. ℥. j. tereben. clare. ℥. vj. succi irios. ℨ. iij. succi apij & cimarum vrtice atque absinthij, ana. ℨ. ij. ß. bulliant simul parum, deinde addantur farine lupinorum farine orobi & farine volatilis, ana. ℨ. vi. sarcocolle myrrhe, ana. ℥. ß. misceantur. Ce mondificatif est pour mondifier la matiere grosse. Item a ceste intention. ℞. tereben. clare. ℥. iii. mellis rosati collati. ℨ. ij. succi apij & fumiterre ana ℥. ß. succi irios. ℨ. ij. Soient boullies vng petit & auec farine de lupins farine volatile & vng petit de sarcocolle, soit faict en forme de vnguent. Decoction mõdificatiue des vlceres. ℞. lixiuij barbiton. lib. j. mellis rosa. ℥. iiii. sarcocolle. ℨ. iii. foliorum apii foliorũ prassii, ana. m. ß. Soient boullis ensemble vng petit & coulez & de la collature soient lauees les vlceres.

¶ Le chapitre. X. traicte des medecines incarnatiues & cõglutinatiues des playes & des vlceres.

Combien que nous ayons declare la qualite de la medecine ĩcarnatiue en plusieurs lieux, toutesfois pour plus ample doctrine nous en traicterõs plus suffisamment au present chapitre. Et est

a noter que se on adioustoit thus myrrhe aloes auec les medecines du precedent chapitre, elles seroient bonnes a incarner les vlceres sanieuses apres leur mondification, premier nous ordonnerons vng vnguent pour incarner les playes. ℞.terebentine clare olei masticini olei ro.onfan.ana.℥.ij.sepi hirci.castrati & vaccini,ana.ʒ.ß.centauree consolide maioris & minoris, millefolii cimarum rorisma.plantaginis lingue passerine,ana.m̄.j. pistentur omnia & extrahatur succus, deinde addantur myrrhe sarco. thuris aloes,ana.ʒ.ß.masti.ʒ.iii.resine pini.ʒ.ii.ß.Soiēt boulliz a petit feu iusques a la consumption du ius des herbes, & alors auec cire blanche soit faict vnguent mol. Item pour incarner les playes des nerfz blessez est bien vtile cest vnguent ensuyuant. ℞.terebē.cla. lib.j.masti,resine pini,ana.℥.j.olei ro. completi.℥.ii. sepi hirci ʒ.iii.centauree pimpinelle betonice millefolii rorismarini,ana.m̄.ß.rubee tinctorum.ʒ.vi.grane finissime.ʒ.ii.prius incisis herbis & pistatis, bulliant omnia simul cum.℥.ii.vermium terrestrium lotorum cum vino & ciato vini odoriferi vsque ad cōsumptionem vini, deinde cū cera alba sufficienti fiat vnguentum molle. Item pour incarner les vlceres des corps coleriques malignes & corrosiues auec inflāmation dhumeurs. Et pource que les lotions, & pareillemēt les pouldres incarnatiues sont biē cōuenables aux playes & vlceres ꝓfondes. nous en escriprōs en bref, & ꝑmier est la pouldre sequēte. ℞. aloes epatici myrrhe,ana.ʒ.j.sarco.ʒ.j.ß.thuris farine volatilis,añ.ʒ.ii. sanguinis draconis terre sigillate, añ.ʒ. ii.ß.tutie litargirii dragaganti,añ.ʒ.j.ß. misceātur & fiat puluis subtilis. Et se on adioustoit auec leschoses

nommees poil de lieure couppe subtillement. ʒ. vj. & vng aulbin doeuf ce seroit singulier remede pour retenir le flux de sang. Lotion incarnatiue est en ceste forme. ℞. vini albi odoriferi. ℥. vij aque vite finissime. ℥ iiij. myrrhe aloes epatici sarcocolle, an̄. ʒ. ij. thuris. ʒ iij. seminis ipericonis centauree maioris & minoris millefolij berbene lingue passerine consolide maioris & minoris, ana. parum. Les herbes & les gūmes soient pilees ensemble & boulliz auec le vin & leaue de vie iusques a la consumptiō de la tierce partie, & soient coulees & appliquees dedans les vlceres cauerneuses, & aps soit applique dessus aloes puluerise auec myrrhe & encens, & reduit en bref tēps a sanite les grandes playes. Autre lotion pour incarner les vlceres. ℞. vini albi odoriferi. ℥. viij. aque plātaginis. ℥. vj. aque vite. ℥. ij. thuris myrrhe aloes. an̄. ʒ j. ß. sarcocolle. ʒ. iij. mellis rosati. ʒ. x. farine lupinorū farine orobi, an̄. ʒ. iij. succi cētauree maioris & minoris, an̄. ʒ. v. bulliāt omnia simul vsque ad cōsumptionem tertie partis.

¶ Le chapitre. XI. traicte des medecines cicatrisatiues & sigillatiues ou conglutinatiues.

La medecine cicatrisatiue ou autrement sigillatiue est celle laquelle par sa chaleur & stipticite (comme alum brusle) ou par sa froideur & stipticite (comme ceruse) a vertu de desseicher lhumidite superflue des parties superficielles & de creer nouuelle peau. Les simples sont chaulx bien lauee, balaustia, litarge, ceruse, plōb brusle, hipoquistidos, mirtus, terra sigillata, boliarmeni, roses, plantain tutie, mirabolans, galles. coral. Les compostz sont vnguentum album camphoratum, vnguentum de mi-

nio, vnguent de ceruse, vnguent ponfilicos, eaue de alum, eaue de mirtille, eaue de plātain, eaue rose, vin stiptic boulli auec roses balaustia, mirtilles & alum. Sensuyt vne pouldre cicatrisatiue & de brefue operatiō. ℞. aluminis roche combusti, coralli, rubei, aā. ʒ. ß. terre sigillate, boliarmeni, aā. ʒ. ii. balaustiarū mirabolani citrini, aā. ʒ. ii. ß. tutie. ʒ. j. misce & fiat puluis. Item a ceste intention. ℞. calcis lote aluminis roche combusti, aā. ʒ ii. mirabolani citrini terre sigillate, ana. ʒ. j. misce & fiat puluis.

¶ Sensuyt le chapitre. XII. lequel traicte des medecines mitigatiues de douleur.

Douleur selon les docteurs anciēs peult estre mitige en trois manieres. Premier auec medecine anodine resolutiue, laquelle euapore la matiere faisant douleur, conforte la chaleur naturelle du membre & destruit la chaleur estrange comme camomille, anet, mellilot, altea, semence de lin, gresse de anate, de gelline & de oyson, huylle de camo. huylle de anet & huille de vitellis ouorū, & des choses dessus nōmees auec mie de pain, iaulne doeuf & saffren, on en peult faire vnguens & emplastres resolutifz, mollificatifz & mitigatifz de douleur en attirant la matiere des parties interieures vers la partie superficielle en les faisant sortir par les pores. Secondement peult estre appaisee la douleur en ostant la mauuaise cōplexion p son contraire, cōme quāt ql que mēbre est altere en chaleur & siccite, on peult appaiser la douleur en appliquāt medecine froide & humide. Tiercemēt on peult appaiser la douleur en mortifiāt la chaleur naturelle en ostant le sentement du mēbre auec medecines stupefactiues, prīcipalemēt

auec opiũ. Et est a noter q̃ douleur est sensibilite de chose cõtraire. Et cõbiẽ q̃ il puisse estre cause (cõme recite Gal.) par fractiõ extẽsion corrosion, incisiõ, contusiõ & solution de cõtinuite, toutesfois par soy il est cause des qualitez cõtraires, & par accidẽt il est cause de solutiõde cõtinuite, & la pl⁹ certaine medecine mitigatiue de douleur (cõme dit Gal.) est celle laq̃lle est semblable a la chaleur naturelle du mẽbre, laquelle excede vng petit en chaleur, tellemẽt q̃ elle peult augmẽter ladicte chaleur & ꝑparer les humeurs a digestiõ moyẽnant lopperatiõ de nature. Doncq̃s il est manifeste que tout ainsi que douleur est sensibilite de chose contraire, la mitigation de douleur procede de chose contraire de la sensibilite en ostant la matiere, ou par lalteration ou par la priuation dicelle. Auicenne dit fen. ij. lib. j. cap. xx. quil ya. xv. especes de douleur, cest assauoir douleur pruritif, aspre, pungitif, compressif, extensif, concussif, frangitif, laxatif, perforatif, actuel, stupefactif, pulsatif, grauatif, iectigatif, fatigatif & mordicatif. Et dirons en brief les causes desdictz douleurs. & ꝑmier la douleur pruratiue est causee dhumeur agu, aigre & baurachin. La douleur asperatiue est causee dhumeur aspre. La douleur pongitiue est causee dhumeur agu & subtil poignant les pannicules & les membres nerueux. La douleur extẽsiue est causee de vẽtosite ou dhumeur estendãt les nerfz, ou les muscles oultre leur nature. La douleur compressiue est causee de matiere vẽteuse cõprimãt le mẽbre cõme se il estoit estraĩct de quelq̃ chose. La douleur cõtusiue est causee dhumeur retenu entre le pãnicule, laq̃lle ꝑ extẽsion faict solutiõ de cõtinuite & separe le muscle de son pãnicule. La douleur fatigatiue est causee dhumeur ou de vẽtosite en

close entre los & le pannicule nomme almocatin, ou de froidure contraignant ledict pannicule. Douleur laxatiue est causee de matiere estēdant la chair & les muscles, & non pas les cordes. La douleur perforatiue est causee dhumeurs ou de grosse ventosite retenue entre deux pannicules durs & gros, comme est colon, laquelle incessamment penetre & desrompt, ainsi que si ledict intestin estoit perce dung tariere. Douleur actuel est cause dhumeur retenu aux membres faict a lheure de quelque solution de continuite. La douleur stupefactiue est causee de medecine excessiue en frigidite ou par oppilation des pores retenant lesperit sensible, comme par forte ligature & par la repletion des receptacles. Douleur pulsatif est cause dhumeur chauld, & principallement es apostemes, car les humeurs tendans a putrefactiō font pulsation facillement aux lieux esquelz ya multitude de veines, & est a noter que vng aposteme froit soit dur ou mol, iamais ne peult causer douleur se il nest cōuerti a chaleur, mais quant il vient a sanie, alors on appercoit la pulsation. La douleur aggrauatiue procede de apostemation des membres insensibles comme le poulmon, les rongnons & la ratelle. La douleur mordicatiue est causee dhumeur penetrant, & ayāt vertu mordicatiue Et est a noter q̄ les remedes ordōnez au cha. des medecines resolutiues peuēt estre mises auec ceulx de ce p̄sent cha. Et pour venir plus amplement aux cōpostz, nous disons q̄ mie de pain trēpee en brouet de gelline nō sale, auec leq̄l aura boully camomille, mellilot, anet, furfur semēce de lin orge, & ap̄s pilees & passees auec la decoction, & huylle ros. huylle de camo. & huylle violat soit faict

emplastre, lequel est excellent pour mitiger la douleur. Item mie de pain trempee en laict de vache & expressee auec huylle de camomille, huille rosat, gresse de gelline & de anate auec vng petit de saffrē, soit faict emplastre lequel est mitigatif de douleur, principallement des gouttes artetiques. Fomentatiō des choses anodines, ou de decoction de vers terrestres conuiennent a la mitigation de douleur, & la laine auec le suc est de mesme vertu. Item farine de orge & de feues, furfur, camomille cuytz auec la decoctiō dessus ordonnee, & la gresse est de bonne operation pour mitiger la douleur causee procedant de matiere mixte. Ce liniment ensuyuant est de tresbonne operation. ℞. olei camo. aneti de lilio de spica, ana: ℥. ii. olei rosati, olei sambucini agrippe dial. pinguedinis galline pingue. anserine & anatis, ana. ʒ. x. anthos camo. & aneti ana. ℳ. j. yue muscate calamenti matricarie saluie sticados squinanti ana parum lini aloes. ʒ. iii. radicum enule & ebuli aliquantulum contusi, ana. ℥. j. & ß. pinguedinis vituli & vaccine, ana. ℥. iiii. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. ii. & ß. omnia cum lib. j. vini odoriferi bulliant vsque ad cōsumptionem vini, & collentur, deinde cum cera alba fiat linimentum addēdo storacis liquide. ʒ. vj. Ce liniment mitige la douleur du dos & des goutes artetiques inueterees. Item decoction de maulues de violiers de psilio seminis citoniorum vmbilici veneris auec farine dorge huylle rosat & violat mitige la douleur procedant de inflammation dhumeurs en ostāt la mauuaise complexion du membre. Et l'embrocation faicte de ladicte decoction est de mesme vertu, huylle rosat conquasse auec aulbin doeuf & ius de

plantain est de mesme operation. Item si la douleur est causee de ventosite fault appliquer anet camo. ciminum, coriādre, fenoil, carui, ameos, fiselos, persil, auec les fomentations vnguens & emplastres.

¶ Le chapitre. XIII. traicte des medecines corrosiues, putrefactiues, & ruptiues.

LEs medecines corrosiues putrefactiues & caustiques ne different point sinon quant a leur actiuite, car elles ont toutes vertu mordicatiue, & pource conuiennent souuent en operation a cause de la complexion des membres, ou a cause de la quantite de la medecine, ou à cause de la demourāce dessus le membre, & lesdictes medecines serōt ordonnees en trois ordres, desquelz le premier sera de celles qui sont de debile operation, le second sera de celles de moyenne operation, & le tiers sera de celles qui sont de forte operation. Premier nous viendrons a ceulx de debile operation, & conuiennent aux corps delicatz & debiles, & sont comme alū de roche brusle ou non brusle, esponge de mer vng petit brusiee ermodactilus, chaulx viué moyennement lauee coral rouge & nostre pouldre de mercure, les composez sont vnguent apostolorum, vnguent ceraxeos egyptiacum de mesue lequel est de debile operation, & egyptiacum de la description de Auicenne, lequel est vtile aux vlceres cancreneuses & est cōpose de alum, miel verdet & vinaigre ou vin de grenades. Pareillemēt egyptiacum de nostre descriptiō leq̃l est de plus forte operation en ceste forme. ℞. floris eris aluminis mellis aceti ana. ℥. ij. arsenici puluerisa. ʒ. ij. sublimati. ʒ. j. Le verd de gris soit puluerise auec le alū, le arsenic & le sublime & soiēt adiou-

ftez auec le vinaigre & le miel, & soiēt boulliz ensem ble tant q̄lz soient en forme de vnguent, leq̄l mortifie les vlceres malignes, cauerneuses, virulētes & les fistules. Autre vnguent egyptiacum de nostre inuention, lequel est de moindre operation fort singulier pour mōdifier les vlceres dessus nommees. ℞. aque plantaginis vini granatorum mellis licij aā. ℥. ij. floris eris aluminis roche aā. ʒ. x. bulliāt simul vsque ad spissitudinem solidam. Item a ceste intention conuient lordonnance sequente & est de moindre mordication. ℞. olei rosati pinguedinis vituli ana. lib. ß. succi plantagi. alleluie, siue, acetoselle vini granatorū aā. ℥. ij. bulliant simul vsque ad consumptionem succorum & deinde collentur, & cum cera alba fiat vnguentum molle addēdo floris eris puluerisati. ʒ. x. Itē a ceste intention. ℞. aque plantagi. mellis aā. ℥. iiij. floris eris. ℥. ij. aluminis roche. ℥. ij. & . ß. bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam. Item vnguentum apostolorum de nostre description mondifie la chair corrompue, & conuient en toute vlcere de difficile consolidation, leq̄l est en ceste forme. ℞. olei rosa. ℥. vj. tereben. clare. ℥. iij. calcis lote litargirij tutie aā ʒ. ij. myrrhe thuris sarco. aā. ʒ. ij. & . ß. floris eris. ʒ. x. alumi roche combusti. ʒ. j. & . ß. succi prassij. ℥. j. Lhuylle la terebentine & le ius soient boulliz iusques a la cōsumption du ius, & apres soient coulees & soiēt adioustees auec la collature les choses dessus nōmees puluerisees, & auec cire blāche soit faict vnguent mol en les boullant de rechef vng petit.

Sēsuit la descriptiō de nostre pouldre de mercure la q̄lle est de tresnoble opatiō entre toutes medecines corrosiues, car elle oste la chair superflue sās causer

douleur:& peult estre nõmee secretũ secretorum des medecines corrosiues,& cõbien q̃ elle puisse estre en nõbree entre les medecines de domestique corrosiõ, toutesfois a cause de son effect elle peult estre mise a-uec celles de forte opperatiõ,& doit estre faicte en la forme qui sesuyt. Premier fault auoir liure & demye de leaue forte ensuyuãt laquelle se faict ainsi que sen suyt. ℞.auripigmen.citri.floris eris ana.ʒ.ij.salis ni-tri lib.j.&.ß.alumi roche lib.ij. vitrioli roma. lib.iij. Ces choses soiẽt pilees & biẽ puluerisees,& aps mi-ses en vne fiole de voirre biẽ couuerte de la chappe, & pareillemẽt le vaisseau recepuant soit biẽ couuert & soit mis deumẽt sus le fourneau en faisãt petit feu au cõmencemẽt & soiẽt distillez en fortifiant le feu petit a petit tãt que le vaisseau recepuãt deuiẽne vng petit rouge & qne tout soit distille, ceste eaue peult separer lor de largent, & vne goutte de ceste eaue peult consumer vne verrue ou quelque autre chair superflue. Dõcques auec liure & demye de ceste eaue soit mis en vne fiole vne liure de mercure, laquelle fiole cõtienne trois liures,& le vaisseau recepuãt soit trois fois plus grãt, & soiẽt laissez ensemble lespace de vng iour naturel en tenãt la fiole biẽ fermee & a-lors soit mis sus le fourneau cõme a este dit de leaue forte en faisant au cõmẽcemẽt petit feu en laccrois-sant petit a petit tãt que toute leaue soit distillee de-dãs le vaisseau recepuãt,& alors fault rõpre la fiole & prẽdre largẽt vif calcine en maniere de vermillõ en le separãt de toute autre superfluite blãche & iaulne ou noire. La substance blanche laquelle se congrege vers le col de la fiole est vray sublime,& pource il le fault separer, car il causeroit douleur, & apres ledict

argent vif calcine (comme est dit) soit mis en vng mortier de marbre, & subtilemẽt pulurise, & apres soit mis en vne casse de arain & demene sus le feu auec la spatule lespace de deux heures, & est le secret principal, car en le demenãt dessus le feu les vapeurs & fumositez venimeuses de largent vif se euaporẽt, & pource ladicte pouldre faict excellente operation sans causer grant douleur. Dauantage elle engrossit la matiere subtile & prepare les vlceres a bonne digestion & a bonne cicatrisation, & si ladicte pouldre estoit deux fois distillee ainsi que est dit dessus, elle seroit de plus noble operation. Sensuyt lordonnance des trocisques de minio desquelz est souuẽt parle au traicte des vlceres & conuiennent a consumer la morte chair en toute espece de vlceres. ℞. sublimati bene triturati. ʒ. iij. medulle panis crude bene fermẽtate. ℥. iiij. minij. ʒ. ij. Soient pilees en vng mortier, & soient incorporees auec eaue rose & soient formez trocisques en la facon de poinctes de cloux, & soiẽt mis en vng four dessus vne tuille tant que ilz soient bien secz, & si on veult quilz soient de plus forte operatiõ il fault accroistre la dose du sublime, & si on veult quilz soient de moindre actiuite il la fault diminuer, ilz sont souuerainnement bons pour extirper les racines des gouttes nouees & sanieuses procedãt de la gorre. Itẽ pour mortifier fistules chancre & estiomene, sont vtiles les trocisques ensuyuãs nommez trocisci affodillorũ. ℞. sublimati fortissimi & electi. ℥. ß. arsenici puluerisati. ʒ. j. & ß. ceruse succi amidi, ana. ʒ. iij. & ß. succi affodillorũ. ʒ. x. aceti ʒ. v. Soiẽt boullies iusqs a la cõsumptiõ du vinaigre, & aps soiẽt pilees & incorporees auec ℥. ij. de mie de pain cru en

adiouſtant orpigment calcine. ʒ. iiij. & ſoiẽt formez trociſques auec eaue roſe en la forme deuant dicte. La maniere de calciner lorpigment eſt quil en fault prendre la quantite de. ℥. ij. & le pulueriſer & le mettre dedãs vne fiole deſſus les charbõs tant quil adhere du tout a la fiole, & quil tende a couler de rubis: & alors fault rompre la fiole & prendre la calcination & la pulueriſer, & ladicte pouldre cõuient aux vlceres corroſiues, malignes, cancreuſes, & ne cauſe point grant douleur. Autre pouldre de noſtre inuẽtion vtile aux intentions deſſus nommees. ℞. ceruſe ſucci amidi ana. ʒ. x. arſeni albi. ʒ. vj. ſucci plãta. ſucci celidonie ſuc. corticum granatorum ana. ℥. ß. tutie. ʒ. j. camphore. ℈. j. omnia ſimul bulliant vſq; ad conſumptionem ſuccorum, deinde pulueriſentur cum cãphora & ſeruetur in vaſe vitreo. Itẽ trociſci andrafonis eſcript de Auicenne couiennent a ceſte intention. ℞. corticum granatorum. ʒ. x. gallarum. ʒ. viij. myrrhe ariſtolo. ana. ℥. iiij. dragaganti aluminis iameni ana. ℥. ij. vitrioli romani ℥. iiij. pulueriſentur, & cũ vino dulci formẽtur troſcitci. Item trociſci calidi de la deſcriptiõ de Galien ſont de meſme effect, & ſont en ceſte forme. ℞. calcis viue partem vnã auripigmẽti rubei & citrini realgal & acatie ã. partẽ mediam pulueriſentur & cum capitello fiant trociſci.

¶ Senſuyt lordonnance de aucuns trociſques qui reſtraignent le flux de ſang lequel vient par putrefactiõ. ℞. vitrioli cõbuſti. ʒ. x. pulueris noſtri de mercurio ſuperius ordinati. ℥. & ß. ſucci amidi gipſi ã. ʒ. ij. calcis viue mediocriter lote. ʒ. v. myrrhe aloes epatici piſti ana. ʒ. ij. & ß. trociſci de minio. ℥. j. Les choſes deſſus nõmees ſoient pilees enſemble & ſoiẽt

incorporees auec.℥.ij. de mie de pain cru & vng petit de ius de lingua passerina soiẽt formez trocisques & soiẽt appliquez quant il suruient flux de sang aux vlceres putrides, ilz font escarre sãs causer grãt douleur, & preparent les vlceres a bõne incarnation. Itẽ huille de vitriol diminue la mauuaise chair superflue sans grande corrosion. Item lordonnance de leaue ensuyuant faict cheoir les verrues, & la chair superflue procedant de la gorre. ℞. sublimati. ʒ. vj. salis gẽme, salis nitri aluminis roche, añ. ℥. ß. floris eris. ʒ. j. aque rosate, aque plantaginis añ. ℥. viij. bulliant omnia simul preter florem eris vsq; ad consumptionem tertie partis, & in fine ponatur flos eris quando auferetur ab igne & colletur. ¶ Sensuyt des medecines corrosiues & putrefactiues. Auicen. dit que les medecines putrefactiues sont celles qui ont vertu de corrompre la cõplexion du mẽbre en induisant corruption & escarre de la maniere de chair morte ou estiomenee faisant grant douleur & fieures. Et ne doiuent point estre administrees sinon aux corps robustes & pour destruire ou mortifier quelque forte maladie comme le charbon herpete & estiomene, & sont cõme arsenic sublime realgal, orpigment & les autres qui sont cõposez diceux, & quãt on les veult appliquer elles doiuent estre preparees auec quelque chose qui reprime leur acuite & venenosite, comme realgal & arsenic boulliz auec ius de plantain, de morelle & de semperuiua iusques a la cõsumptiõ du ius, & cõme les ordõnances sequentes. ℞. arsenici realgar ana. ʒ. ij. auripigmenti. ʒ. j. & ß. lixi barbitonso. ℥. vj. aque rosa. ʒ. iiii. Soient boulliz iusques a la consumption du lexif & de leaue, & apres soient pulue-

risez subtilement en adioustant lapidis ematitis. ℨ. ij.& ß.& soient appliquez dessus le charbon, ou dedans la fistule. Item a ceste intention cõuient la pouldre des affodilles ordonnee de Guillelmus placentinus au chpitre de cura fistule lachrimalis. Recipe radicis affodillo. lib. j. auripigmen. rub. triturati. ℥. ij. calcis viue puluerisate. ℥. iii. Soient boulliz iusques a la consumption de la moitie du ius, & apres soient mis seicher au soleil: & apres diuisez en plusieurs petites pieces & remises de rechef au soleil, tant q̃ elles soiẽt bien dures: & si on adioustoit auec ℥ j. de realgal, il seroit de plus forte operation En apres les medecines corrosiues du dernier ordre sont de tresgrande actiuite, comme sont les ruptoires & caustiques: & combien que elles soient de treforte operation a cause que elles tendent a nature de feu: toutesfoys leur operation est facilement ostee quant elles sont de trop grande actiuite, laquelle chose ne aduient point aux medecines putrefactiues: car depuis que elle a commence a faire son operation, on ne la peult facilement oster: doncques les medecines caustiques & ruptiues sont de plus seure operatiõ: car on peult reprimer leur actiuite incontinent auec vin, huille ou eaue. ¶ Sensuyt lordõnãce dung ruptoire de noble operatiõ: lequel en bref tẽps peult rõpre les apostemes & toute exiture, & cõuient a faire les fontenelles. Premier soit pris demie liure de lexif, duquel on faict le sauon francoys nomme capitellum, & le premier est de plus grande actiuite: le signe quant il est bon est, quant vng oeuf nage au dessus, apres soit prins. ℨ. j. & ß. de vitriol romain, soient boulliz iusques a espesseur, alors soit adiouste. ℈. j. de opium

quant on les ostera ius du feu, & soit garde en vng vaisseau de arain bien couuert. Recipe. succi cicla.℥.j.& ß.lixiuij pdicti.℥.iiij.vitrioli romani.ʒ.iij.aqua cum aqua aurum ab argento separatur.℥.j.salis nitri.ʒ.ij.& ß.opij.ʒ j.omnia bulliant ad ignem vt dictum fuit in antecedenti ordinatione. Item le ruptoire de Guidon faict du lexif dessusdit auec cendre de sermens de vignes & de plantes de feues est bon: toutessoys nostre premiere recepte est de plus grande actiuite. Et touchant ladministration des caustiques est a noter que on doit munir les lieux a lenuiron, auec quelq̃ vnguẽt refrigetatif, cõme vnguent de ceruse, affin que son effect ne soit produit sinon ou il sera besoing: & pour ce faire fault faire vng partuys au meillieu de lemplastre par lequel on pourra appliquer le caustique au lieu que on verra qui sera besoing. Dauantaige est requis de appiquer a lenuiron q̃lque liqueur refrigeratiue auec estoupes pour prohiber la deriuation des humeurs; & auons acoustume de appliquer ceste ordonnance. Recipe olei rosati onfancini & cõpleti, ana.℥.j & ß.albumina trium ouorum, succi, lactuce, succi plantaginis, ana.ʒ.ß.oĩa simul agitentur & cũ stupis applicentur. Et est a noter que ladicte medecine a faict suffisante operation quant le lieu est noier par leffect de la medecine: & communement en lespace de demye heure, plus ou moins selon le iugement du cirurgien, & selon quil est requis grãde operation. Et apres ladicte operation fault pcurer de faire cheoir lescarre auec beurre, gresse de porc & fueilles de choux, ou auec emplaste de malues & de fueilles de violiers. Et sera la fin dn p̃sent chap̃.duquel le nõ de dieu soit regratie.

¶ Le chapirre. XIIII. traicte des medecines vesiccatiues.

LEs simples medecines vesiccatiues sont appiũ, risus, cantarides, ciclamen, oignons, ailz, anacardes, mel anacardinum, vitis alba, & semblables. Et diceulx simples on peult cõposer plusieurs compostz, cõme ceulx ensuyuans. Recipe cantaridarum. ʒ.iij. medulle panis crudi. ℥.ij. aceti squllitici. ʒ. iiij. Il fault oster la teste, les esles & les piedz des cantarides & les incorporer auec la paste & le vinaigre en forme dune petite fouasse, laquelle soit appliquee & laissee demy iour dessus le lieu: & quant la vesiccation sera faicte il fauldra coupper les vessies par dessus, & apres appliquer dessus beurre & fueilles de choux noirs iusques a la parfaicte purgation. Item a ceste intention Recipe radicũ apij risi, radi. ciclaminis, aã. ℥. j. semi. viarbole cantaridarũ, aã. ʒ. ij. peperis tritura. ℈. j. mellis anacardini. ʒ. v. medulle panis crudi. ʒ. x. Soiẽt incorporees ensemble ainsi que est dit dessus, en ostant les testes & les esles des cantarides, & est de plus forte operation que lautre dessus. Et est a noter que ceste vesiccation conuient principallemẽt pour diuertir les humeurs comme on faict dessus la cuisse pour diuertir les humeurs de scia. Et est la fin du chapitre, duql le nõ de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. XV. traicte des cauteres.

CAutere selon les anciens docteurs est remede fort vtile en lart de cirurgie pour guerir plusieurs maladies, & en sõt de deux especes, cest assauoir actual & potẽtial. Celluy qui est actual (cõme dit Albucrasis, & pareillemẽt tous les docteurs,) est de plus noble operation que le potentialt, a cause

de la ſimplicite du feu : car ſon operation ne nuiſt point apˢ lapplication cõme faict le cautere potẽtial, lequel eſt faict par medecines corroſiues, putrefactiues & cauſtiques, leſquelles inflamment les parties a lenuiron, & induiſent de mauuais accidens, comme fieures, ſpaſme & grant douleur. Et pource dit Auicẽne, que le cautere eſt noble pour empeſcher la corruption des membres. Et aide a rectifier a la cõplexion du mẽbre moyennant quil ſoit deuement applique, & cõuient a reſoluer & oſter la matiere corrompue, & reſtrainct le flux de ſang, en cauteriſant ſe doit donner garde de toucher aux nerfz, aux cordes & ligamẽs: car cõme recite Celſ⁹, il cauſeroit ſpaſme ou debilitatiõ. Et fault en ce cas noter vne choſe touchant la confortatiõ & rectification de la cõplexion du membre: ceſt aſſauoir, que par le cautere actual le mẽbre mal cõplexiõne par matiere froide & humide corrõpue ou venimeuſe peult eſtre ſeurement & vtilement rectifie & conforte. Et pource les docteurs louẽt de ouurir les apoſtemes & exitures froides auec cautere actual. Et auſſi ſemblablement quant la matiere eſt venimeuſe ou corrõpue, cõme au charbõ, aux membres eſtiomenes erpetes chancre. Mais ſe le membre eſt mal cõplexionne par matiere chaulde & ſeiche: alors pour la rectification & confortation dicelluy, ne le cautere actual ne le potential ne conuiẽnent : car ce ſeroit adiouſter chaleur auec chaleur & ſiccite, & pource heriſipila & flegmon participãt de heriſipila doiuent eſtre ouuers auec la lancette: & pour ceſte cauſe les cirugiens qui ouurent indifferẽtement toutes exitures auec cautere actual font mal: & deuant que cauteriſer quelque membre on doit

purger le corps se il est plectoric : car la purgation vniuerselle pcede la particuliere. Les vtilitez du cautere actual sont celles qui sensuyuent. La premiere est de conforter le membre refroidi. La seconde est a oster la mauuaise complexion dicelluy. La tierce est prohiber la corruption de se disposer plus auant. La quarte est pour resoluer & desseicher la matiere corrompue. La quinte est pour oster la venenosite comme souuent on faict aux antrax & charbous. La sixiesme est pour separer la partie corrõpue de la saine, comme es cancrenes ascachilos estiomene, & aux os corrompuz, & doit estre faicte inclusiuement iusques a la partie saine. La septiesme & huytiesme sont mises par Cornelius celsus pour mieux tenir le lieu ouuere aux apostemes, & pour faire belle cicatrisation: & pource les femmes crient souuent quant on ouurt les apostemes auec le fer froid, a cause quil induit plus grande cicatrice. La neufiesme est pour restraĩdre le flux de sang en faisãt forte escarre & parfonde. La.x. est pour euacuer & diuertir la matiere catarreuse & le flux dhumeurs descẽdãs aux yeulx, cõme recite Arnaldus de villa noua & Mesue au chap. de catarro, & Lanfranc & Albucra. au chap. de cauterio actuali: & doit estre faicte dessus la commissure coronalle. La vnziesme est pour amplier les vlceres cauerneuses & fistules, lesquelles ont lorifice trop estroict, affin q̃ la sanie puisse mieulx sortir. La douziesme est pour reduire la forme ronde des vlceres a forme longe: car par ce moyen elles en sont plus faciles a guerir. La trezieme est pour extirper les choses superflues comme glandures scrophules & autres choses semblables. La.xiiij. est pour empescher

la deriuation des humeurs aux yeulx en cauterisant les veines des temples au derriere du col. La. xv. est pour diuertir la matiere ou pour la faire deuiuer aux parties prochaines, & ce est faict pour deduire quelque matiere laquelle est acoustumee de deriuer en quelque lieu, comme nous auōs faict pour purger la matiere laquelle auoit acoustume de arriuer en vne vlcere vers la cheuille: nous auons faict vne fontelle au dessoubz du genoil: & pource a bien dit Arnal. de villa no. en cest afforis. Manatio que diuerti nequit ad exitū naturalem cauterijs educitur cōpetenter. Il ya plusieurs autres remedes particuliers procedans du cautere actual, desquelz entre les autres docteurs Albucrasis en a parle amplement: & pareillemēt plusieurs modernes, cōme Guidon, Arzılata, Brunus, Guillelmus placentinus, Rogersus, Lanfranc & Hēricus, & pourtant pour abbreger ce present chapitre nous en parlerons en bref. Et premier: la cauterisation faicte dessus la cōmissure coronale aide a euaporer, & purger la matiere catarreuse du cerueau & la diuertir des parties prochaines: dauantaige elle aide a guerir epilepsie, & oste la douleur de la teste, & est souuerainemēt vtile pour empescher les catarrattes de venir. Aucuns louent de faire ladicte cautarisatiō iusques a los en faisant profundation dessus los, laquelle chose est reprouue par Albucrasis pour la noblesse du panniculle lie auec ladicte cōmissure: on cōgnoist facilement le lieu en mettant la main dessus le nez entre les deux yeulx en lestendant vers la commissure coronalle: car au lieu ou touchera le plus lōg des doitz est la commissure, & est le lieu auquel doit estre la fontenelle. Et le cautere duquel on faict ceste

fontenelle doit estre de figure de oliue. Nous lauons faict aucunesfoys auec caustique de capitello escript au chapitre des medecines corrosiues. Item la cauterisation faicte dessoubz les tēples des deux costez retient les larmes & prohibe les cataractes. Item la fontenelle faicte sus les anches oste merueilleusement la douleur de scia recēte & inueteree: il ya plusieurs autres lieux & vtilitez des cauteres escriptes par les docteurs anciens, lesquelz sont delaissez des practiciēs modernes, & pource nous auons seullement declare ceulx qui sont le plus en vsage & de grāde vtilite.

¶ Sēsuyt le. XVI. chapitre lequel traicte des cerotz, vnguens vtiles en lart de cirurgie.

Combien que nous ayons emplemēt parle des remedes conuenables a diuerses maladies aux chapitres propres: toutesfoys pour plus ample doctrine, & affin que on puisse plus facilement trouuer les vnguens & les cerotz, nous en auōs voulu faire vng chapitre propre diceulx: & commenceerons aux remedes de la teste. Et premier est vng cerot qui cōuient aux playes de la teste, & est de tresnoble operation. Recipe betonice matrissilue ipericonis millefolij piloselle rorisma. saluie centauree maioris & minoris pinpinel. berbene herbe sancte marie: aā. m̄. ß. consolide minoris. m̄. j. & ß. terebē. clare lib. iij. olei ros. lib. j. & ß. masti. ℥. iij resine pini recentis gummi elimi aā. ℥. iiij. La maniere de faire ce cerot est que il fault coupper les herbes bien menues & les piler, & metre les autres choses dessus le feu tant que elles soiēt liquides, & alors fault mettre lesdictes herbes & trois liures de bō vin de bon odeur

en mouuant tousiours auec la spatule, & soiēt boulliz vng petit tout ensemble, apres soiēt mis en q̃lque vaisseau au soleil lespace de. viij. iours en les remouuãt tous les iours vng petit, & alors de rechef soient mis au feu & boulliz iusq̃s a la cõsumptiõ du vin, & soiēt coulez p lestamine, & de rechef mis sur le feu, & soit adiouste cire blãche tãt q̃l suffit a faire cerot: & apres ledict cerot soit malaxe en laict de cheure ou de vache, & apres auec les ius desdictes herbes, & tiercement en leaue de vie. ❡ Sensuyt vng autre cerot a ladicte intention, lequel est nomme cerotũ de minio. Recipe olei rosa. lib. j. olei mastici. ℥. ij. pinguedinis castrati pingue. vituli an̄. lib. j. ß. litargi. auri & argen. an̄. ℥. iiij. minij. ℥. ij. vini odoriferi lib. j. Soient tous boulliz ensemble en mouuant tousiours a petit feu au commencement en le augmentant petit a petit tant que il deuienne noir, en adioustant en la fin terebentine clare lib. ß. mast. ℥. ij. gummi elemi. ℥. j. & ß. cere albe q̃tum sufficit. Et de rechef soiēt boulliz vng petit, & ceste description est alleguee en plusieurs chapitres, & principallement au chapitre de la fracture du cranne. ❡ Sensuyt la description de vng autre cerot capital vtile cõme les deux dessus escriptz. Recipe gũmi elimi. ℥. iij. masticis. ℥. ij. resine pini recentis. ℥ j. colofonie munde. ℥. x. tereb. clare. ℥. iiij. olei rosa. ℥. v. suc. betonice & matrissilue an̄. lib. ß. bulliant omnia simul vsq; ad consumtionē succi, deinde collentur, & collature addatur cere albe quãtum sufficit & fiat cerotum molle, deinde malaxetur in bono vino. ❡ Sensuyt lordonnance de Petrus de ebano consiliator, laquelle (comme il dit) guerist toute fracture du cranne sans leleuation & direction

de los : mais en verite ce nest point cure seure : car plusieurs practiciens en ont este deceuz : & pource il vault mieulx descouurir & esleuer los deuant que le appliquer, & pareillement est des autres cerotz dessus ordõnez. Recipe gummi elemi. ℥. iij. resine pini purissime cere armo. ana. ℥. ij. tereben. ℥. iii. ß. olei rosa. ℥. ii. & ß. Soient boulliz tous ensemble (excepte le armoniac) auec vng voirre & demy de vin de maluoisie iusques a la cõsumption du vin, & alors soit adiouste larmoniac dissoult en vinaigre : & soit malaxee en vin ou en eaue de vie. Vnguentum basilicum maius de nostre description est ordonne vers la fin de nostre seconde partie, & est vtile a toutes playes. Sparadrap vtile aux vlceres des bras & des iambes, lesquelles sont malignes, virulentes & corrosiues & de difficile curation. Recipe olei mirtillorum, olei rosati onfancini ana. ℥ ii. vnguenti populeonis. ℥. ii. & ß. pingue. vituli pinguedi. vaccine ana. lib. ß. pingue. porci liquefacte. ℥. v. foliorum plantagi. solatri, & matrissil. ana. m. ij. vini granatorum. ℥. viij. Soient tous pilez ensemble & delaissez vng iour naturel, apres soient boulliz iusques a la consumption du vin : alors soient coulez par lestamine, & auecques la collature soit adiouste litarge dor & dargent ana. ℥. iij. minij : ʒ. x. boliarme. terre sigillate bene triturate ana. ʒ. vj. Et soient de rechef boulliz en mouuant tousiours, & auecques cire blanche soit faict sparadrap noir en adioustant en la fin. ʒ. ij. de canfre bien trituree & terebentine clare ℥. iij. & ß. Itẽ a ceste intention cõuient vnguent de ceruse de nostre desciptiõ, lequel

est en ceste forme. Recipe pingue. porci liquefacte. ℥. iij. vini granatorũ. ℥. viii ceruse titurate. ʒ. xiiii. Soiẽt boulliz a petit feu iusques a la consumption du vin, & de rechief soient boulliz lespace de vne heure: & alors soit adiouste cire blanche, & soit faict vnguẽt assez solide en adioustant en la fin terebentine clare. ℥. ii. & ß. cest vnguent guerist facilement les vlceres causees de matiere chaulde & corrosiue. Itẽ vnguent de tutie ou autrement diaponfilicos de nostre description guerist les vlceres chancreuses, fraudulẽtes & corrosiues, lequel est en ceste forme. ℞. olei rosa. onfanci. lib. ß. olei mirtini vnguenti galeni vnguenti populeonis ana. ℥. ii. foliorum plantagi. & solatri aã. ℥. ii. Les herbes soient couppees & pilees & soient meslees auec les autres choses & delaissees ensemble lespace de. viii iours, alors soiẽt boullies vng petit: & apres coulees par lestamine auec la collature soit adiouste cire blanche tant quil suffit pour faire vnguent mol, & soient de rechef mises sur le feu en mouuant tousiours, en la fin soit adiouste litargiri auri & argenti bene triturati ana. ℥. iii. tutie. ʒ. j. & ß. ceruse. ʒ. x. plumbi vsti ʒ. vj. camphore secundũ artem triturate. ʒ. j. & soient bien incorporees en les demenant en vng mortier de plomb lespace de vne heure. Item a ceste intention est conuenable vnguentum album cãphoratum en ceste forme. ℞. olei rosati odorife. lib. ß pinguedinis vituli liquefacte. ℥. iii. cere albe quantũ sufficit. Soiẽt mis sur le feu tant quilz soient en forme de vnguent mol, & en la fin soit adiouste deux aulbins doeufz conquassez en eaue rose & ʒ. j. de canfre, & soient bien incorporez: cest vnguent conuient bien a oster toute inflammation en

quelq̃ lieu que elle soit. ❡ Sensuyt lordõnãce de vnguent de minio vtile aux vlceres dessus nõmees. Recipe olei ros. lib. ß. pinguedinis vituli & vaccine ana. ℥. viii. olei mirtini. ʒ. iiii. pinguedinis porci liquefacte ℥. ii. foliorum plantaginis, foliorũ matrissilue millefolij arnaglosse tarascon consolide mino. ana. m̄. j. omnia adinuicẽ triturentur & dimittantur per tres dies, deinde bulliant parũ & collentur, deinde collature addantur litargi auri & argenti ana. ʒ. ii. minij ceruse terre sigillate boliarme. bene triturati añ. ℥. j. tereben. clarissime. ℥. v. masticis. ℥. j. iterum bulliant vsq; ad colorem nigerrimũ & addatur cere albe quantum sufficit & fiat vnguentum in bona forma. Vnguent rosat de mesue est singulier a guerir herisipila feu volant & a'oster inflammation, lequel est fort en vsage par tout. Recipe pinguedinis porci recẽtis & liquefacte. lib. iiii. soit laue. x. foys premier en eaue chaulde, apres en eaue froide en recõmencãt: & apres soit incorporee auecq̃ autant de roses rouges hachees biẽ deliees, & delaissees ensemble lespace de sept iours, & alors soient boullies vng petit & soient coulees & de rechef soient adioustees roses rouges a la quantite dessus nõmee, & soiẽt delaissees encore ensemble lespace de sept iours. Et apres remises bouillir auec vne liure de succo rosarum. ℥. iii. de huille de amandes doulces, & soient coulees en adioustant encore ℥ ii. de succo rosarũ, & de rechef soient boullies iusques a la consumption du ius & soit faict vnguent. Et se il estoit de rechef laue en eaue rose il seroit de meilleur operation. ❡ Sensuyt lordõnãce de vng autre vnguent rosat de nostre descriptiõ, lequel est excellent pour estaindre toute inflammation & mau-

uaise complexion de herisipila & de feu volant. Recipe olei nenufaris vel loco ei⁹ olei rosa. odorife. ana. ℥. iij. olei amigdalarum dulcium. ʒ. ij. pinguedinis vituli libram. j. pinguedinis edi lib. ß. pinguedinis porci liquefacte que sit de porco masculo duorum annorum lib. iii. Les choses dessus nõmees soient mises vng petit dessus le feu, & apres soient coulees. En apres soient lauees. x. foys en eaue chaulde en laquelle auront boulli orge, roses, violiers, laictues & autres. x. foys en decoction dorge froide, & apres soit prins autant de roses rouges pilees que poisent les choses dessus nommees, & soient meslees auec lesdictes choses, & delaissees ensẽble lespace de sept iours Et alors soient boulliz vng petit. En apres soit adiouste demye liure de ius de roses blanches & liure & demye de roses rouges pilees vng petit, & soient bien incorporees & delaissees ensemble, & alors de rechef soient mis boullir iusques a la consumption du ius, & soiẽt coulees par lestamine, & a ceste collature soit adiouste. ℥. iii de cire blanche, & soient encore boulliz vng bouillon en mouuant tousiours, & quant cest vnguent sera froid soit laue deux foys en eaue de violiers, & autre deux foys en eaue rose: cest vnguent en quelconque lieu quil soit applique refrigere la mauuaise complexion des membres: & pource quant il est applique a lenuiron des vlceres il repercute la matiere chaulde sans faire nuysance au membre blesse, laquelle chose ne font point les medecines repercussiues ausquelles entre vinaigre, bolus, armenus & ius des herbes repercussiues, & pour ceste cause il est excellent dessus tout autre vnguent refrigeratif. Item ceste ordonnan-

ce ſequente eſt de Galien, & eſt miſe au lieu de vnguent roſat pour eſtaindre linflammation de heriſipila,& des vlceres. Recipe olei roſati onfancini lib. ß. cere albe. ℥. ij. Soient fonduz deſſus le feu, & apres ſoient lauez pluſieurs foys en eaue chaulde, & apres en eaue roſe & eaue de violiers, apres en vinaigre roſat. ¶ Senſuyt lordonnance de vnguentum triaſarmacum, lequel incarne les playes & produit es vlceres bonne cicatriſation. Recipe olei antiqui lib. j. litargi. auri & argenti ſubtiliſſime triturari aceti albi ana. ℥. iiii. ſoient boulliz a petit feu iuſques a eſpeſſeur ſolide. ¶ Senſuyt lordonnance dung cerot lequel conforte leſtomach & fortifie la digeſtion. Recipe olei roſati. ℥.ij. olei maſticini. ℥. j. ß. ſucci abſinthii. ʒ. vi. ſucci pomorum citoniorum mente nepite florum roriſma. matricarie ſquinanti roſarum, ana. m̄. ß. ſpice inde. ʒ. ii. vini odoriferi lib. j. croci. ℈. ß. bulliant ſimul vſq; ad conſumptionem vini & ſuccorum, & collentur, & cum cera alba fiat vnguentum molle addendo ſpecierum trium ſandalorum. ℥. j. ſoit frotte leſtomach dudict vnguent deux ou troys foys le iour. ¶ Senſuyt lordonnance de diaquilon magiſtral de noſtre deſcription. Recipe muſcillaginis rerum ſequentium lib. j. videlicet radicũ altee lib. ß. ſeminis lini fenugreci, ana. ℥. ii. ſeminis malue altee violarum & citoniorum, ana. ℥. ß. ſeminis pſilij. ʒ. ii. radicũ irios. ℥. ii. bulliant ſimul, & deinde muſcilago predicta recipiatur, & cum olei camomil. olei de lilio de ſemine lini, olei irini. ana. ℥. iii. pinguedinis galline pingue. anſerine & anatis. ana. ℥. iii. olei amigdala-

rũ dulcium isopi humide succi liquiritie. añ. ʒ.x. terebẽ. clare. ℥.j.ß. sepi vituli liquefacti lib. ß. litargiri auri & bene triturati. ʒ.x. soient tous boulliz ensemble a petit feu en mouuant tousiours iusques a la consumption de la muscilage, & auec cire blanche soit faict cerot en adioustant armoniac dissoult en vinaigre. ʒ.v. serapin oppoponac bdelij galbani, ana. ʒ.iij. quant ilz seront bien dissoultz dedans le vinaigre soient incorporees auec les choses dessus nommees, & soit faict cerot en bonne forme, lequel est superlatif pour resoluer toute durte auec grande mollificatiõ: diaquilõ paruũ resolue les apostemes chaldz auec mollification, duquel nostre description est en ceste forme. Recipe olei rosati litargi. auri bene triturati. ana. ℥. viij. camomil. ℥. iiij. olei violati, olei amigda. dul. ana. ℥. j. pingue. vituli galline & anatis. ana. ℥. ij terebentine clare. ʒ.x. muscilaginis radicum altee, & radicum lingue bouine ana. ℥. iii passularum. ℥. iii. ß. seminis altee seminis maluarum: ana. ʒ. vj. seminis citoniorum & violarum: ana. ʒ. iii. psilii. ʒ.ii des choses dessus nommees soit faict muscilage, & soit mise auec les huilles & gresses, & soient tous boulliz iusques a la consumption de ladicte muscilage, & soient coulez, & auecques la collature soit adiouste cire blanche ou citrine, & soit faict en forme de vnguent. ¶ Sensuy lordonnance de isopi cerotum galeni, lequel oste la durte du foye, de la ratelle & mitige la douleur diceulx, & mollifie la durte des ioinctures des nerfz, & mitige la douleur de la matrice. ℞. cere citrine. ℥. iii. olei camo. olei irini. ana. ℥. viij. masticis. ʒ. j. spice. ʒ. ij. croci. ʒ. j. ß. terbẽ. ℥. j. isopi hũide. ℥. viij. resine pini. ℥. ß. de oĩb⁹ cũ cera

alba sufficienti fiat cerotũ molle, Item ysopi cerotũ de nostre descriptiõ lequel oste toute durte de nerfz de cordes retirees tuberositez, & durtez sclirotiques procedantes de la gorre, & est en ceste forme. ℞. olei camomil. olei anet. olei ros. olei de lilio. ana. ℥. ij. olei irini. ℥. j. olei masticis, olei de spica. aã. ʒ. vj. pinguedinis galline & anatis, olei amigdalarum dulciũ, ana. ʒ. x. medulle crurium vituli & vaccarum, butiri recentis, ana. ʒ. vj. storacis liquide. ʒ. ix. sepi vituli. ℥. ij. ß. isopi humide. ℥. iij. les choses dessus nõmees soiẽt boullies auec la muscilage dessoubz escripte (excepte isopi humide, & le storax) iusques a la consumption dicelles, & apres soient coulees, & auec la collature soit adiouste terebentine clare. ℥. iij. ß. croci. ʒ. ij. cere citrine quantum sufficit fiat cerotum. La muscilage est en ceste forme. ℞. radicum altee & enule, ana. ℥. ij. radicum irios. ʒ. vj. passularum. ʒ. x. spice. ʒ. j. ß. armoniaci bdellij serapini. ana. ʒ. iij. soient boullies en suffisante quantite deaue & vng petit de vinaigre iusques a la consumption de la moytie, & apres soit la decoction leissee refroidir & la muscilage soit prinse & mise auec les choses dessus escriptes ainsi que est declare. Item cerot de mellilot de nostre inuention est de mesme effect & est en ceste forme. ℞. mellloti optime triturati lib. j. camomil. absinthij aneti tritura. ana. ℥. iij. furfuris triturati & exsiccati in furno. ℥. viij. radicis altee decocte & cribellate lib. j. radicis irios eodem modo decocte. ℥. ij. passularum decoctarum, & cribellatarum. ℥. iiij. omnia coquantur cum sapa sufficienti vsque ad spissitudinem solidam & tunc addantur olei camo. anetini de lilio & rosati, ana. ℥. iiij. pinguedinis galline & anserine butiri. ana.

ʒ.x.terebẽ.clare.℥.ij.ß.ſtoracis liquide.ʒ.vj.iſopi humide.℥.j.ß.croci.ʒ.j.ſepi vituli.℥.v.cere noue & odorifere quantum ſufficit, la cire doit eſtre fondue auec les huylles, & apres les fault incorporer deſſus le feu auec les choſes deſſus nommees en forme de cerot, lequel oultre les vertus deſſus eſcriptes mitige facillement la douleur, & conuient aux contuſions, attritions des lacertes & des muſcles, dauantage il eſt excellent a oſter la caſſure du ventre & des coſtes quant quelcun eſt cheut de hault en bas, en reſoluãt & carminant ſang congele dedans le ventre & gueriſt le mal des coſtes, & ayde a ceulx qui ne peuent bien reſpirer, & ſouuent auons acquis honneur & prouffit auec ledict cerot. ¶ Senſuyt lordonnance de cerotum eugenij, lequel conſume & retient la matiere catarreuſe froide & conforte le cerueau. ℞. maiorane pulegij ſticados ſquinanti, ana.ʒ.j. herbe ſancte marie ſiue perſicarie nepite. ana.ʒ.j.ß. ſandarace thuris. ana.ʒ.iij. maſticis.℥.ß.nucis muſcate cinamomi aniſorum, ana.℈.j. ligni aloes calami aromatic. ana.ʒ.ij.ß.les herbes ſoient ſechees apres pilees ſubtilement & incorporees auec les gummes & auec ſuffiſante quãtite dhuylle de maſtic de cire neufue, ſoit faict cerot ſolide lequel ſoit eſtendu deſſus le cuyr, & ſoit applique deſſus la commiſſure coronale apres que les cheueulx ſeront raſez. ¶ Senſuyt lordõnance dung cerot de treſnoble operation quant a la reſtauration de la fracture des os, & quant a la generation de porus ſarcoides, & garde la matiere de deriuer au lieu & garde le lieu de demengeure, leſquelles choſes ſont requiſes en ce cas. Et ceulx q appliquẽt oxicroceũ deſſus les fractures font mal, car il y entre

aucunes choses fort attractiues & mollificatiues, lesq̃lles choses sont cõtraires cõme sõt armoniac & galbanum, & pource en ce cas on doit euiter ledict oxicroceum comme venin, car souuent ceulx qui le appliquent sont contrainctz de oster les astelles & ligatures & de appliquer choses refrigeratiues, & pour euiter les accidens dessus nommez auons ordonne ce cerot, lequel mitige la douleur, conforte le mẽbre, casse & oste tous mauuais accidens. ℞. olei mirti. olei rosa. onf. ana. lib. ß. suc. radicũ altee lib. ij. radicum fraxini & foliorum eius, radicum consolide minoris & foliorum eius, mirtillorum & foliorum eius foliorum salicis, ana. m̃. j. Soiẽt boullies en vin noir & en eaue egallement apres quil auront este pilees vng petit iusques a la consumption de la moytie auec. ℥. ß. myrrhe, & autant de encẽs. Et apres soient coulees, & auec la collature soient adioustez suif de bouc fõdu, demye liure de tereben. clare. ℥. ij. masti. ʒ. j. & de rechef auec les huylles dessus nommees soient tous boulliz ensẽble iusq̃sa la cõsumptiõ de la dessusdicte decoctiõ, & de rechef soiẽt coullez, & auec la collature soit adiouste litarge dor & dargẽt, ana: ℥. iii. boliarmeni biẽ puluerise, & terre sigillate, ana. ℥. ii. minii ʒ. x. & de rechef soiẽt boulliz vng petit, & soit adiouste cire blãche, & soit faict cerot ou sparadrap en bõne forme. Aui. dit au cha. de fractura q̃ lhuylle mir. a vertu de restaurer les fractures des os & q̃ altea nõmee autremẽt maluauiscus est de mesme vertu. Sẽsuit lordõnãce de vnguẽtũ de calce de nostre descriptiõ leq̃l conuiẽt aux brusleures de feu, a oster la demengeure a herisipila vlceree, & aux excoriations & vessies procedantes de matiere chaulde, & dauan-

taige conuient a toute vlcere inflammee & mal cõplexionee en chaleur. ℞.calcis nouies lote subtilissime puluerisate.ʒ.ii.litargiri auri & argenti. ana.ʒ.iij. ceruse.℥.ij.ß.tutie.ʒ.ij.olei ros.onfan.℥.vj.olei rosa. completi odoriferi lib.j.ß.sepi vituli liquefacti.ʒ.viij succi plantaginis succi solatri & lastuce, ana.ʒ.iiij. Cest vnguent doit estre faict ainsi quil sensuyt. Premier soit boullie la gresse auec les huylles & les ius des herbes a petit feu iusques a la consumption du ius, & apres soient coulees par lestamine, & auec la collature soit adioustee cire blãche en suffisante quãtite &.ʒ.ij.ß.de vnguent rosat, & de rechef soiẽt mis sus le feu & en la fin soit mise la chaulx auec les mineraux, & soient bien incorporez & mis en forme de vnguent. ¶Sensuyt lordonnance de vnguẽt de calcanto lequel conuient aux vlceres inueterees de difficile curation, car petit a petit il les mondifie & incarne. ℞ pinguedinis porcine, pinguedinis vituli & vaccine, ana lib.ß.celidonie alleluie plantagi. matrissilue lingue canis, ana ℳ.j.calcis ter in aqua extincte lib.ß.calcãti puluerisati.ʒ.j.floris eris.ʒ.x. Ces choses dessus nommees soient pilees ensemble & delaissees lespace de.vij.iours.apres soit adiouste vin de grenades & eaue de plantain, ana.℥.iiij. apres soient boulliz a petit feu iusques a la consumption de leaue & du vin, apres soient coulees par lestamine & bien expressees, & auec la collature soit adiouste litarge dor & dargẽt, ana.℥.iiij.boliarmeni terre sigillate mini, ana.℥.j.terebẽ.clare.ʒ.iij.& soient de rechef boulliz vng petit, & soit faict cerot en adioustant cire blãche en suffisante quantite, & conuient ce cerot aux vlceres de la gorre. Vnguẽt pour guerir flegme salse

& rongnes impetigo & serpigo .℞. saponis gallici olei amigd. amararum olei laurini & masticini, ana. ℥. j. tereben. clare. ℥. ii. terre cameli sulfuris triturati argenti viui cum saliua extincti. ana. ℥. ii. ß. vitri triturati litarg. auri & arg. ana. ℥. j. ß. aceti squillitici. ℈. ii. ellebori nigri optime triturati. ℥. ß. sepi vaccini. ℥. vi. omnia simul misceantur, & fiat vnguentum. ¶ Sensuyt lordonnance de vnguent ceraseos lequel conuient a guerir les vieilles vlceres de difficile consolidation, & est de mesme effect que est vnguent apostolorum. ℞. armoniaci. ℥. j. bdellii olibani aristologie sarco. ana. ℥. v. myrrhe galbani. ana. ℥. iii. litargi. ℥. xv. aloes oppopona. ana. ℥. ii. ß. floriseris. ℥. x. resine pini. ℥. xiii. le bdellion oppopo. galbanum & armoniac, soient pilees & mis en vinaigre, & soient mis sur le feu & coulez, & auec ceste collature fault mettre les autres choses subtillement pulueriseees, & quant il cõmenceront a espessir soit mis la cire & la resine, & quant il sera cuyt (laquelle chose on congnoist quãt on en met vne goutte dessus le fer ou dessus la pierre que elle se cõgele) il fault mettre le verdet en mouuant tousiours tant quil sera froid. ¶ Sensuyt lordõnance de vnguentum aureum lequel consolide les vlceres recentes. ℞. cere citrine. ℥. vi. olei rosati libr. j. tereb. clare. ℥. iii. resine colofonie, ãã. ℥. j. masticis. ℥. vi. thuris sarco. myrrhe, ãã. ℥. ii. ß. sepi castrati & vituli, ãã. lib. ß. millefolii. m̃. ii. floris rorismarini aut cimarum eius centauree minoris ãã. m̃. ß. Ces choses dessus nommees soient pilees ensemble excepte la cire & la resine, & delaissee lespace de trois iours, & apres soient boullies auec vng voirre de vin iusques a la consumption du vin, apres soient coulees & biẽ

expressees, & de rechef soient mis sur le feu, alors soit mise la cire & la resine, & soit faict vnguent, leql soit laue trois ou quatre fois en laict, car ceste lotion le rend plus tempere & mitigatif de douleur. Et est pour la fin du present chapitre auql nous pourrions adiouster plusieurs cerotz & vnguens escriptz des anciens & modernes docteurs, mais cest nostre coustume de seullemẽt escripre ceulx q̃ nous auõs trouuez vrays a lutilite des patiens & a nostre honneur.

¶ Sensuyt le chapitre. X V I I. de la table, tãt des medecines simples que composees, desquelles doyuent estre garniz les cirurgiens qui vont sur mer, & ceulx qui demeurẽt es villes & chasteaulx, ausquelz il nya point de apoticaires.

ET premier nous commencerons aux simples, camomille, mellilot, anet, absinthium, coriandre, anis, furfur, milium, fenugrec, semence de lin & farine dicelle, farine de feues, farine dorge & de orobo, & de froment, miel, succre, boliarmeni, terra sigillata, aloes, epatic, myrrhe, thus, gipsum, sarcocolle, saffren, sandal rouge & citrin. canfre, tutie, litarge dor & dargent, ceruse, plomb brusle, lãbeaulx de plõb, vitriol. Et pour restraindre le flux de sang, poil de lieure couppe bien menu, chaulx lauee, alum verdet. Et aussi nostre pouldre de mercure, terebentine, mastic, gummi, elimi, resine de pin, colofonie, poix, gresse de porc, de anate, de gelline & de oyson, & de ours, beurre, sang de dragon, momie, mirte, racines de ricalisse, oignons de lis, orge mõde, racines de altea, semence de malues, de psilium & de põmes de codugnac, raisins confitz nõmez passules, figues

seiches, dattes, sebestē, prunes de damas, sumach: balaustie, noix de cipres, squinantum, sticados, arsenic: orpigment, sublime, vermillon, dragantum pistum, cire blanche & rouge, sansues, & diceulx simples le cirurgien discret pourra composer plusieurs remedes a sa discretion selō que les maladies le requerrōt. En apres nous viendrōs aux cōpostz vtiles selon la diuersite des maladies.

Et premier aux electuaires.

ELectuarium de succo rosarum, miel rosat, diafinicon, confectio amech, diacaptolicō, diaprunis simplex & solutiuū, tiriaca, benedicta, iera simplex galeni, casse & reubarbe.

Les pillules desquelles doit estre fourny.

PIllules de iera cū agarico, pillules de hermodactilis maiores, & minores, pillule sine quibus esse nolo, pillule masticine, pillule bichichie, pillule aggregatiue & pillule de reubarbaro.

Des siropz.

SIrop rosat, sirop de succo endiuie, acetosus simplex, sirop de radicibus cū aceto & sine, miel rosat & violat, oximel simplex & cōpositum, sirop violat, sirop de acetositate citri, sirop de fumoterre maiori & minori, sirop de epitimo.

Des cerotz & vnguens.

VNguent blanc canfre, vnguent basilicon magistral de nostre description, vnguent de minio de nostre description, pareillement cerot capital, diaquilon magistrale, cerotum isopi, cerotū ad fracturam ossium. vnguent egyptiacum, ruptoire de capitel, trocisque de minio, agrippa, dialtea, sief album, sief de thure.

Des eaues artificielles.

Eaue rose, eaue de fenoil, eaue de fumeterre, de plantain, de capil. veneris, de endiuie, de buglosse, de morelle, de violiers, de melisse, & eaue de vie.

Des huylles.

Huille rosat onfancin & huylle rosat complet, huylle de mastic, huylle de camomille, huylle violat, huylle mirtin, huylle de ipericon, de lis, huylle de euforbio& de sambuc. Et affin que le cirurgien les puisse approprier selon la diuersite des maladies, nous declarerons la vertu diceulx.

Et premier des siropz.

Sirupus acetosus simplex, est commun a la digestiõ de tous les humeurs, il conuient aux fieures pestilentiales, il est penetratif & incisif, & pource il ouure les opilations du foye & prouoque lurine, il refrigere les humeurs chauldz & mitige la soif, & pource il cõuient aux fieures tierces.

Sirupus, acetosus, cõpositus, a vertu temperee & digere de sa ꝓpriete les humeurs gros & de difficile digestion, il resiste a putrefaction, il prouoque lurine & la sueur, & oste facillement toute oppilation, & en vsent souuent les medecins au commencement des fieures tierces dependãtes de colere meslee auec flegme, auec miel rosat & eaue de endiuie, de fumeterre, de buglosse, de oseille & de fenoil.

Oximel simple a vertu de digerer les mauuais humeurs meslez, & est penetratif, & incisif, & pource il conuient aux fieures dependantes de flegme gros quant il est mesle auec eaue de fenoil.

Sirupus de bisantiis conuiẽt aux fieures composees, causees de colere meslee auec flegme gros, & ouure

les opilations du foye, & pource guerist ictericiam quant il est donne auec eaue de endiuie capillis veneris & de absinthio, il conuient bien aux fieures tierces longues & croniques.
Oximel compositum digere la matiere flegmatique grosse & visqueuse & la melancolie, a cause quil est incisif & prouocatif de vrine, & pource il est donne a ceulx qui ont fieure quarte, & a ceste intention est vtile sirupus de quinque radicibus.
Sirupus de endiuia simplex, a vertu de digerer la matiere colerique subtile & ague en ostant lacuite dicelle, en la refrigerant il ouure les opilations du foye & corrige la male complexion dicelluy.
Semblablement sirop de endiuia compose est de mesme effect auec sirop acetosus simplex.
Sirop violat est fort vtile pour digerer la collere subtile & ague, & estainct linflammation dicelle, il oste la soif, & est lenitif, & pource il cõuient a la toux seiche & aux asmatiques.
Sirop de iuiubes clarifie la voix, mitige la soif & oste la toux, & conuient fort a lencontre de pleuresie & oste linflammation des humeurs.
Sirupus de liquiritia est tempere, & conuient a oster toute espece de toux, car par sa vertu lenitiue il faict sortir toute grosse matiere flegmatique p la bouche.
Sirupus de isopo est vng petit esleue en chaleur, & est aperitif: il guerist la toux antique & digere la matiere flegmatique & grosse, laquelle empesche la respiration, & est tresvtile & conuenable aux asmatiques & guerist la douleur des costes procedãte dhumeur froid & consume la ventosite.
Sirupus de prassio guerist les maladies du poulmon

& de la poictrine, & digere les humeurs flegmatiqs & purge la matiere catarreuse de lestomach, & pour ce il conuient a la toux inueteree.

Sirop de granatis oste lacuite de la colere, & la digere en ostant linflammation dicelle & mitige la soif & resiste a la putrefaction des humeurs.

Sirupus de acetositate citri est tresvtile a lencontre des fieures chauldes & pestilentiales, en ostant lacuite de la colere & de matiere venimeuse, & pour ceste cause ler medecins en vsent souuent es fieures pestilentiales qui viennent au temps deste, & en ce cas est de tresbonne operation.

Sirupus de papauere est vtile a prouoquer le dormir es fieures continues. Et prohibe toute matiere catarreuse en condensant la matiere subtile. Il conuient a lencōtre de la toux seiche, & principallemēt a ceulx qui commencent a estre ptisiques.

Sirupus de succo acetose est vtile a lencontre de la fieure pestilentiale & estainct lactiuite des humeurs venimeux & mitige la soif en deffendāt les humeurs de putrefaction, en preseruant le cueur de la venenosite diceulx.

Sirupus de mirto est de stiptiq̄ nature, & pource restrainct le flux de vētre & le flux des mēstrues, & empesche les humeurs du chef de descēdre vers le cueur

Miua citoniorum a cause de sa stipticite restrainct le flux de ventre, il induit bon appetit en cōfortant le stomach, & faict cesser le vomissement.

Sirupus de menta tend vng petit a chaleur & cōforte lestomach, & a vertu digestiue en gardant la chaleur naturelle, & pource on dit communement ces vers. Nunquam fuit leta stomacho succurrere mēta.

Sirupus de absinthio conforte lestomach & le foye, il recouure lappetit perdu, il mitige la douleur de lestomach, du foye & des boyaulx.
Sirupus de fumoterre est digestif de toute grosse matiere salse, aduste & corrompue, & pource il conuiēt aux rongnes chancre, lepre, estiomene, erpete & a la gorre, comme nous auons dit au traicte propre.
Sirop de epithimio est vtile aux maladies dessus nōmees & toute autre causee de melācolie aduste, cōme sephiros goutte rose, il prouoque lurine & est solutif
Sirop de sticad. gueriſt les maladies des nerfz causees de matiere froide, cōme spasme paralisie, epilepsie, & cōuient aux vieilles gens qui sont vexez de catarres.
Sensuyt des electuaires & confections.
Diamoron & dianucum conuiennent a lencōtre de squinantie au commencement & a laccroissemēt, & repriment la relaxation de vuula & les tumefactiōs qui viennent dedans la bouche, quant ilz sont gargarisez auecques eaue de plantain & vin de grenades, il ostent le flux de catarre auecques abstersion de flegme gros.
Sēsuyt des electuaires lenitifz & solutifz. Et premie diamanna est solutif de matiere subtile & colerique mixte auec lenification.
Diacaptolicon purge indifferentement toute matiere auec digestion & sans violence il est au goust assez delectable, il cōuient aux fieures agues & a ceulx qui ont douleur au foye & a la ratelle.
Diaprunis simplex est de debile operation & sans violence, il est au goust delectable & mitige la soif, & pource il conuient aux fieures agues comme causon sinocha, il conforte les intestins auec lenition,

Et quant la scamonee y entre il est fort solutif de toute matiere colerique.

Diacassia est lenitif & purge la matiere coleriq̃ sans violence & mondifie le sang, & aucuns adioustent a chascune liure de ceste confectiõ.ʒ.ij.de diagredi, & alors elle est de plus forte operation.

Electuariũ de psilio est de tresbonne operation quãt a la solution de la matiere colerique il ouure les opilations du foye & de la ratelle, il est refrigeratif de inflammation dhumeurs, il conuient aux icteriques & a ceulx qui ont vlceres malignes, virulentes & corrosiues.

Electuarium succi rosarum est solutif de collere, & conuient a lencontre des fieures tierces & des douleurs des ioinctures causez de matiere chaulde, il euacue les humeurs inflammez, & pource il est donne souuent a ceulx qui ont le charbon, herisipila, antrac, feu volant, herpete, & estiomene, principallement auec diacaptolicon, & est laguillon des autres medecines laxatiues.

Diafinicon est medecine de seurte de facile solutiõ, il purge la collere grosse & le flegme, il mitige la douleur du vẽtre cause de matiere grosse & flegmatique & est vtillement donne a ceulx qui ont colique causee de ventosite.

Electuarium indum est fort vtile a euacuer les humeurs gros & flegmatiques de lestomach & des ioinctures, & pource il conuient aux goutteux, dauantage il oste la douleur procedant de matiere venteuse & conuient a ceulx qui ont la gorre.

Confectio amech est solutiue des humeurs colériques salses & adustes. Et pour ceste cause on la don-

ne a ceulx qui ont la gorre, & a ceulx qui ont vlceres virulentes, formices, chancre, lepre, rongnes & mort mal.

Benedicta administree par la bouche & par bas est vtile aux douleurs des ioinctures causees de matiere froide & aux douleurs des reins & de la vessie procedans de ladicte cause & mis aux clisteres mitige la douleur procedant de la gorre.

Confection de turbith euacue les humeurs flegmatiques gros & visqueux, & pour ceste cause elle conuient a lencontre des scrophules & de bocion, glandules, vndimia, noux, & cõuient aut vieulx, aux femmes & aux flegmatiques, duquel nostre ordonnance est en ceste forme. ℞ turbith preparati agarici trociscati ellebori nigri, ana ʒ.j.ß. zinziberis polipodij mitridatis, ana ʒ.iij. diagridij ʒ.j. cinamo. gariofil. ana ℈ ij. galange piperis longi nucis muscate macis cubebe ana ʒ.ß. zuccari albi lib. ij. spice. ℈.j. misce & secundũ artem cum sirupo rosato fiat confectio solida, dosis sit quantitas castanee.

Solutif de idropisie laq̃lle est vtile a purger la matiere de hernia aquosa. ℞. solda. ℥.j. succi irios. ʒ.x. succi raffani. ʒ.vi. sirupi de quinq; radicibꝰ lib. j. bulliãt cũ sufficiẽti quãtitate aq̃ endiuie & feniculi & secundũ artẽ fiat sirupus longus dosis sit ℥.ii, vsq; ad ℥.iii. Tartarũ cũ terebẽtina lota aluum ciunt corriguntur melle rosato, dosis sit tartari. ʒ.ii. cũ. ʒ.vi. terebẽtine. Itẽ huylle cõmũ prins auec ius de abrotano ou de citrõ faict mourir les vers & les faict sortir p bas, la dose est de chascũ. ʒ.ii. Iera pigra galeni cõuiẽt a la cure de toutes les maladies de la teste causees de matiere froide cõme sont vertigo epilepsie & spasme, elle cõ

uient aux maladies des yeulx, & entre souuent aux clisteres pour les intentions dessusdictes.

Iera constantini conuient aux intentions dessusdictes & est plus delectable au goust, & est excellent a lencontre de lobscurite de la veue.

Micleta est vtile a lencontre de tout flux de ventre excepte flux epatic & flux de emorroides, elle conforte lestomach & la vertu digestiue, & rectifie la mauuaise complexion du foye.

Item electuaire de mirto a les vertus dessus nommees.

Succre rosat conforte lestomach & les intestins, il refrigere le corps quant il est beu auec eaue, & conuient a guerir ptisim & emoptoicam passionem.

Succre violat oste la chaleur de la collere, il mitige la soif, il diminue la toux & est lenitif, il conuiet au commencement de pleuresie.

Succre buglosse est vtile aux maladies du cueur & du foye, & oste la sincopisation & tremblement du cueur, & estainct la chaleur estrange, & conuiet aux melancoliques.

Succarum boraginatum est de mesme vertu.

Diacitonium restrainct le flux du ventre & le vomissement & conforte la vertu retentiue & digestiue, & doit estre donne a lencontre du flux de ventre deuant menger, & a lencontre du vomissement apres menger.

Manus christi conuient a cardiaque passion.

Diarodon abbatis conforte lestomach debilite & la vertu digestiue & augmente lappetit, il conuient en la fin des fieures agues, & aux etiques & ictériques.

Confectio trium sandalorum est vtile a lencontre

des maladies du foye q procedēt dhumeurs chauldz & estainct la chaleur des fieures agues & augmente lappetit.

Aromaticum rosatum a les vertus dessus nommees & est fort delectable a lappetit, il fortifie toutes les vertus naturelles & clarifie les esperitz & oste sincopisation, & conuient a ceulx qui viennent a conualescence quant il est donne auecques vng petit de vin de bon odeur.

Diaciminum eschauffe lestomach, refroidy & est carminatif de ventosites, & pource il conuient a oster la douleur procedant dicelles, & conuient a oster la toux froide.

Dianthos est confortatif tendant a chaleur, il guerist la cardiaque passion, & conuient a ceulx q sont tristes & melancoliques, & est vtile a ceulx qui viennent en conualescence, en le donnant auec vng petit de bon vin deuant menger.

Sensuyt vne confection vtile pour faire mourir les vers. ℞. coralline. ℥. j. seminis macedonici alexandrini seminis portulace, aāā. ʒ. ij. centonici. ʒ. ij ß. diptami cornu cerui adusti, aāā. ʒ. j. reubar. ʒ. iij. gariofili. ʒ j. croci. ℈. ß. zuccari lib. j. cum vino granatorum fiat confectio solida. Soit donne la quantite de vne chastaigne.

Sēsuyt lordonnance de la cōfectiō de eufrage laqlle conuient a aguiser la veue & oster lobscurite dicelle en clarifiant les esperitz, ℞. eufragie ℥. iiij. cinamomi cubebe macis piperis longi gariofi lor ū, aāā. ʒ. j. ß. feniculi. ʒ. iij. mellis despumati lib. j. ß succi fenili depurati. ℥. j. succi rute succi berbene, aāā. ʒ. ij. succi celidonie. ℥. ß. decoquātur succi cum melle vsque ad

consumptionem succorum, deinde collentur & colature addantur reliqua & fiat confectio. La dose est comme dessus, & doit estre donnee quant le patient sen va coucher.

¶Le cha. XVIII. des huylles vtiles a guerir plusieurs maladies. Et pmier des principaulx.

OLeum benedictum est vtile a la cure de plusieurs maladies, & premier a lencōtre de spasme cause par repletiō de paralisie & douleur des ioinctures cause dhumeurs froidz ou mixtes aps la purgation vniuerselle faicte, pareillemēt il guerist les maladies du cerueau causees dhumeurs froidz, & est bien conuenable a lencontre du mal caduque nōme epilepsia quant la cōmissure coronale en est frottee, il est bon a desseicher les fistules apres que elles sont mondifiees auec medecine corrosiue ou caustique, & pareillement a guerir les playes recentes, il destruict toute humidite estrange & toute matiere catarreuse, il ouure les veines opilees & conforte les esperitz du cerueau, & quant la vertu auditiue est diminuee par froid il la guerist en mettant vne seulle goutte dedans les oreilles auecques vng petit de coton. Item quāt il est applique dessus les temples auecques vng linge doulx il mitige la douleur de la migraine, il oste vertigo & scotomie, & si on beuuoit ʒ.ß. auecques vin au matin il resiouyroit le cueur & conforteroit le poulmon & les esperitz vitaulx. Item a lencontre des fieures quartes il est vtile quāt on en prent auecques bon vin la quantite de vne culiere par quatre iours, ausquelz les acces ne doit point aduenir. Item quant il est prins par

lespace trente iours en la quantite dessusdicte auec vng petit de vin & de peone il guerist epilepsie. Itē il est bien bon alencontre de toute morsure venimeuse, & a la debilite des nerfz, & mitige les douleurs procedans des gouttes de la gorre: & est a cōparer a oleum balsami, tellement que il nya or ny argent qui soit a comparer a luy, & est en ceste forme. ℞.olei rosa.lib.ii.storacis calamite laudani croci olibani gummi arabici rubee tinctorum gummi edere aloes succotrini masticis gariofili galange cinamomi nucis muscate cubebe:ana.℥.ij.& ß.galba ʒ.vi.spice ligni oloes an̄.ʒ.j.serapini armo, oppopo.ana.℈.x. Les choses qui peuent estre mises en pouldre soient puluerisees,& soient meslees auec lhuille en lalēbic, & soient distilees en vng autre vaisseau bien clos auec lutum sapientie en faisant petit feu au commencement en le accroissant de six heures en six heures tant que tout sera distille, & la reste des espices demourant dedans lalembic soit de rechef puluerisee & distilee auec vng petit dudict huille en la maniere que dessus est dit,& soit tout mesle ensemble & bien garde comme vng tresor de sanite:& faict les esprouues du baulme artificiel.

Oleum basami a les vertus dessus nommees, & est pour cōseruer la sanite du corps humain iusques au terme limite a la vie,& est principallemēt bon alencōtre de spasme & de paralisie lequel est en ceste forme qui sensuyt.℞.cinamomi gariofilorū nucis muscate zinziberis zedoarie piperis longi & nigri granorum iuniperi corticum citri corticum araceorum baccharum lauri foliorum saluie basiliconis rorismarini mente rotonde pulegii:gentiane, calamenti,flo-

rũ sambuci foliorum anthos spice nardi: ligni aloes, cubebarum siluestrium, cardamo. calami aromatici sticad. camepitheos camed. myrrhe masti. oliba. aloes epati. seminis & foliorũ aneti seminis artemisie ana. ℥.j. ficuum siccarum & pinguium vuarum passularũ pulparum dactilorum & amigdalarum dulcium & pineorum, ana ʒ.x. mellis albi. ℥. vj. zuccari albi optimi tantundem. Les choses dessus nõmees soient pilees & distilees, & en reiterant la distilation auec les espices restant au fond de lalẽbic ainsi que est dit en la recepte precedente. ¶ Sensuyt lordõnance dung autre huille de baulme de nostre inuention, lequel est de mesme effect que sont ceulx dessus escriptz, & conuient principalement aux playes recentes. ℞ terebentine clarissime libras. ij. olei onfancini lib. ß. gũmi elimi. ℥. vj. resine pini recentis colofonie ana. ℥. iij. myrrhe aloes epatici: thuris sarcocolle masticis armoniaci dissoluti cum vino aã. ℥. j. & ß. gariofilorum nucis muscate cubebe cinamomi, aã. ʒ iij. seminis ipericonis rubee tinctorum grane cum qua tinguntur scarlate ana. ʒ. x. vermiũ terrestrium lotorũ cũ vino. ℥. viij. oĩa simul misceantur puluerisatis puluerisandis addẽdo vini maluatici odoriferi lib. j. & ß. & elambicentur ordine prius dicto in prima recepta. Et est a noter que leaue laquelle sortira de ceste composition est tresutile aux playes de la teste, & fussent auec fracture du cranne sans descouurir los & lhuille est comme le baulme, & a toutes les vertus qui sont requises a guerir parfaictemẽt les playes & principallement celles qui sont es lieux nerueux: car comme recite Auicenne, la medecine vtile a guerir les playes des nerfz, est celle laquelle est chaulde

& seiche des parties subtiles de chaleur temperee, & sans mordication.
Oleum de vitellis ouorum est bien bon pour adoulcir lasperite de la peau : & a lencontre de serpigo & impetigo & fissures . Item il est mitigatif de douleur aux vlceres des lieux nerueux & refroidies, & des vlceres des oreilles : & est en ceste forme qui sensuyt. Prenez les moyeufz de vingt oeufz cuitz en eaue, apres soient tous bien pilez en vng mortier, & apres soient mis dessus le feu en vne petite casse de arain en les mouuant auec vng baston, tant quilz commenceront a se esleuer du fond de la casse, & alors soient mis en vne estamine forte mouille en eaue : & alors soient fort expressez auec vng petit pressoir, & soit la liqueur reseruee: car elle a les vertus dessus nommees.
¶ Sensuyt lordonnance dung huille magistral vtile aux maladies des nerfz & des ioinctures causees dhumeurs froidz . Il eschauffe moderement, & resolue & desseiche les humiditez estranges des nerfz & des ioinctures, & pource il guerit le spasme humide & paralisie, & dauantaige quant la commissure coronale est frottee auec ledict huille il aide a curer appoplexie & paralisie, & est en ceste forme qui sensuyt. Recipe olei nardini costini: vulpini, masticini, irini, liliacini an. ℥. ij. olei rosa. odo. ℥. iij. laterum recentium lib. iij . Les tieulles soient mises dedans les huilles toutes ardantes, & apres soient pilees & passees : & apres auec les huilles soient distilees en lalembic, & lhuille lequel distillera soit reserue: car il a les vertus dessusdictes. ¶ Baulme artificiel lequel est singulier aux playes des nerfz, &

aux maladies diceulx causees par froidure ou humeurs froidz. ℞. tereben. lib j. thuris albi laudani ana. ℥.iiii.masticis galange gariofili cinamomi zedoarie nucis musca. cubebe:ligni aloes ana. ℥.ii. gummi elimi ʒ.vi.olei rosa. onfan.lib.ß.olei masticini. ℥.ij& ß.vermium terrestrium lotorũ cumvino.℥.iii.Soient meslez ensemble & distilez ainsi que est dit en la premiere recepte,& alẽcõtre de epilepsie soit appliquee dessus la cõmissure coronale, & alencontre de spasme on en doit oindre lespine du dos & la nuche.

Huille damandes doulces est lenitif, & conuient a adoulcir lasperite de trachea arteria & du polmon:& pource il mitige la toux, & amolit la durte des ioinctures, dauãtaige il est vtile aux ptisiques & etiques, & mitige la douleur des oreilles causee dhumeur mixte.

Huille damandes ameres conuient a oster la douleur des oreilles causee dhumeurs froidz en consumant les ventositez, lesquelles causent tinnissement es oreilles,& aguise la veue.Item il oste les taches du visaige & mollifie fort la durte dex nerfz, & a cause de son amaritude il faict mourir les vers.

Oleum persicorum est de mesme vertu quest lhuille damandes ameres dessus nomme.

Huille de semence de lin a grande efficace alencontre des maladies de anus, cõme recite le bon Mesue, & entre vtilement aux remedes qui sont composez alencontre de spasme & qui conuiennent aux douleurs des ioinctures.

Huille laurin conuient aux douleurs de colon causez de matiere froide, & pour sa vertu aromatique il conforte les nerfz refroidiz & debilitez, il est vtile a

ſpaſme de replexion, Et generallement eſt prouffitable a toutes maladies des nerfz cauſees de matiere froide.
Huille roſat complet faict de roſes & doliues meures a vertu de refrigerer les membrs eſchauffez, & de eſchauffer ceulx qui ſont refroidiz, & eſt confortatif de ſa propriete: il prohibe la deriuation des mauuais humeurs de arriuer aux membres, & principalement quant il eſt applique au commencement des apoſtemes & des playes.
Huille roſat onfancin eſt plus ſtiptic & confortatif que lhuille roſat complet, & pour ceſte cauſe les docteurs commandent de le appliquer au commencement de la fracture du cranne deſſus dura mater, & eſt treſvtile au cõmencemẽt des apoſtemes chauldz.
Huille violat lenit & adoulcit laſpirite de la poictrine & du polmon, & eſt treſvtile alencontre de heriſipila & de ſpaſme de inanition.
Huille de camomille eſt nõme de Galien oleum benedictum a cauſe quil reſolue ſans attractiõ, & auec ce il conforte les membres & les nerfz, & de ſa propriete il prohibe les humeurs de deriuer aux parties bleſſees, & eſt mitigatif de douleur auec aſſeurance de la partie bleſſee, & eſt carminatif de ventoſitez.
Huille de anet eſt quaſi de meſme effect que celluy de camomille, mais il eſt plus chauld, & a carminer la ventoſite il eſt de plus grande efficace.
Huille de pauot eſtainct linflammation de la colere & pource quant il eſt conquaſſe auec aulbin doeuf & ius de laictues, il conuient alencontre de heriſipila au commencement & a laccroiſſement, & eſt grãt remede a guerir les inflammations de la verge.

Huille de nenufar a les vertus & proprietez de lhuille de pauot & est de mesme effect.
Huille de lis blāc & huille de irios sōt quasi de mesme vertu, mais celluy de irios est plus resolutif: ilz resoluēt les apostemes froidz auec mollificatiō. Et sōt vtiles a oster la douleur du dos causee de matiere froide.
Huille de mirtilles conuient a lencontre des torsiōs des nerfz & contusion des lacertes, & selon que dit Auicenne il restaure la fracture des os, & resolue le sang quil est entre la peau & la chair & conforte les nerfz a cause quil est aromatique.
Huille de rue est calefactif & resolutif, & a cause quil est fort aperitif il est carminatif de ventositez.
Huille de mastic a vertu calefactiue & confortatiue des nerfz auec stipticite, & pource il conforte lestomach, & fortifie la vertu digestiue.
Huille de cost est bien vtile alencontre de tous humeurs froidz auec resolution & apertion des opilatiōs, & conforte les nerfz, les lacertes & lestomach.
Huille de lauēde est quasi de mesme vertu cōme est lhuille de mastic, & cōuient alencontre de spasme en confortant lestomach relaxe & la vertu digestiue.
Huille de euforbe est fort calefactif & cōuient a guerir la poīcture des nerfz spasme humide & paralisie.
Oleum vulpinum est de mesme vertu, & est singulier aux douleurs des ioinctures causees dhumeurs froidz, & pareillement guerist la douleur du dos.
Huille de scorpion est vtile aux maladies de la vessie causees de matiere froide: & pource quant les parties circonnoisiues dicelle en sont frottez, & quant il est siringue en la vessie il prouoque lurine & faict sortir la pierre.

Huille de genoiure est calefactif & confortatif, & pource il conforte & guerist les nerfz refroidiz, & conuient a la cure des vlceres des iambes lesquelles sont causees de matiere froide, il guerist les rongnes facilement sans causer douleur.

Huille de tereb. est calefactif & cõuient a toutes maladies de nerfz froides, & pareillement des ioinctures, & est vtile aux playes recentes.

Huille de ipericon consolide les playes recentes, & est excellent aux playes auec incision des nerfz, & mitige la douleur de spasme.

¶ Le chapitre. XIX. traicte des pillules.

Pillule aggregatiue euacuent indifferentemẽt tous mauuais humeurs gros flegmatiques, melancoliques & coleriques, & pource elles conuiennent alencontre des fieures croniques, elles clarifient le sang & les esperitz, & pource les medecins de Romme en ordõnent souuent ausdictes fieures, principallemẽt maistre Scipio de lancilotis hõme bien expert en medecine.

Pillule alefangine sont de debile solution, & de tardiue operation, & sont vtiles a purger les gros humeurs flegmatiques tendans a putrefactioin, & mondifient lestomach sans violence, & aident a la vertu digestiue, elles confortent le cerueau & les esperitz animaulx, & pource sont bonnes a conseruer la sanite de lhomme.

Pillule de iera cum octo rebus ont vertu de purger lestomach sans violence, & purgẽt la teste, les reins, la matrice & les ioĩctures de mauuais humeurs gros & flegmatiques, elles sont vng petit incisiues, aperitiues & desiccatiues, & clarifient les esperitz.

Pillule de iera composite sont de plus hastiue operation que celles dessus nommees, & mondifient la teste & confortent les organes de la vertu intellectiue en euacuant la matiere grosse & flegmatique.
Pillules communes sont fort vtiles a lencontre de la peste & purgent les humeurs corrompuz en resistant a putrefaction. Elles gardent la sanite de ceulx qui sont sains & sont de petite resolution, lesquelles sont en ceste forme. ℞. aloes lote. ʒ. vj. myrrhe. ʒ. iiij. croci masticis: ān. ʒ. ij. tormentile boliarmeni: ān. ʒ. j. ß. formentur pillule, dosis est. ʒ. j.
Pillule de turbith ont vertu de euacuer les humeurs flegmatiques de la teste & de lestomach, & sont vtiles a ceulx qui ont glandules, scrophules, vndimie & sephiros, & sont en ceste forme. ℞. turbith. ℥. j. agarici trociscati. ʒ. x. polipodij quercini. ʒ. vj. zinziberis rosarū, ana. ʒ. ij. anisorum. ʒ. iij. aloes epatici. ℥. iij.
Pillule de reubarbaro euacuēt les mauuais humeurs mixtes & simples, principallement ceulx qui sont visqueux & corrompuz, en confortant lestomach & ouurant loppillation du foye, & pource elles sont vtilement donnees a ceulx qui ont chancre ou sephiros & sont en ceste forme. ℞. specierum de iera cum octo rebus. ℥. j. trociscorum diarodonis abbatis. ʒ. iij. reubarbari. ʒ. ij. ß. mirabolanorum citrinorū. ʒ. j. ß. masticis. ʒ. j. croci. ℈. j. agari. trociscati aloes epatici loti, ān. ʒ. x. suc. absinthii & liquiritie ān. ʒ. i. feniculi, ʒ. ß. formentur cum aqua absinthii.
Pillule cochie euacuent la matiere flegmatique de la teste, & mondifient principallement la partie posterieure dicelle, & sont vtiles a lencontre de toutes maladies de la teste procedantes de matiere froide, &

font singuliers alencontre des catarrattes:& sont en ceste forme. ℞.speciерũiere simplicis.ʒ.vj.turbithsti cados, ań.ʒ.iij.trociscorũ colloquintide.ʒ.ij. .diagredi.ʒ.ij.agarici trociscati.ʒ.v.cum succo absinthij formentur pillule admodum ciceris:dosis est.ʒ.j.
¶Sensuyt lordonnance des pillules: lesquelles sont singulieres aux vieulx catarreux ausquelz la veue se diminue, & confortent la vertu visiue & auditiue:& mondifient de toute superfluite,& retardent la vieillesse en maintenant le corps & les esperitz ioyeulx. Recipe aloes lote.℥.j.ß.diagredi. ʒ.ß.mirab.omnium reuqar.masti. sene absinthij cuscute: ana.ʒ.j.ß.agarici trocis.specierum de iera simplici specierum diarodonis abbatis ana.ʒ.iij. cum succo feniculi formentur pillule quarum dosis sit.ʒ.j.
Pillule auree ont vertu de purger les humeurs coleriques du cerueau & de lestomach, & sont de tardiue operation,& de leur propriete elles sont resolutiues de ventosite.
Pillule lucis sont souuerainement bonnes aux maladies des yeulx en euacuant les humeurs froidz, & resoluant les vapeurs du cerueau lesquelz offusquēt la veue : elles clarifient les esperitz, & confortent la vertu visiue, & sont en ceste forme qui sensuyt.℞. eufragie. ʒ. vj.agarici sene ana.ʒ.v. mirabolanorum omnium ana.ʒ.ß.rosarum violarum trociscorum coloquinti.turbith cubebe:calami aroma.nucis musca. spice epithimi carpobal. xilobalsa. sileris montani rute squinanti assari masticis gariofili cinamomi.anisi feniculi cassie lignee croci masti. ana.ʒ.ij.aloes.℥. ij.fiat massa cum aqua feniculi: dosis est.ʒ.j.ß.
Pillule de fumoterre sont vtiles a toutes especes de

rongnes, a lepre, chancre, mort mal, la gorre & toute maladie causee de melancolie. Item elles purgent les humeurs coleriques, adustes & le flegme salse lequel cause les rongnes.

¶ Sensuyt lordonnance des pillules contre la gorre confermee de nostre description, principallement vtiles aux corps robustes & en temps deste, & leur effect est de euacuer le flegme salse & la colere aduste & les humeurs vēteux des ioinctures & des parties superficielles du corps, & pource elles conuiennent a toutes rongnes naissans en toures les parties du corps, & mitigēt la douleur des vlceres. Recipe mirabola. omnium, aā. ʒ. iij. trociscorum coloquintide masticis diagredi, aā ʒ. ij & ß. nigelle, origani, cimini, ana. ʒ. iij. ellebori nigri. ʒ. j. spice eufor. cornu cerui adulti, salis gemme, ana. ʒ. ß. capil. vene. foliculorum sene politrici gallitrici anthos scolopendrie epithimi, ana. ʒ. j. & ß. coriandrorum anisorum polipodij quercini, ana. ʒ. v. tiriace optime. ʒ. vj. agarici trociscati aloes lote, aā. ʒ. x. specierum diarodonis abbatis. aā. ʒ. vj. cum succo fumiterre melle rosato fiat massa pillularum quarum dosis sit. ʒ. j.

Pillule inde, ont la vertu dicelles dessus nommees, & sont violentes en leur operation, & les fault donner prudentement en considerant la vertu du patiēt.

Pillule fetide ont vertu de euacuer les humeurs cruz visqueux, flegmatiques & coleriques, des parties loingtaines, & pource on les donne souuent a ceulx qui sont vexez des gouttes procedās de matiere froide ou mixte a ceulx qui ont glandules & scrophules & exitures.

Pillule de euforbio sont de mesme effect.

Pillule hermodactilorum minores sont dõnees aux douleurs artetiques causees de matiere chaulde.
Pillule de hermodactilis maiores, sont bien vtiles aux douleurs artetiques & sciatiques causees de matiere froide, a cause que elles euacuent les gros humeurs des ioinctures.
Pillule bichichie ostent lasperite de la gorge, & sont fort prouffitables a ceulx qui ont toux impetueuse causee dhumeurs chauldz, & lenist & adoulcist lasperite de la poictrine.

¶ Sensuyt le chapitre. XX. des eaues artificielles, & premier des magistrales.

EAue nommee mater balsami, est composee ainsi que sensuyt. Recipe tereben. lib. ij. thuris. ℥. ij. ligni aloes. ʒ. j. masti. gariofi. galange cinamomi nucis muscate cubebe, añ. ℥. j. & ß. gummi elimi. ʒ. vj. aque vite finissime ad quātitatem omnium predictorum. Il fault piler les choses dessus nommees & les laisser lespace dung iour ensemble, apres les fault mettre en vng alembic & les faire distiller a petit feu, & leaue laquelle distillera sera nommee mater balsami, pource que elle surmonte le baulme en ses operations: & quant elle est meslee auec eaue celeste egalement, & de rechef distillee en vng alembic de voirre: cest la mere de toute autre medecine, & a des vertus inestimables pour guerir toute passion froide & aussi chaulde, & a la vertu de leaue ensuyuant.

Leaue ensuyuãt est nommee aqua balsami & oleum balsami. Recipe tereb. lib. iiij. thuris masticis ana ℥. ij. laudani castorei ossis dictillorum radicũ diptami consolide minoris añ. ℥. j. Ces choses soient distilees en vng alẽbic de voirre a petit feu. La premiere eaue qui distillera sera clere cõme eaue de fontaine. La seconde sera iaulne & se tient au dessus de lautre dedans le vaisseau. Et la tierce tend a rougeur comme couleur de saffren & est espesse comme miel. La premiere est nommee aqua balsami. La seconde est nommee oleum balsami. Et la tierce victrix balsami, ou baulme artificiel, & faict les esprouues du vray baulme. La premiere brusle cõme vne chandelle. La secõde caogule le laict. Et de la tierce si on en mettoit en vng voirre plain deaue clere auec la poincte de vng cousteau vne goutte, elle descendra au fond sans se dissouldre: & apres q̃ elle y aura este vne heure, elle montera au dessus. La premiere est bonne, la seconde est meilleure, la tierce tresbonne. Les vertus dicelles seront cy apres declarees. Et premier si on laue sa face deux ou trois foys le iour dicelle, & speciallemẽt les narines elle guerist le reume descendant du cerueau, & clarifie la veue. Et quant on frotte la partie posterieure de la teste dicelle, elle faict auoir bonne memoire, & aguise lesperit de lhõme, & quant on en met en vne fiole auec des herbes de bon odeur lespace de six heures, elle attire a soy la vertu dicelles: & par ce moyen on pourra faire du vin sublime, en mettant dedans vng voirre plain de vin trois ou quatre gouttes de ceste eaue, & sera le vin de la couleur, de la saueur & de lodeur des herbes, ou des especes aromatiques, auec lesquelles elle aura este mise. Item

elle garde la chair & le poisson de putrefaction, elle induit bon apetit & conforte lestomach & consumme le flegme lequel est au fond de lestomach, & auec vng petit de vin elle faict auoir bonne alaine, & si on touche vng serpent ou toute autre beste venimeuse dicelle, elle les faict incontinent mourir, elle est semblable en operation au fin tiriaque, & cõsumme tous apostemes, tumefactions & pustules, & est repercussiue, desiccatiue & consumptiue autãt que chose du monde. Item se on laue les dentz auec icelle deux ou trois foys, elle les guerira, mõdifiera & fortifiera, elle guerist toute fistule & vlcere, cõbien que elles soient fort parfondes, elle guerist les playes de la teste, moyennant que pia mater ne soit point blessee, & noli me tangere, aussi les vlceres corrosiues, pareillement toute goutte froide, elle guerist les percussiõs & liuiditez, en mettant dessus vng drappeau mouille en icelle. Elle guerist les emorroides & restrainct intestinum rectum quant il sort dehors, elle guerist paralisie & fortifie tous les mẽbres, & est medecine chaulde par dessus toute autre, & est de telle penetration que se on en met dessus la main vne goutte tiede, elle percera incontinent la main sans causer douleur. Item quant il suruient quelque gourte, enfleure aux ioinctures & aux iãbes causee dhumeurs froidz, elles seront en bref gueries, en mettãt dessus vng drappeau mouille de ladicte eaue. Item est singulier remede aux nerfz retraictz quant ilz ne sont point inueterez.

La tierce est de telle vertu que si vng ladre non conferme en vsoit par quinze iours vne demye cuilleree tous les matins il seroit gueri, & est fort vtile a ceulx

qui sont en maladie, de laquelle les medecins ne esperent plus la sante du patient, & quant ilz ont perdu la parolle.

Leaue celeste est de deux especes, & chascune dicelles a de merueilleuses vertus, lesquelles seront declarees au present chapitre, & quant elle est meslee auec autant de eaue nommee mater balsami, & de rechef distilee, cest le tresor de toute medecine, & si on veult on en peult tirer les quatre elemens chascun par soy. Et premier nous dirons les vertus dicelle.

La premiere est de telle vertu q̃ elle guerist les playes recentes, moyennant que elles ne soient point mortelles en lespace de .xxiiij. heures. Et guerist les vlceres malignes vieilles, loups, chancre, noli me tangere, en lauãt les vlceres de troys iours en troys iours de ladicte eaue, & si on met dessus le charbon vne goutte de ceste eaue, elle le mortifie & oste la malignite dicelluy en bref temps, & si on en met dedans loeil lequel a en partie perdu la veue, il la recouurera en troys iours, ou au plus tard en. viij. iours, & si on en boit vne goutte auec vng petit de bon vin, elle rompt la pierre en lespace de deux heures, & la faict getter par petites pieces, soit aux reins ou en la vessie, & mollifie les nerfz endurciz en les lauant trois ou quatre foys de ladicte eaue, & a plusieurs autres vertus, lesquelles a cause de brefuete nous ne declarerons point.

La seconde eaue est de couleur de sang & est trespre cieuse, & garde les corps de toute maladie & cõforte les membres debilitez & les fortifie, & principallement les corps vieulx, elle restaure la memoire debile & aguise lesperit & conforte le cerueau, elle cõ-

forte le cueur, elle purifie le ſang & conſolide le polmon & gueriſt les aſmatiques, & gueriſt toutes les maladies de la ratelle & la garde de corruption & conforte les ioinctures & garde de auoir les gouttes, elle faict bonne digeſtion & purge les humeurs froidz & corrompuz, elle gueriſt les fieures cotidianes, tierces & quartes, & gueriſt le flux de ventre, & pour dire en bref, elle conſerue toutes les parties du corps humain. Elle gueriſt les ladres, paralitiques, ptiſiques & ydropiques, & tient lhõme en ſa vigueur: & ſi quelcun eſtoit pres de la mort & que on en miſt en ſa bouche vne goutte, il pourroit reuenir a ſante, & celluy qui en veult vſer, il en doit vſer depuis le moys de Nouembre iuſques au moys de Auril, & nen fault prendre que demye cuilleree a la foys vne foys la ſepmaine.

La maniere de la faire eſt ainſi que ſeuſuyt. Et premier, il fault auoir vng vaiſſeau de voirre de la haulteur de vne couldee ou enuiron & le fault quaſi emplir deaue devie faicte de trxſbõ vin, & la fault mettre en fien de cheual ou en raiſins apres quilz ſont preſſez apres que le vin eſt faict, ou en fien de coulon, & quant elle boullira il la faudra deſcouurir & la fault laiſſer audict lieu leſpace de.xxx. iours, & apres la fault oſter, & alors il fault mettre dedans les choſes deſſoubz nommeess, & fault eſtouper le vaiſſeau & laiſſer leſdictes choſes dedans ledict vaiſſeau leſpace de.viij.iours, & apres les fault mettre en vng autrevaiſſeau & les fault diſtiller ad balneũ marie dedãs du ſable, & fault receuoir la diſtilation dedãs vng vaiſſeau de voirre bien eſtoupe, & ne fault point quil y ayt grant feu. Et quant on voirra que

la premiere distilation chãgera sa couleur en liqueur rouge, alors il fault changer le vaisseau qui recoit la distilation, & est la seconde eaue laquelle est nommee aqua mirabilis. Les choses qui entrent en ceste composition sont celles qui sensuyuent. Recipe cinamomi optimi, gariofilorum, nucis muscate, zinziberis, zedoarie, galange, piperis longi & rotõdi, corticis citri, corticis citranguli, spice nardi, ligni aloes, cubebe, cardamomi, calami, aromatici, camedreos camepitheos, macis, thuris albi, tormentille rotunde, hermodactillorum, medulle ebuli albi, seminis iuniperi, bacce lauri, seminis florum matricarie, seminis apij seminis feniculi anisi florũ ozimi foliorum saluie florum rorismarini maiorane mente pulegij sticados florum sambuci rosarum albarum & rubearũ ruthe scabiose agrimonie centauree, fumiter. pimpinelle eufragie, capillis veneris, endi. seminis acetose sanda. citrino. aloes epati ana. ℥. ij. embre fine reubar. fini. aᵃ. ʒ. ij. ficuum siccarum vue passe dactillorum sine ossibus amigdalarum dulcium granorũ pini: aᵃ. ʒ. j. aque vite ex optimo vino confecte ad quantitatem omniũ zuccari in quadruplici magis omniũ rerum predictarũ: id est pro vna libra predictarũ ponãtur quatuor libre zuccari mellis albi lib. ij. Et postmodũ addãtur infrascripta radicum gẽtiane anthos, florũ nigelle, brionie, radicis panis porcini, seminis absinthij: omnium aᵃ. ʒ. ß. Item ceste eaue distillee auec ces choses ainsi que est dit dessus, est nommee aqua celestis, & a les vertus dessus nommees. Et deuant q̃ mettre leaue dedãs le alembic on doit estraindre dedãs plusieurs lãbeaulx dor, & fault mettre dedãs des perles orientales, & fault garder de les laisser

sans eaue, car elles perdroient leur couleur.

¶ Sensuyt la declaration de la propriete de diuerses eaues.

EAue de buglosse, & de melisse & de fleurs de borroches confortent le cueur & lesperit de lhomme.

Eaue de fleurs de sambuc est vtile a la durte de la ratelle, elle est aperitiue des voyes de lurine & nettoye la face.

Eaue de romarin est vtile a toute maladie des nerfz procedant de froideur.

Eaue de plantain restrainct le flux de sang, elle refrigere & repercute a cause q̃ elle est vng petit stiptiq̃.

Eaue de pentafilon est fort vtile a prouoquer lurine & purger la grauelle.

Eaue de scabieuse guerist les maladies de la poictrine & des costes, elle est bonne a lencontre de la toux catarreuse.

Eaue des cinq racines aperitiues, cestassauoir brusci, apij, feniculi, petroselij, & graminis sont vtiles a expeller la pierre des reins & de la vessie, elles prouoquent lurine & ouurent lorifice des veines.

Aqua graminis seulle faict mourir les vers du vẽtre.

Eaue de morelle nommee solatrum refrigere le foye eschauffe, & est refrigeratiue de la chaleur des vlceres & des playes.

Eaue de rubea tinctorum ouure les voyes de la matrice, & pource elle prouoque les menstrues.

Eaue de fleurs de camomille mitige les douleurs q̃ aduiennent en la partie interieure du corps.

Eaue de mente conforte lestomach froid.

Eaue de bethonie est bonne pour ouurir les veines

de la matrice & prouoque les menstrues.
Eaue de saxifrage est singuliere pour rompre la pierre en la vessie ou aux reins & purge la grauelle.

¶Sensuyt le. I X. liure des additions qui contient deux chapitres, & vng traicte.

¶Le premier chapitre traicte de la flebotomie & lutilite & nuysance dicelle, & des veines lesquelles on ouure communement.

FLebotomie cōme tesmoignent les docteurs anciēs & modernes, est vniuerselle euacuatiō dhumeurs, & est plus seure q̄ leuacuatiō faicte par medecine laxatiue prinse par la bouche, car il est en larbitre du medecin de euacuer le mauuais sang & de retenir le bon en fermant la veine, & est vng singulier remede pour guerir les maladies procedantes de habondance de sang, & pareillement de mauuaise qualite dicelluy, comme racompte Arnaldus de villa noua au chapitre propre, & a baille bonne diffinitiō de flebotomie disant. Flebotomia est incisio vene euacuans sanguinem & humores decurrentes cum eo. Et fault tenir pour reigle generale comme dit Haliabas au chapitre de flebotomia que on doit purger premier le ventre par clistere lenitif deuant que faire flebotomie, affin que apres la inanition des veines ne se eslieue point de fumee corrompue, & que les veines ne se emplissent point de mauuais humeurs. Quant a la quantite elle ne doit point estre trop habōdāte ne trop petite, car se on tiroit trop grāde quātite de sang on pour-

roit diminuer la vertu du patiēt, & accroistre la maladie, car cōme dit Galien, curās est virtus, medicus vero minister. Et quant on en tire trop petite quantite ne scauroit guere prouffiter: & pourroit fort nuire, car elle cause aucunesfois inflammation, & est la sentence de Auicenne disant, Caue igitur ne ad vnā duarum infirmitatum perducas, videlicet aut ad humorum colericorum ebullitionē, aut frigidorū cruditatem. Toutesfois il vault mieulx faillir en trop petite quantite que en trop grande, & est ce quil dit au dict chapitre. Melior est multiplicatio numeri quam multiplicatio quātitatis. Rasis dit que la flebotomie faicte en tēps conuenable maintient la sante, & preserue de plusieurs maladies. La flebotomie curatiue peult estre faicte en tout tēps, mais elle est principallemēt vtile au cōmencemēt des maladies, & aux fieures continues, apres le quart iour passe on ne vse point de flebotomie, mais biē au premier iour, secōd ou tiers. La flebotomie preseruatiue ne doit point estre faicte en yuer ny en este, mais en autonne ou au primtēps. Antoni⁹ gaineri⁹ dit au cha. de febre pestilētiali & peste, q̄ quāt les ieunes gēs sont touchez de peste il fault faire flebotomie copieuse, car en se faisāt on purge la matiere qui cause la fieure & la peste, tellemēt q̄ le plus souuēt elle faict cesser la fieure & purge la venenosite, & est cause de guerir en bref le patient. Mais fault noter q̄ ainsi q̄ elle est cause de grans biēs quāt elle est faicte deuemēt & en tēps cōuenable q̄ aussi quant elle est faicte indeuemēt, & nō pas en tēps cōuenable, elle est cause de debilite & de mauuaises maladies, cōme est ydropisie etiq & plusieurs autres, desq̄lles nous parlerōs en la cōpēdieu-

se au chapitre de la flebotomie. Les veines que on ouure communement sont celles qui sensuyuēt. Et premier la veine du front on la ouure a lencontre de obtalmia, & a lencontre de la migraine & pour guerir la grant douleur de la teste & frenesie, & est ouuerte vtilement en lepre non confermee. La veine du bout du nez est communement ouuerte pour recouurer louye quāt elle est perdue ou diminuee, car ceste flebothomie purge les humeurs de la teste qui causent sourdesse. La veine qui est en la summite du nez entre les deux yeulx, est ouuerte a lencontre du flux de larmes, & pour mitiger la douleur, & oste la pesanteur de la teste. Les deux veines q sōt dessoubz la lāgue sont ouuertes pour guerir les maladies de la gorre, principallement squinantie pour euacuer la matiere conioincte. La cephalique de la main est ouuerte a lencontre des maladies de la teste & des yeulx, & ce au commencement, & de la partie contraire, & en lestat dicelles il vault mieulx de la faire du coste mesme, pour euacuer la matiere conioincte. La veine qui est entre le petit doit & son prochain est ouuerte a lencontre des maladies de la ratelle & de fieures quartes. La veine nommee cardiaca ou mediana est ouuerte pour cardiaque passion & tremblement de cueur, & pour euacuer les humeurs qui nuysent au cueur. La veine basilique est ouuerte a lencontre des maladies du foye & des fieures continues. La veine nommee saphena, laquelle est dessus la cheuille est ouuerte a lencōtre de la douleur des anches, & pour oster linflammation des apostemes des testicules, & pour prouoquer les mēstrues. La veine sciatique qui est en la partie siluestre de la iambe pres de la cheuil

le guerist les maladies de scia, & mitige fort la douleur. Les veines qui sont derriere les oreilles sont ouuertes pour les maladies des yeulx & font auoir bonne memoire, & ostent les pustules & macules de la face. Les veines des temples sont ouuertes pour mitiger la douleur des yeulx, & pour guerir obtalmie, & quant on les ouure on doit diligentement faire bonne ligature a lentour de la teste. Les veines emorroidales sont ouuertes pour purger les humeurs gros & melancoliques, & pour la preseruation de plusieurs mauuaises maladies, comme lepre, chancre, & vertigo. Pareillement on peult appliquer sansues au lieu de la flebotomie pour preseruer des dessusdictes maladies. Hippocrates dit en ses aphorismes. Emorroides, innate vertiginem & melancoliam sanant. Il ya plusieurs autres veines lesquelles les medecins font ouurir selon leur arbitre, lesquelles nous delaisserõs a cause de brefuete. Et pource que les ventouses tiẽnent le lieu de la flebotomie, principallement quant laage & la vertu ne la peuent endurer. Nous declarerons en bref les vtilitez & les lieux ausquelz on les applique communement. Et premier lapplicatiõ dicelles dessus les reins est vtile a lencontre des apostemes des cuysses, & pour prouoq̃r les menstrues aux dames, & est vtile aux gouttes des genoilz & des piedz, & pour oster les ventositez de la vessie & resoluer les humeurs de pleuresie. Lapplication dicelles dessus les espaules elle mitige la douleur des yeulx & de la teste. Et quant elles sont appliquees dessus les fesses, elles mitigent la douleur des costes des reins, & de lespine du dos. Et au flux de sang des narines est grant remede de mettre vne vẽtouse dessus

le foye & dessus le menton, elle est vtile en squinentie, car elle attire la matiere en la partie exterieure, comme tesmoigne Celsus capi. de angina. Et Haliabas sermone nono secunde partis, dit que en ce cas on la peult mettre vtilement dessus le col. Les medecins nomment. x. veines aux bras, cest assauoir deux medianes, deux basiliques, deux cephaliques, deux cubitales, & deux assellaires. En la teste il en ya. xiij. deux derriere les oreilles, deux aux tẽples, deux aux angles des yeulx, les deux organiq̃s, deux dessoubz la langue, vne au front, vne au nez, & vne dessus la cime de la teste. Aux iambes & aux piedz en a. viij. Cest assauoir deux aux genoilz, deux saphenes, deux sciatiques, & deux sus le gine du pied. Et ainsi faisõs la fin du present chapitre, duquel le nõ de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. II. de la purgation.

POurce que les cirurgiens ont aucunesfois besoing de medecine laxatiue aux patiens, nous ferons vng chapitre de lexhibition dicelle, & declarerons les canons quil fault obseruer touchant ladicte exhibition, sans lesquelz les cirurgiens mettent les patiens souuent en grant dangier, Car cest vne chose en laquelle gist grande consideration. Et premier il est tout certain que ainsi que la repletion dhumeurs est cause de maladie, euacuation est cause de sanite. Et a ce propos dit Hippo. en ses aphorismes. Ex plenitudine quecũque egritudines eueniũt euacuatio sanat. Galien in. iij. tegni au comment de qualia oportet purgari, declare plusieurs manieres de purgations, cest assauoir par medecine laxatiue, par sueur, par flux de sang des narines, par vomisse-

ment:par flebotomie,par clisteres, par prouocation de vrine,de menstrue & emorroides,par baingz, fri cations & par exercice, mais nous declarerõs au pre sent chapitre seullement de lexhibitiõ de medecine laxatiue par la bouche. Et premier il se fault bien dõ ner garde de encheoir en erreur touchant ceste pur gation,car comme dit le bon Mesue. Semel pereunti nulla deinde suffragia prosunt. Et pource il fault bien cõsiderer la nature des humeurs lesquelz nous voulons purger,& la complexion des corps,car cõme dit Hippo. medicorum dux, il fault purger les humeurs froidz de medecine forte, & les humeurs chauldz par medecine ayant action moderee, & ceste doctrine conuient auec celle de Aristote qui dit calidum velociter mobile,frigidum vero difficile. Pareillement les corps robustes accoustumez au labeur & qui sont charnus,& qui ont accoustume de pren dre medecine laxatiue,peuẽt endurer plus forte me decine q̃ les corps debiles maigres, & q ne sõt point accoustumez a prẽdre purgatiõ & q̃ les fẽmes grosses. Et pource est besoing de cõsiderer la repletiõ,lartifice,la coustume,la vertu,la cõplexiõ, laage,la ptie de lãnee,la regiõ, & le lieu,cõme dit Corneli⁹ celsus au proeme de son liure, Alia medicina vtũtur medici in vrbe rationa,alia in egypto.alia in gallia,il fault pareillement vser de autre medecine aux enfans & aux vieulx q̃ aux gẽs de.xxx.ans ou.xl.ans,& de autre aux fẽmes. Et pource dit Hip.dãdũ est aliqd cõsuetudini regioni tẽpori & etati. Il est dauãtaige fort vtile de interroguer le patiẽt se il est begnin a medecine laxatiue ou nõ,& se de sa nature il a le vẽtre lubriq̃ ou stiptiq̃,car aucũs sõt fort rebelles a medecies

& autres fort begnins, & a ce propos racõpte Michael sauonarola, comment il bailla medecine a deux nonnains, a lune seullement demye dragme de pillules cochies, & a lautre deux dragmes; mais celle qui ne auoit prins que demye dragme fist bonne operatiõ, & a celle qui en auoit prins deux dragmes, il fut contrainct de luy bailler demye once de diafinicon auec autant de casse. Il fault en apres considerer se la maladie vient par propriete ou par concomitance ou par compassion. Et fault considerer les temps de la maladie, cest assauoir se elle est au commencement ou en son accroissement ou en sa declination. Et toutes ces choses sont contenues au premier des aphorismes de Hippo. contemplari autem oportet tẽpora regiones, consuetudines & egritudines, in quibus oportet fieri aut non. Semblablement il fault ordonner la diette des patiens selon la consideration des choses dessusdictes. Car aucunesfois est besoing de diette subtille & aucunesfoys est besoing de grosse diette, car de autant que la maladie est plus ague il fault que la diette soit plus subtile. Et quant elle est chronique elle doit estre plus grosse, & est ce que dit Hippo. primo aphorismorum contemplari oportet si sufficiat dieta ad statũ egritudinis vel ne, toutesfois il vault mieulx pecher en grande quantite que en trop petite, car se la vertu naturelle estoit trop diminuee on ne prouffiteroit rien a donner a menger dauantage au patient, car nature debilitee seroit empeschee a lencontre de la maladie, & a digerer la viande. Et pource Hippo. a tresbien dit au premier des aphorismes. In tenuibus dietis peccãt egrotantes omne enim peccatum quantũcũque sit ma-

gnum, maius est in tenuibus dietis quam in grossioribus. Les medecins font aucunesfois euacuatiõ, cõbien que il ny ait point de repletion a cause de la vehemence de la maladie, & est de lauctorite de Galiẽ in secundo regiminis acutorum, lequel dit, acutas egritudines flebotomamus, aux maladies causees seullement par alteration des qualitez, & non par matiere, les docteurs procedent seullement auec medecines alteratiues. Mesue & Auicenne le declarent au chapitre de soda, toutesfois si le sang estoit trop altere en chaleur on pourroit faire flebotomie pour diminuer la chaleur, mais quant le sang peche seullement en quantite, les docteurs procedent incontinent par euacuation & non pas par alteration. Et pour venir a nostre propos nous commencerons a declarer les canons lesquelz on obserue communement en lexhibition de la medecine laxatiue, & sont declarez par homme excellent en lart de medecine Guillelm⁹ de variguana au chapitre de purgatione.

¶ Le premier canon est de la digestion, car deuant que euacuer la matiere, il la fault digerer en engrossant la matiere subtile & en subtiliant la grosse, pareillemẽt en reduisant a chaleur la matiere crue par choses approprices a ce faire, laquelle nous demonstre le pere des medecins Hipo. en la. j. partie de ses aphorif. disant, digesta medicari & mouere non cruda. Et pareillement Auicenne prima quarti capite de cura febrium putridarum in generali. Toutesfois par necessite on est aucunesfois contrainct de donner purgation sans digestion precedente, comme nous auons declare au cha. de la peste & en apoplexie & paralisie spasme, & semblables maladies, auf-

quelles on craint la suffocation deuant le.iiij.iour, & en maladie venimeuse ou pestilẽtiale, ou quant la matiere est prochaine aux membres principaulx. Pareillement quant la maladie est fort douloureuse & procedant de matiere subtile & mobile de lieu en autres & quant de sa nature elle corrompt facillement la cõplexion des membres, comme il aduient souuent en ascachillos cancrene & estiomene.

¶ Le second canon est que la purgation vniuerselle doit preceder la particuliere, affin que la particuliere puisse mieulx faire son opperation sus la matiere conioincte. Nous appellons la purgation vniuerselle celle qui euacue la matiere dung membre receptant ladicte matiere de la comunite de toute la multiplication des humeurs, ou celle qui euacue la matiere des voyes communes, comme lestomach, les grandes veines & les intestins. La purgation particuliere est celle qui regarde seullement vng membre cõme le cerueau, le cueur, le foye ou la ratelle.

¶ Le tiers canon est q̃ il fault purger la matiere par la partie ou elle est plus enclinee. Car Hipo. le commande disant. Vndecũque natura recepit illinc per conuenientia loca ducere. Doncques se la matiere est en lestomach & que le vomir ne soit point trop laborieux au patiẽt, & principallemẽt en este il vault mieulx de la purger par vomitif que par medecine laxatiue. Et se elle est dedans les intestins on la doit purger par clistere.

¶ Le quart canon est quil fault bien diligentement considerer la qualite des humeurs peccans, car la colere est purgee par autre medecine q̃ nest pas le flegme ne que la melancolie. Pareillement fault conside

rer se les humeurs sont difficiles a purger de leur nature ou a cause quilz sont loing du lieu, par lequel la medecine doit passer, & fault considerer la disposition du corps, car les corps coleriques facillement sont enflammez de la medecine laxatiue, & tõbent facilement en effimere, & ce est prins de la premiere partie des aphorismes de Hipocrates sus le aphorisme, si qualia oportet purgari purgentur & confert & bene ferunt.

¶ Le.v. canon est que on ne doit iamais donner medecine fort laxatiue deuant la flebotomie, car il en pourroit venir de mauuais accidens, mais il suffit de donner medecine benigne & qui ne esmouue point les humeurs, ou quelque clistere lenitif comme nous auons declaré au chapitre de la flebotomie mais on peult bien faire flebotomie deuant la medecine forte. Et principallemẽt quãt les humeurs sont meslez auec le sang, ou quant ilz ne sont guere alienez de la nature du sang.

¶ Le.vj. canon est que touchant leuacuation par vomitif on la doit faire au temps deste, & la purgation par medecine laxatiue, on la doit faire au temps de yuer, combien que comme nous auons dit & declaré dessus, que on doit euiter le temps, lequel est vehementemẽt froit & chauld immoderemẽt. Et ce principallement aux corps sains, car en tout temps que viennent les maladies on est contrainct de donner medecine. Et ce nous est demonstre par Hipocras, in particula quarta aphoris. disant, estate superiora, hyeme vero inferiora.

¶ Le.vij. canon est q̃ on ne doit point faire flebotomie & donner medecine laxatiue tout en vng iour,

Car on debiliteroit fort nature en faiſant deux mou uemens cõtraires, car la flebotomie tire les humeurs du centre a la circonference, & la medecine laxatiue faict le contraire. Mais en cas de neceſſite on pourroit bailler vng cliſtere lenitif, & cinq ou ſix heures apres on pourroit faire flebotomie.

¶Le.viij.canon eſt touchant la purgation preſeruatiue, laquelle garde les corps de encheoir en maladie & fault conſiderer que il ya double preſeruatiõ, ceſt aſſauoir propre & commune. La preſeruation commune eſt celle qui preſerue le corps des maladies procedantes de repletion vniuerſellement. La preſeruation propre eſt celle q preſerue de quelque maladie determinee, cõme des gouttes aduenir & des emorroides. Et pour icelle cauſe on la peult faire en tout temps.

¶Le.ix.canon eſt touchant la cure des maladies, & eſt pource que en tout temps les maladies aduiennent, on doit en tout temps donner medecine pour les guerir, & quant les maladies aduiennent en grãde chaleur on doit eſlire les lieux froidz. Et quant elles aduiennent en grande froideur on doit eſlire les lieux chauldz, & ce peult eſtre faict artificiellement en eſliſant en eſte chambre pauee de pierres, & arrouſee & couuerte de choſes refrigeratiues, & en yuer en faiſant bon feu en eſliſant & tenant la chambre bien fermee & biẽ natee ou bien tapiſſee. Quãt a lexhibition de la medecine les bons & expers practiciens la donnent en eſte au point du iour, & en yuer apres le ſoleil leuant.

¶Le.x.canon faict mẽtion des temps leſquelz ſont les plus aptes & conuenables a donner la medecine

laxatiue. Et premier cest le commencemẽt, & apres cest la declination. Laccroissement & lestat ne sont point conuenables, car la maladie est plus forte, & pareillement les accidens, toutesfois par necessite on peult donner & administrer quelque lenitif, & non pas forte medecine, & est la doctrine de Hipo. ij. aphorismorum disant. Incohantibus morbis, si quid videtur mouendum moue in statu silentium habere melius est.

¶ Le. xj. canon est que ceulx qui ont quelque aposteme aux intestins ou aux mẽbres prochains du cueur ne doyuent point estre purgez de forte medecine car les medecines ausquelles entre la scamonee ne peuent estre si bien corrigees (comme dit Auerrois) que elles ne nuysent aux membres principaulx. Et pource Gentilis excellent entre les practiciens medecins dit que on doit vser en ce cas de medecine lenitiue, combien que la matiere soit de difficille purgation de sa nature ou a cause du lieu. Pareillement Galien dit, primo commento aphorismorum. iiij. In flamma epar tale apostema. Et pource il est tresvtile de euiter les medecines fortes.

¶ Le. xij. canon est que deuant la purgation il fault faire lubrique les lieux p lesquelz la medecine doit passer par brouetz lenitifz ou par viandes lenitiues, & par repos, doncques si nous voulons purger les humeurs froidz nous deuons ordonner pour le mẽger des patiens, persil, fenoil, mente & herbes semblables cuyttes auec chairs grasses, & pour la purgation des humeurs chauldz fault ordonner, blettes mercuriale, laictues cuyttes auec chair grasse pour mollifier le ventre.

¶ Le.xiij. canon est si quelque patiẽt a la medecine en horreur on luy doit dõner des pillules auec quel que aposime approprie a la matiere peccante, & si on entent de purger la colere, on les doit donner auec fumeterre endiuie lupuli acetosa, & choses semblables, & quant on veult euacuer le flegme il doit estre faict auec les choses qui aydẽt a euacuer le flegme. Et ainsi des autres humeurs peccans.

¶ Le.xiiij. canon est que le patient doit prendre la medecine laxatiue stomacho ieiuno, & deuant que il prengne medecine il doit les iours precedens euiter toute viande salee, & si le patient est de chaulde complexion ayant lestomach debile, on luy peult dõner deuant quil prengne medecine laxatiue quelque chose confortatiue, comme vng petit de vin de grenates ou vng petit deaue dorge, & si le patient auoit les piedz froidz, il les fault eschauffer auecques drappeaulx chauldz deuant que luy dõner la medecine, & si la medecine est debile il ne fault point dormir dessus, mais quãt elle est forte on peult bien dormir lespace de vne heure.

¶ Le.xv. est que ceulx qui ont lestomach froit peuẽt vser apres la medecine de quelque chose confortatiue, mais non en telle quantite que elle empesche laction de la medecine, & apres que le goust de la medecine est oste le patiẽt se doit mouuoir & nõ point reposer, & est la doctrine de Hipocrates disant: cum volueris elleborum magis ducere moue corpus.

¶ Le.xvj. canon est que celluy qui a prins medecine laxatiue doit attendre de menger tant que la medecine ait faict son operation, & doit euiter viandes de mauuais nourrissement & de difficile digestion,

& est reigle generale que il ne doit point menger si non que de vne viande & en petite quantite.
¶Le. xvij. canon est que le patiẽt ne doit point dormir durant lopperation de la medecine, mais si on vouloit restraindre lopperation dicelle on doit dormir, car comme dit Auicenne secunda primi. Somnus omnes fortes euacuationes potentissime prohibet.
¶Le. xviij. canon est q̃ si lestomach est plain de colere & que le patient a endure la fain tellement que on pense quil ne pourroit endurer euacuation complette, on luy doit donner vng petit de pain trempe en vin apres quil a prins la medecine, car il aydera a lopperation dicelle, & si le patient estoit foible durant lopperation de la medecine, on luy peult donner quelque chose cõfortatiue, comme vng petit de vin ou du brouet de chappon. Les practiciẽs expers ont de coustume apres lexhibition de quelque lenitif de bailler a menger suffisamment de viandes louables & de facile digestiõ, car la medecine lenitiue en faict meilleure opperation.
¶Le. xix. canõ est q̃ il ne fault point multiplier purgatiõ sur purgation, & principallemẽt si la purgatiõ est eradicatiue, toutesfois les practiciẽs aydẽt aucunesfois a lopperation de la medecine auecq̃s clisteres, & quant la vertu est forte on peult vtillement donner manne. ℥. j. auec brouet de chappon, mais dessus la premiere medecine on ne doit point donner medecine forte, car nature ne les pourroit reigler, & pource dit Auicenne. Due notabiles euacuationes in vna die egrotanti non sunt exhibende. Mais les medecins sont aucunesfois contraincta

quant ilz craignent la ferocite de la maladie, comme en peste & en matiere venimeuse, car comme dit Hipocrates, ad vltimas egritudines vltime curationes ad perfectionem sont potentes. Et si la medecine induit flux de ventre il fault donner medecine restrictiue, comme reubarbarum, torrefactũ, sirupus, mirtinus caro citoniorum, & choses semblables.

¶Le.xx.canon est que se a lheure de lexhibition de la medecine on craint le vomissement, il fault incõtinent apres faire sentir au patient du pain rosti trẽpe en vinaigre, & luy fault faire mascher quelque chose aigre, & fault luy lyer les extremitez & mettre vne ventouse dessus lumbillic. Pareillement est tresvtile de odorer oignon trempe en vinaigre, car en ce cas il prohibe le vomir, & est vtile aussi de odorer choses aromatiques comme girofles, canfre & mente.

¶Le.xxj.canon est que apres lopperation de la medecine on doit donner au patient du brouet de poulcin auec succre, affin que se il reste quelque chose de la medecine il le puisse absterger.

¶Le.xxij.canon est que celluy qui veult dõner medecine laxatiue doit considerer la reuolution de la lune, le temps de lan & le cours de la maladie, car il fault donner autre medecine en yuer que en este. Pareillemẽt il ne faict point bõ dõner medecine quãt la lune est nouuelle & quant elle est pres destre nouuelle, car il en peult venir de mauuais accidens & pareillement on encourt mauuais bruict du peuple.

¶Le.xxiij.canon est que la digestion & leuacuation doit estre faicte auec choses appropriees, lesquel-

les peuent digerer la vertu de la medecine aux membres desquelz nous voulons purger la matiere, & ne fault point donner medecines qui purgent exquisiuemẽt: car en purgeant les hueurs elle emporte beaucoup de lhumeur vtile & prepare a fictures effimeres, & refroidist le corps par accidens, cõme dit Auicenne .ij. primi. Exquisita euacuatio infrigidat corpus. Et est a noter selon ledict docteur, que la medecine laxatiue faict son operation en quatre manieres. La premiere a vertu de purger auec attraction, cõme la scamonee & le turbith. La seconde euacue auec compression, comme les mirabolans. La tierce euacue auec lenification, comme casse, manne, & les electuaires simples, comme diaprunis simplicis. La quarte euacue auec lubrication, comme muscilago psilij.

¶Pour le .xxiiij. & dernier canon nous declarerons les medecines appropriees pour purger vng chascũ humeur, & ce pour lutilite des cirurgiens. Et premier nous parlerons des medecines qui euacuent la colere, entre lesquelles la scamonee est la principalle & pour les corps robustes. La dose dicelle est a granis quinq; vsq; ad .vij. toutesfoys on ne la donne point communement simple: car il vault mieulx que elle soit corrigee & bien composee: car les euacuations subites sont a euiter, a cause que elles induisent de mauuais accidens, lesquelz sont souuent irreparables. Et pource dit Arnaldus de vila noua en lung des aphorismes. Si quis vnico suo laboranti medicamine miti mederi poterit, frustra atq; dolose medicamina grauiora querit. Pareillement est de la reubarbe, & la dose dicelle est .ʒ .ij. ou enuiron. La dose des

mirabolans citrins est.ʒ.iij. iusques ad.℥.j. mais si on diminue la dose de reubarbe ou des mirabolans & que on adiouste de la manne cinq ou six dragmes, il sera plus conuenable que de donner la reubarbe pure. Les medecines composees qui purgent la colere, sont comme celles que nous auons ordonne au chapitre, de febre tertiana. Les medecines simples qui ont vertu de euacuer le flegme, sont comme turbith, agaric, cartamus, coloquinti. mirabola kebuli. Les cõposees sont, pillule cochie, benedicta, ierapigra galeni, diacartamus, pillule de agarico de la description de Mesue, & le electuaire escript au chapitre de la cure des scrophules. Les medecines simples euacuant la melancolie sont timus, epithimus, follicula sene, cuscu. mirabo. indi polipodium volubi lupulus lapis lazuli. Les composees sont diasene ieraruffini ieralogodium catarticum imperiale, & autres escriptz au chapitre de cancro. Les medecines qui auacuent les aquositez sont comme irios saldonella succus cucumeris asinini tartarus & panis laticiniorum duquel nous parlerons, & aucuns donnent de la rasure dicelluy. ʒ.ß. auec vin, & est de tresbonne operation. Et pour mettre fin a ce present chapitre quant aux digestifz & purgations nous en auons parle plus a plain en nostre antidotaire, & fault recourir aux lieux propres selon la necessite.

¶ Sensuyt le traicte du. IX. liure, lequel traicte des fieures de ceulx qui habitent dessus la mer, & de la cure dicelles, & contient. xxxiiij. chapitres.

¶ Le premier chapitre traicte des fieures des mariniers.



Es fieures des mariniers & de ceulx qui demeurent lõg temps dessus la mer sont de lespece des pestilentiales, ou de celles qui affligẽt sans ordre, nommees febres inordinate vagãtes: ou elles sont des fieures tierces, & q̃ ainsi soit, on le peult facilemẽt cõprendre par leur vie & par leur exercice: car ilz ne mẽgent quasi que toute grosse chair salee, comme de vaches ou pourceaulx, & mengent poissons sallez, & tous frais sans les acoustrer deuement, & mengent pareillement de tous leguns cuitz auec la chair dessus nommee, & le pain quilz mengent est moisi & gaste des vers, ou pres de corruption: & le vin quilz boiuent est aigre, & sont en labeur iour & nuyt, a la pluye & au vent, lesquelles choses preparent les corps diceulx a la generation de mauuais humeurs, desquelz se engendrẽt de tresmauuaises maladies, comme celles dessus nommees. Les signes communs de fieure pestilentiale sont, que au commencement le patient ne sent point grande chaleur es parties exterieures de son corps, mais par dedans la chaleur est grande, & principallement a lenuiron du cueur, & pource disent aucuns des patiens quilz sentent seullement chaleur par dedans & leur semble quilz bruslent: & pource dit Auicenne. Est quieta exterius & conturbans interius. Lurine diceulx au premier, second & tiers iour nest point cõmunemẽt muee de sa dispositiõ naturelle, & selon les humeurs peccãs, & quant ce viẽt

au tiers ou quart iour, elle commence estre plus coulouree : & apres elle deuient trouble comme lurine dung asne, & signifie perturbetion de raison & la mort prochaine. Et pareillement quant lurine semble estre en bõne disposition, il ne si fault point fier: car cest aucunesfoys tresmauuais signe, comme dit Auicenne. Multotiens patiens non alteratur multũ ex hac febrium qualitate nec alteratur pulsus nec vrina: tamen patientẽ velociter perimit. Cõciliator differentia. xcv. alegue subtillement la raison en disant q̃ cest la nature de la matiere venimeuse de assaillir curieusemẽt le cueur cõme le prince du corps humain & se adhere a luy. Alors quãt nature voit q̃ le cueur est greue de ceste matiere venimeuse elle ne lose assaillir, mais vient maintenir les autres membres cõme en sante. Et pour ceste cause le poulx est aucunesfoys bon & lurine, & toutesfoys le patient est pres de la mort: le poulx est frequent & plus la nuyt que le iour, car la fieure est plus grande: & le patiẽt respire souuent & a grant soif: car la cannule du polmon & la bouche sont fort seiches, la langue est blanche ou tendant a couleur iaulne au dessus, & tend a couleur noire au bout, & est vng petit enflee, & le patiẽt ne peult parler droictement cõme il a acoustume, & toutes les vertus naturelles sont debilitees, & pareillement le goust: & leur suruient quasi tousiours vomissemẽs impetueux par lesquez ilz cheẽt in sincopin, & leur suruiẽt frigidite des extremitez & sueur froide, spasme perturbation de raison & autres mauuais accidens, & aucunesfois le ventre leur deuient enfle cõme aux ydropiques, & aucunesfoys flux de ventre, & le plus souuent se demonstrent aux emun

ctoires bubones & charbõs, lesquelz quant ilz viennẽt par voye de termination ad crisim sont mortelz comme nous auons declare au chapitre de peste de lauctorite de Galien disant. Omnis enim crisis plus attinet sanitati q̃ morte, preter q̃ in febre pestilentiali. Nous auons declare plusieurs autres signes au chapitre de vera peste, & au chapitre du charbon, desquelz qui en vouldra auoir la congnoissance il fault recourir ausditz chapitres. Doncques apres que on a la congnoissance dicelle fieure on doit pronostiquer le danger & proceder a la cure dicelle, laquelle sera accõplie par troys intentions. La premiere conste en ladministration des six choses non naturelles. La seconde en la purgation de la matiere peccante. La tierce en la confortation du cueur, & a maintenir la vertu. Quant a la premiere intẽtion, nous parlerons premier de laer lequel en este doit tendre a frigidite, & pource conuient rectifier laer de la chambre del eaue rose & de vinaigre, & auec fueilles de saulx & de cannes, fueilles de vignes, de mirtilles & choses semblables, mais au temps diuer & de autonne est vtile de la rectifier auec feu de sermens de vignes, de genoiure, & arrouser la chambre de vinaigre mesle auec vin de bon odeur. Le feu est tresvtile: car ainsi que la pluye & les vapeurs mauuais corrõpent laer par mauuaise cõmixtion & la preparent a corruption & a fieure pestilentiale, pareillement le feu de sa nature resolue & estainct les mauuaises vapeurs & les superfluitez qui corrõpent laer & le purifie, & pource il nest point vtile de auoir maison ou chambre qui ait les fenestres vers midy ou occident car auster engendre corruption & pestilence, & la

bise est contraire : car elle corrige laer pestilential: & pource est bon de auoir chambre ayant les fenestres vers septentrion. Quant au somme & a la vigille au cōmencemēt doit estre bien petit : toutesfoys le tēps plus conuenable a dormir est vers le point du iour, & fault euiter long somme au commencement : car la matiere venimeuse se retireroit aux mēbres principaulx, & pource est tresvtile de garder le patiēt de dormir & le fault entretenir de parolles en luy promettāt sante & en luy disant quil nait point de crainte. Quant au boire & au menger du patient : il fault quil menge souuent, car elle afflige continuellement & pource dit Hipocrates. Continuo reficere oportet: mais ce doit estre en petite quantite, & se doiuēt efforcer de manger : car Auicenne dit prima quarti. Hi qui viriliter agunt in comedendo absoluuntur. Pareillemēt Rasis in.x. almanso. capi.pro. Hac preterea laborantes passione sunt cogendi ad aliquid cōmedendum. & leur fault donner a menger selon la vertu diceulx, ainsi q̄ auons dit au chapitre du cherbon. La seconde intention est euacuatiue de la matiē peccāte, laq̄lle est cōplette p la flebotomie de la veine basiliq̄ ou cōmune, & p lexhibitiō de medecine laxatiue. Dōcq̄s se la vertu est forte pour endurer la flebotomie, il la fault faire aīsi q̄ auōs dit au chap. de la vraye peste. Et cōbien q̄ ceste fieure peult estre engēdree indifferētemēt de tous les humeurs : toutesfoys il ne se fault pont tāt arrester a la matiere peccāte, q̄ a lextīctiō de la chaleur estrāge & de la venenosite en confortāt le cueur: car la correctiō de ladicte venenosite est la digestion de la matiere peccante. Et pource les docteurs anciens & modernes commandent

de donner medecine minoratiue sans attendre la digestion auec casse tamarins reubarbe & diacaptolicon. Aucuns commandent de donner incontinent medecine eradicatiue, laquelle puisse comprendre tous les humeurs entre lesquelz est Auerrois in suo colliget, lequel dit: Laborantes febre pestilentiali nõ debent purgari medicina euacuante vnum humorem tantum, sed indifferenter omnes humores. Et quant on congnoistra que ceste fieure est engendree dhumeurs chauldz il fault purger le patient (sans digestion precedente) de ceste purgation. Recipe diacaptoliconis. ʒ. vj. electuarij rosati mesue electua. de psilio: añ. ʒ. j. & ß diafiniconis. ʒ. j. cũ decoctione florum & fructuum cordialium vel cũ decoctione communi fiat potio breuis addando diptami bene triturati tormentille cardi benedicti, añ. ℈. j. tiriace galeni. ʒ. ß. sirupi de succo acetose. ℥. j. & ß. vel sirupi de acetositate citri. ℥. j. Et si on congnoist que ceste fieure procede dhumeurs froidz on doit donner ceste purgatiõ sequente. ℞. diafiniconis. ʒ. iij. diacaptolico. ℥. ß. electuarij rosati mesue. ʒ. ij. cũ decoctione cõmuni & rebus iam dictis bezardicis fiat potio. Et si on cõgnoissoit que ceste fieure ne fust point fort vehemẽte (laquelle chose ne aduient point souuent) on doit dõner ce digestif. ℞. sirupi de acetositate citri sirupi de succo acetose sirupi ros. ex infusione, ana. ℥. ß. aquarum buglosse acetose melisse, ana. ℥. j. misceantur vel facias sic. ℞. sirupi de ribes de aceto. citri, ana. ℥. ß. sirupi de succo endi ʒ. vj. aquarum endi. buglosse aceto. añ. ℥. j. Et apres soit purge par lune de ces deux purgations dessus escriptes, & selon la matiere peccante. Pour la tierce intention est a noter

quil fault estre diligent à la confortion du cueur tant par dehors que par dedans auec epithimes & auec sirop confortatif, comme est celluy qui sensuyt. Recipe aquarum acetose buglosse mellisse, ana. lib. ß. vini granarorũ. ℥. iiij. aque rosa. ℥. iij. sirupi rosa. ex infusione. ℥. v. sirupi de succo acetose vel de ribes vel de acetosita e citri vel de limonibus. ℥. ij. sandali albi. ʒ. ij. & ß. camphore grana. ij. cum zuccaro albo sufficiẽti ad ignem fiat sirupus longus. Le patient doit souuent vser de ce sirop la quantite de deux cuillerees à chascune foys : car il conforte merueilleusement le cueur, il estainct la chaleur estrange de la fieure & resiste à la venenosite de la matiere : il est pareillement vtile quil vse de conserua rosarum boraginis & buglosse auec pouldre cordiale & sandal & vng petit de sirop de succo acetose ou sirop rosar, & pour la confortion du cueur par dehors on peult vtilement appliquer le epithime ordonne au chapitre de carbõculis bubonibus cum vera peste, & pource fault recourir audict chapitre. Et ainsi est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & glorifie.

¶ Sensuyt le chapitre. II. de la fieure colerique pure.

Les signes de febre tertiana pura causee dhumeur coleric sont, grant douleur de teste, vigilles continuelles, sueur habondant, & afflige le patient de troys iours en trois iours, & est lurine de couleur citrine ou plus couloutee, & a le patient grant soif, & na point de appetit, & a la bouche seiche, & se moume souuent de lieu en autre, & les egestiõs sont dures & le poulx est frequent.

¶ Sensuyt la cure dicelle.

¶ Et premier p̄suppose lobseruatiõ de la diette ainsi que nous auons declare au chap̃. de cura herisipile. Il fault demãder au patiẽt se il nest point dur de ventre, & se ainsi est fault administrer le clistere ensuyuant, & se il a bon ventre il nest point de besoing de luy bailler medecine, le clistere doit estre ordonne ainsi. Recipe mercurialis matrũ violarũ blitis ordei mũdi añ.m̃.j.& fiat decoctio de qua sumat lib.j.& ß. vitella duorũ ouorum salis parũ zuccari rubei mellis violati añ.ʒ.v. olei viola.℥.ij. & ß.cassie.ʒ.v.misce & fiat clistere.

¶ Des digestifz.

¶ Et apres ledict clistere on doit donner ce digestif. Recipe sirupi acetosi simplicis. ℥.j. sirupi de endiuia.℥.ß.aquarum buglosse & endiuie añ. ℥.j & ß. Apres que le patient aura vse quatre iours de ce sirop, il fault quil soit purge de lune de ces purgatiõs ensuyuant, & premier. Recipe reubarbari.ʒ.j. spice grana. iii. fiat infusio cum aqua endiuie per sex horas, deinde facta forti expressione addas electua. lenitiui vel manne.ʒ.vj.electua. de suc.rosa.ʒ.ii. dissoluantur omnia cum decoctione florum & fructuum cordialiũ fiat potio breuis addando sirupi violati.℥.j.

¶ De cura sode.

¶ Et pource que en ceste fieure il suruient souuent grant douleur de la teste. Nous donnerons aucuns remedes fort conuenables pour mitiger la douleur. Et premier auons souuent experimente ceulx qui sensuyuent. Recipe olei rosa. ℥. iii.aceti rosati. ʒ.iii. croci. ℈.j. misce & fiat oxirũdinum, vel sic.Recipe albumina duorum ouorum olei rosoti aque rosate,

añ. ℥. j. ß. vini grana. aceti rosati, añ. ʒ. iij. & fiat oxirũ dinũ, vel sic. Recipe olei rosa. ℥. ij. sandalorũ rubeorum. ʒ. j. aceti rosati. ʒ. iiij. croci. ʒ ß. misce, & fiat oxirũdinum. Et se pour ces remedes la douleur ne cessoit point, alors on doit appliquer des ventouses dessus les espaules & faire scarification, & pareillement est bon de froter les extremitez & les lier deuant le menger du patient. Et finablement auons trouue en ce cas fort bon de lauer les extremitez en decoction des choses anodines.

¶ De la douleur des reins.

¶ Quant le patient est vexe de douleur des reins, & de la calefaction diceulx, il est fort conuenable de proceder auec les remedes ensuyuans, desquelz le premier est en ceste forme. Recipe in frigidantis Galeni. ʒ. vj. vnguenti rosa. ℥. j. & ß. misce, & fiat vnctio pro renibus, vel facias sic. Recipe vnguenti populeonis. ℥. j. vnguenti galeni. ʒ. vj. misce & vnguentur renes, vel facias sic. Recipe albumina duorum ouorum succi plãtagi. ℥. j. olei violati olei nenufarini vnguenti rosati, añ. ʒ. vj. misce, & vnguentur renes.

¶ De la soif.

¶ Le patient en ces fieures est vexe de grande soif: & pour la mitigation dicelle nous declarerons en bref aucuns remedes. Et premier se le corps est robuste, & quil naye point de empeschement en lestomach, & que le foye soit bien dispose on luy peult donner deaue de fontaine froide, & en grande quantite, & non point petit a petit comme font aucuns: car alors elle se conuertiroit en fumee & en colere: & ce doit estre faict au temps deste, & principallement aux ieunes gẽs. Et si pour quelque accidẽt on doub-

te de donner de leaue on luy doit donner de ceste potion. Recipe aquarum violarum acetose endiuie nenufaris, ana. lib.ß. vini granatorum. ℥.iiij. zuccari fini. ℥. viij. sirupi rosati ex infusione sirupi violati, aā ℥.ij. misce & secundum artem fiat iuleb longum. Duquel souuent boiue le patient: car il estainct fort la soif.

¶ De somno.

¶ Les patiens sont souuent à grāt peine de ce quilz ne peuent dormir. Et alors est tresbon de appliquer q̄lque vnction, dessus les temples diceulx cōme celle qui sensuyt. Recipe foliorum salicis lactucarum corticum papaueris albi florum nenufaris camomille & florum violarum, aā. m̄. ß. & fiat decoctio cum aqua violarum solatri & acetose, & soient faictes embrocations aux temples auec esponges.

¶ Le chapitre III. traicte des signes de febre tertiane non pura, & de la cure dicelle.

LEs signes de tertiana nō pura sont plus remis que ceulx de tertiana pura. Le poulx nest point si frequent, & lurine nest point tāt couloureе, mais est citrine, & les egestions ne sont point si dures ne si adustes, & le patient na point tant soif, & la douleur de la teste est aggrauatiue, lappetit nest point tant gaste que en lautre: la langue nest point si seiche & quant le patient dort il sue fort a cause de la multitude de la matiere: & au commencement des paroxismes le patient a grand froid.

¶ De la curation de la tierce non pure,

¶ La cure de ceste fieure est complette par troys intentions. La premiere consiste au regime de la vie. La seconde en la digestion de la matiere peccante, & en la purgation dicelle. Et la tierce en la correction des accidés. Quant a la premiere la dietre doit estre au commencement assez subtille : mais non pas tant que in tertiana pura. Doncques le patient peult menger pain gratuse, laict de amandes, brouet de chappon cuit auecques herbes qui sont de louable nourrissemét, & peult boire du vin trempe, mais quil ne soit trop agu, pareillement semina communia cuittes auec vng petit de brouet de poulcin sont tresvtiles en la declination. La seconde intention est complette ainsi que sensuyt. Le patient doit prendre de ce digestif deux ou trois foys le iour lespace de vne sepmaine, ℞. sirupi de succo endiuie. ℥. j. acetosi simplicis. ℥. ß. aquarũ endiuie boraginis & acetose, ana. ℥. j. misce. Et fault que le patient le prengne chauld a laube du iour, & apres la digestiõ soit purge le corps ainsi que est declare au chapitre vniuersel de purgatione, toutesfoys nous escriprõs aucũs solutifz especiaulx, & premier en ceste forme. ℞. cassie diacap. ast. ℨ. v. electua. rosa. ℨ. ii, cum decoctione cõmuni fiat potio breuis addando siru. vio. ℥. j. vel sic. ℞. diaprunis non solutiui vel loco eius electua. lenitiui vel mãne electe. ℥. j. cassie. ℨ. ß. electua. de succ. rosa. ℨ. j. & ß. & cum ordine iam dicto fiat potio breuis. La tierce intention laquelle corrige les accidens est complette ainsi que sensuyt. Et premier les accidens qui suruiennent en ceste fieure, sont douleurs destomach, ausquelz on peult secourir par ceste vnction. ℞. olei

de absinthio olei rosa.onfancini olei de citonijs ana. ℥.j. masti.℥.ß.cinamomi nucis muscate gariofilorum croci,ana.℥.j.absinthij.mente romane aā.parum specierū trium sandalorum specierum diarodō abbatis curallorum omnium aā.ʒ.j.& ß.bulliant omnia simul cum ciato vno vini odoriferi vsq; ad consumtionem vini deinde collentur, & fault frotter lestomach de ceste vnction deux ou trois foys le iour:car cest vng remede singulier en ce cas. Et pource que les fieures dessus nommees oppressent le patient par long espace de temps, aucunesfoys troys ou quatre moys, parquoy il est necessaire faire de rechef nouuelle digestion, & se doit faire en telle ordonnance qui sensuyt. Recipe sirupi de succo endiuie mellis rosati collati sirupi de duabus radicibus cum aceto ana. ℥.ß. aquarum capillorum veneris absinthij ana.ʒ.ß. misce. Et quant la matiere est digeree peult estre facte telle ordonnance purgatiue par pillules. Recipe pillularum aggregatiuarum pillurarum de iera cum agarico:ana.ʒ.ß. pillularū de reubar.℈.j. cum aqua absinthij formentur pillule.v. Et soient donnees au poinct du iour. Toutesfoys les medecins de la court de Romne vsent souuentesfoys seullement en ceste espece de fieure de pillules aggregatiues ainsi que auons dit en nostre antidotaire au chapitre propre de pillulis, desquelles la dose est.ʒ.j. pillule quoq; masticine vne foys la sepmaine sont fort bonnes en ce cas. Pareillement pillules de reubarbaro simples peuent estre baillees & sont fort vtiles: car elle sont confortatiues de lestomach a cause de la digestion, lesquelles font euacuation petit a petit.

¶ De la debilitation de lestomach.

¶ Dauantaige lestomach est souuent par ceste fie-
ure debilite & pour secourir a la debilitation fault
que le patient vse de ceste confection ensuyuant ie-
iuno stomacho cum modico vini odorife, car elle
conforte merueilleusement lestomach. Recipe spe-
cierum trium sandalorum specierum aromatici ro-
sa.ana.ℨ.j. specierum diarodonis specierum diamus-
ci:ana.℈ß.cum zuccaro albo sufficienti & aqua me-
lisse formentur rotule: On peult semblablement en
ce cas donner aroma. rosa. & diagalange: & quant le
ventre est dur pour attirer la matiere de lestomach
est bon de bailler vng clistere lenitif, & frotter les
extremitez.

¶ De febre sanguinea.

¶ Les signes des fieures procedans a sanguine sont
couleur roge en la face, & aux autres p̃ties du corps,
les veines sont larges & esleuees, & le patient a grãt
douleur de teste, & ne peult bien dormir, & na point
grande alteration, & les egestions ne sont point du-
res ne noires cõme aux fieures coleriques. Le poulx
est grant & plain & leger, & lurine est le plus sou-
uent coloree grosse en substance. Et ceulx qui en-
cheent en ceste fieure sont gens qui font exces, &
qui sont trop repletz. Et pource il leur suruient au-
cunessoys vomissement, douleur de dos & des reins,
& aucunessoys somme parfond, sueur & difficulte
de parler.

¶ De la cure de la fieure sanguine.

¶ La cure de ceste fieure est cõplette par troys intẽ-
tions. La premiere est lordonnance de la diette. La
seconde est la digestion & purgation de la matie-

re peccante, & la tierce est la correction des accidēs. Pour laccomplissement de la premiere il fault proceder selon ce qui est escript au chapitre de la cure de flegmon. La seconde est complette par flebotomie faicte au commencement, & deuant que la faire est requis que le soir deuant on baille au patient vng clistere lenitif, & dit Galien que ladicte flebotomie doit estre faicte de la basilique ou de la mediane, & fault tirer bonne quantite de sang virtute & etate consentiente, & apres fault digerer la matiere par digestif conuenable comme celluy qui sensuyt. ℞. sirupi de succo endiuie sirupi violati & de lupulis, aā ℥. ß. aquarum buglosse endiuie lupulorum: aā ℥. j: Apres q̄ la matiere sera digeree il fault purger le patient de ceste purgation. Recipe cassie nouiter extracte diacaptoli. aā ℥. ß. electua. ros. mesue electuarij de succo rosarum, aā ʒ. j. & ß. misce & cum decoctione communi fiat potio breuis, addando sirupi. vio ℥. j. Quant a la tierce intention laquelle corrige les accidens elle est complette par les remedes declarez au chapitre precedent: & est a noter que en ces fieures est vtile de frotter les extremitez du patient deuant disner, & appliques les ventouses dessus les espaules auec scarification, & sans scarification: car aux corps tendres & debiles elles tiennent le lieu de flebotomie: aussi font sansues appliquees aux veines emorroidales, & est requis de tenir le ventre mol auec clisteres lenitifz, desquelz auons parle au chapitre de la purgation.

¶ Sensuyt le chapitre. IIII. lequel traicte de febre flegmatica.

LEs signes des fieures procedantes a flegmate sont ceulx qui sensuyuēt, & premier elles cōmencent auec petite frigidite, & se augmentent petit a petit, tellement que tout le corps deuiēt froid, & le tesmoigne Auicenne au chapitre propre de febre flegmatica, & le acces dure communement lespace de dixhuyt heures, & a le patient douleur de teste aggrauatif somme parfond, & aucunesfoys chet en sincopisation a cause des vapeurs corrōpuz qui montent au cueur. Le poulx est au commencement petit & cache, & en la fin il se demonstre frequent: lurine est subtile ou commencement & blanche, a cause de la grande opilation: mais apres elle deuient plus couloiuree & plus espesse. Le patient est vexe de douleur de coste: & est de couleur palle tendant a liuidite.

¶ De la curation de la fieure flegmatique.

¶ La cure dicelle fieure a troys intentions ainsi que est dit au chapitre precedent. Quant'a la premiere laquelle ordonne la diette il fault proceder selon la doctrine donnee au chapitre de la cure de vndimia. La seconde intention est complette ainsi que sensuyt, & premier il fault digerer la matiere auecques les digestifz ensuyuans. Recipe sirupi de duabus radicibus cum aceto mellis rosati collati sirupi vio. ana.℥ ß. aquarum endiuie buglosse acetose: ana.℥.j.misce, & fiat digestiuum. Vel facias sic. ℞.sirupi de tribus radicibus sirupi buglossati sirupi acetosi simplicis: aā.℥.ß. aquarum endiuie buglosse feniculi: aā. ℥.j. Vel sic. Recipe sirupi de bisantijs sirupi de duabus radicibus cū aceto mellis rosati collati:ana. ℥.ß. aquarū buglosse absinthij endiuie:ana

℥.j.misce & fiat sirupus: Apres la digestion de la ma tiere on doit au commencement bailler ceste purgation. ℞ diacapto.cassie,ana.℥.ß.diafiniconis.ʒ.iij.cũ decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi de duabus radicibus sine aceto. vel mellis rosati. ℥.j.&.ß. Vel sic. ℞.diaca.ʒ.vj diafiniconis electua. indi maioris,añ.ʒ.ij. cum decoctione predicta fiat potio breuis. Ces deux purgations sont bonnes au commencement & en laccroissement, en lestat on peult donner celle qui sensuyt. ℞. diafiniconis electuarij indi maioris,añ.ʒ.j.&.ß.diacapto.℥.ß.agarici trociscati.℈.ij.cum decoctione florum & fructuum cordialium capii.vene.galitrici, politrici,polipodij, quercini confecta cum aqua endiuie capil. veneris buglosse & scabiose fiat potio breuis addendo mellis rosa collati ℥ j. La tierce intention qui corrige les accidens,& principallement la debilite de lestomach est complette ainsi que sensuyt,& premier le patient vse souuent de ceste confection. ℞.specierum diarodũ abbatis specierum diagalange specierum aromatici rosati,ana.ʒ.ij.cum zuccaro albo sufficienti & aqua absinthij & mẽte fiant rotule. Vel facias sic. ℞. specierum diagalange,specierum diarodum abbatis, añ ʒ.ij.cum aqua absinthij & zucca sufficienti fiant rotule. Et fault frotter lestomach par dehors de lonction ordonnee au chapitre,de cura tertiane. Et ceste est tresconuenable a ceulx qui ont les fieures quartes & est a noter q̃ue les remedes quant a la diette a la digestion & purgation des humeurs melancoliques qui cause la fieure quarte.il fault proceder selõ le doctrine donnee au chapitre de sephiros. Et est pour la fin de ce bref traicte des fieures de ceulx qui

vont dessus la mer & a lutilite diceulx, duquel le nō de dieu soit regratie.

¶Sensuyt le chapitre. V. lequel traicte de his que augmentant sperma, & delectationem prebent in coitu.

SPerma & delectatio in coitu sont necessaires a la propagation humaine ainsi que tesmoignent les philosophes. Et pource voulons en bref reciter les choses qui le augmentent & donnent delectatiō in coitu. Et premier les raues, les naueaulx, pastenades, feues, ciches augmentent le sperme, & principallement quant ilz sont appareillez auec vng petit de poiure ou de cinamome ou de zinziber. En apres les amādes, les auellanes, les grains de pommes de pins & fistici cum zuccaro confecti. Et dit Mesue que oleum amigdalinum spermam auget. Et Auicēne dit auellane cum melle comeste coitum vigorāt. Pareillement eruca prinse en petite quantite incite ad coitū. Et pource dit Ouide en son liure, de remedio amoris. Nec minus est aptum erucas vitare falaces. Et aucuns disent q̄ se on en vsoit en grande quātite elle destruiroit & consummeroit le sperme, & la volunte de venus. Diascorides dit que se on vsoit ql̄que temps de la pouldre faicte de fueilles de matrissilua a chascune fois la quantite de. vij. ʒ. auec vin ou auec oximel elle multipliroit le sperme, & le nourriroit. Et le auons esprouue, & le auons trouue vray. Les oeufz molz mengez auec vng petit de poiure & de cinamome sont de mesme effect, & apres que on a menge les oeufz ainsi appareillez on doit boire de vin doulx. Sensuyt vne confection fort vtile pour ceulx qui ont perdu la volunte de venus, & est mal

tiplicatiue de la geniture. ℞. pulpe caponum decoꝭ. ℥. iij. pulpe perdicum pulpe pulli columbini siluestris, ana. ℥. ij. radicis satirionis. ℥. j. & . ß. radicum enule. ʒ. ij. piperis. ʒ. j. cinamomi nucis muscate, aã. ʒ. j. zinziberis galange cubebe assari ana. ℈. iiij. amigdalarum dulcium pineorum, ana. ℥. ij. & . ß. fisticore. ʒ. ij. passularum. ℥. v. omnia decoquantur simul & cũ zuccaro sufficienti secundum artem fiat confectio solida vel mollis, de qua patiens sumat mane & sero quantitatem nucis vel parum plus. Les chiches rouges cuyttes auec brouet de gellines blanches, ou auecques laict augmente le sperme, & pource Galiẽ in libro de elementis dit cicera excitant voluntatem ad libidinem.

¶Le chapitre. V I. traicte de his que faciunt ad erectionem virge.

POurce que aucũs sont ineptes ad coitũ quãt ilz sont en aage suffisante & mariez nous declarerons aucunes choses que faciunt ad erectionem virge. Et premier les poreaulx mengez auec miel & cinamo. galãga tenue en la bouche. Et a ce est tresvtile ceste confection. ℞. seis eruce. ʒ. ij. & ß. seminis rape. ʒ. j. & . ß. cinamo. cubebe zinziberis galange piperis, aã. ʒ. j. cimini. ʒ. ij. omnia conficiantur cum melle & zuccaro, & de ea sumat patiens mane & sero coclear vnum. La decoction de ciches & de semence de baucia meslees auecques vng petit de miel de poiure & de cinamome est de mesme opperation. Rasis dit que oleum sambucinum dedans lequel sont boullies des formis qui ont des elles, & apres mise au soleil sont de mesme vertu quant virga illita est ex eo. Et pareillement ledict huylle

auec vng petit de musc est de mesme vertu quāt on en met sus les cuysses ou dessus les parties genitales. Les remedes escriptz au chapitre precedant sont en ce cas conuenables.

¶ Sensuyt le chapitre. VII. lequel traicte du vomissement.

LE vomissement est vtile (cōme tesmoignent les docteurs) a plusieurs maladies, tant par la pseruation q̄ pour la curatiō dicelles, Auicē. dit ql est vtile a ceulx q sōt goutteux, a ceulx qsont mal de reins ou de vessie, pour les ladres, & a ceulx q ont fieures quartes. Gal. dit. v. de vtilitate particularū q̄ il est cōseruatif de sante. Lactiō du vomissement est purger le flegme & les autres humeurs de le stomach, & de le diuertir des autres parties, il peult estre prouoque en diuerses manieres, les practiciens communement donnent eaue chaulde auec sirop de aceto simplici, & incontinent apres ilz commandēt au patient quil mette le doit dedans la gorge, & est vomitif bien leger & sans violence, & est fort vsite. Galien commāde q̄ a vng repas on vse de diuerses viandes quant on veult vomir, & que on boiue en grande quantite & seullement vne fois le moys, car il preserue ceulx qui le ont accoustume de encheoir en maladie. Aucuns commandent de prouoquer le vomir par vomitif fort, laquelle chose on ne deuroit point faire sans grande necessite, car le vomissement frequent debilite fort le stomach & toutes les vertus du corps & debilite la veue. Et quant le vomissemēt violant suruient a quelcun par la debilite de la vertu retentiue, on luy peult secourir en luy donnant miuam citoniorum & citonia cum sirupo mirtino &

zuccaro & siru.rosa.& auec les choses qui conuiennent a restraindre le flux de ventre.

¶ Sensuyt le chapitre. VIII. de maleficialis.

IL ya aucuns rempliz de art diabolique & contre la loy de dieu & de charite, substraient lamour naturel qui doit estre entre lhomme & la femme, tellement quilz ne peuent auoir copulation charnelle lung auec lautre, & pource les anciens & modernes docteurs ont voulu escripre aucuns remedes pour oster ceste mauuaise disposition. Et disent les anciẽs que le malefice peult aduenir seullement a lhomme. Pour venir en bref a la cure dicelluy nous declarerons aucuns remedes declarez par les docteurs. Et premier Diascorides dit que coral pendu en la chãbre empesche tout malefice, & quant on le porte au col il oste facillement. Aucuns disent que artemesia pendue dessus lhuys de la maison ou de la chambre est de mesme vertu. Aucuns disent que squilla est de mesme effect. Arsi dit de lauctorite de fidelis que se celluy qui est tenu en malefice mengeoit de vng oyseau nomme picus martius, lequel demeure dedans les arbres & les caue de son bec, lequel fust rosti ou boully il osteroit le malefice. Aucuns disent que celluy qui est contraict de aymer aucun ou aucune il fault quil prengne de stercore illius quam diligit inficiatus & le mettre dedans son soulier dextre: & incontinent quil sentira lodeur le malefice sera oste, & fault quil soit brusle deuant que le mettre dedans le soulier, & auons veu aucuns lesquelz ont experimente estre vray. Aucuns disent que si on linissoit les parois de la maison, ex stercore canis nigri, il osteroit le malefice des habitans en ladicte chambre.

¶ Le chapitre. IX. de lextraction de lenfant mort hors du ventre de la mere.

IL aduient souuent que il est fort difficile de faire sortir lenfant mort hors du vẽtre. Les signes quãt lenfant est mort sont congneuz quãt il ne se mouue point comme il a accoustume, par linfrigidation du ventre de la mere, par la couleur de sa face & de ces leures, laquelle est palle, & par la concauite des yeulx on le peult congnoistre par la mauuaise odeur de la bouche, & par le temps, & par la difficulte de enfanter. Quant on congnoist que lenfant est mort par les signes dessus nommez il fault venir a lopperation manuelle. Et premier il fault faire suffumigation par bas de castoreum & de euforbe, & fault alors prouoquer vomissement en mettant dedans la bouche de la mere des plumes de gellines mouillees en huylle & en vinaigre & les fault mettre violentemẽt iusques au meillieu de la gorge, car par ce moyẽ nous auõs veu sortir lesdictz enfans mors. Et si par ce remede lenfant ne pouoit sortir, il fault faire suffumigatiõ auec choses mollificatiues, comme malues, violiers, fenugrec, camomille, altea. Et apres fault q̃ le cirurgien oigne sa main dextre dhuylle rosat, & quil reduise la teste de lenfant droict pour sortir, & que il attire le plus doulcement quil est possible. Et se la teste est trop grosse il fault (cõme conseille Cornelius celsus tresexcellent docteur) oster la ceruelle & les os de la teste de lenfant mort. Et apres le fault tirer doulcement dehors, laquelle cure auõs faict en la ville de Gennes a nostre honneur. Il en ya aucũs qui en cest affaire administrent plusieurs ferremens, lesquelz ne doyuent point estre administrez, sinon

en grande necessite a cause de leur malice, & quant il est necessite il les fault administrer prudentement en se donnant garde de blesser la matrice, car il seroit fort difficile de la guerir apres.

¶Le chapitre. X. lequel traicte pour faire les cheueulx noirs.

NOus auions delibere de delaisser la maniere de decorer les cheueulx, principalemēt pour ce quil ya charge de conscience, & aussi pour ce quil aduient aucunesfois de mauuais accidens cōme douleurs de dentz & lesion des nerfz qui procedēt des medecines fortes desquelles on laue la teste, toutesfois a la requeste daucuns de noz amys en auons voulu parler en bref. Et premier de celles qui font les cheueulx noirs. Serapio dit que les fueilles de sumach boullies auec lexif fōt les cheueulx noirs quāt ilz sont lauez dicelle, aussi faict licium dissoult auec lexif de decoctione cimarum rubi. Pareillemēt lexif faict auec la decoction de choses stiptiques, cōme mirtilles, sumach, rubus, minor, saulge, nuces, cipressi, galles, mirabolans, citrins, & kebuli. Sensuyt vne decoction laquelle est a ceste intention, & est de brefue operation. ℞. saluie siluestris foliorum mirtilorum & granorum eius cimarum rubi, ana m. j. ipoquistidos licij: ana ʒ vj. capularum gladium nucum cipressi contritarum, ana ℥ j & ß. omnia decoquantur in lixiuio barbitonsoris. Il fault premier lauer la teste de lexif simple, & apres la fault lauer auec ladicte decoction & la vertu dessusdicte, & auec ce elle deffend les cheueulx de cheoir. Item a ceste intentiō est bōne ceste decoctiō. ℞. mirabo. nigri gallarū

tinctorum nucum cipressi capularum glandium balaustia. semil mirti, añ. ℥. j aluminis roche. ℥. ß. salis gēme. ʒ. j. omnibus trituratis bulliant cum lixiuio decoctionis dactilorum & passularum, & fiat vt dictū est supra. Sensuyt vng autre moyen esprouue, lequel en bref temps faict les cheueulx noirs. ℞. mirabolani emblici. ℥. j acatie gallarum tinctorum capularum glandium seminis mirtillorum sumach, añ. ʒ x. aluminis roche olei onfancini, olei amigdala. dulcium, añ. ʒ. x. laudani. ʒ. iij. puluerisanda puluerisātur. Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble & laissees lespace de quatre iours, & apres soient boullies en vng petit de vinaigre iusques a la consumptiō dicelluy, apres soient fort exprimez, & de ceste expression soient les cheueulx lauez deux fois la sepmaine, & deuant que oindre les cheueulx auec ladicte expression, il fault lauer la teste auec lexif doulx.

¶ Le chapitre. XI. traicte des choses qui font les cheueulx blons.

AVcuns docteurs disent que decoction faicte de fenugrec auec lexif faict les cheueulx clers & les mondifie. Rasis dit que oleum costinum faict les cheueulx beaulx. Bartholomeus de varignana dit que la cendre de lescorce du bois qui porte les auellanes meslee auec huylle & auec vin est de mesme effect. Fidelis dit que lexif faict du bois de edera boully auec vng petit de fenugrec est de mesme vertu comme celluy dessus escript, aussi faict la fleur de tassus barbatus & la fleur de ipericon boulliz auec lexif. Sensuyt vne decoction, laquelle rend les cheueulx de couleur clere & les mondifie. ℞. florum tassi barbati cineris vitis & lignorum hedere: añ. ℳ. j.

feminis fenugreci. ℥ .ij. bulliant omnia simul cum libris .x. aque pluuialis vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur & collature addantur sapo nis getani gratusati. ℥ .iiij . & de mense maij ponatur ad solam per dies .xx. quotidie baculo agitãdo , & ex eo liquore fricentur capilli puerorum.

¶Le chapitre. XII. traicte des choses qui fõt les cheueulx roux ou tẽdãt a couleur rouge.

Les hommes sont de volunte diuerse quant a la couleur des cheueux, & pource est besoing de declarer diuerse maniere de les coulourer Aucuns disent que leaue de la vigne blanche meslee auec licium faict les cheueulx de couleur roux, & fault pmier lauer les cheueulx de lexif simple deuant que la lauer de ladicte commixtion . Serapio dit que la lie de vin vieil bruslee & meslee auec huylle de mastic & resine de pin elle faict les cheueulx prẽdre couleur roux en bref temps. Diasco . dit quant la lie de vin vieil est meslee auec huylle de cucumere asinino elle est de mesme effect Archigenes dit que alcanna dissoluta cum aqua raphania a la vertu dessus nommee, & sont les remedes lesquelz nous cõgnoissons en ce cas plus experimentez, & delaissons les autres pour les curieux.

¶Le chapitre. XIII. traicte pour faire les cheueulx de couleur dor.

Aucuns disent que la decoction des fleurs de tassus barbatus sticados rasure brusci cum celidonia, faict les cheueulx iaulnes. Le saffren dissoult auec lexif faict de cendre de sermens de vignes faict les cheueulx de couleur dor tendant a blãcheur Pareillement la decoction faicte de lexif auec lupins

pulegium, elle est de mesme operation.

¶Le chapitre. XIIII. traicte de la prolongation des cheueulx.

LEs cheueulx seruent (comme nous auons declare en nostre anatomie) a la decoration de lhomme & de la femme, & pource est vtile de declarer le moyen par lequel on peult les conseruer de cheoir & de les prolonger. Et premier lexif doulx mesle auec la decoction de capillis veneris & de mirabolanis emblicis, fortifie la racine des cheueulx & les multiplie. Isaac dit que la decoction de sisamus prolonge les cheueulx & mõdifie la teste. Item lexif faict de cendre stercoris caprini diptami & radicum vlmi multiplie les cheueulx & les prolõge & les garde de cheoir. Item lacerta viridis cuytte auec huylle damandes doulces, & auec vng petit de laudanũ & dhuylle mirtin, & deaue de mirtiles iusques a la cõsumption de leaue, & aps expresse faict les cheueulx longz & beaulx & les garde de cheoir quant ilz sont oingz de ladicte expression. Sensuyt vng liniment leql conforte les racines des cheueulx, & les prolõge & les multiplie. ℞. folio. mirti. folio. salicis: ana. ℥. ij. olei mirtini. ℥. iiij. laudani puluerisati. ʒ. vj. mirabo. emblici pulueri. ʒ. ij vini. ℥. ij. bulliant omnia simul vsq; ad cõsumpt. vini. Il fault oindre les racines des cheueulx & les extremitez souuent de ce liniment, car sans faulte il a les vertus dessus nommees. Item vinum nigrum decoctionis mirtillorum sumach rosarum spice nardi foliculorum sene infalliblemẽt retient les cheueulx & les multiplie quant on en laue la teste, & deuant que la lauer il la fault premier lauer de lexif doulx. Et ainsi faisons la fin de ce pre-

sent chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. X V. lequel traicte de la cure des flagelles.

LA cure de flagellation ne differe point a la cure de cheutte & offension. Et pource les intẽtions escriptes audict chapitre sont en ce cas conuenables & y fault recourir. Et au commencement fault faire flebotomie selõ laage & la vertu diuersiue de la flagellation, & est vtile de faire carificatiõ & de appliquer ventouses. En apres on doit dõner au patient ceste potion. ℞. reubarbari. ʒ. j. rubee tinctorum zinziberis, ana ℈. j. misce, & cum aqua scabiose fiat potio. Ceste potion purge le sang coagule & guerist les ruptures intrinseques, & est tresvtile que le patient vse de ceste pouldre ensuyuant. ʒ. j auec eaue de lupulis. ℞. terre sigillate. ʒ. iij. reubarba. ʒ. j mumie rubee tinctorum, añ. ℈. ij. zinziberis. ʒ. ß. La diette doit estre subtile au commencemẽt, comme nous auons declare au chapitre dessus nomme. Et pour venir aux medecines locales nous disons quil est tresvtile de enuelopper le patient dedãs la peau dung mouton nouuellement escorchee, en mettant dessus la pouldre de mirtilles. Et le lendemain fault lauer tout le corps de vino decoctionis rosarum absinthij mirtillorum camomille melliloti & aneti. Et apres fault appliquer dessus les coups ce cerot ensuyuãt. ℞. olei rosati odorife. olei mirtini, ana lib. ß. olei de absinthio olei camomille, añ. ℥. ij cũ cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo farine fabarum recentis & bene cribellate. ℥. ij. &. ß. rosarũ. ʒ. ij. pulueris mirtillorum granorum & foliorum

eius, ana. ʒ.x. misce & vtere ordine iam dicto. Et est a noter que les remedes escriptz au chapitre de la contusion & attrition des lacertes sont vtiles en ce cas, & pource est cõuenable de recourir audict chapitre.

¶ Le chapitre. XVI. traicte pour faire mourir les poulx.

Les poulx sont engendrez de la superfluite des humeurs laquelle vient a la partie superficielle du corps humain, & principallement de matiere corrompue, & pource il fault euiter les viãdes qui engendrent superfluite & corruption, comme sont figues, chastaignes, choux, legũs, & eaue ou vin corrompuz, & fault purger ladicte matiere corrompue auec pillules de agarico cum iera pigra, ou auec diacaptolicon & diafinicon. Et pour venir en bref aux remedes locaulx aucuns disent que le ius de genestre cuit auec ius de absinthio & oleo mirtino oste les poux, & fault seullemẽt frotter le lieu ou ilz sont auec la liqueur. Aussi faict huylle dissoult auec aloe. Item est de semblable vertu lexif faict auec gummi edere blete foliculorum sene cum absinthio & mille folio. Et fault seullemẽt lauer la teste deux fois la sepmaine dicelle. Et toutes les choses qui font mourir les poux font aussi mourir les lendes. Et pour faire mourir les piatons qui naissent dessoubz les asselles & aux parties secrettes, est bon de frotter le lieu ou ilz sont auec le drappeau dequoy les orfeures dorẽt largent, & pareillement quant ilz sont aux sourcilz, on les peult aussi frotter auec ce liniment qui sensuyt. ℞. fellis galline. ʒ. ß. aque absinthij aque rosa. ana. ʒ.ij. aloes epati. ℥.j. misce. Vel facias sic. ℞. butiri loti cum aqua rosa. ʒ.iij. aloes epati. ʒ.j. misce & fiat

linimentum.

¶Sensuyt le chapitre. XVII. leq̃l traicte de la puanteur du nez & de la bouche.

LA mauuaise odeur du nez & de la bouche peult proceder de plusieurs causes (comme recite Galien in quarto de accidenci) Aucunesfois elle est causee par fumees corrompues esleuez dhumeurs corrõpuz en lestomach, & ce aduiẽt souuent aux hommes qui boiuent & mengent sans ordre, & qui viuent luxurieusement qui corrõpent la digestion en adioustant viande sur viande deuant que la premiere soit digeree. Il aduient souuent mauuaise odeur a la bouche par la corruption des genciues & des dentz. La mauuaise odeur du nez est causee par vlceration putride, & aucunesfois par matiere catarreuse descendant du cerueau: & aucunesfois par lopilation du collatoire des narines: comme il aduient souuent aux camus, & ceste est de tresdifficile curation. La cure de ceste mauuaise dispositiõ est cõplette par trois intentions. La premiere est lordonnance de la diette. La seconde est la purgation de la matiere corrompue. La tierce est ladministration des medecines localles. La premiere est que le patiẽt doit euiter toutes viandes qui engendrent gros humeurs & qui facillement se corrompent en lestomach, comme sont grosses chairs & poissons, & choux, ailz, oignons & toute viande couuerte, comme tartres, & pastez. Et fault menger viande de facile digestion, cõme chappons poulcins, veau, aigneau & semblables aromatisees auec cinamome, les pommes de grenades sõt louees en ce cas par les docteurs, a cause que elles prohibent putrefactiõ estre faicte en lestomach.

Il fault vser de borraches, de laictues, de maioraine, de persil, de mente, de serpoulet, de tin, de melisse, de saulge, de romarin, & apres menger est vtile de vser de fenoil doulx, de anis, de coriandre & de cinamome. Et pareillement de fruictz stiptiques malacitonia sorbes, nesphles & semblables. Le vin doit estre cler & de bon odeur trempe deaue de fontaine. Pour la seconde intention il fault purger la matiere cum diacaptolicone cassia & tamarindis, ou auecqs pillule masticine vel de octo rebus. Nous auõs trouue vtile de prẽdre au matin stomacho ieiuno.℥.j.mellis rosati aromatisati cũ modico cinamomi & nucis muscate. La racine de zĩzẽbre cõficte auec succre ou auec miel prinse stomacho ieiuno conforte la vertu digestiue & rend bon odeur & bonne alaine. Cortex citri condita est de mesme vertu. Aussi est confectio trium sandalorum & aromatici rosati, prinse stomacho ieiuno auec vng petit de vin de bon odeur. La tierce intention est complette ainsi que sensuyt. Et premier si la mauuaise odeur procede de quelque dent pourrie, il la fault oster, & si elle procede de la corruption des genciues, alors il les fault lauer auec ceste mixtion: ℞.aque acet.vini grana.añ.℥.j.alu.ro. ʒ.ij.&.ß.licij.ʒ.vj.bulliant omnia simul vsque ad cõsumptionem aque & vini. Ceste mixtion rectifie la corruption des genciues & oste la mauuaise odeur dicelles, & si il est besoing de plus grande corrosion il fault adiouster auec ladicte mixtion vnguenti egyptiacum.ʒ.vj. & si la puanteur des narines procede de quelque vlceration putride, il fault mondifier le lieu en appliquant le remede dessus escript, ou auec vnguentum mixtum & apostolorum cum vnguen-

to egyptiaco, & est remede singulier de attirer par les narines de ceste liqueur ensuyuant. ℞. aque rosate plantagi, an. ℥. iij. vini granatorum. ℥. ij. licij mellis rosati, ana. ℥. j. &. ß. sarco. ʒ. j. aluminis. ʒ. j. &. ß. myrrhe. ʒ. ß. bulliant omnia simul parum, & cum eo sepe abluantur nares. Pareillement est vtile de faire ablution de eaue rose, vin de grenade & vng petit de vin boulliz auec roses, mirte calamo, aromatico, cipero, parum aluminis, parum mellis rosati. Et fault attirer ladicte liqueur par les narines souuent, cinamome tenue en la bouche corrige la mauuaise odeur de la bouche, aussi faict la noix muscade & le fenoil doulx

¶ Le chapitre. XVIII. traicte de la clarification de la voix.

POur clarifier la voix enrouee, presuppose la purgation decente auecques pillules de iera cum agarico ou cum cassia & diacaptolicone. Il est tresvtile de prendre au soir de ceste decoction a lentree du lict: & soit actuellement chaulde. ℞. aque scabiose aque feniculi aque buglosse, ana, lib. j iuiubarum caricarum pinguium passularum dactilorum an. ℥. j. liquiritie munde. ʒ. x. sirupi de duabus radicibus sine aceto. ℥. iij. mellis. ℥. ij. penidiarum zuccari candi de sirupo violato ana. ℥. j. &. ß. bulliãt omnia in vase vitreo vsque ad consumptionem tertie partis, & vtere more iam dicto. Diascorides dit que assasumpta cum aqua mellis vocem raucam cito rectificat. Et Bartholomeus de varignana est de ceste oppinion. Item est tresbon de prendre de ces pillules deux heures deuant soupper. ℞. succi liquiritie aloes epatici dragaganti pistiasse, ana. ʒ. j. cubebe myrrhe, ana. ℥. ij. storacis

liquide terebentine clare, ana. ℥. j. & . ß. coriandrorū feniculi dulcis, ana. ℈. ij. cartami. ℈. j. omnia misceātur adinuicem, & cum melle formentur pillule ad modum ciceris. A ceste intention sont vtiles pillules bichichie tenues dessoubz la langue en les deglutissant petit a petit. Aussi faict le porreau cuyt auec miel comme recite Auicenne, & si on adioustoit auec vng petit de cubebe, il seroit de meilleur effect. Les anciens louent la decoction faicte deaue & miel & semence de semine sinapis. Haliabas loue de menger des chiches de, & si on cuysoit des porreaulx auec il seroit conuenable. Item decoction faicte de semence de citonijs liquiritia radice lingue bouis & sirupo violato, clarifie la voix & oste lasperite de la canule du polmon.

¶ Sensuyt le chapitre. XIX. de laposteme qui aduient par flebotomie induement faicte.

IL aduient aucunesfois par la negligence ou ignorance de celluy q̃ faict flebotomie aposteme a cause de la poincture de quelque nerf, ou a cause que louuerture est trop estroicte tellement que il demeure a lenuiron de la playe du mauuais sang duquel est engēdre ledict aposteme, & est cōmunement coleriq ou sanguin, & pour la cure dudict aposteme fault recourir au cha. de flegmon & de herisibila, & quant il ya poincture de nerfz fault recourir au chapitre de la poincture des nerfz. Quant le cirurgien se doubte de quelque aposteme aduenir fault appliquer ce cerot dessus le lieu. ℞. olei rosa. odoriferi, olei violati. aā. ℥. j. & . ß. sepi vituli. ℥. ij. cere albe. ℥. j. & . ß. muscilaginis seminis altee seminis citoniorum maluarum violarum ordei ciatum vnum, bulliant omnia si-

mul preter cerā lento igne vsq; ad consumptionem muscilaginis, vltimo loco addatur cera & fiat cerotum molle.

¶Le chapitre. XX. de la cure de la diminution de lodeur.

LA vertu odoratiue peult estre diminuee par plusieurs causes. Aucunesfoys elle ꝓcede par lopilatiō de duabus carūculis causee de grosse matiere catarreuse retenue entre icelles. Et aucunesfoys elle est corrōpue a cause de la putrefaction desdictes carrūcules, desquelles (cōme nous auons declare en nostre anatomie) la vertu odoratiue est parfaicte & reduicte au vētricule anterieur du cerueau, & pource les deux carrūcules sont organes de la vertu odoratiue. La cure sera complette selon les intentions, remedes & purgation escriptz au chapitre de la mauuaise odeur de la bouche. Les anciens disent que decoction faicte de nigella ruta serapino sansuco rorismarino cum vino, aqua & melle oste la diminution de lodeur quant on faict diceulx caputpurgium. Il est bon en ce cas de odorer souuēt de la rue, de la mente & de la maioraine. Haliabas dit que vrina cerui masculi distilee dedans les narides recouure lodeur perdu. Pareillement faict le fiel des oyseaulx de proye: car quant il est instile dedans les narines il ouure lopilation des carruncules & restaure lodeur perdu. Fel galli & galline font de mesme effect.

¶Le chalitre. XXI. de la cure de la gibbosite.

LA gibbosite est causee par humidite dilatant & relaxant les ligamens & les nerfz, lesquelz lient & conioingnent les spondiles du dos: &

quant les ſpõdiles ſont hors de leur propre lieu font eminence du coſte de la diſlocation. Elle eſt cauſee aucuneſfoys par ventoſite dilatant les ligamens, & aucuneſfoys que la toux & aſma ſont cauſe de gibboſite. Et pource dit Hipocrates. vj. aphoriſmorum. Quicunq; gibboſi fiunt ante iuuẽtutem ex tuſſi vel aſmate pereunt. Et aucuneſfoys elle eſt cauſee par apoſtemation faicte entre les muſcles du dos, & alors le patient ſent douleur & inflammation petite: & la douleur eſt touſiours en vng lieu, laquelle choſe neſt point quant elle procede de ventoſite. Quant a la gibboſite procedant de cauſe primitiue nous en auons parle au chapitre de la diſlocation des ſpondiles, nous parlerons ſeullement au preſent chapitre de la gibboſite qui procede dhumidite & groſſe ventoſite, dilatant & relaxant les nerfz & les ligamens des ſpondiles. La cure de ceſte gibboſite ſera complette par troys intentions. La premiere eſt lordonnance de la diette. La ſeconde eſt la purgation de la matiere antecedẽte. La tierce eſt ladminiſtration des medecines locales. Quant a la premiere il fault proceder ſelon ce qui eſt dit au chapitre de bocio gule, & pource fault recourir audict chapitre. La ſeconde intẽtion eſt complette ainſi que ſenſuyt. Et premier ſi la matiere eſt groſſe & viſqueuſe, il la fault digerer auec ce digeſtif. Recipe ſirupi de duabus radicibus ſine aceto ſirupi de ſticados: an. ℥. vj. aquarum saluie roriſmarini feniculi, an. ℥. j. Et quant le patient aura vſe leſpace de ſix iours de ce ſirop, il doit eſtre purge de ceſte purgation. Recipe pillularum de iera cum agarico. ℈. ij. pillularum hermodactilorum maiorũ. ℈. j. miſce & cum aqua feniculi formentur pillule

quinq; . Et si le patient est en aage suffisante, & que la gibbosite commence en yuer, il doit vser des pillules cochies & hermodactilis. Et est tresvtile quil vse de ceste decoctiõ diuretique au matin stomacho ieiuno, Recipe capil. veneris anthos, añ.m̃.j.seminũ communium. ℥.j. radicum liquiritie,ʒ.x. prunorum damascenorũ iuiubarum, añ.nume.x.sirupi de duabꝰ radi.sine aceto.℥.vj.mellis.℥.j. & ß.zuccari albi.℥. iij.cinamomi feniculi dulcis, añ.ʒ.ij. bulliant omnia simul cũ aqua sufficienti in vase vitreo vsq; ad consumptionem tertie partis. Ceste decoction est fort singuliere en ce cas, car elle digere la matiere grosse & visqueuse, elle cõforte les parties nerueuses, prouoque lurine, & oste les ventositez, & en fault vser au matin & au soir deux heures deuant soupper. La tierce intention concerne les remedes locaulx, & premier fault oindre la nuche & le lieu doloreux de ceste vnction ensuyuant. Recipe olei camomil. olei de lilio agrippe & dialtee,ana.℥.j.& ß.olei de spica, olei de iunipero, olei de terebentina, olei vulpini,ana.℥.ß.storacis liquide.ʒ.x.rorisma.sticados,squinanti:sansuci iue muscate: sauine:serpili, matricarie, absinthij ana . m̃. ß. vermium terrestrium lotorum cum vino . ʒ . x . nucum cipressi trituratarum numero.vj,cinamomi nucis musca. añ.ʒ.j.calami aroma.ʒ. iij. vini odoriferi lib. ij. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem vini, deinde collentur, & fiat vnctio de qua bis in die vngatur locus. Et fault apres lapplication des remedes dessus nommez faire ligature decente, & suffisent les remedes dessus nommez pour la cure de gibbosite, procedant de ventosite & de humidite. Et ainsi faisons la fin du

present chapitre, dupuel le nom de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. XXII. traicte de latenuation des corps qui sont trop gras.

GAlien dit en son liure de accidenti & morbo que par la force de la vertu assimulatiue, & de la vertu attractiue & par repletiõ le corps humain deuient aucunessfoys si gras que il ne peult quasi respirer ne aller & venir: & demeure sans aucũ exercice, & tombe facilemẽt en quelque mauuaise maladie, comme appoplexie, paralisie ou suffocation cõme dit Hypocrates. Crassi valde secundum naturam cito moriuntur. Et la raison est pource que calidum naturale facile extinguitur a nimio humido & frigido. Doncques pour euiter lesdictes maladies est cõuenable de cõgnoistre les choses qui ont vertu de attenuer le corps. La cure des corps trop gras est complette ainsi que sensuyt. Et premier par ladministration de la diette tressubtile, & de choses prouocatiues de vrine & de sueur, cõme sont fenoil, persil, rue & sa semence, sparagorum polium, & choses semblables. Quant a la purgation Haliabas sermone primo sue theorice dit. Solutiua flegmatis corporibus nimiũ crassis cõueniunt. Galenus dit in libro de subtili dieta. Acetum secundũ omnem administrationem prodest nimium pinguibus, & exercitium, & multa ieiunia. En apres le patient doit euiter les viandes de grant nourrissement, & doit menger viande de petit nourrissement & qui descendent facilement de lestomach, comme sont oeufz, figues, grosses chairs comme porc, beuf, mouton, gros vin, & toute sorte de ceruoise & de biere, les viandes quil doit eslire sont comme bettes, choulx a demy cuytz, & doit boire

de la ptisanne ou deaue pancee. Et se il vse de vin, quil soit blanc, & bien trempe deaue. Et est le commandement de Auicenne tertia primi doctrina, iiij. disant. Cibaria debent esse talis nature quod velociter a stomacho ad intestina descendant ne attractio miseraicarum in ipso cibo compleatur. Item est vtile de faire vng baing artificiel auec fueilles de cannes de mirte, de saulx, de roses auec vng petit de vinaigre & de sel. Et apres le baing aucuns louēt de oindre tout le corps ex oleo de cucumere asinino. Tous les docteurs disent que le patient doit peu dormir & beaucoup veiller. Les electuaires les plus vtiles sont tiriaca galeni trifera minor, & electuarium de lacha, & suffisent les remedes dessus nommez pour la cure de ceste disposition. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. XXIII. & traicte des corps & de membres trop extremes.

TOut ainsi comme la force de la vertu attractiue & assimilatiue est cause de engrossir le corps & les membres. Aussi au contraire par le default & indigence dicelle, le corps & les membres sont attenuez, comme tesmoigne Galien. vj. de regimine sanitatis, & les viandes trop subtiles & le repos trop grant nuisent. Pareillement Auicenne in quarto & secunda primi dit que quant on delaisse lexercice acoustume la vertu attractiue est endormie, & souuent par ceste cause les hommes cheēt en fieure etique. Pareillement la vertu attractiue est souuent destruicte par trop veiller, par ire, par endurer la fain, & par mal coucher. Aussi les accidens de la-

me, comme tristesse, melancolie & ennuy desseichet les membres. Aucunesfoys que par lopilation des porositez causée par froideur & siccite les membres sont fort attenuez, & ce est demonstre par Auicenne tractatu quarto de decoratione, ou il parle des passions des ioinctures, il aduient aucunesfoys que par vlceration parfonde des ioinctures mal pensée que le membre est attenue, & si on retarde trop la cure, elle est cause de extenuer & amaigrir tout le corps, & demeure ladicte extenuation tant que ladicte vlceration est guerie. Quant au prenostique Galien dit septimo terapentice. Extenuatio membrorũ & corporis arefactio longa pro insanabili habetur. Pareillement Hipocra. aphorismorum secundo dit. Que multo tempore extenuantur corpora tarde reuerti consueuerunt que vero modico modice. Doncques nous disons que lextenuation longuemẽt demourant en quelque membre ou en tout le corps est incurable. La cure de ceste passion est complette par deux intentions. La premiere est la generation de bon sang & en bonne quantite, affin que la vertu attractiue en puisse attirer aux membres attenuez, & que elle les puisse entretenir en leur premier estat. La seconde est fortification de la vertu retentiue des membres extenuez, & affin que le nourrissemẽt soit retenu aux membres. La premiere est complette par la diette generatiue de bon sang, & en grande quantite, & pource la diette des etiques est conuenable en ce cas, & pource tant pour la diette que pour les autres remedes, fault traicter le patiens comme se il estoit etique. Et est pour la fin du present chapitre, duquel dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. XXIIII. lequel monstre a oster les cicatrices causees des playes, & lasprete de la peau.

A Cause que les cicatrices qui restent en la face & aux autres ptíes patantes a cause de blessure & percussion nuysent a la decoration de lhõme & de la fẽme. Il est cõuenable de escripre le moyẽ de les oster ou diminuer. Aucuns des anciens disent que vnguentum citrinum nicolai est fort singulier en ce cas: Car en bref temps il les diminue, & les rend belles. Lhuille de vitellis ouorum mene sepe heures en vng mortier de plomb oste lasprete de la face & diminue les cicatrices des playes & des verolles. Item vnguentum de tutia de nostre description escript en nostre antidotaire attenue toute mauuaise cicatrice. Vnguentum de cerusa & balsamum sont de mesme effect. Spadrapum cum caphora de nostre description oste la durte des cicatrices. Item oleum sambucinum cum cera noua liquefactum, & parum olei absinthij cum modico succi raphani cimini & parum farine fabarum, tous boulliz & incorprez en forme de cerot oste la couleur liuide & le sang mort qui est entre la chair & la peau, procedãt de percussion. Item pour oster toute asprete de la face & des mains, fault mascher des amandes auec vng petit de farine de feues ou de lupins, & apres fault frotter la face & les mains dicelles. Diascorides dit que semẽ sisami masticatum cum nucibus & passulis oste toute liuidite procedãt de percussion, & oste le sang qui est entre la chair & la peau. Et pareillemẽt lhuille de sisamo est de mesme effect. Masue dit que la racine

de cucumere asinino pilee auec miel subtilie la mauuaise cicatrice, & oste la couleur noire qui reste apres la percussion. ¶ Sensuyt vng liniment lequel adoulcist la peau de la face & des mains, & les fault frotter dicelle fort & souuent, & guerist les fentes des mains & des piedz pcedât de froidure. Recipe olei amigdalarum dulcium olei rosa. añ. ℥. vj. medulle crurium vituli ℥. ß. sepi vituli sepi hedini, ana. ℥. j. omnia adinuicem liquefacta ponantur in magna rapa cauata vel in pomo & coquantur in furno, deinde adinuicem omnibus pistatis fricentur facies & manus. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue.

¶ Le chapitre. XXV. traicte pour oster la sueur superflue.

IL aduient aucunesfoys que par sueur trop habondante la vertu est diminuee, & fault la restraindre petit a petit: car elle rendroit lhomme tellement foible quil encherroit en mauuais accidens. Et quât la sueur est puante nous auôs de coustume de la prouoquer au commencement auec choses aperitiues & prouocatiues de vrine: & apres petit a petit fault appliquer choses restrictiues de la sueur. ¶ Sêsuyt vne decoction laquelle prouoque la sueur puante laquelle couient au commencement. ℞. anisorum. ℥ ß. radicum sparagi brusci radicum feniculi, añ. ṁ. j. radicum liquiritie munde. ṁ. ß. seminû cômuniû aliquantulum contritorû. ℥. ij. passularum. ℥. j. & ß. prunorû damascenorum numero. x. capil. vene. cicoree, añ. ṁ. j. & ß. trium seminum minorum, añ. ʒ. ij. seminis apij. ʒ. ß. bulliant omnia simul in aqua sufficiêti vsq; ad côsumptionem tertie partis, deinde collentur cui

collature addantur sirup. de duabus radicibus sine aceto.℥.viij.oximellis simplicis.℥.iij.zuccari albi lib. j.& iterum clarificetur secundũ artem,& fiat sirupus longus. Le patiẽt doit vser de ce sirop au matin lespa ce de sept iours,& a chascune foys vng plain voirre. Et apres fault vser de choses retentiues. Et premier le vin du patiẽt doit estre de moyẽne qualite & trẽpe deaue des fleurs & des cimes de mirtilles distilees par le alembic: car en ce cas est vng remede singulier. Item est vtile de lauer le coprs du patient deux heu res deuant disner & deuant soupper de decoction de mirtilles sumach citoniorum aqua rosa. boulliz auec egale quantite deaue & de vin. Et apres est tresvtile de oindre le corps auec ce liniment ensuyuant. Reci pe olei rosa.onfanci.℥.iiij. olei mir.& de citonijs,aã. ℥.ij.olei masti.℥.j.sandalorum alborum.ʒ.vj. aque ro sa.aque plantaginis,aã.℥.iij.mirabo.citrini.ʒ.ij. bul liant omnia simul vsq; ad cõsumptionem aquarum, deinde collentur cui colature addatur cera alba quã tum sufficit. Et fault oindre au matin & au soir le corps de ce liniment dessus escript.

¶ Le chapitre. XXVI. traicte de la puanteur des asselles.

LA puãteur des asselles, des piedz & des aignes nest point honneste, & pource est vtile de de clarer aucuns remedes pour loster. Aucũs do cteurs disent que decoction de roses de mirtilles ab sinthij, rommarin, squinanti, sticados feniculi dulcis coriandri, auec vng petit dalum boulliz en vin & en eaue oste la puanteur des parties dessus nommees, & les fault lauer deux foys le iour auec ladicte decoctiõ

actuellement chaulde. Item a ceste intention est bon ne celle decoction qui sensuyt. ℞. saluie absinthij rorisma. ana m. j. sansuci nepite matricarie rosa. mirtil. ana. m. ß. squinanti sticados. ana. parum nucum cipressi tritura. numero. x. coriandrorum feni. dulcis, ana. ℥. j. gallie musc. calami aroma. mellis lib. ß. alu. roche. ℥. iij. salis. ℥. ij. bulliant omnia cum aqua sufficienti vino odori. & parum aceti vsq; ad consumptionē tertie partis, deinde collentur. Et apres la fomentation desdictes decoctions est tresvtile de froter les membres de ce liniment ℞. olei rosc. onfan. olei mir. ana. ℥. ij. olei masti. ℥. ß. storaci. liquide. ℨ. ij. litargi. auri & argen. ana. ℨ. x. sarcoc. ℨ. iij. aluminis roche combusti. ℨ. vj. sandali albi. ℥. ß. calami aromatici. ℨ. j. & ß. mise, & cum cera alba sufficienti fiat linimentum.

¶ Le chapitre. XXVII. traicte de la retention de lurine, & de la prouocation dicelle.

Aucunessfoys que lurine est retenue du tout es hōmes & femmes, tellemēt que se on ny mettoit remede diligentement auec choses aperitiues, la retention induiroit de mauuais accidens, cōme spasme, aposteme, & aucunessfoys la mort. Lopilation des voyes de lurine est aucunessfoys causee par grande frigidite des piedz & des parties genitales, & aucunessfoys par grosses ventositez & visqueuses, lesquelles oppilent les voyes dicelle. Aucunessfoys elle est causee dhumeur flegmatic gros & visqueux, lequel oppile le col de la vessie. Auicenne dit fen. x.x. tertij cap̄ proprio aliquando prouenit ex aliqua vlceratione colli vesice aut verruce, aut sanguinis

coagulatione. Et quãt la denegation de lurine viẽt par vlceration du col de la vessie ou de quelque verrue ou de sang coagule les remedes, cest assauoir les baings & huilles prouocatiues de lurine sont aucunessoys de bon effect, & aucunessoys non, & la raison est pource que quant le col de la vessie est vlcere les deux parties du conduict de lurine se incarnent ensemble, & alors que ceste incarnation est recente ou que la verrue est recente & petite les remedes sortissent bon effect. Mais quant la consolidation est forte, ou que la verrue est grosse & inueteree comme recite Auicenne au lieu preallegue, les remedes sont de nul effect: & alors fault proceder par operation manuelle, delaquelle nous parlerons au chapitre ensuyuant. Quant Auicenne a dit au lieu preallegue, Balnea & olea rerum & humectantium fortasse proderũt, & forte non. On le doit entendre ainsi que auons declare dessus, combien que Gentilis & les autres expositeurs tiẽnent autre opinion, & exposent que ladicte vlceration est en la substance de la vessie, & non point au col dicelle: mais en verite nous auons trouue ladicte vlceration au col & non pas en la substãce de la vessie: car en mettant dedans la verge vng instrument nomme argalia, lequel sert a faire sortir lurine iusques a la partie vlceree, cest assauoir iusques au col: nous auons tousiours sentu a lheure de la penetration de linstrument dedans la vessie, notable separation des parties incarnees de ladicte vlceration, & apres que par ledict instrument il estoit sorti quelque petit de vrine, il sortoit tousiours quelque quantite de sang, lequel procedoit de la separation de

continuelle faicte a lheure de la penetration de linstrument. Aucunesfoys que la denegation de lurine procede de la pierre estāt en la vessie, laquelle se met au droit du conduict dicelle. Et aucunesfoys par la multitude de grauelle opilāt les conduictz cōmuns. La cure de ceste retention de vrine sera cōplette par embrocations, baings, vnctiōs & emplastres lenitifz & aperitifz dessus la verge & pectine & peritoneo: cōme tesmoigne Rasis ad almāsorem, & par ladministration de medecine diuretique prinse par la bouche. Et premier cōmencerons par la declaration des remedes diuretiques. ℞. aque iringi. ℥. vj. aquarū endiuie acetose apij. ana. ℥. viij. aq̄ sparagi & brusci, ana ℥. ij: aque capil. vene. ℥. iij. seminū cōmuniū trium seminū minorū, ana. ʒ. vj. radicum liquiritie mūdatarum. ʒ. x. semi. alchechingi. ℥. j. passularum mundatarum. ʒ. j. & ß. prunorum damascenorum iuiubarum. ana. ℥. ij. feni. dulcis. ʒ. v. zuccari albi sirupi de duabus radici. sine aceto, ana. ℥. vij. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem tertie partis & collentur, & vtere vt supra. Galien dit. iij. pharmacorum, & pareillemēt aucuns des practiciens modernes, cōme Guillelmus placen. & ses sequaces, que il est bon de mesler des cantarides auec les choses diuretiques en ce cas: toutesfoys a la reale verite il est fort dangereux: car elles pourroient attirer grande multitude de matiere des reins en la vessie, & auec ce elles sont excoriatiues, & pource nous nē vouldriōs point vser sans grāde necessite: & en pronostiquant le danger aduenir. Et pareillement est de lapide iudaico, comme nous auons souuent experimēte, & principallement en vng noble hōme a Gēnes, lequel auoit este lespace de vingt

iours en ceste perplexite, lequel vsa par le conseil des medecins de lapide iudaico, lequel attira des reins grande quantite de matiere dedans la vessie, & causa grant douleur, tant aux reins que en la vessie: & fus contrainct de euacuer la matiere deux ou trois foys le iour plus que parauant. Quant aux medecines locales les docteurs louēt de mettre vne peau de conin dessus pectinē & de engresser peritoneum de la gresse. Item pareillement est vtile de cuire parietaire auec fueilles de riffors, de choulx rouges & cresson, auec beurre, & le donner au patient a menger au soir & au matin. Guidon dit que vng poulx ou vne puce mise au conduict de la verge prouoque lurine, & stimule la vertu expulsiue. Oleum de scorpionibus & petroleum siringue dedans la verge prouoque lurine. Aussi faict lonction dicelles faicte a lenuiron des parties genitales, & sont de mesme vertu les fueilles de porreaux seiches & boullies en vin blanc & appliquees super pectinem. Cest emplastre ensuyuant est de mesme operation, & le fault appliquer ainsi que est dit. Recipe radicum altee. ℥.iiii. radicum raffani lib. ß. foliorū caulium paritarie: aā. m̄. i. feniculi marini herbe sanationis siue cressoni: aā m̄. j. & ß. omnibus in aqua sufficienter decoctis: deinde pistatis & in decoctione cum farina cicerum & fenugreci ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei anetini camomilli. pinguedinis cuniculi: ana. ℥. ij butiri. ℥. iij. misce & vtere super pectine. Les suppositoires ausquelz entre sal gemma sont vtiles en ce cas: car ilz prouoquent lurine. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Sensuyt le chapitre.XXVIII.lequel traicte cõment ou doit attiret lurine par instrumẽt.

COmme nous auons dit au chapitre precedent les remedes locaulx ne produisent point de effect quãt le conduict est incarne de lõg tẽps, & pource on est contrainct de proceder par operation manuelle, laquelle est monstree par Auicenne, par Rasis albucrasis & Haliabas, mais par dessus tous Cornelius celsus en a parle eloquẽtement en son liure.vij.au chapitre propre disant. Res detenta in vesica interdum cogit manu vrinam emolliri. Et commande ledict docteur de faire ceste operation manuelle quant la vessie est indisposee par quelque mauuaise oppilation, ou quant la pierre estant en la vessie est au deuant de lorifice du col dicelle, ou quant les deux parties du col de la vessie sont incarnees. Et dit pareillement que aucunesfoys il aduient en la vessie vng petit aposteme sanguin, tant aux hõmes que aux femmes, lequel empesche la distillation de lurine. Et est a noter que pour prouoquer lurine par ce moyẽ il fault auoir plusieurs instrumens selon laage & selon que le conduict est large, & en fault pour les hommes troys, & pour les femmes deux. De ceulx qui conuiennent aux hommes le plus long doit estre de quinze doitz, le moyen de douze, & le moindre de neuf. Aux femmes le plus long ne doit point exceder neuf doitz, & le moindre en doit auoir six. Et les instrumẽs qui sont faitz pour lhomme doiuent estre courbez vers le manche & plus que ceulx des femmes, a cause que le conduict est plus bref que aux hõmes. La maniere de mettre les siringues: est q̃ il fault situer le patient a demy droit dessus le pas du lict, le

cirurgien doit mettre sa siringue dedans le cōduict, & fault quil la conduise doulcement tant que elle touche a lextremite du col de la vessie, & alors il doit dire au patient quil encline sa teste vers ses genoilz, & quant & quant il doit pousser la siringue en la concauite de la vessie, & alors il trouuera que lurine sortira par la siringue. Et apres leuacuation di celle nous auons de coustume de mondifier la vessie des mauuais humeurs auec la decoction ensuyuant, en mettant dedans ladicte siringue vne autre siringue par laquelle on faict entrer ceste decoction en la vessie. Recipe ordei mundi. m. j. passularum mundatarum. ℥. j. liquiritie munde seminis alchichingi seminum communium seminum trium minorum aliquantulum confractorum, aā. ℥. iij. caricarum. ʒ. xiiij. sirupi de duabus radi. ℥. iij. zucca. fini. ℥. j. & ß. bulliant in sufficienti quantitate aque pluuialis donec reducantur ad lib. ß. deinde collentur & de tepida collatura ter lauetur vesica ordine iam dicto. Et apres que on a laue la vessie il fault retirer les instrumens & fault reiterer ceste lotion & ceste maniere de attirer lurine; tant que lurine preigne son cours accoustume. Et par ce moyen en auons gueri plusieurs, tant a Gennes comme a Romme a nostre hōneur, & a lutilite des patiens. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre.

¶ Sensuyt le chapitre. XXIX. lequel traicte de la contusion des ongles, & le moyen de attirer le sang diceulx.

AVcunesfoys que par cōtusion faicte dessus les ongles il reste quelque quātite de sang leql est souuēt cause de les faire cheoir, & cause grant douleur, & principallemēt quāt ledict sang viēt a putrefactiō. La cure est q̄ incōtinēt q̄ il aduiēt cōtusion dessus les ongles, il fault oindre le lieu auec huille rosat & ius de plantain cōquasse auec aulbin doeuf en enuironnant tout le doit, & le lendemain se on congnoist que le sang soit en grāde quātite dessoubz longle, tellemēt q̄ on doubte de la putrefactiō dicelluy, il fault ouurir lōgle auec le rasoir ou auec q̄lque autre instrumēt cōuenable pour faire sortir ledict sang, & se fault dōner garde de toucher la chair viue pour euiter douleur, & apres fault souuent mettre dessus cest vnguēt ensuyuāt. ℞. olei rosa. onfaci. olei mirti. an̄. ℥.j. cere noue. ʒ.x. vini odori. ℥.ij. tereben. clare. ʒ. iiij. foliorum absinthij aliquantum contusorum. ℥. ß. cimini contusi. ʒ.j. bulliant omnia simul preter cerā vsq; ad cōsumptionem vini, deinde collentur & addatur cera & iterum parum bulliant & addatur parum farine cribellate, & fiat ad modū emplastri. Cest emplastre resolue & attire le sang, & conferme les ongles. Il aduiēt aucunesfoys que le patient ne veult point endurer faire ouuerture, & pource la matiere laquelle est dessoubz longle viēt a sanie, alors il fault proceder auec choses qui les puissent faire cheoir, comme sont digestifz & emplastres mollificatifz. Et apres la remotion de longle il fault sigiller le lieu auec vnguēt de minio, en faisant lotion de vin boulli auec roses mirtilles & vng petit de alum.

¶ Sensuyt le chapitre. XXX. lequel traicte de la cure de bocio colli.

BOcium comme disent les docteurs est tumefaction du col & de la gorge procedant de matiere humorale cõuertie en matiere dure & de difficile resolution, & sont (comme dit Albucrasis) en deux especes, cest assauoir naturel & accidental, bocium naturel ne recoit point de curation es corps completz par remedes locaulx, mais celluy qui est accidental peult recepuoir curation iusques a.xxiiij. ans. Et ce en purgeant la matiere peccante par medecine resolutiue & vesiccatiue. Arnaldus de villa noua dit que ceste passion est hereditaire & regionale, car en aucunes regions elle aduient plus que aux autres, & dit que ceste passion procede de la nature de laer, ou de la mauuaise qualite de leaue, & a ce propos il dit quil ya aupres de luce vne contree nommee garfignana, en laquelle quasi tous les hommes & femmes ont ceste passion. Et pareillement est vne contree vers sene en laq̃lle pour la cause dessusdicte les hommes & les femmes sont vexez de ladicte passion. Et a iceulx Arnaldus de villa noua conseille de changer laer, leaue & la region au commencement deuant que elle prengne accroissement. Et touchãt la cure de ceste passion quant elle est inueteree & innexee entre les veines & arteres, on ne doit nullement presumer de loster par operation manuelle ne par cauteres, car il nen peult venir que deshonneur & danger de mort pour les patiẽs, car il suruiẽdroit spasme ou flux de sang immodere, doncques il vault mieulx a le laisser sans curer & laisser viure les patiẽs auec leur bociũ La cure dicelluy est cõplette par trois intẽtions. La pmiere est la diet te. La secõde est la purgatiõ de la matiere antecedẽte. La tierce est la

remotion de la matiere conioincte. Quant a la premiere intention il est necessaire que le patient euite toutes viandes qui engendrent gros sang venteux trouble & visqueux, comme chair de beuf, de porc, de cerf, de lieures, de cheureaulx, & tous oyseaulx de riuieres qui ont long col & pied plat, cõme oysons, canars, grues, herons, butors & semblables. Et est vtile quil euite tous leguns & les choux & tous poissons exceptez aucuns louables, comme solles, rougetz, gournaulx, perches, vendoises. Il est conuenable quil euite tous pastez & tartres, & fault quil euite poreaux, ailz, oignõs, raues, naueaux: & entre tous il fault que il se eslongne de venus, car elle nuyt fort en ce cas. Et fault que le patient vse de viandes generatiues de bon sang, comme chappons, gelines, perdris, veau, aigneau, mouton, petis oyseaulx viuans aux montaignes & aux bois, les oeufz leur sont vtiles en toutes manieres, & principallement auec persil, nepita & cinamome auec succre. Les herbes vtiles sont comme borago, lactuca, petroselium, bleta, alba, nepita, menta. lingua bouina cuyttes auecques le brouet de chair louable. Le vin doit estre cleret & de bon odeur trempe de bon eaue & legiere. Quant a la seconde intention fault que le patient vse de ce sirop ensuyuant lespace de. vij. iours au soir & au matin. ℞. sirupi de duabus radicibus cum aceto oximellis simplicis, ana. ℥. iij. sirupi de epithimo. ℥. vj. aquarũ feniculi buglosse scabiose, ana. ℥. j. misce. Et quant le patient aura prins de ce sirop ainsi q̃ est dit, il doit prẽdre ceste purgation. ℞. diacaptoliconis. ℥. ß. diafiniconis. ℨ. iij. electuarij. indi. ℨ. ij. cum decoctione cõmuni fiat potio breuis. Et ne fault en ce cas estre cõ-

tent devne purgation, mais la fault reiterer souuent, & est fort vtile que le patient vse de la confection de turbith escripte en nostre antidotaire, & la dose dicelluy est la quantite dune chastaigne, & est vtile in morbo gallico. Item est fort vtile de prendre au matin stomacho ieiuno deux cullieres de miel rosat aromatise auec muscade, girofles & cinamome, & auec vng petit deaue de vie, & fault le prẽdre au iour que on ne prent point de medecine laxatiue, & nen fault prendre que deux ou trois fois la sepmaine. Arnaldus de villa noua loue ceste pouldre ensuyuãt & dit quil en a guery plusieurs. ℞. spongie marine palee maris ossis sepie piperis longi & nigri zinziberis cinamomi salis gemme piretri boni gallarum spine rose, aña. ℥.ij. hec omnia puluerisentur excepta spongia marina & palea, que debent comburi & cinis earum debet poni cum puluere & cribellari. Il commande de tenir ceste pouldre en la bouche iour & nuyct, & loue que au matin le patient en vse en toutes ses viãdes & est de bõ goust, & fault remettre ladicte pouldre en vng vaisseau bien couuert. Et est vtile que le patient prengne aucunesfois. ʒ.j pillula cochiarum, car elles purgent la matiere grosse & visqueuse. Et ceste cure de Arnaldus de villa noua doit estre commencee le dernier ieudy prochain de la reuolution de la lune, en procedant ainsi que est dit iusques a la fin de lautre lune ensuyuãt: & loue de ouurir les veines de dessoubz la langue pour diminuer la matiere conioincte. Quant a la tierce intention plusieurs docteurs ont escript plusieurs remedes par lesquelz ilz promettẽt de resoluer la matiere de bocio, mais en verite nous ny auons point trouue grand

effect,& pource faisons la fin du present cha· Amē.

¶ Sensuyt le chapitre. X X XI. lequel traicte de lincision du doit superflux & de la main ou pied couppe.

IL aduient aucunesfois que par matiere habondante en la generation les enfans naissent auec vng doit superflux, & est communement aupres du poulce. Et pour la remotion dicelluy fault proceder ainsi que sensuyt. Premier il le fault coupper au plus pres de la main quil est possible auec le rasoir, & apres fault cauteriser le lieu auec oleum sambucinum ou auec huylle rosat tout chauld. Ceste cauterisation est vtile a deux choses, cest assauoir a restraindre le flux de sang & a oster la douleur & euiter spasme, & est lintention de Auicenne au chapitre propre, laquelle nous auons tousiours ensuyuy, & en auons acquis honneur & vtilite aux patiens. Apres la cauterisatiõ faicte il fault emplastrer le lieu auec aulbin & iaulne doeuf concassez auec huylle rosat onfancin & beurre, par ce moyen on peult mitiger la douleur & faire bonne escarre, & est vng petit digestif Et se il aduenoit flux de sang (laquelle chose ne aduiēt point souuent) il fault cauteriser le lieu, & apres fault mettre dessus de nostre pouldre rouge restrictiue auecques aulbin doeuf, apres fault faire cheoir lescarre auec digestif de vitellis ouorũ cum terebentina, apres fault mondifier le lieu auecques mõdificatif de sirupo ro. vel de apio, vel de sarcocolla, desquelz nous auons parle en nostre antidotaire au chapitre des medecines mondificatiues. Et pour la reste de la cure fault proceder auecques vnguent de minio ou basilicon. Et autres remedes escriptz au chapitre general des

playes, touteſfois il fault noter que depuis lheure de lincisiõ il fault mettre deſſus le bras du deffenſif ordonne au chapitre de la ſolution de la cõtinuite des nerfz iuſques au . vij. iour . Et fault oindre la main tous les iours auec huylle roſat & de camomille dedans leſquelz fault boullir vng petit de ipericon de ſaffren & ℥. j. vermium terreſtrium lotorum cum vino. Et quant le pied ou la main eſt toute couppee il fault proceder ainſi que eſt dit, & auec les remedes meſmes declarez au preſent chapitre, & nullement on ne doit en ce cas faire cauteriſation de feu, comme font aucuns cirurgiens imprudens (car comme dit Celſus) par ce cautere actuel ſuruiennẽt de mauuais accidens. Et ainſi faiſons la fin de ce preſent chapitre.

¶ Senſuyt le chapitre. XXXII. lequel monſtre commẽt on doit garder les corps mors ſans putrefaction.

IL eſt aucuneſfois beſoing de porter les corps des mors de lieu en autre, & de les garder long temps comme on faict des roys & des princes. Et pource nous auons voulu en faire vng chapitre pour la conſeruation diceulx. Et premier comme dit Raſis aps la mort, il fault euacuer le corps ꝑ cliſteres agus faictz de vin de vinaigre deaue ſalee, dedãs leſquelz doit entrer myrrha colloquintida ſal alumen, & aps limpoſition du cliſtere fault pẽdre le corps en hault & preſſer le ventre auec les mains pour faire ſortir les ſuperfluitez, & fault reiterer ledict cliſtere tant q̃ on congnoiſtra que tout ſera euacue, & apres fault mettre dedans le ventre bonne quantite de ce cliſtere qui ſenſuyt, lequel eſt de Raſis. ℞. aloes myrrhe

acatie galie muſcate nucis cipreſſi ſandalorum ligni aloes cimini aluminis roche, ana ℥.j. cum aceto & aqua roſata omnia adinuicem miſceantur prius ſubtiliſſime puluerisata. Apres limpoſition de ce cliſtere fault eſtoupper le conduict de plumaceaulx & le lier ferme de bendes, affin que ladicte liqueur nen puiſſe ſortir. Et apres on doit mettre dedans les oreilles & la bouche du vin aromatiſe auec les choſes deſſus nõmees. Et apres fault oindre tout le corps cum pice nigra & le enuelopper dedans ce ſparadrap enſuyuãt. ℞. picis nigre reſine pini colofonie thuris maſticis ſtoracis gummi arabici draganti omnibus ad ignem liquefactis cum predicto puluere in recepta vltimi cliſterij fiat ſparadrapum cũ quo tibie crura brachia & totum corpus inuoluẽtur & ligentur. Et ce moyẽ eſt pour garder les corps maigres & extenuez. Le moyen de garder les corps charnuz & gras eſt quil fault ouurir le ventre ſelon la longueur depuis leſtomach iuſques a los du pigne, & fault oſter les membres nutritifz & ſpirituaulx, & apres fault lauer le lieu auec vinaigre & auec bauras, apres deaue de vie, aps ce il fault frotter leſdictes parties auec ceſte pouldre. ℞. ſalis triturati aluminis, ana. partes tres gariofilorum nuſcis muſcate cinamomi ſandalorum omnium thuris myrrhe & terre ſigillate, aã. partẽ vnã nepite ſerpili roriſmarini corãdri abſinthij roſa. mirtillorum, ana. m̃. ß. omnibus adinuicem trituratis ordine iam dicto corpus vndique intus & extra fricetur. Apres que on aura frotte le corps tant ꝑ dedãs que par dehors auec ladicte pouldre, il fault emplir le ventre de bourre deſcarlate ou de autre drap auec la pouldre deſſus eſcripte egallement, & apres fault

couldre le ventre de cousture de pelletier, & fault en aps couurir les mẽbres & le corps du sparadrap dessus nõme. Et quãt les choses dessus nommees serõt deumẽt faictes fault mettre le corps dedans vne chasse de bois odoriferãt, & fault mettre dedãs des feuilles de romarin, de lorier, de roses nepite absinthij & mirti, & fault bien fermer la chasse, & par ce moyen on peult garder & trãsporter les corps des mors de pais en autre. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶ Sensuyt le chapitre. XXXIII. lequel traicte de brusleure causee de feu ou deaue boullant, dhuylle ou de autre chose.

AVcunesfois q̃ la brusleure du feu ou de autre chose est seullement superficielle & produict seullement des petites vessies. Et aucunesfoys elle est parfõde & blesse les muscles. La cure de ceste breuslure soit de feu ou dhuylle ou de autre chose ne differe point sinon a la quãtite de ladustion. Et quãt ceste adustion est petite, il suffit de administrer incõtinent aulbin doeuf concasse, cũ oleo rosato onfancino parum succi plãtaginis, solatri semperuiue & chimolea, car il mitige la douleur & prohibe la vesication. Itẽ est bon de mettre incõtinent dessus la brusleure du vin de grenate auec vng petit deaue rose & de plãtain. Aps la mitigatiõ de la douleur fault couper les vessies par dessus, & oindre tout le membre de ce liniment ensuyuant. ℞. olei rosa. completi olei rosati onfancini, ana. ℥. duas vnguenti populeonis. ℥. j. & ß. succi plantaginij succi semperuiue & solatri ana ℥. ß. litargiri auri & argenti, ana. ℥. j. ceruse. ʒ. vj. tutie alexandrini plumbi vsti aã. ʒ. ij. & ß. calcis.

vj.vicibus lote.ʒ.x.misce & secundum artem fiat linimentum. Si la brusleure estoit fort concauee & q̃ elle produist escarre on peult appliq̃r dessus du beurre cuit auec decoctiõ de maulues & mene lõguemẽt dedans vng mortier de plomb en maniere de liniment en mettant dessus vne fueille de chou desseichee vng petit deuant le feu, il mitige la douleur & prepare lescarre a cheoir. Le digestif faict dhuylle rosat & violat & de iaulne doeuf, est de mesme operation. Aussi faict digestif de terebentina cum vitellis ouorum, combien que il soit vng petit mordicatif. Item les emplastres faictz de maulues & des farines ordonnees au chapitre de cura flegmonis conuiennent bien a ceste intention. Apres la remotiõ de lescarre fault proceder aucuns iours auec le premier liniment escript au present chapitre. Et apres auec vnguent de minio ou de tutia ou auec nostre sparadrap en mettant dessus le lieu de la charpie bien delie. Et se il est besoing de mondification fault appliquer de nostre mondificatif de sirupo rosato succo plantaginis & terebentina cum farina ordeacea. Leaue de plãtain meslee auec vng petit de alum faict bonne cicatrisation en ce cas, & est vtilement administree auec les vnguens dessus escriptz. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie.

¶ Le chapitre. XXXIIII. de la ventosite de lespine du dos.

IL aduient aucunesfois par lerreur de la vertu assimilatiue, laquelle cause debilite en aucuns mẽbres & par matiere corrompue & venteuse se engendre grant douleur entre los de lespine & almocatin,

leq̃l souuẽt corrõpt les os. Et cõmẽce (cõme tesmoigne Auicẽ.) ainsi q̃ la douleur des ioinctures cõbiẽ que la douleur de la ventosite de lespine du dos soit dedãs les os, & la douleur des gouttes soit entre les ioinctures ou la chair. Et combien que ceste mauuaise passion puisse aduenir p̃ toutes les p̃ties du corps, toutesfois elle aduiẽt communement en lespine aux bras & aux iambes, & lauons veu souuent aduenir, in morbo gallico, auec la corruption de los & vlceration de fort difficile curation. La cure de ceste ventosite est complette ainsi que sensuyt. Et p̃mier fault purger la matiere peccante par medecine propre cõme ceste. ℞. diacaptoliconis. ℥. vj. electuarij rosati mesue diafiniconis, an̄. ℥. j. misce cum decoctione cõmuni fiat potio breuis. Et fault que deuant ceste purgation il vse de ce sirop ensuyuãt lespace de. vij. iours ℞. sirupi de duabus radicibus cum aceto sirupi de fumoterre minoris, ana. ℥. vj. aquarum fumiterre endiuie lupulorum an̄. ℥. j. Apres la purgation fault venir aux remedes locaulx lesquelz doyuent estre resolutifz auec familiere repercution, comme cellu y ensuyuant. ℞. ordei mundi lentium fabarum rosarum, ana. m̃. ß. pomorum granatorum cum corticibus numero. ij. bulliant omnia simul cum aqua dulci vsque ad ordei crepaturam, deinde pistentur cui cribrature addantur olei mirtini rosa onfanci. aneti & camo ana. ℥. ij. & cere albe. ℥. ij & ß. & iterũ parum simul bulliãt & dum ab igne deponatur addãtur cro. ℈. j. & fiat in modum emplastri. Cest emplastre est singulier en ce cas, il conforte le membre, il resolue & desseiche la matiere conioincte. Et se le lieu veult venir a maturation il fault appliquer cest emplastre

℞. radicum altee capitum liliorum alborum, ana.℥. viij. coquantur in brodio capitis castrati, deinde incidantur, pistentur & cribellentur ad ignem cum farina tritici & brodio iam dicto ex predicta cribratura fiat emplastrum solidum in fine cocture olei communis olei violati, ana.℥. ij. vitella duorũ ouorum. Cest emplastre faict bonne maturation & en bref, & auec ce il resolue la ventosite du lieu. Quant le lieu est venu a maturite laquelle nest point communement euidente, mais est auec petite tumefaction, & sans la mutation de la peau en couleur, il fault faire incisiõ selon la longueur du membre. Et apres fault proceder aucuns iours auec choses digestiues & mondificatiues. Et apres se los est corrompu il le fault oster ainsi que nous auons monstre au chapitre de la corruptiõ des os. Nous auons veu aucunesfois en ce cas si grãt douleur a cause de ceste ventosite & de la multitude de la matiere que nous auons este contrainctz de faire incisiõ au lieu & de oster vne grãde quantite du focile des bras & des iambes auec raspatoires; & auec cautere actual, car autrement fust venu ausdictz mẽbres grande corruptiõ. Et ainsi faison la fin du present liure nomme la partie copieuse de nostre œuure duquel le nom de dieu soit loue & regratie eternellement.

FINIS.

¶ Pource que il est decent quant a la purgation, a la flebotomie & cauterisation que le cirurgien aye la congnoissance du signe lequel regne le iour qui faict telle operation, il luy est vtile de scauoir la qualite diceulx & le temps de leur regne, quant a ladicte qualite ilz la pourront facillemẽt congnoistre par la fi-

gure sequente. Quant au temps quil regne (combiẽ quil leur soit fort difficile a congnoistre, a cause que cest vne chose concernant lastrologie (touteffois ilz pourront touchant cest affaire auoir recours aux almanachz communs ausquelz se ilz sont veritables ilz le congnoistront facillement.

Aries.		Taurus	
Leo.	(Calidi & sicci.	Virgo.	(frigidi & sicci.
Sagitarius.		Capricornus.	
Gemini.		Cancer.	
Libra.	(Calidi & humidi.	Scorpio.	(frigidi & humi.
Aquarius.		Piscis.	

Toucher le membre dung fer la lune estant au signe qui le regarde est chose dangereuse.

Signa	Purgatio	Flebotomia
Aries	indifferẽs	bonum
Taurus	malum	malum
Gemini	indifferẽs	indifferens.
Cancer	bonum	indifferens.
Leo	malum	malum
Virgo	malum	malum.
Libra	bonum	bonum.
Scorpius	bonum	indifferens
Sagittarius	bonum	bonum
Capricornus	malum	malum
Aquarius	bonum	bonum
Pisces	bonum	indifferens

¶ Sensuyt la figure laquelle doit considerer le cirurgien, laquelle monstre comment les sansues doyuent estre appliquees sur le corps humain.

Vitētur ille que sunt (magnorū capitū coloris antimonij nigre vel virides multorū colorū lanuginose sup quas sūt eminētie coloris lazuli malarum aquarum & cœnosarum

Prouocetur earum casus pului (parum salis (cineris (baurac (lotium Setā cōbustā (linū cōbustū (spongia cōbustam. risādo sup eas.

eligātur (In acqs decurrētib⁹ paruorum capitum colotis subruffi similes caude muris q̄ habēt ventres subrubeos & habētes dorsū tēdēs ad viriditatē

Postq̄ ceciderit appliqua vētosā sine scarificatiōe. Et si sanguinis fluxus sequeretur copiosus restringatur cum gallis cōbustis bolo armeno vel attramento

Modus preparationis earum.

¶Colligantur per diem ante earum applicationem atque earū venter digitis comprimatur quo ad quod in ventre est euomant atque earum viscositas cum spongia abstergatur sanguine agni nutriantur, & hora applicationis lauentur in aqua fontis.

¶Vtiles sunt ad educēdos humores intercutaneos potissimū vbi vlcera incipiunt fieri maligna in emorroidibus sanguinem melancolicum auferunt.

¶Item locus vbi sūnt affigende cum baurac abluatur fricetur que aspero lintheo vel sanguine aut luto deliniatur quo facilius adhereant.

¶Pource que en la cure de pluſieurs maladies nous faiſons mention des choſes naturelles, non naturelles, & contre nature. Pour lutilite des eſtudiās nous les declarerons en bref, & ceulx qui auront vouloir den veoir plus auant pourrōt auoir recours aux notables de excellent docteur maiſtre Iehan faulcon lecteur ordinaire en la noble vniuerſite de Mōtpellier.

Les choſes naturelles ſōt. vij.
(les elemens.
(les compoſitions.
(les commixtions.
(les membres.
(les vertus.
(les operations.
(les eſperitz.

Elemēt.
(le feu.
(laer.
(leaue.
(la terre.

cōpoſitiōs.
(colere.
(ſang
(flegme.
(melācolie.

Cōmixtions:
(cali. & ſic.
(cal. & hu.
(frigi. & hu.
(fri. & ſiccū.
(tēpamētū.

Membres.
(principaulx.
(le cueur.
(le cerueau ad cōſeruādū īdiuiduū.
(le foye
(les teſticules ad cōſeruādā ſpeciē.
(nō prīcipaulx.
(ſimples comme les os les nerfx.
(cōpoſtz cōe les maīs les piedz.

Vertus.
(animale.
(ſpirituale.
(naturelle.

Operations.
(appetit.
(retention.
(digeſtion.

(expulsiõ.
(naturel qui procede du foye.
Esperitz (vital qui procede du cueur.
(animal qui procede du cerueau.

(laer.
(lexercice & repos.
Les choses (boire & menger.
nõ naturel (sommeil & dormir.
les sõt.vij. (inanition & repletion.
(les accidens de lame.

(chauld & sec.
(chauld & humide.
Laer. (tempere. Exercice modere ou immodere
(froid & sec.
(froid & humide.

boire (de grosse substance. Ina (trop grãde mediocre.
& mẽ (de mediocre subst. ni- (& repletion.
ger. (de subtile substãce. tiõ . (trop petite.

(ioye.
(long. (tristesse.
Sommeil. (mediocre Le accidẽs de (ire.
(bref lame sõt cõme (crainte.
(ennuy.

(maladie.
Les choses contre nature (cause de maladie.
(accidens de maladie.

(ague le plus souuent & brefue.
Maladie est. (mediocre.
(remise le plus souuẽt & cronique.

(froideur. Et cõpo- (antecedẽte
Cause de maladie. (chaleur. sition di- (primitiue.
(seichete. ceulx cause (cõioincte.

	(humidite.	
Accidens de maladie		(par vertu bleſſee.
		(par la qualite muee.
		(par les egeſtions muees.
Accidens ſeparable	(comme fieure.	
Accidens inſeparable	(comme apoplexia fortis.	

¶ Senſuyt la table des liures, traictez & chapitres de la premiere partie de maiſtre Iehã de Vigo.

Laus deo.

SENSVYT LA SECONDE PARTIE DE LA CIRVRGIE DE excellent docteur Maistre Iehã de Vigo cirurgien de Iule pape second de ce nom, laquelle est nõmee Compendiosa, contenãt en bref plusieurs enseignemẽs contenuz en la partie Copieuse, auec plusieurs inuentions de nouueau adioustees par ledict docteur, & est diuisee en cinq liures particuliers, lesquelz sensuyuent.

¶ Le premier traicte Des playes.
¶ Le second traicte Des apostemes.
¶ Le tiers traicte Des vlceres.

¶ Le quart traicte des aydes appropiez a vng chascun membre a capite vsque ad pedes.

¶ Le quint & dernier est en forme de antidotaire, lequel declare plusieurs remedes pour guerir diuerses maladies, auec larche des cirurgiens qui vont sur la mer.

¶ Le premier chapitre estoit mis aps les. XV. notables ensuyuant, mais pour plus facile declaration diceulx auons voulu le mettre deuant iceulx notables, a cause quil declare les instrumens par lesquelz on doit percer la table des os de la teste.

COmbien q̃ nous ayons suffisamment traicte de la fracture du cranne au chapitre propre, toutesfois pour plus ample doctrine & pour lutilite de vng chascun, nous auons voulu escripre aucuns notables, lesquelz on doit obseruer en la fracture dicelluy, & le moyen de le perforer auec aucuns instrumens, quasi diuinement trouue de nouueau. En considerant la grande difficulte & le grant danger de la perforation des os de la teste par les instrumens inuentez, tant des anciẽs que des modernes docteurs, comme sont trepanes & molineaux forgez sans cautele & sans prohibition de nuire aux panicules du cerueau. Pareillement en considerant la commotion des humeurs & linduction de la douleur faicte a lheure de la frication des raspatoires. Nous auons trouue quatre instrumens auec lesquelz on peult perforer facilement les tables des os du cranne sans causer douleur & sans lesion des panicules du cerueau. Et premier deuant que de venir a la perforation est vtile de scauoir la forme desdictz instrumens, desquelz la figure nest point encore paruenue en noz mains, mais on la pourra comprendre en considerant ce que sensuyt. Le premier instrumẽt nomme instrumentum masculum doit estre de fin

acier de la longueur de huyt doitz ou enuiron, ayãt au dessus vng manche lequel puisse virer comme la tariere de laquelle on perce le bois, & en lautre extre mite il doit estre cannule & dente comme vne serre laquelle cannule doit auoir enuiron cinq doitz de long, & au meillieu dicelle doit auoir vng fer carre & agu, lequel seruira seullement a faire vng cercle dessus los. Le second instrument doit estre forge cõme lautre dessus sans fer au meillieu, mais aux deux costez doit auoir vne nespule dẽtee en deux costez, laquelle quant on tournera linstrument vers la partie dextre il fera incision dicelle partie, & pareillement quant on la tournera vers la partie senestre, & leffect de cest instrument est de percer le cranne iusques a la seconde table, & est cest instrument nomme nespula femina. Le tiers instrument est nomme instrumentũ securitatis, & doit auoir le manche ainsi que est dit dessus, & doit estre cannule & dẽte sans nespule & sans fer au meillieu, & a vne petite cannule dargent ou de fer de la longueur de trois doitz lequel entrera par lextremite de la serre en la facon de vne vigne tournee en maniere dung vis, lequel en tournant petit a petit viẽdra percer la seconde table seuremẽt sans blesser dura mater, & quant il sera perce on lostera & fauldra besongner auec le quart instrument lequel est nomme lenticula auec le cannule & la vigne comme au tiers sans serre & vacuite de cã nule, & en lextremite aura vne lenticule, & vng doit au dessus doit auoir vng instrumẽt lineal rond pour retenir linstrument affin que la lenticule puisse oster lasperite de los, on la peult oster auec vne petite lime affin que elle ne puisse blesser dura mater, &

ainsi pourra perforer le cranne sans danger.

¶ Le chapitre. II. traicte cõment on doit proceder a percer le cranne auec instrumẽt de nostre inuention.

APres la description des instrumens nous viendrons a la perforation. Et premier quant on a la congnoissance de la fracture par les signes declarez au chapitre ꝓpre, fault raser les cheueulx & fault faire au lieu incision triangulaire ou cruciale, & si le corps est robuste, est vtile de faire deuant flebotomie diuersiue, apres lincision faicte commencer a perforer le cranne auec le premier instrument nomme instrumẽtũ masculum lequel est sans nespule lequel faict seullement vng cercle percant iusques a la partie spongieuse du cranne, apres leffect du premier fault incontinent besongner auec le second instrumẽt nõme nespula femina, lequel dedãs le cercle percé iustemẽt iusques a la secõde table, & alors auec le tiers instrument nõme instrumentum securitatis, fault percer la seconde table iusques a la partie interieure, & fault esleuer los, & apres fault oster lasprete des bors auec nostre instrumẽt lẽticulaire, affin q̃ les bors de los ne puissent blesser dura mater. Apres leleuation de los, se le corps est robuste & accoustume a labeur mecanique, comme sont mariniers, gensdarmes, vignerons & semblables. Il fault incontinent lauer & mondifier dura mater de toute superfluite & toute la playe auecques vin blanc, apres ladicte mondification fault emplir la playe de bonne eaue de vie, apres fault mettre dessus de ceste pouldre ensuyuant, laquelle est de Auicenne. iiij. quarti

capite.xij.℞.aloes myrrhe thu.sangu. draco.ana.ʒ.j.misce & fiat puluis subtilis. Vel facias sic, ℞.myrrhe.℥.j.aloes epatici.ʒ.ij.sarco.thuris sang. draco.rubee tinctorum grane finissi.aā.℈.ij.misce & fiat pulluis. Ceste pouldre est plus confortatiue que la premiere & la fault appliquer auec vne piece de sandal ou de soye rouge de la largeur de la playe. Marianus sanctus disciple de Deuigo commãde de mettre dedans la playe dessus dura mater vne piece desponge legiere, laquelle a deux vtilitez, cest assauoir que elle obeist au mouuement de dura mater, laquelle chose ne font point les tentes & attire la sanie laquelle est dessus ledict pannicule. Apres limposition des chochoses nommees fault mettre dessus vng grant emplastre de ce cerot.℞.olei rosa.odori.lib ß. olei rosa. onfan.℥.iiij.resine pini gummi elimi, ana.ʒ.ij. mastiscis.ʒ.j.&.ß.pingue.vituli & castrati, ana.ʒ.ij&.ß. betonice matrissilue anthos, ana.m̃.j. grane finissime.ʒ.ß.armoniaci.ʒ.vj. rubee tinctorum. ʒ.x. liquefiat pinguedo & triturenda triturentur, & dissoluatur armoniacum cum aceto, deinde omnia simul bulliant in li.ij.vini odori.lento igne vsque ad consumptionem vini, deinde fortiter exprimantur cui expressioni addantur tereben.clare.ʒ.iiij.&.ß.cere albe quantum sufficit fiat cerotum solidum. Apres que ce cerot est faict il le fault malaxer & manier auec laict, apres auec vin & dernier auec eaue devie il est fort singulier, car il contient toutes les intentions requises en ce cas, il attire la matiere parfonde aux parties exterieures & desseiche moderement a cause de son odeur il resiouyst les esperitz & cõforte le cerueau & les pannicules & mitige la douleur, mais se la fractu-

re est petite ou se elle est en corps coleric ou sãguin & de delicate complexion, alors apres la perforation de los ainsi que est dit il fault appliquer huylle ros. onfancin chauld actuellement en mettant dessus le pannicule vne piece de sandal, affin que lhuylle ne le puisse toucher iusques au quart iour & suffit de remouuoir lappareil vne fois le iour, & dessus les bors de la playe on doit appliquer de digestif de vitellis ouorũ cũ predicto oleo. Et apres le quart iour fault proceder auec le cerot dessus escript, & auec les liqueurs escriptes en nostre partie copieuse au chapitre propre, & auons trouue ceste cure bonne en ce cas. Cõbien q̃ Auicenne dit quil est plus vtile de appliquer choses desiccatiues q̃ digestiues apres la perforation du cranne. Nous auons trouue le dit de Auicenne vray es corps flegmatiq̃s & robustes, mais es corps sanguins & coleriques, ieunes & tendres, nous auons trouue la doctrine derniere de meilleur effect. Et pource fault noter le dit de Cornelius celsus escript au proesme de son liure. Illud vnum mini me ignorare oportet quod pluribus egritudinibus pluribusque complexionibus vna tantum non videtur sufficere medicina.

¶ Sensuyuent, XV. notables lesquelz sont necessaire a tous cirurgiens.

APres q̃ nous auõs veu la perforatiõ du cranne auec les instrumens de nostre inuẽtion, Nous declarerons. xv. notables lesquelz on doit considerer en la cure des playes de la teste auec la fracture du cranne desquelz le premier est touchant la fieure qui cõmunemẽt aduient en ce cas. Et premier il fault considerer se la fieure commẽce vers le quart

iour, ou vers le septiesme, car alors on peult iuger q̃ elle ꝓcede a cause de la digestiõ des bors de la playe laquelle chose est demonstree par Hipo. disant. Circa generationem saniei dolores & febres sont fortiores quã facta sanie. Et quant la fieure vient vers le. x. ou. xiiij. iour, & quant elle est auec rigueur au commencement elle procede de quelque herisipila faicte ou aduenir, ou a cause de putrefaction induicte dessus dura mater, & quant elle procede de ceste putrefaction elle est mortelle, mais quant elle procede de herisipila le plus souuẽt elle nest point mortelle. Et pource nous auõs dit au chap. propre que les medecins ne doyuẽt point pronostiquer selõ le poulx ou selon lurine, car souuẽt ilz seroiẽt deceuz, & q̃ veult scauoir la cause fault recourir a nostre compendieuse au chapitre de fractura crannei.

¶ Le second notable est de la fieure causee du sang qui est coule dessus dura mater, & vient cõmunemẽt en este vers le. vij. iour & en yuer vers le. x. car en ce temps ledict sang viẽt a putrefaction, & pource fault perforer le cranne en este deuant le. vij. & en yuer deuant le. x. & est le commandement de Auicẽne & dit dauantage, quanto citius id fiet tanto melius. Toutesfois nous en auõs perfore apres le. x. & iusques au xiiij. & en auons acquis aucunesfois honneur. Apres la remotion de los & de la saniosite auons mis dessus dura mater ceste liqueur. ℞. aq̃ vite finissime. ℥. ij. mellis rosa. ℥. ij. misce. Et ce ꝑ ce moyẽ on ne peult oster la putrefactiõ du pãnicule, on doit administrer ceste liqueur. ℞. aque vite. ℥. iii. mellis rosa. ℥. j. pulueris mercurij. ʒ. ij. misce & vnica ebullitione adinuicẽ bulliant vel facias sic. ℞. aque vite. ℥. j. & ß. sirupi

rosa. mellis ros. añ. ℥. ij. vnguenti egyptiaci. ℥. ij. & ß. sarco. myrrhe aloes añ. ℥. j. vini albi odori. ℥. j bulliãt omnia adinuicem parum, deinde collentur & vtere vt supra. Et combien que quant ceste putrefaction aduiet elle est quasi incurable, toutesfois il ne la fault point laisser sans donner remede, car nature besongne aucunesfois ocultement & faict ce q est veu quasi impossible au medecin, & se longuent egyptiacum estoit faict auec eaue de plantain ou auec vin de grenades, il seroit meilleur que auec vinaigre. Plusieurs seront esmerueillez comment nous commandõs de appliquer ces remedes dessus nommez, pource qlz ont seullement accoustume de mettre dessus le panicule dommage miel rosat, & meurent tous a cause quil est trop debile pour oster la putrefaction, mais no⁹ ensuyuõs en ce cas hipo. lequel dit. Ad vltimas egritudines vltime curationes sont necessarie. Celsus dit a ce propos. Intemperantem morbi qualitatẽ vehementi mediocrem autem mediocri curare debemus auxilio.

¶ Le tiers notable est semblablemẽt de la fieure causee de herisipila ou des humeurs du corps tendans a putrefaction, ou par putrefaction faicte dessus le pãnicule, quant elle procede de herisipila les parties de enuiron la playe sont vng petit enflees & tendant a rougeur ou a couleur citrin, & quant la playe est en la partie anterieure les palpebres sont enflees, & viẽnẽt aucunesfois a exiture & la fieure ne delaisse poĩt le patient iusques a la termination de laposteme par voye de resolution ou de suppuratiõ, quant elle procede de colere tendant a putrefaction, elle est tierce & commẽce auec grant froid & croist en chaleur &

est auec grant sueur, mais se elle cõmence auec froid & tremblement & permixtion de raison ou auec paralisie ou mauuais accidẽs, elle procede de la putrefaction du cerueau, & est le plus souuent mortelle.

¶Le.iiij.notable est touchãt la chair naissant dessus los vers le.viij.ou.ix.iour. Et se elle naist en la forme des grains de pomme de grena. apres se ladicte chair se diminue & destruict du tout a cause de la sanie retenue dessoubz le cranne, ou par quelque aposteme du pãnicule cest fort mauuais signe, mais si ceste destruction procedoit a cause de medecine trop desiccatiue ou a cause de herisipila naissant dessus le cranne, il nest point trop mauuais signe. Et quant ladicte chair prent bon accroissement & que elle croist circulairement a lenuiron de los, & que elle se cõioinct auec la chair naissant dessus dura mater, cest vray signe de sanite.

¶Le v. notable est touchant lapostemation laquelle viẽt aucunesfois dessus dura mater apres la pforation, & alors comme recite Auicenne, auctorite pauli dura mater se eslieue, tellement que elle apparoist dessus le cranne & par dessus la peau, & auec ledict aposteme sont communement conioinctz aucuns mauuais accidens, comme permixtion de raison, rigueurs, paralisie du coste opposite du lieu blesse, & aucunesfois apoplexie & epilepsie scotomie, & alors ces derniers accidens signifient la mort Et pour oster cest aposteme, il fault le plus tost quil est possible faire nouuelle perforation & plus ample au lieu de la premiere perforation auec instrumens plus larges que les premiers forgez selon ce que nous auõs dit en ceste partie, & apres soit procede ainsi q̃ nous

auõs dit en mettãt vne piece du cerot ꝑmier ordõne.

¶ Le.vj. notable est touchãt la couleur noire ou liuide de dura mater & fault considerer si ladicte couleur procede de lapplication des remedes ou de lalteration de lair ou par la contusion faicte a lheure de la blessure ou par le sang congele & retenu entre ledict pannicule & craneum, & si elle procede par lapplication de medecines, il nest rien meilleur pour loster que appliquer dessus icelle mel rosatum. Et se elle procede a cause de lalteration de lair ou de froid, on la doit oster auec ce remede ensuyuant. ℞. tereb. clare. ʒ.iij mellis ros. collati. ℥ j.&.ß. bulliant cum vino vnica ebullitione, deinde auferatur ab igne & immediate ponatur vitellum vnius oui addendo far. ordeacee. ʒ.iij. croci ℈.j. sarco. ʒ.ij. Et pour oster ladicte couleur procedant par contusion est souuerain remede de appliquer oleum de vitellis ouorum & si ladicte couleur est causee de sãg retenue entre le crãne & ledict pannicule, est bon de proceder par trois ou quatre iours auec le remede ensuyuant. ℞. aque vite optime. ℥.ij &.ß. grane finissi. triti. ʒ.ij.&.ß. croci. ℈.j. mellis ros. collati. ℥.j.&.ß. sarcocol. ʒ.iij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis, deinde colletur. Il fault appliqr ceste liqueur dessus le lieu en la distillant goutte apres goutte, & est bien vtile, car elle desseiche, absterge & mondifie la partie blessee de corruptiõ, & garde les parties saines de putrefaction, & se par ce moyẽ ceste couleur ne peult estre ostee, & que les medecins desperẽt de la cure, il fault proceder auec remedes donnez au second notable en pronostiquant le dangier euident.

¶ Le.vij. est touchant la perforatiõ laqlle doit estre

faicte auec les instrumens descriptz au commencement de ce present liure le plus tost quil est possible, cest assauoir en este deuant le quart iour, & en yuer deuant le.vij. & fault faire ladicte perforation en figure longitudinale & en la partie basse de la blessure, affin que la sanie puisse plus facillement sortir. Et se la percussion est dessus quelque cõmissure, il fault perforer les deux parties de los tant a dextre que a senestre en delaissant la commissure entiere.

¶La cause pourquoy il fault faire deux pertuis lũg dung coste de la commissure & lautre de lautre, est pource que a lheure de la percussion le sang se disperge des deux costez de la commissure. Et si on ne faisoit que vng pertuis dung des costez le sang qui est en lautre ne pourroit venir audict pertuis, a cause q̃ dura mater est liee auec la commissure, & la matiere ne la pourroit percer, & auons ce declare en nostre anatomie de lauctorite de excellent docteur Cornelius celsus. Et auons faict ceste operation souuẽt en la court de romme, principallement en honneste seigneur Marcello de fregia panis citoyen de romme, leq̃l a este guery en faisant les deux ouuertures des deux costez de la commissure, mais quant il aduient que la fracture est faicte de chose cõtundente, & que los est deprime & concasse en plusieurs pieces, alors il fault diligentement oster lesdictes pieces en ostant vng petit de la partie saine tout a lenuirõ auec la trepane & en amendant la blessure de dura mater se aucune en ya. Comme nous auons faict en vng hõme de plaisance qui fut frappe de vne mule au front, tellement que los fut enfonse dessus dura mater & le blessa fort incontinent auons faict ouuerture trian-

gulaire & oste tous les os parfaictemẽt en ostant vng petit de la partie saine, & auons laue le pãnicule blesse deaue de vie & mis dessus de nostre pouldre capitale, & dessus auons administre le cerot capital dessus escript, & fut guery en lespace de. xl. iours de ceste playe dãgereuse dequoy les medecins de la court rommaine furent fort esmerueillez, principallement Marius scaputius medecin expert & bien estime. Sẽblable cure fut faicte dung nõme Bruscus a plaisance, lan mil cinq cens &. xv. lequel fut blesse dessus la cõmissure coronale dune espee, tellement que quelque petite quantite du cerueau sortit par quelque petite fraction de dura mater, lequel fut guery de la cure precedente en applicant leaue de vie & la pouldre dessus nõmee, & nature fut si forte en icelluy corps que elle fist vne chose assez difficile a croire, mais (comme nous auons dit souuent) elle faict aucunesfois des choses lesquelles semblent estre impossible. Et en ceste cure auons acquis grant honneur & vtilite au patient.

¶ Le. viij. notable est touchant les iours ausquelz le patiẽt meurt par la faulte du cirurgien, comme quãt il descouure los quant il nest point de besoing, ou quant la perforation na pas este faicte en temps conuenable, ou quant ilz enioingnent aux patiens trop subtile diette tellement que la chair procedant de los ne se peult conioindre auec celle qui naist dessus dura mater par faulte de nourrissement: & pource aps le. xiiij. iour passe on doit donner plus ferme diette que par auant moyennãt que la fieure ne empesche point, doncques on peult donner viandes de bon nou rrissement & vin trẽpe moderement, & quãt a

mort vient par la faulte du cirurgiē, elle aduient vers le.xiiij.iour, & vers le.xxj.ou.xxvij. Aucunessfois q̄ elle aduient par la faulte des patiens quant ilz vont a laer & quilz boiuent excessiuement, ou quant ilz veullent exercer le deduit de dame venus, & aucuns sont quasi gueris & par lesdictes faultes ilz sont cause de leur mort.

¶Le.ix.notable est touchant lexiccation & contraction des bors de la playe, & quant elle aduiēt il fault considerer se elle procede de la matiere retenue dessoubz los & de la fieure causee de icelle matiere, ou par medecine forte & desiccatiue, ou par alteration de laer, quāt elle procede la de matiere retenue entre le pannicule & craneum, & par fieure procedant dicelle, les bors de la playe sont mortifiez & liuides, & est tresmauuais signe, mais se ceste retraction ou exiccation procede par lapplication des medecines, la fieure est petite & les bors ne sont gueres chāgez de la couleur naturelle, & nest point trop mauuais signe ne dangereux.

¶Le.x notable est touchant la remotion de los altere de laer, & brefuement se la vertu expulsiue du mēbre est forte, & si le patient est sans fieures, ladicte alteration sera ostee en.xxx.ou au plus en. xl. iours, & si ladicte alteration attouche iusques ad spongiosam elle demeure plus long temps, & est le plus souuent vtile de loster par frication ou par cauterisation, cōme nous demōstrerōs au notable ensuyuāt.

¶Le vnziesme notable est touchāt la corruption de los cause de contusion, laquelle aduient souuentesfois aux ieunes gens. Et alors fault considerer diligētement le danger, car aucunessfois que le sang retenu

entre les tables cause & engendre telle corruption que elle perce les tables & enuoye la putrefactiõ iusques au cerueau. Et pour euiter cest inconueniẽt est tresutile de oster la premiere table auec raspatoires iusques ad vitream affin que le sang retenu puisse sortir. Et apres le lieu soit mondifie auec miel rosat en mettant dessus la playe du cerot ordonne au commencement de cura crannei. Et quant la contusion de los vient a putrefaction, il fault oster la putrefaction auec frications. Et apres la frication fault appliquer cautere actual legier, car se il estoit superflux il pourroit blesser les pannicules du cerueau, & au lieu dudict cautere on peult vtilement appliquer vnguentum egyptiacum, lequel oste la partie de los corrompue: & garde la partie saine.

¶ Le.xij.notable est touchant la prouocatiõ du dormir, car il aduient souuẽt que le patient ne peult dormir au commencement a cause des vapeurs montãs de lestomach au cerueau, ou a cause de quelque matiere colerique disperse en la partie exterieure de la teste. Et quant la deperditiõ du somme procede des vapeurs qui montent de lestomach, il fault donner au patient apres son repas confection de citonijs.℥.j.&.ß. Et est vtile quil vse de laictues en ses viandes, & en ce cas est prouffitable le iuleb violat, & est bon de mettre dedans les oreilles trois fois le iour huylle violat auecques le bout du doit. Pareillement est bon de frotter les temples & les narinnes de populeon.

¶ Le.xiij.est touchant herisipila lequel suruient souuẽt en ce cas. Et premier quant on se doubte de herisipila on doit appliq̃r ce remede ensuyuãt, leq̃l reper

cute & resolue la matiere. ℞.olei violati olei rosa. odoriferi vnguenti rosa.vel loco eius vnguenti galeni,añ.℥.ij.succi lactuce succi violarum,añ.3. x. succi lingue passerine.℥ ß. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum,deinde collentur & vngatur totum caput tepide. Et se ledict aposteme tent a maturation, il le conuient maturer auec les remedes donnez au chapitre propre de herisipila en nostre copieuse.

¶Le.xiiij est touchant la repercussion de herisipila car en ce cas iamais on ne doit vser de choses fort repercussiues,car on retiēdroit la matiere & pourroit on causer de mauuais accidens. Et pource il fault cōsiderer que les repercusifz ne doiuent iamais estre sans humidite & refrigeration pour oster la seicheur & chaleur de la matiere colerique, & pource les cirurgiens qui appliquēt boliarmeni,huylle rosat vinaigre & ius dherbes stiptiques errent,car ilz retiennent dedans la matiere laquelle vient souuent a putrefaction.

¶Le.xv.& dernier notable, est touchant la purgation laquelle conuient en ce cas. Et premier nous disons que il est beaucoup plus vtile de euacuer la matiere au commencement par flebotomie diuersiue q̃ par medecine laxatiue. Et deuant que faire ladicte flebotomie on doit bailler au patient vng clistere lenitif. Cornelius celsus dit que on peult donner medecine laxatiue deuant le vj.iour. Auicenne dit au chapitre propre que il ne fault point esmouuoir les humeurs de forte medecine & que se on peult trouuer quelque solutif lequel soit legier on le peult donner cōme celluy ensuyuāt. ℞.cassie diacaptoliconis,añ.

ʒ.vj.cũ zuccaro fiant boli Et pro diuitibus. ℞.mãne electe diaprunis non solutiui:ãã.ʒ.vj.reubar.electi secundum artem infusi.ʒ.ij.cum aqua endiuie & lupulorum fiat potio breuis. La raison pourquoy la flebotomie est plus vtile au cõmencement est(comme recite Galien) pource que les humeurs qui causent oposteme en la playe sont comme colere & sang proportione a colere, lesquelz sont subtilz & faciles a diuertir, & pour les diuertir on doit faire ladicte flebotomie de la cephalique du bras opposite: car ceste flebotomie euacue & diuertist lesdictz humeurs. Et dauantaige cest plus seure purgatiõ : car on ferme la veine quant on veult:mais on ne peult faire cesser loperation de la medecine laxatiue quant on veult. Et touchant ceste purgation fault noter que on ne doit point donner medecine en laquelle entre scamonee: car cõme dit Auerrois elle trouble & enflamme les humeurs, & ne peult estre si bien corrigee que elle ne nuyse aux membres principaulx. Et comme tesmoigne Galien in secundo regiminis acutorum: laposte matiõ de dura mater est maladie ague, & es maladies agues il fault donner medecines lesquelles purgent sans moleste & nuysance.

¶ Sensuyt le.III.chapitre, lequel traicte de la cure des playes des mariniers & des gens darmes.

Pource que les corps des mariniers, des gens darmes & laboureurs sont acoustumez a labeur: la cure des playes diceulx doit differer a celles de ceulx qui sont de delicate complexion & qui sont oisifz. Et premier se ilz sont blessez en la teste il fault proceder auec les remedes donnez au chapitre de la cure des playes, cest assauoir auec le cerot

capital leaue de vie & la pouldre. Et se ilz sont blessez dessus les ioinctures & de grande playe, il fault cauteriser legieremẽt la playe de terebẽtine & dhuilla rosat, & apres la fault couldre en delaissant embas vng petit orifice, affin que la sanie puisse facilement sortir,& fault mettre dedans ledict orifice vne tente mouillee en huille de vitellis ouorum ou huille de ypericone auec autant de terebentine. Et dessus la playe fault mettre vnguentum basilicon de nostre description. Et quant la sanie sera engendree en la playe au lieu de lhuille de ypericon, fault appliquer mõdificatif de sirupo rosato. Et se la playe est en lieu charneux il fault faire cousture & lauer le lieu deaue devie& mettre dessus pouldre faicte de aloes de myrrhe,& fault mettre par dessus emplastre de nostre vnguent basilicon. Et quant les playes penetrent en lestomach ou dedans le ventre fault proceder pareillement auec eaue de vie & auec oloes myrrhe & auec cerotum de minio escript au chapitre des aditions, & est tresvtile de appliq̃r cest emplastre. ℞. farine fabarũ lib.ij. furfuris triturati lib.j. bulliãt cum sapa in quantitate sufficienti & vino albo & parũ aque vsq; ad spissitudinem solidã, addẽdo in fine cocture olei rosati camomil. aneti. ana ℥.j.ß. Et quant a la diette & aux portions conuenables fault recourir au chapitre des playes penetrantes en la poictrine.

¶ Sensuyt le chapitre. IIII. lequel traicte de la maniere de flebotomer a capite vsq; ad pedes.

COmbien que en nostre copieuse nous ayons declare les vtilitez de la flebotomie & les veines que on ouure communement: toutesfoys soubz forme de correlaire nous declarerõs cõment

on la doit faire tant diuerse que euacuatiue. Et premier es apostemes & playes & fractures, la flebotomie doit estre faicte dune diametre cōplette (moyennant que la matiere ne soit venimeuse) & conuiēt au commencement iusques a laccroissement: mais en lestat elle doit estre faicte du coste mesme a cause que alors la matiere nest point fluide & prompte a estre euacuee par diuersion: & pource la flebotomie euacuatiue est plus vtile quant la matiere est conioincte. Quant a lordre de ladicte flebotomie les anciens & modernes docteurs ont garde lordre qui sensuyt: cest assauoir se la matiere est en loeil dextre, il fault faire flebotomie au commencement de la cephalique, laquelle est entre le poulce & le doit prochain de la main opposite de loeil malade, & en lestat il la fault faire de ladicte veine & du coste mesme pour euacuer la matiere conioincte. Et se le copps est plectoric est tresconuenable de faire flebotomie de la saphene du coste mesme: car en ce faisant on euacue la plectorie du corps & la matiere laquelle flue vers loeil sera attiree embas. Et apres on peult ouurir la cephalique du bras opposite. En apres fault noter vne chose touchant la flebotomie, & est q̄ quant on veult faire flebotomie diuersiue ou euacuatiue a cause de quelque aposteme on doit bien considerer se le corps est plectoric ou non, & se laposteme est grant ou non: & se la matiere est deriuee ou non, ou du tout ou en partie. Et se le corps nest point plectoric soit laposteme petit ou grant on doit tousiours faire flebotomie diuersiue ainsi que est dit dessus. Et la flebotomie euacuatiue doit estre faicte tousiours du coste mesme. Et quant laposteme est grant

& en corps plectoric, & de tant plus que ladicte flebotomie sera faicte loing de la partie patiente, dautant il vauldra mieulx & fust elle de deux diametres: car en euacuant la plectorie du corps on diuertist la matiere de laposteme, & apres on peult vtilemẽt faire la flebotomie seullement de vne diametre, & la raison est pource que en la premiere est euacuee la plectorie du corps, & ceste diuertist la matiere du coste opposite & est lintention de Galien & de Auicenne & des bons docteurs. Et quãt la matiere est conioincte & que laposteme est en lestat, il fault premier faire flebotomie minoratiue. Et apres il la fault faire diuersiue & dune diamettre complette de la partie opposite. Et touchãt ceste flebotomie de la cephalique aucuns doubtent se on la doit faire entre le poulce & le doit prochain ou au plis du bras: car le lieu de la cephalique (comme tesmoigne Auicenne, Galien & Haliabas) est au plis du bras au dessus de la veine commune, & nont point faict mention de celle qui est entre le poulce & le doit prochain. Et pource il semble a veoir que on la doit faire de celluy du plis du bras, toutesfoys Rasis, Auenzoar, Guillelmus placentinus & quasi tous les docteurs modernes gardent lordre qui sensuyt lequel est louable, cest assauoir se ilz veullent diuertir la matiere a la partie contraire de loeil malade ilz ouurent celle de aupes du poulce. Et se ilz veullent euacuer la matiere conioincte, ilz font la flebotomie de celle du bras a cause q̃ elle est plus pres. Et fault pareillement proceder aux autres maladies de la gorge & de la teste, que en celles des yeulx. Quant aux apostemes de dessoubz les asselles: Mesue, Auicenne & Haliabas en son liure

de dispositione regali au chapitre propre, disent que se laposteme est dessoubz le bras dextre, on doit ouurir la veine commune du bras senestre, moyennant que la matiere ne soit point venimeuse, & principallement quant elle nest point conioincte, & que le corps nest point fort plectoric. Et quant laposteme est en lestat on la doit faire du coste mesme. Et quãt le corps est fort plectoric, & que laposteme est au lieu dessus nõme, il est plus vtile de ouurir la saphene du coste mesme. Et apres de la veine cõmune ou de la basilique du bras senestre. Pareillement quant laposteme est en son estat on peult vtilement ouurir la basilique du coste mesme pour euacuer la matiere conioincte. Mesue est de ceste opinion touchant la cure de pleuresie au chapitre propre disant. Si apostema fuerit in costis dextri lateris stante corporis plectoria magna, flebotomia saphene sinistri pedis vtilissima est cõsequẽter post hanc flebotomiam, & adhuc materia decurenti ad locum non delitescere videatur virtute consentienti, vena basilica lateris contrarij loci dolorosi aperiri debet, & si opus fuerit materiam coniunctam euacuare vena basilica eiusdem lateris aperiẽda est. Et es maladies qui sont depuis les aignes embas, soit apostemes, fractures, dislocations ou solution de continuite quãt la matiere est fluide. Et quant le corps nest point plectoric, il est tresvtile de ouurir la basilique du coste mesme. Auicene. xxiij capite de apostematibus calidis testiculorum, loue de faire flebotomie du coste mesme auquel est la douleur pour diuertir la matiere, laquelle est preparee de deriuer au lieu doloreux. Et apres il commande que on ouure la saphene du coste mesme pour euacuer la

matire conioincte. En apres il fault considerer se le corps est fort plectoric ou non, & se il est plectoric, il est plus vtile de ouurir la basilique du coste opposite: car en euacuant la plectoric du corps on diuertist la matiere fluide & deriuant au lieu doloreux. Et se on ouuroit la saphene du coste mesme, il yauroit danger de attirer la matiere des membres superieurs au lieu doloreux: car la matiere descend facilement des mẽbres superieurs ou inferieurs. En apres il est tresutile de considerer pourquoy les docteurs louent la flebotomie diuersiue du coste mesme es corps nõ plectoriques es parties nommees, plus que du coste opposite. La premiere raison est pource que la vraye flebotomie diuersiue doit estre faicte seullement de vne diametre, mais de laigne destre iusques a la basilique du bras senestre, il ya plus de vne diametre complette. En apres il fault considerer que en ce cas la diuersion se faict des parties inferieures aux parties superieures, laquelle est plus difficile que celle qui est faicte des parties superieures aux inferieures. car les humeurs descendent plus facilement que ilz ne montent. Et pource Auicenne & Gentilis cõmandent de la faire du coste mesme quant il ya apostemе aux aignes & aux cuisses, mesme quãt le corps est plectoric. Et Dinus florentinus declare les moyẽs dessus alleguez & les raisons, & dispute bien subtilement ceste matiere. Auerrois. vij. colliget est differant de ceste opinion: car il tient que quant il ya aposteme derriere loreille dextre, que la flebotomie diuersiue doit estre faicte au commencement de la cephalique du bras dextre quant le corps nest point plectoric. Et par le dit de Auerrois on peult cõpren

dre que la flebotomie diuersiue est euacuatiue de la plestorie du corps. Et quāt le corps est plectoric ledict docteur est de opinion que on la doit faire de la cephalique du bras opposite : car comme nous auōs dit souuent en euacuant la pectorie du corps on diuertist la matiere : & pource on peult comprendre que toute flebotomie euacuatiue participe de diuersion.

¶ Sensuyt le liure. I. des playes en vniuersel, & contient. VII. chapitres.

¶ Le premier chapitre traicte en bref de la curé de toutes playes, tant simples que composees, & de la cure de solution de continuite des nerfz.

LEs playes simples ont seulement besoing de bonne ligature, & de lotion faicte de vin odoriferant de ebulition de roses de millefo. & centauree maioris & de vnguento gratia dei de nostre description, & principallemēt quāt elles ne sont point trop parfondes, & en ce cas nest poīt vtile de ordōner la diette fort subtile, cōme font aucūs cirurgiēs indoctes, mais vault mieulx quilz boiuēt du vin & mēgēt de la chair de bō nourrissemēt. Es playes cōposees au lieu de vin on peult dōner a boire de ce bruuage ensuyuāt. ℞. passularū mūdatarū prunorū damas. lotorū cū aqua, ana. ℥. iij. vini grana. ʒ. ij. ß. zuccari fini. lib. ß. bulliāt cū. viij. lib. aq plu. vsq; ad cōsūp. tiertie ptis. Se les playes dessus nōmees sont fort parfōdes auec les intētiōs dessus escriptes il fault couldre les parties separees & lauer le lieu deaue de vie, & fault appliqr ceste pouldre incarnatiue dessus. ℞. thuris myrrhe

aloes ana.ʒ.ij. sarco. sang. draco.ana ʒ.j. fiat puluis. Et si ladicte playe est en lieu nerueux ou dessus les ioinctures ou aux lieux prochains, il fault faire cousture en se donnant garde de poindre quelque nerf. Et en ce cas on peult faire vtilement flebotomie diuersiue & ordonner diette fort subtile, & fault tenir le ventre lasche par clisteres ou par suppositoires cõmuns, desquelz auons parle au chapitre de additionibus en nostre copieuse. En apres est vtile de diuertir la matiere par frication & ligation des extremitez en appliquant ventouses es parties contraires. Sẽblablement est tresbõ de frotter les parties de enuiron la playe dhuille camomille rosat de anet de amãdes doulces meslees auec gresse de geline de chascũ egallement dedans lesquelles ℥.j. & ß. de vers terrestres soient boulliz auec vng petit de vin odoriferãt & de saffren iusques a la cõsumption du vin: car ceste vnction mitige la douleur & garde spasme de aduenir, & est vng singulier remede de linir lespine du dos dudit linimẽt, apres lapplication dudict linimẽt soit mis vne piece du sparadrap ensuyuant, laquelle puisse couurir tout le membre, cest assauoir vne palme dessus & dessoubz la playe. Recipe olei rosa. odorife. olei camomille, aña. lib.j.ß. olei ros. onfanci.℥.ij. pingue galline & anserine, aña. ℳ.ß. vini odorife. ciatum.j. vermium terrestrium lotorum cum vino.℥.iij. & ß. seminis yperico.ʒ.ix. sandalorum omnium grane finissime triturate, aña.ʒ.v. lane succide.℥.ij. foliorum plantag. contritorũ. ℳ.j. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem vini, deinde fortiter exprimantur canapitio spisso, cui expressioni addantur cere albe.℥.x. & iterum bulliant parum. Apres que les

choses dessusdictes serõt faictes, il faul plonger dedans la decoction des pieces de toille de la grandeur dessus nommee, & apres il les fault mettre dedans leaue de la decoctiõ de roses de camomille & de melilot, ou en eaue dorge, ou en vin trempe deaue, & soit applique ainsi que est dit. En apres fault mettre en la partie superieure du membre blesse du deffensif ensuyuant, & le fault appliquer six doitz ou cinq plus hault que la playe. ℞. olei ros. odoriferi. ℥. viij. olei mirtini. ʒ. ij. cere albe. ℥. iij. liquefacta cera cum oleis auferatur ab igne & quãdo tepidum fuerit addantur boliarmeni, terre sigillate, añ. ʒ. vj. farine fabarum recentis & bene cribellate. ℥. ij. sandalorum omniũ sanguinis draconis bene triturati, añ. ʒ. iij. albumina triũ ouorũ recẽtiũ, omnia ducãtur in mortario marmoreo per horã. Ces deux remedes des derniers sont singuliers pour deux causes, cest assauoir pour deffendre de spasme & pour deffendre la matiere estrange quelle ne descende au lieu blesse, il est fort vtile de mettre dessus la playe de ce liniment. ℞. olei ypericonis terebentine, añ. ℥. vij. vermiũ terrestriũ lotorum cũ vino ʒ. ij. bulliant cum modico vini, deinde addantur croci. ℈. j. grane finissime rubee tinctorũ, añ. ʒ. ij. & cum bullierint vsq; ad consum. vini collẽtur. Ce liniment soit applique auec les tentes, & ce iusques au vij. iour. Sẽblablement on peult vtilement mettre dessus la playe vnguentum basilicum maius, ou vnguentũ gratia dei de nostre description escript au chapitre de additionibꝰ. Et fault noter que se la playe est en corps de robuste complexiõ & en lieu fort nerueux, alors on doit appliquer eaue de vie auec les remedes dessus nommez, & pareille-

ment la pouldre escripte au present chapitre, & en auons gueri plusieurs gens darmes, mariniers & laboureurs par ce moyen. Et quāt il aduiēt aux playes dessus nommees de la chair vnctueuse, il fault appliquer dessus vnguentū apostolorum escript au chapitre de additionibus, ou de nostre pouldre de mercure. Et se il est besoing de mordification on peult mōdifier lesdictes playes auec ce mondificatif. ℞. mellis rosati. ℥. iiij. succi plantaginis ℥. j. terebentine clare. ℥. v. bulliant parum, deinde addantur farine ordei cribellate. ʒ. x. sarcocolle myrrhe. ana. ʒ. ij. farine fabarum, farine lupinorum, ana. ʒ. iij. croci. ℈. j. misce. Apres laplpication fault appliquer cest vnguent ensuyuant, lequel est nōme vnguentū basilicon maius. Recipe olei rosa. odorife. lib. j. & ß. olei camomil. & de semine lini pinguedinis galline: ana. ℥. iij. sepi vaccini & castrati. ana. ℥. iiii. millefolii berbene anthos matrissilue centauree maioris plantaginis: ana. m. j. vermiū terrestriū. ℥. ii. grane rubee tinctorū: ana. ℥. j. ß. picis naualis resine pini: ana. ℥. v. colofonie masticis: ana. ℥. ii ß. contūdantur omnia simul, & bulliant cum ciato vini odorife. deinde collentur & exprimentur fortiter, cui expressioni addatur minii litargiri auri & argen. ana. ℥. iii. & iterū bulliant donec acquirāt colorem nigrū, quo facto addantur terebē. clare. ℥. viii. cere albe quantū sufficit fiat cerotū satis solidū. Leffect de cest vnguent est dattirer la matiere & rendre le lieu doulx, & cōforter les nerfz. Et pour la cicatrisation, il fault lauer la playe auec vin de decoctiō de roses & dalum de roche, & est tresbon en ce cas. La pouldre de mirabolans est bonne a ceste intention, laqlle est escripte au chap. des additiōs. Item est fort

singulier de mettre dessus la playe esponge mouillee en ceste decoctiõ chaulde. ℞. vini rubei pinthã.j. lixiuii barbitõsoris pinthã. ß. rosarũ baulaustiarũ mirtillorũ absinthii:añ.m.ß.nucũ cipressi numero.x.alu minis roche. ℥.ii. mellis. ℥.j.ß. bulliant omnia simul prius trituratis triturandis vsq; ad consumpionem tertie partis.

Le chapitre.II.est de la poincture des nerfz, & de sa cure.

POur la cure de la poincture des nerfz oultre les intentions declarees au chap̃. precedent, il est bon de dilater au cõmencemẽt la poincture auec vng fer froid, & apres fault cauteriser le lieu cũ oleo sambucino ou auec huille cõmun, auec leq̃l soient boulliz des lõbriques, & eaue de decoctiõ de camomille cũ furfure. Et se la poincture est faicte dune alẽne ou de q̃lque chose ague & deliee, il vault mieulx ouurir le lieu auecvng fer ardãt pour mitiger la douleur, laq̃lle pourroit induire spasme en mettãt dedãs la playe de lhuille ordõnevers la fin de ce present chap̃.& dessus vne grãde piece de cest emplastre ℞.fabarũ excorticatarũ in brodio capitis castrati decoctarum cũ lixiuio barbitõsoris lib.iiii. furfuris triturati.m̃.ii.farine ordeacee lib.ß.cũ sapa sufficienti & parũ decoctionis predicte, bulliãt vsq; ad spissitudinem solidam, deinde addantur in fine olei camomil. olei rosa.& aneti & cere albe: ana.℥.ß.& iterum bulliant vnica ebulitione addendo in fine cocture croci.ʒ.j.ß. Pour mitiger la douleur & prohiber spasme lhuille magistral ensuyuant est de grande efficace & doit estre applique chauld actuellemẽt. Recipe olei camomil. olei rosa. odoriferi:añ. lib.j. absinthij

ſquinanti camomil.ana.m.j.vermium terreſtrium.ʒ. ij. furfuris triturati.℥.j.ß. vini odoriferi ciatos.ij. Soient boulliz iuſques a la cõſumption de la moitie du vin,apres ſoient exprimees & coulees,apres ſoiẽt boulliz de rechef iuſques a la conſumption du vin. Et quant il ya ſpaſme ceſt vng remede ſingulier de coupper le nerf par cautere actuel. Et pource Auicẽne dit de lauctorite de Galiẽ. Neruum punctum vel ſemi inciſum neceſſarium eſt vt eius accidentia mala quietẽtur ipſum totali inciſione finiri. Il eſt bien vtile de frotter leſpine du dos auec huille de camomille de aneto de coſto & vulpino pour prohiber le ſpaſme aduenir, & pour mitiger la douleur du ſpaſme quant il eſt venu,& pour laccompliſſement de la cure de ſpaſme fault recourir au chapitre propre en noſtre copieuſe.

¶ Senſuyt le chapitre. III. lequel traicte des torſions leſquelles aduiennent ſouuent es cheuilles des piedz & aux genoilz.

LA torſion des ligamens laquelle aduient aux cheuilles das piedz & aux mains, & aux genoilz eſt guerie en obſeruant deux intentiõs, ceſt aſſauoir la diette & purgation generalle ſelon ce que auons dit aux chapitres propres en la copieuſe. Pour venir aux medecines locales les troys ou quatre premiers iours fault emplaſter le membre bleſſe deſtoupes mouillees en eaue & en vin de grenate ou en vinaigre bien exprimees & apres mouillees en ceſte mixture. ℞.ouorum cum ſuis albuminibus & vitellis nume. vj.olei roſa.onfan.vel completi ℥.iij.olei mirtini ℥.ij lactis mulieris. ℥.j. quinq; neruie minu-

tissime incise & contrite. m̄.ij. farine ordei & fabarum: aā.℥.j.ß. omnia conquassentur adinuicem addendo pulueris mirtillorum videlicet foliorum & granorū: aā.ʒ.x. Ce remede soit applique deux foys le iour chauld actuellement iusques au quart iour, & apres le quart iour iusques au. vij. auec la mixture dessus escripte fault adiouster absinthij incisi & triturati. m̄.j.ß. olei camo.℥.j.ß. & le fault appliquer cōme dessus. Item pour conforter les ioinctures en la fin est fort vtile de appliquer cest emplastre. Recipe altee & sigilli salomonis in aqua decocti & cribellati: ana.℥.iiij.tereben. clare.℥.ij. olei mirtini olei rosati odori.olei de spica, & masticini: aā.ʒ.vj.cere albe.ʒ.x.mellis.℥.j.aggripe & dialtee,aā.ʒ.v. vini albi odorife. ciatum.j. & ß.bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem vini cum.℥.j.ß.vermium terrestrium lotorum cū vino,deinde collentur & collature addantur pulueris rubei.ʒ.vj. pulueris mirtillorum absinthij & rosarum: aā. ℥.ß.sandalorum omnium, aā.ʒ.iij.mumie. ʒ.ij. ß. croci. ℈.j. farine fabarum.ʒ. xiiij. misce,& vtere more iā dicto. ¶ Sēsuyuent les remedes qui conuiennent en toutes fractures & dislocations & sont de cinq manieres, & conuiennent selon la diuersite des temps, desquelles la premiere est en ceste forme, & la fault appliquer iusques au.vij. iour. Recipe albumina. iiij. ouorum olei rosati olei mirti. aā.℥.ij. farine volatilis.℥.ij.ß. sang.draco.ʒ.x. terre sigillate.ʒ.vj. misce & fiat in modum emplastri. Quant on applique cest emplastre on doit premier mettre dessus la fracture vne piece de linge mouillee en huille rosat & en huille mirtin. La seconde auec laquelle on doit proceder iusques au. xxj. iour est en

ceste forme. Recipe tereb. clare. ℥.iii. olei mellis. ℥.j.ß. olei mirtini olei ros. odoriferi: añ. ii. myrrhe bene triturate aloes sang. dra. añ. ℥.ß. boli ar. terre sigil. añ. ʒ. vi. mumie. ʒ. v. farine volatilis, farine seminis lini farine fenugreci añ. ℥.j. albumina quatuor ouorũ recẽtium dragaganti pisti ʒ.x. Ces choses dessus nommees soient mises auec deux liures de muscilage pedum vituli boulliz auec fueilles de altea, de fresne & de saulx, & soient bien meslees & incorporees, & soient appliquees en maniere demplastre, & chãgees seullemẽt deux fois la sepmaine. La tierce est vng sparadrap lequel conuient aux fractures des gros os cõme de la cuisse & des espaules, & est escript en nostre antidotaire annote cerotũ ad ossium fracturas. La quarte est vne embrocation laquelle on doit faire de troys iours en troys iours apres lapplication dudict sparadrap iusques a la parfaicte curature, & est en ceste forme. Recipe rosarum absinthii foliorũ vtriusq; plantaginis millefolii centunnodie radicum fraxini & salicis foliorum & granorum mirti. ana. m̃. ii. radicum altee aliquantulum contrite lib. j. caude equine matrissilue radicum & foliorum vtriusq; cõsolide, ana. m̃. semis mellis. ℥.iii. aluminis roche salis, ana. vncias duas thuris myrrhe sarcocol. ana vnciam vnã aloes epatici. ℥. semis laudani. ʒ.x. Ces choses dessus nommees soient boullies ensemble auec deux parties deaue, & vne partie de vin rouge iusques a la consumption de la quarte partie, & apres soient coulees, & de ceste decoction actuellement chaulde soit fomente le lieu ainsi que est dit. La quinte est vng liniment lequel oste la demengeure causee des medecines fort exsiccatiues, & est en ceste for-

me. Recipe olei rosa. vnguenti populeonis: añ. ℥. ii succi plantagi. ʒ. j. olei mirti. ℈. x. ceruse. ℥. j. litarg. auri & argen. añ. ʒ. j ß. misce & de omnibus in mortario plumbi secũdum artem fiat linimentum. Il fault frotter le lieu de ce liniment deux foys le iour, & en bref il ostera toute la demengeure.

¶ Sensuyt le chapitre. IIII. lequel traicte de la cure de la contusion sans playe faicte auec depression du cranne, laquelle aduient en la teste des enfans.

LEs medecines resolutiues & carminatiues du sang cause par contusion en la teste des enfans sans ouuerture, & auec depression de los, sont de troys especes: desquelles la premiere est telle. Recipe albu. trium ouorum cum suis vitellis olei rosa. olei mir. ana. ʒ. ii. farine fába. fari. ordei: añ. ℥. j. ß omnia adinuicẽ conquassentur & incorporẽtur. Ce remede doit estre appliq̃ les troys premiers iours dessus la contusion en le chãgeant vne foys le iour, & le fault appliquer auec estoupes mouillees en vin de pommes de grenades ou auec vinaigre & eaue apres bien pressees & mouillees auec ladicte mixtion. La secõde laquelle doit estre appliquee depuis le quart iour iusques au. x. est en ceste forme. Recipe farine fabarũ. ℥. iiii. farine ordei. ʒ. ii. furfuris triturati lib. ß. camomil. & meliloti pisti granorũ mirti. & foliorũ eius rosatũ absinthii: añ. m. j. coriandrorum cimini feniculi dulcis, añ. ℈. vi calami aromatici. ℈. iii. cum sapa sufficienti & parum vini odoriferi prius trituratis triturandis subtilissime bulliant omnia simul vsq; ad spissitudinem solidam addẽdo in fine olei mirti. olei

rosa.& camo.ana.℥.j.ß.cere albe.ʒ.ij.misce, & cũ baculo ducãtur vsq; donec tepida fuerit. La tierce espece est lapplication dune esponge mouillee en la decoction sequente actuellement chaulde, dessus laq̃lle fault mettre vne piece de plomb forte tenure & pertuisee en diuers lieux. ℞. camomil. melilo. rosarum absinthij mirti. granorum & foliorum eius: aã.ɱ.j. calamenti nepite: aã.ɱ.ß. coriandrorum cimini feniculi dulcis: aã.ʒ.vj. nucum cipressi contritarum nume.x. mellis. ℥. iij. salis aluminis roche. aã.ʒ. x. Ces choses soiẽt boullies ensemble auec vne pinte de bõ vin rouge & autant de lexif simple iusques a la consumption de la tierce partie, & soit lesponge appliquee ainsi que dessus est dit. Et par ce moyẽ en auõs gueri plusieurs a Romme sans ouuerture, mesme quant il y auoit depression dos.

¶ Sensuyt le chapitre. V. des remedes lesquelz conuiennent aux grãdes contusions & attritions des lacertes sans playe.

PResuppose lobseruation des canons ordonnez au chapitre de la contusion des nefz: est ttesbon au commencemẽt de appliquer dessus la contusion aulbins & iaulnes doeufz conquassez auec huille rosat & huille mirtin, pour prohiber la matiere de descendre & deriuer au lieu. Et apres le quart iour passe fault appliquer emplastre faict de feues escorcees & boullies en eaue, auec maulues, roses, absinthium, furfur ou medulla panis furfuracei, & auec huille rosat, huille de camomi. & huille mirtin, & farine dorge. Et a ce est singulier cest emplastre. ℞. maluarum absinthij furfu-

ris triturati fabarum excorticatarum, ana. m̄. ij. matricarie arnaglosse rosarum aā. m̄. j. bulliāt omnia simul cum brodio capitis castrati vsque ad cocturam fabarum, deinde pistentur bene cui pistature addantur farine ordei lib. j. & ß. farine fenugreci. ℥. ij. camomille melliloti aneti pisti, aā. m̄. j. granorum mirti bene triturati. ℥. iij. cū cimini triturati. ʒ. ij. & ß. mellis. ℥. iiij. cum sapa sufficienti & parum vini odoriferi ad ignem bulliant vsque ad spissitudinem solidam, deinde addantur olei camomil. rosati anetini & mirtini cere albe. ℥. ij. croci. ʒ. iij. & vtere in omnibus contusionibus lacertorum. Cest emplastre est de grande efficace en toute contusion de lacertes, & en cheutte dessus le ventre, car il resolue le sang qui est hors des veines, il mitige la douleur & conforte les membres.

¶ Le chapit. VI. des remedes vtiles es playes venimeuses, & aux poinctures des bestes venimeuses & aux playes faictes des bombardes & de la remotion du. vj. doit & la cure du pied ou de la main couppee.

NOus auons dit en nostre copieuse que les ongles & les dentz des bestes sont venimeux & que la playe faicte de bastō a feu participe de venenosite a cause de la pouldre, la cure desdictes playes ne differe poīt grādemēt. Pour venir en bref a la curatiō si la playe est faicte dūg cheual, dūg cinge, dūg chiē ou autre beste semblable & que elle soit ample, il fault cauteriser le lieu auec huylle de sābuc auec leq̄l soit mesle vng petit de tiriaca galeni, & aux playes faictes de baston a feu, il suffit de cauteriser le lieu auec oleum sambucinum ou auec huylle de se-

mence de lin, & apres fault emplir la playe de vnguẽto egyptiaco de nostre description escript au chapitre des additions & ce par lespace de trois iours en mettant dessus le lieu le remede ensuyuant pour euiter cancre. ℞.fari.faba.fari. ordei farine lupinorum ana.lib.ij.succi absinthij succi scabiose añ ℥. ij . cum sapa sufficienti & lixiuio barbitonsoris bulliant omnia simul vsque ad spissitudinẽ solidam, & fault proceder auec cest emplastre iusq̃s au quinziesme iour, & apres le lieu soit mondifie & incarne ainsi que sera dit. Se la playe est faicte dung serpent ou dung chien enrage il fault incontinent lier fort le mẽbre au dessus de la morsure auec vne bende de cuyr de cerf, affin que le venin ne puisse monter au cueur, & incontinent apres fault amplier la playe dung fer chauld selon la longueur du membre, apres de rechef fault cauteriser le lieu auec lhuylle dessus nomme, apres la cauterisatiõ fault oster la ligature & fault mettre dessus le lieu scabiosa contrita cum butiro & cepis in forno decoctis cum vitellis ouorum appliquez en forme demplastre auec vne fueille de choux noirs en linissant les parties a lenuiron, auec tiriaque, vinaigre & terra sigillata bien meslez ensemble, & fault appliquer ces choses iusques au septiesme iour, apres le septiesme iour passe soit digere le lieu auec ce digestif. ℞.terebenti.clare.℥.ij.succi scabiose.℥.j. bulliant vsque ad consumptionem succi, deinde addatur vitellum vnius oui. Apres la digestiõ soit mondifie le lieu auec ce mondificatif. ℞.terebẽti.℥.iij.succi apij.succi scabiose succi absinthij ana.℥.ß.bulliant simul vsque ad consumptionem medietatis succorum, deinde addantur farine lupinorum &

sentium bene cribellate ana.ʒ.vi. sarco.ʒ.v. croci ℈ j. Et quant le lieu sera mondifie il fault seullemẽt ad iouste auec le digestif dernier escript myrrhe aloes ana.ʒ.j. pour faire bon incarnatif. Et pour la cicatrisation fault appliquer de nostre vnguẽt de minio & de nostre pouldre cicatrisatiue & lauer le lieu auec eaue de alum. Et est a noter que au commencement on doit donner au patient a boire la potion ordonnee a lencontre des morsures des serpẽs & des chiẽs enragez escripte au liure des additions. Quant a la remotion du doit superflus & a la cure de la iambe ou du bras couppe, incontinent apres lincision fault cauteriser le lieu dhuylle commun auec lequel soient boulliz lombriques & vng petit de terebentine, & apres soit digere le lieu auec cest huylle mesle auec iaulne doeuf & terebentine, & soit lini le membre auecq̃s lhuylle magistral escript au chapitre des playes des nerfz, & fault appliquer dessus le lieu sparadrap ordonne au chapitre dessus nomme, apres la remotion de lescarre, & quant la sanie sera engẽdree soit mondifie le lieu auec ce mondificatif. ℞. tereb. clare.℥.vi. succi planta.℥.ii. aque ordei ciatum.j. sirupi rosa.℥.j.ß. bulliant simul vsque ad consumptionẽ aque & succi, deinde collentur cui collature addantur fari. ordei bene cribellate.℥.ii.&.ß. vitellum vnius oui sarco.ʒ.ii. Et pour les autres intentions soit procede auec les remedes dessus nommez. Quant a la diette & aux preseruatifz nous en auons suffisamment traicte en nostre copieuse aux chap. propres.

¶ Le chapitre VII. est de la cure des playes faicte de dardz de saiettes & choses agues.

QVant il y a quelque saiette ou quelque dard ou chose semblable le plus tost quil est possible cest le meilleur de lamplier auec fer trēchant, combien que aucuns soient doppiniō de mollifier le lieu p̄mier auec choses digestiues & sont cause de induire de mauuais accidens. Si le fer demeure & que on ne le puisse facillement attirer a cause que louuerture est trop petite, il la fault amplier par incisiō sans coupper les veines ou les nerfz, & apres lextraction si la saiette nest point venimeuse, il suffit cauteriser le lieu auec huylle de sambuc ardant, & apres fault proceder auec les remedes ordonnez au chapitre propre, & si la saiette ou le dard est enuenime laquelle chose on congnoist par la tumefactiō du lieu & par la couleur liuide ou noire, alors il fault brusler toute la chair venimeuse & scarifier les parties a lenuiron & mettre des sansues pour succer le mauuais sang, & dessus la playe soit mis emplastre de farinis escript au chapitre de cancrene, & se la saiette est barbue & q̄ elle puisse facillement passer oultre, il vault mieulx de la faire passer oultre le membre que de la retirer, car en la retirant elle pourroit rompre quelque veine ou quelque nerf. Il aduient aucunesfois q̄ le fer de la saiette demeure dedās le ventre long tēps, & apres nature lenuoye vers les aignes, ainsi est du plomb des haquebutes lequel demeure aucunesfois cinq ou six ans en quelque membre & se vient rendre en lextremite du membre. Les remedes qui conuiennent a attirer le fer ou vne espine ou quelque autre hors de la chair sont succus radicum canne incorporatus cum fermento recenti terebentina armoniaco cum capitibus lacertarum incisis & combustis &

pistatis admodum emplastri. A ceste intention est vtile ceste medecine. ℞. diaquilonis magni descriptionis nostre. ℥ iij. armonia. serapini bdellij galbani, ana ʒ. vj. succi radicum canne. ʒ. x. tereben. picis naualis olei de semine lini ana. ℥. j. omnibus ad ignem liquefactis addantur farine tritici. ʒ. v. fermenti recētis. ʒ. x. olei sambucini. ʒ. vij. misce & vtere more emplastri lopperation de cest emplastre est de grande efficace pour attirer toute chose hors des playes.

¶ Sensuyt le second liure lequel traicte de la cure des apostemes en vniuersel, & contiēt cinq chapitres.

¶ Le premier chapitre est de la cure des apostemes tant chauldz que froidz.

LEs remedes qui conuiennent au commencement des apostemes iusques a laccroissement doyuent estre repercussifz, soient apostemes chauldz ou froidz, & quant il viennent en accroissement fault proceder auec les remedes dōnez aux chapitres ꝓpres des apostemes apres la maturation & louuerture, & apres la digestiō soit applique cest incarnatif. ℞. tereben. clare. ℥. iij. sirupi ros. mellis ros. aā. ʒ. vj. succi plantag. ℥. ß. bulliant omnia simul parum: deinde addantur quando auferetur ab igne thuris sarco. myrrhe aloes, aā. ʒ. v. farine ordei lentium & fabarum ana. ʒ. iij. misceantur. Cest incarnatif conuiēt aux apostemes sangnins & flegmatiques. Aux apostemes coleriques on ne doit point appliq̄r medecine incarnatiue, mais plustost fault appliquer medecine alteratiue de la matie-

re colerique, & pource pour ceſt intention eſt vtile vnguentum de minio cum ſucco plantaginis & ſolatri, ou vnguentum de tutia de noſtre deſcription. Et pour la cicatriſation eſt vtile vnguentum baſilicũ maius & minus vnguētum de minio, & lotiõ deaue de alum & noſtre pouldre cicatriſa. deſquelz les ordonnances ſont au chapitre des additions.

¶Le chapitre.II.des puſtules malignes comme charbõs ignis pſicus & mauuais froncles.

ES puſtules venimeuſes eſt neceſſaire au commencement de eſtaindre leur venenoſite auec vng fer chauld ou auec quelque cauſtique, & fault faire la flebotomie du coſte meſme pour attirer le mauuais ſang vers le charbon, affin quil ne deriue vers les membres principaulx, en apres comme dit Anthonius gainerius, fault donner purgation ayant vertu de reſiſter au venin, comme nous auons ordõne au chapitre de la peſte & du charbon, & eſt treſbon de epithimer les parties deſſus le cueur auec epithime cordial, & deſſus le charbon on ne doit point appliquer choſes repercuſſiues ne choſes trop fort attractiues, comme font aucuns qui appliquent emplaſtre faict de ſerapin galbanum, poiure & adiouſtent malignite auec malignite, pour en bref venir a la cure apres la cauteriſation pour faire cheoir leſcarre ſoient adminiſtrees choſes mollificatiues & maturatiues, comme ſont butirum axungia & digeſtiuum de terebentina. Les remedes commũs en ce cas ſont ceulx, qui ſenſuyuent, & premier eſt vnguentum egyptiacum deſcriptione noſtra cũ arſenico. Apres eſt leaue de arſenico & ſublimato pour mortifier le charbon, laquelle eſt eſcripte en noſtre copieuſe au cha-

pitre de additionibus. A ceste intention sont vtiles les trocisques de minio & ruptorium de capitello, apres la mortification est bon de appliquer le iaulne dung oeuf cōquasse auec sel & scabiose, apres est mōdificatif de apio, apres est incarnatif de sarcocolla tereben. melle rosa. & succis herbarum ordōne au chapitre de additionibus, apres cest incarnatif vient vnguentum de minio pour la cicatrisation auec nostre pouldre cicatrisatiue, & contra ignem persicum, cest emplastre ensuynant est singulier. ℞ ros. arnoglos. maluarum lentium ordei mundi, ana. m. ij. medulle panis furfuracei lib. ß. balau. mirtil. ana. m. ß. bulliant omnia simul cum aqua sufficiēti vsque ad faba. & ordei cocturam deinde pistentur & crib. que cribratura iterum bulliat parum, quo facto addatur olei mirti. & ros. ana. ℥. ij. cere albe. ℥. j. ß. misceantur.

¶ Le chapitre. III. est de la cure des froncles.

Quant a la cure des froncles pour les maturer est bon de boullir du formēt en eaue de racine de lis & fueilles de maulues, & apres pilees auec oingt de porc, ou cest emplastre. ℞. radicum. altee capitum liliorum, ana. ℥. iij. tritici. m. j. folio. malua. m. ij. bulliant omnia cum brodio carnis: deinde pistentur & cribel. & in decoctione cum farī. tritici & dicta cribratura ad ignem fiat emplastrū solidum cui in fine addatur olei communi. ℥. j. ß. vitella duo. ouo. croci. ℈. j. Pour mitiger la douleur fault fomenter le lieu auec la decoction. Et apres la maturation pour purger la grosse sanie fault appliq̄r abstersif de appio ou diaquilon magistrale de nostre description, & pour faire belle cicatrisation, est bon vnguentum de minio.

¶Le. IIII. chapitre traicte des pustules froides & des scrophules.

LEs pustules naissant dhumeur froid & humide sont maturees auec le maturatif escript au chapitre propre, & apres les fault ouurir exquisitement & fault digerer le lieu auec digestif de tereben. & se le lieu est parfond soit mondifie auec vnguentum mixtum ou auec nostre pouldre de mercure & auec abstersif ex melle rosato, & soit incarne de incarnatif de myrrha & sarcocolla escript au chapitre des additions & pour la reste soit applique vnguentū basilicū magistrale & aqua aluminosa. Quāt aux scrophules la cure est double, lune est par incision & la plus brefue est de moindre douleur que celle qui est faicte auec medecines agues, mais quant elles sont entre les veines & les nerfz enracinees comme souuent il aduiēt au col des enfans, alors est plus vtile de proceder par resolution & maturation, & pour ce faire declarerons cinq remedes desquelz le premier est en ceste forme, ℞.armoniaci bdellij serapi. oppopo. galbani, an̄. ʒ.ij. succi radicum irios. ℥.j. diaquilonis magistralis. ℥.ij. misce, & secundum artē fiat cerotum. Le secōd est tel. ℞. seminis nastur. ℥.iiij. seminis lini. ℥.ij. bulliant simul cum aceto sufficienti fere vsque ad consumptionem aceti, deinde pistētur subtilissime cui pistature addantur radicum altee decocte & cribellate. ℥.ij. radicum irios. ʒ.x. olei de lilio olei irini pingue. anserine: an̄. ʒ.vj. armoniaci dissoluti cum aceto. ℥.j. cere albe. ℥.ij. ß. misce & ad ignē parum bulliendo fiat cerotum molle. Ce second remede est singulier en ce cas. Le tiers est diaquilon cū gummis ordonne au liure des additiōs. Le quart est

lordonnance des pillules de euforbio, lesquelles sont en ceste forme. ℞.euforbii agarici trociscati zinzib. turbith succi radicū irios aloes epatici masticis, anā. ʒ.j.misce & cum succo irios & melle formentur pillule. Le patient doit prendre tous les soirs vne de ces pillules excepte la nuyct que la lune est nouuelle. Le quint remede est confectio de turbith de laquelle le patient vsera deuant iour aucunesfois au lieu des pil lules dessus escriptes la quantite de vne cuilleree dargent. Quant a la cure des noux on doit considerer se ilz sont charneux ou non, & se ilz sont en voye de suppuration comme sont nodi mellini vel fauini, & si ainsi est on doit essayer si on pourroit rompre ledict noux ou le chist en pressant fort dessus auec le poulce, & se par se moyen on ne la peult rompre il fault venir a lincisiō ainsi que est dit au chapitre propre. Et si le noux est charneux il vault mieulx de le laisser & proceder auec choses palliatiues, cōme huil le rosat longuement mene en vng mortier de plōb & en mettant dessus des lambeaulx de plomb biē deliez, ou ce resolutif ensuyuant ℞.olei rosa.odori.ʒ. iij.pinguedi.galline pinguedinis anatis & anserine ana.℥.j.succi plantagi.succi solatri ana. ʒ.ij.medulle crurium vituli & vaccarum anā.ʒ. iij.bulliant omnia simul vsque ad consumptionem suc.deinde colletur & in mortario plumbi ducantur per diem naturalē, quo facto iterum cum cera alb.sufficienti &.℥.j &.℥. radi altee fiat cerotum molle addendo in fine turie preparate plumbi vsti ana.ʒ.v.camphore secundum artem triturate grana.iij. Ce cerot est vtile en toute matiere chancreuse, en laquelle est besoing de palliation pour prohiber le chancre aduenir. Et ainsi fai-

sons la fin du present chapitre duquel le nõ de dieu soit regratie.

¶ Le chapitre. V, de la cure de cancrene ascachilos & estiomene.

CAncrene & ascachilos sont gueriz par deux intentions, cest assauoir vniuerselle & particuliere. Ceste vniuerselle est cõplette par diette flebotomie & par purgation du ventre, & en appliquãt des sansues aux veines emorroidales, & a lenuiron de la cancrene quant a la diette & purgation il fault recourir au chapitre propre. La flebotomie de la partie opposite est conuenable au commencement. Le regime particulier est lapplication des remedes locaulx lesquelz sont cinq, desquelz le premier est la scarification dessus le lieu. Le second est vne lotion faicte de lexif auec decoction de lupins. Le tiers est vnguentum egyptiacum cum arsenico & sine eo de nostre description. Le quart est emplastre de farine de feues, de farine orobi & dorge faict auec lexif & succo absinthij & sirupo acetoso. Le quint est deffensif faict ex boliarmeno terre sigil. & aceto. Et to' ces remedes doiuent estre administrez depuis le cõmencement iusques a lextinction de la cancrene en lordre qui sensuyt. Et premier quant on veoit que le lieu tent a cancrenosite, il le fault scarifier, & apres le lauer auec la decoction, & les parties a lenuirõ soiet couuertes du defensif, & apres soit applique tous les iours dessus le lieu vlcere vnguentum egyptiacum, tant que la malignite soit ostee, & alors fault mondifier le lieu auec mondificatif de apio, & apres incarner auec incarnatif de sarcocolla, & la reste soit parfaicte auec vnguentum de minio: & auec eaue alumi

neuse. Et si le membre estoit estiomene, les remedes dessus nommez ne sont point suffisans pour le guerir, mais il fault coupper le mẽbre entre la partie seine & la corrõpue auec vne serre dacier, & apres cauteriser le lieu, & pour la reste fault faire cheoir lescarre auec choses mollificatiues & penser la playe comme les autres adustes, & quant il suruient quelque chair superflue pour loster on peult appliquer dessus vnguentum mixtum ou nostre pouldre de mercure. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit regratie.

¶Sensuyt le liure. III. traictãt des vlceres en vniuersel & contient. VI. chapitres.

¶Le premier chapitre traicte des vlceres malignes, virulentes, formicoses & corrosiues.



LEs vlceres dessus nõmees nont point entre elles grande difference, comme le demonstre Auicen. disant au chapitre propre. Cura malignorum corrosiuorum ac virulentorum vlcerum est q̃ efficitur administratiõe exsiccãtium & stipticantium cum infrigidatione. Pour venir en bref a la cure dicelles apres que on a oste leur malignite auec nostre pouldre de mercure ou auec vnguentum mixtũ ou egyptiacum faict auec vin de grenades, il fault mondifier le lieu auec mondificatif de siru rosa. en mettant dessus le lieu vlcere vnguentum de minio ou vnguent de ceruse ou nostre sparadrap desquelz auõs parle au chapitre des additions. Item en ce cas est bon de lauer ces vlceres auecques

eaue de plantain boulliz auec vng petit de alũ & mettre dessus des lambeaulx de plomb ou vnguent de stercore canis comedentis ossa ordonne vers la fin de ce liure. Et pource quil est necessaire de rectifier le membre mandant & purger la matiere antecedente, nous donnerons deux purgations conuenables pour purger les humeurs coleriques & aguz, doncques soit digeree ladicte matiere auec ce sirop. ℞. sirupi de suc. endi. siru. ro. ex infusione sirup. de suc. aceto. an. ℥. ß. aquarum endi. lupu. fumiter. an. ℥. j. misce. Apres quil aura vse de ce sir. iiii. ou. v. iours luy soit donnee ceste purgatiõ. ℞. diacap. mãne, an. ℥. vi. electua de psilio ʒ. ii. reubar. electi. ℈. ii. misce & cum decoctione florum & fructuum cordia. fiat potio breuis addendo siru. vio. ℥. j. Et est ceste purgatiõ pour les riches & delicates personnes. Et pour les poures on leur doit donner casse diacap. & electuaire de psilio & de succo rosarum mesue. Et les membres vlcerez doyuẽt estre tenus en repos comme on dit communement, lo brachio al pecto, la gamba, al lecto.

¶ Sensuyt le chapitre. II. de la cure des vlceres putrides & sordides.

LA cure des vlceres putrides est complette par regime vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est la diette & la purgation ordonnees au chapitre propre. Le regime particulier est lapplication des medecines localles, & premier pour oster la putrefaction nest rien meilleur que vnguentũ egyptiacum & application de sansues a lenuiron, & de choses desiccatiues & resolutiues, & pource les lotions & les emplastres & remedes nõmez au cha-

pitre precedent sont en ce cas vtiles. Et si la putrefaction est grande, tellement que les nerfz & les os sont corrompuz fault coupper le membre auec vne serre entre la partie seine & la corrompue, & apres le cauteriser iusques a la partie seine, & pour la reste fault proceder ainsi que es autres playes adustes, & quant ces vlceres sont fort cauerneuses fault proceder ainsi que sera dit au chapitre ensuyuant. Les vlceres sordides ne different guere des putrides, & pource les remedes de lung conuiennent a lautre, cōbien que ceulx des vlceres sordides ne doyuent point estre tant mordicatifz que les autres, dōcques au lieu de vnguentum egyptiacum on peult appliquer vnguentum mixtum ou nostre pouldre de mercure, ou vnguentum apostolorum tesilli. Et est a noter q̃ tout ainsi que les vlceres putrides endurent plus grande mordication, tout ainsi les vlceres sordides demandent plus grande absterfion, doncques quant la sanie & corruption est ostee, est bon de appliquer choses de grande absterfion comme absterfif de apio. Et quant elles sont cauerneuses, pour brefue curation est requis de coupper la cauernosite par lapplication de vnguento egyptiaco. Et pource que en ces vlceres se engendrent souuent des vers, nous escriprons deux remedes pour les faire mourir. Le premier est en ceste forme ℞.vnguenti apostolorum vnguenti egyptiaci succi absinthij, an̄. ℥.ij. farine lupinorum ℥.j.&.ß.misce. Le secōd est en ceste forme. ℞ vnguēti apostolorũ vnguenti cerasios, an̄ ʒ.ß. vnguentũ egyptiacũ.℥.ii. aloes epa. alumi. zucca. an̄.℥.ii.ß.fari. lupu.℥.iii aq̃ vite.℥.j.tereb.℥.vi.argē.viui.extincti cũ saliua.℥.iii.suc celido.℥.j.ß.misce & vtere sup vulnus.

¶ Sensuyt le.III. chapitre de la cure des vlceres cauerneuses.

LA cure des vlceres profondes & cauerneuses doit estre faicte auec choses desiccatiues & lotions fortes gettees dedãs auec la siringue, & pource Arnaldus de villa noua dit, vlcera & fistule que habent multas cauernas nequaquem interficiuntur, nisi cum liquoribus acutis, aut incisione exquisitissima. Les lotions qui curent les vlceres cauerneuses sans incision sont de trois especes, desquelles la premiere est ague, & est en ceste forme. ℞. lixiuij barbitonsoris lib. ß. vnguẽti egyp. ℥. j. ß. mel. rosa. ℥. j. misce. La seconde est, our purifier le lieu apres loppe-ration de la premiere en le leuant deux fois le iour. ℞. ordei mundi lentium, ãã. m. j. radi. liquiritie. ℥. j. zuc. rub. ʒ. x. mel. ros. ℥. j. ß. lixiuij barbi. & aque pluuialis, ana. lib. ij. bulliant omnia simul vsque ad consump. medietatis & collentur. La tierce est pour incarner & mondifier & est telle. ℞. aque plantaginis. lib. ij. vini odoriferi. lib. j. & ß. thuris myrrhe, ana ʒ. j. & ß. sarcocolle. ʒ. j. zuccari mellis rosati, ana. vnciã vnam. berbene agrimomie consolide maioris & minoris centauree millefo. ãã. m. ß. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis & collẽtur. Ceste derniere lotion doit estre mise dedans le lieu cauerneux auec la siringue aps lopperation des deux autres, & quant & quant est besoing de ligature incarnatiue & expulsiue des humeurs. Et si par ce moyen on ne peult auoir la vraye cure, il fault venir a incision de la chair corrompue, & apres fault proceder auec digestif, & apres auecqs mondificatif & incarnatif, & en la fin auecques cicatrisatif desquelz

auons parle au chapitre des additions.

¶Le chapitre.IIII.est des remedes conuenables aux fistules.

LEs fistules & les vlceres cauerneuses ne different sinon en deux choses, cest assauoir en la callosite des bors de lulcere & en lespace du temps, car en brief temps peult venir lulcere caverneux de quelque exiture mal traictee & non point la fistule, car communement on ne la nomme point fistule que elle ne soit de long temps, & les remedes qui sont vtiles a lung conuiennent a lautre, & pour les lotions escriptes au chapitre precedent conuiennent aux fistules. Les remedes qui sont pour oster la callosite des bors de la fistule sont trois. Le premier est trociscus de minio. Le second est vnguentum egyptiacum cũ arsenico & sublimato. Le tiers est tel. ℞. pulueris nostriscarnis superflue remotiui.ʒ.iij.sublimati arseni aã.℈.j.ceruse antimo.aã.ʒ.j.succi celidonie succi planta.& agromonie,aã.ʒ.vj.aque rosa.lixiuij aã.℥.iij. Ces choses soient boullies iusques a la consumption du lexif de leaue & du ius des herbes, & apres soient pulverisez subtilement & soient appliquees auec tentes mouillez de saliue, & quant la fistule sera mortifiee laquelle chose on peult congnoistre quant la callosite est ostee, & quant la sanie & q̃ la bonne chair apparoist, alors est tresbõ de proceder auec ceste lotiõ abstersiue. ℞. ordei lentiũ lupinorũ faba, aã. m ß. mellis.℥ ij.zuc.rub. ℥.j. lixi.bar. lib.ij bulliant omnia simul vsque ad consump. medietatis, & collentur, vel facias sic. ℞. vini ciatum.j. lixi.libr.ij.aque fumi.aque endi.aã. lib.ß. mel rof.℥. iij.sarco.ʒ.ß.bulliant omnia vsque ad cõsumptio.me

dietatis,& collentur, & quant il sera besoing de incarnation soit laue le lieu auec ceste lotion incarnatiue. ℞.mellis ro.℥.iij.aque vite vini odo.ana.℥.ij.paucedi.sarco.ana.ʒ.ij.myrrhe aloes ana ʒ.j.ß.bulliant omnia vsque ad consumptionem medietatis vini & aque. Ces remedes sont excellens apres la mortification de la fistule ou des vlceres cauerneuses:& pour la cicatrisation est vtile vnguen.de minio auec lotiō deaue alumineuse.

¶Le chap. V. est des vlceres douloureuses.

QVāt aux vlceres douloureuses on doit estre diligent a mitiger la douleur: & premier est a considerer si la douleur procede de mauuaise complexion chaulde ou froide ou de matiere ague & corrosiue, ou de quelque aposteme. Et se elle procede de mauuaise complexion chaulde, alors il suffit de proceder seullement auec choses alteratiues comme sont eaue rose, eaue de plantain & solatri meslees auec sief album sine oppio. Et se la douleur procede de matiere chaulde on doit faire fomentation de decoction de violiers, maulue, orge semen citoniorum & laictues, ou les emplastres qui sont ordonnez a lencontre de la douleur de herisipila & de flegmon. Et quant la douleur est causee de matiere retenue au fond de lulcere est bō de administrer emplastre de farine dorge faict en decoctiō de maulues, violiers auec beurre & huylle rosat, car il ꝑpare la matiere a sortir, & mitige la douleur, emplastre de mie de pain auecques laict est de mesme vertu. Quāt la douleur procede de lacuite de la matiere, & par la malignite & corrosion dicelle il nest rien meilleur que nostre pouldre de mercure ou de lauer le lieu de

decoction de roses, deaue dorge, de balaustiis, de lentibus sumach plantagine, & lingua passerina & acetosa, ou auec vnguentum album cāphoratum. Et se la douleur procede de quelque apostemation colerique ou sanguine, fault recourir aux remedes escriptz aux chapitres propres en nostre copieuse.

¶ Le chapitre. VI. est des vlceres corrompuz auec los, & de leurs cures.

QVant aux vlceres qui sont auec corruption dos on les peult guerir par deux moyens, cest assauoir auec medecines fortes & auec cauteres actuaulx: la curation qui est faicte par medecines agues conuient seullement quant los est corrompu en la superfice. Mais quant la corruption est parfonde & causee de matiere froide, les bons practiciens font bonne ouuerture au lieu vlcere auec vng fer chauld ou auec esponge, & apres cauterisent los, tellement que la partie corrompue soit toute consummee: car la petite cauterisation ne feroit rien en ce cas, & apres fault faire cheoir lescarre & proceder ainsi que auons dit souuent. Et quant la corruption est petite on la doit oster auec huille de vitriol, ou auec vnguentum egyptiacum, ou auec vitriol brusle mesle auec eaue de vie, ou eaue de laquelle on separe largent de lor. Mais quant la partie corrompue de los est separee de lautre, & principallemēt par cause primitiue, il vault mieulx proceder aux medecines attractiues: car nature les iecte facilement dehors moyennant laide des choses attractiues. Et se ceste corruption estoit en quelque os spongieux est plus vtile de separer auec instrumens conuenables la partie corrompue de la saine, & apres faire la digestion

mondification & incarnation, ainsi que des autres vlceres. Et est la fin de ce present liure.

¶ Sensuyt le.IIII liure nomme liber de auxilijs, lequel traicte des remedes appropriez a chascun membre. Et premier de ceulx qui sont vtiles aux maladies de la teste. Et contient.XVIII.chapitres.



EN la teste naissent diuerses maladies, cõme tigne, albaras, talpa & topinaria. Et premier nous dirõs des remedes pour curer la tigne, & sont.ix.desquelz le premier est lotiõ en ceste forme. ℞.foliorũ malua.vio.furfuris fumiterre lapacij acuti fabarum excorticatarum lupinorum: ãã.ℳ.j. omnia coquantur in brodio capitis castrati vsq; ad consumptionem tertie partis brodij. Le second est tel. ℞. butiri & lardi: ãã. partes equales bulliãt cum ciato.j.lotionis suprascripte. Le tiers est linfusion de pieces de lin plõgees en poix & vng petit de terebentine. Le quart est vnguentũ egyptiacum sans arsenic. Le quint est vnguentũ mixtum. Le vj.est nostre pouldre de mercure. Le.vij.est vnguentũ de litargirio & succis barbarum in mortario plumbi confectũ. Le viij.est vnguentũ de minio. Le.ix.est eaue alumineuse. La maniere de appliquer les remedes dessus nõmez est que premier fault oster les cheueulx, & apres fault lauer la teste de la premiere decoctiõ par trois ou quatre iours & deux foys le iour, & alors fault oĩdre les places blessees de beurre auec lart en mettant dessus vne fueille de choux noirs, &

apres pour oster les racines des cheueulx corrõpuz fault appliquer des pieces de futaine en forme de lãgue de chien, lesquelles soient couuertes de poix & de terebentine, ainsi que auons dit au chapitre propre. Et pour oster la chair corrõpue fault appliquer vnguent egyptiacum. Et se le corps est delicat & de petite complexion il suffit de loster auec nostre pouldre de mercure ou auec vnguentum mixtũ. Et pour ce que par lapplication des medecines agues suruiennent aucunesfoys grande inflammation, pour loster est bon de appliquer vnguẽtum de litargirio in mortario plumbi confectum escript au chapitre des additiõs: apres la remotion de la chair superflue & corrõpue pour sigiller les lieux, fault lauer le teste deaue alumineuse & appliquer vnguentũ de minio en forme de sparadrap. Quant a la diette & purgation soit procede ainsi que nous auons dit au chapitre de sephiros, les pillules de fumoterre & de reubarbaro cũ agarico trociscato sõt des plus cõuenables en ce cas.

¶ Le chapitre. II. est des remedes de alopecia & albaras.

LEs remedes qui conuiennent a guerir alopecia sont. v. desqlz est vne lotiõ en ceste forme. ℞. fumiterre foliorũ cauliũ nigrorũ radicũ lapacij acuti celidonie: aa. m. ij. fabarũ excorticatarũ lupinorũ: aa. m. j. bulliant omnia simul cũ lixiuio barbitonsoris & capite vnius castrati vsq, ad consump. medieta, Le. ij. est tel. ℞. sirupi acetosi terebẽ. clare. ana. ℥. ij. succi fumiter. ℥. j. radicũ lapacij acuti cõtritarum, ℥. j. ß. vini granatorum. ℥. ij. bulliant omnia simul vsq; ad consumpt. vini & succi, deinde colletur

cui collature addātur olei roſ. olei mirti. añ.ʒ.j.ß.floris eris.℥.j.alu.roche.ʒ.x.aque planta. ℥.ij.ß.bulliant omnia ſimul vſq; ad ſpiſſitudinem mellis. Le. iij. eſt vng liniment lequel eſt tel. Recipe olei roſa.℥.ij.ß.ſepi vituli.℥.j.ß.ſucci planta.fumit.aleluie. añ.ʒ.j.ß.radi.lapacii contritarum. ʒ.iiii. aceti albi. ℥.ii.bulliant omnia ſimul vſq; ad conſump. ſuc. & aceti, deinde collentur cui colla.addantur litar.aur. & arg.añ.ʒ.x. ter.ſigil.alu.roche combuſti & bene tritu.calcis lote. añ.ʒ.vj.floris eris.ʒ.vij.miſce.& in mortario plumbi ducantur per duas horas. Le.iiii.eſt encore vng liniment lequel eſt tel. Recipe olei de vitellis ouorum.℥.ß.olei roſa. odoriferi olei mirti. añ.ʒ.ij.ſucci plantagi.ʒ.iii.ceruſe litar.auri & argen.ʒ.vj.terre ſigillate.ʒ.xv.cere albe.ʒ.vii. miſce & in mortario plumbi fiat linimentum. Le.v. conuient proprement pour guerir albaras & morpheam & produit le poil, & eſt en ceſte forme.Recipe capil.ve.abrotani matricarie anthos añ.m.ß.foliculorum ſene & epithimi : ana.ʒ.ii. radicum irios radicum enule & ebuli:añ.℥.ii.florum ſambuci vel corticum eius. ʒ.x. ſepi hircini. ℥.iij.olei de ſemine lini.℥.j.ß.olei de lilio.ʒ.ij.pinguedi.galline olei amigd.amararum:añ.ʒ.j.tereben.reſine pini:añ.℥.j.ß.picis naualis. ʒ.vj. Ces choſes ſoient pilees & ſoient laiſſees enſemble & apres ſoient boullies auec vng voirre de bon vin iuſques a la conſumption du vin, apres ſoient paſſees & auec cire neufue ſoit faict vnguent aſſez ſolide, & deuāt que le appliquer fault frotter le lieu auec vng drappeau rude tāt que le lieu ſoit rouge:& quant on congnoiſt en alopicia que les racines du poil ſont corrōpues on les doit oſter auec les petites eſpinces, ou auec poix. La maniere de vſer

des remedes dessuz nommez est quil fault premier raser les cheueulx & lauer la teste lespace de vne sepmaine vne foys le iour auec la premiere decoction, & apres la lotion soit applique le vnguent de la secōde recepte tant q̄ la peau soit bien mōdifiee : & apres fault ꝑceder aucūs iours auec linimēt de la tierce recepte, & aps pour la sigillatiō soit ꝑcede auec le linimēt de la quarte recepte en lauāt toꝰ les iours le lieu auec eaue alumineuse. Les remedes vtiles a guerir talpam ou topinariam laquelle vient en la teste tant de morbo gallico que de autre cause & auec corruption dos sont .ix. especes, desquelz le premier est cerotum de grana & est en ceste forme. Recipe millefolij betonice matrissilue rubee tinctorum anthos: an̄ m̄. ij. grane cum qua tinguntur scarlate. ℥. j. seminis ipericonis. ℥. ß. absinthii. m̄. ß. tereben. clare lib. j. olei ros. odorife. lib. ii. sepi castrati lib. j. ß. masticis. ʒ. iii. gummi elimi resine pini: an̄ ℥. iiii. Les herbes soient pilees & les semences apres soient tous laissez ensemble lespace dung iour naturel, & soient boulliz auec vng voirre de bon vin iusques a la consumption du vin, apres soient coullez par lestamine & soient de rechef mis boullir, & soit adiouste litarg. auri & argen. ana. ℥. iii. minij. ℥. ij. & soient de rechef boulliz tant que longuent soit fort noir en adioustant en la fin de la cire en suffisante quantite, & apres soit malaxe auec eaue de vie, cest vnguent est confortatif du cerueau & attraict la matiere corrōpue laquelle est cause de la putrefaction du cranne. Le secōd est abstersiuū capitale, & est en ceste forme. Recipe tereben. clare. ℥. vj. mellis rosa. ℥. ii. succi plantagi. ℥. ß. succi absinthii succi apii: an̄. ʒ. v. bulliant omnia simul vsq; ad con-

sumptionem succorum & colletur cui collature addãtur farine lentiũ farine fabarũ & ordei:ana.℥.ß.sarcocolle.ʒ.iij.misce. Le tiers est vnguentũ apostolorũ tesilli mesle auec vne partie devnguẽt egyptiacũ auql entre li vin de grenade au lieu de vinaigre. Le.iiij.est nostre pouldre de mercure. Le.v.est ceste liqueur. ℞. mellis rosꝫ.sirup.rosꝫ.añ.℥.ii.succi mellifolij & betonice:ana.ʒ.vj. grane rubee tinctorũ : añ.℥.ß.myrrhe aloes sarcocolle: ana.ʒ.ij.ß.armoniaci.ʒ.j. croci.℈.j. masticis gũmi elimi:añ.ʒ.v.bulliãt oĩa simul cũ ciato medio vini odorife.vsq; ad cõsumptionẽ vini, deinde collẽtur cui collature addãtur aque vite finissime. ℥.ii.ß.& iterũ parũ bulliãt. Le.vj.est vnguent de minio lequel se faict ainsi. ℞.olei rosꝫ.℥.iii.olei masticis & mirtini terebẽ.clare, añ.℥.j.sepi castrati.℥.ii. minii litargiri argenti.ʒ.xv. bulliãt omnia simul baculo agitãdo donec acquirãt colorẽ nigrũ&cũ cera alba sufficiẽti fiat cerotũ molle. Le.vij.est ceste decoction.℞. vini odoriferi lixiuii cõfecti ex cinere ramorũ vitis: añ.ciatum.j. zuccari rubei.℥.ii. mirabolani citrini balaustiarũ:ana.ʒ.j ß.aluminis roche.ʒ.ii. bulliant omnia simul vsq; ad cõsumptionẽ tertie partis. Le.viij. est pouldre cicatrisatiue. ℞. terre sigillate balaustiarum mirabolani citrini litargiri argenti:ana.ʒ.iii. aluminis roche cõbusti.ʒ.j. Le.ix. est linfusiõ de vne esponge en ceste decoction.℞:vini nigri pinthã.ß.lixiuii confecti ex cinere ramorũ vitis pintham vnam absinthii rosarum mirtillorũ matrisilue radicum rubee tinctorum añ.ɱ.ß. nucum cipressi contritarum numero.x. aluminis roche.℥.j.mellis.ʒ.x. grane finissime.ʒ.iiii. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionẽ medietatis & collentur. Quant a la diette & pur-

gation est bon de suyuir lordonnance ordonnee au chap. de la cure de vndimia, & est bon quilz soient purgez auec pillules de iera cum agarico, & est fort vtile que le patient vse au matin de miel rosat stomacho ieiuno, & apres menger de coriandre ou de cõfection de citonijs. Et ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶ Le chapitre. III. est des remedes qui conuiennẽt aux croustes qui naissent en la teste des enfans, & aux apostemes qui naissent au col diceulx.

COmmunemẽt naissent en la teste des petis enfans des croustes lesquelles font douleur & empeschẽt les cheueulx de croistre, & viẽnẽt souuent a cause quilz mẽgent de mauuais laict. Pour la guerison dicelle se lenfant alaicte est bon de purger la nourrisse auec casse ou mãne, & de lauer la teste de lenfant auec decoctiõ de maulues, violiers, fumeterre & bren en frottant les croustes deuant auec aulbin doeufz, & apres fault oindre la teste auec beurre laue en la decoction dicte, & apres mene en vng mortier de plomb en mettant dessus des fueilles de choux noirs ou de blettes ou de laictues, & quãt la superfluite des croustes sera mondifiee fault seullemẽt mettre dessus des drappeaulx nerz & oindre les lieux auec le beurre dessus nomme. Et finablement pour la parfaicte sanatiõ & desiccation soit applique ce liniment qui sensuyt. Recipe butiri loti vt supra vnguẽti albi cãphorati: añ. ℥. j. ß. misce & in mortario plumbi ducantur per duas horas. Quant aux apste-

mes qui viennent au col des enfans procedans desdictes croustes elles sont la plus part flegmoniques & se terminent par suppuration, & pource est bõ de proceder auec remedes maturatifz cõme celluy qui sensuyt. ℞. folio.maluarum in brodio carnis decoctorum vel in aqua dulci. m̄.ij. medulle panis lib.ß. omnia incorporentur, deinde ad ignem cum farina tritici in decoctione dictarum maluarum fiat emplastrum solidum addendo butiri olei communis an̄.ʒ.ij. vitellum vnius oui. Et pour ceste maturation est souuerainement bon de faire embrocation auec pieces de linge mouillees en la decoctiõ dessus escripte. Et pource que ces apostemes cõmunemẽt se ouurẽt deulx mesmes, on peult proceder iusques a la parfaicte maturation auec ledict maturatif, apres louuerture est bon de digerer seullemẽt lespace de trois iours & apres le fault mondifier auec mondificatif de sirũpo rosato, ou auec basilicon ou diaquilon sine gummis de nostre descriptiõ, & pour la cicatrisation soit applique vnguentum de minio, & se il croist quelque mauuaise chair superflue on la peult facilement oster auec nostre pouldre de mercure.

¶ Les remedes qui conuiennent aux maladies des oreilles sont ceulx qui sensuyuent. Et premier pour mitiger la douleur dicelles est singulier oleum de vitellis ouorum & beurre mene auec huille damandes doulces en vng mortier de plomb. Pareillement est bon le laict de femme ou de vache laquelle a nouuellement faict son veau. Et a ceste intẽtion est fort vtile ceste suffumigation. Recipe ordei furfuris maluarum violarum: an̄.m̄.ij. camo.melil. an̄.m̄.ß. seminis citoniorũ.ʒ.iij. spelte.m̄.j. caput vnius castrari. Soiet

boulliz en eaue en bonne quantite iusques a la consumption de la moitie de leaue, & soit faicte suffumigation de la decoction. Item a ceste intẽtion est tresbon huille des porcillons & sont petites bestes qui se tiennent dessoubz les pierres ou dessoubz le bois es lieux humides, & quant on les tient ilz deuiennert rondz, & ce faict en ceste maniere. Recipe olei rof. olei viol. ana. ℥. j. aceti rosa. ʒ. j. ß. croci grana. ij. aque rof. ℥. ij. lactis mulieris porcellionum: ana. ʒ. x. lumbricorum terre, limaciarum: ana. ʒ. ij. butiri recẽtis. ℥. vj. soient boulliz ensemble iusques a la consumption du vinaigre & de leaue, & soient coulez & appliq̃z chauldz actuellemẽt, & se il estoit demene vne heure en vng mortier de plõb il seroit plus mitigatif & plus refrigeratif. Et ces remedes dessuz nommez sont principallement vtiles quant la matiere est chaulde, & quant elle tend a froideur est bon huille damandes ameres mesle auec huille de vitellis ouorum, ou quant il est boulli en vne pomme ou en vne raue ou en vng oignon & mis dedans loreille actuellement chauld en mettant la pomme, la raue ou loignon dessus loreille en forme demplastre.

¶ Les remedes qui conuiennent a maturer les apostemes chauldz des oreilles sont troys, desquelz le premier est vne decoction excellente pour mitiger la douleur & pour preparer la matiere a sortir. Recipe olei viola. olei amigdalarũ dulcium medulle cruriuum vitulli: añ. ʒ. iij. butiri recentis pinguedinis galline: añ. ℥. ß. decoctionis maluarũ violarũ & citoniorũ psilij fenugreci ciatũ vnũ, bulliãt oĩa vsq; ad consumptionẽ decoctionis & actualiter calidũ intra aurẽ instiletur. Le. ij. est de mesme vertu, & est en ceste

forme qui sensuyt. Recipe carnis pomorum sub prunis coctorum.℥.iiij. foliorum maluarum in aqua decoctorum & cribellatorum. ℥. iij. lactis mulieris.℥.j. butiri.℥.ij. farine ordei.ʒ.x. olei violati.ʒ.vj. misce & bulliant parum & deinde addantur vitella duorum ouorum. Le. iij. est vng apozime lequel fault appliquer auec drappeaulx chauldz, ou en forme de suffumigation. Recipe foliorum maluarum violarum & lactucarum an̄.m̄.j.ordei furfuris an̄.m̄.vnum.&.ß. camomille meliloti an̄. m̄.ß.radicum altee.℥.iij. bulliant omnia simul cum aqua pluuiali in sufficienti quantitate vsq; ad consumptionem medietatis.

¶ Les remedes pour guerir les vlceres des oreilles sont troys. Le premier diceulx est faict de vne partie de miel rosat & de demie partie de huille de vitellis ouorum, & de la tierce partie de terebentine & de la quarte de sarcocolle, & est bien singulier aux vlceres recentes. Le second est bon aux vlceres vieilles & est tel. ℞. vnguenti apostolorū.ʒ.iii. vnguenti egyptiaci confecti cum aqua planta.ʒ.ii. misce. Le tiers est en ceste forme. ℞. olei rosati onfanci. olei mirtini an̄. ℥.ii.olei amigdalarum dulcium.ʒ.ii. sepi hircini & castrati ana.ʒ.iii. antimonij litargiri auri & argenti, an̄. ʒ.ii.ceruse.ʒ.j.&.ß. bulliant omnia simul baculo agitando donec colorem acquirant nigerrimū, deinde cum cera fiat cerotum molle addendo quando auferetur ab igne tutie preparate plumbi vsti ana. ʒ.ii. scorie ferri.ʒ.j.misce & ducantur in mortario plumbi per duas horas. Cest vnguent desseiche les vlceres des oreilles apres la mondification dicelles.

¶ Sēsuyt des remedes qui cōuienēt a guerir les maladies des yeulx. Et p̄mier de obtalmia calida, desq̄lz

le premier est tel q sensuyt. ℞.albumina duorũ ouorũ sub prunis decoctorũ aque rosa. muscilaginate cũ psilio & semine citoniorũ.℥.ii.tutie preparate.ʒ.j.lactis mulieris.ʒ.vj.misce & cũ steterint p duas horas colletur. Le secõd est laict de cheure & de fẽme auec vng petit de succre. Le tiers est sief albũ sine opio dissolue auec la pmiere recepte. Le quart est decoction de fenugrec laqlle est en ceste forme. ℞.fenugre.loti cũ aqua pluuia.ʒ.iii.seminis citon.ʒ.j.seminis psilij.ʒ.ß.aq̃ ros.℥.iiii.soiẽt boulliz tout ensẽble excepte le psiliũ iusques a la cõsum.de la tierce ptie, & alors soit mis le psiliũ & soiẽt laissez ensẽble sans boullir & aps soiẽt coulez. Le quint est lẽplastre q sensuyt. ℞. carnis pomorũ decoct. sub prunis:℥.iiii. farine ordei cribel.lactis mulieris aque violarum & rosorum, aã. ℥.ß. bulliant lento igne donec spissum fuerit & tunc addatur vitellũ vnius oui quando auferetur ab igne.

¶Les remedes vniuersels sont ceulx qui sensuyuẽt, & premier est la diette laquelle doit estre subtile depuis le commencement iusques a lestat. Le secõd est la flebotomie diuersiue de la cephalique opposite laquelle conuient depuis le commencement iusques a laccroissement. Le tiers est flebotomie euacuatiue, laquelle principallement doit estre faicte de la cephalique du coste mesme quãt lobtalmie est en lestat. Le quatriesme est la purgation & digestion de la matiere peccante laquelle doit estre faicte au commencemẽt auec casse, mãne ou auec electuaire de succo rosarũ ou pillules de assageret, ou pillules de iera cũ agarico. Le quint est lapplication des sansues aux veines emorroidales, & vers les oreilles depuis le commencement iusques a laccroissement. Le.vj.est lappli-

catiõ des vẽtouses dessus les espaules. Le.vij.est vng clistere mollificatif lequel est en ceste forme. Recipe brodii capitis castrati q̃tum sufficit mel. ro. vel vio. ℥.j.ß.vitella duo.ouo.salis parũ olei viola.vel cõmunis.℥.iii.cassie ʒ.vj.vel benedicte simplicis.ʒ v.

Ces remedes dessus nommez doiuent estre administrez par le moyen qui sensuyt. Premier falut faire la flebetomie diuersiue en administrant le iour precedent le clistere dessus escript en appliquant les remedes particuliers ainsi quilz sont dessus escriptz, en mettant le repercussif dessus le front & en lauant les bras & les iãbes de la decoction derniere. Et quãt a la digestion & purgation fault recourir au chapitre propre de obtalmia: quant elle est en la declination est bon de appliq̃r leaue en laquelle entrẽt les cloulx de giroffle pour consummer la matiere.

Le chapitre.IIII.est de prurit & de lardeur qui vient es angles des yeulx.

Sensuyt des remedes qui ostent le prurit & lardeur laquelle viẽt aux angles des yeulx lesquelz sont troys, desquelz le premier est tel. ℞. aque ro.& planta.ana.℥.ii. succi semperuiue.ʒ.iii.albumen vnius oui sub prunis decocti tutie.ʒ.j. maneãt simul per diem naturalem deinde collentur. Le second est tel.Recipe aque ro.℥.ii vini albi.ʒ.j mirabo.citri.ʒ.ß. bulliant simul vnica ebullitione,deinde addantur floris eris.ʒ.j.Ces choses soient laissees ensemble lespace de deux iours, & apres soient coulees & gardees en vng vaisseau de voirre. Le.iii. est vnguent de tutia.Recipe.butiri recentis.ʒ.ii. lardi porci, tutie preparate:añ.ʒ.j.misce & in mortario plumbi ducantur per horam.

¶ Les remedes qui peuẽt oster lobscurite de la veue sont. vi. desquelz le premier est tel. Recipe epatis hircini. lib. ß. succi feniculi succi ozimi: ana. ℥. j. anthos. m. ß. aloes epatici. ʒ. ij. gariofilorũ nucis muscate: ana. ʒ. j. mel. ℥. j. ß. aque celidonie aque ruthe berbene rosate eufragie: ana. ℥. j. fellis gallinarũ caponum & gallorum, ana. ʒ. ij. Ces choses soient mises ensemble & laissees lespace de. xxiiii. heures, & apres soient distillees en vng alẽbic de voirre & soit la distillation gardee en vaisseau de voirre bien estoupe: ceste eaue est excellente pour oster lobscurite de la veue. Le. ii. est iera constantini prinse deux heures apres souper. Le iii. est pillule sine quibus esse nolo ou pillule lucis. Le iiii. est eaue rose de rue de celido. eufragie berbene boullies auec vng petit de succre & de aloes epatic, & vng petit de saffrẽ. Le. v. est vng las large de linge ou de cuir lie a lentour du col. Le. vj. est vne fontanelle faicte dessus los coronal auec ruptoire ou auec cautere actual. Et pour lordõnance de la diette & la purgation nous en auons parle en nostre copieuse amplement au chapitre propre.

¶ Le chapitre. V. traicte de la sanie retenue es pannicules des yeulx causee par obtalmia.

S Ensuyt des remedes vtiles a oster les humeurs retenuz entre les pannicules de loeil, lesquelz sont de quatre especes. Le premier est ceste decoction. Recipe ordei mundi. m. j. seminis citoniorum. ʒ. j. fenugreci integri. ℥. j. radicum buglosse bulliant simul in sufficienti quantitate aque donec acquirant formã muscilaginosam. Le. ij. est emplastre de põmes

lequel se faict ainsi. Recipe carnis pomorũ sub prunis decoctorũ. ℥.iiii. vitellũ vnius oui lactis mulieris musscilaginis antedicte : ana ℥.ß.bulliant omnia simul lento igne vsq; ad spissitudinẽ. Le.iii.est laict de femme auec vng petit de succre de candi. Le iiii.est vng collire en ceste forme. Recipe sief albi sine opio.ʒ.j. sief de thure. ℈.j. aque ros. ʒ.j.ß.misce & secundum artem de omnibus fiat collirium. Ces remedes dessus nommez consumment facilement & euaporent les humeurs retenuz entre corneam coniunctiuã,& premier fault distiller dedãs loeil de la muscilage en mettant dessus vng grant emplaste de pomis, & apres q̃ la matiere sera attiree,fault appliquer labstersif de succre,& apres labstersion pour oster lulceration & clarifier la veue ce collire dernier est vng singulier remede.

¶Le chapitre. VI.est de la fistule lachrymale des yeulx.

DEs remedes qui conuiennent a guerir la fistule qui vient en langlet lachrymal,laquelle est souuent causee de matiere catarreuse descendant audit lieu,ou de matiere subtile retenue au mesme lieu est souuent aposteme flegmonic, & au commencement on doit appliquer cest emplaste maturatif & mitgatif de douleur. Recipe carnis pomorũ sub cinere calido decoctorũ.℥.iii. foliorum maluarũ cribratarum & in brodio carnis decoctorum.ᵯ.ii.farine ordei.℥. ii. vitellum vnius oui lactis mulieris. ℥.ß. misce & secundũ artem fiat emplastrum solidum Et a ceste mesce intẽtion est tresbõ de faire souuẽt embrocation de la decoction auec esponges ou drapeaulx chauldz mouillez en ladicte decoctiõ. Apres

la maturatiõ nous ordõnerons quatre remedes pour guerir lesdictes fistules, desquelz le premier est nostre pouldre de mercure. Le second est vnguentum de minio. Le tiers est eaue alumineuse. Le quart & dernier est le collire ensuyuant. Recipe aque rosate aque florum mirti. añ. ℥.j. aloes epatici. ʒ.j. gariofilorum contritorum grana. ij. vini albi. ℥.ß. tutie sief albi sine opio mirabo. citrini, añ. ʒ.ß. Soient meslees & delaissees ensemble lespace de deux heures, & apres soient boulliz iusques a la consumption de la tierce partie, & soient coulees, & soit la collature gardee en vng vaisseau de voirre: car elle est singuliere pour desseicher les humiditez retenues aux angles des yeulx. Les deux autres dessus doiuent estre appliquees aucunesfoys au lieu de la pouldre de mercure en mettant dedans la concauite vne tente enuironnee de miel rosat ou de mondificatif de sirop rosat: & pour la cicatrisation fault lauer le lieu auec eaue alumineuse, & mettre dessus le lieu vnguent de minio. Et quant la fistule est auec corruption dos, soit procede ainsi que est dit au chapitre propre.

¶ Le chapitre. VII. est des vlceres virulentes & corrosiues qui viennent en la partie exterieue & inferieure du nez.

S Ensuyt des remedes vtiles aux vlceres corrosiues des narines causees tant de la gorre que dautre canse, tant es parties interieures que exterieures. Quãt aux vlceres qui naissent es narines de morbo gallico il nest rien plus vtile que de les mondifier auec nostre pouldre de mercure, & apres la mondificatiõ de ꝓceder auec les remedes ordõnez au chap.

de morbo gallico confirmato. Et quant elles ne procedent point de morbo gallico. Les quatre remedes ensuyuans sont de grande efficace, desquelz le premier est vnguentũ mixtum. Le second est la pouldre de mercure. Le tiers est la liqueur ensuyuãt. Recipe mala grana dulcia integra duo medietatem vnius acerbi, foliorum plantaginis foliorum solatri & oliuarum siluestrium cimarum rubi foliorum matrissilue lingue passerine: ana. m̄. j. scorie ferri. ℥. j. aluminis roche. ʒ. x. Ces choses soiẽt concassees ensẽble & delaissees lespace de trois heures, & apres soient boullies auec. ℥. iii deaue de plantain & autant deaue rose iusques a la cõsumption de la tierce partie & apres soiẽt coulees par lestamine, & soiẽt de rechef boullies iusques a lespesseur de miel. Ceste liqueur est tres bõne pour guerir polipum chancreux & toute vlcere virulente apres la mondification. Le dernier est liniment de tutie en ceste forme. Recipe olei ros. onfanci. olei mirtini vnguenti populeonis vnguenti rosati vel loco eius vnguenti galeni: ana. ℥. j. succi planta. succi solatri: ana. ℥. ii. succi acetose succi aleluie: ana. ℥. ß. aluminis roche. ʒ. ß. mirabolani cicrini. ʒ. j. bulliãt omnia simul vsq; ad consumptionem succorum & collentur, deinde collature addantur cere albe. ʒ. v. tutie preparate. ʒ. ij. ceruse. ʒ. vj. litargiri auri & argenti: ana. ʒ. iij. plumbi vsti ℥. ß. camphore grana duo misce & ducantur per. vj. horas in mortario plumbi. Ce liniment est pour faire bonne cicatrice & est de grande efficace en ce cas. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de dieu soit loue & regratie a tousiours.

¶ Sensuyt le chapitre. VIII. lequel traicte des remedes des maladies de la bouche & du gosier.

SEnsuyt le chapitre des remedes de squinātia, lesquelz sont cinq. Et diceulx le premier est vng gargarisme faict deaue dorge auec vin de grenade, sirop rosat auec vng petit de diamoron. Le secōd est laict de cheure ou de vache gargarise. Le tiers est la lotion des extremitez auec la decoction ordōnee en la cure de obtalmia. Le quart est decoction de dactilis, laquelle est en ceste forme ℞. dactilorum iuiubarum ficuum siccarum, ana ℥.j. passularum prunorum damascenorum, ana.℥.j.ß. liquiritie munde.ʒ.x. furfuris ordei mundi, ana. M.ij. zuccari rubei librā. ß. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsq; ad ordei crepaturam & collentur, & actualiter calida gargarisetur. Le quint est emplastre de pommes en ceste forme. ℞. altee cocte in decoctione nidi irundiris libram.j. carnis pomorum decoctorum sub prunis.℥.iiij. olei amigdalarum dulcium pinguedinis galline, aā.ʒ.j. butiri.℥.iiij. ces choses soient pilees ensemble & apres soient vng petit boullies a petit feu, quāt on les ostera ius du feu soit adiouste le moyeuf de trois oeufz, & soiēt bien meslez ensemble. Le sixiesme est la flebotomie au commencement de la cephalique & en lestat elle doit estre faicte des veines qui sont soubz la langue pour euacuer la matiere cōioincte, desquelles auons parle amplement au chapitre propre. Les remedes dessus nommez doyuent estre administrez ainsi quil sensuyt, cest assauoir depuis le commencement iusques a laccroissement on doit administrer le premier, le secōd & le tiers. Mais

le quart & le quint conuiennent en lestat & en la declination soit en voye de resolution ou de maturation. En apres les aydes qui sont vtiles aux vlcerations de la bouche procedantes de la gorre sont en quatre especes. Desquelz le premier est vnguent egyptiacum faict auec vin de grenades. Le second est liciũ mesle egallemẽt auec vnguent egyptiacum. Le tiers est la liqueur des pommes de grenades ordõne au chapitre de la cure des vlceres du nez. Le quatriesme est le gargarisme qui sensuyt. ℞. lentium ordei foliorum plantaginis acetose cimarum rubi, an. m.ii aque ferrate libras. viii. sumach. m.j. granatorum numero. ii. quorum vnum sit dulce & alterum acre aluminis roche. ʒ.j. mellis rosa. ℥.iiii. Ces choses soient conquassees & boullies iusques a la consumption de la moytie, & apres soient coulees, & dicelle decoctiõ soit gargarise souuent, car elle prohibe la deriuation de la matiere & desseiche les vlcerations apres quelles sont mondifiees, tant en la gorge, en la langue q̃ aux genciues & au palais, & pareillemẽt elle guerist la cancrene des genciues. Et pource que les dẽtz deuiennent noirs cõmunement en ceste maladie, pour oster ceste couleur est tresbõ de les frotter plusieurs fois le iour auec ceste pouldre qui sensuyt. ℞. aluminis roche combusti. ℥.ß. tartari corallorum rubeorũ, ana. ʒ.ii. lapidis pumicis. ʒ.ii.ß. carbonis confecti ex lignis ramorum rorismarini & cipressi sandalorum omnium sarcocolle, ana. ʒ.j. misce & omnia triturantur simul & fiat puluis. Ceste pouldre rend les dẽtz blanches & les mondifie & rend fermes & faict bon odeur en la bouche, & reprime vuulam relaxee par matiere flegmatique. Et pour la comprimer la poul-

dre ensuyuant est de bonne operation. ℞.piperis balaustiarum,ana.ʒ.j.thuris.℈.ß.misce. Et quãt vuula est relaxee par matiere chaulde on la peult reduire auec ceste pouldre qui sensuyt. ℞. balaustiarum sandalorum mirabolani citrini,añ.℈.j.camphore grana.iiii.vel loco eius rosarum.ʒ.ß. On la peult releuer en mettant dessus la teste des estouppes vng petit arses & suffumigees auec encens & reprime le catarre, lequel est cause de la relaxatiõ. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nõ de dieu soit loue

¶Le chap.I X.est des remedes conuenables aux costes,a la poictrine & au ventre.

ET premier a ceulx qui sont asmatiques ce liniment ensuyuant est bien bon. ℞. olei amigdadulcium pingue.galline butiri recẽtis. ℥.j.medulle crurium vituli,ʒ.vi cere albe. ʒ.v .misce & cũ isto linimento totum pectus liniatur. Quant le patient est vexe de la toux impetreuse est bon que il prẽgne vng voirre de ceste decoction au soir & au matin.℞.ordei mundi scabiose farfare añ.m̃.j.prunorum damascenorum sebestẽ añ.numero viii.passularum iuiubarum caricarum datilorum.añ.℥.j.liquiritie mũde.ʒ.x.penidiorũ zuccari albi añ.℥ iij.zuccari candi de sirupo violato,mellis violati añ.℥.j. ß. bulliãt omnia simul cũ libris quatuor aque vsque ad cõsumptionẽ quarte partis. Et a ceste intention est fort vtile huylle damãdes doulces recent,& en fault prẽdre au matin la quãtite de trois cuillerees dargent. Les aydes q conuiẽnẽt a la douleur des costes causee p vẽtosite sont quatre,desq̃lz le p̃mier est vng sachet ordõne ainsi q̃ sensuyt.℞.camomil.absin.mel.aneti furfu,milij torrefacti, añ. m̃.j.nepite mentasiri,añ.

℞.j.coriandrorum anixorum cimini, ana.℥ ij.omnia triturantur simul & fiat sacculus. Le moyen de appliquer le sachet est quil fault chauffer vne tuylle large bien chaulde, & larrouser de bon vin & mettre le sachet dessus tant quil soit bien chauld, ou il le fault mettre en eaue boullie auec vin bien chauld, & apres le fort presser & le appliquer tout chauld. Le secõd est vng cerot faict de huylle camomille & cire neufue. Le tiers est vne esponge ou du fil cru mouille en decoction carminatiue de ventosite escripte au liure de auxilijs ordonnee a lencontre de la colique. Les remedes de vraye pleuresie presuppose la purgation auec manne casse & diacaptolicon, & la flebotomie selon la doctrine ordõnee au chapi. propre sont quatre. Le premier est quil fault cõquasser quatre oeufz auec des huylles, & la gresse ensuyuant. ℞. olei violati rosa.camomil.ana.ʒ.vi.pinguedinis galline olei amig.dulcium ana.ʒ.iii. de omnibus secundum artem fiat fritella. Soit appliquee dessus estouppes & mises chauldes actuellement dessus le lieu douloureux, car elles mitigent la douleur & maturent laposteme. Le. ii. est fueilles de choux frites en la poille auec vng petit de beurre. Le. iii. est paritaria ainsi preparee que le remede precedent. Le. iiii. est le cerot ensuyuant. ℞. radicum altee in brodio carnis decocte, & pistate lib.ß.cernis pomorum sub prunis decoctorum.℥.iiii olei camomil.℥.ii.ß.olei violati anetini ana.℥.ß.ping. galline butiri ana.℥.j.olei amig.dul.ʒ.v.pingue. vituli & castrati ana.ʒ.x.cum cera alba sufficienti secundũ artem fiat cerotum molle addendo in fine cocture croci.ʒ.ß.

Le chapitre X. des remedes qui conuiennēt aux maladies du vētre & de lestomach.

ET premier ad colicam passionem est bō de appliquer auecvne esponge ou du fil cru ceste decoction. ℞. camo: ane. mellilo. matricarie aā. m. j. ß. fenugreci. ℥. ii. coriandrorum anixorum cimini aā. ℥. ß. mellis. ℥. iii. milij furfuris fabarum excorticatarum aā. m. j. anthos pulegij sansuci absinthij nepite mētastri aā. m ß. cineris lib. ß. Soient tous boulliz en suffisante quantite deaue en laquelle aura cuyt vne teste de mouton iusques a la consumption de la tierce partie, & soit applique ainsi que est dit. Pareillement est bon de faire clistere de ladicte decoction auec huylle ca. de anet & diafinicon. Et a ceste intētion est bon de emplir vne vessie de beuf pleine de ladicte decoction & mise dessus le ventre, & lemplastre ensuyuant est de mesme vertu. ℞. farine fabarum li. ij. fur. triturati milij triturati aā. m. j. camo. mellilo. ane, aā m. ß cum sapa sufficienti & parū decoctionis supradicte fiat emplastrum solidum addendo olei camo. ane. aā. ℥. ij. cere albe. ℥. j. ß. Les aydes qui conuiennent a oster le singlot cause de repletiō sont iera constan. vel iera simplex galeni cum modico reubar. ilz euacuēt la matiere flegmatique laquelle est cause dudict singlot. Et principallement apres lexhibition de ce vomitif. ℞. aquarum feni. & acetose, aā. ℥. ß succi raf. ℥. ß. ane corian. fel. dulcis, aā. ʒ. ß. siru. acetosi oxi. simplicis ana. ℥. j. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem quarte partis & colentur & sumat vna vice.

Le chapitre X I. des aydes aux douleurs de lespine du dos.

ET premier lhuille de aspic de mastic & de lilio sõt biẽ cõuenables, & lhuylle ensuyuãt est de grant efficace en ce cas. ℞. olei de lilio aneti ni camomil. aã. ℥. ij. olei vulpini agrippe & dialtee aã. ℨ. vj. olei ipericonis. ℥. j. succi absinthij. ℥. ß. squinanti ℨ. ß. vermium terrestrium. ℥. j. ß. vini odoriferi ciatum vnum bulliant omnia simul vsque ad consumptionẽ vini & colentur, deinde cum cera alba fiat linimentum. Item a la dislocation des reins procedant par esleuer quelq̃ pesant fardeau est tresvtile ce cerot. ℞. olei ros. onfanci. olei mirti. aã. ℥. ii. olei masti. ℥. j. rosarum absinthij mirtillorum granorum & foliorum eius aã. m̃. ß anthos parum vini odoriferi lib. j. bulliant omnia simul p̃ter olea vsque ad consumptionem tertie partis vini & collentur cui collature addantur dicta olea, & iterum bulliant vsque ad consumptionem vini, deinde cum cera alba fiat cerotum molle addendo pulueris mirtillorum foliorũ & granorum aã. ℨ. vj. sandalorum omnium aã. ℨ. ii. & si adderẽtur terebentine. ℥. j. & ß. masticis. ℥. ß. esset maioris confortationis & tenacitatis.

¶ Le chapitre. XII. des aydes qui guerissent les apostemes des aignes.

ET p̃mier pour maturer les apostemes chauldz, cest emplastre est tresbon. ℞. maluarum decoctarũ in brodio carnis. m̃. ii. farine ordei & tritici aã. ℥. iiii. & cum predictis maluis pistatis & decoctis fiat emplastrum solidum addendo in fine coctture butiri. ℥. ii. ß. vel loco eius tãtundẽ olei dulcis, & vitella duorum ouorum. Et quant laposteme est froid soit mature auec cest emplastre. ℞. capitum liliorũ alborũ radicũ altee aã. ℥. iiii. soiẽt cuyttes en caue &

pilees,& aps auec farine de semence de lin & de fromẽt soit faict emplastre solide en adioustãt en la fin. ℥.ii.de beurre & de sain de porc, & quant sera oste ius du feu soit adiouste le iaulne dung oeuf. Et si on demande resolution quant la matiere est chaulde on doit appliqr emplastre faict de mie de pain trẽpe auec brouet de chair, auec huylle de camo.de roses & vng petin de saffren,& soient boulliz tãt qlz soiẽt en forme solide. Quãt aux medecines repercussiues nous nen dirõs rien, car cõme dit Auicẽne aux emũctoires on ne doit point appliquer choses repercussiues. Et pour les autres intentions fault recourir au chapitre propre,& quãt ledict aposteme vient a fornication on peult oster les bors auec ruptoire de capitello en mettant dedans ledict aposteme vnguent de ceruse, affin que ledict ruptoire ne puisse toucher aux parties vlcerees. Et apres la remotion des bors on doit pceder auec digestif de tereb. ou auec beurre

¶Le chapitre. XIII. des aydes pour les maladies de la verge.

ET premier a la calefactiõ dicelle est bon de cõcasser albumina ouorum auec huylle rosat & ius de plantain & de laictues. A ceste intentiõ est bon vnguentũ populeon demene longuemẽt en vng mortier de plomb,& pour oster en bref linflammatiõ est bõ de faire emplastre de feues cuyttes auec maulues & laictues in brodio carnis ou en eaue doulce,& auec huylle rosat & aulbin doeuf,& pour oster les pustules malignes dicelles nostre pourdre de mercure est superlatiue, vnguẽtũ egyptiacum faict auec vin de grenade oste la cancrene,& la vlceration qui est entre la peau & preputium de la verge. Ceste

eaue verde ensuyuant deseiche toute vlceratiõ estãt audict lieu. ℞.aque plantaginis lib.ß aque rosf.vini al bi,añ.℥.ij.alum.roch.℥.ß.sirupi rosat.℥.j.floris eris.ʒ ij.bulliant omnia simul preter florem eris vnica ebullitione, deinde ponatur flos eris quando aufertur ab igne. Itẽ est fort vtile de siringuer vnguen. egyp. auec eaue de plantain dessus le cranne, & si il est besoing de plus grãde desiccation fault appliquer eaue de plantain & sirop rosat auec vng petit de nostre pouldre de mercure.

¶ Sẽsuyt le chapitre. XIIII. des remedes qui conuiennent a mondifier les reins & prohibent la generatiõ de la pierre & de la grauelle.

ET premier les anciẽs disent que pour oster lardeur de lurine, & pour mondifier les reins la casse est bien bonne. Et pource est vtile de en vser deuãt souuẽt disner auec succre, & a ceste intentiõ est singulier de prẽdre au matin deuãt iour vng voirre de ceste decoction. ℞. brodij pulli libras.ii. seminis melonum aliquantulum contriti.℥.j. radicũ petrosilij.ʒ. vi.prunorum damascenorum sebesten, añ.nume.vj passularum.℥.j.liquiritie munde. ʒ.x.aque boraginis endiuie & lupulorum añ ʒ.iij.& cum zuccaro albo in quãtitate sufficienti bulliant omnia vsque ad consumptionem tertie partis & collentur. Touchant les intentions dessus nommees ceste decoction est suppellatiue dessus toute autre, & peult estre vtillement donnee deux heures deuant le souper, Auicenne dit que le brouet des ciches rouges est aperitif des voyes de lurine & oste la grauelle & doit estre donne auec succre. Semblablement la decoctiõ

de maulues campestres cuyttes auec miel ou beurre faict sortir la pierre de la vessie & des reins en lenissant les voyes diceulx, & aucuns adioustent auec ladicte decoction vng petit de semẽce de altea & de alchachingi, a ceste intention est vtile le sirop ensuyuãt. ℞.aquarum endiuie lupulorum boraginis ana. lib.j.aque capil.veneris.℥.iiij.trium seminum minorum seminum communium aã.℥.ß.radicum liquiritie.ʒ.x.prunorum damascenorum sebesten, aã.numero viij.alchachingi.ʒ.v.seminis altee.ʒ.ij.passularum.℥.j.sirupi de duabus radicibus sine aceto.℥.ii.ff. cum zuccaro sufficienti ad ignem secundum artem fiat iuleb longum. Ce iuleb doit estre donne deuant le iour ou trois heures apres soupper la quantite dũg voirre, & est de telle vertu ql purge les reins de toute superfluite & oste lacuite de lurine & la prouoq. Et pource que en ce cas la verge est le plus souuent vlceree par dedans auec ardeur de vrine, le medecin doit diligentement donner remede a ladicte vlceration comme auec ce collire. ℞.aque plantaginis.℥.iiii.aque rosate.℥.ij.aque ordei.℥.iii.mirabolani citrini.ʒ.j.sirupi rosa.ex infusione.℥.j. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis, deinde collentur cui collature addantur sief albi sine oppio. ʒ.iii. & fiat collirium. Et a ceste intention ceste decoction sequente est bien vtile.℞.foliorum plantaginis ordei mundi ana.m̄.j.liquiritie.ʒ. quinq; zuccari.℥.ii.bulliant omnia vsq; ad cõsumptionẽ tertie ptis & collẽtur. Et pour ladicte intention est bõ de siringuer laict de chieure dedans lequel on a estainct de pieces de fer. Et pource que les medecines fort liquides ne font point bonne operation a cause que

elles ne demeurent point assez long temps au lieu vlcere. Nous auõs considere quil est tresvtile de appliquer auec la siringue en mettant ce liniment. ℞.olei rosa.onfancini.℥.ij.succi plantaginis.℥.ß. vnguenti albi camphorati.℥.j.&.ß.litargiri auri & argenti aã.ʒ.vj.tutie preparate.ʒ.iij.misce & ducantur in mortario plũbi per duas horas. La maniere de appliquer ce liniment est que il fault auoir vne cannule dargẽt de grosseur conuenable de la lõgueur de.viij. doitz, laquelle soit percee en lextremite, & dedans ladicte cannule fault mettre la siringue & conduire le linimẽt au lieu excorie, & par ce moyen pourra demourer plus long temps au lieu escorche. Et ainsi faisons la fin du present chapitre.

¶Le chapitre.XV.des aydes qui conuiennẽt aux maladies testiculaires de ano.

ET premier pour guerir herniamventosam cest emplastre est fort vtile. ℞.fari.faba. & cicerũ, aã.lib.ß.camo.mellil. pisti aneti furfuris ana. m.ß cimini.℥.ß.olei camo.anetini ana.℥.ij.cum sapa in lixiuio barbiton.bulliant vsque ad spissitudinem solidam. Pour guerir la hernie humorale causee dhumeur chauld est bon au commencement & iusques a laccroissement cest emplastre. ℞.folio. iusquia.m̄.j.ordei mundi.m̄.j.bulliant omnia cum aqua vel brodio carnis vsque ad ordei crepaturam, deinde pistentur & cribel.& cum fari.faba. & dicta a decoctione ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei ros.℥.ij.olei mirti.℥.j.vitellum Anius oui, & iterum bulliant parum & optime incorporentur, & en lestat & en la declination on doit appliquer lemplastre sequẽt

lequel est resolutif. ℞. folio. caulium nigrorum. m. j. camo. mellil. ana. m. ß. fenugreci. ʒ. iij. Soient boullis auec brouet de chair non salee iusques a la consumptiō de la moytie, & apres auec farine de feues & auec ladicte decoction & vng petit de fari. de chices soit faict emplastre solide & soit adiouste en la fin olei rosa. olei camo. ana. ʒ. ß. croci grana. ij.

¶ Le chap. XVI. est des remedes qui guerissent les maladies du fondement & de ano.

ET premier pour mitiger la douleur des emorroides la suffumigation sequente est singu liere. ℞. folio. malua. & viol. ordei tassibarbati camo. mellilo. anet. ana. m. j seminis lini fenugreci, ana. ʒ iij. furfu. m. iiij. caput vnius castrati aliquantulum ferro contritum bulliant omnia vsque ad carnis cocturam & cum eo suffumigetur & balneetur. Apres la suffumigation soit applique cest emplastre. ℞. decoctionis antedicte lib. ß. dragaganti pisti. ʒ. j. carnis pomorum sub prunis decoctorum & cribellate. ʒ. iiij. misce & omnia ducatur in mortario plūbi per horā. Vel facias sic. ℞. aque viol. ʒ. iij. aque rosate. ʒ. ij. seminis citoniorum seminis psilij, ana. ʒ. j. Soiēt boullies vng bouillon aps soiēt delaissees trois heures ensemble & puis soiēt coulees, alors soit adiouste dragag. pisti. ʒ. vi. Mesue dit que lhuylle de semine lini est bō a ceste intention. Et pour resoluer la durte des emorroi. il nest rien plus vtile q̄ nostre vnguent de diaquilon magistral. Quant aux remedes qui conuiennent aux fistules de anus nous en traicterons en bref. Et premier pour guerir celles qui ne sont point concaues, il nest rien meilleur que ouurir toute la cauerne depuis lung des orifices iusques a lautre, &

proceder auec choses mondificatiues & abstersiues, en ostant la superfluite auec nostre pouldre de mercure. Et se la fistule penetre iusques au muscle de intestinum rectum, il se fault donner garde de le couper & fault proceder selon la doctrine dõnee au chapitre propre. Et pour remedier a ceste maladie on doit appliquer lemplastre sequent dessus le fondemẽt, lequel est maturatif & mitigatif de douleur. ℞. foliorum maluarum & violarum aā.m : j. brodij carnis sine sale pintham vnam bulliant omnia simul vsque ad cocturam maluarum & viol. deinde cum farina tritici & brodio predicto ad ignem fiat emplastrũ solidum addendo in fine cocture butiri.℥.ij ß. vitella duorũ ouorũ & iterũ bulliãt simul vnica ebullitione.

¶Sensuyt vng vnguent lequel doit estre appliq̃ dessus la fistule durant la mondification, en mettant dedans ladicte fistule vnguent egyptiacum mesle auec vnguent apostolorum. ℞. olei camo. olei de semine lini, aā.℥.ii. olei ros. pingue. vituli, aā.℥.iii. tereb. clare.ʒ.ii ß. litar. auri & argen. aā.ʒ.vi. ceruse.ʒ. x. bulliant omnia simul baculo agitando donec acquirant colorem nigerrimum, deinde cum cera alba fiat cerotum molle.

¶Sensuyt le chapitre, XVII. des remedes pour guerir les maladies des bras & des iambes.

IL aduient aucunesfois que aux bras & aux iambes se engendre vng aposteme mol nomme vndimia. Et pour la cure dicelluy nous ordonnerons deux remedes, desquelz le premier est vng baing faict de choses desiccatiues, lequel est ordonne au chapitre des additions. Le secõd est ce liniment. ℞ olei rosa.

olei mirti.aā.℥.ii.olei camomil.℥.j.&.ß.litargiri auri & argen.ana.ʒ.x.terre sigillate.ʒ.xiiij . cum cera alba sufficienti ad ignem fiat cerotum molle parum bulliendo, soit applique auec grandes pieces de lin tout a lenuiron de vndimia, & quant elle est auec rongne alors on doit lauer le lieu auec decoction de fumoterre nepite maluarum furfuris & lapacij acuti, ou oindre le lieu de vnguent de litargirio escript au traicte des additions. Pour guerir les vlceres des iambes sont cinq remedes especiaulx. Desquelz le premier est nostre pouldre de mercure. Le second est vnguentum mixtum. Le tiers est eaue alumineuse. Le quart est sparadrap de nostre ordonnance, ou vnguent basilicon, ou vnguent de minio. Le quint est bonne ligature en commencant vers la cheuille en montant iusques au genoil, laquelle est requise dessus tous les autres comme nous auōs dit au chapitre propre, car elle prohibe la matiere estrange de descendre au lieu vlcere. Item pour resoluer les tumefactions des iambes faictes par cause primitiue nous ordonnerons ce remede. ℞.ouorum nu.iii.olei ros.& mirtini aā ℥.i. ß. soient conquassez ensemble & soient appliquez auec estouppes mouillees en eaue & en vin, & soit procede auec ce remede par trois iours. Item pour resoluer le sang qui est hors des veines est tresbon de appliqr dessus le lieu des lābeaulx de plōb auec petis plumaceaulx, & est le dernier remede. Itē pour oster linflation venteuse du genoil procedant de matiere artetiq̃ & de la gorre. Nous ordonnerons trois remedes familiers, dōt le premier est stercus caprinū dissoult en vin & en eaue auec farine dorge & sapa & cuytz au feu iusques a espesseur solide. Le secōd est

cest emplastre sequent lequel est carminatif de ventosite & resolutif. ℞. farine fabarum lib.j. furfuris triturati.m̄.ii.stercoris caprini & bouini ana.℥. iiii.camo.mellilotí triturati absinthij. m̄. ß. olei camomi. rosa. aneti. aā. ℥.j.ß. cum sapa & parum lixiuii ad ignem bulliant vsque ad spissitudinem solidam. Soit applique chauld actuellement tout a lenuiron du genoil. Le tiers est vne esponge mouillee en la decoction ordonnee au chapitre des additiōs pour resoluer vndimia appliquee chaulde & expressee & bien lyee dessus le genoil & est present remede. Quāt aux gouttes des genoilz causees dhumeurs chaulz les remedes dessus nommez ne conuiennēt point, mais pour mitiger la douleur & resoluer les humeurs nous en parlerons au chapitre sequent.

¶Le chapitre. X V I II. des remedes qui sont vtiles aux gouttes artetiques, lesquelz sont de cinq especes.

Le premier est en ceste forme. ℞. ouorum numero.iii.succi lactuce,lactis mulieris, aā.℥.ß. omnia cōquassantur adinuicem, soit applique tiede trois ou quatre iours & est bon quant la matiere est colerique ou sanguine. Le second est tel. ℞.medulle panis albi lib.j.ß.lactis vaccini vel caprini lib. j.olei rosati odoriferi.℥.iii.vitella trium ouorum croci.℈.j.de omnibus secundum artem fiat emplastrū solidum. Cest emplastre peult estre en tous les temps applique pour resoluer la matiere chaulde. Le tiers est emplastre de feues ainsi ordonne. ℞.fabarum excorticatarum lib.iii.coquantur in brodio capitis castrati vsque ad cocturam perfectam, deinde pistētur

& cribellentur deinde addantur farine ordeacee. ℥. iiii. olei rof. ℥. iii. croci grana. iii. & iterum bulliant vsque ad spissitudinem solidam & in fine addantur vitella trium ouorum. Cest emplastre mitige tout douleur goutteux, & pource dit Auicenne au chapitre des feues, faba valet aduersus dolorem spasmosum & podagrice passioni egregia est medicina. Et quāt on demande plus grande resolution & confortation, il fault adiouster la vertu de camomi. & de mellilot. Le quart est lhuylle ensuyuāt duql fault oindre le lieu douloureux, & conuient en la declination ℞. olei rosa. olei camo. aā. ℥. olei amigdalarum dulcium. ʒ. iii. pinguedinis vituli & galline, aā. ℥. ß. anthos yue aā. ℥. j. succi ebulli radicum & foliorum eius aā. ʒ. iii. ß. succi radicum enule. ʒ. ii squinanti triturati. ʒ. j. vini odoriferi. ℥. j. ß. Ces choses dessus nōmees soient biē pilees ensemble apres soiēt mises en la cōcauite dūg roseau leql soit bien estouppe de paste, & apres soit mis dedans le four dedans vng vaisseau de terre. Et quant on congnoistra que le vin & le ius seront consummez, alors soit attire la canne ou roseau du four & ce quil restera dedans soit fort exprime par lestamine, & de cest huylle soit frotte le lieu douloureux, & ce en la declination de la maladie, car il nest medecine pareille audict huylle pour resoluer la matiere & pour conforter les ioinctures. Le quint est sparadrap faict en cest huylle sequent. ℞. olei rosa. ℥. iiii. olei camomil. ℥. ii, ranarum viuentium numero. iii. anthos camomil. mellilo. ana parum vini odoriferi ciatum. j. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collature addantur cere albe. ℥. ii. & fiat

ſparadrap. Et pour les intentions deſſus nommees, on doit lauer les ioinctures de la decoction ſequente. ℞. roſa. mirtillorum camo. abſinthij matricarie nepite ſizimb. ij ana. ℳ. j. anthos thimi ſquinanti ſticados, aā. ℳ. ß. mellis lib. ß. ſalis. ℥. ii. bulliant omnia ſimul cum aqua ſufficienti & vino albo vſque ad conſumptionem tertie partis. Et eſt a noter que le quart & le quint remede ſont vtiles en la declination de la maladie quant elle eſt cauſee de matiere chaulde, & peuent eſtre vtilement adminiſtrez quant la matiere eſt froide apres quatre iours paſſez. Pareillement lēplaſtre faict de mie de pain, ou lemplaſtre de feues cōuiennent en leſtat & la declination quant la matiere eſt froide. Et eſt la fin du preſent chapitre, duquel le nom de dieu ſoit regratie.

¶ Senſuyt le quint liure lequel declare plusieurs remedes indifferentement conuenables a diuerſes maladies.

ET premier pour le mal des dentz cauſe de matiere froide ou de impregnation, ou de morbo gallico. ℞. aque vite ℥. ii. aceti albi ℥. ß. floris roriſma. abſinthij ana. parum mellis. ʒ. vj. ſandarace, armoniaci, tiriace galeni, aā. ʒ. j. croci grana. iii. bulliant vnica ebullitione deinde collentur. Ladicte decoction ſoit appliquee chaulde actuellement deſſus les dentz auec coton, car elle oſte les humeurs froidz des dētz & les deſſeiche, & dauātage elle les p̄hibe de cheoir & cōforte les gēciues.

¶ Seſuyt des remedes conuenables a la gorre. Et pre

mier vne vnction legiere & singuliere de laquelle on doit oindre deux foys le iour les iambes depuis les genoilz embas & les bras depuis les couldes embas, & ce par lespace de quatre iours ou iusqs au. vij. & est en ceste forme. Recipe pingue porci liquefacte ℥.vj. argenti viui.℥.iiij. stora. liquide tiriace galeni, ana.ʒ. semis misce & secundum artem fiat linimentum. Et est a noter que le temps le plus conuenable pour faire ceste cure tant par ladicte vnction que par la suffumigation sequente par les cerotz ordonnez au chapitre de morbo gallico confirmato est le prin tẽps, & principallemẽt le moys Dapuril & de May: & aux autres temps elle est suspecte tant pour la chaleur que pour la frigidite: car la frigidite rẽd les humeurs ineptes a la purgatiõ, soit par sueur, & par cracher ou par autre moyen: & la chaleur rend la vertu debile, & pource elle ne peult degetter la matiere peccante. Et pource que sans garder le temps dessus nõme plusieurs sont souuẽt gueriz par les remedes dessus nommez, toutesfoys ilz recidiuent le plus souuẽt en mauuaise disposition auec douleur & vlceration, & pource est bon apres que les patiens auront este gueriz en autre temps que au prin temps ensuyuant que ilz reiterent ladicte cure pour euiter lesdictz accidens.

¶ La suffumigation vtile a la gorre confermee est en ceste forme. Recipe cinabrij.℥.ij. thuris storacis liquide: ana.ʒ.j.ß. misce. La maniere de administrer ladicte suffumigation est quil fault mettre le patiẽt nud dessoubz vng pauillõ estroict & vng petit plus hault que le patiẽt & fault mettre entre ses iambes vne terrace pleine de feu & la quĩte partie de la recepte des-

sus escripte, & alors le patient se doit efforcer de receuoir la fumee en tenant le feu entre ses iambes tãt quil cõmence a suer, & alors soit mis en vng lit bien couuert, & soit faict suer en faisant ainsi lespace de quatre iours vne foys le iour: ou tãt que les dentz cõmencẽt a estre doloreux. Et apres ce la reste de la cure soit parfaicte selõ ce qui est dit au chap. propre. Et ceste cure doit estre faicte en ce cas quasi desespere, & quãt les remedes ausqlz entre le mercure ne produisent point bon effect. Itẽ pour les corps robustes & courageux le remede ensuyuãt est le dernier, & est en ceste forme. ℞. cinabrij integri. ℥. v. tiriace galeni ℥ ii. corticũ limonũ pomorũ, ana. ℥. j. de quib⁹ vtẽdum more iã dicto. Et fault noter q̃ on cognoist la bonne operation de ce remede quãt vers le. xi. iour les vlceres se cõmencẽt a desseicher, & fault reiterer ces remedes dessus nõmez tant q̃ on cognoistra q̃ le corps sera nettoie de ladicte maladie. La douleur & vlceratiõ de la bouche ou la petite fieure se manifeste communemẽt vers le. vii. iour, dauãtaige est a noter q̃ on ne doit point ꝓceder aux cures dessus nõmees sans purgatiõ precedẽte. Quãt ladicte maladie est cõfermee no⁹ auons acoustume de faire le dernier remede au moys dapuril, & aps q̃ les vlceres estoient gueries & les douleurs ostees vng moys apres auõs reitere lõction dessus escripte ou les cerotz ou suffumigatiõs dessus nõmees. Et aucunesfoys auons reitere ladicte cure le tiers moys, & en auõs acquis hõneur & vtilite aux patiẽs, & ne se fault point dõner de merueille se ie loue de reiterer ladicte cure trois foys: car cõme recite Mesue au cha. de egritudinib⁹ oculorũ in morbis difficilib⁹: medicus nõ debet cõtẽtari vnica purga

tione. Et pource en ce cas on la doit reiterer. Item pour les nobles & delicates personnes la suffumigatiõ sequẽte est biẽ bõne soit la gorre cõfermee ou nõ, & est en ceste forme. ℞. cinabrij integri. ℥. ß. bengim. ℥. j ß. vel loco eius laudani tantũdem, tiriace galeni. ℥. ß. dorogini pisti termentile diptami irios: aā. ʒ. j. corticum citri. ℥. ij. pomorum acetosorum numero. iij. Les choses dessus nommees soient pilees ensemble, excepte le cinabrium, les pommes & lescorce du citron, & fault mettre le cinabrium en vng petit vaisseau a part, & la mixture dessus nommee en vng autre vaisseau, & les pommes & lescorce de citron en vng autre. Et soit procede ainsi que est dit dessus des deux autres suffumigations.

¶ Sensuyt des remedes vtiles au chancre vlcere. Et premier est ceste pouldre sequente. Recipe tutie alexandrine. ℥. ij. pulueris cancrorum fluuialium in furno adustorũ litargiri argenti, aā. ℥. ii. antimonii plũbi vsti, aā. ʒ. j. ß. succi plantaginis gallitrici solatri politrici centũnodie aleluie, ana. ʒ. vj. aluminis roche. ʒ. j. ß. prius collatis succis bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem succorum, deinde puluerisentur & ducantur in mortario plumbi quousq; acquirat colorem nigrum. La pouldre dessus escripte soit mise dessus le chancre vlcere, & dessus soit mis vnguẽt ponfiligos de nostre description.

¶ Sensuyt lordonnance dune autre pouldre laquelle est fort vtile a ladicte intention. Recipe tutie. ʒ. ii. mirabolani citrini litargirii plumbi vsti: ana. ʒ. j. calcis decies lote cũ aqua ordeacea. ʒ. iii. ceruse. ʒ. vj. terre sigillate. ʒ. ii. ß. aceti. ℥. iiii. succi plãta. & solatri ana. ℥. iii. ß. Soient boulliz ensemble iusques a la cõsump-

du vinaigre & du ius des berbes, & apres soient mises en pouldre & soient demenees en vng mortier de plomb lespace de deux heures, & soit applique ainsique est dit dessus.

¶ Sensuyt vng ruptoire lequel est quasi de aussi grāde actiuite que le feu. Recipe calcis viue lib.ij. salis armoniaci vitrioli romani: ana.lib.ß. cineris truncorū fabarum & nucum cum suis corticibus recentibus: ana.lib.iii. Lesdictes choses soient pilees & incorporees auec suffisante quantite de bon capitel auec leql on faict le sauon blanc ou rouge, & autant de ius de escorce de noix verdes, ou se on nen peult trouuer seullement le capitel. Et alors les choses incorporees soient mises en vng vaisseau de terre lequels soit perce par le fond de bien petis pertuis, & quāt la liqueur de ladicte incorporatiō sera passee & receue en vng autre vaisseau on doit mettre de rechef dudict capitel auec ladicte incorporation en suffisante quantite. Le. ij. vaisseau doit estre perce dung petit pertuis & fault que la collatiō chee en vng autre vaisseau goutte a goutte, & quant tout sera coule fault prēdre demie liure de ladicte liqueur, & .℥ j. de vitriol romain & la fault boullir en vne casse de arain ou de cuiure iusques a lepesseur de sel, & alors le fault mettre en petites pieces & le garder en vng vaisseau de voirre bien estoupe de cire en se donnant garde que laer ne entre dedans ledit vaisseau: car la vertu du ruptoire se perdroit en bref.

¶ Sensuyt lordonnance de longuent nomme gratia dei, lequel est tresvtile a guerir les grandes playes, & est mondificatif & incarnatif de nostre description. Recipe centauree maioris & minoris matrissilue ale-

luie planta. quinque neruie, añ. m̃. ii. consolide maioris & minoris piloselle gallitrici millefolij, ana. m̃. j. anthos absinthij matricarie, añ. m̃. ß. radicum rubee tinctorum. ℥. iiii. grane pulverisa. ℥. ii. florum yperico. & foliorum eius agrimonie berbene lingue passerine caude equine, ana. m̃. j. ß. omnibus prius incisis simul triturantur, quibus addantur pingue porcine sine sale & liquefacte lib. j. ß. olei rosa. odori. lib. ii. tereben. clare sepi vacciui, añ. lib. ii. ß. sepi castrati lib. j. Ces choses dessus nommees soiẽt de rechef pilees ensemble auec troys liures de vin odoriferant, apres soient delaissees ensemble lespace de neuf iours, en les mettant tous les iours au soleil, apres soient boulliz a petit feu iusques a la consumption du vin, & alors soit coulee ladicte decoction & de rechef mise sur le feu, & alors soit adiouste terebẽtine clarissime. ℥. viij. masticis resine pini recentis, ana. ℥. iii. gummi elimi. ʒ. ii. cere albe quantum sufficit, & soit faict vnguent solide, lequel soit malaxe premier en bõ vin, & apres en laict de cheure ou de vache, & apres en bonne eaue de vie. Et soit bien garde: car il conuient a guerir toutes playes dessus le corps humain.

¶ Sensuyt vng cerot de nostre inuention, lequel est vtile a toutes playes & a toutes vlceres. Recipe pingue. porcine lib. ii. pingue. vituli lib. ß. olei ros. odori. lib. iii. ß. calcis ter lote cum aqua ordeacea. ʒ. xv. aque planta. lib. iii. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem aque, deinde collẽtur & fortiter exprimantur cui expressioni addantur ceruse triturate lib. ii. ß. & bulliant lento igne per tres horas, tunc addantur tere. claris. ℥. vj. cere alb. q̃tum sufficit, & iterum bulliant parum. Ce cerot est de grande efficace es vlce-

res de difficile consolidation, & principallement apres que elles sont mondifiees auec nostre pouldre de mercure.

Sensuyt vng vnguent verd duquel vsoit Tesilus a Romme & toute sa secte, lequel mondifie les vlceres de difficile consolidation & celles qui sont putrides viru. & corro. ℞. celido. aleluie siue acetose cētū galli leuistici scab. aā. m. j. succi plātagi. succi lingue passe. aā. ʒ. x. succi absinthii apii. & fumi. succi caude equine & cimarum rubi, aā. ʒ. vj. ping. porci sine sale. ℥. iii. ping. vituli ping. vaccine, aā. lib. ß. tereb. clare. ℥. iiii. masticis. ℥. j. calcis viue semel lote cum aqua pluuiali. ℥. iii ß. alumi, roche. ℥. j. ß. vini grana. ℥. v. bulliant omnia simul vsq; ad consump. succorū & vini, deinde fortiter exprimātur & addātur cere albe olei rosa. aā. ℥. v. ß. & iterum bulliant parū, & cū tepidum fuerit addātur floris eris tri. ʒ. xiiii. aloes thuris myrrhe sarco. litar. argēti bene tritu. aā. ʒ. iii. misce & diu ducantur cū baculo. Ce est vnguentū apostolorū maius, & est singulier pour les vlceres dessus nōmees, & peult estre appliq au lieu de vnguentū egyptiacū. Itē a ladicte intētion & a oster la chair superflue des vlceres, est bon de mesler vne partie de vngentū egyptiacum auec deux parties de longuent dessus escript.

Lōguent egyptiacū de nostre descriptiō est en ceste forme. ℞. floris eris alumi. roche, aā. ℥. ii. mellis rosa. ℥. j. aque plāta. vini grana. aā. ℥. ii. ß. bulliant oīa simul baculo agitando vsq; ad spicitudinem mellis.

La pouldre vtile pour faire bonne cicatrice est en ceste forme. Recipe mirabo. citrini. ℥. j. alumi. roche combusti. ʒ. ii. terre sigillate balaustiarū, aā. ʒ. j. ß. calcis decies lote. ʒ. iii. ceruse litargiri argenti, aā. ʒ. ii.

℥.misce & fiat puluis subtilissime trituratus.

¶ La lotion sequente est de mesme operation. Recipe aque plãtaginis vini odoriferi, ana. lib. ß. alumini roche cõbusti. ʒ. vj. mellis rosati. ℥. ii. bulliant parum.

¶ Digestif des apostemes sanguins est en ceste forme. Recipe terebentine clare. ℥. ii. vitellum vnius oui croci. ℈. ß. misceantur.

¶ Digestif daposteme coleric se faict ainsi. Recipe vitellũ vnius oui, olei rosati onfanci ℥. ß. misce. Soiet demenees vne heure en vng mortier de plõb en mettant lhuille goutte apres lautre.

¶ Mõdificatif daposteme sanguine se faict ainsi. ℞. terebentine clare. ℥. ij. mellis rosati. ℥. j ß. sirupi rosati. ʒ. vj. bulliant parum, deinde addatur vitellum vnius oui farine ordei cribellate. ℥. j. croci. ℈. ß.

¶ Mondificatif daposteme coleric se faict ainsi. Recipe tereben. clare. ℥. ii. sirupi rosa. ℥. j. ß. succi planta. ℥. ß. bulliant parum, deinde addatur vitellum vnius oui farine ordeacee. ʒ. x. Et se on adioustoit thuris myrrhe sarcoco. aloes, ana. ʒ. j. ß. ce seroit bon incarnatif pour les vlceres & pour les playes.

¶ Digestif daposteme flegmatic se faict ainsi. Recipe terebentine clare. ℥. ij. mellis rosati. ℥. j. succi caulium nigrorum. ʒ. v. bulliant parum addendo in fine cocture vitellum oui farine tritici. ʒ. vj. misce & iterum bulliant parum.

¶ Mondificatif daposteme flegmatic se faict ainsi. Recipe terebentine clare. ʒ. iiij. mellis rosa. ℥. ii. succi apij succi scabiose & caulium nigrorum atq; absinthij, ana. ℥. ß. bulliant omnia simul asq; ad cõsumptionem medietatis succorũ, & tunc addantur farine tritici bene triturate. ʒ. x. farine fabarum & lẽtium, ana.

ʒ.v.sarcocolle.ʒ.vi.misceantur.

¶ Eaue corrosiue pour mortifier le charbon & pour oster les verrues & la chair superflue in morbo gallico se faict en ceste forme. Recipe salis gēme vitrioli romani, aā.ʒ.ii. sublimati arsenici, aā.ʒ.j. floris eris. ʒ.ß. Soient tous boulliz ensemble excepte le verd de gris auec vng voirre de lexif de barbier & demy voirre deaue rose iusques a la consumption de lamoytie, & quāt on lostera ius du feu soit mis le verd degris.

¶ Mōdificatif du charbō de nostre inuētiō faict ainsi. ℞. mellis rosa.℥.iii.sape.℥.j.terebē,℥.ß.succi absinthij apij & scabiose ana.ʒ.vj.farine ordei farine tritici: aā.℥.ii. bulliant omnia vsq; ad spissitudinem addē do in fine cocture croci.℈.j.sarcocolle.ʒ.iij.

¶ Vnguēt pour mortifier le charbon & pour mōdifier la cancrene & aschachilos se faict ainsi. ℞. mellis ℥.ii.aluminis coche.℥.ij ß.salis gemme.ʒ.ij. sublimati ʒ.j ß. succi scabiose.ʒ.vj,floris eris.ʒ.iiii. aceti rosati, ℥.iiii. Soient boulliz ensemble tant quilz soient espes & soient appliquez comme vnguent.

¶ Vnguent pour incarner playes de nostre inuention. ℞, tereb.clare.℥.iii.olei masticini olei ros.aā.℥. j. sepi vetuli. ℥.ii. resine pini masticis : aā. ʒ.x. thuris mirrhe: aā.ʒ.iii.cere noue.℥.j.ß. anthos mellifolij cētauree maioris: aā.m. j.vini albi odorife. ciatū vnū, Soient les herbes vng petit pilees & apres soit tout boulli ensemble iusques a la consumption du vin, & apres soient coulees par lestamine, & apres soit la colature malaxee auec laict, & soit faict en forme de vnguent.

¶ Sensuy vng sparadrap lequel est fort vtile pour guerir les vlceres corrosiues, malignes & virulentes

de difficile curation. ℞. vnguenti populeonis lib. ß. vnguenti rosati vel loco eius vnguenti galeni. ℥. iij. olei ro. lib. j. ß. pingue vituli. ℥. viij. pingue porcine. ℥. ij. ß. succi plantaginis succi solatri. añ. ℥. iij. bulliãt omnia vsque ad consumptionem succorũ, deinde col lentur cui collature addantur ceruse. ℥. vj. litargiri auri & argenti, añ. ℥. ij. minij terre sigillate, ana. ʒ. x. bulliant donec acquirant colorem nigrum, & tunc addãtur cere albe quantum sufficit camphore secundum artem triturate. ʒ. j. & fiat sparadrap.

¶ Les suppositoires communs se font ainsi que sensuyt. ℞. mellis. ℥. iij. Soiẽt boulliz iusques a espesseur solide, & soit forme de la longueur de. vij. doitz. Et quant on veult quilz soient de plus forte opperation soit adiouste salis gemme. ʒ. ij. benedicte simplicis. ℥ ß. irios pisti & incorporati in fine cocture. ʒ. v.

¶ Sesuyt vne autre forme de nostre description. ℞. radicum irios recentis contritarum li. j. foliorum camomille melliloti aneti añ. m. j. saponis albi minutissime incisij. ℥. j. radicum altee libram. ß. cartami polipodij cõtriti feniculi dulcis, añ. ʒ. x. cimini. ʒ. iij. salis gemme ʒ. v. salis communis. ʒ. vj. Les choses dessus nommees soient boullies auec cinq liures deaue de pluye iusques a la consumption de la moytie, & apres soient coulees, & alors auec succre, coriandre, & ladicte collature soient formees de petites masses rondes de la grosseur de grosses pillules, & quant le patient ne pourra aller a la selle en fault mettre trois ou cinq au fondement au lieu de suppositoire, car elles font bonne opperation & sans violence.

¶ Clistere lauatif doit estre ordonne ainsi que sensuyt. ℞. brodij pulli vel galline vel carnis sine sale

vel aque ordeacee li. j.ß. zuccari rubei. ℥.j. olei rosa.
vel viola.℥ ij. vitella duorum ouorum.

¶ Clistere commun se faict ainsi que sensuyt. ℞. de-
coction s maluarum bletarum violarum furfuris pa
ritarie libram vnam. ß. olei cōmunis. ℥. iij. vitella duo
rum ouorum salis parum mellis rosa. ℥. ij. ß. & si ad-
derentur cassie. ʒ. vj. esset nobilioris operationis.

¶ Sēsuyt vng clistere magistral lequel est vtile a len
contre des extortions du ventre & de la colique. ℞.
caput vnius castrati aliquantulum ferro contritum,
camomille mellilotí aneti añ. m̄. j. feniculi dulcis co
riandrorum, añ. ℥. j. cimini. ʒ. ß. paritarie maluarū cā-
pestriū ana. m̄. duos bulliant omnia simul cū sufficiē
ti quantitate aque vsque ad cocturā carnis, & de de-
coctione capiat libram vnam. ß. cui addantur olei ca
momil. aneti & rutaticini, ana. ℥. j. mellis rosati. ℥. j.
benedicte simplicis. ʒ. iiij. vitella duorum ouorum.

¶ Sēsuyt des repercussifz, & premier des apostemes
sanguins. ℞. albumina trium ouorum cum suis vi-
tellis olei rosati odoriferi. ℥. ij. succi plantaginis fari-
ne ordei añ. ℥. j. misce. vel facias sic ℞. olei rosa. ℥. iii.
cere albe. ℥ j farine fabarum. ʒ. vj. sandalorum omniū
añ. ʒ. ij. boliar. ʒ. iij. liquefacta cera cum oleo ponan-
tur reliqua. vel facias sic. ℞. olei rosa. ℥. iij. succi plan
tagi. succi solatri ana. ℥. ß. bulliant omnia vsque ad cō
sumptionem succi & collentur deinde addantur ce-
re albe. ʒ. x. Ce dernier repercussif doit estre applique
auecques pieces de lin plongees dedans la liqueur &
conuient au commencement.

¶ Repercussif de aposteme coleric doit estre en ce-
ste forme. ℞. succi planta. succi lactuce añ. ℥. ß. lactis

mulieris . ℥. iij . olei rosati, olei vio . an̄ . ℥. ij. ß. albumi quatuor ouorum omnia adinuicem cōcassantur, & cum pecijs madefactis applicentur. Item a ceste intention est bon de appliquer la decoction sequente auec drappeaulx mouillez & exprimez & actuellement chauldz. ℞. lactucarum maluarum violarum & plantaginis & lingue passerine atque ros. an̄. m̄. j. ß. seminis citoniorum aliquantulum contritorum. ℥. vj. bulliant cum aqua sufficienti vsque ad consump. medietatis.

¶ Repercussif de aposteme flegmatic se faict en ceste forme. ℞. olei rosa. odoriferi camomil. & mirtini olei de spica. an̄. ℥ ij. squinanti absinthij. m̄. ß. vini odoriferi ciatum vnum anthos parum, bulliant simul vsque ad consumptionem vini & collentur, deinde addantur cere albe. ℥. ß. & fiat linimentum vel cum pecijs fiat sparadrap.

¶ Pour resoluer erisipile le sparadrap sequent est de bonne operation. ℞. olei rosa. odoriferi. sepi vituli, ana. ℥. ij. cere albe. ℥. j. vini granatorum vini albi odoriferi. an̄. ℥. ij. bulliant simul vsque ad consumptionē vini & collentur & cum pecijs fiat sparadrap.

¶ Les remedes qui conuiennent a la maturation des apostemes chauldz sont de quatre especes, desquelz le premier est en ceste forme. ℞. maluarum violarum an̄. m̄. j. ordei mundi. m̄. iij. lactucarum. m̄. ij. soient boulliz en suffisante quantite de eaue iusques a louuerture de lorge, & apres soient pilez & passez, & de rechef soient boulliz vng petit & alors soit adiouste le iaulne de deux oeufz olei vio. ℥. ij. & soit incontinent oste ius du feu. Le second est en ceste forme. ℞. maluarum & vio.

ana.m̃.ij. soient boulliz auec brouet de poulcin ou de chair de veau non salee, & apres soient pilez auec farine dorge, & de la decoctiõ soit faict emplastre solide en adioustant le iaulne dung oeuf, huylle violat & beurre frais, ana.℥.ß. carnis pomorum sub prunis decoctorum.℥.ij.&.ß. soient bien incorporees, & de rechef soient boulliz encore vng petit. Le tiers est le pithime sequent. ℞. foliorum maluarum & violarũ, ana.m̃.ij. ordei mundi lactucarum añ.m̃.j. seminis citoniorum aliquautulum contritorũ.℥.ij. soient boulliz auec suffisante quãtite de brouet de chair de veau non salee, ou auec eaue de pluye iusques a louuerture de lorge, & soient ostez ius du feu, & alors soit adiouste psilij.ʒ.iij. & soient delaissez ensemble lespace de trois heures, & apres soient coulez & bien exprimez, & soit adiouste farine ordei cribellate.ʒ.ij. olei violati butiri ana.℥.iij. & soient de rechef boulliz vng petit, & quant sera oste ius du feu soit adiouste le iaulne de deux oeufz, & soit applique auec pieces de lin mouillees en ladicte decoction.

¶ Sensuyt en bref la purgation conuenable aux mariniers & a ceulx qui vont sur mer. Et premier quant ilz ont fieures tierces on doit digerer la matiere auec ce digestif. ℞. sirupi acetosi simplicis & violati sirupi de succo endiuie, ana.℥.ß. aquarum endiuie violarum & buglosse, ana.℥.j. misce. Et quant la fieure est colerique & auec commixtiõ de flegme gros celluy ensuyuant est plus conuenable. ℞. sirupi acetosi simplicis vel de duabus radicibus cũ aceto sirupi de succo endiuie mellis rosati collati, añ.℥.ß aquarum endiuie buglosse & lupulorum, añ.℥.j.

¶ Digestif de fieure sanguine. ℞. sirupi de succo ace

tose sirupi de succo endiuie & violati, ana. ℥. ß. aquarum boraginis endiuie & violarum, ana. ℥. j. misce.

¶ Digestif a lencontre dune espece de fieure que les mariniers nomment la fieure mate. ℞. sirupi de succo acetose sirupi de acetositate citri, & de succo endiuie aā. ℥. ß. aquarū buglosse acetose endiuie, aā. ℥. j.

¶ Sensuyt vne purgation minoratiue des fieures colериques laquelle conuient au commencement. ℞. cassie electe. ℥. semis diaprunis non solutiui. ʒ. vj. cum zuccaro fiant boli, vel cum aqua endiuie fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. j.

¶ Purgatiō pour les nobles & pour les delicates personnes. ℞. māne electe cassie, ana. ʒ. v. reubarbari infusi secundum artem. ʒ. j. misce & cum aqua endiuie violarum & buglosse fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. j.

¶ Pour les poures le solutif sequent est vtile a ladicte intention. ℞. cassie diacaptoliconis, aā. ℥. ß. elect. rosa. mesue. ʒ. ij. ß. & cum decoctione communi fiat potio breuis. Et quant le flegme est mesle auec la colere le solutif doit estre en ceste forme. ℞. cassie diacaptolico. aā. ℥. ß. diafinico. ʒ. ij. ß. elect. rosa. mesue. ʒ. j. misce & cum decoctione communi fiat potio breuis. Item a ceste intention les pillules sequentes sont bien conuenables. ℞. pillularum aggragatiuarum pillularum de reubarbaro, aā. ʒ. ß. cum sirupo rosato formentur pillule. v. & dentur in aurora, vel post cenam per duas horas.

¶ Purgation de fieure sanguine minoratiue est en ceste forme. ℞. cassie. ʒ. x. diaprunis non solutiui. ʒ. v. cum zuccaro fiant boli, vel cum aqua endiuie & sirupo violato fiat potio breuis. Et pour les riches

soit faict ainsi que sensuyt. ℞. cassie manne electe ana. ʒ. vj. diaprunis non solutiui. ʒ. ij. cum aqua endiuie fiat potio breuis. Et apres le. vij. iour passe quant la matiere est digeste on peult vtilement administrer ceste purgation eradicatiue. ℞. tamarindorum. ʒ. iij. cassie diacaptoliconis, ana. ʒ. vj electuarij de psilio. ʒ. j. ß. misce, & cum decoctione cõmuni fiat potio breuis. Item pour conforter le cueur est bon de appliqr cest epithime sequent. ℞. aquarũ rosarum melisse & buglosse, ana. ℥. vj. vini granatorũ vini odoriferi, ana. ℥. ij. sandalorum omnium, ana ʒ. ij. croci. ℈. j. cãphore grana duo bulliant simul vnica ebullitione. Item pour mitiger la douleur de la teste apres la purgatiõ vniuerselle est bon de appliquer dessus le front cest epithime qui sensuyt. ℞. aque rosate olei rosa. vini granatorum, ana. ℥. j. albumen vnius oui. Soit applique chauld auec linge doulx.

¶ Vnction pour guerir la debilite de lestomach. ℞. olei de absinthio rosa, & masticini ana. ℥. j. absinthij sansuci mente squinanti rorisma. ana parũ croci grana. ij. nucis muscate gariofi. cinamo. ana. ʒ. j. vini odoriferi ciatum. j. cere albe. ʒ. x. bulliãt omnia simul preter cerã vsque ad cõsumptionem vini & cum cera & mastice & parũ terebentine fiat cerotum molle.

¶ Sensuyt vne potion vtile pour les gorriers. ℞. radicum enule radicum edere. ℥. iiij. succi anthos capil. ve. mẽtastri pulegij galitrici politrici matricarie, ana. m. j. radicum feniculi radicum apij. ana. ℥. ij. radicum cicoree. ℥. iij. foliculorum sene. ʒ. j. ß. polipodij quercini, ana. ʒ. x. croci grana. iij. agarici trociscati. ℥. j. ß. bulliant omnia simul in lib. x. aque pluuialis & lib. j. mellis optimi & lib. j. ß. zuccari vsque ad cõsumptio

nem duarum partiũ ex tribus, & in aurora sumatur ciatus. j. deinde patiens cooperiatur optime & sudet in lecto.

¶ Item pour la gorre confermee vng cerot fort vtile duquel fault oindre les lieux douloureux. ℞. pingue porcine olei rosati. añ. ℥. xj. pinguedinis castrati. ℥. iiii. ceruse litargiri auri, ana. ℥. iii. tereben. clare. ℥. ß. Soient boulliz a petit feu lespace de deux heures, & apres auec cire blanche soit faict cerot assez solide & alors soit oste ius du feu & soit remue auec vng baston tant quil soit tiede, & alors soit adiouste argenti viui extincti secundũ artẽ. ℥. vj. storacis liq de. ʒ. vi. Et soient biẽ incorporees en les mouuãt. lõguemẽt.

¶ Sensuyt vne purgation laquelle est tresvtile apres que le patient aura vse lespace de. xij. ious de la potiõ derniere escripte toutes les matinees vng voirre. ℞. diacaptolic. cassie, añ. ℥. ß. electuarij indi maioris. ʒ. ii. trifere persice. ʒ. j. ß. cum decoctione communi fiat potio breuis. Et est a noter que ladicte maladie nest point contagieuse sinon au commencemẽt, cest assauoir quant elle est en forme de rongnes, mais quant elle est confermee elle nest plus contagieuse comme nous auons souuent experimente. Item au commencement de ladicte maladie est fort vtille que le patient prengne aucunesfois la purgation sequente presuppose la digestion faicte auecques sirop de fumoterre minori & de succo endiuie cum aqua fumiterre endiuie lupulo. ℞. diaca. cassie, ana. ℥. ß. electua. ro. mesue. ʒ. ij cõfectionis amech. ʒ. j. reubar. electi. ʒ. ß. cũ decoctione cõmuni fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. j. Ou soit faict ainsi. ℞. diacapto. ʒ. vj. electuarii de psilio trifere per

fice diafinico, aā.ʒ.ij confectionis amech,ʒ.ß.cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi viol.℥.j.

¶Emplastre vtile pour les playes des nerfz ausquelles a apostemation. ℞. fabarum excorticatarum lib. ij. Soient cuyttes en brouet de teste de mouton, ou en lexif de barbier iusques a la parfaicte decoction & apres soiēt pilees & passees par lestamine auec lesquelles soit adiouste olei rosati odoriferi, olei camomillini, ana.℥.ij.& de rechef soient boulliz tāt quilz soient solides en adioustant le iaulne de deux oeufz &.℈.j.de saffren.

¶Sensuyt lordonnance des pillules de maistre Nicolas de furnarijs, lesquelles sont vtiles a lencontre de obtalmia & de vertigine capitis. ℞. myrrhe.ʒ.iij. aloes epatici.ʒ.vj.ß.croci.ʒ.ij.omnium mira.ana.ʒ.j. ß.agarici trociscati. ʒ.iij ß.misce & fiant pillule cum aqua feniculi dosis sit.ʒ.j. vel.ʒ.j.ß.& se on adioustoit auec les choses dessus nommees trifere persice.ʒ.v. electuarij indi electua.ro.mesue,ana.ʒ.iij. tiriace.ʒ.j. diptami cardi benedicti tormentille doronigi, ana. ℈.ij.elles seroient vtiles in morbo gallico & a lencontre de la peste.

¶Potiō a lencōtre de la pūcture des serpens & de la morsure des chiēs enragez,& est bō remede a lencōtre de la peste. ℞.tormētille diptami cardi benedicti ana.℈.j tiriace galeni.ʒ.ß.croci grana.ij. seminis citri.℈.ß.smeraldi granū vnū doronigi. ʒ.j. sirupi de succo acetose aque buglos aā.ʒ.vj.vini granatorū vini odoriferi mediocris virtutis,aā.ʒ ß. misceantur.

¶Sensuyt lordōnance de longuent basilicon maius de nostre inuētion, leql est vtile a toute playe. ℞.olei

rosſ.odoriferi lib.j.ſepi vacci. ſepi vitu.ana.lib.ß.pingue, porcine. ℥.iiii. olei camomi. olei de ſemine lini pingue. galline pingue. anſerine. olei amigda. dul. ana ℥.ii.anthos millefolii centauree maioris matriſſilue ypericonis: aā.m̄.j. radicū rubee tinctorum.ʒ.iii. grane finiſſime. ʒ.j.ß. foliorū plātaginis quinq; neruię:aā.m̄.j olei cōmunis lib.j.ß.les choſes deſſus nōmees ſoiēt pilees enſēble & delaiſſees leſpace de vne ſepmaine. Et alors ſoient boulliz auec vng voirre de bonvin & ℥.iii.de vers terreſtres iuſques a la cōſumptiō du vin, & apres ſoiēt coulees & bien exprimees & auec la colature ſoit adiouſte reſine pini recentis. ʒ.iii. colofonie maſticis: aā. ʒ.j.picis naualis. ʒ.x.litar.auri & argē.ana.℥.iii.minii tandundē. Soiēt boulliz tant que elles ſoient fort noires en les remouuāt touſiours & en la fin ſoit adiouſte terebentine clare ʒ.iiii.& cire blanche en ſuffiſante quantite, & de rechef ſoient boulliz vng petit,& ſoit faict cerot mol: lequel eſt ſingulier pour toute playe faicte deſſus les nerfz.

¶ Senſuyt lordōnance de vnguent baſilicon minus lequel eſt plus mitigatif de douleur q̄ lautre, & pource il cōuient aux playes des nerfz. ℞.olei roſ.℥.iiii. olei communis lib.j.butiri recentis lib.ß.pingue.porcine pingue.vituli & vaccine, aā.℥.v. millefolii matriſſilue berbene, ana.m̄. j.radicum rubee tinctorum vermium terreſtrium ana.ʒ.ii.picis naualis reſine pini aā.ʒ.ii.ß. Les herbes ſoiēt pilees & apres ſoit tout meſle enſemble & delaiſſe leſpace de vne ſepmaine, apres ſoient boulliz auec vng voirre de vin iuſques a la conſumption dudict vin,apres ſoient coulees & bien exprimees & de rechef mis deſſus le feu, alors

soit adiouste minij.℥.iiii.litarg.arg.℥.iii. & soiet boul
liz tant quilz soient bien noirs, & en la fin soit adiou
ste terebentine clare.℥.vj.cire blanche tant quil con-
uient pour faire cerot mol.

¶ Sesuyt vng linimẽt leql est tres bon pour oster la chair corrõpue de formica ꝓcedãt de la gorre & des seiche & cõsumme la rose laqllevient au frõt ou au col au cõmẽcement de ladicte maladie, & faict cheoir les pustules & verrues. ℞. succi lactuce & plãta. añ.℥.ii. vnguẽti galeni.℥.j. albumina duorũ ouorũ sublimati optime triturati.ʒ.j. Soiẽt cõquassez ensemble, & aps soient demenez bõne espace dedans vng mortier de plõb. Itẽ a ceste intẽtiõ est vtile ceste eaue. Recipe alu minis roche salis gẽme añ.ʒ.iiii. sublimati.ʒ.j. salis ar moniaci.ʒ.ii. lixiuij barbitõ.lib.j.aque ros.iiii.bulliãt omnia vsq; ad consumptionẽ tertie partis. Et si on veult plus grande dessiccation soit adiouste vng pe- tit de verdet quant on ostera ladicte eaue ius du feu.

¶ Item a ceste intention est vtile le ius de verrucaria de laquelle auons parle en nostre copieuse au chapi- tre des medecines simples.

¶ Auicẽne dit.ii. canone au cha. de squinãto q̃ quãt on en prend la tierce partie de. ʒ.j. auec vng petit de poiure il cõforte les nerfz & les lacertes, & si on ad- ioustoit eaue de camo. ℥.v. & faire potion elle seroit plus cõfortatiue & amẽde singultũ de repletione & oste la lassitude des mẽbres & la ventosite des inte- stins, & pource la decoctiõ sequẽte est bõne aux intẽ tiõs dessus nõmees, & mitige les douleurs procedãs de la gorre & oste la ventosite de la matiere, & est en ceste forme. ℞. squinanti.ʒ.j. anthos.ʒ.ij. fenic.dul. anixorũ, añ.ʒ.ß.liquiritie. ʒ.v. matricarie nepite añ.

m.ß.cinamo.nucis musc.gariofil.cube.an. ℈.j.mellis optimi.℥.iiii.siru. de dua.rad.sine aceto zuc.tabarzet an.ʒ.v.aq.camo.aque absin .an.li.ii.aque endi.aq feni.an.li.ß. Soiēt boulliz tous ensēble iusqs a la consumptiō de la quarte ptie, & alors soiēt coulez,& de ceste collature soit donne vng demy voirre actuellemēt chaulde,la racine de squinātū cōforte lestomach debile & les petites fueilles qui croissent vers la racine sont bōnes a lencōtre des morsures venimeuses.

¶ Vnction alencontre de la debilite de lestomach. Recipe squinanti.ʒ.j. sansuci mente absinthij matricarie nepite an. parum olei masti.de spica & de citonijs an.℥.j.ß. vini odori.ciatum vnum bulliant vsq; ad consumptionem vini , deinde collentur & callature addantur specierum aromatici rosati specierum diarodonis albatis.ʒ.iii.cere albe q̄tum sufficit fiat linimentum.

¶ Potion fort vtile aux fieures agues & a la fracture du cranne sans linterposition des tamarins. ℞.passula.ʒ.ii.prunorū damascenorū ordei mūdi an.℥.ß. tamarindo.ʒ.ii. vini granatorū. ℥.iiii. bulliant omia cū lib.vj.aque pluuialis &.ʒ.vj. zuccari fini vsq; ad consumptionem tertie partis,deinde collētur. Ceste decoction est vtile pour lintention dessusdicte & delectable au goust.

¶Potion vtile alencōtre de toute fistule. ℞ .agrimonie.m.iij.plātagi.m.ij. foliorum oliue siluestris. m. j. gariofilate. ℥.ß.mellis. ℥.iii. Soient boulliz en vin de bon odeur auec vng petit deaue de scabiose iusques a la consumption de la quarte partie de leaue & du vin , & soit donne au poinct du iour la quantite de vng demy voirre.

¶ Ius artificiel pour mortifier la fistule. ℞. suc ci agrimonie. ℥. iii. succi affodillorum. ʒ. ii. succi celidonie. ℥. j. salis communis salis armoniaci aā. ʒ. iii. sublima. ʒ. ii. floris eris alumi. roche aā. ʒ. j ß. aque vite. ʒ. x. Soient boulliz ensemble iusques a la consumption de la moitie de leaue & du ius & soit siringue dedans la fistule.

¶ Apres la mortification des fistules est tresvtile de appliquer ceste liqueur sequente laquelle est de grande efficace. ℞. succi agrimonie & plantaginis aā. ℥. ii. radicũ paucedinis cõtritarũ. ℥. ß. aloes myrrhe aā. ʒ. ii. salis alu. roche aā. ʒ. ß. mellis ros. ʒ. ii. aque vite. ℥. j. ß. Soient boulliz ensemble iusques a la cõsumption de la moitie de leaue & du ius, & soit applique ainsi que est dit dessus.

¶ Linimẽt cõuenable a spasme ꝓcedant de la blessure des nerfz ℞. seminis ypericonis. m̃. ii. anthos. m̃. j. butiri recentis lib. ß. olei. rosa. camomil. aneti. violati & ypericonis aā. ʒ. ii. pinguedinis vituli. ʒ. iii. medulle crurium vaccarũ. ʒ. ii. olei amigdalarum dulciũ ℥. j. & ß. pinguedinis anatis pinguedinis galline recẽtis & anserine aā ℥. ii. & ß. vermium terrestriũ lotorum cũ vino. ℥. iii. & ß. vini optimi ciatũ vnum & ß. Soient boulliz iusques a la consumption du vin, & apres soiẽt coulez & auec cire blanche en suffisante quantite soit faict liniment dedans lequel soient plõgez des drappeaulx en forme de sparadrap: & soient liez dessus le lieu blesse.

¶ Huille fort vtile aux punctures des nerfz. ℞. olei ypericonis olei samb. olei de euforbio, aā. ʒ. j. sulphuris tritu. ʒ. x. armoniaci bdellii serapini aā. ʒ. j. aceti albi ciatum medium vermium terrestrium lotorum.

cum vino. ℥.j. & ß. Soient boulliz ensemble iusques a la cõsumption du vinaigre & apres soient fort exprimez & soit applique actuellement chauld.

❡ Item a ceste intention longuent ensuyuant est de tresnoble operation lequel attire la matiere causant spasme & conforte les nerfz blessez. ℞.olei superius ordinati.℥.j.tereben.clare.℥.ß. sepi hircini sepi vituli an̄.ʒ.iii.diaquilonis albi cum gummis.ʒ.x.armoniaci:bdellii dissoluti cum aceto an̄.ʒ.ii.resine pini colo fonie picis naualis an̄.ʒ. v. ad ignem cum cera noua sufficienti secundũ artem fiat cerotum satis solidũ.

❡ Sesuyt vng huille de nostre descriptiõ leql est vtile pour les gouttes artetiqs causees dhumeurs froidz ou mixtes, & auec ce il mitige la douleur venant aux muscles ꝓcedant de spasme. ℞.olei cõmunis dulcis lib.j.&ß.olei ro.odori.olei camo.ana.lib.j.olei de spica olei vulpini olei yperico. ana.℥.ii. olei anetini.℥.j. & ß. camomille absinthii anthos matricarie calamẽti an̄.m̄.j.squinanti.m̄.ß.seminis ypericonis.m̄.j.& ß. pinguedinis anatis & anserine, an̄ ℥.iii.medulle cruriũ vituli & vacce an̄.ʒ.x.radicũ enule radicum ebuli aliquãtulũ cõtritarũ an̄.℥.iiii.ranarũ viuẽtiũ numero octo vermiũ terrestriũ lotorũ cũ vino.℥.iiii. Ces choses dessus nõmees soiẽt meslees auec vne chopine de bõ vin, & soiẽt delaissees ensẽble vng iour naturel, & aps soient boullies a petit feu iusqs a la cõsumptiõ du vin: & apres soiẽt coulees par lestamine, & auec icelle soit adiouste terebẽtine clarissime.℥. ii.ß.croci. ℈. ii.& de rechef soiẽt boulliz vng petit & soit garde cõme vng tresor: car cest vng huille fort excellẽt pour toute goutte artetique dessus nõmee, & se on le veult en forme de cerot il fault adiouster cere noue.℥.ii.

¶ Emplastre vtile contre les mules. ℞. fabarũ excorticatarũ in brodio carnis decoctarũ. ℥.iiii. pistetur & cribellentur quibus adde olei rosa. camom. butiri & pinguedinis porcine aꝰ. ʒ.ii. simul misceantur & ad ignem fiat emplastrum solidum cui adde vitella duorum ouorum croci. ℈.j. Cest emplastre est bien bon aux gouttes des iambes, aux attritiõs des lacertes & aux torsions des ligamens.

¶ Sensuyt lordonnance de vnguent de minio lequel est vtile a guerir les vlceres de difficile consolidation. Recipe olei ros. odori. lib. j. ß, olei mirtini vnguenti populeonis aꝰ. ℥.iiii. pingue. galine. ʒ.ii. sepi castrati & vaccini ana. lib. ß. pinguedinis porcine. ℥. vii. litargi. auri & argenti, aꝰ. ℥. iii ß. ceruse. ʒ. iiii. minij. ℥. iij. soient boulliz iusques a tant quilz acquierẽt couleur noire en mouuant tousiours auec la spatule, & de rechef soit augmente le feu & soient boulliz lespace de demie heure, & alors soit adiouste ℥. x. de tere. clare & cire blanche tant quil suffit & soit faict cerot mol & soient boulliz encore vng petit.

¶ Vnguent refrigeratif leq̃l conuient a la calefactiõ de la verge & des autres membres & a guerir prurit. ℞. olei rosa. odorif. ℥. iiii. vnguẽti galeni vnguẽti albi camphorati vnguẽti populeonis aꝰ. ʒ. j. & ß. succi plãtag. succi solatri, aꝰ. ℥. vj. litargiri auri & argẽ. aꝰ. ʒ. ii. misce & in mortario plumbi fiat linimentum. La maniere de faire ce linimẽt est que apres que on aura mis les mineraulx dedãs le mortier, il fault mettre les huilles & les ius des herbes petit a petit & lũg apres lautre, en remouuant tousiours auec le pilon tant quilz soient tous incorporez, & apres soient mis les vnguens & soit faict liniment.

¶ Vnguent de tutia lequel est tresbon a chancre & aux vlceres ausquelles y a distemperation en chaleur. Recipe olei rosati onfanci. olei rosati completi & odoriferi ana.lib.ß.sepi hircini sepi vituli vnguenti rosa.vel loco eius vnguen. galeni vnguenti populeonis, ana. ℥.ii. & ß. succi plantag. solatri & succi acetose & acedule ana. ℥.j.& ß. vini granatorum.℥. ii. ß.bulliant omnia lento igne vsq; ad consumptionem succorum & vini & collentur cui collature addantur ceruse litargiri auri & argenti ana. ℥.ii.ß. plumbi vsti antimonij ana.ʒ.x.tutie alexandrine. ℥.j.& ß.camphore secundum artem triturate. ʒ. j. fiat cerotum molle addendo cere albe q̃tum sufficit. La maniere de faire cest vnguent est que il fault fondre la cire auec la collature: & apres les mineraulx soient tous incorporez,en mouuant lespace de deux heures dedans vng mortier de plomb.

¶ Vnguent blanc de canfre de nostre description est en la forme qui sensuyt. Recipe olei rosati odoriferi.℥.viii.sepi vituli sepi edi. ana.℥.iiii.& ß. vnguenti galeni.℥.ii.vini granatorum aque rosate aque plantaginis, an̄.℥ iii. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem vini & aquarum, deinde collentur & exprimantur cui collature addantur cere albe.℥. ii.ß. ceruse.℥.iiii.camphore triturate.ʒ j.ß.albumina duorum ouorum, apres que la cire sera fondue auec la collature soient mis ius du feu,& soient bien demenez tant quilz soient froidz, & alors soient mis les aulbins des oeufz, & apres le canfre & la ceruse, & soient bien incorporez: ledict vnguent est vtile en toute matiere chaulde, & a telle vertu que vnguent de tutia.

Vnguēt de stercore canis qui est biē vtile aux vlceres malignes, corrosiues & mâducatiues de difficile curatiō. ℞. stercoris canis comedētis ossa exsiccati in furno & triturati. ʒ. vj. ceruse litargiri auri & argēti, ana. ʒ. ii. mirabolani citrini balaustiarū subtilissime triturātarū, ana. ʒ. vi. plūbi vsti tutie preparate, ana. ℥. ß. lactis caprini lib. ii. farine lentiū subtiliter cribellate. ℥. iiii. ß. La maniere de faire cest vnguēt est quil fault estaindre dedans le laict des lābeaulx de fer ardās, & apres fault incorporer la farine & stercus canis auec ledict laict, & les fault mettre boullir tāt quilz soient espes, & alors soiēt adiouste olei rosati onfancini ℥. ii. olei mirtini. ℥. j. & ß. cere albe. ℥. j. Et soiēt de rechef boulliz a petit feu en remouuāt tousiours auec la spatule, tant que la cire soit fondue. & alors soiēt mis les mineraulx, & soient ostez ius du feu, & soient bien incorporez en forme donguent.

Sensuyt vne fomentation & vng cerot lesquelz sont tres bons a guerir la durte des nerfz & des ligamens & des ioinctures. Recipe camo. melilo. ana. m. j. radicum altee lib. j. seminis fenugreci seminis lini, ana. ℥. iiii. soiēt boulliz en suffisante quātite de brouet auquel aura cuit vne teste de mouton iusques a la cōsumptiō de la moitie, & soit fomente le lieu, & apres soit appliq̄ le cerot ensuyuāt, ℞. olei de lilio olei vulpini olei amigda. dulcium, ana. ℥. ß. agrippe & dialtee, ana. ʒ. vj. medulle crurium vituli & vaccarū, ana. ʒ. ii. pingue. anatis & galline, ana. ʒ. v. pigue. vrsine tassi & anserine, ana. ℥. j. armo. dissoluti in aceto. ʒ. iii. ß. tereben. ℥. j. ß. Soient boulliz auec vng petit de la decoction dessus escripte iusques a la consumption de ladicte decoction, & alors sois adiouste de cire blan-

che tant quil suffit pour faire cerot mol ou linimēt.
¶ Pour guerir la langue escorchee par matiere catarreuse ague ou salse descēdāt du cerueau. ℞. vnguēti egyptiaci. ℥. j. sirupi rosati sirupi mirtini, ana. ʒ. ij. soit la langue frottee par troys iours auec ledict remede & plusieurs foys le iour. Item a ceste intention est bonne leaue sequente. ℞. aque plantag. ℥. viij. sirupi rosa. mellis rosa. vini granatorū, ana. ℥. j. alumins roche. ʒ j. ß. bulliant parū. Et est vtile en ce cas de mascher des fueilles de laictues.
¶ Decoction singuliere pour les playes qui penetrent en la poictrine. ℞. caricarum numero. vj. passularum. ℥. j. liquiritie. ʒ. x. ordei mundi. m. ij. lentium. m. j. melisse. m. ß. zuccari rubei lib. ß. soiēt boulliz to⁹ ensemble en huyt liures deaue iusques a la consumption de deux parties des troys, & apres soient coulez, & se on veult quil soit plus abstersif soit adiouste. ℥. iij de miel rosat.
¶ Nous auons dit en nostre copiense au. viij. liure que les cirurgiens qui vont sur la mer es grandes nauires, comme sont nauires de guerre, doiuent estre garniz de diuerses medecines, tant simples que composees. Nous dirons maintenant en bref celles que les cirurgiens doiuent porter aux barques & moyennes nauires, & premier est vtile quilz portent boliarmeni, myrrhe, encēs, aloes, sanguinis draconis, pour fractures, playes & flux de sang, en apres alum de roche, verdet & miel pour faire vnguent egyptiacum ou eaue alumineuse en apres terebentine miel rosat pour faire mondificatif des vlceres & des playes, apres ilz doiuent porter minium litarge dor & dargent, ceruse, cire blāche huille cōmun pour faire vn-

guent de minio. Des cerotz & vnguentz, il suffit de porter cerot de betonica ou cerot de gummi elimi de nostre description, & vnguent de blanc rasis & sparadrap auec diaquilon & vnguent apostolorum. Des siroptz il suffit de porter sirupus acetosus simplex sirupus de succo endiuie & de duabus radicib⁹ sine aceto & miel rosat en petite quantite.

¶ Des eaues, sont vtiles eaue de endiuie, de lupulis & de boraches, de absinthio & de fumoterre. Des electuaires il suffit de porter casse, diafinicõ, electuarium rosatum mesue & diacaptolicon. Des pillules, pillule de iera cum agarico pillule de fumoterre maiori & minori. Et alencontre de obtalmia fault porter eaue rose & sief sine opio. Des huilles, sont necessaires huille rosat huille mirtin & de camomille & huille onfancin, & est bon de porter farine de feues, farine de orobo, farine de semence de lin & de fenugrec, & eaue devie fine est tresnecessaire pour guerir les playes des mariniers & des autres. Et ainsi le bon cirurgien doit auoir en son pacquet des choses dessus nommees en petite quãtite. Et est pour la fin de la seconde partie, de laquelle la saincte trinite soit eternellement louee. Amen.

FINIS.

¶ Cy finist la cirurgie & practique de tresexcellẽt docteur en medecine maistre Iehã de Vigo, auec les Aphorismes & Canõs de nouueau adioustez qui sont inserez en la fin de ce present liure. Imprime a Paris Lam mil cinq cens quarente deux.

¶ Sensuyt les Aphorismes & Canons de Cirurgie necessaires aux cirurgiẽs.

AYme dieu parfaictemẽt & le prefere a toutes tes operations : car sans luy ne scauroys faire oeuure vtile & honnorable. 1
Celluy qui apprend pour gaigner & non pour scauoir, demeure tousiours abortif en ses operatiõs. 2
Cirurgie est la tierce ptie de medecine, laqlle gist en cõtẽplatiõ & operation cõme les autres, pource sans raison & experiẽce nul ne peult estre bõ cirurgiẽ. 3
La ptie cõtẽplatiue de cirurgie est licitemẽt nõmee sciẽce, & la ptie operatiue cirurgie absolutemẽt. 4
Cõsidere q̃ toute art a este inuẽtee p dex moiẽs, cest assauoir par raison la noble & experience la seure. 5
Se tu veulx prendre bon fondement en cirurgie, prendz peine de scauoir les choses naturelles non naturelles & contre nature: car sans icelles ne pourroit estre bien edifie. 6
Sanite consiste en bonne complexion, bonne composition & decẽte vnite, & maladie es choses a icelle contraires. 7
Maladie est disppositiõ contre nature, laquelle blesse sensiblement les operations du cors, & sanite est a icelle contraire. 8
Ne pẽse point quil soit de maladies de sainctz, mais prens peine de congnoistre les especes dicelles, selon ce que les docteurs en ont escript. 9
Se tu veulx besongner seuremẽt, il fault que tu saiches la cõplexiõ du corps, & des parties dicelluy. 10
Cõplexiõ est vne qualite(es corps inferieurs) pcedãte de la mutuelle actiõ des quatre premieres. 11

Toute male complexion doit estre reduicte a temperance par son contraire, autrement elle sera nuysance ou corruption. 12

La bonne complexion du corps & des parties dicelluy veult estre gardee par son semblable. 13

La bonne complexion ensuyt la temperature des humeurs, & la mediocre quantite diceulx. 14

Les vertus premieres, cest assauoir vitale animale & naturelle sont celles qui meuuēt les parties simples, & aussi les organiques a faire leurs operatiōs. 15

Tout ainsi que du nourrissement sont produictz les humeurs, aussi des humeurs sont produictz les parties simples, & des simples les organiques. 16

Le membre simple est celluy duquel chascune partie tient denomination de son tout moyennant le iugement de la veue. 17

Les mēbres spermatiques ayans deperdition de substance ne peuent estre reintegrez par voye de premiere intention. 18

Les maladies ꝓpres aux parties simples sont huyt en nōbre, cest assauoir male cōplexion, chaulde, froide, seiche, humide, & quatre composees dicelles. 19

Les maladies propres des parties organiques sont en nōbre en figure, en quantite & en situation des parties, solution de continuite est cōmune tant aux simples que organiques. 20

De amour dauoir science, de labeur & diligence auecques perseuerance, & lordre destudier si faict lhō me exalter. 21

Ne prens point en cure les dangereuses & difficiles maladies se tu nes contrainct par prieres, en faisant tousiours bon pronostique. 22

Toute maladie tant interieure que exterieure, est par essence ou par colligance, & en ce gist grande consideration. 23

Cõsidere que toute maladie curable a quatre temps, & que selon la diuersite diceulx fault changer les remedes & operations cirurgicales. 24

Ne te arreste poĩt trop aux noms des maladies, mais prens peine de congnoistre les causes dicelles, tant primitiues, antecedentes que conioinctes. 25

Se au commencement de tes practiques tu ne viens a tes intentions ne desiste point, mais fais cõme celluy qui apprent a iouer de larbalestre. 26

Deuant que tu appliques aucun remede, considere premier quelle operation tu veulx faire, & pareillemẽt la vertu de ce que tu applique, sans doubte 27

La maladie hereditaire a ses racines fichees tãt pfõd quil nest possible de les extirper, pource il doit suffir quãt on la garde de pilluler & venir a malignite. 28

Lexperimẽt des remedes particuliers a abuse & abusera plusieurs, pource aye memoire q̃ les bõs cordõniers ne chaussent point toutes gẽs a vne forme. 29

Vng mesme remede fera bonne operation en vng corps robuste, & en corps delicat fera violence, & thus en corps humide produira bonne chair & en corps sec il engendrera sanie. 30

La maladie qui na que vng chemin pour venir a guerison, il fault que le patient passe par icelluy vueille ou non. 31

Quant tu peulz guerir quelque maladie auec vng simple remede cest folie de chercher les cõpostz. 31

La maladie composee ou produicte de causes cõtraires, cõtrainct de besongner auec remedes compostz.

selon la diuersite dicelles. 32
La mauuaise cõplexiõ de ql̃q̃ pticule ne veult point subit estre ostee p son cõtraire excessif: car on pourroit iduire nouuelle espece de maladie p exceder. 33
La mauuaise composition natiue, ne peult estre amãdee sinon quant le corps est tendre & ieune a cause de sa mollesse. 34
Exercite toy en lanatomie deuant que tu besongne au corps humain: car sans icelle seras compare aux mauuais cuisiniers & aux aueugles. 35
Les ligamens, lesquelz naissent des os nont point de sentement, & pource endurent medecines plus fortes les nerfz & chordes. 36
Le cueur est le premier viuant & dernier mourant lequel ne peult souffrir solution de continuite sans dangier de mort. 37
Ilz sont quatre membres principaulx desquelz les troys sont pour la conseruation dicelluy, & le quart pour la conseruation de lespece. 38
Les nerfz ont leur naissance du cerueau & luy seruent les arteres du cueur, & les veines du foye & les vaisseaulx spermatiques des genitifz. 39
La puncture des nerfz facillement produit spasme, pource fault subit dilater la playe ou appliquer choses vtiles pour euiter la cõtraction des nerfz. 40
La poincture de lartere est de difficile curation produisant immodere flux de sang, pource fault cirurgien prudẽt pour la conglutination dicelle. 41
Flebotomie est incisiõ de veine par laquelle decourt le sang & les autres humeurs hors du corps. 42
Quant tu veulx faire secondation en vng mesme iour il fault plonger la poincte de la lancette en huil

le affin que lorifice de la veine ne se ferme. 43

Quant par lincision des grãdes veines sensuyt grãt flux de sang il est plus seur de appliquer medecine glutinatiue q̃ caustique ou cautere actual. 44

Tout ainsi que le flux de sang se augmente par choses chauldes & subtiles, aussi est cesse par choses froides & stiptiques. 45

Quant aux nerfz est faicte solution de continuite la douleur y attire matiere virulente faisant extention en largeur & abbreuiation en longueur. 46

Quant vng nerf est poĩct & cause grãt douleur appliq̃z oleũ de terebẽtĩa ou huille de lũbric cũ modico euforbij & facilemẽt attirera la matiere veneneuse 47

Vng nerf couppe produict spasme par frigidite constringente & est par vapeur veneneuse lesquelles choses corrigent souuent le cautere actual. 48

Quant vne artere demy couppee saigne immoderement il la fault coupper du tout, & fermer lorifice par cautere actual. 49

Lĩcisiõ latitudinale de lartere est pl⁹ facilemẽt cõsolidee q̃ la lõgitudinale, cõsidere la raisõ pourquoy. 50

¶ La secõde ptie des Aphorismes cirurgicaulx.

Apostemes est tumeur cõtre nature cõtenant en soy les trois pmiers gẽres de maladies, cest assauoir male cõplexiõ male cõpositiõ & solutiõ de cõtinuite. 1

Aposteme produict par deriuatiõ dhumeurs est cause de la vertu expulsiue des autres parties & de la debilite de la partie recepuante. 2

Chascun membre du corps humain a les quatre vertus naturelles, cest assauoir attractiue, retentiue, digestiue & expulsiue, & a la debilitation est augmentee la vertu de lautre. 3

La fluxion des humeurs est decentemēt diuertie par flebotomie des parties opposites, par fricatiō des extremitez, & par medecine repercussiue. 4

Garde toy de repercussion quant la matiere est veneneuse, furieuse, habondante & crasse, & pareillement quant le corps est plectoric. 5

Tout ainsi que par trop grande repercussion la matiere est endurcie faisant sclirosis ou cancrene: aussi par trop grāde maturation le membre vient en bref a putrefaction, 6

Tu pourras euacuer la matiere indigeste deuant parfaicte maturation quāt la matiere est furieuse, veneneuse ou en lieu suspect cōme pres de la nuche. 7

Garde toy de folle resolution: car la resolution excedente euacue les parties subtiles & delaisse les grosses endurcies lesquelles souuent produisent cancer sephiros & vlceres malignes. 8

Quant en quelque corps aduient multitude de exitures il doit tenir diette subtile & fault faire flebotomie apres leuacuation. 9

Les apostemes froidz & humides viennent longuement a maturation & desirent estre ouuers auec cautere actual. 10

La douleur vehemente, le bref accroissement, la grāde pulsation & la couleur rouge ou citrine demonstrent la subtilite & la chaleur de la matiere. 11

Es apostemes & exitures aduient plus grande douleur a la generation de la sanie que quant elle est engendree. 12

Le lieu ꝑpre des apostemes est entre les muscles & est appelle des docteurs vacuitas ratiōe cōtēplabilis. 13

Quāt en corps cacochime aduient aposteme il fault

premier euacuer tout le corps deuãt que appliquer les medecines localles. 14
En flegmon la principalle intention curatiue est euacuation & en herisipila est refrigeration. 15
Tout aposteme se termine par voye de resolutiõ, de suppuration, de putrefaction ou de induration. 16
En aposteme veneneux & es emunctoires on ne doit point appliquer chose repercussiue, car il en depẽd danger. 17
Les apostemes de la face veullent estre ouuers auec cautere actual & est vtile quant il est de fin or. 18
Quãt tu verras aposteme pestilential applique tousiours au dessoubz dicelluy emplastre vesicatif, car il attire la matiere veneneuse loing des pties nobles. 19
Quant tu veulx ouurir vng aposteme regarde la positiõ des muscles & selon les villes diceulx fais incision. 20
Es playes simples est besoing seullement de coequition & conglutination des parties. 21
La conglutination est bien faicte quant il ne cheoit riens en la playe, quant la ligature est bien faicte & la complexion naturelle est gardee. 22
Aux playes & vlceres concaues la sanie empesche la generation de la substance perdue, pource le nourrissement ne doit point estre trop habondant 23
La sanie louable est blanche en couleur egalle en substance non ayant odeur pourrie, & mõstre bõ espoir de guerison. 24
Le default de sanie vient par faulte du nourrissemẽt ou de la vertu attractiue ou similatiue, & souuẽt mõstre spasme ou aposteme aduenir. 25
La consolidation des playes grandes requiert cou-

sture decẽte, laquelle doit estre faicte auec fil de soye imbu en quelque vnguent consolidatif. 26
Es playes & vlceres la chair louable est engẽdree de bon sang non agu, pource la diette trop humide ne conuient point aux blessez. 27
La diette tresvtile nest pas vtile aux blessez, car se on ne baille a nature ce que elle demande elle ne peult faire ce que elle pretend. 28
A ceulx qui ont perdu le sang le bon vin & la viande restauratiue est cõuenable. Et a ceulx q̃ on crainct quilz ne perdent le sang & que ne suruiennent apostemes, leur fault oster le vin & viandes chauldes & subtiliatiues. 29
Quant on veult generation de chair recente, il fault auoir raison de la chair subiacente, car dicelle depẽd la production de la nouuelle. 30
Il nest nulle medecine regeneratiue de chair sinõ p accidẽt car regenerer la chair est oꝑatiõ de nature. 31
Lablation de la chair superflue ne se faict point par nature, mais par cautere ou medecine corrosiue. 32
Il est trois choses fort contraires aux playes, cest assauoir froideur, vnctuosite & humidite, pource lair froid, leaue simple & lhuylle ne doyuent estre appliquez pour euiter danger. 33
La medecine q ayde a produire la chair elle doit estre de mediocre desiccation, & sans mordicatiõ. 34
Lhumeur subtil qui est entre la peau & la chair doit estre resoult par sueur, & celluy qui est gros par sansues & scarification. 35
Dautant que le sang est plus gros & la peau plus dẽse, il fault faire scarification plus parfonde. 36
Tout ainsi que la chaleur vehemẽte empesche la fle-

botomie a cause de la resolution des esperitz & ebullition des humeurs coleriques, pareillement la froideur vehemente a cause que les humeurs sont de difficile euacuation. 37

Il vault mieulx reiterer la flebotomie que diminuer la vertu par attraction habondante, & est plus vtille que nature reigle la flebotomie que la flebotomie nature. 38

Es maladies causees de melancolie fault faire large incision en eslisant les veines du bras senestre. 35

Les indications de ouurir quelque veine sont laage, la vertu, la vehemence de la maladie, la matiere contenue & la partie de lannee. 40

Quant le cranne est casse il est necessaire de faire ouuerture en icelluy, affin de oster ce qui est distille dessus dura mater. 41

Le sang ou sanie distillee dessus dura mater veult estre oste deuant le.ix.iour, autrement il produira de mauuais accidens. 42

Quant tu auras faict ouuerture au cranne emplis la cauite dicelle de esponge mouillee en miel rosat, car elle obeist au mouuement de dura mater. 43

Pource que lasperite du cranne empesche la generation du pore sarcoides, il le conuiēt applanir par instrumens a ce conuenables & bien doulcement. 44

Garde toy biē de appliqr dhuylle dessus dura mater car par son humidite elle produict putrefaction. 45

Quāt le patient est sans fieure & que dura mater est bien mondifiee & que la bonne chair croist circulairement a lentour du cranne cest signe de vraye curation aduenir. 46

Quant es playes de dura mater les labies sont liui-

des & que le patient vient en alienation de sens cest signe de mort. 47
Pour garder les playes de la teste dapostematiõ nest rien plus vtile que la flebotomie de la cephalique du coste opposite a la playe. 48
Quant le cranne au lieu des commissures est casse, conuient faire double ouuerture, lune dung coste & lautre de lautre, a cause q̃ le sang est disperse de tous les deux costez. 49
Quant entre les deux tables du cranne par concussion est deriuee quelque quantite de sang subtil, se il nest oste ou decentement resoult, la putrefaction dicelluy sera communiquee au cerueau produisant de mauuais accidens. 50

¶La tierce partie des canons de cirurgie.

La cõmune indication curatiue est q̃ vne chascune maladie est guerie par son cõtraire, & est la preposition plus sommaire qui soit en toute la medecine. 1
Quant en q̃lque maladie sont compliquees indications contraires fault auoir regard aux choses q̃ sont plus dangereuses, pource est souuent peruerty lordre reguliere de curation. 2
En cure reguliere on procede tousiours premier a la remotion de la cause de la maladie. 3
Par trois moyens generaulx on paruiẽt a la cõgnoissance des maladies, cest assauoir cõsiderãt vng effect par ses causes, les causes par leffect & par diffinitiõ. 4
Des causes primitiues tu ne prendz point indicatiõ curatiue a cause q̃ elles ne sont point parmanantes. 5
De la cause conioincte est prinse vraye intention curatiue, & secondement de la cause antecedente. 6
Il ne suffit point de scauoir que chascune maladie

est guerie par son contraire, mais il fault trouuer le moyen de mettre en effect les remedes. 7

Ceulx q̃ ne peuent acq̃rir la vraye voye curatiue se doiuẽt arrester sentemẽt a ce q̃lz ont p experiẽce. 8

Exercite toy p̃mier aux maladies de facile curatiõ deuãt q̃ tu entrepr̃egne celles q̃ sõt difficiles a guerir. 9

Quãt il est besoĩg de medecine laxatiue, aye recours au medecin prudent, car en icelle gist grande consideration. 10

Vng conduict non naturel decoulant continuellement de long temps, ne doit point estre serre sinon que on donne a la matiere vng autre chemin. 11

Il est impossible de guerir vne fistule se elle nest mortifiee pource entẽs p̃mier a la mortificatiõ dicelle. 12

Les fistules occultes comme celles des mammelles & du siege, ne pourront estre gueries sinon par liniection de quelque liqueur aigre & mordante. 13

Celluy qui a quelque chancre inuetere doit estre cõtent de cure palliatiue, & doit craindre la cure eradicatiue & parfaicte. 14

Quant aux vlceres malignes aduient flux de sang, il le fault restraindre par choses corrosiues ayant grã de stipticite (comme calcantum attrament) ou par cautere actual. 15

Aux vlceres virulẽtes & ambulatiues, fault appliq̃r choses stiptiq̃s sans mordicatiõ (cõme tutie, coral, litarge) & desirẽt estre fomẽtees de vin fort stiptic. 16

Aux vlceres veneneuses (cõme cancer, noli me tãgere, la gorre) conuiennent medecines tiriacales, comme diptamum, tormentila sigea tiriaca recens 17

Les vlceres des lieux sensibles & douloureux desirẽt cirurgien prudent a cause de la continuelle fluxion

des humeurs. 18

En quelque lieu que aduient douleur, il eſt cauſe de ſolution de continuite ou de mauuaiſe complexion ſubitement induicte. 19

Douleur attire les humeurs cõme la ventoſite, pour ce faict ſouuent apoſtemation & ſpaſme. 20

Douleur peult eſtre oſtee ꝑ trois moyẽs, ꝑ reſolutiõ par oſter la mauuaiſe cõplexiõ, & par ſtupefactiõ. 21

Se tu ignore la cauſe de douleur tu ne le ſcauras pas mitiger ꝑ art, mais par aduẽture cõme limperit. 22

Vng imperit na point congnoiſſance des maladies ne des remedes quil applique, pource quãt il ne viẽt a ſes fins il ne peult venir aux vrais remedes 23

Se tous remedes conuenoient vniuerſellemẽt a tous les imperitifz ſeroient en honneur, mais ce point les diffame. 24

Se tu ne es exercite a la congnoiſſance des medecines ſimples il eſt impoſſible que tu congnoiſſe la vertu des compoſtz. 25

De congnoiſtre la vertu de tous ſimples eſt impoſſible a toy ce nonobſtant ſois diligent de congnoiſtre quelque bonne partie diceulx, car tu en acquerras honneur & prouffit. 26

A la curatiõ de pluſieurs maladies fault auoir cõſideratiõ du tẽps de lãnee, car frigidite exceſſiue & chaleur excedẽte nuiſẽt a lextirpatiõ ꝑ effectz diuers. 27

La chaleur exceſſiue produict ebullition dhumeurs, flux de ſang, euaporatiõ deſpritz, laſſitude des membres, diminution de appetit, fieures & exitures. 28

Frigidite eſt ennemie aux nerfz, aux os, aux dentz, au cerueau a la medulle ſpinale, faiſant rigueur, douleur & produiſant ſpaſme. 29

Spasme est contraction de nerf causee par repletion ou inanitiõ, & celluy qui procede de inanitiõ est curable, & celluy qui procede de repletion recoit aucunessois curation. 30
Les playes ausquelles suruient tumefaction & celles qui iectent bonne sanie ne sont point dangereuses de spasme. 31
Se tu veulx bien entendre cõment se engendre spasme, il fault que tu considere que les cordes de la harpe par deux moyens se peuent retirer & rompre. 32
Le cueur ne recoit point solution de vnite q̃ la mort nen ensuyue, le cerueau, le foye, les rongnons, les menus boyaulx le diafragme lestomach la vessie le polmõ & la nuche ĩcises les pl⁹ souuẽt sõt mortelz. 33
Le sãg coagule en la poictrine en lestomach ou boyaulx veult estre consume, & resoult par potion resolutiue & prouocation de sueur. 34
Les apostemes des parties interieures le plus souuẽt sont mortelles pource que le sãg qui est coule entre les boyaulx & le mirach veult estre resoult par medecine locale & attire par flebotomie. 35
Ceulx qui ont emorroides vieilles decourantes ne les doyuẽt point serrer a cause du dãger aduenir. 36
Le nocument dung mẽbre de premiere action plus souuent est communique aux branches dicelluy que celluy de branches ne luy est communique. 37
Toute matiere qui est communiquee du membre a autre cest vapeur ou humeur. 38
La douleur qui maintenant croist, & tãtost decroist monstre que la maladie est par colligance, & la douleur continuelle monstre que elle y est ꝑ essence. 39
Cãcer, lepre, escrouelles cõfermees veullẽt palliatiõ,

lantrac & la fistule desirent mortification, cancrenē & estiomenus abscision. 40
Celuy est bō cirurgien q̄ p̄ son scauoir peult guerir vne maladie en bref tēps, seuremēt, & sās doleur. 41
Estre trop pitoyable des patiens garde le cirurgien de faire son deuoir, & estre trop seuere luy porte dō mage, pource doit tenir pour soy, in medio consistit virtus. 42
Celluy qui est grant exacteur de pecune est crainct de plusieurs, & celluy qui ne se faict raisonnablemēt cōtenter est tenu pour ignorant. 43
Ne soye point trop familier auec tes patiens, & ne bois ne menge auec iceulx se il te est possible & bien ten prendra. 44
Quant tu seras presse de faire pronostique en maladie doubteuse il doit plus tost decliner ad periculum quam ad securitatem. 45
Es curatiōs perilleuses se il est possible aye tousiours compagnie de gens scauans, car plus facillement eui teras le scandale du peuple. 46
Ne consumme point ton temps vainement en volu pte, car venus & bachus diminuent toutes vertus tāt interieures que exterieures, spirituelles que corporel les. 47
Fais que le patient aye de toy bonne estimation, car dicelle est engendree la confidence de guerison, laq̄l le est bonne & vtile a la curation des maladies. 48
Quant il aduiendra que quelque belle cure sera faicte par toy rēdz en graces a dieu, car de luy seul procede tout bien tant spirituel que corporel. 49

FINIS.

